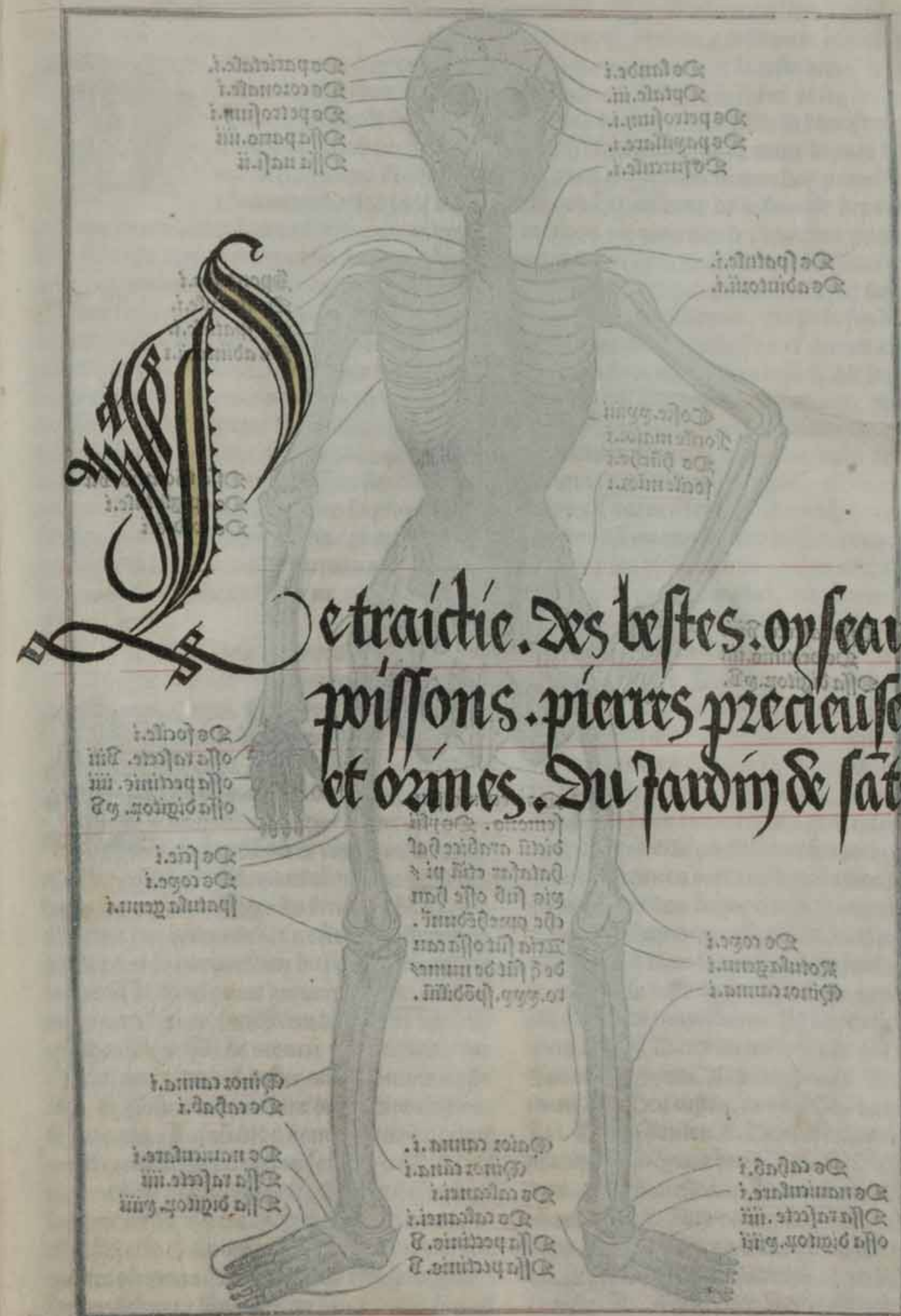


Le traictie . des bestes . oyseaux poissons . pierres precieuses et ozines . du Jardin de sate

Os laude.i
Optale.iii.
Os petrosum.i.
Os paxillare.i.
Os furcule.i.

Os parietale.i.
Os coronale.i
Os petrosum.i
Ossa paris.iiii
Ossa nasi.ii

Os spatule.i.
Os adiutorii.i.

Spondiles.i
Os furcule.i.
Os spatule.i.
Os adiutorii.i

Coste.xxiiii
Focile maior.i
Os hãche.i
focile mior.i

Ossa thoracis.vii
Os epiglotale.i
Os cordis.i

Ossa rascete.viii.
Os pectinis.iiii
Ossa digitor.xv.

Os focile.i
ossa rascete.viii
ossa pectinis.iiii
ossa digitor.xv

Os pectinis seu femoris. Os ylii dictũ arabice hal hatafar etiã pixis sub osse hanche cõprehẽdunt. Tria sũt ossa caude q̃ sũt de numero.xxx. spõdiliũ.

Os scie.i
Os coxe.i
spatula genu.i

Os coxe.i
Rotula genu.i
Minor canna.i

Minor canna.i
Os cahab.i

Maior canna.i.
Minor cãna.i
Os calcanei.i
Os calcanei.i
Ossa pectinis.v
Ossa pectinis.v

Os cahab.i
Os naviculare.i
Ossa rascete.iiii
ossa digitor.xiiii

Os naviculare.i
Ossa rascete.iiii
Ossa digitor.xiiii

Le prologue

Ource que es choses devãt dictes layde divine nous assistant ⁊ secourãt le premier traicte de cestuy present oeuvre: cestassavoir des herbes et comment elles sont administrees en medicine avons briefuement expedie. Il reste maintenant icelle mesme aide divine survenant ⁊ aydant q̃ au second traictie q̇ sera des bestes nous tournyons lost ⁊ armee de nostre pensee. Auquel traictie (puis q̃ la souveraine bonte de dieu ainsi que nous esperõs ny deffauldra point) nous mettrõs paine ⁊ cure a explicquer ⁊ determiner les natures ⁊ cõplexions/et si aucune chose ilz servent en medicine des bestes qui ont et mainent vie sur terre. Et pource q̃ entre toutes les bestes la plus digne ⁊ la plus noble et plus parfaicte/ et aussi qui est tresaymee de dieu/cest lhõme: au premier lieu dirons de la nature de lhomme et de sa complexion et vertu.

Chapitre premier
De homine Homme.

Homo. Ysidore. Nostre seigneur dieu doncques (ainsi q̇l est escript) forma lhõme au champ de damascene du lymon de la terre quãt au corps/Dont est interprete adã terre rouge ou terrien. Cellux corps estoit immortel: nõ pas de la condicion de nature/Mais du benefice de grace. Et estoit son immortalite a estre soubstenue et gardee par la commestion du fust de vie. Et estoit puissãt de nõ point mourir se il ne pechoit point/car il seroit soubstenu du fust de vie. Et estoit aussi puissãt de mourir se il pechoit/ car il seroit prive du fust de vie/ainsi comme a este fait. Ysidore au.xi. livre des ethimologies. Le corps est ainsi dit ⁊ nomme pource que il perist corrõpu. Il est certes soluble ⁊ mortel/et aucuneffois a estre dissoult. Et caro q̇ est a dire la chair est dicte a creando: cest a dire a creer. Et est icelle chair conioincte et conformee des quatre elemens. Car la terre est en la chair/ lair en lalener/ lhumeur au sang/ et le feu est en la chaleur vitale. Et ont les elemens en noz corps vng chascun sa partie: a laquelle partie est resolu p̲ conioincture ce q̇ luy est deu et convenable. Vitruvius au tiers livre de architectura. Nature a tellement cõpose le corps de lhomme que los de la teste depuis le menton iusques au souverain front et les derrenieres racines des cheveulx est de la dixiesme partie. Aussi la paulme de la main depuis le poulce iusques a lextreme moyen doy pareillement. Et des la haulteur de la bouche depuis le bas menton iusques aux derrenieres parties des narines est de la tierce partie. Et le nez depuis les basses narines iusques a la fin du millieu de surcilz pareillement. Et de la fin de iceulx surcilz iusques aux basses et derrenieres racines des cheveulx est fait le frõt. Et les autres mẽbres ont leurs cõmensuracions ⁊ p̲porcions Ausquelles aussi les anciẽs paintres ⁊ nobles faiseurs de statures ont prins leurs vsages et facons en grandes louenges. Et le centre du corps est naturellement le nombril/car si vng homme est mis enclin contre bas et couche les mains ⁊ les piedz estenduz/et on met le centre du compas en son nombril: en tournant icelluy cõpas il touchera la rotõdite ⁊ rondeur de vng chascun doy des mains ⁊ des piedz/et estre tout en vne rondeur. Aussi en icelluy corps est trouvee carree designacion ⁊ situaciõ/car si du bas des piedz iusques au sõmet de la teste tu mesures tu trouveras vne mesme largeur ⁊ haulteur. Des ysagoges de ypocras. Le corps de lõme est divise en trois parties generales: cest assavoir la teste/la poictrine et les piedz. Et en moult de parties particulieres: cõme specialement appert des voynes/et arteres/et nerfz/ et os/cartilages/graisses ⁊ autres esperitz. Et est a noter q̃ tous les os du corps sont en nõbre cc.xli. En la teste en ya.vii.et.iiii. appellez paria.xiiii. des maxillieres. Et de ses dens.xvi. Vng du pal. Deux du mẽton/⁊ de ses dẽs.xvi Spondiles.xxiiii. Aux cuysses.iii. Du fondement.iii. Des costes.xxiiii. Des teneritudes viii. Des espaules.ii. Des inferiores.ii. Des pectins et peignes des mains.viii. Des doys xxx. Aux hanches.ii. Des calcanes.ii. Des manicules.ii. Aux rascez des piedz dix. Des doys.xxx. Encores des ysagoges ypocras. Ilz sont au corps humain.cc.xxiiii.os. En la teste.vi. En la face.viii. Et pour le plus xxxii.dens. Spondiles: cest a dire les os de lespine.xxiiii. Au gozier.ii. Des vertebres ⁊ derriere des bras.ii. Des cuisses.ii. De la pale.ii.

En la poictrine vng. Des costes.xxiiii. Des coudes et radiores.iiii. Carpon. vii. Metacapon. viii. Des doys des mains.xxx. Des cuisses.ii. Dedãs les cuisses.ii. Des vertebres.ii. Des genoulx.ii. Cruriũ radii.iiii. Des plantes.lxv. Calcanei.ii. Astrãguli.ii. Des doys des piedz.xxx. ¶ Constantin. ¶ Les mẽbres sont diuisez ainsi comme nature les a singulierement faitz cõuenables a propres actions. Et sont trois actions: cest assauoir animale/spirituelle ⁊ naturelle: ausq̃lles sõt semblables les instrumens du corpꝰ. Et sont les membres qui suyuẽt la vertus animale appellez animez. Et ceulx qui suyuent la vertus spirituelle sont appellez spirituelz. Et pareillement ceulx q̇ suyuent la naturelle sont appellez naturelz. Les mẽbres animez a fait dieu en toutes les bestes pour leurs sens ⁊ mouuemẽs voluntaires. Et en lhõme aussi pour ceste chose et pour lentẽdement ⁊ raison q̇ est en luy les a faiz: cõme le cerueau/les yeulx/les narines/les doys/la lãgue les nerfz/et les bras et espaules. Et sont les membres spirituelz faitz pour cause de la conseruacion des spiracles/du soufflement ⁊ de la chaleur naturelle: comme la poictrine ⁊ ses pãnicules/le cueur et le poulmon auecques leurs cãnes et tuyaulx/les maschoueres et dyafragmes et arteres. Les mẽbres naturelz sont partis en deux. Les aucuns sont nutritifz/et aucuns generatifz. Les nutritifz sont ceulx qui enuoyent la viande en la substance des membres de tout le corps. Car tous les corps humains et bestiaulx sont cõsummez et gastez de lair et de la chaleur naturelle. Et pource est il necessaire pour la conseruacion et integrite diceulx que par la consumption de la viande soit reparee. Et aussi sont nutritifz la bouche/les dens/lestomach/les entrailles/le foye/la rate le fiel/les rains/la vecie/et les voynes. Et les mẽbres generatifz sont faitz affin que les mẽbres generaulx feussent specifiez/et apres q̇lz seroiẽt specifiez feussent indiuiduez ⁊ faiz particuliers. Et pource que toutes choses indiuiduees et particulieres naturellement sont consummees: il est necessaire que elles soiẽt reparees par les membres generatifz et engendrables: comme sont la matris ou le membre honteux de la femme. La verge virile et les testicules de lhomme ⁊ les vaisseaulx du sperme. Et vng chascun de ces trois genres: cest assauoir des animaulx/spirituelz et naturelz membreꝰ a vng principal membre/pour la cause duquel sont les autres faitz. Et les membres consemblables (ainsi que dessus est dit) sont assimulatoires et assemblables les parties au tout et le tout a la partie. Et en sont sept. Le premier sont les os. Le second le cartilage/le cueur les nerfz et le lyement. Le tiers sont les voynes. Le quart les arteres. Le quint la chair/les glãdes et la graisse. Le sixiesme les peaulx et pellicules. Le septiesme le poil et les ongles. Et sont les os la partie du corps la plus pure ⁊ plꝰ seiche. ¶ Du liure de la nature des choses.

¶ Ainsi cõme en la parois ou muraille faicte de boe ⁊ terre les paulx ou poteaulx la soubstiẽnent affin que totalement elle ne chee: pareillement les os enfermissent et soubstiẽnent la chair fragile a ce que ꝑ sa molesse le corps improuiseement ne soit assẽble et enueloppe tout en vng monceau. ¶ En ce lieu cy seroient aussi a dire moult de choses de vng chascun membre: lesq̃lles pour cause de briefuete ie delaisse

¶ Les operations de lhomme.

¶ Auicenne au second canon. ¶ La salive de A
lhomme ieun occist les escorpions. Et quant di
celle salive ⁊ cãphre meslez ensemble est frotee
la dertre et roigne seiche elle la cure ⁊ guerist.
Et icelle mesmes salive quant elle est mise et
distillee en laureille blecee des vers elle les oc
cist/et les expelle et gette hors incontinent.
¶ La boe ⁊ ordure de laureille de lhõme vault
et est prouffitable a la douleur de la teste appel
lee emigraine/et aussi a lapostume ⁊ bosse des B
yeulx appellee pannariciũ si elles en sont oing
tes. Et aussi si dicelle sont oingtes les fentes ⁊
scissures des leures elle les guerist. ¶ Les che
ueulx/et les dens/et les os de lhomme quant C
ilz sont bruslez et mis en pouldre/et aussi plu
sieurs autres choses de lhõme sont medicina
les. ¶ Aussi lurine de lhõme nettoye ⁊ cure la
roigne vlcereuse/et le demangeuement de la
chair ⁊ peau/et si empesche et deffend des gra D
telles et dertres appellees serpigo ⁊ impetigo.
Et quant lurine de lhomme est cuite auec miel
en vng vaisseau de arain elle oste ⁊ nettoye la
blanchisseure ⁊ maille de loeil. Et aussi prouf
fite a la palpitacion: cest a dire trembloison et
motion. Aussi prouffite icelle vrine contre iau
nisse/et par especial quãt elle est mise auecq̃s

eaue de miel: Cest a dire eaue ou le miel aura
este cuit/et auecques eaue de chiches. La lye ⁊
feces de lurine ainsi q̄ on dit guerist lapostume
nõmee herisipile. ¶ Et lurine de enfãs purge
E ⁊ nettoye la morfee ⁊ linfectiõ de la peau ⁊ mau
uaise couleur de la face appellee pãnus. Et aus
si quãt celle vrine est beue elle est prouffitable
contre la difficulte de lalener et la dilatacion.
Item aussi lurine de lhõme deuant toutes au
tres vrines est plus abstersiue ⁊ nettoyãte. Et
est mise auecques cendre faicte de serment de
vigne dessus le lieu du flux de sang et il se ap
paise ⁊ estanche. ¶ Aussi elle vault ⁊ confere
F a la morsure de la vipere quant elle est beue/et
aussi vault a toute morsure et a toute picqueu
re. Et celle qui est la plus ancienne et vieille
vault contre tous venins/et le loup marin.
¶ Elle fait operacions medicinales en plusi
G eurs autres choses. Le sperme de lhomme pro
prement compete et est prouffitable contre les
dertres/⁊ oste la douleur de podagre. Et dit on
aussi q̇l nettoye ⁊ purge la morfee. ¶ La grosse
H vrine de lhõme chaulde oste ⁊ guerist ainsi que
on dit lapostume nommee herisipile/et par ad
uãture cõuient ⁊ prouffite cõtre ordure ⁊ pour
riture. Et pareillement quant elle est seiche et
elle est beue auecq̃s miel ou vin en fieures pe
riodiques: elle prohibe ⁊ empesche les periodeꝰ
dicelles. Aussi elle vault ⁊ est conuenable con
tre iaunisse. ¶ Dyascorides. ¶ La fiente hu
I maine mise dessus les playes ne permet point
y aduenir enfleure. Le ius dicelle fiente mis a
uecques miel cure ceulx q̇ sont malades et ont
douleur en la gorge appelle squinancie. Aussi
le fient humain fait reioindre et glutiner les
playes quant il est mis dessus. Il fait le visage
aggreable et plaisant ⁊ blanc. ¶ Serapion au
K liure aggregatoire au chapitre zebel de laucto
rite galien dit. ¶ Toute fiente et stercore est
chault et resolutif et attratif/mais selon plus
ou moins/et mesmement la fiente de la beste
qui mangeue les os. Et est signe que il cure et
guerist les squinãcies qui sont maladies en la
gorge ainsi nõmees/et aussi les apostumes du
gozier. Et est meslee auecq̃s miel pour ladmi
nistrer a dissinterie q̇ est flux de sang du vẽtre
auecq̃s excoriacion des entrailleꝰ/et aussi aux
anciẽnes vlceres. Et est meslee auecques laict
ouquel sont estaintes pierres chauldes ou fer
chault. Et est dõne en beuurage ⁊ pocion ou est
de luy fait clistere. Et est meslee auec medines
resolutiues et puis mis et appose sur les lieux
cõuenables et il y prouffite et aide grandemẽt
¶ La fiente des enfans q̇ mangeussent pain ⁊ L
chairs de gelines cure ⁊ guerist la maladie nõ
mee squinancie. Et luy est conuenable ⁊ secou
rable de merueilleuse aide quãt elle est meslee
auec miel/et de ce est oingt le gozier ⁊ le palais
de la bouche: ou est dõnee en beuurage.

¶ Chapitre.ii
De agno. Aigneau



AGnus. ¶ Ysidore. ¶ Agnuꝰ: cest a dire en frãcois aigneau. Et est dit ainsi de la parole et vocable grecque ainsi comme pius: cest a dire pitoyable. Car entre toutes les bestes animales de la terre est trouue le plꝰ innocẽt ⁊ le plꝰ doulx ⁊ paisible. Il ne blece nul de la dẽt ne de la corne ne de lõgle Et tout ce qui est en luy trouue est prouffitable et vtile. Car la chair est conuenable en viãde la peau a plusieurs ⁊ variables vsages. Le poil a faire vestemens/la fiente et fumier pour engraisser les terres/et les cornes ⁊ ongles a medicine. ¶ Aussi ysidore au.xii.liure. ¶ Les latins cuydent laigneau estre dit ab agnoscendo qui est a dire congnoistre: pource que entre toutes autres bestes il cõgnoist sa mere tellement que sil erre en vng grãt trouppeau incontinẽt au bailement et cry il cõgnoist ⁊ entend la voix de sa mere. ¶ Selon aristote ⁊ auicẽne. ¶ Aucuns aigneaulx naissent ou temps de ver: cest

a dire printẽps/et aucuns ou temps de autom-
ne qui est le temps de vendanges. Ceulx qui
naissent en printemps sont plus grãs en corps
et plus robustes en vertus et plus gras que ne
sont ceulx qui naissent en autõne ou en yuer.
¶ Plinius au. viii. liure. ¶ En aucunes regi
ons toutesuoyes moult de aigneaulx qui sont
nez en yuer preferẽt et vallent mieulx q̃ ceulx
qui sont du printemps/car ilz sont plus fermes
le solsticice dyuer estant q̃ deuãt lyuer. Et seu-
lement ceste beste naist vtilement ou temps dy
uer. ¶ Luy mesmes Plinius au. xviii. liure.
¶ Les aigneaulx ou moutõs qui ne sont point
chastrez doyuent estre chastrez la lune decrois-
sant: ainsi comme on fait les veaulx et ieunes
beufz/et les dains/et les pourceaulx verratz.
¶ Ambrosius. ¶ Laigneau tressimple quant
aucuneffois il erre et se depart de sa mere sou
uẽteffois icelle absente lexcite ⁊ inuite en son
cry et bailement. Et combien que il soit en plu
sieurs milliers de brebis il recongnoist la voix
de sa mere/et se haste de venir a elle. Et com-
bien quil ait grant desir et vouloir de viande ⁊
de beuurage: touteffois il trespasse ⁊ court oul
tre les autres mãmelles: combien quelles sur-
undent ⁊ sont plaines de humeur de laict/et re
requiert seulement les fontaines de laict des
mammelles de sa mere. ¶ Aristote. ¶ Si les
rains de laigneau sont tout entour couuers de
graisse il mourra. ¶ Palladius au. xv. liure.
¶ La premiere generacion des aigneaulx est
au moys de nouembre/mais laigneau ne incon
tinent doit estre oste des mãmelles de la mere:
mais touteffois il fault traire ⁊ tirer le demou
rant ⁊ residu du laict dicelle mere ouquel est la
nature plus espesse / et lequel les pasteurs ap-
pellent collustre. Et se il nest oste il nuyra aux
aigneaulx. Et apres deux iours q̇l sera ne soit
enclos auecques la mere ⁊ adonc soit garde en
lieux obscurs et chaulx. Aussi les petis aigne-
aulx ostez du trouppeau les meres soient en-
uoyees aux pasturages/car il suffist permettre
et souffrir les aigneaulx tetter ⁊ susser les mã
melles dicelles au matin auant quelles aillent
en pasture/et au vespre quant elles retournẽt
⁊ sont saoulles. Lesquelz aigneaulx iusques a
tant quilz soient fermes et fors soient peuz et
nourris dedans lestable de son ou bran/ou de
lherbe nõmee medica/ou de farine dorge se on
en a a suffisãce/et leur soit frequẽtee ⁊ baillee
viande es lieux et estables iusques a tant que
par la force et puissance de aage ilz la puissent
auoir cõmune auecq̃s les meres. ¶ Lacteur.
¶ Laignel est vne beste de toutes la plus sim-
ple et la plus debonnaire/car il ne se subtile ne
na cautelle de aucune fraulde ou malice / et si
ne nuyst a aucun auecq̃s les dens ou auecq̃s les
ongles. ¶ Aussi est beste trespaciẽte/car quãt
on loccist elle ne crie point. Et quãt on la tond
elle se taist. Et aussi est tresvtile a plusieurs
vsages/car le laict dicelle est dõne et vault au
nourrissement/et la layne a faire vestemens/
et la chair a mãger/et le cuyr pour se chausser
ou pour escrire / et le fiens pour engraisser et
faire fertile la terre et les champs. Et est vne
beste munde et nette selon la loy de moyse/car
elle rumine et a longle fendu. Naturellement
elle craint le loup et en a paour/et le abhorre ⁊
sen fuyt. Et raisonnablement doncques pour
cause de tant de bõnes proprietez deuãtdictes
voulut iesuchrist deuant toutes autres choses
bonnes principalement se figurer en aigneau:
ainsi q̃ le saint esperit en columbe.

¶ Les operations de laigneau

¶ Ysaac es dietes particulieres. ¶ Laignel de
laict est voisin en viscosite aux pourceaulx sau A
uages pour cause de la voisinete du mẽbre na-
turel de la brebis/et lumidite du laict duquel il
est nourry. Et pour ceste cause la chair dicellui
nest pas louable/car elle est indigestible et par
sa lubricite et glueusete descend de lestomach
indigestible et non digeree. Et principalement
si ceulx qui la mangeussent ont lestomach hu-
mide pour aucune deffaillãce ou faulte. Et pour
ce Galien a vitupere les aigneaulx de laict et
qui tettent. ¶ Ceulx qui sont dung an ont cõ
plexion moyenne entre lhumidite de ceulx qui B
tettent ⁊ la seicheresses des ieunes. Et pource
ilz sont meilleurs que les autres ⁊ plus faciles
a digerer. Ilz engendrẽt meilleur sang/et mes
mement aydent aux personnes ieunes qui ont
cõplexion chaulde et seiche/et q̇ habitent pays
⁊ region chaulde ⁊ seiche. ¶ Du liure de la na
ture des choses. ¶ La chair de aigneaulx est C
moult bonne a ceulx qui sont robustes et sains
mais a ceulx qui sont malades est enferme et
mauuaise. Car cõbien que facilemẽt elle des-
cende de lestomach: toutesuoyes difficilement
est dissoulte et expellee des membres / et pour
ceste cause elle engendre humeur visqueuse.
¶ Plinius au. xxix. liure. ¶ Le coagule ou cail
D le de laigneau vault contre tous les mauluais
medicinemens/et aussi contre les morsures et
picqueures des bestes marines. ¶ Auicenne.
¶ Le sang de laigneau guerist le mal dont on
E chiet nomme epilencie quãt il est beu auecques
vin. Et le coagule dicelluy guerist des venins ⁊
de toutes morsures. ¶ Albertus. ¶ La moelle
F de laigneau fondue au feu auec huille de noix
et succre blãc mesle auecques iceulx et distillee
dessus le sambuth et puis apres beue dissoult
et rompt la pierre en la vecie/ et est vallable a
ceulx qui seuffrent douleur en la verge et en la
vecie ⁊ es rains. Et aussi prouffite a celluy qui
vrine et pisse le sang. ¶ Et si du fiel de laignel
G on oingt les lieux du corps esquelz est aduenu
chancre il y prouffite manifestement et le gue-
rist. Et se tu veulx oster la maladie des brebis
ou ouailles qui les fait mourir et occist: pren le
ventre dung mouton qui nest point chastre ⁊ le
fais cuyre auec vin et puis le mesle auecques
eaue et la donne a boire aux brebis ou ouailles
et la maladie sera ostee.

¶ Chapitre. iii.
De ariete. Mouton belart



ARies. ¶ Ysidore au. vii. liure au
premier chapitre. ¶ Le mouton q̇
nest pas chastre est le conducteur
et prince de toutes les ouailles.
Et pour ce nature luy a dõne plus
grant force et excellence que aux
autres ouailles ou brebis. Et la decore ⁊ consti
tue estre ducteur ⁊ tuteur des autres brebis ou
ouailles: et en vertus le plus fort des autres.
Et pource ainsi que dit ysidore le mouton qui
nest pas chastre est dit en latin aries verux. Et
est ainsi dit pour ses forces et vertus ainsi cõe
mary des ouailles. Ou ainsi cõme luy mesmes
ysidore dit. Il est dit verux a vermis: pource
que il a vng ver est la teste: duquel ver quãt la
teste de icelluy est excitee par sa demangeure
heurte treffort: et tout ce quil trouue il frappe
durement. Et pour ce aries qui est ainsi dit en
grec est en latin appelle virtus. Car es troup-
peaulx de ouailles et brebis les masles qui ne
sont pas chastres sont appelles en latin arietes
Car pour faire fructifier ⁊ engẽdrer les ouail
les ilz sont vertueux et fors. Car en grandeur
de corps et force de puissance et de vertu de cou
rage ilz preexcellent les autres ouailles. Et aus
si est nomme aries en latin/pource que il fut la
premiere beste qui fut sacrifiee sur lautel des
payens qui est appelle ara. Et pource est il ap-
pelle aries/car il fut occis ⁊ sacrifie a lautel nõ
me ara. Et aussi selon la loy de moyse/ceste bes
te aries dicte en francois mouton est vne bes-
te tresgrandement necte et munde et pour fai
re sacrifice et pour manger / Car pour cel-
luy peche il estoit conuenablement offert du
peuple. Et aussi semblablemẽt pource q̇l auoit
le pied fendu et ruminoit estoit du peuple indif
ferāment mãge. ¶ Aussi plinius au huyties
me liure au chapitre. xlvii. ¶ La nature de a-
ries est que il hait les aigneaulx ⁊ suit les vieil
les brebis que il rencontre/car il est meilleur et
plus prouffitable en sa vieillesse que en ieunes
se / touteffois enuers les brebis et ouailles est
fait en ieunesse plus courageux. Et au temps
de amours il se cõbat pour ses femelles et heur
tes ses aduersaires de ses cornes/et si se recule
pour mielx et plus fort ferir son aduersaire.
¶ Des moutons dit aussi auicenne. ¶ Les
moutons dit il et les chieures vont moult en-
semble et en yuer ne se mussent point pour le
froit: et aucuneffois yssent du lieu chault et le
laissent et vont au lieu froit/et quant il pleut il
ne se ostent point de la pluye tant que ilz meu-
rent. Et les moutons et brebis naturellement
suyuent les chieures et se arrestent trestous en
semble iusques a tãt que le pasteur en preigne
lung diceulx et le fait aller deuant et puis tous

les autres le suyuẽt. Ilz doubtent moult le tõ-
noirre ainsi comme les brebis: lesquelles quant
elle sont plaines et prains et elles oyent le ton-
noirre elles aduortent de paour. Ilz dormẽt ius
ques a mynuit auecques les ouailles et apres
se separent delles / et en dormant ilz se tournẽt
sur vng coste et aucuneffois sur lautre / car de-
puis le printemps iusques en automne ilz dor-
ment sur vng coste: et puis apres depuis ce tẽps
de autõne ilz dormẽt sur lautre coste. ¶ Ysaac
es dictes particulieres dit que les moutons et
les chieures ainsi comme les autres bestes ont
propre voix par laquelle ilz se appellent et ap-
pellent leurs femelles au temps damours. Et
quant ilz boyuent de leaue salee ilz en sont plus
tost esmeuz en amours. Et quant les moutons
vieilz sont plustost esmeuz a amour que les ieu
nes en temps determine cest signe de bon tẽps
aduenir en celle annee. Et si en icelluy temps
les ieunes sont plustost en amours cest signe de
pestilence et mortalite aduenir en icelle annee
sur les ouailles ⁊ brebis. Et ceste chose mesmes
diẽt aristote ⁊ auicẽne. ¶ Aristote. ¶ En libie
aparoissẽt biẽ tost les cornes es testes des mou
tons ainsi que dit humerus. Et aussi sont cor-
nes es testes des femelles. Et vers septẽtrion
en aucuns lieux les moutons nont point de cor
nes. Les bestes qui ont cornes ont naturelle-
mẽt les ongles fendus comme thoreaulx / cerfz
et moutons. Et est pour le plus le mouton con-
ducteur dꝫ tout le troppeau: et mectent les pas-
teurs en vng troppeau vng mouton recteur et
gouuerneur et le apprennẽt et industrie des sa
ieunesse: si que quãt le pasteur lappelle par son
propre nom il sen retourne vers luy. ¶ Escula
pius en son liure. ¶ Quant le elephant voit le
mouton il le craint et sen fuyt.

¶ Les operations du mouton non chastre

¶ Ysaac. ¶ Les moutons ont les chairs plus
chauldes ⁊ moins humides q̃ ne sont les chairs
A des brebis et plus dures a digerer. Et les mou-
tons en ieunesse sont de moindre humidite ⁊ vis
cosite pour cause de la seicheresse de leur aage
dominante en la complexion diceulx. Et pour
ceste cause leur chair est meilleure que celle des
aigneaulx ⁊ des ouailles / car silz digerent bien
ilz engendrent moult de sang ⁊ bon: et mesme-
ment se ilz sont chastrez / car la chaleur et hu-
midite diceulx sont temperes dont ilz sont de
bonne saueur si non quant ilz sont vieulx et de
crepis: lesquelz sãs doubte sont tresmauluais /
⁊ ceulx qui ne sont poĩt chastrez sont meilleurs
que iceulx. Car tous ceulx qui sont decrepis ⁊
fort anciens defaillent naturellement en cha-
leur: lequel defaillement aduient de laage ⁊ de
lindigence ⁊ necessite des testicules et couillõs
Les moutons qui sont dung an ont moyenne cõ
plexion entre lhumidite de ceulx qui sont de
laict et tettent et la seicheresse des ieunes. Et
pour ceste cause ilz sõt les meilleurs de tous au
tres moutons et plus faciles et aysez a digerir
Et engendrent meilleur sang et aydent moult
les ieunes personnes qui ont chaulde et seiche
complexion et qui habitẽt pays ⁊ region chaul
de et seiche. Et les moutons qui sont decrepis ⁊
vieulx ainsi quil est dit sont les pires de tous.
¶ Auicenne. ¶ La chair du mouton brulee et
aduste est vtilement mise et oingte dessus la B
morfee ⁊ aussi dessus les dertres ⁊ gratelle sei
che nõmees empetigo. Elle prouffite aussi aux
morsures des serpens ⁊ des escorpiõs. Et quãt
elle est beue auecques vin elle est prouffitable a
ceulx qui ont este mors de chien enraige. ¶ Et
la cendre dicelle est vallable pour oster la blan- C
cheur des yeulx. Le poulmon aussi du mouton
mys chault dessus lescorcheure du talon faicte
du soulier la guerist et cure. ¶ Esculapius. D
¶ La liqueur du moutõ qui est distillee du poul
mon cuyt guerist les fieures tierces et la mala-
die des raĩs nee en iceulx. ¶ Plinius au. xxix. E
liure. ¶ Le brouet de la chair de mouton vault
cõtre le chancre. ¶ Haly. ¶ Le fiel de mouton F
distille dedans les aureilles guerist la douleur
dicelles causee de froidure.

¶ Chapitre. iiii
De apro. Porc sanglier.

Aper. ¶ Ysidore. ¶ Aper cest a di-
re sanglier et est ainsi nomme a ce
mot ferocitas qui est a dire cruel ⁊
hardy la lectre. f. ostee et. p. mi-
se en son lieu et surroguee. Et est
nõme ⁊ dit des grecz fragroes q̃ est
a dire beste cruelle / car toute chose qui est cruel
le et non pitoyable nous appellons abusiuemẽt
sauluage. ¶ Les pourceaulx sauluages sont
moult belliqueux ⁊ bataillãs au tẽps damours



Et affin que leurs cuyrs soyẽt plus fors en icel
luy temps ilz se frotẽt aux arbres et puis apres
entrent dedans la boue et en apres ilz la desei-
chent au soleil et se gluent ainsi et sen arment
Et apres ilz bataillent ensemble tellemẽt que
lung ou tous deux meurent aucuneffois. Le
ours se combat auec les pourceaulx sauluages
Et est le porc sanglier furieux et non sachant ⁊
ne prenant point de doctrine de bonnes meurs
et si ne aduient en luy nulle mutacion de natu-
re: ia soit ce quil soit chastre. La femelle du porc
sanglier est chastree affin que elle naye aucun
mouuement ne necessite de amours ne du mas
le et q̃ elle soit plustost engraissee. Mais auãt
quelle soit chastree luy fault oster la viande et
garder quelle ne mangeusse riẽs de deux iours
¶ Plinius au au. viii. liure. ¶ Es porcs san-
glier masles quãt ilz sont en amours ya moult
de asprete. Et adõc bataillent et pugnent lung
contre lautre / et pour eulx endurcir ilz frotent
leurs costes aux arbres et puis se plongent et
mectent en la boe et apres se deseichent. Les fe
melles sont moult cruelles quãt elles ont faõs
et aussi sont semblablement presque en tous gẽ
res de autres bestes. ¶ Du liure de la nature
des choses. ¶ Le porc sanglier est vne beste for
te ⁊ est de couleur noire: laq̃lle iamais ne prent
doctrine de bonne meurs / mais est tousiours
beste cruelle. Elle a les dẽs grãdes et courbees
propres et conuenables a faire incisions ⁊ tren-
cheures: esquelles dens est ceste chose merueil-
leuse / car quant la beste est viue elles sont si for
tes que elles peuent detrencher ⁊ faire ainsi cõ
me fer. Et quãt elle est morte ⁊ sont extraictes
et arrachees elles perdent la force de inciser et
de rompre ainsi quil est approuue. Ceste beste
quant elle est trouuee au matin auant que elle
ait pisse et est des veneurs apprehẽdee et venee
elle est facilement ⁊ de legier lassee. Et si auãt
ou tãdis que on la chasse et vene elle fait vrine
elle est a grant paine prinse ⁊ difficilemẽt chiet
en captiuite. Et touteffois elle nest pas pourtãt
quant elle est lasse bien tost prinse / mais se as-
siet sur son cul et iambes de derriere et par vne
fureur forte elle dissimule sa lassure en offrãt
bataille au veneur / mais touteffois elle ne se
presume ne enhardist point de le assaillir et en-
uahir si premierement na receu aucun coup de
luy. Et se contregarde lhomme de luy: car si du
premier coup il ne luy donne de lespieu poignãt
et luy fait vne playe portãt mort entre le corps
et les costes il pourra estre destruict ⁊ perdre la
vie si non que par fortune il treuue aucũ arbre
pres auquel il monte: ou en aucun lieu et terre
planee il se gecte et couche sur terre tous ses
membres estandus. Car ses dens reuerses et
courbees: lesquelles ainsi comme armes tres-
cruelles sont vallables pour inferer et donner
mort ne peuẽt aucũ attaindre si non q̃l soit esle
ue et droit / mais il le foullera et trepignera de
ses piedz celluy qui ainsi sera couche tant que il
soit secouru de aucun son prouchain. Le porc sã
glier precede toutes autres bestes a louye / car
il oyt trescler / et a au coste dextre vng os fort ⁊
dur en la maniere dũg escu / lequel il met au de-
uant des veneurs pour soy deffendre et contre
ceulx qui le veulent tuer.

¶ Les operaĩons du porc sanglier.

¶ Plinius au. xxviii. liure. ¶ Le cerueau du
porc sanglier auecques le sang est loue et si est A
prouffitable contre les morsures des serpens.
Et aussi son gesier enuieilly beu auecques rue
et vin et sa graisse auecques myel ⁊ raisine. Et
par semblable maniere fait aussi le gesier du
porc non chastre et qui est verrat les voynes tãt
seulement exceptees et gectees quant dicelluy
est beu le poix de quatre mailles auec vin: ⁊ aus
si pareillement fait le cerueau dicelluy. ¶ Aus B
si le cerueau du sanglier ou le sang des porcs
verratz et non chastres medicinent ⁊ guerissẽt
les apostumes nommees charbons. Et aussi le
gesier dicelluy excite et esmeut ceulx qui sont

L malades de litargie. ¶Au gesier du sanglier
femelle sont trouuees aucunes petites pierres
lesquelles quant elles sont broyees et beues
en vin elles expellent et degectent les pierres
des rains et de la vecie. ¶Le poulmon du porc
D sanglier contraint et oste puresse/⁊ aussi le fiel
dicelluy sanglier subtilie ⁊ oste les emorroides
enflees appellees struma. Et aussi quant il est
beu il adoulcist et pacifie la rate. ¶Et le mes-
E mes poulmon dicelluy meslé auecques graisse
et mis dessus la douleur qui vient aux extremi
tes des piedz pour cause de froit appelee permõ
la cure et guerist. ¶Et aussi le fiel du sanglier
F meslé auecques resine ⁊ ceruse guerist les vlce
res rampantes. ¶Pareillement la cendre faic
G te des maxillieres dicelluy sanglier guerist les
vlceres q̇ rãpent et vont de lieu en lieu. ¶Et
semblablemẽt celle chose mesmes/cestass auoir
H ladicte cendre des maxillieres est prouffitable
aux fractures et conquassations. Et le lart di-
celluy cuyt et boullu ⁊ puis lye tout a lentour di
celles romptures ou fractures il les reioinct et
solide legierement ⁊ de legierete merueilleuse
¶Lurine du porc sanglier ⁊ aussi la vecie dicel
I luy prinse en viande ⁊ mangee medicine et gue
rist les tormens et passions de la vecie de la per
sonne: et aussi des pierres qui sõt en icelle si pre
mierement lune et lautre sont amesgries ⁊ ma
cerees de fumee. Et est ceste chose en la vecie
du porc sanglier q̃ si elle est mãgee rostie elle cõ
traint lincõtinence de lurine/cest a dire q̃lle res
traint ⁊ appaise le flux ⁊ decouremẽt superflu
de lurine ¶Aussi lurine du pourceau sanglier
K ayde a ceulx q̇ sont ydropiques/⁊ aussi la vecie
dicelluy quant elle est donnee pou a pou au pa-
cient en breuuage. ¶Et quant lurine dicelluy
L sanglier est gardee en vng vaisseau de voirre
elle guerist et medicine la douleur et les vices
des aureilles quant elle est mise et distillee de-
dans. Et est si graue et si forte au sanglier son
vrine quil ne peut fuyr si elle nest degectee: et
luy fait si mal que elle loppzime et rend vaincu
ainsi cõme sil estoit mort/et ainsi est dit et bail
le que icelle vrine les brusle et art. ¶La cendre
faicte de la fiente dicelluy sanglier mise en vin
M tiede et beu de ceulx qui ont flux de ventre ap-
pelle dissinterie les guerist et medicine. Et aus
si vault icelle fyente a ceulx qui ont surpeslui-
te de nature et de libidineusete. Et lescume du
verrat fresche prinse en vin aigre est moult
prouffitable et vtile. Et en la fiente des truyes
est vsage moult efficace/lequel ne perist point
mais es pourceaulx sangliers est plus vallable
et prouffitable. ¶Lusage de la graisse ⁊ axõge
dicelluy porc sanglier vault pour renforcer ⁊ es- N
chauffer et adoulcir et purgier les lassitudes
des chemins: quãt dicelle axonge les membres
sont oingtz et frotez. ¶Du liure de la nature
des choses. ¶La fiente fresche et nouuelle du O
porc sanglier ⁊ chaulde est tresconuenable ⁊ sou
uerain remede cõtre le flux de sãg des narines

¶Chapitre. V.
¶De azino. Asne.



Azinus. ¶Du liure de la nature
des choses. ¶Azinus/cest a dire
en francois asne: est vne beste de
forme vile ⁊ desplaisante. Et a la
teste grande et les aureilles lon-
gues et larges et le corps mesgre
et si ne peut engraisser. Il porte sur ses espaul
les les signes de la croix de iesucrist. Doncques
lasne est vne beste debonnaire et q̇ ne scait riẽs
de discorde: et qui endure la charge et ne est
point rebellante aux fardeaulx et charges qui
dessus luy sont mises oultreplus que il ne peut
porter. Et est sur toutes autres bestes la plus
bestiale et irraisonnable. Il est en alleure pa-
resceux et tardif/pacient et entre les parolles
tresdur. Et quant il va par la voye il ne se
peut pas destourner de iceulx qui le rencon-
trent. Il mõte sur la femelle apres trẽte moys
quil est ne/mais il ne engendre point iusques
apres trois ans. Il mãgeue voulentiers les es-
pines et les chardons. Et est naturellemẽt fort
frilleux et impacient du froit et ne le peut en-
durer. Et mesmement au temps damours ⁊ q̇l
doit cõceuoir. Et pource nest point engendre es
regions ⁊ lieux frois/comme en escoce et es re
gions et pays prouchains. Et aussi il ne se es-
chauffe point a luxure ne hante auecques les
femelles en lequinoce de ver ainsi que font les
cheuaulx/mais en este. Et ny en a point en la
terre de septentrion qui est treffroide/car illec-
ques ilz ne pourroiẽt viure. Lasne demeure au
ventre de sa mere vng an tout entier/et a le pe
tit asnon en sa ieunesse aucun pou de beaulte/
mais tant plus il deuient vieulx ⁊ tant plus est
fait lait. ¶Aristote. ¶Lasne a aux piedz so-
les et semelles ainsi comme a le cheual et na
point totalement de fiel: mais a le sang espes ⁊
moult noir ainsi cõme le thoreau. Lasne et aus
si les autres bestes qui ont le cueur grant sont
plus posees et craintiues que ne sõt les autres
bestes. Lasne craint le froit. Il na point de fiel
ne amer/et si mangeue les espines quant elles
sont molles. Il est fort luxurieux/mais nõ pas
tant que le cheual. Et sil ne commence a en-
gendrer apres quil aura ses dens de derriere il
ne engendrera iamais. Il mangeue les fruictz
et paist les herbes: et si est engraisse de eaue/
car tant plus il boit deaue tãt plus prouffite sa
viande. Il a vng seul vẽtre ainsi comme les au
tres bestes: et si a soles et semelles es piedz. Il
est souuent malade de vne maladie qui est dicte
et appellee milide et luy prent et est premiere-
ment en la teste. Il luy court moult de fleugme
des narines: ⁊ quãt elles descendẽt au poulmõ
il meurt. ¶Lasne est vne beste orgueilleuse/
tardiue ⁊ luxurieuse. Il a la croix en la premie
re partie de son dos sur ses espaulles: ⁊ est illec
ques le plus foible et plus debile/et en la derre
niere partie de son dos et dessus ses rains est
illecques le plus fort. Il crie horriblement et es
pouentablement: ⁊ mangeue les chardons. Et
quant il crie ⁊ brait il fait esmouuoir ⁊ redõder
le son ainsi que on dit. ¶Ambrosius. ¶Lasne
est paresceux: et est expose a la proye ⁊ si est tar
dif au sens et entendement. Il nous enseigne
que nous deuons estre viuateurs et ne deuons
point estre paresceux des desirs du corps et de
lame/mais recourir et fuyr a la foy q̇ a de cous-
tume aleger les charges griefues et pesantes

¶Phisologus. ¶Lasne est vne beste chargea
ble/seruiable ⁊ adõnee a seruice. Et au regard
de la multitude des labeurs que il soubstient il
en a pou de grace ⁊ de prouffit. Il entẽd la voix
acoustumee de lhomme et congnoist le chemin
lequel il aura souuenteffois chemine. Et quãt
il voit le loup venir deuant soy il se regarde au
coste ⁊ ainsi est surprins a despourueu du loup.

¶Les operations de lasne.

¶Auicenne. ¶Lasne guerist la lepre. Et si
ceulx qui sont contraitz et entreprins pour cau A
se de seicheresse se ilz se seent dedans le brouet
de la chair de lasne ce leur prouffite moult ⁊ les
guerist. Et aussi fait la chair dicelluy quant el-
le est mangee. Et quãt le foye dicelluy est rosty
et puis mange a ieun il est prouffitable a ceulx
qui cheent et ont epilencie. Et aussi font sem-
blablement ses ongles bruslez. ¶La cendre de
sa chair et de son foye broyee auecques huylle B
vault aux fentes et scissures faictes de froit
quãt elles en sont oingtes ⁊ est mys dessus icel
les. ¶Aussi la cẽdre de son foye auecques huil C
le est prouffitable mise dessus les scrofules qui
est vne maladie qui vient en la gorge et mesme
mẽt aux enfãs. ¶On dit q̃ son vrine est prouf
fitable contre la douleur des rains. Et ainsi D
que dit galien lurine de lasne sauluage rompt
la pierre en la vecie. ¶Le sãg de lasne restraĩt E
et empesche le flux de sang des narines. ¶La
graisse dicelluy vault et est prouffitable contre F
les traces et vestigies de la peau. Aussi lurine
de lasne conuient et prouffite aux vlceres am-
bulatiues et humides et a la douleur des rains
Sa fiente et grosse matiere est administree et
mise pour estãcher et appaiser tout flux ⁊ cours
de sang. ¶Et pour estancher le fort et grant G
flux de sang des narines icelle fiente est mise ⁊
odoree au nez: et son humidite est espraintе et
mise es narines ⁊ retenue longuement. ¶Aus
si la fiente et grosse matiere de lasne qui paist H
deseichee est moult bõne mise auecques vin cõ-
tre la picqueure de lescorpiõ ¶Et aussi le laict
des asnesses qui nest pas fort gras ne beurreux
et est subtil et eaueux vault et est prouffitable I
a oster ⁊ guerir la toux/et aussi pour attenurir
et extenuer la cracheure de sang/et si est prouf
fitable a ydropisie et a la durete de la rate. Il
adoulcist et amoistist le ventre/et est bon contre

K fieure ethique. ¶ On dit que quãt on met los
de lasne en la bouche et en est faicte solucion il
conferme et enforcist les dens et les gencives.
Et nest pas cõvenable a ceulx qui ont douleur
de teste appellee soda/ne aussi a ceulx qui ont
advertin et tintement de dormir dessus los das
ne. Et universellement nuyst a ceulx qui ont la
teste debile. ¶ Esculapius. ¶ Le sang de lasne
L beu avecques vin guerist les fieures quotidian
nes quãt dicelluy est dõne trois ou quatre gout
tes au pacient. Sa graisse esmeut et excite lu-
xure. Et quant la rate dicelluy est broyee avec
eaue et puis mise dessus les mammelles elle
attrait et y fait venir le laict. ¶ Dyascorides.
¶ La graisse de lasne est dicte colorer et pur-
M ger les ulceres. Le laict de lanesse amollist le
ventre. Et quãt il est mys en la bouche ⁊ receu
il conferme et enfermist les dens et les genci-
ves. Et si cure et guerist tresgrandement les
playes du ventre et les reumes. Lurine aussi di
celluy beue guerist ceulx q̃ ont douleur es rains
appellez nefretiques. ¶ Le poulmon de lasne ⁊
N de son petit asnon quant il est deseiche et broye
et puis beu prouffite a la retraicture ⁊ attracti
on de lesperit ⁊ aussi a la toux. Et quant celluy
qui est malade de epilencie mangeue le foye de
lasne domestique il luy prouffite moult. ¶ La
O fiente de lasne quant elle est pressee et esprain-
te et est le ius dicelle mys dessus la trencheure
ou incision des voynes ou arteres appaise et res
traint le flux de sang dicelles. Et par sembla-
ble maniere se il est mys ⁊ distille du ius ⁊ eaue
dicelle fiente es narines il restraint le flux de
sang du nez a ceulx qui le seuffrent. Le laict de
lasnesse en toutes manieres est medicinable cõ
tre tous venins et bevrages portans mort: et
si prouffite aux ulceres des entrailles et a es-
prainson de vẽtre. Et pareillemẽt aussi y prouf
fite le laict de brebis ou ouailles/mais non pas
tant. ¶ Plinius au. xxviii. liure. ¶ Se il est
P fait ung annel de longle et cuysses de lasne qui
na point de noirceur sur luy ⁊ celluy qui est ma
lade du hault mal nomme epilencie le met en
son doy il le preserve et garde de cheoir. ¶ Et
Q quãt du poulmon de lasne on fait fumee en une
maison et en est suffumiguee on la nectoye et
mundifie de toutes serpens et bestes reptiles.

¶ Chapitre. vi

¶ De ahane et alches



Ahane et alches. Ce sont bestes
ainsi nommees. ¶ Du liure de
la nature des choses. ¶ Ahane
selon Aristote est une beste de la
grandeur dung cerf qui a contre
la coustume de toutes bestes son
fiel es aureilles semblable en couleur au fiel
de lhomme. Et est moult amer et cause vehe-
mente yre et cruaulte: et fait la beste moult
cruelle.

¶ Les operations de ahane.

¶ Helynandus. ¶ Alches est une beste qui est
⁊ habite en la forest hercine. Et est la figure di
celles bestes semblable a chievres ⁊ aussi la di
versite de leur peaulx/mais elles sont ung pou
plus grandes. Elles sont sans cornes et ont les
cuisses sãs neux et si ont es piedz orteilz. Elles
ne se couchẽt point pour elles reposer. Et quãt
pour quelque affliction et accident elles cheent
a terre elle ne se peuent redresser ne lever.
¶ Les arbres sont a ces bestes pour couches et
se apuient contre iceulx. Et ainsi ung petit se
declinant encontre prennẽt repos. Desquelles
les traces apperceues des veneurs et quil con-
gnoissent ⁊ scavent le lieu ou ilz ont acoustume
de eulx convenir et reposer arrachẽt les arbres
ou les couppent tellement que les branches ou
troncz diceulx arbres demeurent de bout. Et
quant celles bestes se enclinent encontre ainsi
quilz ont acoustume les arbres qui sont decou
pez ⁊ incisez par la pesanteur dicelles se derom

pent et affligẽt/et cheent lesdictes bestes avec
C ques iceulx arbres: et puis sont prinses. ¶ Al
ches est acomparage a la mule entant quelles
ont la levre de dessus dilatee et estendue cõme
la mule. Et ne peuent paistre si non en retour-
nant par leurs derrenieres traces ⁊ vestigies/
et paissent en reculant. ¶ En lisle nõmee gã-
D gama en la region de germanie habite et naist
une beste qui est cõme alches: et de laq̃lle ainsi
cõme de lelephant ne se peuẽt flexir ne ployer
les pliz des genoulx. ¶ Et pour ceste cause el-
E le ne se couche point quant elle veult dormir/
mais tant seulement se apuye cõtre ung arbre
qui la soubstiẽt en dormant ⁊ sommeillant. Le
quel arbre est myne et fouy pres le fondement
dicelluy ⁊ quasi arrache des veneurs affin que
la beste en se apuyant tresbuche et chee/et est
ainsi prinse. ¶ Autrement est difficile de la
F prendre et assubgectir/car pour q̃lque roideur
ne empeschement quelle aye des pliz de ses ge
noulx elle est impossible a prendre a la fuyte ⁊
a la course.

¶ Chapitre. vii

De anabulla



Anabulla/ou antaplon/ou aptalo/
ou ankracinor. Cest beste est nom
mee p tous ces nõs q̃ sont tout ung
¶ Ysidore. ¶ Anabulla: cest a di-
re la beste degipte repaire et naist
en ethiopie/et a le col ainsi cõme
ung hõme/et les piedz cõme ung cheval/et les
cuisses aĩsi cõme ung beuf/⁊ la teste cõme ung
chameau. Elle est tachee sur sa peau de taches
et macules blanches ⁊ de couleur fort resplen-
dissãte: laquelle couleur divise ⁊ distingue ung
chascun singulier mẽbre dicelle. Et doncques
puis q̃ on treuve estre ceste beste de si belle res-
plẽdisseur ⁊ beaulte: la peau dicelle q̃ est moult
regardable pour sa beaulte est vẽdue plus cher
pour la volupte et plaisance des yeulx. Et est
ceste beste dicte anabulla/et p autre nom anta
plon/ou aptalos q̃ est une beste puãte sẽblable
a ung bouc: laquelle sent ⁊ put tellement q̃ nul
hõme ne se peut approucher de luy pour sa pu-
anteur. Et a deux cornes moult agues ainsi cõ
me seroient deux lances et q̃ sont recorbees et
rẽversees. Ceste beste quãt elle a soif sen va
au fleuve de eufrate affin q̃lle boive. Et apres
quelle a beu elle sen va en aucun lieu espineux
et plain de buyssons prouchain dicelluy fleuve
aorne ⁊ cõstruict de menues vergettes ⁊ subti-
les. Et illecq̃s ainsi cõme en iouãt elle se frote
cõtre icelles petites vergettes et lieux fors et
aspres. Et se ioue de ses cornes en telle manie
re que en icelles espines et verges elle est enve
loppee tellement q̃ elle ne se peut eschapper ne
oster dentre icelles. Et adoncq̃s elle gette une
grãde voix: laq̃lle voix oye du veneur en ve-
nant sur elle ⁊ tuant loccist ⁊ tue.

¶ Les operations de anabulla

¶ Du liure de la nature des choses. ¶ Ceste A
beste nõmee anabulla ou aptalon est une beste
trespuãte et sentãt si tresmauvais q̃ le veneur
ne peut approucher delle. Elle a les cornes lon
gues qui ont la figure ainsi cõme syes/et sont
trẽchantes si que elle peut decoupper ⁊ syer les
grãs arbres ⁊ haulx/et les getter ⁊ faire cheoir
en terre. Et quant elle a soif elle sen vient au
fleuve de eufrate et boit. ¶ Et illecq̃s pres est B
une cõgregacion ⁊ assemblee de petis arbres ⁊
verges dictes en latin frutex. Et q̃ est en grec
nõme ⁊ dit heremie q̃ sont en la maniere ⁊ ain-
si q̃ nous disons halliers ⁊ fors: esquelz il y a pe
tites verges subtiles ⁊ longues: ausquelles en
se iouant ⁊ solaciant de ses cornes les lye a icel
les vegettes si que quãt elle ne se peut eschap-
per/et en cryãt longuement est oye du veneur
et puis tuee ⁊ mise a mort dicelluy. ¶ Aristote C
¶ Ancacinor: cest a dire anabulla est une beste
pareille et equale a la beste nõmee catulum le-
verarium. Lentendement ⁊ intelligẽce de ceste

beste est plus grande quant elle est petite q̃ elle
nest quãt elle est grande.

¶ Chapitre. viii.
De afferaco. Serpent



Afferacus ou autrement affudi⁹
Ce sont serpens ainsi nõmez et
appellez. ¶ Auicẽne ¶ Afferati
⁊ alterati: et sont ces motz a dire
ainsi cõme saillant et volant/et
la ou icy deuãt est dit afferati: en
auicẽne est mi⁹ cafezati. Et sont petite⁹ serpẽs
et courtes ⁊ menues/lesquelles aucuneffois se
mucent et cachent dedãs les arbres affin q̃lles
enuahissent et se gettent en bataillant contre
les passans. Et en ay veu de cestuy gẽre. Elles
sont moult chauldes ⁊ declinẽt a couleur rouge
Et aduiẽt ainsi quon dit de la morsure dicelles
vne grãde et vehemẽte douleur: laquelle tres
perse tout le corps. Et aussi aduient et sensuyt
la mort. La cure ⁊ remede dicelles est cõmune:
ainsi cõme est la cure des viperes.

¶ Les operations des serpens
nommees afferati.

A ¶ En aucuns liures anciens et originaulx est
trouue en escript pour le premier affudius et
sabrin. Et ainsi q̃ ont dit les sages ce sõt deux
serpens q̃ ont le corps areneux et de couleur de
terre/et dessus leurs testes poins blãcs ⁊ noirs
Et aucuneffois sont noirs/rouges ⁊ blancs/et
dessus leurs testes y a escailles blanches et de-
trenchees. Et quãt elles cheminent elles font
vng bruyt et tumulte pour cause de la seiche-
resse de lescorce de leurs vẽtres. ¶ Elles sont
de grief ⁊ fort mouuement. Et ont les dẽs ega- B
les. La morsure dicelles rompt ⁊ brise les petis
pertuys du corps et naturelz appellez pori/et
aussi les voyes naturelles en faisant diceulx
decourir et fluyr le sang tellement que le sang
flue ⁊ decourt des angles des yeulx. ¶ Et est
toute comprimee au sang et a la cracheure du C
sang/et au flux du sang des narines/et au vo
missemẽt/et a la douleur/et aussi a lestomach
¶ Et ont dit q̃ le lieu se apostume ⁊ noircist/et
que dicelluy lieu court et yst aucune petite cho- D
se aqueuse. Et aussi q̃ elle dissoult le ventre et
restraint lalener et fait difficulte de lurine/et
en est mucee ⁊ absconcee la voix/et en sont les
membres molifiez/et que dessus le corps vaint
la disposicion de obliuion et ignorãce/et en ad-
uient spasme/et si en cheent les dens/et en
meurt le pacient. Et est la cure et guerison di-
celles de la partie prouchaine/et au commence
ment la cure qui se fait cõtre les morsures des
viperes.

¶ Chapitre. ix.
De anfibena Serpent



Anfibena ⁊ armena. Ce sont nõs
de serpens. ¶ Ysidore. ¶ Anfibe
na. Ceste serpent est ainsi nõme
pource q̃ il a deux testes. Lune en
son lieu et acoustume aux autres
bestes. Et lautre en la queue: les-
quel serpent court et va de lune et lautre teste
en circulant et enuirõnant le corps. Ceste ser-
pent seule entre les serpẽs se cõmet et tient au
froit allant ⁊ se offrant la p̃miere deuãt toutes
autres. De laquelle dit lucain. Et grauis in
geminũ vergens caput anfibena. ⁊c. Les yeulx
de ceste serpent reluysent ainsi cõme lampes ⁊
torches ou lenternes.

¶ Les operations de anfibena serpẽt
¶ Plinius au. viii. liure. ¶ La teste de la ser-
A pent nõmee anfibena est double: cest a dire elle
a teste au lieu acoustume/et aussi en la queue:
ainsi cõme sil estoit trop pou de getter ⁊ espan-
dre venin de vne bouche ou gueule. ¶ Jorath
B ¶ La serpent nommee anfibena se cõmet a la
froidure laq̃lle veillant ⁊ moult soliciteuse de
ses oeufz se couche auec iceulx. Car quant au
cune partie dicelle dort: adõc lautre partie veil
le. Et quãt elle chemine et va p voye elle gou-
uerne ⁊ regist deux testes/car lune teste va de-
uant ⁊ lautre apres ensuit. Et en est vng autre
qui chemine dessus son talon ⁊ dessus sa queue
en habitant charnellement auecq̃s la femelle.
C ¶ Auicẽne. ¶ Armene est vne serpent ayant
proprietez prouchaines aux pprietez de la ser-
pent appelle regulus. Mais elle ne occist pas
tãt ne nest si fort mortelle de sa morsure: mais
elle occist p sa veue ⁊ de son sifflement ⁊ de son
ouyr. Et toute beste q̃lle mort se dissoult et pe-
rist. Et q̃lque chose que ce soit ayant vie qui la
touche dicelle meurt. Et ont dit les anciens
D icelle differer a la serpent nommee regulus.
¶ Car ilz sont extimee estre de la longueur
de vne couldee iusq̃s a couldee ⁊ demye. Et ont
dit q̃ contre la morsure dicelle ny a riẽs prouf-
E fitable ne medicinable. ¶ Et si aucune chose
est contre icelle morsure prouffitable cest la se-
mence de pauot et castoreum. Et ceste chose ia
ont aucuns verifie ⁊ tesmoigne.

¶ Chapitre. x.
De aspide Aspic serpent

Aspis. En francoys est dicte aspic
et est le nom dune serpent. ¶ Ysi-
dore. ¶ Aspis est ainsi dicte ⁊ nõ
mee: pour ce que par sa morsure
venimeuse elle occist/Car les
grecz appellent venin as. Ilz sõt
dicelle diuers gẽres et de disparez effectz pour
nuyre. On dit q̃ laspic quãt elle oyt lenchãteur



qui leuocque ⁊ la veult par aucunes chancons
et dictiez extraire de sa fosse et cauerne quant
elle ne veult yssir elle met vne de ses aureilles
contre terre/et de sa queue estouppe et couure
lautre aureille affin q̃lle ne oye celles voix ma
gicales/et ne yst point ne ne viẽt a lenchãteur.
Et des genres des aspics sont ceulx cy qui sen
suyuent. Cestassauoir dypsa/ypnalis/emor-
rois/prester/seps.

¶ Les operations de laspic.
¶ Phisologus. ¶ Laspic se il mort vng hõme A
incõtinent se consumme ainsi cõme se il se fon
doit tout en la gueule ⁊ bouche de la serpent.
¶ La glose dessus Job au. xx. chap̃. ¶ Laspic B
est petite serpẽt. Et est la vipere plus grãde et
plus longue de corps que laspic. Et le venin de
laspic occist incontinent/et de la vipere il occist
plus tard. ¶ Dont il est escript. ¶ La teste de C
laspic sucera/et la langue de la vipere le occira
¶ Andromachus. ¶ Labitacion et demourãce
de laspic est en lieu sec ⁊ es lieux ou il ny a poĩt D
deaue. Et est ceste serpent aucuneffois de cou-
leur cẽdree. ¶ Laspic est vne serpẽt de couleur
rouge: de laq̃lle les dẽs sont si longues q̃ elles E
apparoissent hors de la bouche ainsi que elles
sont a vng sanglier. Elle gette son venin ⁊ es
pand par morsure: dont elle en a prins le nom.
Et ainsi q̃ aucuns dient elle est enchantee p la
vertu daucunes paroles affin q̃ elle ne occie p
son venin. Ou q̃lle puisse estre prinse paisible:
et q̃ on puisse oster de son front vne pierre pre-
cieuse nõmee gẽme qui y croist naturellement.

¶ Auicẽne. ¶ Laspic est des serpens sourdes.
F Elle est dicte seiche pour cause de la grãde sei-
cheresse de sa peau/et est sa quãtite & grãdeur
G ẽtre trois couldees & cinq. ¶ La couleur dicelle
est cẽdree declinãt a citrinite/et sont ses yeulx
de grãde et vehemẽte lumiere/et occist depuis
deux heures iusq̃s a trois. ¶ Et celluy q̃ elle a
H mors:la couleur de luy se altere & si se esbahist
et si se multiplie son sanglout & alayne/et se re
froidissent ses mẽbres/et se cloent ses paulpie
res et dort profondement. Et cõtre la morsure
dicelle est moult iuuatiue et vallable lẽplastre
I faicte de chaulx & miel & huille. ¶ Plinius au
viii. liure. ¶ De la morsure de laspic se en-
flent les lieux qui en sont mors/et ny a nul re-
mede de les guerir si non q̃ les parties morses
& touchees incõtinent soient couppees. ¶ Luy
K mesmes en. xi. liure. ¶ Les dens des aspics
sont declinãtes en la bouche affin q̃ les viãdes
ne decheent / car elles nont aucune aide de re-
tenir. Mais il en ya deux en la partie superio-
re q̇ sont droictes & esleuees & treslongues & de
lyees/et au bout picquãtes & fort agues: lesq̃lz
les gettent & infusent le venin ainsi q̃ font les
picquons & aguillons de la queue des escorpiõs
¶ Solin. ¶ Ilz sont plusieurs et variables es
L peces de aspics : ainsi comme dipsas/ypnalis/
emorroys/prester. Et sont cestes dune mesme
cõdicion & maniere. Aussi en sont dautres nõ-
mees: cest assauoir cenchris/elephancie/cherci
tra/camedracontes. Et cestes serpens sifflent
les mõstres. Et ainsi q̃ on dit elles ont affecti-
ons et courages: ne ne craignent riẽs si nõ que
leurs cõpaignes ne se departent & separent di-
M celles. ¶ Le philosophe. ¶ Lucanus appelle
laspic somnifere: pource q̃ celluy q̇ est naure di
celle cõtinue la dormicion & sõme de mort. On
dit que elle est en ceste maniere enchantee. Les
mauuais esperitz appellez demones courent &
vont p la vertu daucunes paroles aux serpẽs/
et p infection interiore font ceste chose que les
serpens se meuuent et vont a leur voulente/et
les exhibent et baillent tractables et doulces
sans lesion ne bleceure.



¶ Chapitre. xi
De aranea. Araignee

Ranea. ¶ Ysidore au. xii. liure.
¶ Araignee est vng ver de air /
et est aĩsi nõmee pource q̃ elle est
nourrie de lair : laq̃lle en pou de



temps file et ourdist longs filetz et vne grant
toille/et est tousiours intentiue & si ne cesse ia
mais de labourer/et soubstiẽt perpetuel dõma
ge en son labeur: car souuẽteffois pour vng pe-
tit soufflemẽt de vẽt ou degouttemẽt de pluye
se rompt sa toille & se pert/et adonc pert totale
ment son labeur. ¶ Auicẽne dit que laraignee
est vne petite beste reptile & rãpant qui a plusi
eurs piedz: cõme six ou huyt/lesq̃lz elle a tous
iours en nõbre per & iamais en nõbre non per.
Et ceste chose fut necessaire affin q̃ tousiours
son alleure fust egale ainsi cõme est sa charge.
Et ceste chose est generale aux bestes qui ont
deux piedz ou plusieurs. Elle a aucuns piedz plus
longs/et aucũs autres plus cours pour diuerses
oeuures & operacions q̃ elle fait: car de aucuns
elle subtilie les filetz et les tire au loing/et sẽ-
blablement auecques aucuns elle file le fil/et
auecques aucuns elle rampe & chemine par les
filetz/et quant elle veult elle se pend sans soy
mouuoir en la superficie & moyen de sa toille.
Et quãt elle est residẽte au millieu de sa toille
elle sent soubdainemẽt la mousche q̇ touche sa
toille en la partie plus loingtaine: laq̃lle soub-
dainement elle enuahist & aggresse ainsi cõme
ennemye/de laq̃lle si elle en peut auoir la triũ-
phe et q̃ elle la puisse prendre affin q̃ elle ne es-
chappe elle lenueloppe p plusieurs fois & lie en
tre les filetz de sa toille/et p̃mierement en las-
saillant & tuant elle luy suce lumeur de la teste
et vit de telle proye des mousches/car telle hu
meur est ꝓprement goustable a icelle: ainsi cõ-
me le miel est goustable a la mousche qui fait
miel nõmee apes/ainsi q̃ dient auicẽne & aristo
te. Aussi au genre des araignees ya diuersite
de sexe ainsi q̃ dit Aristote au. v. liure des bes-
tes. Et est la femelle plus grande de corps q̃ le
masle/et a les piedz plus longs & plus ployans
& plus habilles au mouuement/et aussi a la tis
sure. Et dit icelluy mesmes aristote au mesme
cinquiesme liure en ceste maniere. Du temps da
mours la femelle attrait le masle a soy par les
filetz de sa toille/& apres aussi le masle attrait
la femelle a soy p son fil/et ne cessera celle at-
traction et de soy attraire lung a lautre iusq̃s
a tãt q̃lles se ioingnẽt lune a lautre au fait de
nature/et se met le masle dessus le vẽtre de la
femelle/& leur est ceste maniere necessaire pour
cause de la rondeur du ventre. Et est ceste con
ionction pour le plus en la fin du printẽps & au
cõmencement deste/et aucuneffoys en autõne
et au cõmencement dyuer: et adonc sont moult
nuysables et leurs pointures sont plus veni-
meuses. ¶ Aussi aristote au. viii. liure. ¶ Ilz
sont moult de gẽres de araignees/car aucunes
sont petites et de diuerses couleurs/et sont a-
gues & de mouuemẽt hastif & legier. Les autres
sont plus grãdes et de couleur noire/et ont les
cuisses de deuant plus longues et sont de plus
tardif mouuemẽt si nõ quãt elles sont aguillõ
nees & picquees damours. Et cestes araignees
q̇ sont noires font leurs toilles & tissent pres de
terre entre les pertuis de la terre/et se tiẽnent
et demeurent en leurs tisseures & toilles iusq̃s
a tant que il y viẽgne aucune bestiole: cõme la
mousche laquelle elles prẽnent / et si elles ont
fain elles en sucent lumidite. Et adonc puis a-
pres elles lẽportent en leur lieu la ou ilz la met
tent & la gardent iusq̃s a tant q̃ vne autre fois
elles ayent fain. Et q̃t elles en ont suce toute
lumeur elles gettẽt hors le demourãt & retour-
nent a leurs toilles pour en prendre et chasser
des autres/et si ne chassent point iusq̃s a tant
q̃ elles ayent cherche & trouue si aucune chose
est rõpu de leurs toilles. Et si aucun a rompu
leurs toilles elles cõmẽcent a les reparer p tout
ou elles serõt rõpues/et cõmẽcent a ouurer en-
uiron soleil couchãt: ou enuiron soleil leuãt/et
labourẽt moult: car adonc plusieurs et petites
bestes viennent en leurs toilles. Et la femelle
fait & faõne petites araignees & si chasse pour
les nourrir/et le masle luy aide. Ilz se mucent
dessoubz leurs filetz ou dedãs leurs toilles af-
fin q̃lles ne soiẽt veues des mousches & autres
petites bestes: et q̃ elles les puissent prẽdre. Et
p especial celles q̇ sont grãdes / car pour cause
de leur grandeur ne labourẽt pas facilement.
Aussi la femelle fait des oeufz: desquelz apres
sont formez et viẽnent petites araignees/et si
tost cõme elles sont nees la femelle les met a
la tissure et incõtinent elles se meuuẽt a la tis
sure ainsi cõme si elles estoiẽt instruites a chas
ser & querir proye ou vẽtre de leur mere. Et in
continent p̃parent les rethz cõuenables a leur
proye. Il est vne espece de araignees q̇ prent la
lezarde quãt elle est petite/et fait sa toille des-
sus elle tant que elle la lye fort en son entree &
puis descend dessus elle & la picque iusq̃s a tãt
q̃ elle meurt. ¶ De rechief luy mesmes dit au
mesme liure que souuent on trouue daucunes
araignees dedãs les vaisseaulx des mousches
a miel q̇ corrõpent le miel et sucent la liqueur.
Et ainsi font enuiron les bresces ou est le miel
& la cire leurs toilles et les corrõpent & destruy
sent. Et dit pareillemẽt ceste mesme chose aui
cenne. Et dit plinius en. xi. liure de la genera-
cion des araignees au chapit. xxv. La nature
des araignees fait moult a esmerueiller: de la
q̃lle sont plusieurs gẽres entre lesq̃lz en est vne
espece q̇ est appellee spalaugio de laq̃lle le corps
est petit et varie et est gros & acumule/legier a
saillir et saulter: et si va en saillãt et saultant
et a la morsure ẽuenimee et nuysable. Il en est
vne autre espece qui ont plus grãt corps & sont
de couleur noire & ont les cuisses longues. Les
toilles des araignees ainsi que diẽt aristote et
plinius sont engẽdrees & faictes des entrailles
et substance dicelles par aucun artifice de na-
ture & de cõposicion tressubtile : & les cõposent
et preparent en maniere de rethz: et les cõioin
gnent & texent de filz tressubtilz: et font ceste
chose affin q̃ elles ne soient veues pour cause
de leur grosseur des mousches & autres petites
bestes ausq̃lles elles tendẽt pour les prẽdre. El
les les cõposent en grant labeur/mais par ma
niere merueilleuse et soubdaine sõt facilemẽt
derõpues et dissipees. Elles ne soubstiennent
point de feu. Et elles retiennent le vẽt par lim
petuosite duquel elles sont rompues : et soub-
dainement sont nues et denuees.

¶ Les operations de laraigne

¶ Plinius. ¶ Cõbien que laraigne soit veni A
meuse touteffois la toille q̇ yst de ses entrailles
et substãce nest pas venimeuse/car a moult de

vsages de medicine est reputee vtile. ¶ Car
ainsi q̄ dit dyascorides la toille des araignees q̇
B est blãche ⁊ mũde et q̇ nest point meslee de poul
dres ordes a force ⁊ vertꝯ de restraindre ⁊ de re
ioindre ⁊ de refroidir. Et poᷣ ce elle restraint le
sang q̇ flue de la playe/et quãt elle est mise des
sus la playe elle lempesche et engarde de pour
riture/et si guerist la playe fresche ⁊ nouuelle/
et si engarde de lenfleure q̇ retarde la sante et
guerison de la playe. ¶ Aussi le remede cõtre
la morsure de toutes araignees est le cerueau
C de coq ou gelines auecq̄s vng pou de poiure beu
auec vin doulx/et aussi le coagule de laigneau
beu auecq̄s vin guerist les morsures des arai-
gnees. ¶ Ceste mesme chose fait la cendre de
D longle du mouton q̇ nest pas chastre mise auec
miel. ¶ Aussi les mousches broyees et mises
dessus la morsure des araignees attirent le ve
E nin ⁊ assouagent la douleur. Autres remedes
sont lesq̄lz racõptent plinius ⁊ albert en leurs
oeuures. ¶ Plinius en ce mesme liure au. vi.
chapitre. ¶ Laraignee longue ⁊ blanche qui a
F les piedz deliez broyee en vieille huille est dicte
oster ⁊ deffaire la blancheur des yeulx.

¶ Ensuyt de la lettre. B.

¶ Chapitre. xii

De blacte.



Blacte bisãcia. Ainsi sõt appellez
en grec En arabic achafar Et en
latin vngula aromatica. ¶ Sera
pion au liure aggrega. au chap̄. a
chafar ¶ Achafar est de especes
de oistres q̇ sont nõmees ostrees.
Et est semblablemẽt des oistres purpurees/et
sõt trouuees es regiõs de ynde ⁊ es eaues pres
lesquelles croist spica nardi. Lodeur dicelles est
aromatique/car la beste mangeue spica nardi.
Et sont cõcueillies ⁊ prinses ou tẽps deste quãt
leaue est deseichee. Et aussi sont trouuees di-
celles es riuages de la mer dicte aizum. Et est
sa couleur declinãt a blancheur/et sont toutes
deux les meilleurs/et si est grasse. Mais celle
q̇ naist en babiloine est de couleur tyrant sur le
noir ⁊ est plꝯ petite q̄ lautre deuãtdicte. Et ont
toutes bõne odeur. Et quãt on fait fumee dicel
les et en est la maison fumiguee leur odeur est
sentue ainsi q̄ lodeur de castoreꝯ. ¶ Serapion
au liure aggrega. au chap̄. ostracoꝛ ¶ Blacte
bisancie sont des ongles de oistres ⁊ sont petis
couuertouers desquelz ilz sõt couuers en leurs
pertuis. Et les meilleurs sont ceulx q̇ declinẽt
a blancheur ⁊ sont odoriferãs: desquelz lodeur
tyre aucunement a lodeur de castoreus.

¶ Les operations de blacte bisancia

¶ Galien au chap̄. ostracoꝛ. ¶ Quãt on prẽt
blacte bisancia en beuurage auec vin aigre elle A
attẽurist ⁊ attenue la rate. Et quãt diceulx sõt
suffumiguees les femmes q̇ ont suffocation de
la matris ce leur prouffite. Et exclude ceste fu
mee le fiet de lenfant appelle secundine. ¶ Et
aussi quãt dicelle est suffumigue ⁊ encense cel- B
luy q̇ chet du hault mal appelle epilencie: celle
fumee le esmeut ⁊ engarde de cheoir.

¶ Chapitre. xiii.

De bonnacon Bugle sauuage



Bonnacon. ¶ Solinꝯ. ¶ Bon-
nacon est vne beste qui naist es
lieux et parties de frige. Elle a
la teste de thoreau et aussi tout
le corps. Et a tant seulement les
crins de cheual: ⁊ si a les cornes
tellement recourbees et ployees de plusieurs
ployemens que si aucun auoit offense enuers
elle ⁊ lauoit arguee il nen peut estre blece/mais
quelque chose que elle ait en elle de aide ne q̄l-
que force son fronc le nye: et luy suffist son ven
tre pour se deffendre. Car quant elle se tour-
ne en fuyte elle gecte la fiente et ordure de son
ventre esmeu moult loing cõme de la longueur
de autant de terre que vne charrue pourroit la
bourer en trois iours. De laquelle fiente lar-
deur brusle et art tout ce que elle attaint. Et
ainsi p celle mauluaise ⁊ nuysable substance de
son vẽtre desesmeut ⁊ refraĩt ceulx q̇ lensuyuẽt
¶ Lacteur. ¶ Par aduanture ceste beste est la
vache sauuage/laquelle selon aristote a les cor
nes declinantes lune a lautre: car les beufz sau
uages sont appelles par autre nom bisontes.
¶ Aristote. ¶ Bonnacus est vne beste qui est
en catonie en vne certaine mõtaigne: et est sem
blable a vng thoreau/mais en elle ya crins pen
dans aux deux costes des espaulles: et sont les
poilz de ceste beste plus molz et plus cours que
du cheual et sont ses crins continuez: et vien-
nent iusques aux yeulx: et est le poil qui est par
le bas et es cuysses semblable a layne. Et ses
poilz qui sont dessus son fronc se conuiennent
iusques a tant quilz se separent selon la distan
ce et ligne de la teste. Sa couleur est rouge/et
par aduanture sera declinante a noirceur ⁊ res-
semble sa voix a la voix du thoreau ⁊ si na poit
de dens dessus nen plus que le thoreau. Elle a
deux souliers aux piedz et la queue courte ⁊ pe
tite au regard de son corps: et si caue la terre/⁊
a la peau ⁊ cuyr dure pour soustenir et endurer
moult de coups: et si est sa chair doulce/et pour
ce elle est chassee et venee. Et quant on la frap
pe elle fuyt et puis se repose. Et quant elle est
affoiblie et debilitee elle se combat/et quant el
le est lassee de cõbatre elle gecte son fient loing
de soy de quatre pas. Et aussi quant le temps
ou elle doit faonner et faire veau se approuche:
moult des autres de son genre la viennent acõ
paigner et assemblent le fiens entour icelle et
le mettent ainsi comme vng mur. Car cest vne
beste qui fait moult de fyens.

¶ Chapitre. xiiii.

De boue Beuf.



Bos. ¶ Ysidore. ¶ Les grecz ap-
pellent le beuf boetem. Et les la-
tins le nomment trion ou terion/
pource que il diminue et derompt
la terre/duquel la largeur et lati
tude des peaulx depuis le menton iusques aux
cuisses sõt appellees palearia ainsi dictes a cau
se de la peau: cõme si on disoit pellearia/ laquel
le chose est le signe de la generosite au beuf. Le
beuf ayme moult les autres beufz ses compai-
gnons: et est sa pitie moult grande quant il les
a perdus/car lung quiert lautre auecques leq̄l
il a acoustume tirer au col la charrue. Et si par
aduãture il default a le trouuer p cõtinuel mu-
glemẽt ⁊ criemẽt il tesmoigne auoir affectiõ pi
teuse en luy. ¶ Aristote. ¶ Le beuf se esmeut
⁊ eschauffe a amours apres vng an et par aduã
ture apres huyt moys. Et apres deux ans la fe
melle concoit et est prains et porte lespace de
neuf moys: Il vit quinze ans. Et quant il est
chastre il vit vingt ans. ¶ Lacteur. ¶ Le beuf
est beste nette et munde selon la loy pour sacri-
fier et pour manger/car elle rumine et ronge ⁊
si a le pied fendu. Il mangeue les pailles. Il
obeyst ⁊ se laisse presser au iouc et a la charrue
et si est contraint auecques laguillon a labou-
rer et arer la terre. ¶ Plinius au cinquiesme

livre. ¶ Les beufz et autres bestes ausquelles
les dens sont continuez en beuvant succent et
hument ainsi comme les chevaulx. ¶ Lux mes-
mes plini⁹ au .xi. livre. ¶ Les beufz nõt point
les premieres dens de dessus nemplus que les
les brebis et ouailles/et aussi nont toutes bes-
tes qui ruminent. Et si muent les beufz leurs
dens. Le tronc et branche de leur queue est tres
longue ꝛ en une partie est velue. Du genre des
beufz la voix des femelles est plus forte ꝛ plus
grosse que des masles/combien que en tout au-
tre gẽre de bestes elles sont plus debile et moin
dre es femelles que es masles. ¶ Teofrast⁹
prouve et dit que les beufz mangeussent le pois
son/mais non pas si non que le poisson soit vi-
vant. Et quant les beufz par aucune advantu-
re ont les ongles retraitz les laboureur[s] les me
medicinent en oignant la corne diceulx ongles
Et est tant la nature desditz ongles ensuyva-
bles que es corps des beufz vivans ilz se fles-
chissent et muent et fondent ainsi comme cire
fervente et chaulde. Et aux petis beufz q̃ nais-
sent et sont ieunes soient detrenchez et incisez
les ongles en plusieurs pieces et parties affin
que ilz soient fais quarres en ung chascun et
singulier bout. ¶ Ysaac es dietes particulieres
¶ La chair de beuf a comparaison de la chair
de moutons ꝛ ouailles est tressseiche. Et pource
elle engendre gros sang et trouble et melanco-
lique: et donne moult de nourrissemẽt. Elle est
inobediente a digestion et est degectee a tart de
lestomnch: et estouppe le ventre. Et si ceulx qui
ont coustume en user sont de complexion melã
colique ilz deviennent splenetiques ayant dou-
leur en la rate/ou auront fievre quarte/ou se-
ront ydropiques/ou roigneux ou ladres selon
la complexion que elle trouve preparee a ces
maladies.

¶ Les operations du beuf.

¶ Avicenne. ¶ Le fiel de beuf avecques nitre
et ethimolea est prouffitable et vault contre les
A furfures quant on en lave la teste. Et pareille-
ment icelluy fiel ouvre et destouppe les entrees
et orifices des emorroydes. Et aussi contre pre-
focation et estrangloison on oingt dicelluy fiel
mys avecques myel le palais de la bouche.
¶ Dyascorides. ¶ Le laict de vache maine a
B sante les playes fresches ꝛ nouvelles de la bou
che quant dicelluy en son oingtes. Et la fyente
des beufz ayde et est bonne contre les picqueu-
res des mousches a myel et guespes quant elle
est mise dessus. ¶ Et quant celluy qui est ydro-
picque est oingt dicelle fyente il luy ayde moult C
se il se tient longuement et siet au soleil ꝛ la de
seiche. Le fyent de beuf masle donne ung tres-
grant ayde aux femmes qui sont sterilles quãt
elles sont suffumiguees par dessoubz ꝛ tenues
a la fumee faicte dicelle fiente. ¶ Plinius au
xxviii. livre. ¶ La graisse de beuf avecques
graisse de oye et le ius dune herbe appellee oci- D
niũ guerist les ulceres de la bouche et les fen-
tes ꝛ scissure[s] dicelle. Et aussi la graisse de beuf
ayde moult contre les venins qui occient par ul
ceration et playes quant dicelle graisse en sont
oingtes. ¶ Et la moelle de beuf de la cuysse
droicte de la iambe premiere de devant broyee E
avecques du sang est bonne contre les vices du
poil des paupieres de loeil et des coings et an-
gletz dicelluy quant ilz en sont oingtz. ¶ Et si
une personne oyt dur et ait quelque gravite de F
sourdesse le fiel de beuf avecque[s] lurine de chie
vre ou de bouc y est prouffitable mise ꝛ distillee
dedans laureille. ¶ Le tallon du beuf brusle et
ars conferme le mouvement ꝛ trembloison des G
dens qui cheent par maladie et douleur. Et pa-
reillement la cendre dicelluy tallon mise avec-
ques myrre est bonne pour faire venir et ren-
forcer les dens aux beufz. ¶ Et contre les dou
leurs de la rate est donnee la rate du beuf mise H
avecques myel ꝛ de ce les parties et regions de
la rate oingte. Le laict de vache devant tous au
tres est le pl⁹ medicinable/car on dit le laict de
vache expugner et degecter tous venins par vo
missement. Et pource esprainson appellee te-
nasmon est ostee et guerie par boire du laict de
vache. ¶ Et quant lestomach est altere ꝛ sures
leve est refait par boire du laict de vache. Et I
quant la chair de beuf est meslee et cuyte avec-
ques vin et vin aigre et mangee est prouffita-
ble contre les corrosions dicelluy estomach. Et
aussi icelle chair de beuf cuyte ꝛ mise dessus la
morsure de lhomme est tresconvenable ꝛ prouf
fitable. Et avecques le sang fraiz de beuf est
guerie la roigne des chien[s] quãt elle en est oing
te. Et quant elle retourne de rechief incontinẽt
soit lavee de lexive faicte de cendres. ¶ Haly.
¶ Le fiel de beuf medicine et guerist les tinte- L
mẽs ꝛ sons des aureilles si avecques du cocton

L est mys dessus icelles. ¶ Et quant il est mes-
le avecques huille et est distille et mys en lau-
reille il appaise et oste la douleur dicelle causee
de froideur. Et quãt ung homme qui a douleur
en lestomach procedant de froideur se lave et
met en lurine de beuf ce lui est chose tresbonne
et prouffitable et luy ostera la douleur. ¶ Ces
M te chose aussi prouffite aux emorroydes. Et la
fiẽte du beuf mise en emplastre sur les grosses
apostumes les dissoult et espart. Et si icelle fiẽ
te estoit bruslee et on soufflast la cendre dicelle
es narines de ceulx qui ont flux de sang en icel
les narines elle lestanche et appaise. Et aussi
se il est faicte dicelle cendre emplastre avecque[s]
ung pou de beurre et est mise dessus le ventre
de celluy qui est ydropique ce le medicine mani-
festement ꝛ guerist. ¶ Quãt le gesier du beuf
N est brusle et la cendre dicelluy est beue il prouffi
te contre la dissolucion et flux du ventre/et aus
si contre le flux de sang. ¶ Et si on brusle los
O du beuf ꝛ de la pouldre dicelluy sont frotees les
dens qui lochent et sont esmeues ce les enfer-
mist et renforce. ¶ Et quant on la boit avecq̃s
P vin nomme vinum squiliticum elle amoistist ꝛ
fait fondre la rate. Et si excite et esmeut lappe
tit de luxure. Et si est prouffitable a ceulx qui
ont la lepre et sont ladres.

¶ Chapitre .xv.

De Bombice.



Bombex. ¶ Ysidore au livre des
ethimologie[s] ¶ Bõbex est ung
ver q̃ croist es branches des ar-
bre[s]: de la tissure duq̃l est fait le
cocton. Et est par ce nõ appelle/
pource que quãt il fait et engen
dre ses filz ilz se evacue tout et demeure seule-
ment en luy lait. ¶ Plinius. ¶ Les vers appel
lez bombex tissent leur toilles en la maniere de
araignees: de laquelle les femmes font habille
mens pour les feste[s] ꝛ leurs delectacions et con
cupiscences et sen habillent ꝛ aornent en volup
tes. Lesq̃lz habillemens sont nõmez bõbicinia.
Il est ung gẽre de ces vers bombices en assirie
qui font leurs nidz de boe et sont appliquez ain
si comme en espece de pierre de sel qui est si du-
re que a paine on les pourroit percer de dars ou
de poincons: ꝛ font les cires plus larges que ne
font les mousches a myel. Et puis apres font
plus grant vermicule ou croissent les vers et
leur generation. Et en lisle coho est dit naistre
aucuns de ces vers nommez cypressi terebinti
ni fraxini: lesquelz sont animez par le nourris-
sement de la terre la fleur du chesne cheue par
les vens ꝛ pluyes: et sont au premier comme pe
tis papillons/et doubtent moult le froit et sont
impaciens de la froidure. Et contre lyver font
tuniques et toilles ou il ya escorce dure pour
eulx envelopper en raclant de laspr ete de leur[s]
piedz la lanugine et laine des fueilles et en fõt
une grant toison de laine. ¶ Phisiologus.
¶ Le ver appelle bombex fait la soye a filler
de sa bouche: dedans laquelle il se ensevelist et
enveloppe affin quil renaisse tout entier ꝛ com
plet. Et apres ce quil a gecte et expelle tout ce
qui en boeux/ort et noir de son corps: adoncq̃s
son corps est tresluysant quãt on le regarde au
soleil. Il est nourry des fueilles de meurier.
Mais des ce quil commence a ouvrer il laisse
la viande et ne mangeue point en entendant di
ligemment a louvrage de son delicieux labour
Et est ung autre ver nomme calachi lequel a in
dustrie de tixtre contre les paroys et les environ
ner faisant une layne de couleur iaulne: laquel
le est faicte blanche comme neige par lavemẽt
et ablucion avant que elle soyt mise ꝛ couverte
de taincture artificielle. Et quant louvrage de
ce noble texier est parfait ꝛ cõsomme il se envе
loppe et met en ung repositoire et pertuys quil
fait en sa mesme oeuvre ꝛ entre dedans par la

porte semblable a Vng papillon. Et puis apres il gecte menues semences p les lieux secretz de nature lesquelles sont gardees tout lyuer tat que lait soit retourne en plus grant doulceur et clemence et quilz recoyuent en leur sein les arrousemens de la chair humaine esmeue iusques a tant que nature confere aux semences mouuemet de beste ⁊ animale. Cestuy mesmes Ver est aussi appelle lanificus pour la layne soyeuse q il fait et ouure de ses propres entrailles.

¶ Les operations de bombice.

¶ La soye de cestuy Ver pourrie et puis brullee
A conforte et mundifie les playes. ¶ Et si elle est brullee auecques sel elle cure et nectoye lenroil
B leure et ordure des dens. ¶ De larbre auquel ces Vers sont nourris liz le chapitre. lxxix. au
C premier traictie en la lectre de. B.

¶ Chapitre. xvi
¶ De borax et botracha.



Borax et botracha. ¶ Du liure de la nature des choses. ¶ Borax est Vng genre de crapault qui porte en sa teste Vne pierre precieu qui est appellee par le nom dicelluy borax: ⁊ est appellee Vulgairement crapoudine. Mais quant on extrait icelle pierre dicelluy crapault encores Viuant et palpiant on dit que icelle pierre adoncques a au millieu de soy Vng oeil. Et quat elle est extraicte apres ce quil este par aucun temps mort adonques loeil dicelle est estaint et destruict par la malice du Venin: et est la pierre Viciee et corrompue. ¶ Le philosophe. ¶ Borax est du genre de crapault. Et quat il est touche ⁊ frape il se enfle pour la grat quatite ⁊ habodace du Venin q est en luy. Il guerroye ⁊ bataille cotre laraignee ⁊ est Vaincu dicelle / car quant il a longuement bataille auecques icelle Voyant ql ne la peut Vaincre il se despite en se enflant tellement que il creue par le millieu ⁊ meurt. La morsure de luy est tresmauluaise ⁊ est non guerissable. Il nourrist en son front Vne pierre precieuse pour laqlle il est occis et mis a mort / et laquelle pierre est appellee du nom de la beste borax. Et quant ceste beste a loeil estaint et creue il Vse dung herbe especiale en laqlle il recouure la Veue. La rue le occist et fait mourir. Il habite Voulentiers ⁊ se tiet en lieux humides ⁊ pourris. Il hait la clarte du soleil et ne la peut facilement souffrir ne la Veoir. Il chemine et Va de nuyt / et le plus p les Voyes ⁊ chemins batus et brisez des traces des piedz des hommes: et par iour il se tapist et muce es troux et pertuys de la terre. Il fuyt lodeur ⁊ santeur de la fleur de la Vigne. Et croist aucuneffois pres de la longueur dune couldee. Et principalement cestuy genre de crapault nomme borax habite es parties de espaigne: lequel porte en son front la pierre appellee crapoudine.

¶ Chapitre. xvii
De bufone Crapault.



Bufo: ¶ Lacteur. ¶ Bufo cest a dire crapault: est Vne beste tresVenimeuse qui est congneue de tous / laquelle est Veue estre dicte des aucteurs et nommee rubeta ou crassantium pource que elle se tient es buyssons et espines appellez en latin rubus. Ceste beste bufo / cest a dire crapault est Vne petite beste qui est tresffroide ⁊ au regard tresorde et Villaine / laqlle on dit auoir le cueur au gozier par quoy elle nest pas facilement occise ne tuee si non que elle soit frappee ⁊ transpersee par le millieu du gozier. Et est cuidee estre engendree et naistre de la pourriture ou corruption de la terre. ¶ Du liure des choses naturelles. ¶ Le crapault aussi est Vne beste reptile et Venimeuse qui a la Veue pestilencieuse et latouchement tresort. Il mangeue et Vit de terre par poix et par mesure: car autant de terre que il peut grater du pied de deuant luy est pour Viande quotidianne. Et si a paour que la terre ne luy defaille pour Viade. Es parties de galles ⁊ france ya Vng genre de crapault qui est dit estre cornu / pource q il est Veu corniser et auoir cornes en le regardat. Et est appelle ainsi au son de sa Voix Il est de deux couleurs / cestassauoir noire et iaune. Ces bestes crapaulx cheminet et en cheminant gectent et manifestent Voix ainsi come bucines. E se rendent deux a deux ⁊ respondet lung a lautre par Voix ainsi comme bucines. Et seulement au pays de galles ilz Viuent en ayat ceste Voix. Et quant ilz sont esleuez dessus terre ilz perdet la Voix et sot fais muetz. ¶ Philosophus ¶ Bufo est Vne beste q est de grat orreur laquelle bataille maintenant auecques laraignee / maintenant auecques la lezarde et aucuneffois auecques la couleuure: ⁊ aussi auecques la serpent. Et quant il est blece du Venin de autre beste Venimeuse il prent medicine du plantain et la mageue. Il mangeue Voulentiers la saulge / de laquelle la racine est mortelle a icelluy bufo. La pierre trouuee en la teste du crapault et portee de lhome cotraint et oste la malice et mauluaistie du Venin. Et quant on brusleroit le crapault et on le mectroit en pouldre ⁊ est ainsi la pouldre laissee il se engendre de nouueau Vng crapault Vif et non pas tant seulement Vng / mais plusieurs.

¶ Chapitre. xviii.
De bubalo. Bugle.



Bubalus et bisontes. ¶ Ysidorus. ¶ Bubali: cest a dire bugle sot ainsi appellez p diriuatio pource q elles sont seblables a beufz Et sont tellement sauluages et indomestiques que pour leur cruaulte elles ne peuent estre mises au iouc ne labour. Ces bestes cy sont procrees et engendrees en affricque. ¶ Du liure de la nature des choses. ¶ Bugle est Vne beste qui est plus grande que Vng beuf et plus grande de corps / ⁊ est noire en couleur. Elle a les cornes longues et tortues et le col long / la teste instable et les membres mesgres / la queue petite et le regard beniuole et simple / mais elle est de grant mauuaistie ⁊ cruaulte quat elle est prouocquee a yre Elle est tresaccomodable et couenable aux Vsages humains ⁊ est de tresgrade force. La bugle est beste paciente au labour. Elle a pou de poil ⁊ si est court: ⁊ a la Voix terrible ⁊ le froc tresapre ⁊ aussi la peau tresdure / et si espart et grate la terre de son pied. On met en son nez Vng aneau darain auecques Vne corde affin que plus facilement elle soit gouuernee de lhome et obeysse a louurage qui luy aura este impose / car si la charge est graue et oultre sa Voulente q on luy baille et impose dessus elle incotinet esmeue elle se rue ⁊ gecte en terre: et nest pas facilement pforcee de coups ne cotrainte a soy leuer si elle nest alegee de sa charge p laqlle est greuee. ceste beste bugle est p Vng autre no appellee bisontes. De laqlle dit solinus q cest Vne beste semblable a Vng beuf. ¶ Solinus. ¶ Bisontes cest a dire bugle sot en la region septetrionnale sem-

blables a beufz saulvages/ lesqlles quãt elles sont prinses ne peuẽt estre acoustumees a lusage des hommes oultre plus q̃ les thoreaulx par leur maulvaistie & cruaulte. Et est ceste beste du cõmun langaige appellee bubal9/cest a dire bugle. ¶ Plinius au. viii. livre. ¶ En germanie qui est voisine & cousine de scythie se engendrẽt de tresnobles genres de beufz saulvages cõme sont bisontes q̇ ont grãs crains & sont tresexcellens & ardãs en legierete & hastivete: desqlz tres tous le cõmun vulgaire met le nom & les appelle bugles/ cõme ainsi soit que en affrique ceste beste soit engẽdree en la semblance de lorgueil et teste de beuf et de veau.

¶ Les operations du bugle.

A
¶ Plinius au. xi. livre. ¶ Le sang des bugles
B ne se espessist point. ¶ Haly. ¶ Le coagule du
veau de bugle prouffite contre le beuvrage de
la legue/ & aussi a celluy q̇ a mange des champi
C gnons. ¶ Lurine de bugle meslee & broyee avec
ques mirre ou huille et est mise dedans laureille
le appaise et oste la douleur dicelle causee de
D froidure. ¶ Dyascorides. ¶ La fiente de la bu
gle q̇ paist mise dessus les enfleures des playes
les oste et espart/ et si est convenable a passion
E sciatique. ¶ Et quant elle est mise en emplas
tre dessus duretes et scrofules elle les purge: &
si dissoult et guerist les pustules.

¶ Chapitre. xix.
De brucho



Bruchus. ¶ Rudolphus sur leuitique et la glose dessus iohel. ¶ Bruchus est vng petit ver: et est de couleur iaune. Et est cestuy bruchus le faon de la sauterelle & locuste avant q̇l ait elles/ et apres quant il commence vng pou a voller il est dit et appelle athelabus. Et apres que il volle plainement il est dit locuste ou saulterelle. Et est cestuy bruchus moult plus grave que nest la locuste ou athelabus/ car quant il est gisant en vng lieu il ronge les fruictz iusques aux racines.

¶ Chapitre. xx.
De bupreste



Bupreste. ¶ Ysidorus et plinius au. xxx. livre. ¶ Bupreste est vne petite beste en ytalie semblable a la beste appellee scarabeon et a les piedz lõgs. Elle decoit moult entre les herbes le beuf dõt elle a prins le nom. Car quãt le beuf la devoree et mangee et il touche au fiel dicelle il se enfle tellement que il se rompt et creve.

¶ Les operations de lupreste.

¶ Plinius au. xxiii. livre. ¶ Lhuille onfancine est vallable contre la morsure de bupreste A
quant elle est par soy lavee de eaue et rendue p vomissement. ¶ Luy mesmes au. xxx: livre.
¶ La graisse du bupestre avecques graisse de B

bouc oste les dertres & gratelle de la face quant
elles en sõt oingtes. ¶ Luy mesmes au. xx viii
C livre. ¶ Le laict resiste cõtre le venin de la bes
te bupreste. ¶ Encores luy mesmes au. xxxi. li
D vre. ¶ Si le nitre destrempe de eaue est faicte
la paste du bupreste elle evocque les vomisse
mens. ¶ Du livre des natures des choses.
E ¶ Quant le beuf aura devore la beste dicte et
nommee bupreste seant entre les herbes/ et il
aura attouche son fiel & amer il se enflera tel
lement & enflãmera q̃ incontinent il se rõpera
et crevera les entrailles toutes derompues.

¶ Chapitre. xxi
De bubione. Mouscherõs en vin



Bubione/ ou Bibione/ et blata. ¶ Ysidorus. ¶ Bibions sont mousches qui naissent dedans le vin: lesquelz on appelle vulgairement mouscherons: pour ce q̇lz naissent au moust. Dont dit affronius. Quant tu commences a te iouer et a dire fables: et ie te regarde les bibions sen vollent de la bouche en tes yeulx. Ilz sont aussi appellez blate a la couleur/ car quãt ilz sont prins entre les mains ilz taingnent la main de couleur bleue. Ceste beste ne seuffre point veoir la lumiere ne le iour qui est chose contraire a la mousche/ car la mousche est dicte lucipeta: cest a dire demandãt lumiere. Et blata est dicte lucifuga: cest a dire fuyant la lumiere

¶ Du livre des natures des choses. ¶ Blata est vng ver qui ne seuffre point veoir la lumiere/ et chemine tant seulement de nuyt. ¶ Palladius au livre de agricultura. ¶ Blate sont ennemyes aux mousches a miel ainsi comme les lacertes/ car par ces manieres de bestes et leurs semblables il est necessaire et convient aux mousches a miel sen fuyr loing de leurs vaisseaulx et logis.

¶ Ensuyt de la lettre. C.

¶ Chapitre. xxii

De capra. Chievre



Capra. ¶ Du livre des natures des choses. ¶ Capra: cest a dire la chievre est vne beste barbue q̇ a longues & agues cornes/ et paist es vallees & es montaignes et es rameaulx des arbres: lesquelz elle peut attaindre de la bouche/ mais la morsure dicelles est destruisable de larbre. Et les chievres qui leschent le miel meurent/ et si vivent des herbes envenimees. ¶ Constãtin. ¶ Si les chievres boyvent ou mãgeussent aux vaisseaulx faitz de larbre tamariscus elles naurõt point de rate. ¶ Serapion au livre des sim

ples medicines. ¶ Jay veu dit galien des chie
ures mangeans ⁊ leschans les branches de ta-
mariscus/et ie les ay trouvees estre sans rate.
Et en ay aucunes veues qui leschoient les ser-
pens la peau dicelles ostees et puis apres en de
uenant blanches se enuieillissoient moins.
¶ Ysidore. ¶ Aucuns ont dit la chieure estre
ainsi nõmee pource que elle prẽt les vergettes
⁊ les paist. Et les autres ont dit que cest pource
que elle prent les chososes aspres. Et aucuns
dient q̃ cest au son ⁊ eleuacion de ses cuisses/et
sont appellees creas celles qui sont chieures
sauuages. ¶ Aristote. ¶ La chieure est vne
beste qui ronge ⁊ rumine: laquelle toutesuoyes
a dens en vne chascune mandibule. Les chie-
ures se meuuent tost en pasture de leurs lieux
ce que les ouailles ne font pas/et prẽnent tant
seulement les haultesses ⁊ summitez des her-
bes. Et quãt elles se meuuẽt apres midy elles
boiuent plus deaue. Et si deuant q̃ elles ayent
faon et petis cheureaulx elles mãgeussent du
sel: elles aurõt moult grant flux ⁊ habondãce
de laict es mãmelles. Les chieures naturelle-
ment sont legieres ⁊ hastiues/et pource les pas
teurs ne leur mettent point de recteur et con-
ducteur. La chieure ne voit pas bien cler de
iour/mais sa veue se aguise de nuyt/et a aucu
nesfois les yeulx dissemblables en couleur. Et
quant elle est frappee ⁊ blecee dune saiette/et
est la saiette demouree en son corps elle cher-
che lerbe appellee pulegiũ ceruinũ ⁊ la mãgue
affin q̃ la saiette se regette et sorte hors de son
corps. ¶ Plinius au. viii. liure. ¶ Les chie-
ures en secille sont tondues ainsi comme sont
les oyes. Et est la vie des chieures en ethiope
iusques a. xi. ans. Et es autres regiõs pour le
plus est iusques a. viii. ¶ Luy mesmes au. xi.
liure. ¶ Les yeulx de la chieure resplendissẽt
⁊ reluysent de nuyt/et degettent ⁊ fuyent la lu
miere. Le poil vient aux boucs plus agu ⁊ plus
gras. Et aux femelles plus subtil et delye. Et
aussi les masles des chieures ont plus de dens
que les femelles/et nõt les chieures de dens si
non les p̃mieres et les ont doubles. Et ont les
femelles doubles mammelles ainsi comme les
ouailles ⁊ nõ point ailleurs ne es autre regiõs
¶ Luy mesmes Plinius au. viii. liure. ¶ Les
chieures portẽt ⁊ engendrẽt plusieurs cheure-
aux dune portee/Cest assauoir. iiii. mais cest
pou souuẽt/et portẽt cinq moys ainsi cõme les
ouailles ⁊ brebis. Elles se engraissẽt de venin
et quãt elles sont trop grasses elles ne portent
plus et deuiennent sterilles. ¶ Aristote. ¶ Le
cheureau dung an se esmeut et eschauffe en a-
mours/mais ce q̃ il engẽdre est debile et de pou
de prouffit. En ethiope proprement la chieure
vit. xi. ans. Elles engendrent toute leur vie ⁊
vsẽt du fait de nature/et ont deux cheureaulx
se elles sont bien nourries: et si la viãde est cõ
uenable le cheureau sera vertueux. ¶ Palla.
au. viii. liure. ¶ La chieure de. iii. ans peut es-
tre tresbiẽ nourrie. Mais il fault eslire ⁊ choi
sir la petite cheurete q̇ ait le corps grãt/les cuis
ses grasses/⁊ le col petit/⁊ la derreniere partie
du col plaine/les aureilles flechies et graues/
petite teste q̇ resplendist ⁊ espesse/et q̇ ait long
poil ⁊ grãdes mãmelles. Et sont plusieurs chie
ures lesquelles il ne fault poĩt encloore en vne
seule estable ainsi cõme les brebis/et les fault
garder de boe ⁊ de fiẽs. Car les masles engen
drent cheureaulx plus debiles ou ilz ne engen-
drent point. Mais oultre huyt ans passez ne
fault point garder les masles/car cestuy gẽre
deuient sterille par langueur ⁊ aage.

¶ Les operations de la chieure.

¶ Esculapius. ¶ Le cerueau de la chieure mis A
auec miel guerist les carboncules au vẽtre. Et
sa graisse subuient ⁊ prouffite cõtre toute mor
sure et bleceure. ¶ La ponge et graisse dicelle B
meslee auec roses oste et guerist les pustules q̇
deulent de nuyt. Et aussi ceste chose mise ⁊ dis
tillee es aureilles guerist ceulx qui sont sours.
¶ Le frõmage de la chieure reprime ⁊ appaise C
toutes picqueures et douleurs quant il est mis
dessus. Et quãt son poil est brusle la cendre di-
celluy restraint tous flux. ¶ Les ongles aussi D
dicelle bruslez et broyez auec poix liquide: et de
ce la teste oingte curẽt ⁊ guerissent de alopicie
qui est cheuste de cheueulx. Le laict dicelle beu
deliure ⁊ guerist celluy q̇ est altere et a douleur
artetique. Il occist les vers ⁊ si guerist les mor
sures et le demangeuement de la chair. ¶ Le E
sãg dicelle fait ces mesmes choses/et si estaint
le venin beu. ¶ Du liure des natures des cho
ses. ¶ La corne de chieure bruslee si elle est F
mise ⁊ tenue deuant les narines de celluy q̇ est
vrayement caduque incõtinent il chiet. ¶ Aui
cẽne. ¶ La corne de chieure bruslee ⁊ blanchie G
nettoye grãdement les dens/et si restraint les
gencives et oste la douleur de la gẽciue enflee.

¶ Plinius au. xxviii. liure. ¶ La corne de
chieure ou le poil bruslez la fumee diceulx fait
H fuyr ⁊ enchasse les serpẽs. Et la cendre qui est
faicte de la corne beue vault contre la morsure
des serpẽs/et aussi quãt on en est oingt dessus
la morsure. Et pareillement celle mesmes cen
dre engarde ⁊ empesche de suer. ¶ Le sang de
I chieure cuyt auec la moelle oste le venin de la
personne q̇ est empoisonnee/et est prins contre
venins mortelz. Icelluy mesme sang est aussi
ainsi donne a ceulx q̇ ont flux de sang appelle
dissinterie/et si aide a ceulx q̇ sont ydropiques
¶ Le gesier de la chieure prouffite cõtre le pa-
K pillon qui vole aux lumieres. Et quant celluy
gesier est rosty il subuiẽt a ceulx q̇ ont douleur
et passion sciliaque. Et sont moult louables et
bonnes les moelles du bouc et de la chieure.
¶ Dyascorides. ¶ La graisse de chieure est
L plus stiptique q̃ toutes autres pour cause des
pastures: dont elle est meslee ⁊ administree aux
clisteres pour ceulx q̇ ont dissinterie. ¶ Le ius
M du fiel dicelle aide aussi a ceulx q̇ sõt ptisiques
et si subuient a ceulx q̇ le boiuent cõtre les can
tarides et vers quilz ont au corps. ¶ Le fiel de
N chieure est mis ⁊ attribue auecques ius de por-
reaulx aux fistulles. Et aussi est mis et admi-
nistre es medicinemens des playes et il les gue
rist sans ce que elles ayent enfleures.

¶ Chapitre. xxiiii.

De caprea. Chieure sauuage



Caprea. ¶ Plini⁹ au huytiesme
liure. ¶ Capree: ce sont chie-
ures sauuages sont transfigu-
rees en plusieurs semblances ⁊
similitudes. Les vnes sont dic-
tes capree/les autres rupri capre/les autres
ibices. Et de aucuns sont autres dictes origes
soli qui sont vestues de poil cõtraire ⁊ rẽuerse
vers la teste. Autres sont q̇ sont dictes dãme ⁊
pygargi ⁊ sterpsicerotes/⁊ moult plusieurs dau
tres ⁊ dissẽblables. Mais les deuãtdictes quie
rent ⁊ se tiẽnent es mõtaignes/et cestes cy cest
assauoir dãme ⁊ pygargi sont oultre les mers.
¶ Luy mesmes en. xi. liure. ¶ Nature a dõne
aux chieures sauuages cornes rameuses/mais
elle les a faictes petites/et qui ne cheent et ne
tũbent pas tost. Et ne se espessist point le sang
de ceste. ¶ Ysidore. ¶ Les chieures sauuages
sont dictes et appellees Creas: lesquelles les
grecz pource que elles voyent tresaguement
les ont appellees droictement pãdorcos. Elles
se tiennent et habitent es haultes mõtaignes.
Et combien que elles soient loing elles voyent
toutesuoyes tresclerement tous ceulx qui vien
nent. Et ces mesmes chieures dictes capree/et
celles dictes ibices: ainsi dictes quasi cõme aui
ces/cest a dire cõme oyseaulx: pource que en la
maniere de oyseaulx elles se tiẽnent ⁊ habitẽt
les haultes et aspres places et lieux: si que a
paine elles peuent estre veues des yeulx hu-
mains en la haultesse ou elles sont/et est en la
partie meridionale. Et sont ces oyseaulx ap-
pellez ibices qui habitent au fleuue qui est dit
et appelle nilus. Et ces bestes se tiennent et de
meurent entre pierres ⁊ cauernes treshaultes
affin que quãt elles sentent aucune aduersite
elles se precipitent et yssent des haultes agui-
tez ⁊ haultesses diceulx lieux pierreux. Et auec
ques leurs cornes se prẽnent sans eulx blecer.
¶ Du liure des natures des choses. ¶ La
chieure sauuage qui est dicte ⁊ nõmee capreola
ou rupi capra est vne beste cruelle et forcẽnee ⁊
incõparable de son genre. Et entre les autres
est beste craintible et trop paisible. Ceste beste
habite en lysle de crete: laquelle quant elle est
nauree de aucune saiette qui luy est demouree
au corps elle quiert et cherche lherbe appellee
pulegium: par laquelle herbe quant elle en a
mange la saiette yst et sort hors du corps dicel-
le A paine elle peut estre prinse/car elle est tres
legiere et hastiue. Et quant elle est pressee des
chiens elle sen fuyt aux treshaultes montai-
gnes. Il est entre les masles de ces bestes gran
de discorde et bataille pour cause des femelles
Et est ce ou temps et saison de amours.

¶ Les operations de capra.

A ¶ Dyascorides. ¶ La fiente des chieures sau
uages guerist ceulx q̃ ont iaunisse. ¶ Et quãt
B icelle fiente est beue auec les fueilles de lherbe
nõmee spica nardus fait fluyr et decourir les
C mẽstrues. ¶ Et quãt elle est mise auecq̃s vin
aigre ⁊ mise dessus les autres lieux du flux de
D sang elle les restraint ⁊ appaise. ¶ Aussi quãt
icelle fiẽte est bruslee ⁊ est broyee auec vin aigre
et oximel guerist les alopicies: Cest a dire la
cheuste des cheueulx quant de celle chose est la
E teste oingte. ¶ Et quãt il est meslee auec grais
se ou axonge elle guerist les podagres. ¶ Lac
F teur. ¶ Ceste chose mesmes de la chieure sau
uage est dicte ⁊ mise cy dessus: combien que ce
soit par autres paroles.

¶ Chapitre. xxiiii
De cane. Chien



Canis. ¶ Aristote. ¶ Le chien est
beste iracundeuse ⁊ esiouyssable
aux hõmes ⁊ est velu tout p tout
ainsi cõme vng porc et vng ours.
Il a dens dessus ⁊ dessoubz ⁊ vng
ventre/et apres le ventre vng pe
tit vẽtre appelle intestinum. Il porte moult de
faons ⁊ petis chiens/et a moult de fentes ⁊ scis
sures en ses piedz/et si a moult de mãmelles:
ainsi cõme a vne truye. Il a cinq doys es piedz
de deuant/et quatre a ceulx de derriere: ainsi
comme a le lyon et le loup. Il a aussi la fiente
seiche cõme a le loup/la rate longue ainsi cõme
lhomme ⁊ le pourceau. Et oultre ces choses es
chiẽs sont sõmeil/vigile/croissement et corru
ption/et vie/et mort/et les autres accidẽs q̇ ad
uiẽnent es sens naturelz: ainsi comme ilz sont
es hõmes et es cheuaulx. ¶ Alexander. ¶ Le
chien est vne beste immunde retournant au vo
missement/iracũdeux/et qui en abayant mort
et detrẽche le chien estrange/et qui ronge ⁊ cor
rode les os: lequel quãt il aura compaignie de
autre chien il le defuyt ⁊ laisse/et congnoist lui
seul son nom. ¶ Du liure de snatures des
choses. ¶ Le chien est vne beste doctrinable a
tout ieu. Il congnoist son seigneur/et en veil
lant garde son logis/et de nuyt en abayant de
gette ⁊ expelle ceulx q̃l ne congnoist ⁊ qui nuy
sent. Il est aussi vng gẽre de chiẽs qui cõgnois
sent a leur odorement ⁊ sentement les souris/
et aux autres hõmes q̇lz nont acoustume se de
monstrent ⁊ discernent hayneux de hayne non
appaisable. ¶ Ysidore. ¶ Il nest beste plus sa
ge que le chien: ne qui ayt tant de sens/Car il
entend ⁊ congnoist seul son nom/et ayme ⁊ re
cõgnoist son seigneur/et deffend la maison/et
se oppose ⁊ met a la mort pour son seigneur. Et
voluntairement ⁊ en grãt soing auecques son
seigneur court a la proye et chasse. ¶ Ambro
sius. ¶ Le chien est vne beste sage ⁊ prudente:
laq̃lle quant elle treuue la trace du loup ou du
lieure cherche les sentes et voyes droictes po[r]
les ensuiuir/et viẽt au departement de la voye
Et sans dire mot ⁊ paisible cherche les entrees
de vne chascune voye ⁊ sente par ou il est passe
affin quil cõgnoisse a son odorement q̃lle part
il tournera. Et est au chien naturellement don
ne oultre les autres bestes le don de garder la
memoire ⁊ rendre grace et songneuses vigiles
pretendre po[r] le salut de son seigneur. Et quãt
le chien deuient malade il mangeue la racine
daucune herbe pour le faire vomir. ¶ Phisio.
¶ Le chien excede les autres bestes brutes en
trois choses: cestassauoir en congnoissant ⁊ dis
cernant/en aymant ⁊ en seruant. Ilz cõgnois
sent et discernent leur seigneur et maistre des
estrangiers/et si ne hayent point ceulx auecq̃s
lesquelz leur maistre hante et qui le suyt/mai[s]
pour cellui que son maistre ayme il se combat ⁊
veille pour sa deffense po[r] lacoustumee amour
La coustume dicelluy est de se accorder ⁊ cõson
ner auec le pasteur: de congnoistre le troupeau
des ouailles et brebis/et de poursuyure et en
uahir les bestes sauuages q̇ les assaillent. Et

a ceste beste seule ce don de nature de soy adon
ner voluntairement a ce a quoy il est ordonne
⁊ prepare/et par aucune forme de obedience se
abstenir et suspendre par vne seule attente de
crainte de discipline iusque[s] a tant q̃ par signe
luy soit donne licence ⁊ congie de parfaire. Ilz
sont plusieurs gẽres de chiens. Les vngs sont
pour enquerir et chercher a prendre les bestes
sauuages/les autres les oyseaulx/les autres
pour garder les ouailles ⁊ trouppeaulx des bes
tes/et les autres gardent les maisons. ¶ Du
liure des natures des choses. ¶ Ilz sont trois
genres de chiens. Les plus nobles diceulx sont
les leuriers: desquelz la forme ⁊ stature est plu[s]
elegante/et a courir plus habile et legiere/et
plus propice et conuenable a la chasse. Et sont
ceulx cy plus vaillans ⁊ puissans de poictrine.
Ilz ne abayent point/et se ilz ne sont menez a
la chasse: ilz se demeurent ⁊ contiennent en la
maison. Aucuns autres sont qui sont conuena
bles a la chasse qui ont les aureilles longues ⁊
pendantes/et ceulx cy par lodeur auecques im
portuns abayemens poursuyuent la beste. Aus
si les chiens masles ne blecent pas facilement
les chiẽs femelles. Et est fait pareillement en
plusieurs gẽres de bestes. Et en tout genre de
bestes les masles viuent plus que les femelles
excepte aux leurier[s] esquelz aduiẽt le cõtraire
¶ Aristote. ¶ Les leuriers viuẽt enuiron dix
ans/et les leurieres douze. Et a ce genre de le
uriers plus viuẽt les femelles q̃ les masles po[r]
cause du labeur et paine q̃ iceulx masles pren
nent. Et es autres genres plus viuent les mas
les que les femelles. Aussi les chiẽs femelles
quãt elles sont applicquees et viẽnent a laage
damours ⁊ dengẽdrement elles ont signe ainsi
que lhomme: car leurs mãmelles se enflent/et
est trouue en leur poictrine cartilage/mais ce
est difficile a cõgnoistre si nõ a ceulx qui y sont
exercees. Et aux masles ne aduient pas ceste
chose/mais en la plus grant partie ilz lyeuent
la cuysse en pissant/et ne font pas ceste chose
si nõ apres quilz ont six ou huyt moys. Et vni
uersellement apres q̇lz commencent a roidir et
enuieillir. Et toutes les femelle[s] se seent quãt
elles pissent. Et es chiẽs femelle[s] est trouue le
laict cinq iours deuant q̃lles ayent petis chiẽs
et en aucunes par sept iours. Et est le laict des
chiennes plus espes q̃ tout autre laict fors que
des pourceaulx ⁊ des loups.

¶ Les operations du chien

¶ Esculapius. ¶ Le sang du chien beu de A
liure ⁊ guerist de trẽbloison des mẽbres. ¶ La
teste dicelluy bruslee et mise en pouldre: ou sa B
chair nerueuse si elle est beue elle guerist de la
morsure du chien. Et la pouldre faicte de ses
dens cure ⁊ guerist les douleurs des dens ⁊ des
gencives. ¶ Et quãt le cueur dicelluy est porte
il empesche et detient les chiens de abayer. Et C
quãt son fiel ou amer est mis auecques miel il
guerist les yeulx. ¶ Et quãt le laict de la chien
ne est beu il empesche ⁊ garde de croistre le poil D
et les cheueulx. Et quant il est dõne auecques
miel ou vin il degette et expelle lenfant mort
du ventre de sa mere. ¶ Et quãt dicelluy laict
est touchee vne dent incõtinent elle se delaisse E
et chiet. Et si extenue les cicatrices des yeulx.
La graisse du chien guerist la podagre ⁊ la dou
leur des aureilles. ¶ Auicenne. ¶ Le sang du
chien empesche et garde lyssue du poil et che F
ueulx rẽuersez aĩsi q̃ dit ⁊ escript galien. Et est
lurine du chien administree dessus les verrues
¶ Dyascorides. ¶ Le laict de la premiere por
tee du chien empesche lyssue ⁊ engarde de crois G
tre les cheueulx. Et si exclude lenfant ou ven
tre de sa mere. Et lurine des chiens auecques
elle adiouste ⁊ mis du nitre et de ce fait oingne
ment oste les demangeuemens de la chair ⁊ les
lepres. ¶ La fiente du chien amassee et con
cueillie es iours caniculaires et puis deseichee H
et beue auecqnes vin retient ⁊ restraint le ven
tre. Et la fiente blanche de icelluy medicine et
guerist de la maladie appellee morbus arcuat[us]
¶ Plinius au. xxix. liure. ¶ On cuide nestre
riens plus excellent ne plus vallable q̃ le sang I
du chien contre venins mortelz. Et guerissoit
appolonius auecq̃s le fiel du chien messe auec
ques miel les suffusiõs et cicatrices des yeulx.
¶ Aussi le laict du chien mis et distille sur les
yeulx en oste et guerist les taches et macules K
blanches Et si oste la douleur ⁊ grauite des au
reilles quãt il est mis ⁊ distille dedans. Et quãt
de la graisse du chien sont oingtz les cheueulx
de la teste: oste et fait cheoir les lendes diceulx
¶ Et luy mesmes au. xxx. liure. ¶ La peau
du chien enueloppee en vng chascun doy oste ⁊ L
appaise les distillaciõs ⁊ decouremẽs de sang ⁊
de humeurs. Et le fiel ou amer dicelluy prouf
fite et est vallable cõtre podagre quant auecq̃s

Vne plume on en oingt la podagre. Et aussi lu
rine du chien fresche & nouuelle guerist les Ver
rues de quelque genre quelles soient quant el-
les en sont oingtes. Et quant la fiente dicellui
est bruslee la cendre de icelle meslee auecques
cire Vault a toutes ces choses. ¶ La langue du
M chien est medicinale/et guerist en leschant ses
playes/et les estranges. Et se il ne peut de la
langue attaindre sa playe il lesche son pied et
met sa salive q̃ est medicinale auecques le pied
a la playe certain de la medicine que nature a
donne a sa langue. ¶ Auicenne. ¶ Leaue de
N frommage engraisse moult les chiens/et les
nourrist tresbien. ¶ Le chien naist aueugle.
O Il est lunatique. Il Vigore moult en odoremẽt
Il a les dens agues/et si a los diuise & froisse.
Il mort treffort & si lesche. Il ne rumine point
mais il ronge. Il retourne a son Vomissement
et le mangeue/et auant que il se couche il enui
ronne son lict et le lieu ou il se Veult coucher p
plusieurs fois. Il souffre la douleur de la rage
pour cause de auoir fain.

¶ Chapitre.xxv
De catto. Chat.



Cattus et cathaplepa. ¶ Ysidore. ¶ Cattus: cest a dire chat/
et est ce mot a dire ingenieux/
et Vient des grecz/et est aussi ap
pelle musio pource que il guer-
roye et prent les souris. Et lap
pellent le cõmun captu/cest a dire capt: pour ce
q̃ il prent. Les autres dient q̃ il prent: cest a dire
il Voit. Car il Voit & regarde si aguement et si
cler que sa Veue surmõte les tenebres & obscur
tez de la nuyt/et Voit aussi cler de nuyt que de
iour. ¶ Albertus. ¶ Le chat est Vne beste ain-
si nõmee & dicte pource q̃ elle prent & chasse les
souris. Et est dit estre Vergongneux en meurs
et condicions/et q̃ il ayme choses qui sont bel-
les. Il a la couleur grise/et luy est celle couleur
naturelle/et a les autres couleurs par laccidẽt
de la Viande q̃l mangeue/et mesmement cellui
qui est priue et domestique. Cest Vne beste qui
mort treffort. Et si est semblable en plusieurs
choses au lyon. Il est arme de ongles & de dens
ainsi q̃ Vng lyon/et si retire & gette ses ongles
ainsi q̃ fait le lyon. Et a la chair lasche & molle.

¶ Les operations du chat

¶ Auicenne. ¶ Aucuneffois il aduient de la
morsure du chat Vne douleur Vehemẽte et Ver A
deur au corps/et la cure & guerison dicelle est la
cure cõmune. ¶ Elle est secourue & aydee auec B
emplastre faicte de oignons ou auec calament
sauuage. ¶ Rasis. ¶ Les chatz sauuages sen C
fuyent pour la fumee faicte de rue & de ameng
des ameres. ¶ Haly. ¶ La chair du chat est D
chaulde et seiche. Elle est medicinale aux dou-
leurs des emoroydes. Elle eschauffe les rains
& prouffite aux douleurs du dos. ¶ Esculapius
¶ La fiente du chat ou de la chatte auecques E
graine de moustarde et Vin aigre cure & guerist
alopicie qui est cheuste de cheueulx. ¶ Catha
plepa. Plinius au. Viii. liure. ¶ Cathaplepa F
est ainsi appellee Vne beste sauuage qui est pe-
tite & mauuaise/et se tient pres la fontaine ti-
gris q̃ est auecq̃s ethiopes hesperios q̃ est ainsi
que plusieurs ont extime la teste et commence
ment du fleuue nilus. Ceste beste mauuaise &
paresceuse tãt seulement entre ses autres mẽ-
bres porte sa teste graue: laquelle est tousiours
degettee en terre. Autrement elle est en crain-
te & tremeur de lumain genre. Et laq̃lle occist
incontinent tous ceulx que elle regarde de ses
yeulx/et a la force pareille a la serpent basili-
que. ¶ Solinus. ¶ Pres le fleuue tigris naist G
la beste nõmee cathaplepa qui est Vne petite et
mauuaise beste de regard pestillencieux & mor
tel/et est quasi de la figure du chat.

¶ Chapitre.xxvi.
De cacco



Caccus. ¶ Du liure de la nature
des choses. ¶ Caccus est Vng
monstre qui est en archadie et est
tout sayeux comme est Vng pour-
ceau. Et ainsi cõme escript le phi
losophe adelinus. Par son alaine
elle gecte flãbes de feu/cest a dire Vne esperit
enflambe/moult esmeu auecques yre. Ceste
beste monstre se tient & habite en fosses dessus
le tibre et enuahist soubdainement les trouppe
aulx des thoreaulx et Vaches en les apprehen-
dant par les queues trois ou quatre ensemble
et par la Vertu de sa force en les tirant secrete-
ment en la fosse en reculant par derriere les
peut inuestiguer et enquerir facilemẽt. Et nest
pas seulemẽt molestable ne aduersaire des bes
tes/mais tresgriefuement apprehende et espie
celluy qui garde les bestes: combien que il crai-
gne moult lhomme. Et si on demande commẽt
de la gueulle dune beste se peut esVomir & yssir
Vne flambe tant Vigoreuse & grande que incon
tinent que elle est gectee et contraicte elle brus-
le les autres quelle rencõtre et non pas le corps
dicelle beste. A ceste demande peut estre respon
du que quant lalaine est encores diffuse par Va
riables membres es entrailles de la beste elle
est tiede si que elle ne se exubere ne ne alume
en flambe/mais quãt elle est esVomie & gectee
hors de la beste elle se continue et multiplie en
lobiect et aucun corps: et recoit Vertu de brus-
ler: ainsi que nous Voyons par le millieu de la
pierre de beril la lumiere du soleil multiplier
les rays et en la haultesse de laguite et bout du
glayue le feu des rays prendre Vertu en la ma-
tiere subgecte. Et que de ceste beste puisse estre
fait feu Violant: les choses desquelles on lit au
liure de sapience que de leurs bouches respiroi
ent feux sõt semblables a ceste beste. Et dit Vir
gile de ceste beste cacco au. Viii. liure des eney-
des q̃ elle a la face de moitie hõme/et q̃ Vulcan
estoit son pere et portoit Vne grande meule get
tant et Vomissant feux de la bouche et gueulle
dicelluy: et auoit yeulx terribles. Et plusieurs
autres choses en dit Virgile biẽ au long. Et dit
que hercules occist cestuy monstre caccus pour
cause daucunes bestes quil luy auoit emblees
et desrobees.

Chapitre.xxvii.
De camelo Chamel.



Camellus. ¶ Du liure de la na-
ture des choses. ¶ Le chamel est
Vne beste deforme et bossue ayãt
le col long et les cuysses ployan-
tes & chemine lentemẽt. Et quãt
elle Va iamais ne se frappe ne bri
se les piedz. Cest Vne beste immunde selon la
loy. Il a longle/mais il ne le diuise point. Et
quant on les Veult charger on les frappe Vng
pou sur les genoulx et incontinent se enclinent
les espaulles et col flechis a la charge. Ilz boy
uent eaue troublee et refusent leaue nette & pu
re/et ce est pour cause de nourrissement. Car
tout element tant plus est mixtionne et mesle

avecques les autres il nourrist de tāt plus. Et
par le contraire quāt les chameaulx sont prez
ilz resonnent et estraignent leurs dēs horribles
ment. Et aussi advient a iceulx la rage et la po
dagre/desquelles choses facilemēt ilz meurēt
Ilz ne gectēt point leurs ongles: mais sont gre
vez de vehemente douleur quant ilz font voyes
et chemins durs et labourieux. Et pource on
les chausse ⁊ met on en leurs piedz des souliers
fais de fort cuir. Ilz gardent et reseruēt lorge
q̄ leur est baillee pour māger ⁊ ne la trāsgloutis
sent pas tost affin que de rechief en rongeant ⁊
rumigeant toute nuyt ilz la mangeussent. Et
aucuns sont qui sen abstiennent en compacient
Ceulx qui sont ditz drois chameaulx ont tant
seulemēt dessus le dos vne bosse. Et en est vng
autre genre lesquelz ilz appellent dromadaires
qui sont a la course de merveilleuse vigueur et
ont sur le dos double bosse. ¶ Aristote. ¶ Les
chameaulx sont ainsi comme les bestes qui ont
cornes/car leurs vētres sont ainsi comme sont
ceulx des bestes qui ont cornes. Et pour ce que
leur viande est espineuse et aspre il a este neces
saire que leur langue ait este charnue pour cau
se de la durete du palais. Et pour ce doncques
nature vse du palais ainsi comme de la partie
terrestre des dēs. Le chamel na point de fiel ou
amer distinct et separe/ mais a petites voynes
esq̄lles est icellui fiel. ¶ Solin. ¶ Les femelles
des chameaulx sont des hōmes preparees pour
batailles: ⁊ cuydēt icelles estre faictes plus val
lables ⁊ plus merveilleuse si elles sont cōtrain
tes en maniere de chastrement ⁊ ostees du fait
damours. Et quant les hommes vsent de cha
meaulx pour batailler ilz les chastrēt/car adōc
ilz ne se engraissent point. Et ont aucuns hom
mes qui habitent en lieux treshaulx trois mil
le chameaulx qui courent plus tost ⁊ plus legie
remēt que ne fait vng cheval. Et ce ne leur ad
vient point si non pour cause de la grandeur et
amplitude de leurs pas. ¶ Vegece au tiers li
vre de la chose militaire. ¶ Aucunes nations
anciennement ont mene en bataille les chame
aulx/mais cestuy genre de bestes est convena
ble a mener es pays areneux et sablōneux/car
il se memore et congnoist sans erreur a diriger
et conduyre les voyes confuses et couvertes de
pouldre et arene soufflees et couvertes par le
vent. Et autrement si pour nouveaulte on en
veult vser en bataille il ny est pas vigoreux ne
vallable. Et aussi les masles des chameaulx
ont les verges et membres naturelz en la par
tie de derriere dont ilz vsent du fait de nature
renversez. Et sont icelles verges nerveuses et
dures dont sont faictes dicelles les cordes des
arcs. Et au temps damours demandent lieux
secretz et solitaires. Et aussi le chameau est
moult mauvais au temps damours: et se aucu
ne beste ou homme en celluy temps se approu
che de luy il le blece: et ne se esmeut point au
fait damours iusques apres le troisiesme an.
Et au temps damours est solitaire/estrange et
sauvage. Et en faisant leuvre de nature il che
mine et equite toute iour/mais combien q̄l soit
entre les autres luxurieux: ēvers sa mere il est
continent et ne se couple iamais avecques icel
le au fait de nature. Dont il advint en vne cite
que on couvrit de vng mantel la teste de la me
re de vng chamel affin que son filz la saillist/ ⁊
la teste de celle sa mere couverte la saillit. Et
quant elle fut descouverte il vit et congneut q̄
cestoit sa mere. Et adonc il descendit louvrage
de sa luxure demouree imparfaicte et courut a
celluy q̄ lavoit couverte et en le mordant le tua
⁊ occist. La femelle du chamel est empraincte les
pace du an. Et apres quelle a faonne ⁊ fait son
petit chamel elle se repose du fait damours les
pace dung an/et fait seulement vng faon et filz
ainsi comme fait le elephant et le cheval/ ⁊ tou
te beste ayant soles es piedz. Les chameaulx vi
vent lespace de cent ans/et si seuffrent et endu
rent la soif lespace de quatre iours et puis ap̄s
ilz boyvent moult. Et a nature dōne a ceste bes
te grandeur de corps en la maniere des bestes
iumens et de lelephant. Et la beste de laquelle
la viande est de matiere ligneuse et espineuse
a moult de ventres/et en cestuy genre est le
chamel.

¶ Les operations du chamel

¶ Avicenne. ¶ La chair du chamel provocque
lurine. Et la graisse qui est en sa bosse quant el
A le est bruslee et en sont les emorroydes suffu
miguees/ce leur prouffite et est moult conve
nable. Et quant le cerveau du chamel est desei
che et puis broye et beu avecques vin aigre est
vallable contre le mal dont on chiet appelle epi
lēcie. Et vault aussi a ceste mesme chose le sāg
dicelluy. ¶ Lequel sang aussi deseiche ⁊ frit re

tient le flux du ventre. Et quant il est beu avec
b ques vin il prouffite cōtre la nuysance des saiet
tes de armenie. Et quāt la femme en boit ap̄s
la purgacion de ses fleurs et menstrues il luy
ayde a concevoir: et si est prouffitable contre la
prefocation de la marris. ¶ Le laict des chame
c aulx femelles qui sont prains ⁊ grosses est sub
til et moult eaueux et si ne fait point de opilati
ons ainsi que font les autres pour cause de la
petite quantite de cresme et du frommage qui
est en luy. Et pour labstersion de leaueusete di
celluy. ¶ En icellui ya lassitude: car les chame
d aulx ayment choses aigres. Et est cestuy laict
le meilleur. Et dit on que il est de vehemēte tar
divete en lestomach et es ventres superiores:
Et ne sont point craintes ne doubtees les ordu
res dicelluy ainsi comme des autres: si non que
peu souvent ⁊ rare. ¶ Lurine du chamel prouf
e fite a ydropisie: et aussi prouffite et est vallable
contre la grande et vehemente puāteur des na
rines. Et si destouppe et ouvre les opilatiōs du
collatoire avecques vertus forte et vehemente
Et quant on sen lave la teste elle vault ⁊ prouf
fite contre les furfures. ¶ Diascorides. ¶ La
f fiente blāche du chamel broyee avecques miel
et mise dessus enfleures les espart et repri
me: ⁊ si nectoye les playes delicieuses. ¶ Haly
g ¶ Le sang du chamel quant il est frit prouffite
contre le flux de ventre appelle dissinterie ⁊ a
la dissolucion dicelluy ventre qui est prolixe et
longue. Et quant le laict de chamel est beu il
prouffite contre le venin et a la complexion cor
rompue: et augmente aussi et accroist le ventre
¶ Plinius. ¶ La fiente du chameau mundi
h fie et destruict les verrues: ⁊ si restraint le flux
de sang des narines. Et quāt elle est beue avec
ques medicines cōvenables elle prouffite a epi
lencie. ¶ Et aussi elle dissoult et espart la pus
i tule appellee bothor/et les vlceres ⁊ scrofules.

¶ Chapitre. xxviii.
De cameleone.

Cameleon. ¶ Ysidore: ¶ Came
leon est vne beste qui na pas seule
ment vne couleur/mais est variee
de diverses couleurs ainsi que le
leopart de ceste Cameleon qui se
mue le corps es couleurs que elle
voit/et se varie de tresfacile conversion en di



verses couleurs et opposites/ combien que les
corps des autres bestes ne soyent pas faciles a
conversion et muement de couleurs. ¶ Rudol
phus dessus levitique. ¶ Ceste beste cameleō
quant elle est malade et prinse de infirmite se
faint estre paisible et debonnaire combien que
autrement elle soit beste non paisible et cruelle
¶ Glose dessus levitiq̄. ¶ Cameleon est vne
beste nee pour mocquer/doloreuse/rapineuse ⁊
devoreuse/ ⁊ pource selon la loy elle est īmunde
¶ Ambrosius. ¶ On dit q̄ cameleon ment et
se colore en diverses especes de couleurs. ¶ A
ristote. ¶ Cameleon est vne beste moult paou
reuse/pour laquelle cause elle se mue en moult
de couleurs. Et la cause de sa paour et crainte
est pour ce quil na guieres de sāg ne de chaleur
Et est aussi moult mesgre / et si est appellee le
lyon de terre. Sa face est ainsi comme dune bes
te composee dung cinge et dung pourceau et cō
me vne lezarde. Elle a les ongles semblables a
hamecons et sont crochus/ou sont semblables
a ongles de oyseaulx. Et est faicte lalteration
et changement de sa couleur quant sa peau se
enfle. Elle se tient et habite es fosses et caver
nes ainsi que fait la lezarde. ¶ Solinus. ¶ En
tout le pays de azie ya moult de ces bestes came
leon. Et est vne beste qui a quatre piedz/ et a la
face ainsi comme vne lezarde et si a les cuysses
droictes et longues. Et nestoit celle chose elles
se ioindroiēt du ventre a la terre/et a la queue
large et torte en maniere dune pelote/et les on

gles ainsi comme hamecõs courbez subtilemēt de subtile et deliee courbeure: ⁊ est lente ⁊ paresceuse a chemin et de tardif mouuement/et a le corps aspre et la peau dure et resemble a la cocodrille/et tourne les yeulx souuent et a le dos courbe:et lesquelz yeulx iamais ne obtenebre ne nen pert la lumiere.

¶ Les operations du cameleon.

A ¶ Plinius. ¶ On dit que la beste cameleon a moult de choses en soy utiles en medicines. Et si la teste dicelle et le gozier est mise en feu ardant elle fait plouuoir et tonner: ainsi que
B democritus. ¶ Et aussi fait le gesier brusle sur tuilles qui sont choses faulses et dictes par maniere de fables et pour rire. ¶ Et quant la bes
C te viuāt est arrache et extrait loeil droit et puis est broye auecques laict de chieure oste et toult les blācheures des yeulx quāt ilz en sōt oingtz Et quant la langue dicelle est lyee est mise dessus une femme grosse elle en oste les perilz de son enfantement. ¶ Et dit on que icelle chose
D mesme mise entour la maison des femmes qui enfantent leur est salutaire et prouffitable.
¶ Le cueur dicelle est prouffitable contre la fie
E ure quarte quant il est mys et lye en la layne de la premiere tonseure de la brebis ou mouton.
¶ Et quant le pied droit dicelle beste mis en la
F peau dune beste appellee hien et puis est lye au bras senestre de la personne on le dit prouffiter contre les larrecins et les espouentemens ⁊ ter
G reurs qui viennent de nuyt. ¶ Et aussi pareillement la mammelle du coste droit dicelle beste diēt prouffiter contre la paour et crainte. ¶ Et
H quant on fait brusler le pied senestre dicelle beste en ung four auecques une herbe qui est nommee par ce mesme nom cameleon et auecques iceulx adiouste de loignemēt ⁊ de ce on fait pasteaulx on dit (se nous le voulons croire) que il fait lhomme inuisible. ¶ Et dit on que le fiel
I ou amer dicelle oste et corrige les macules ⁊ obscurtez des yeulx:et aussi les suffusions quant par troys fois en sont oingtz. Et aussi est creu q̄ quant il est mys et distille es boyaulx cuilliers en faire separer les serpens qui y seroient. Et vault aussi a moult dautres choses

¶ Chapitre. xxix.
De camelopardo. Chamel leopard.





Camelopardus. ¶ Ysidorus. ¶ Chamel leopard est une beste ainsi dicte: pour ce quelle est tachee de blanches taches ⁊ macules ainsi cōme le leopard et a le col semblable a cheual:et les piedz et cuysses a bugles ou beufz/mais toutesfois en la teste est semblable a chamel. Et naist ceste beste en ethiopie. ¶ Plinius au. viii. liure ¶ La similitude et semblance des chameaulx se trāffere en deux bestes. Et appellēt les ethiopiens nabuna une beste qui a le col semblable a ung cheual et les piedz et cuysses a ung beuf: ⁊ la teste a chamel/et a la couleur resplendissante et crespe distincte et diuisee de taches blanches/dont elle est appellee camelopardulus qui est a dire en francois chamel leopard. Et a este ceste beste premierement veue a romme comme dit le dictateur cesar au ieux qui se faisoient appellez les ieux cirsenses. Et est ceste beste au regard plus belle que fiere. Et est aussi debonnaire comme une brebis/ parquoy a quasi trouue le nom de brebis.

¶ Chapitre. xxx.
¶ De capreolo. Cheurel sauluage.



Capreolus. . ¶ Auicenne. ¶ Le cheurel sauluage est une beste q̇ est en ynde semblable a ung petit cerf/lequel aussi enuers nous ne mue point les dens. Et quant ses dens sont grandes elles denotēt et demonstrent la longuete de sa vie ⁊ combien



il est vieil:et a les yeulx beaulx ⁊ aguz. ¶ Aristote au. viii. liure. ¶ Les cheureaulx saulua ges ont sapience et sagesse/car quant ilz sont naurez ⁊ blecez de saiettes qui leur sont demourees au corps ilz quierent et cherchent lherbe appellee pulegium ceruinum et la mangeuent affin quilz extraient les saiettas de leurs corps si aucūes en ya fichees en iceulx par la motion legiere et leur continuel cours. La chair du cheurel sauluage est descharzee et na point de humidite superflue/et est sa chair plus tendre et plus digestible que des autres bestes et de meilleure saueur ⁊ odeur et est ostee sa grauite ⁊ pesanteur. ¶ Luy mesmes aristote. ¶ Ceste beste quiert les plus haulx lieux pour sa pasture: et met difference par son odeur entre les bōnes herbes et les mauluaises et les discerne. Il rumine ses viandes et si a le pied fendu. Et ne se deffend point ne de ongle/ne de corne/ne de dēt mais seulement par sa legierete ⁊ fuyte il se deliure et deffend des chiens des veneurs et de ses ennemis. Et quāt il est poursuiuy es chāpe en sen fuyant aux montaignes demande ⁊ quiert les plus haultes. Il ya es mōtaignes de ynde aucuns cheureaulx sauuages q̇ paissent des herbes aromatiques ⁊ odorantes qui y sont/es ongles desquelz sont aucunes cōcauitez. Esq̄lles aucunes humeurs se cōcueillent ⁊ amassent ⁊ leur viēt apostumes entre les ongles des piedz lesquelles premierement venus a maturite sōt rompues et sont extraictes et ostees du corps a uecques les follicules pelues/et la substance q̇ est contenue dedans la petite peau est de moult bonne odeur ⁊ moult precieuse entre les choses aromatiques: ⁊ si est moult vertueuse et utile en medicine/ainsi que veulent et dient dyascorides et le plateaire. Et dient aucuns que celle chose est ce qui vulgairement est appelle musc.

¶ Chapitre. xxxi.
De castore.



Castor est une beste en la maniere dung chien pōtique/ cestass auoir long et greslle:et a les dens tresagues et la peau delicieuse et noble/laquellle tant plus est noire tant plus est precieuse: et a couleurs en son poil ainsi que la beste nommee daxus/mais son poil est plus subtil et plus beau. Il ne se peut pas longuemēt soubstenir sur terre se il ne tiēt sa queue en leaue/laq̄lle il a semblable tout par tout a la queue de poisson et en saueur ⁊ en espece. Dont est des chrestiens mā gee a iour de ieusne une partie de sa queue et le residu dicelle est chair. Et est icelle queue de la longueur dune couldee ayant moult de graisse Il a les piedz de derriere cōme une oye/⁊ ceulx de deuant comme ung chien. Et luy a ces choses nature prepare et donne affin que par derriere il nageast en leaue ainsi cōme ung oyseau et par deuant il cheminast sur terre comme les bestes a quatre piedz. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Ces bestes castor viuent en com

paignie et congregation/et aymēt moult ceulx
de leur espece et vont ensemble par troppeaulx
aux forestz et couppent les busches auecques
leurs dens et les apportent en leurs cauernes
par vng merueilleux art. Car ilz en mectent
vng diceulx en terre sur le dos les piedz cōtre-
mont et entre ses cuysses mectent les busches
et le trainent et trayent par la queue ainsi com
me vne charrette iusques au lieu ou ilz habitēt
et ou ilz ont leurs propres lieux et demourance
Mais ilz ne font pas celle chose ne telle iniure
a ceulx qui sont nourris auecques eulx/mais a
ceulx qui des autres parties estranges sont a
eulx venus. Et mectent ceulx cy estrāgiers sur
certaine garde en seruitude. Toutesfois loppi
nion des autres est q̄ ilz font celle chose a ceulx
qui de vieillesse et par grans labeurs ont maul
uaises dens et qui nen ont point: et qui ne peu-
ent decoupper ne trencher les boys. Et ceulx la
redigees en seruitude les veneurs les congnois
sent pour la perte et destruction du poil de leur
dos ⁊ les laissēt aller meuz de pitie enuers eulx
Ilz ont double maniere et vsage de vser de cel
luy boys couppe/car ilz en mangeussent lescor
ce et font et ordonnent des boys maisons et ha
bitacles moult artificieuses et subtiles. Et mā
geue le castor pour viandes moult delicieuses
et se nourrist de fueilles ameres des arbres ⁊ es
corces: dont toute sa chair resplendist de odeur
amere combien que elle soit bonne. ¶ Phisio-
logus. ¶ Le castor quant le veneur le poursuit
il detrenche ses genitoires et couppe auecques
ses dens et puis les gecte deuant le veneur. Et
quant le veneur a ce quil demandoit et desiroit
auoir de luy il ne le poursuyt plus oultre. Et si
aucun autre veneur le suyue et poursuit il se es
lieue contremont et monstre que il na point de
genitoires / et ainsi nest point poursuiuy et se
euade en celle maniere. Et est vne beste trop de
bonnaire. ¶ Du liure des natures des choses.
¶ La chasse de ceste beste se fait en ceste ma-
niere. On gecte en leaue vng chien a ce instruit
lequel paruenant au trou de labitacle ⁊ demou
rance dicelluy castor entre dedans et si ne blece
point ne poursuit par morsures le castor iusques
a tant que celle maison ⁊ habitacle artifiel soit
des veneurs destruicte et rompue.

¶ Les operations du castor

¶ Le plateaire. ¶ Les genitoires du castor de-
trenche et pendus en vng lieu vmbrageux sont A
deseichez affin quilz soyent gardez a lusage de
medicine: et sont nommez castoreum. ¶ Le bon
castoreum/cest a dire qui nest point sophistique B
ne contrefait a moyennement saueur ague. Il
est glutineux et a saueur moult horrible et les
nerfz ētremeslez ⁊ adherēs aux petites peaulx
Et peut estre garde en bonne valeur et grande
efficace par six ans. Mais toutesfois le meil-
leur est celluy qui est le plus frois. Il est mis en
medicine la petite peau de dessus ostee et deget
tee. Il a vertus de dissouldre et de attraire / et
mesmemēt de ꝯforter les lieux nerueux. ¶ Cō
tre le hault mal de quoy on chiet appelle epilen C
cie et autres froides passions de la teste soit dō
ne castoreū en beuurage auecques le ius de rue
ou le vin ou il aura este cuyt. ¶ Et contre la pa
ralisie de la langue et pour rēdre la parolle per D
due soit mise de la pouldre de castoreū dessoubz
la langue et y soit tenue iusques a tant que a
par elle se fonde et dissolue et quelle se consom
me. ¶ Et cōtre la paralisie de tout le corps soit
beu le vin ou il aura este cuyt auec rue ⁊ saulge E
¶ Contre litargie on esmeut le cerueau auec
castoreū ⁊ est prouocquee sternutaciō ⁊ esternue F
ment ⁊ conforte le cerueau. ¶ Dyasco. ¶ Ca
storeum sont les genitoires dune beste qui est G
nommee castor: et laquelle souuent soubstient
vie aquatique ⁊ souuēt vie terrestre. ¶ Le tres
bon castoreum est celluy qui est poignant et qui H
par dedans est glueux ainsi que cire et est cou-
uert de petites peaulx naturelles. Et aucūs en
brullant les roignons les mectent en vecies a-
uecques vne goutte de armoniac arrousee du
sang du castor. ¶ Et pource doncques il fault
choisir et eslire ceulx qui sont iointz ensemble I
de vne racine et qui se tiennent lung a lautre ⁊
qui sont plains et fragiles et legiers a detren-
cher et qui plus tost se separent de icelles folli-
cules. ¶ Le castoreum eschauffe et deseiche et
attenurist. Et pour ce il est tres vtile et prouffi- K
table a ceulx qui seuffrent pasmoison pour cau
se quilz sont trop repletz / ou a ceulx qui seuf-
frent trembloison des nerfz. Et a ceulx ausq̄lz
ceste chose aduient par paresse ou seicheresse il
est contraire. ¶ Il amende et guerist les vices
du poulmon et aussi lhumeur froide et humide L
du cerueau quant il est prins auecques lherbe
nommee pulegium. Et quant il est beu auecq̄s

vin il oste les inflacions ⁊ enfleures. ¶ Il me
M dicine et guerist les afflictions et trenchoisons
du ventre/et ne seuffrent point nuyre les beu-
urages et pocions venimeuses. Et si est vng
singulier ayde et secours a ceulx qui sont ma-
lades de litargie. ¶ Il guerist et medicine la
N trembloison et les contractions ⁊ retraictures
et tous autres vices et causes des nerfz quant
on en est oingt et frote. ¶ Sa vertus est ter-
O mantique. Cest a dire resolutiue en eschauf-
fant/et est aussi recorporatiue. Et quant il est
mesle auecques les medicines malacinatiues
et acopis: il subuient et prouffite a ceulx q̊ sont
paralitiques/et aussi a ceulx q̄ ont goutte scia
tique. ¶ Auicenne. ¶ Castoreum prouffite
P a ceulx qui ont perdu la memoire/et a litargie
quant il est mys auecques vin aigre et huille
rosat. Et aussi quant il est mis auecques huil-
le de nardus/et mis ⁊ distille dedans laureille
il est prouffitable a ceulx qui sont sours causee
de froidure/et aussi a ventosite. ¶ Et quant
Q castoreum est brusle ⁊ la fumee en est attraicte
par les narines elle vault ⁊ prouffite cōtre les
apostumes du poulmon/et a les maladies ⁊ dou
leurs. Il est beu auecques vin aigre pour le sā-
glout et fait auoir soif. ¶ Et quant il est beu
R auecques vin aigre il oste la douleur poignan-
te du ventre/et si dissoult et espart la ventosi-
te. Il prouocque les menstrues/et si expelle et
degette le lict de lenfant du ventre de sa mere
appelle secundine/et aussi lenfant mort. ¶ Il
S est prouffitable cōtre les morsures des petites
bestes venimeuses. Et celluy q̊ decline et tend
a noirceur est venin si que aucunesfois il occist
la personne en vng iour. ¶ Le fiel ou amer du
T castor est vtile a moult de choses. Et le coagule
dicelluy oste ⁊ guerist le hault mal appelle mor
bus caducus.

¶ Chapitre. xxxvii
De chama

Chama. ¶ Albertus au liure de
la natures de bestes. ¶ Chama
est vne beste qui est en ethiopie: et
laquelle est nommee par vng au-
tre nom rufinus. Et est vne beste
qui est en figure en la maniere de
vng loup/et est tachee par tout de taches ⁊ ma
cules blanches ainsi que le leopard / et est con-



uenable et propre a faire ieux. Et pource est
moult doctrinable a aprendre discipline. Et en
ce conuient a la nature du chien.

¶ Chapitre. xxxviii

De calopo.



Calopus. ¶ Albert au liure de
la nature des bestes. ¶ Calo-
pus est vne beste qui habite pres
le fleuue de eufrate / et boyt de
leaue dicelluy fleuue pour cau-
se de la froideur de leaue. Et dit
on que elle est moult legiere/malicieuse ⁊ cau-
teleuse: si q̄ le veneur ne peut approucher delle

Elle a les cornes longues q̇ sont en la maniere
dune sye:desquelles ainsi q̄ on dit elle arrache
et abat les arbres/mais elle se enuelope de ses
cornes dedãs petites vergettes lesquelles elle
ne peut rompre cõbien que elle si efforce moult
Et pource que souuent ⁊ continuellement elle
se enuelope en icelles vergettes auecques ses
cornes/et quelle est tenue en icelles ainsi cõme
prinse elle estraint ⁊ croissist des dens. Et quãt
elle est oupe ainsi resonner et estraindre du ve
neur elle est prinse dicelluy.

¶ Chapitre. xxxiiii
De ceruo. Cerf



Eruus: cest a dire cerf. ¶ Du
liure des natures des choses.
¶ Le cerf est vne beste de mer
ueilleuse legierete et ysnellete
ayant le front garny ⁊ enaspri
de cornes rameuses: desquelles
la creation ⁊ naissãce se il est de deux ans adõc
iusques a six de an en an elles se augmentent
et multipliẽt/et puis apres elles ne se multipli
ent plus: mais deuiẽnent plus grandes. Ceste
beste seule mue de cornes/Car chascun an au
temps nouueau luy viẽnent cornes nouuelles:
et sen orguillist merueilleusement. Il a vng
ver en la teste qui le trauaille moult ⁊ assiduel
lement ou temps de ver: cest a dire printemps.
Mais toute beste et mesmement lhõme a vng
ver dessoubz la langue. ¶ Aristote. ¶ Le cerf
est vne beste sage duquel est dit et oppine q̄ cest
la plus discrete ⁊ sage dentre les autres bestes
a quatre piedz. ¶ Luy mesmes aristote. ¶ Le
cerf est vne beste craintiue et paoureuse qui a
cornes et les ongles detrenchez et fenduz. Ses
dens declinent ⁊ tendent contre bas. Et a qua
tre grãs dens en vne partie de la bouche/et au
tres quatre en lautre partie: desq̄lles il meust
et masche la viãde. Et aussi en a deux autres
grãdes qui sont plus grandes au masle q̄ en la
femelle desquelles il couppe la viande. La voix
du cerf masle est plus haulte ⁊ plus grosse que
celle de la femelle. Le masle au tẽps damours
brait et crye moult/et la femelle craint moult
et est paisible. Le cerf ainsi comme les autres
bestes q̇ ont grant cueur est craintif et a paour
de la voix des loups. Il se esiouyst et delecte a
ouyr siffler ⁊ chanter/et suyt cellui qui chante
ou siffle et va apres luy. Et adonc lautre ve-
neur qui le suyt le tue ⁊ occist. Et quant le cerf
a les aureilles esleuees il oyt labay des chiens
et veneurs/mais quãt il les a baissees il ne oyt
riens ne ne congnoist le peril ou il est de ceulx q̇
le suyuent. ¶ Les cerfz bataillent lung contre
lautre/et celluy q̇ est vaincu obeist a celluy q̇ la
conquis de grande obediẽce. Et quãt le cerf de-
uient gras il sen va mucer pour paour des ve-
neurs et affin q̄ on ne le treuue/car il ne pour-
roit fuyr po[r] la pesanteur de son corps. Et sont
les entrailles du cerf moult puantes: parquoy
les chiẽs ne les mangeussent point/et nen ont
cure si non que ilz soient fort affamez et ayent
grant faim. ¶ Phisiologus. ¶ Le cerf la ou il
congnoist ⁊ scait ou il ya aucune serpent il rem
plist sa bouche deaue ⁊ sen va au trou de la ser
pent et y gette celle eaue/et auecq̃s son alayne
il attyre hors les serpens/et puis auecques ses
piedz en trepignant ⁊ marchant dessus les tue
et occist. Ilz sont deux gẽres de cerfz. Lung est
de telle nature que quant il est malade ⁊ que il
treuue quelque serpent ou cõgnoist quelle soit
en quelque pertuys ou cauerne mucee ⁊ cachee
il lattrait par le vent de ses narines/et la fait
yssir hors de sa fosse/et puis quãt elle est yssue
en luy frappant des piedz sur le col ca et la il la
tue: et puis la mangeue. Et puis apres quil la
mãgee pour lenfleure quil sent du venin il sen
fuyt aux eaues nettes ⁊ pures et en boyt et re-
gette et vomist le venin. Mais entre ceste en-
fleure il mue le poil: et luy cheent ses cornes.
Et lautre gẽre est de telle nature q̄ se il trouue
quelque serpent il la tue et occist/et puis apres

q̇len a eu victoire il sen va en la montaigne ou
il peut trouuer viãde ⁊ pasture. ¶ Ambrosius.
¶ Le cerf combien que il nait point encores de
cornes: il se ioue touteffoys du frõt/et menace
non obstant quil ne soit pas encores expert les
reths et tentes des veneurs. Aussi le cerf quãt
il est malade il mangeue les rameaulx et bran-
ches des arbres des oliues. Et apres quil en a
mange il est guery. ¶ Aristote. ¶ Le cerf (ain
si quil est dit) ou temps de amours brait et crye
moult/et ne peut la femelle endurer ne souf-
frir lapprouchement naturel du cerf pour cau-
se de la durete de la verge et membre dicelluy/
et en sen fuyant la prent et recoit. Et quant la
cerue veult faonner elle mangeue vne herbe
qui est appellee dragontee. Et quant elle faon-
ne elle mangeue soubdainement le lict de son
faon nomme secũdine auant quil chee a terre.
Et est la secundine dicelle venin.

¶ Les operations du cerf.

¶ Phisiologus. ¶ Les larmes des yeulx
A des cerfz concueillies et amassees / et aussi les
os qui sont trouuez au cueur diceulx sont con-
uenables a ceulx qui seuffrent et labourent de
la douleur ⁊ poulsement du cueur quant ilz sõt
beuz. ¶ Le plateaire ¶ Il est trouue au cueur
B du cerf vng os en la partie senestre: en laquel-
le ya aucune concauite / et a laquelle la rate a
son respirement et y enuoye sa superfluite la
quelle illecques par sa propre seicheresse est
muee et conuertie en substance de os. Et est cel
luy os tyrant sur couleur rousse pour cause du
sang du cueur. Et a vertus de depurer et pur-
C ger la fumee melancolique. ¶ Il est donne cõ-
tre cardiaque passion et sincope/ et contre les
D emorroydes. ¶ Esculapius. ¶ Si aucune per-
sonne est enueloppee de la peau et cuyr de cerf
elle ne craint point ne na paour des serpens.
Et si oste et appaise la moelle du cerf les dou-
leurs du corps. ¶ Haly. ¶ Le coagule: cest a
E dire la presure ou caillet du cerf prouffite con-
tre le beuurage de lerbe nommee segue/et aus
si contre la cõmestion de champignons qui sont
venimeux. Lurine du cerf aide et prouffite con
tre la douleur de la rate / et si prouffite contre
les ventositez de lestomach et des entrailles.
Et quant elle est mise et distillee dedãs les au-
reilles elle guerist et medicine les vlceres dicel
les. ¶ Auicenne au quart canon. ¶ Les extre
mitez et boutz de la queue du cerf est venin/et F
a celluy qui la boyt aduient vne vehemẽte an-
goisse et douleur appellee sincope/et la mort.
Mais sa cure ⁊ guerison est que il prengne du
beurre auecques du anet et le boyue affin quil
vomisse/et puis apres lui soient dõnees en beu
urage auellaines et vng certain autre fruict q̇
a escaille et noyau ainsi comme lauellaine ap-
pelle fisticus: ensemble confitz. ¶ Plinius au
vingthuytiesme liure. ¶ Le poulmon du cerf
auecq̃s la gueulle deseiche a la fumee: et puis G
apres broye et mesle auecques miel guerist la
toux. Et le coagule ou presure du cerf mesle a-
uecques vin aigre retient ⁊ estanche le flux de
sang. Et le coagule du petit cerf tire et attrait
du ventre de sa mere est de tresgrant vertu et
propre a plusieurs grans remedes. ¶ Plinius
mesmes. ¶ Lodeur de la corne du cerf brusle
guerist du hault mal nomme et appelle epilen- H
cie. Et quant de la cendre de la corne dicelluy
meslee auecques vin aigre ou huille rosat est
oingte la teste: elle en oste ⁊ appaise la douleur
¶ Luy mesmes plinius. ¶ La cendre de icelle
corne afferme les dens quant dicelle en sont I
frotees et lauees/et si en oste et appaise la dou
leur. ¶ Aussi vault a celle mesmes chose la fa
rine ou pouldre de la corne crue dicelluy cerf. K
Et aussi icelle mesmes cendre deuãt dicte gue-
rist ceulx qui ont la reume/et si restraint et cu-
re les excreations et fluemens de sang. ¶ Et
quãt elle est beue elle expelle ⁊ degette les vers L
du vẽtre. Et aussi si elle est beue auecquee vin
prouffite cõtre la maladie appellee morbus re-
gius. ¶ Solinus. ¶ La corne dextre du cerf
est efficace et cõuenable pour la moelle. ¶ Lac M
teur. ¶ Pource que la corne dextre (ainsi que
dit est) est conuenable a la moelle pource dit pli
nius que le cerf enuieux de cestuy son bien il
muce sa dextre corne affin que lhomme ne la
puisse trouuer et que on sen aide en medicine.
Et ceste mesme chose du cerf est dicte au liure
des natures des choses. ¶ Et dit aristote que N
le cerf muce sa corne dextre ainsi cõme scauãt
en icelle estre aucune aide et secours.

¶ Chapitre. xxxv
De ceruleo



Ceruleus. ¶ Lacteur. ¶ Ainsi cõme dict solinus & stacius sebosus. Cerule9 est vng ver merueilleux habondant et habitãt au fleuue nõme ganges. Il a doubles bras de la longueur de six couldees : desquelz il peut aussi prendre et chastier le elephant / et se submerge et plonge dedans leaue & entre les vndes. Et pource que cestuy ver est vne chose mõstrueuse et aquatique cy apres au traictie des poissons no9 en dirons et parlerõs plus amplement.

¶ Chapitre. xxxvi
De cecula



Cecula : cest vne maniere de serpent ainsi nommee / et est aussi nommee celidros et cenchrus. ¶ Ysidore. ¶ Cecula est ainsi dicte pource q̃lle est petite et na point de yeulx. Celidos est vne serpẽt laquelle est aussi nõmee chersidros q̃ se tiẽt sur terre et es eaues / et est ainsi dicte chersidros pour ceste cause / car les grecz appellent la terre cersi / et leaue ydros. Ceste beste & serpent fait fumer la terre par laquelle elle chemine et va. De laq̃lle dit macer que ou le dos dicelle escume ou la terre fume p ou elle passe. Et lucain dit q̃ la voye & chemin p ou elle chemine rend fumee & fume / et chemine tousiours droicte / car quãt elle court se elle se estort incõtinent elle creue. ¶ Solinus. ¶ En calabre se engendrent moult de ces serpens appellez celidros. ¶ Ysidore. ¶ Cenchrus est vne serpent inflexible qui tousiours chemine : et fait son chemin droit.

¶ Chapitre. xxxvii
De cerastes.



Cerastes. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Cerastes est vne serpẽt qui a en la teste huit cornes desquelles on a acoustume faire les manches de couteaulx pour mettre a la table des empereurs et roys / car p leur sueur ilz attyrẽt et ostent le venin mis sur icelle table. ¶ Solinus. ¶ Cerastes est ainsi nõmee et dicte pource que elle a cornes semblables a moutõs / car les grecz appellent les cornes cerastes. Ceste beste a deux fois quatre cornes : par la demonstrance desq̃lles et en les entrelacans destruyt et occist ainsi cõme pour viãde les bestes. Elle couure tout son corps de arene et terre / et si ne se dõne aucune congnoissance ne demõstrance sinon de la partie et coste duquel elle prent les oyseaulx ou bestes. Et est flexible plus que les autres serpẽs : si que elle est veue nauoir point despine ne areste au doz. ¶ Auicẽne. ¶ Cornuta : cest a dire la serpẽt qui a cornes appellee cerastes est vng genre de serpẽs sourdes : de laquelle la longueur est de vne couldee iusques a deux / et dessus sa teste sont deux apparences aĩsi cõme deux cornes. La couleur de son corps est cendreuse / et son ventre est ainsi comme escailles seiches et dures q̃ bruyent et font noise dessus terre auec resõnement & son. Ses dens sont egalles et non pas tortes et courbees. Et pour le plus sa demourance & habitacion est en lieux sablonneux et areneux. Et sont sentues ses morsures ainsi cõme picqueures daguilles ou de cloux. Et dit on que a ceulx q̃ en sont picquez & mors est cõtinuee en leur corps vne tres grande grauite & pesãteur. / et se enflent leurs leures et leur aduiennent aduertin & obscurte des yeulx / et leur est destruite la raison & entendement.

¶ Les operations de cerastes

A ¶ Pour la cure & medicine cõtre la morsure de ceste serpẽt est approprie q̃ il soit dõne la semẽce de raphane en beuurage auec vin au paciẽt.

¶ Chapitre. xxxviii.
De cephos



Cephos et centrocota. ¶ Plinius au huitiesme liure ¶ En ethiope habite vne beste nommee cephos : de laq̃lle les piedz de derriere sont sẽblables aux piedz et cuissee de homme humain. Et na point este veue a rõme ceste beste si non es ieux de pompee. ¶ Solinus. ¶ Du temps du dictateur cesar ont este veuz a rõme monstres : lesquelz ilz nomment et appellent cephos / et ont les piedz de derriere et les cuisses et la trace et chemineure de corps humains / et les mains ainsi cõme hõmes. ¶ Phisiologus. ¶ Cẽtrocota est vne beste q̃ pcede de maniere & facon toutes autres bestes. Elle a le corps ainsi cõme vne asne / et la poictrine et cuisses a la semblãce dung lyon / et le baillement de sa bouche grãt iusq̃s aux aureilles : et ensuyt la voix de lhomme. ¶ Plinius au. viii. liure. ¶ En ethiope sont engẽdrez entre les autres choses bestes & mõstres appellez crocutas q̃ sont ainsi cõme cõceupz dung chien & dung loup : lesquelz desrompent & brisent toutes choses auec leurs dens / et lesq̃lles choses mãgees & deuorees incõtinent sont cõsommees & finies en leurs ventres. ¶ Luy mesmes au liure deuantdit. ¶ La beste nõmee leena cest a dire lyõnesse : en ethiope engendre auec le loup vne beste & mõstre appelle crocuta q̃ ensuit et a la voix des bestes et des hõmes. Elle a perpetuel excercice & guerre & en chascune partie de la bouche na nulles gẽciues / et si a vne seule dent & cõtinue. Et affin q̃ elle neust cours cõtraire elle est enclose ainsi cõme en vne casse. ¶ Solinus. ¶ Crocuta ne meut iamais guerre ne debat / mais est entẽtif et considerant en regard sans attouchement. Il na nulle gẽciue en la bouche / et a vne seule dent qui est perpetuelle.

¶ Chapitre. xxxix
De cirogrillo. Porc espy



Cirogrillus. ¶ Rudolphus sur leuitique. ¶ Cirogrillus est vne beste espineuse et semblable a hericon. ¶ Lacteur. ¶ On treuue en escript en autre lieu q̃ cest vne beste plus grande que le hericon/ mais touteffois espineuse: parquoy appert que aucuns ont dit faulsement ceste beste estre vng cõnin. Et aussi est leu ailleurs q̃ cirogrillus est vng hericon ou porc espy appelle de aucuns herinacius. Et est vne beste qui a la forme dung porc espy/mais elle est espineuse. De laquelle sera cy apres plus amplement parle. Et est leu au psaultier au.c.iii.pseaulme en nostre translacion. Petra refugium herinaciis. Et en lautre translacion est dit Cirogrillis. Et aussi en la glose sur les prouerbes de Salomon iouxte nostre trãslacion est appellee lepusculus/et es autres trãslacions est escript pour lespuculus cirogrillus. Et est vne beste q̇ nest pas moindre q̃ le hericon semblable a souris et a vng ours: de laquelle en est grãt habondãce en palestine/ et habitent en fosses et cauernes des pierres. Et la ou no⁹ disons au psaultier petra refugiũ herinaciis: les autres mettent en lieu de herinaciis: leporibus/et les autres cirogrillis. Et est en ebrieu nõmee sapham: lequel nom est interprete de saint iherosme cirogrillum et hericium et leporẽ: et est a dire porc espy en frãcois. Et aussi la glose sur leuitique dit que cirogrillus qui est a dire porc espy est vne beste debile et foible/mais touteffois elle est rapineuse/et dit on que elle est mortifere

¶ Chapitre.xl.
De cicadis. Cicades ou grillons



Cicade. ¶ Vincẽt au.xxi.liure du miroir naturel. ¶ Cicades sont vers en maniere de saulterelles: desquelles sont deux gẽres. Aucuns sont semblables a petites langoustes et saulterelles/et ceulx cy habitent es maisons et es lieux qui sont les plus chaulx: cestassauoir aux lieux ou lardeur et ferueur du feu est le plus: comme fours ou foyers et cheminees. Et lautre genre est de couleur semblable a papillons. Et dit on aussi q̃ le genre diceulx est celluy que nous appellons cerfz vollans/et les appelle le experimentateur crabrones. Les cicades ou grillons ont en la poictrine vng aguillon semblable a langues par lequel ilz leschent et hument la rozee/et ont leurdicte poictrine ainsi cõme flustes/et par icelles chantent doulcement. Les masles chantent: et les femelles font silence et ne chantẽt point/et font loeuure damours renuersez. Leurs oeufz sont blancs et resplendissans/mais ilz sont corrõpuz. Ilz font en terre et concauent vng lieu pour faonner/et illecq̃s font leur lignee. ¶ Ambrosius. ¶ Au petit gosier et en la petite gorge du grillon ya voix et chancon doulce: desquelles le chant et voix est plus grãt et plus fort au millieu de leste pource que ilz chãtent plus es chaleurs meridionales de leste: auq̃l tẽps ilz attraient a eulx lair plus pur/et pource rendẽt ilz plus clere voix et plus cler chãt. ¶ Ysidore. ¶ Les cicades ou grillõs naissent et sont engẽdrees du crachat et escume de loyseau appelle cucu ou coqu. Et sõt ces bestes en ytalie dedans les murs de la cite nõmee regmos et nõ point ailleurs/car es autres lieux ilz chantent moult doulcement/lesquelz a leur chant au milleu de leste estãs sur les arbres se efforcent a chanter et se corrõpent. ¶ Plinius au.xi.liure. ¶ Les cicades ne croissẽt point en la rarite et petitesse des arbres: ne es bois frois et vmbrageux/et est la nature de leurs pẽnes et elles ainsi que a mousches q̇ font le miel: mais elles sont de corps plus grãdes et plus amples.

¶ Chapitre.xli.
De cirotrochea

Cirotrochea. ¶ Albertus au liure de la nature des bestes dit q̃ cirotrochea est vne beste qui ensuyt et imite les voix des hõmes



et ne clost iamais les yeulx et si na en la bouche nulle gencive/mais a vne dent et vng os continue. Et est de si tresgrande vertu que elle continue toutes choses/et est dicte estre engendree du loup auecques vne chienne.

¶ Chapitre.xlii.
De criteto.



Critetus. ¶ Albertus au liure de la nature des bestes. ¶ Critetus est vne petite beste qui habite en terre et qui est variee en la teste: et a le dos rouge et le ventre blanc/et si a tellemẽt le poil fiche en sa peau que pl⁹ tost on oste la peau dicelle q̃ on en puisse oster le poil. Et aussi nest pas icelluy poil facilemẽt oste ne arrache si non q̃ auecques eaue bouillãte ou autre il soit moille et trempe. Et en ceste chose conuient auecq̃s le connin: car elle a le poil presque semblable cõme a le connin/et na point de aureilles/mais a voyes de louye ainsi que vng oyseau. ¶ Solinus. ¶ Critetus est vne beste laquelle nous appellons vulgairement hamestel/et est vne beste moult mordante et iracundeuse.

¶ Chapitre.xliii.
De colubre. Couleuure



Coluber. ¶ Ysidore. ¶ Coluber est ainsi dicte et appellee pource que elle habite et quiert les vmbres/ou pource que elle chancelle en glissant par traitz flexibles et en se corbant et ployant. Et est dicte lubricque toute chose q̇ glisse et coule des mains quant on la tient: ainsi comme vng poisson ou vng serpent. ¶ Ambrosius. ¶ La couleuure fuyt le cerf/et si tue et occist le lyon. ¶ Phisiologus. ¶ La peau de la couleuure que elle laisse et despouille cuyte en huylle apppaise et pacifie merueilleusement la douleur des aureilles. ¶ Lacteur. ¶ Il appert estre vray de la couleuure en particulier ce qui est dit cy dessus du genre des serpens. Cestassauoir que en se despoillant de sa peau en passãt par vng pertuys dedans vne pierre se renouuelle et oste sa vieillesse/mais par auãt en ieusnãt elle subtilie et amenuyse sa chair affin que elle soit plus habille a passer par icellui trou ou per

tuys. Elle est longue ainsi comme vne anguille
cheminant tortueusement et sifflant. Elle en-
uahist ceulx qui passent: et en mordant elle get
te de la langue le venin. Dont il est escript en
saincte escripture. Soit fait dan couleuure en
la voye. Et aussi ailleurs est escript. Celluy q̇
dissipe et gaste le sept la couleuure le mordera.

¶ Les operations de la couleuure.

A ¶ Plinius au. xxxii. liure. ¶ Contre les ve-
nins de la rene ou grenouille appellee rubeta
est moult aydable ⁊ secourable la couleuure qui
vit en leaue. ¶ Ceulx qui chassent ⁊ prennēt
B les cocodrilles ont et portent auecques eulx la
graisse ou le fiel de ceste serpent nommee colu
ber/ et dient celle chose leur aider moult. Et est
appellee des grecz celle couleuure q̇ vit en leaue
ydris. ¶ Dyascorides. ¶ La peau et vesture de
C la couleuure cuyte en vin medicine et guerist la
douleur des dens. Et est aussi grant secours et
ayde pour les yeulx.

¶ Chapitre. xliiii
¶ De cocodrillo. Cocodrille



Ocodrillus. ¶ Ysidore au. xii. li-
ure. ¶ Cocodrille est vne beste a
quatre piedz qui vit en eaue ⁊ en
terre/ et a bien vingt couldees de
long / et est armee de ongles qui
sont moult grans: et a la peau si
dure que coup de pierre que on luy donne ne la
griefue riens et ne luy en chault/ ⁊ se repose de
nuyt en leaue ⁊ par iour en la terre. Et si couue
en la terre ses oeufz qui sont plus grās q̄ oeufz
doye. Et si gardent le masle et la femelle leurs
forces et natures. Et sont aucuns poissons qui
ont arestes sur le dos en maniere de syes ⁊ qui
ont le ventre sec/ lesquelz occient et tuent ceste
beste cocodrille en luy persant de leurs arestes
le ventre. Et dit on que entre toutes autres bes
tes ceste seule na point vsage de la lāgue/ mais
meut seulemēt la maschouere de dessus. ¶ Pli
nius au. viii. liure au chapitre. xxvi. ¶ Le co-
codrille est vne beste qui habite en la riuiere et
fleuue du nil et na point de vsage de la langue
ainsi comme ont les autres bestes terrestres/
mais quant elle māgeue elle meut la maschoe
re de dessus/ et est sa morsure venimeuse. Elle
a les dens moult horribles en maniere de pei-
gnes ou de syes et sont longues/ ainsi comme a
vng sanglier. Et nest beste nulle qui tant crois
se ne viengne si grande beste de si petite naissā
ce cōme fait le cocodrile. Et est vne beste moult
gloute et qui mangeue moult et trop. Et quant
elle est bien saoule elle se gist et couche sur le ri
uage et ne fait que routter tāt est plaine ⁊ saou
le/ et adonc vient vng petit oyselet qui est nom
me de ceulx du pays ou ceste beste naist cusphil
los. Et ceulx dytalie le nomment le roy des oy-
seaulx. Et en langaige frācois est appelle roy-
tellet/ et volle ycelluy oyseau par deuant la bou
che du cocodrille qui ne luy veult pas ouurir/
pour ce que il est trop plain et saoul/ mais le roi
tellet continue tant quil luy ouure la bouche/ ⁊
adonc il entre dedans et le gratte tant de ses on
gles que il le fait endormir pour la delectacion
de sa gratture et chastouillement. Et quant il
est endormy le roitellet entre dedans son vētre
et le perse de ses ongles/ car il est moult mol en
tant que certains poissons qui ont arestes et es
pines sur le dos le surmontent facilement ⁊ lui
percent de leurs arestes le ventre. Et dit oultre
plini⁹ q̄ ceste beste suyt ⁊ chasse ceulx q̇ fuyent
deuant elle et leur est terrible / mais elle fuyt
ceulx qui la chassent/ et par especial les serpēs
Et a mauuaise veue tant cōme elle est en leaue
mais quāt elle est en terre elle la tresclere ⁊ tres
ague. Et se muce le cocodrille quatre moys en
yuer/ ⁊ yst au temps de ver qui est le printemps
Et tant comme il vit il croist tousiours. ¶ Luy
mesmes plinius au huytiesme liure au chapi-
tre. xxvi. ¶ Le cocodrille se il trouue vng hom
me pres du riuage des eaues ou il se tient il le

tue sil peut et puis pleure dessus luy: ⁊ apres le
mangeue et deuore. Ceste beste cocodrille man
geue voulentiers bonnes herbes entre lesquel-
les vne petite serpent qui est appellee enidros
se enuelope qui est ennemye du cocodrille. Et
quant il prent les herbes et les mangeue il en-
gloutist et aualle celle serpent/ laquelle luy per
ce le vencre et toutes les entrailles: et ainsi le
occist et tue/ et apres sen yst du ventre saine et
non blecee. ¶ Aussi plini⁹ au. xii. liure dit que
ceste serpent espie le cocodrille quant il dort et a
donc elle se souille en la boue ⁊ entre dedans le
ventre du cocodrille par ses dens et le tue et oc-
cist. ¶ Solinus. ¶ Le cocodrille espie auctis pe
tis oyseaulx qui habitent entre les herbes qui
croissent en la riuiere du nil et qui sen vollent
par la chaleur du soleil et entrent dedās le ven
tre du cocodrille et mangeuent les vers q̇ y sont
et ainsi est purifie le cocodrille des vers. Il a le
cuyr et la peau moult dure tellement que a pai
ne la peut on greuer ne perser dūg cousteau ou
glayue. Et habite en leaue tant de iour que de
nuyt/ pource que leaue est plus chaulde de nuyt
que de iour/ car elle retient les rayes du soleil
qui continuellement toute iour y rayent ⁊ frap
pent: dont est celle eaue faicte chaulde. Et na
pas celle beste la langue grāde pour crier: mais
la petite en la partie demba[s] pour gouster ainsi
comme ont les poissons/ ainsi que dient solin⁹
et aussi aristote et auicenne.

Les operations du cocodrille

¶ Plinius au huytiesme liure dit que de la fiē
A te du cocodrille on fait oignement dont les fem
mes se fardent et contrefont tellemēt que elles
apparent ieunes combien que elles soient vieil
les et ridees ⁊ les tient apparentes ieunes tant
que elles viuent.

¶ Chapitre. xlv.
De cuniculo. Connin.

Uniculus. ¶ Ysidore. ¶ Les cō
nins sont vng gēre de bestes sau
uages ainsi nommez quasi com-
me canins pour ce q̄ ilz sont prin[s]
a la suyte des chiens/ ou sont ex-
pellez et degectez de leurs fosses
et cauernes. ¶ Plinius au . viii. liure. ¶ Ilz



sont aucuns gentes de lieures lesquelz le espai
gnolz appellent connins. ¶ Varro et lacteur.
¶ En espaigne en aucuns lieux ya connin[s] qui
faonnent et font des petis souuent et se multi-
plient merueilleusement et sans nombre: et en
ya tant que ilz gastent les blez des isles nōmee[s]
baleriques qui sont en espaigne et y font venir
la famine. Et est chose certaine les balearicīēs
auoir este periz et destruis en bataille de diue
auguste pour faulte de layde et secours de vi-
ures et fruitz. ¶ Du liure des natures des cho
ses. ¶ Le cōnin est vne beste moindre que le lie
ure/ touteffois est presque semblable a luy en
couleur ⁊ en forme. Il fait son habitacle en fos
ses en fouyssant la terre/ et de nuyt paist et mā
geue les bledz et les vignes: et au matin en en
trant en son terrier et fosse en fait lentree ega
le par dedans de la pouldre de la terre affin que
les hommes suruenans de iour ne puissent con
gnoistre ne apprehēder leur habitacle. Et quel-
que part que ce soit ou connins habitent ilz se
multiplient/ car ilz faonnent souuēteffois par
an. Et quāt la ou ilz habitent ilz congnoissent
et sentent aucune chose leur estre aduersaire
ou quelque iniure auoir este faicte a aucuns de
leurs compaignons ilz sen fuyent et sen vont
ailleurs et ne veulent plus illecques demourer
pour desdaing de liniure q̇ a este faicte aux au-
tres leurs compaignons / et laissent auecques
iceulx le lieu et sen vōt. Ilz fōt le ieu damour[s]
et oeuure de nature le derriere retourne et ren
uerse/ car ilz ont le membre genital renuerse.

¶ Les operations du connin.

¶ Ysaac. ¶ Le connin a vertu et force de dis-
souldre/et proprement aussi il conforte lesto-
mach: et si amoistist et dissoult le ventre. ¶ Il
provocque lurine. Et la chose qui est en iceulx
la plus utile est que ilz sont appareillez et con-
venables contre la maladie et espece de mesel-
lerie nommee elephancia.

¶ Ensuyt de la lectre. D

¶ Chapitre. xlvi.
De damma. Dain



Damma. ¶ Albert au livre de
la nature des bestes. ¶ Dam-
ma: cest a dire dain est une beste
de la grandeur de une chievre
et a la figure et le poil ainsi com
me ung chien ayant cornes et
non pas moces/mais planes longues et agues
Il est moult legier a la course et moult pour-
chassable de la vie. Et est ceste beste appellee en
arabie adgazel/de laquelle la chair est froide et
seiche.

¶ Les operations du dain.

¶ Luymesmes albert. ¶ La fiente de ceste bes-
A te preparee et meslee avec huylle fait croistre
les cheveulx et les meliore. ¶ Et dit aussi que se
la verge virile de lomme est oingte dicelle et ainsi
B il habite avecques sa femme elle laymera tous-
iours. Et quant de la langue deseichee on fait
fumee et fumigation sur la gorge en laquelle il
ya lensures ilz chect. ¶ Le talon du dain brusle C
si de la cendre est le creux et cocauite de la fistule
remplie: ce la guerist et cure. ¶ Il dit aussi que D
si le fiel de ceste beste et la semence de lherbe nō-
mee testiculus vulpis et poivre et la semence de
lherbe appellee eruca sont prins de chascun le
poix egal de ung aureus et du myel deux onces
et de ce est fait electuaire et que on le tienne en
layne quant la femme couche avecques son ma-
ry elle concoit ung enfant masle. ¶ Et dois no-
ter que si le fiel est de la beste femelle la femme E
concoit une fille. Et se il est du masle elle con-
coit ung filz.

¶ Chapitre. xlvii.
De damula. Dain



Damula ¶ Bartholomeus au li-
vres des proprietes des choses.
¶ Damula ou dama ainsi que
dit papie est une chievre sauva-
ge. ¶ Ysidore au. xii. livre. Da-
mula/cest a dire dain est ainsi ap-
pellee en latin pour ce que elle sen fuyt de la
main/car cest une paoureuse beste/foible et im-
becile et ne se scet deffendre si non en fuyant.
Et pource elles ont pour armes legierete et ha-
bilite de membres pour legierement fuyr pour
la deffense de leur vie. Et de ce dit marcien. Le
sanglier se deffend de la dent/et les cornes def-
fendent le cerf/et le dain se deffend en fuyant
Le dain ayme les montaignes et eslist les her-
bes medicinales et de bonne odeur/et mangeue
le bout des rameaulx et les troncz. Et quant il

est navre il mangeue de lherbe appellee serpen-
tine/et ainsi il fait sortir et extrait le fer et dart
de son corps

¶ Les operations de damula ou dain

¶ Ysidore au cinquiesme livre. ¶ Le sang di-
celluy est medicinable selon plinius au. xxvi.
A livre/car il amollist les nerfz retraitz et si oste
la douleur des orteilz/et boute hors du corps et
expelle le venin. ¶ Les serpens hayent le dain
B et le fuyent et ne peuent soustenir son alaine

¶ Chapitre. xlviii.
De dracone Dragon



Draco. ¶ Phisiologus.
¶ Le Dragon est le plus
grant de tous autres ser-
pens et sur toutes bestes
ayant vie sur terre: lequel
aucuneffois se eslieve et est
porte en lair en le troublāt et le impellant vehe-
mentement. ¶ Ysidore. ¶ Le dragon est le plus
grant de toutes bestes vivantes sur terre. Et
le appellent les grecz draconta. Il a une creste
sur la teste et une petite bouche et les tuyaulx
et cannes du gosier estroictes par lesquelz il at-
trait lalaine et le vent et lieve sa lāgue. Il naist
et est engendre en ethiopie et en ynde. ¶ Du li-
vre de la nature des choses. ¶ La demourance
et habitacion du dragon est souvent en fosses et
cavernes de la terre pour cause de la chaleur
naturelle de son corps/et aussi pour la chaleur
accidentelle du soleil qui est tresgrande es par-
ties et regions de orient. Et est bien pou trou-
vee ceste beste si non en lieux et regions chaul-
des. Et aussi fait voulentiers son habitacion et
sa fosse es roches des pierres: et environ la tour
babel/et es desers de lancienne babiloine/et es
ruynes dicelle sont ditz habiter plusieurs dra-
gons desquelz la voix et rugement espouen-
te les hommes. Et croist souventeffois iusques
a la grādeur de. xxv. couldees et plus. Et quāt
il vient en vieillesse et a sa croissance parfaicte
il vit long temps sans manger: et la ou il man-
gera il nest pas de legier ne facilement saoule
Et aussi aucuneffois ainsi que dit saint augus-
tin le dragon se tient et fait sa demourance es
abysmes et profundites de la terre. Et quant il
sent en lair humidite il yst de sa fosse et se lieve
et est porte en lair: et avecques ses grādes esles
esmeut et compelle lair et le trouble/et quelque
part ou il se tiengne il infect et envenime lair.
¶ Plinius au. xxxvi. livre. ¶ En ynde ya dra-
gons et elephans lesquelz bataillent ensemble
par pertuelle guerre et discorde. Et sont iceulx
dragons si grans et si longs que de legier ilz en-
veloppent et environnent tout entour les ele-
phans et les estraingnent de estrainture nuysa-
ble si que ilz les occient et tuent. ¶ Ambrosius
¶ Le dragon lye le elephant de sa queue et le
occist/duquel la ruyne et trebuschement est la
mort puis apres de celluy qui a victoire. Et pour
ceste cause ilz bataillent moult lung contre lau-
tre: et en vient la haine dentre eulx. Et se com-
batent perpetuellement lung cōtre lautre tres-
asprement/et se met le dragon pres des voyes
ou passent les elephans et la ou ilz ne luy pour-
roient nuyre affin que en passant il puisse lyer
de sa queue le pied et la cuysse de lelephant: et
apres lestraint si fort quil le fait cheoir et puis
le tue. ¶ Plinius au dixiesme livre. ¶ Entre
laigle et le dragon est aucuneffois assez de guer-
re pour la proye en lair. ¶ Aristote. ¶ Le voul-
tour aussi et le dragon se bataillent moult/car
lung et lautre mangeussent les bestes. ¶ Ysido-
rus. ¶ Le dragon a sa force en la queue et non
pas es dēs et nuyst plus par bature que il ne fait
par morsure et picqueure. ¶ Aristote au livre
des bestes. ¶ Il ya en la terre des ethiopiens
ung dragon duquel est engendree la serpēt nō-
mee tyrus: contre la morsure de laquelle nya

nul remede. Et eſt la morſure de toutes beſtes
qui ont venin moult mauluaiſe/ ⁊ le plus de cel
les qui ſe mangeuent lung lautre / comme eſt
du dragon qui mangeue leſcorpion. ¶ Luy meſ
mes ariſtote au liure de la propriete des elemẽs
¶ Es iours du roy philippe en paſſant pres la
mõtaigne de armenie le roy demãda pour quoy
nul ne paſſoit par deſſus ladicte montaigne ql
ne mouruſt et cheuſt mort. Et adoncques ſocra
tes luy myſt deuant luy vng miroer dacier au
quel il veit deux grans dragons qui eſtoient en
la montaigne et leſquelz ouurirent leurs bou-
ches: et dicelles yſſoit fumee qui corrompoit et
enuenimoit lair. Et le roy commanda a lors q̃
on allaſt en la montaigne ⁊ que on les tuaſt/ce
qui fut fait: et ainſi fut celluy lieu ſaulue et ga
ranty diceulx dragõs. Et dit petrus damianus
de vng laboureur lequel vng iour fort matin ſe
leua et voyant vng dragon qui eſtoit de enor-
me grandeur cuyda que ce fuſt vne tronche de
boys et luy laſſe ſe aſſiſt deſſus icelluy dragon
affin que il ſe repoſaſt/lequel a la parfin la beſ
te indignee et deſpitee le deuora ⁊ tranſgloutit

¶ Les operations du dragon

¶ Solinus. ¶ Du cerueau des dragons ſont
A tirees et extraictes les pierres precieuſes nom
mees dragontes/mais il nya point de pierre ſi
elle neſt tiree les dragons viuãs/car ſe il meurt
auant la durete dicelle pierre oſtee elle ſe eſua-
nouyſt ⁊ ſen va auec leſperit ⁊ ame. ¶ Phiſioſo
B gue. ¶ Les dragons ſont contrains a dormir
par medicines et grains: ⁊ en icelle maniere eſt
acquiſe et prinſe/de laquelle les roys de orient
principalement ſe glorifient et eſiouyſſent a lu
ſage dicelle. ¶ Les beſtes venimeuſes fuyent
C la graiſſe du dragon pour ce que elles cuydent
que le dragon aye grant venin. ¶ Aucuns diẽt
D que quant la teſte du dragon eſt en vne maiſon
que elle la fait eſtre bien fortunee et bien pro-
ſperer. ¶ Du liure des natures des choſes.
¶ La langue dicelluy et auſſi ſon fyel cuitz en
E vin ſont remedes a ceulx qui ſont vexes et tra
uaillez en leurs corps de mauluais eſperis et
dyables nommez incubi quãt ilz en ſont oingtz
ſur leurs corps. ¶ La chair du dragon eſt de cou
F leur vitree et de voirre et refroidiſt ceulx qui la
mangeuſſent. Et pour ceſte choſe eſt que les
ethiopiens qui ſe tiennent ⁊ demeurent au lieu
et region chaulde mangeuſſent voulentiers de
la chair de dragon. Et eſt le dragõ vne beſte qui
a touſiours ſoif/et eſt tant auaricieux de boire
que a paine ſe peut il ſaouler: ſi que aucuns per
ſuadeurs et enchanteurs par aucunes chancõs
et dictiez le rendent paiſible et doulx leſpace de
aucun temps/et en luy mectant vng colier ⁊ cor
deau au col le gouuernent et maynent iuſques
a tant quilz paruiennẽt en ethiopie. ¶ Lacteur
¶ Le ſang de dragon duquel les phiſiciens vſẽt
en medicine dient eſtre la gomme de vng arbre G
ainſi dicte et nommee pour la ſimilitude ⁊ ſem
blance que elle a au ſang du vray dragon:

¶ Chapitre. xlix.
¶ De draconcopedes




Raconcopedes. ¶ Du liure
des natures des choſes.
¶ Dracõcopedes ſont ſer
pens grãdes et puiſſantes
q̇ ont la face et viſage ſem
blable a filles et vierges
humaines ⁊ le corps en facon de dragon. Et eſt
croyable auoir eſte celluy genre de ſerpent par
lequel le dyable deceut eue. Car (ainſi comme
dit bede) elle eut le viſage et face de vierge et
le dyable ſe ioignant et entrant en ceſte ou ap-
plicquant affin que il attiraſt la femme par for
me ſemblable luy monſtra ſeulement la face ⁊
viſage ⁊ lautre partie muca ⁊ occulta des fueil
les des arbres. ¶ Auguſtinus ſur geneſe.
¶ On dit celle ſerpent auoir eſte treſcaulte et
mauuaiſe. Ou ſelon autres treſſage/mais nõ
pas proprement ainſi comme il eſt a prendre ſa
geſſe en bonne partie comme eſt la ſapience et
ſageſſe de dieu ou de lange ou de lame raiſon-
nable/mais tranſlatiuement ainſi cõme nous
diſons les mouſches a miel ou les formis eſtre
ſages pour cauſe de leurs oeuures qui enſuy-
uent prudence et ſageſſe: cõbien que la ſerpent
peut eſtre dicte treſſage: non pas par lame rai-
ſonnable/mais par leſperit dyabolique duquel
elle eſtoit plaine. Car les mauuais anges cõ-
bien que par leur orgueil aient eſte degettez de
dieu: toutefuoyes ilz ſont de leur nature plus
excellens que toutes beſtes pour leminence de
raiſon. Car la ſerpent nentendoit pas les pa-
roles/et neſt pas faicte raiſonnable. Et ce que
par les paroles des magiciens ou enchanteurs
les ſerpẽs ſont attraites ⁊ tirees hors de leurs
foſſes et cauernes eſt par la force dyabolique.
Laquelle choſe eſt permiſe pour memoire de ce
premier fait qui a eſte fait auec eue affin que
on ſache que familierement a eſte parle auec-
ques ceſtuy genre de ſerpent. Et eſt celle ſer-
pent ainſi comme laſneſſe de Balaam. Mais
ce a eſte dyabolique/ et lautre a eſte angelique
Car les bons anges et les mauuais oeuurent
ſemblablement.

¶ Chapitre. l.
De daxo.




Axus. ¶ Albert au liure de la
nature des beſtes. ¶ Daxus
eſt vne beſte moult graſſe et
large ſur le doz/et q̇ a les cuiſ
ſes courtes et petites/et mort moult/et ſi a le
poil plus blanc que noir. Mais ſur le doz en a
pluſieurs noirs/et es coſtez pluſieurs blancs /
et a la teſte au millieu noire/ ⁊ es coſtez la blan
che. Et quant elle eſt apriuoiſee et domeſtique
elle eſt moult eſbatante et ſe ioue moult. Et
dient que les cuiſſes du coſte ſeneſtre ſont plus
courtes et plus petites que celles du coſte dex-
tre/et ceſte choſe nay point apparceu ne regar-
de combien toutteffois que iay conſidere et veu
pluſieurs fois ceſte beſte/et a le poil dur / et ſa
peau eſt eſpeſſe/et eſt de la grãdeur dung loup
Et en eſt de deux genres ⁊ manieres. Lung eſt
q̇ eſt dit daxus canin: lequel a le pied fendu en
pluſieurs parties comme a le chien. Et lautre
eſt dit daxus porcinus qui a longle fendu com-
me le pourceau. Et dit on que il vit de eſcar-
botz et autres vers: pource q̃ il neſt pas legier
ne habile pour chaſſer.

¶ Les operations de daxo.

¶ Luy meſmes albert. ¶ La graiſſe de
ceſte beſte vault et prouffite cõtre les douleurs
des rains/ et a pluſieurs autres choſes que ie
delaiſſe pour cauſe de briefuete. Et dient auſ-
ſi aucuns que elle a aucuneffois ſa morſure ve
nimeuſe.

Chapitre. li
De dipſa Serpent



Dypsa. ¶ Ysidore. ¶ Dipsa est vng gente de aspic laquelle est appellee en latin situla / car la personne que elle mort perist ⁊ meurt de soif. Et est dicte estre si petite q̃ quãt on marche dessus elle: elle nest point veue. ¶ Andromacus. ¶ Quãt ceste serpent dipsas mort ⁊ poingt aucune personne il se enflamme en icelle vne chaleur moult superflue dont il luy aduient vne grande et vehemente soif et vne adustion enflambee / et ne cesse point de boyre eaue iusq̃s a tant que son corps se detrẽche et derompe / et ainsi se meurt. ¶ Auicẽne. ¶ La longueur selon aucuns de la serpent q̇ fait auoir soif est de vne paulme / et dessus son corps y a moult de traces ⁊ macules noires. Sa teste est petite ⁊ le col gros auquel cõmence sa creature iusques a la queue delyee ⁊ subtile.

¶ Les operations de dipsa.

¶ Auicẽne. ¶ Affin que on purge ⁊ euacue
A leaue q̃ on boyt pour cause de la soif venant de la morsure de ceste serpent fault auoir ce regime apres les cõmuns regimes: que il fault sãs cesse faire boyre au pacient moult de huille et le faire vomir / et puis apres luy faire clisteres auecq̃s les choses qui expellent ⁊ dégettent les feces ⁊ les humiditez.

¶ Chapitre. lii
De dromeda ⁊ dãmula. Dromadaire.



Dromeda ⁊ dãmula. ¶ Ysidore. ¶ Dromeda est vng gente de chameaulx: mais il est de moindre et plus petite stature / et court plus tost que le chamel / et pour ce est il appelle dromadaire et en a le nom / car dromos en grec est appelle cours ⁊ legierete en frãcois / car il va cent mille ⁊ plus en vng iour qui vallent selon le pays de france cinquante lieues. Laquelle beste mangeue et rumine ainsi que fait le beuf et la brebis / et le chamel.
¶ Dãmula. ¶ Ysidore. ¶ Dãmula est ainsi appellee en latin pource que elle sen fuyt de la main / et est vne beste paoureuse et imbecile. Dont dit marcien q̃ le sanglier est craint pour la dent / et les cornes deffendent le cerf / et le dain est nõ bataillant: mais sen fuyt / et ne sont autre chose q̃ proye. ¶ La glose sur paralipomenon. ¶ Dammula: cest a dire dain est vne beste nette et munde / legiere / et qui voit cler. Dont il est escript. Destourne toy aussi cõme dãmula. ¶ Plinius. ¶ Les dains se reposent ⁊ demeurent pou: cõbien que p droit ne peuent pas estre dictes sauuages. Et sont plusieurs q̇ ne sont pas paisibles ne aussi sauuages / mais de moyenne nature entre lung et lautre: cõme es oiseaulx les arrondelles / et les mousches a miel aux champs / et en la mer les daulphins.
¶ Luy mesmes plinius au. xi. liure. ¶ Nature a donne cornes aux dains.

¶ Les operations de dãmula

¶ Auicenne. ¶ La chair du dain ou dãmule A
est mise en maniere demplastre dessus les douleurs des ioinctures. ¶ Celle mesmes chair B
est meslee auecques vin ⁊ beue pour la maladie dont on chiet nõmee epilencie / ou pour la douleur de la teste appellee soda. ¶ Aussi quãt elle est deseichee ⁊ prinse en beuurage auecques C
vin est prouffitable contre venins. ¶ Haly.
¶ La verge du dain deseichee ⁊ broyee et puis D
apres beue prouffite contre la morsure des serpens. Et ceste mesmes chose fait aussi la verge du cerf.

¶ Chapitre. liii
De duran





Duran. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Duran ainsi que dit aristote est vne beste legiere ⁊ tresforte: laquelle quãt elle est ensuyuie des veneurs ⁊ elle commence a auoir desesperance de eschapper et euader: par lastuce ⁊ cautelle naturelle elle lasche son ventre et fiente contre les chiens qui la suyuent / et les retarde pour lodeur de sa fiente et egestion q̇ put si fort ¶ Lacteur. ¶ Par aduãture aussi par ce nom cestassauoir duran est appellee la beste laquelle cy dessus selon aristote est appellee bõnacon Et est ceste beste ainsi quil semble la vache sauuage / de laquelle dit aristote que elle a cornes qui se enclinent et courbent lune contre lautre Et pource nature luy a donne autre ayde: cestassauoir leiection et gettement de sa fiente puante au loing affin quelle retiengne et face demourer le veneur par icelle / et quil ne approuche de elle. Ceste mesmes chose aussi veult albert au liure de la nature des bestes.

¶ Ensuyt de la lettre. E.

Chapitre. liiii.
De equo Cheual

Equus. ¶ Au liure des natures des choses. ¶ Les cheuaulx sont engendrez presque en toutes et vniuerselles parties du monde / mais ceulx qui sont engendrez en scithie ⁊ capadocie sont les meilleurs ⁊ les principaulx. Car ceulx cy se esiouyssent au son de la trompette / et se glorifient es assemblees. Es cheuaulx principalement et aussi en tout gẽre de bestes iumens les aureilles demonstrẽt les iugemens de leur courage. Et es couleurs des cheuaulx le noir est tresbon / et le roux ou fauue / et aussi le blanc sont aucuneffois bons. Et les autres de autre couleur sont iugez estre les pires. ¶ Aristote. ¶ Le cheual ⁊ la iument desirẽt plus le ieu damours que toutes autres bestes: fors et excepte lhõme. Et la iument se forsenne par concupiscence damours / et en se odorant lung lautre de bouche a bouche prouocquent cõcupiscence. Le masle ne sault poit dessus sa mere. Dont vne foys vng cheual cõgnoissant auoir sailly sa mere soubdainement sen fuyt ⁊ se precipita et getta dune mõtaigne a terre et se tua de courroux. Le cheual quant il est de deux ou de trois annees il seschauffe ⁊ fait loeuure damours / mais il engendre debilement. Et est fort depuis quatre ans iusques a vingt / et est fort iusques a ce quil engendre. Il fait loeuure damours toute sa vie / et vit iusq̃s a. xxx. ou a. xxxv. ans. Et la iumẽt iusq̃s a. xl ans. Le cheual gette sa semẽce auec la iument Et aussi la iument auecq̃s le cheual: et aussi la iument prains ⁊ plaine fait le ieu damours. Et nest nulle femelle qui recoyue et prẽgne lesbat damours apres quelles sont prains et plainee: si non la femme et la iument. Et se eschauffent a amours les ieunes cheuaulx deuant le

temps determine se ilz ont de bõnes viandes.
Et nest pas nuysable lattouchement damours
des cheuaulx ainsi que il est des thoreaulx. Et
est le faonnement et enfantement des iumens
meilleur que de toutes autres bestes a quatre
piedz. Et apparoist principalemẽt les mẽstrues
es iumens ⁊ es vaches. ¶ Luy mesmes aristote
¶ Le cheual a les yeulx de diuerse couleur lũg
a lautre / et ny a nulle variete de yeulx en au-
tres bestes ainsi q̃ es hõmes ⁊ es cheuaulx. Et
aussi ꝯtre la nature de toutes autres bestes q̃t
le cheual deuient vieulx les dens luy blanchis-
sent. Et aussi le cheual na point de fiel / et ya
au cueur du cheual ⁊ de la vache os. Il ya vng
oyseau nõme en latin ybis qui est cõme vne ci-
goigne qui hayt le cheual / et en ensuyuant sa
voix le esbahist ⁊ le parforce de fuyr / et par ad
uanture le occist ⁊ tue.

¶ Les operations du cheual.

A ¶ Dyascorides. ¶ Le sang des cheuaulx
est mesle aux medicinemens caustiques. ¶ Le
B laict de la iument amollist le ventre et trouble
C lhõme. ¶ La fiente de cheual crue ⁊ bruslee re
tient le sang qui flue ⁊ decourt. ¶ Haly. ¶ Le
D coagule ou presure du cheual prouffite contre
la dissolucion longue et prolixe / et aux vlceres
des entrailles. Et la fiẽte des cheuaulx si elle
est euaporee a la femme elle expelle et degette
la secundine ⁊ lenfant mort. ¶ Esculapius.
E ¶ Le laict de la iument beu oste et appaise la
douleur de la marris ⁊ degette les choses cadu
ques dicelle. ¶ Le frõmage fait dicelluy laict
F reprime le ventre et oste les afflictions ⁊ tren-
choisons / et le coagule dicelluy beu auecq̃s vin
oste ⁊ appaise toutes douleurs. ¶ La fiente du
G cheual deseichee ⁊ mise en pouldre / et puis as-
pergee et mise dessus le lieu dont flue le sang
le restraint ⁊ appaise. Et quant elle est mise et
distillee dedans les aureilles elle en oste la dou
H leur. ¶ Auicenne au second canon. ¶ Le sang
du cheual est adustif et putrefactif et debile de
toute digestion / et mesmemẽt celluy q̃ est gros.
I ¶ Le laict des iumens ainsi cõme le laict des
chameaulx q̃ sont prouchaines du faonnement
est subtil eaueux / et adoulcist le ventre. Le coa
gule du cheual est cõuenable au flux ancien et
K aux vlceres des entrailles et a leur flux. ¶ La
peau et cuyr du ieune poulain si elle est bruslee
et apres de la cendre dicelle detrempe auecques
eaue / et de ce sont oingtes les pustules appel-
lees bothor: elle les refroidist. ¶ Et dit on que
celles addicions qui sont au genoil du cheual L
quãt elles sont broyees et beues auecques vin
aigre: elles guerissent la douleur de la teste nõ
mee soda. Et aussi le mal dõt lon chiet appelle
epilencie. Et aussi la fiente et grosse vrine du
cheual fait les operacions q̃ fait celle de lasne.
¶ Plinius au. xxviii. liure. ¶ Le sang des
cheuaulx ⁊ des iumẽs: fors et excepte de ceulx M
qui sont vierges a force stiptique / corrode et vl
cere. Et vse on aux playes de la chair et fiente
du cheual qui paist aux champs. Et aussi la fla
mesche de la fiente du cheual ancien expelle et
degette lenfant mort du ventre de sa mere.

¶ Chapitre. lv
De elephante Elephant.





Elephas ¶ Aristote. ¶ Lele-
phant est vne beste paisible:
laquelle est tost appriuoisee /
et est plus obediente et plus
disciplinable q̃ toutes autres
bestes. Et est aussi instruite
a honnorer et adorer le roy / et en ceste chose est
la meilleur de toutes bestes. ¶ Du liure des
natures des choses. ¶ Les elephãs (tesmoing
cassiodore) surmõtent en entendement toutes
autres bestes a quatre piedz: car le elephant ne
doubte point du premier regard adorer celluy
que il entend estre gouuerneur ⁊ maistre de tous

autres. Auq̃l se il apparoist estre tirant ⁊ mau
uais il demeure enclin: et separe tresbien la fa
rine semblable a tres menu: pouldre ⁊ meslee
auecques icelle tellement que en cueillant la
farine au pas il ne pert riens de la pouldre. Et
quant ilz sont blecez et oultragez on dit que ilz
gardent loffence long temps: et puis apres ten
dent vengeance de liniure. ¶ Auicẽne. ¶ Les
femelles des elephans aident aux hommes en
bataille cõme les masles. Les corps des femel-
les sont moindres que des masles / et auecq̃s
ce aussi sont de moindre audace et courage. Le
elephant est de si grant force que auecques son
groing abat et prosterne a terre les grãdes mu
railles et parois / et auecq̃s son front les grans
arbres. ¶ Du liure des natures des choses.
¶ Les elephans nont point en eulx de concu-
piscence de faonner / mais ou temps quilz veu
lent procreer et engendrer enfans et faons ilz
vont en orient iusques pres de paradis terres-
tre la ou ilz trouueront la mandragore / et la fe
melle gouste et mangeue la premiere du fruict
dicelluy mãdragore / et puis apres le masle par
la suasion dicelle / et adonc ilz conuiennent en-
semble et concoit la femelle. Et ou temps que
elle veult faonner elle entre dedans leaue ius
ques aux tetines ⁊ mãmelles / et la faonne des
sus leaue pour cause du dragon q̇ luy guerroye
Car si elle faonnoit dessus terre il luy deuore-
roit son faon. Et se tient tousiours le masle a-
uecques elle quãt elle faonne ⁊ ne sen va point
ne absente dicelle pour cause de la serpent qui
est son ennemye: cõme le dragon. Et quant les
os et la peau sont bruslez ⁊ ars en quelque lieu
q̃ ce soit ou il y ait serpens incõtinent lodeur di
ceulx os et peau les fait defuyr / et ny demeure
ne ne vient aucune chose venimeuse. ¶ Ysido-
re. ¶ Les elephãs femelle portẽt leurs faons
en leur ventre deux ans apres q̃ ilz ont conceu.
Et nen concoyuent pas plusieurs: mais vng
seul. Ilz viuent trois cens ans. ¶ Aristote.
¶ Lelephãt fait loeuure de nature ⁊ damours
en vng lieu secret et aggreste / et mesmement
pres les fleuues / et se siet la femelle et le mas
le mõte dessus icelle. La femelle apres le dixies
me an iusq̃s au quinziesme se eschauffe et fait
loeuure damours / et le masle apres le cinquies
me an / et ce au temps du printemps. Il engen
dre vng seul faon ainsi comme le cheual et le
chamel / et est prains la femelle ⁊ porte lespace
de deux ans. Et apres q̃ elle est prains ⁊ grosse
le masle ne la touche aucunemẽt / et apres que
elle a faonne elle se repose ⁊ abstiẽt ꝑ trois ans
¶ Du liure des natures des choses. ¶ Quãt
les elephans cheent ilz ne se peuent leuer / car
ilz ont les os fermes sãs ioinctures / ⁊ ne peuẽt
les cuisses ne les iãbes flechir ne ployer si non
en ieunesse. Et a le elephant les cuisses egales
et de la grosseur ainsi comme vne tronche de
boys depuis le bas des piedz iusques au vẽtre /
et si a les piedz rondz en maniere dune põme.
¶ Plinius. ¶ Le elephant a le dos tresdur / et
le vẽtre mol / et par dedãs ses interioritez sont
sẽblables a celles du pourceau / et ꝑ consequẽt
a celles de lõme / et si a le nez long. ¶ Lacteur.
¶ Le elephant na point de ioinctures es iãbes
et iamais les elephans ne se couchent en dor-
mant: mais quant ilz sont trauaillez du labeur
ilz se apuyent pour eulx reposer cõtre les grãs
arbres / et contre iceulx enclins se dorment. Et
quãt les veneurs scauent le lieu ou ilz habitẽt
⁊ dorment ilz notẽt le lieu ⁊ les arbres: et coup
pent presque les arbres ou ilz se apuyent ꝑ cous
tume si q̃ ilz ne tiẽnent que a vng pou. Et quãt
la beste si apuye larbre chiet ⁊ la beste auecq̃s /
et ainsi sont prinses.

¶ Les operations de lelephant

¶ Ysidore. ¶ Le sang de lelephant / et mesme-
ment du masle appaise le flux de la reume. Et A
la fumee qui est faicte de longle et du poil de le
lephant fait fuyr toutes bestes venimeuses.
¶ Le plateaire. ¶ Lelephant a aucuns os fer-
mes ⁊ durs ainsi cõme dens / et ne sõt pas ceulx B
cy bruslez ne ars: mais sont gardez a diuerses
offices. Et sont aucũs qui ont moelle / et ceulx
cy quant ilz sont bruslez sont appellez et ditz
spodium. Et est spodium froit au tiers degre ⁊
sec au second. ¶ Il est sophistique et cõtrefait
aucuneffois des os de chien bruslez / ⁊ aucunes C
fois de marbre brusle: mais cestui est moins pe
sant. Et est a eslire choisir et a celluy qui est ti-
rant sur le blanc et moult legier et continue.
¶ Il est mis es sirops pour refroidir. Sa poul D
dre donnee auecques ius de plantain vault con
tre dissintere et passion emoptoyque q̇ est quãt
on crache le sang. ¶ Auicenne. ¶ De la grais E
se de lelephant est faicte oingture ⁊ oingnemẽt
Elle fait fuyr les bestes venimeuses. Et la fu

mee quant elle est mise par dessus empesche la femme ꝛ engarde de conceuoir. ¶ La fiente de lelephant prouffite a celluy qui a fieure quant dicelle son ventre est euapore ꝛ fumigue. Mais selle est mise par dessoubz a la femme auecques layne elle empesche ꝛ garde de conceuoir.

¶ Chapitre. lvi
De enchires



Enchires. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Enchires est vne beste qui est en orient semblable a vng thoreau: mais elle a longs crins descendans sur les espaules ainsi que a vng cheual / et a les cornes moult recorbees et habiles a batailler et guerroyer. Et a la queue petite au regard du corps / et son cuyr est moult dur / ꝛ aussi sa chair est tresdoulce. Et en sen fuyãt guerroye cõtre les veneurs Et quãt elle est debilitee et voit quelle ne peut resister elle gette la fiente de son corps moult loing / et par lespace de quatre pas pour cause de paour. Et laquelle fiente est moult puante / et est vne beste qui fait moult de fiens et de ordure. Et quant le tẽps approuche que elle doit faonner moult dautres bestes du mesmes genre luy viennent tenir compaignie. Et faisans moult de fiẽs ꝛ ordure aggregẽt et assemblent la fiente / et en font ainsi cõme vng mur a lentour de celle qui faonne. ¶ Lacteur. ¶ Il semble et est veu ceste beste enchires estre celle beste que cy dessus selon aristote est appellee ꝛ nõmee duran ou bonnacon.

¶ Chapitre. lvii
De enidros et enitra



Enidros et enitra. ¶ Ysidore. ¶ Enidros est vne petite beste ainsi nommee pource que elle conuerse et se tient es eaues: et mesmemẽt au fleuue du nil. Laqlle si elle trouue dormant le cocodrille elle se enueloppe premierement ꝛ enuironne de boe / et entre en son ventre par sa bouche: et luy creue et destruyt toutes les interioritez si que il meurt. Et est appellee en grec ceste beste ychneomon. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Enitra est vne petite bestiole qui est en germanie / et ya masle et femelle / et font assemblees ꝛ monceaulx de viandes en terre / et assemblent en este les viãdes desquelles elles viuent en yuer. Et est la femelle gloute naturellement et conuoiteuse de viandes / et le masle est au contraire: car il est merueilleusement et oultre maniere espargnable et eschars et auaricieux. Et clost et estouppe lentree du pertuys ou sont les viandes affin que la femelle ne puisse attaindre ne venir a icelles viandes. Mais celle femelle qui est naturellement caulte fait de lautre coste vng pertuys secret: par lequel elle prent et desrobe la viãde affin que elle en ait suffisance a sa gloutonnie. Et est ainsi fait affin que le masle eschars et auaricieux de mesgrete deffaille et se chagrine. Et la femelle par sa graisse elle resplendisse.

¶ Chapitre. lviii
De erinacio et ermineo. Hericon.



Erinaci⁹ et ermineus. ¶ Ysidore. ¶ Erinaci⁹ qui est par autre nom nomme cirogrillus est vne beste ayant la forme dũg petit pourceau: mais elle est espineuse tout ꝑ tout fors au ventre / et tout par tout sa enclost entre ses espines pour cause des aguetz et nuysãces ꝛ si se donne difficilement ꝛ enuys a estre regardee ne maniee. Mais quant il est mys dedans eaue chaulde incontinent se resiouyssant dicelle eaue il se demonstre plainement et degette: et ainsi sans offense est veu et manye. Ceste beste ainsi que dit aristote oyt le pl⁹ dur et obscur que toute autre beste ayant test en la teste. Le hericon est gras et medicinable. Cest la beste seule qui a deux fondemẽs ꝑ lesqlz elle gecte ses feces et ordures. Le masle et la femelle en estant font les oeuures de nature ensẽble aplicquez ꝛ cõiointz. Et ce pour cause des aguillons des espines q̇ sont en son dos. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Ermine⁹ est vne petite beste du genre de mustelles / mais elle est moindre ꝛ pl⁹ petite en forme et stature: et est dissemblable en couleur. En yuer elle resplendist de blancheur ainsi comme neige pour cause de lextremite et bout de sa queue. Et en este tant seulement resplendist de blancheur au ventre ꝛ apparoist au dos rouge. Elle poursuyt les souris et si mangeue et est nourrie de chair.

¶ Chapitre. lix.
De edo Boucquin.



Edus. ¶ Ysidore. ¶ Le bouc est dit de edendo. Et sont les petis tresgras et de saueur ioyeuse / et pource est appelle edulum / cest a dire viande. ¶ Palladius. ¶ Pour nourrir les boucquins en habondance de laict souuẽteffois fault donner aux meres les boutz et haultesses et fueilles de lyerre ou lentisce. ¶ Plinius au huytiesme liure. ¶ Les boucquins doiuent estre chastrez la lune descroissante ainsi comme les veaulx.

¶ Les operations du boucquin.

Plinius au. xxviii. liure. ¶ Le sang chault et fraiz du boucquin beu auecques fort vin ayde ꝛ prouffite contre les excreacions du sang. Le poulmon dicelluy contraint ꝛ empesche yuresse Et si vsẽt les cirurgiẽs de la peau diceulx pour les playes. ¶ La cẽdre des boucquins femelles est dicte guerir et merueilleusement prouffiter aux entrailles derompues. ¶ Auicenne. ¶ La chair des petites chieures est la meilleur et la plus susceptible de digestion. ¶ Luy mesmes. ¶ La chair des petis cheureaulx et boucquins est de moindres superfluites que celle de moutons. ¶ Haly. ¶ Le coagule du petit boucquin prouffite contre le beuuraige de lherbe nommee segue / ꝛ aussi a celluy qui mangeue champignons venimeux.

¶ Chapitre. lx
De emorrois / enidros et excedra.



EMorrois/enidros ⁊ excedra ¶ Ysidore. ¶ Emorrois est vne serpent aspic ainsi nommee pour ce que elle succe le sang. Car celluy qui aura este mors dicelle vuidera par sang ainsi comme se les voynes estoient derompues ⁊ dissoultes tout ce quil aura en luy de vie ¶ Alexandre. ¶ Emorroie doncques est droittement dit et appelle ainsi pour cause du sang/ pource que celluy qui est dicelle picque ⁊ poinct gecte trops de sang. Dont la femme mēstrueuse est dicte emorroisse. ¶ Enidros. ¶ Ysidore. ¶ Enidros est vne couleuure qui vit en leaue: et appellent les grecz leaue ydor/et pource est nommee de ce nom enidros. Et ay traicte et dit dicelle cy dessus au.lvii. chapitre. ¶ Excedra. ¶ Ysidore. ¶ Excedra est dicte en grec ydra/ cestassauoir dragon de moult de testes tel quil a este au palu lernia en la prouince de archadie. Et est en latin nommee et dicte excedra pource que de vne incision croissēt trois testes. ¶ Lacteur. ¶ De ceste sera parle plainement cy aps en lieu congru et opportun selon lordre des lettres capitalles la ou sera traictie de ydra.

¶ Chapitre.lxvi.
De engula ⁊ eruca.

ENgula et eruca. ¶ Du liure des natures des choses ¶ Engua est vng ver ayāt ce nom a la chose que il fait ⁊ oeuure/car il a tousiours la teste en sang et le succe



continuellement si q il se enfle tellement que il creue par le millieu. Il na point de yssue ne de lieu par ou il gecte ses superfluitez. Et est de aucuns dit estre vng pouil sauuage et se engendre souuentesfois es loups et chiens: et iamais ne se engēdre es bestes iumēs. ¶ Eruca est vng ves long ayant moult de piedz et variee en couleur et mangeue et paist les choux et les fueilles des arbres. Et est appellee en francois chenille. ¶ Ysidore. ¶ Eruca cest a dire chenille est vng ver qui se tient est branches des arbres qui est enueloppe es choux ou es fueilles de vigne ainsi nommee/pource que elle ronge et corrode De laquelle se remēbre plautus ⁊ dit. Le mauluais ensuit la maulaise beste qui est enueloppee en la fueille de vigne qui ronge la branche et la fleur/et croist ce mal au temps humide et lent.

¶ Les operations de engula et eruca.

¶ Palladius au second liure. ¶ Contre les chenilles soient les fueilles ou elles sont aspergees et moillees du ius de lherbe nommee semper viua/ou soient amoisties ou mouilles du sang des chenilles mesmes. Aucuns sont qui gectent et aspergent dessus les chenilles de la cēdre faicte de figuier. Et sont aucuns q semēt au iardin et champ lherbe appellee squilla ⁊ autrement appellee oingnon de souris. Ou aucuns font circuitz ⁊ tourner tout entour le lieu ou sōt les chenilles vne femme qui a ses fleurs ⁊ mestrues ⁊ q soit nudz piedz ⁊ elles se meurēt

¶ Ensuyt de la lectre. F

¶ Chapitre.lxvii.
De falena et fiber



FAlena et fiber. ¶ Ysidore. ¶ Falena est vne beste laq̄lle par aucune indignaciō naturelle abhomine et desprise lorgueil en lhomme. Et si elle prēt occasion de soy assembler en bataille et contemption elle si contient et consiste constamment. Et quant elle a victoire de lorgueil elle sefforce de prendre et destruire sans misericorde lhōme. ¶ Solin. ¶ Fiber est vne beste que aucuns dient estre castor: ⁊ en ya moult par toute lisle nommee pontum/et est semblable a la beste nommee luther: et est vne beste moult puissante de morsure tellemēt que quāt elle a enuahy ⁊ prins lhōme elle ne lasche point la prinse de ses dēs auāt q elle sente crier ⁊ braire les os froissez. ¶ Plinius au.xxxvi. liure ¶ La vie et nourriture de la beste fibris est en la terre: et sont ditz estre leurs tesmoings les castores/lesquelz sont diceulx detrenchez quāt ilz peuent estre diceulx prins. Sestius tresdiligent ⁊ expert en medicine dit celles bestes estre petites tirantes sur lestroit et adherentes et tenantes a lespine du dos. Et afferme ne pouoir estre ostees de dessus la beste quilz auront prinse sans la perdicion de la vie de la beste. ¶ Les operatiōs de ces bestes sont dictes cy dessus sur le nom de castor.

¶ Chapitre.lxviii.
De formica. Formy



FOrmica. ¶ Lacteur ¶ Formy est vne petite beste solicteuse pouruoyable et sage: ⁊ oste la terre des cauernes ⁊ chemine par estroicte voye et lente et est nourry ⁊ repeu de grain. ¶ Ysidore. ¶ Le formy est ainsi nomme pource quil porte les miettes de froment/cest a dire les grains de ble de quoy on fait pain. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Le formy est vne beste de moult grant prouidence a faire sa pourueance pour viure. Et est ceste beste entre les autres bestes seule qui se fortifie ⁊ croist en vieillesse. Les formis communiquent les labeurs ainsi que font les mousches a myel mais les mousches a myel font viandes et les formis font et construient maisons et edifices Et aussi quāt aucuns des formis sont mors ilz les emportent et les enseuelissent en terre. Et ces bestes seules entre toutes les autres bestes fors lhomme font celle chose. Aussi le formy assemble et choisist le grain de froment et laisse celluy de lorge. Et quant sa fosse est plaine il le laisse au soleil affin quil se deseiche/et ainsi le laisse iusques au temps propre et a luy conuenable. Et affin que ilz gardent les grains de germer ilz les persent et diuisent en trois parties. ¶ Aristote. ¶ Le formy est vne beste anuyeuse sans esles et sans sang. Et est des bestes qui demeurent ⁊ habitent auecques ses compaignons et de celles qui font habitacles et domiciles ainsi que font les souris et les taulpes: Le formy ainsi que la mousche fait loeuure da

mours en yver si lair est convenable et le vent
meridional vente.

¶ Les operations du formy

A ¶ Aristote. ¶ Si aucun prent du souffre et de
lorigane sauvage et en fait pouldre & puis met
icelle pouldre dessus les lieux & demourãces des
B formis ilz les laissẽt & sen fuyẽt. ¶ Sẽblablemẽt
aussi sensuyent a la fumee de storax seiche et
brusle. ¶ Rasis en almãsor. ¶ Les formis sont
C chasses et sensuyent a lodeur de allzitran & du
souffre et de asa fetida. ¶ Et si aucune chose
D des choses dictes est mise en leurs pertuys et
habitaciõs ilz meurent / & si on en seelle & clost
le pertuys par ou ilz yssent et sortent ilz mour-
ront dedans et ne sen ystront point. ¶ Du li-
E ure des natures des choses. ¶ La maison et de
mourãce des formys fumiguee de souffre & ori
gane sauvage est laissee diceulx formys & sont
contrains la laisser et eulx enfouyr.

¶ Chapitre. lxiiii

De formicis maioribus. Grãs formis.



Ormice maiores. ¶ Solin. ¶ On dit que en ethiopie il ya des formis qui sont de la forme & grandeur dung grãt Chien qui fouyssent avecques leurs piedz le sablon et arene dor / mais ilz le gardẽt si que on nen peut avoir ne prẽdre. Et se on en prent ilz tuẽt apres ceulx qui lemportent. ¶ Du livre des natures des choses. ¶ En ynde ya des formis entour les montaignes dor / lesquelz formys sont plus grãs que regnardz et sont fors et trop cruelz et si ont quatre piedz et les ongles es piedz corbez et renversez en maniere de hamecons. Et sont de tant grande force que quant ilz voyent les hommes ilz les assaillent et decouppent en pieces et morceaulx. Ilz ne blecent pas voulentiers ne facilement les bestes champestres & leur sont assez consentables et debonnaires affin q̃ celluy or que ilz gardẽt malgre eulx ilz ne ostẽt et emportent. Pour fleschir doncques et appaiser lorgueil et temerite de leur avarice les hommes du pays mectẽt illecques et colloquent les bestes. ¶ De ces formys remembre & dit iehan de mandeville / que en ynde en aucunes montaignes habitent & se tiennent aucuns formis qui sont de la grandeur de noz chiẽs: lesquelz fouissent et purifient et concueillent avecques ententive occupation les myneres dor & le mettent et transportent de caverne en caverne. Et sont en gardant lor tellemẽt diligens et aspres que nul homme ny ose approucher si non tandis que lesdictes formys se reposent et dormẽt et quant ilz se mucent pour la chaleur du soleil Et alors aucuns hommes (mais non pas sans peril) le desrobent et prennent & puis sen fuyẽt sur chameaulx. Et aussi par subtil engin les hommes de ynde ont de lor que les formys gardent / car ilz prennent vne iument qui a nouvellement faonne et a petit poulain / et la chargẽt et mectent dessus elle des pãniers & vaisseaulx neufz tout vuides et ouvers au coste qui pendẽt presque iusq̃s a terre. Et ceste iument laquelle ont tenue vne espace de temps sans manger et est affamee la laissent aller en celles montaignes affin que elle paisce et mangeue les herbes de celles montaignes / laquelle iumẽt quãt les formys la voient seule ilz viennent a elle: & en leur iouant & saultant avecques icelle se iouent et esioussent en ces coffins & penniers pour cause de nouveaulte. Et pource que ces formis naturellement sont enclins que ilz emplissent tout ce q̃ est empres eulx vague & vuyde ilz portent vne quãtite dor & le mectẽt dedãs lesditz pẽniers & coffins & les en emplissent. Et quãt les hõmes q̃ sont loing voiẽt & congnoissent q̃ il est tẽps laissẽt aller le poulain de la iumẽt leq̃l ilz avoient garde avec eulx / et adonc quant le poulain voit sa mere il se prent a hẽnir & crier: Et incontinent la mere oyant le hennissement de son poulain sen retourne chargee dor. Et par cestuy et semblable engin et cautelle est prins & oste lor diceulx formis.

¶ Chapitre. lxv.

De furo et furunculo. Furons.



Urus et furunculus. ¶ Ysidore. ¶ Le furon est dit de furnus / cest a dire four. Car ainsi comme en vng four il entre dedans les tenebrositez et cavernes de la terre et en expelle et degecte les connins qui y sont muccez et occultez comme en tenebres: & si degectẽt la proye que ilz y treuvent. ¶ Aristote. ¶ Les furons femelles sont obedientes au fait et ieu damours et crient moult les masles au ieu damours au temps de luxure. Et si ne habite pas le masle avecques la femelle par derriere: mais se eslieve le masle & la femelle se encline & met dessoubz luy. ¶ Furunculus. ¶ Du livre des natures des choses. ¶ Furunculus est moult semblable au putoys et est vng pou plus grant que la mustelle: & a la couleur entre blãche & rousse Et est vne beste courageuse et perverse. Et dit on que ilz font le ieu damours prosternez et couchez. Et quant la femelle est aguillonnee de luxure et amours et elle na point de masle adonc elle se enfle et meurt / et porte en vne ventree sept ou huyt faons: & les porte en son ventre. xl iours. Et quant les petis faõs sont nez ilz sont aveugles et ne voyent goutte lespace de. xxx iours. Et au bout de. xl. iours que ilz commencent a veoir ilz commencent a chasser.

¶ Ensuyt de la lectre. G.

¶ Chapitre. lxvi.

De gala et genetha



Ala et genetha. ¶ Ysidorus. ¶ Gala est vne beste de moult grant audace bataillant contre les serpens. Et vit cestuy gẽre de bestes des chairs des serpẽs et des souris. Et pource ainsi comme estans sa viande poursuyt et guerroye les serpens ses adversaires / et apres quelle les a convaincus & mangez elle mãgeue de la rue qui est adversaire et contraire aux serpens. Ceste beste fait les entrees de ses fosses vers la partie de septẽtrion affin quelle ne soit point tormentee ne vexee du vent a elle contraire. ¶ Genetha. ¶ Ysidore. ¶ La genethe est vne beste vng pou plus grande que vng renard ayant couleur entre iaulne & noir: et a aucunesfois taches noires & disposees par ordre dessus sa peau. Elle est beste assez paisible si non que elle fust fatiguee et travaillee de iniure ou violence / et si ne monte point aux choses haultes mais se tient en lieux simples et chemine dessus les rives des eaues et cherche & quiert illecques sa viande.

¶ Chapitre. lxvii.

De gamaleone. Gamaleon





Amaleon. ¶ Ysidore. ¶ Gamaleon ou camaleon est vne beste ayant quatre piedz et a la face comme vne lezarde et la queue prolixe & longue & torte et le corps dur et la peau aspre ainsi comme le cocodrille. Elle gecte de sa peau poil ainsi comme layne: laquelle quant on en fait & tixe saintures elles ne peuent brusler. Elle est vne beste de tardif mouuement et paresceuse/mais apres que elle est morte elle occist celluy qui la tuee/car quant il a mange ses elles il incontinent meurt. Ceste beste mesmes aussi est dicte en grec salamandra/et aussi (ainsi q̃ aucuns veulent) en latin stellio. Mais par aduanture ilz en sont de diuerses especes combien quelles soyent dung mesme genre ainsi comme chieures/caprioles et rubicapres. Dont luymesmes ysidore met gamaleon au gẽre des bestes/et salamandra et stellion ainsi cõme diuerses especes au genre des lezardes. Et dit plinius les stellions auoir aucunemẽt la nature des cameleõs. Par quoy dõcques diceulx sera dit plus amplement cy apres la ou il sera parle de salamandra.

¶ Chapitre. lxviii.

De gazelle



Azelle. ¶ Serapion au liure aggregatoire au chap. misch dit que es regions et terres nõmees habonhasen dit de ce mot albulhuasim/ainsi que dit almascadus au liure de lor et



des mynieres et Margarites sont et habitent les gazellles qui font le musc. Et sont terres et regions confines et voisines aux regions nommees tumbasi et seni. Le vray musc de la region tumbasi est meilleur que le musc de la region seni pour deux causes. Lune est: car les gazelles de la region tumbasi mangeussent spica nardi et autres especes odorantes. Et les gazelles de la region seni mãgeussent autres herbes differentes a cestes. Et ne different point ces gazelles aux autres en figure et couleur et corps/mais toutesfois ilz sont cõgneuz a leurs dẽs canines: car vng chascun de ceulx cy a deux dens canines qui yssent de la bouche dicelluy: ainsi comme elles yssent de la bouche des pourceaulx. Aussi comme la nature du gazel expelle et degecte le cours du sang en vng lieu et follicule de sa peau. Et quant il est remply de sang il nuyst a la beste: et adonc elle vient en aucun lieu pierreux ou a aucune pierre chaulde de la chaleur du soleil et se frote moult contre icelle auec grãde delectacion tant que elle est nauree en la peau de icelluy lieu & follicule ou est icelluy sang et adonc sen yst et flue le sang qui en celluy lieu est contenu dessus les pierres: ainsi cõme il flue & court de aucune apostume quant elle est ouuerte. Et adoncques celle beste sent a lyssue dicelluy sang vne grande delectation: et celluy sang ainsi euacue est dit musc. Et adoncques les hommes yssent qui congnoissent les lieux ou les gazelles paiscent. Et quãt ilz viennent en ces lieux pierreux ilz treuuent le sang

dicelles qui est deseiche dessus la pierre ou rochier/et le concueillent et mettent en sachetz faitz des peaulx des gazelles q̇lz ont chassees et prinses et le gardent auecq̃s eulx. Et cestuy musc est celluy duquel vsent les roys et qui est donne pour vng grant don.

¶ Les perations des gazelles

A ¶ Le musc fortifie le cueur et tous les mẽbres interiores quãt il est beu ou mis par dehors en emplastre/et si nettoye & oste la blancheur subtile/et deseiche lhumidite dicelle/et eschauffe le cerueau. ¶ Il renforce et corrobore les mẽ-

B bres par son aromaticite et bonne senteur.

¶ Et est vallable a la douleur ancienne de la

C teste nommee soda qui procede de humiditez/ et renforce et cõforte le cerueau. ¶ Et si on en

D prent vng pou/et est dissoult et mis auec huille de lzeruy et puis en est oingte la verge virile de lhomme: ce aide & enforce libidineusete. ¶ Et

E ya en luy aucune humidite par laquelle est excitee et esmeue luxure. ¶ Auicenne au liure

F des forces du cueur dit que il conforte le cueur.

¶ Cy apres au chapitre cẽt de Musquelibet sera plus amplement traictie du musc.

¶ Chapitre. lxix

De glandosa et gnatrix Serpens





Landosa & gnatrix. ¶ Constantin. ¶ Glandosa est vne serpent de laquelle la morsure est pourrie/et de laquelle yst vne tresmauuaise odeur: et qui est sentue de loing. Et dient aucuns que les piedz de celluy qui passe par dessus icelle se escorchent et excorient/et se engendrent et seuffre apostumes en la cuisse. Et a celluy qui medicine se escorchent les mains. Et a celluy qui occist et tue ceste serpẽt est son odeur faicte puante et pourrie/et pert toute odeur fors seulement ceste puante. Et est la signification de la morsure de ceste serpent que en icelluy lieu ou aura este faicte la morsure sensuyt et vient apostumes auecques rougeur/et enuironne la vecie de iceulx membres/et aucuneffois court et flue grandement le sang quasi comme eaue/et seuffre douleur en lorifice et bouche de lestomach. ¶ Gnatrix. ¶ Ysidore. ¶ Gnatrix est vne serpent qui infect de son venin et empoisonne leaue. Car en quelconque fontaine ou elle aura este elle lempoisonne et infect de son venin. De laquelle dit lucain. La serpent gnatrix est le violateur de leaue.

¶ Chapitre. lxx.

De grillo et gurgulio. Grillon



Grillus et gurgulio. ¶ Ysidore
¶ Le grillon a le nom / et est
ainsi nõme pour le son que il
fait de sa voix. Il chemine et
va a recullons / et perce la ter
re / et crie par nuyt & grisse en
chantant. Le formy le chasse. Et quãt il est lye
a ung cheueul et gette en une fosse ou la pouls
dre premierement ayt este soufflee / et ny en a
point po[r] le mucer les formis le viẽnent querir
et le trayent apres eulx en leur cauerne et for-
miere.

¶ Les operatiõs du grillon et gurgulion.

¶ Plinius au. xxix. liure. ¶ Le grillon prouf
A fite au demangeuement des aureilles quãt il
est prins en sa fosse auecques sa terre / et broye
et mis dessus. Le docteur nigidius tesmoigne
et donne grande auctorite a ceste beste. Et les
mages luy donnent encores plus grande. Les
grillons prouffitent a une maladie qui viẽt en
facon et rondeur de une pelote en laureille ap-
pellee parotida quãt on en est oingt ou lyez des
sus. ¶ Luy mesmes au. xxx. liure. ¶ Le gril-
B lon est prouffitable contre les emorroydes en-
flees ou qui ne gettent point de sang appellees
struma quant dicelluy auec la terre broye elles
sont oingtes. ¶ De rechief le grillon prins et
C detrempe auecques eaue chaulde et beu prouf-
fite contre les pierres et autres difficultez de
la vecie. Et oultre plus la flãmesche des gril-
lons ars & bruslez mise auecques huille maine
et conduyt a cicatrice et ioincture les vlceres.
¶ Haly au liure regalis dispositio. ¶ Les lan
D goustes ou locustes longues: cest a dire les gril
lons: se ilz sont penduz au col de celluy qui est
malade de fieure quarte luy prouffitent moult
¶ Petrus comestor. ¶ Gurgulio est ung ver
E qui naist de la corruption des feues ainsi que
font les taignes de la corruption des choux et
autres potages / et les teredines de la corrup-
F tion du boys. ¶ Ysidore. ¶ Gurgulio est ainsi
dit & nomme pource que totalement nest autre
chose si non gosier.

¶ Ensuyt de la lectre. H.

¶ Chapitre. lxvi
De hericio. Hericon.




Ericius. ¶ Aristote. ¶ He-
ricon est une beste aspre & plai
ne despines sur sa peau / duql
le sens appert souuenteffois
contre les vens de septẽtrion
et de midy. Car il fait fosses
en terre a loppposite et au contraire diceulx vẽs
ou ilz se enfuyent quãt ilz ventent. ¶ Plinius
au. viii. liure. ¶ Les robes et vestemens sont
despouillez de la peau de ceste beste: comme sil
disoit que on ne fait point doubleures ne four-
reures aux robes de la peau de hericon pource
q̃ elle est picquãte & plaine de aguillons. ¶ Ysi
dore. ¶ Le hericon est une beste couuerte de es
pines / et est ainsi nomme pource que il se clost
et enroidist entre ses aguillons et espines: des-
quelles tout par tout est enuironne rond cõme
une pelote pour sa deffense et protection cõtre
les aguetz de ceulx qui luy veullent nuyre / car
si tost cõme il sent aucune chose premierement
il se enroidist et puis se clost et cõuertist en ma-
niere et rondeur dune pelote / et se recueult en
tre ses espines cõme entre ses armes. Et ainsi
se deffend par le regime de ses aguillons et es
pines si que on ne luy peut en riens toucher.
¶ Iorath. ¶ Le hericon amasse et concueult
les fruictz auecques les espines q̇ sont sur son
doz. Et si aucune chose de ceste viãde luy chiet
il laisse cheoir & gette tout le residu de ce ql a /
et puis se retourne par dessus affin q̃ il en rem
plisse ses espines et aguillons. Le loup craint
cestuy hericon et senfuyt de luy.

¶ Les operations du hericon.

¶ Auicenne. ¶ Le hericon: lung est terrestre
A qui a espines ainsi comme saiettes. Et lautre
est marin / et est une espece de poissons: duquel
cy apres au traicte des poissons est dit et parle.
La cendre de lung et de lautre est abstersiue et
B resolutiue / et ague & exsiccatiue. ¶ La graisse
du hericon empesche et deffend les effusions
aux vlceres / et aussi fait sẽblablement le foye
dicelluy. ¶ Du liure des natures des choses.
C ¶ Les chairs du hericon ont force desiccatiue
et dissolutiue / et par especial confortent lesto-
mach. Elles dissoluent le ventre & prouocquẽt
lurine / et si sont vtiles a ceulx qui sont dispo-
sez a lepre / et a lespece de mesellerie nommee
elephantine.

¶ Chapitre. lxvii
De hyena




Hyena. ¶ Saint iherosme cõtre
Iouinianum: dit que hyena est
une beste de la grandeur dung
loup. Et ya poil a son col ainsi
que au col de cheuaulx. Elle a
le poil dur ou fort sur toutes
les spõdiles. Il democque & decoit les pasteurs
et chiens en glatissant ainsi comme ce se feust
ung chien / et ainsi mangeue les bestes. Et aus
si en se mocquant des hõmes & des chiẽs prent
sa proye / et caue et fouyst les sepultures des
hõmes quant elle desire manger de telle chair
¶ Du liure des natures des choses. ¶ Hyena
a deux natures: cestassauoir masle et femelle /
et change quãt elle veult sa couleur / et habite
tousiours es sepulchres des mors. Et si porte
une pierre p̃cieuse appellee gẽme en ses yeulx
Ou (ainsi que les autres dient) en son front.

¶ Les operations de hyena.

¶ Iheronimus au lieu deuãtdit. ¶ Le fiel de A
ceste beste hyena restitue la clarte des yeulx.
¶ La fiente dicelle cure les playes pourries. B
¶ Plini9 au vingthuytiesme liure. ¶ Ilz dĩet
que la peau de la teste de hyena prouffite a la C
douleur de la teste quant elle en est lyee. ¶ Et
aussi en ceste maniere oste les obscurtez / et ex- D
cite et esmeut les suffusions a clarte / et moult
daultres choses pareilles et semblables.

¶ Chapitre. lxviii
De histrix.




Histrix. ¶ Iheronimus cõtre
iouinianũ. ¶ Histrix est une
beste qui est souuent en ethio-
pie / et est sẽblable au hericon
ayant le doz aspre et garny de
espines. ¶ Du liure des na-
tures des choses. ¶ Histrix est une beste q̇ est
appellee vulgairement porc espy / et habite en-
uiron les lieux marins / et es fosses & cauernes
des montaignes aucuneffoys quant pres les
lieux marins il na point de refuge. Il vault
puissamment en terre et en eaue. Et est son ire
tresprouchaine de vengeance. Dont plusieurs
fois de ses aguillons et espines laschees et es-
quelles de sa voulente il se enuelope et couure

Il naure et blece les hommes et les chiens qui se approuchent de luy. ¶ Aristote. ¶ A la beste qui est dicte porc espy ou lieu de poil sont espines sur sa peau et cuyr et le couurent ainsi q̃ poilz. Et luy sont ainsi comme armes: desquelles il tormẽte et blece celluy q̇ le quiert et veult prendre. ¶ Luy mesmes. ¶ Histrix est vne beste qui a le doz garny de espines: lesquelles plusieurs foys lasches par voluntaire iaculacion les degette affin q̃ par les continuelz dars des aguillons il blece et naure les chiens qui le assaillent & apprehendent.

¶ Chapitre. lxxiiii
De hirco Bouc





Hircus. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ La chieure masle: Cest a dire le bouc est vne beste courageuse et belliqueuse/forte et robuste. Et a sa grant force au front et es cornes. ¶ Ysidore. ¶ Le bouc est vne beste mignote/et est tousiours ardãte a luxure: duquel les yeulx regardent de trauers pour cause de luxure dont il en a prins le nom. Car selon suetonius: hircus qui est a dire bouc en frãcois est langle & coingnet de loeil. Sa nature est si tres chaulde q̃ le seul sang de luy dissoult et rompt la pierre daymant: laq̃lle ne feu ne fer ne peut rompre ne briser. Les grans boucz appellez en latin hirci sont ditz & appellez cũfii pour le fleuue nomme cunfe qui est en libie la ou naissent les grans boucz. ¶ Lacteur. ¶ Le bouc aussi est vne beste moult puante ainsi que dit ysaac/ et se il est mange il engendre pire sang que ne fait la chieure.

¶ Les operations du bouc

¶ Plinius au. xxviii. liure. ¶ Il ya au sang du bouc tant de force que la subtilite des ferremens ne peut pas plus ne autrement aguyser ou endurcir ou polir par asprete & grature que il fait / et le fait plus vehementement et plus fort que ne fait la lime. ¶ Auicenne. ¶ La chair du bouc est absoluement et totalement mauuaise/et fait aduenir la fieure quarte. ¶ Le sang dicelluy mature tost les apostumes chauldes/et est administre apres quil est congele et prins ensemble. ¶ Et quant celluy sang est beu il rompt la pierre es rains. Et quant il est frit et beu auecques vin il prouffite contre la nuysance et empeschement de saiettes darmes. ¶ La graisse du bouc est de plus forte resolucion que celles des autres bestes. ¶ Le fiel du bouc arrache et destruit la mauuaise chair / et le fiel du bouc sauuage est tiriacle contre les morsures venimeuses. ¶ Ysaac en ses diettes. ¶ Quant on est oingt du sang chault du bouc ainsi que dit dyascorides le venin des araignes est refraint & appaise. Et aussi quant il est mis dessus mauuaises playes il les assouage et refraint. ¶ Plinius au liure dessusdit. ¶ Le sang du bouc auecq̃s sa moelle aide & est prouffitable a ceulx qui sont ydropiques. Et est plus conuenable et meilleur se le bouc est nourry et repeu de lentisce: cest a dire de blanche espine ou arglentier.

Margin letters beside this passage: A, B, C, D, E, F, G, H.

Chapitre. lxxv.
De hynnulo. Jeune cerf



H ynnulus. ¶ Bartholomeus au liure des proprietez des choses. ¶ Hynnulus est le filz du cerf/ et est ainsi dit et nomme a hynnendo: Cest a dire a hennir et crier. ¶ Ysidore au. vii. liure. ¶ Le petit cerf nõme en latin hynnulus est vne ieune beste debile et q̇ ne se cõbat point: ainsi q̃ est la beste nommee dãmula/ et est de tresague veue et de treslegier cours. Sa mere le muce es fossez et en lieux vmbrageux/et le instruyt et aprent a saillir par dessus les hayes et buissons. Le ieune cerf a la chair tendre et de bõne digestion pource que il est de grãt mouuement Et quãt il est chastre auant q̃ ses cornes croissent et viẽnent sa chair en est meilleure & plus attrempee en seicheresse & en chaleur/et si ne luy viẽnent iamais les cornes. Et se il est chastre apres ce que il acornes: elles ne luy cherrõt iamais ne ne les muera. ¶ Aristote au. viii. liure. ¶ Le ieune cerf est moult contraire aux serpens.

¶ Les operatiõs du ieune cerf

¶ Plinius. ¶ La persõne q̇ sera oingte de son sang ou de son suif ou graisse ne sera poĩt touchee de serpẽs en celluy iour. ¶ Et est son coagule: Cest a dire son caillet souuerain remede cõtre venins ainsi que dit plinius au. xxxviii. liure au. ix. chapitre

Margin letters beside this passage: A, B.

¶ Ensuyt de la lectre. I.

Chapitre. lxxvi.



De iaculo et ipnali. Serpens.

I Aculus et Ipnalis. ¶ Ysidore. ¶ Jaculus est vne serpent volant: de laquelle dit Lucain. Jaculiq3 volucres. Les serpens dictes iacules sont ainsi comme oyseaulx. Elles se mucent et exillent es arbres/et quãt elles voyent aucune beste venir contre elles: elles se gettent & lancent dessus icelle & la tuent. Et pour ceste cause sõt elles nommeee et dictes iaculi: car elles se gettent et lancent ainsi comme dars. ¶ Jorath. ¶ Jaculus est vne serpent qui volle/et quant elle volle elle tue et occist toute beste quelle rencontre. Et est vng autre serpent par laquelle la beste meurt sans aucun sentement de douleur. Et en est aussi vne autre: q̃ si elle touche aucune beste ou personne elle est trauaillee de douleur diuturne et de longue duree: et puis apres elle meurt. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Jaculus est vne serpent laq̃lle quãt elle volle soubzmet de ses elles les arbres et se delecte en iceulx. Desquelz arbres quãt elle se part et sen volle: par vne grant force elle penetre toute beste que elle trouue et rencontre deuant elle et loccist. ¶ Ipnalis. ¶ Ysidore. ¶ Ipnalis est vne serpent tyrant au genre de aspic: laquelle occist et tue ceulx que elle mort en dormãt. Car son venin fait auoir sommeil Et incõtinent que la personne en a este morse elle sen dort et meurt en dormant sans aucun deboutement & tribulacion. Et print cleopatra ceste serpent ipnalis/et la mist sur son bras senestre en se couchant et mettant pres son mari anthoine affin que par lattouchement et morsure dicelle serpent elle dormist et finast sa vie par mort paisible.

¶ Chapitre. lxxvii
De icino et inachlin



Cinus et inachlin. ¶ Ysidore. ¶ Icinus est vne beste terrestre: laquelle est ainsi appellee du vulgaire/et de laquelle a prins le nõ le Icinus marin. Et est appellee en francois hericon. ¶ Lacteur. ¶ De icinus marin qui est appelle echinus sera cy apres parle au traicte des poissons. ¶ Le



icinus terrestre semblablement est appelle par
plusieurs noms: cestassauoir echinus/ericius/
& herinacius. Lesquelz noms aucuneffoys sont
escrips auecq̃s. h. et aucuneffois sans. h. Par
quoy est parle de ceste beste cy dessus en la let-
tre. H. ¶ Plinius au huytiesme liure. ¶ En
la region nommee scadinanie habitent ces bes-
tes appellees inachlin / et dient que elles nont
point de ioinctures/et ne se flechissent ne ploy-
ent aucunement. Et pource elles ne se couchēt
point/mais elles se appuyent contre vng arbre
pour sommeiller et dormir. Et pour les prēdre
les veneurs couppent a demy les arbres ou el-
les repairent / et en eulx appuyant les arbres
tumbent et elles aussi/et ainsi sont prinses/et
ne les scauroit on autrement prēdre/ car elles
sont de tresgrande ysnellete/et courent legie-
rement. Elles ont la leure de dessus large et
pregnable. Et pour ceste cause elles paissēt en
recullant affin que elles ne soient enueloppees
entre les herbes en tendant et voulant aller a
celles de deuant.

¶ Les operations de Hcino.

A ¶ Dyascorides. ¶ Le cuyr et peau de echinus
terrestre brussee/et puis la cendre messee auec
ques poix liquide medicine et guerist de alopi-
B cie/& garde de cheoir les cheueulx. ¶ La chair
dicelluy beue auecques oximel est vng singu-
lier secours et ayde a ceulx qui ont douleur es
C rains. ¶ Elle deseiche les reumes de ceulx q̃
sont malades dune espece de ydropisie appellee
yposarcha/& aussi a ceulx qui sont ydropiques
Et prouffite a ceulx q̃ ont les mēbres retraitz/
et a ceulx qui ont emorroydes enflees & qui ne
gettent point de sang/et aussi aux coleriques.
¶ Le gesier de lui deseche au soleil fort chault D
et garde: guerist merueilleusement les choses
& maladies deuātdictes quāt ilz en sont oingtz

¶ Ensuyt de la lettre. L.

¶ Chapitre. lxxviii
De lacerto Lezarde.



Lacertus. ¶ Ysidore. ¶ Lacertus
Cest a dire en francois lezarde.
Et est vng genre de reptile & ser-
pent: ainsi appellee pour ce que
elle a bratz/car bratz sont appel-
lez en latin lacerti/et si chemine
dessus quatre piedz. Ilz sont plusieurs genres
de lezardes: cōme botracha/salamādra/saura
et stellio. ¶ Du liure des natures des choses.
¶ Ilz dient la lezarde estre plus tost vng ver q̃
vne serpent/car elle se porte plus elementaire
ment et plus doulcement/mais touteffoys elle
siffle ainsi q̃ fait la serpent/et a la queue sem-
blable/et la langue fendue & pelue/et chemine
sur piedz. En ceste beste ny a point de entende-
met ne de memoire/et pource elle ne se couche
point/car elle oublie le lieu ou elle a este nee.
Les petites lezardes yssent du ventre de leurs
meres de eulxmesmes iusques au nōbre de. xi.

Aucuns dient que les meres deuorent et mau-
geuent leurs petis lezardeaulx et faons. Et ya
des lezardes en ynde de la longueur de. xxiiii.
piedz/et sont de couleur resplendissante et re-
luysante. ¶ La glose sur leuitique. xi. ¶ La le-
zarde est vne beste immunde selon la loy/et ha
bite es sepulchres et monumens: et denote & de
monstre linconstance de la vie.

¶ Les operations de la lezarde.

¶ Auicēne au secōd canon. ¶ La nature de la
A lezarde est prouchaine et voisine de celle de la
serpēt appellee stellion/mais touteffois elle est
meilleur. ¶ Le sang de la lezarde conforte la
B veue. Et sa fiente prouffite cōtre la blancheur
des yeulx et au demangeuement / et esclarcist
et aguise la veue et fait auoir bonne couleur.
¶ Luy mesmes auicenne au secōd canon. ¶ La
C chair de la lezarde est mortifere/et aduiēt a cel-
luy qui la boit apostumes en la langue et demā
geuement et douleur en la teste et adustion et
obscurte des yeulx.

¶ Chapitre. lxxix.
De lamia et lauzano.





Lamia et lauzanum. ¶ Du li-
ure des natures des choses.
¶ Lamia est vne grande beste
et trescruelle. Elle yst de nuyt
et sort des boys et forestz et en-
tre es iardins et rōpt les arbres et en dissipe &
destruit les brāches. Et fait ces choses par ses
bras qui sont trop fors et habiles a toutes cho-
ses faire. Et quant ilz suruiennent des hom-
mes pour la chasser elle bataille contre eulx et
les mort. Et est en sa morsure vne chose mer-
ueilleuse: ainsi que dit aristote. Car lhomme
qui est naure de ses dens nest point guery tant
que il ait ouy la voix de la beste criant et rumi
geant. ¶ La glose sur ysaie. ¶ Lamia a les
piedz semblables aux piedz de cheual / et a les
autres choses et membres conformes et resem
blans a chieures. De laquelle dit le prophete.
Icy a couche lamia et ya trouue son repos.
¶ La glose sur les lamentacions. ¶ Lamia est
dicte quasi lania/cest a dire cruelle / car elle est
plus dure et plus cruelle a ses faons que les au
tres bestes/et dit on que elle les derompt et de-
chire. ¶ Du liure des natures des choses.
¶ Lauzanum est vne beste de grande cruaulte
et de laquelle cruaulte nulle beste ne peut estre
asseuree / car elle froisse et debrise le lyon qui
est de toutes bestes le plus espouentable/ mais
touteffois elle ne fait nul mal a ceulx de son gē
re et les espargne/et enuahist et impugne tou-
tes les autres bestes qui rauissent et desrobent
les autres bestes. Et quant elle poursuyt & per
secute ce crime et mauluaistie contre les au-
tres bestes: elle ne se remembre ne ne luy sou-
uient point de sa propre iniquite et mauluaistie

¶ Chapitre. lxxx
De leone Lyon




Eo. ¶ Ysidore. ¶ Leon en grec est
a dire roy en latin / car le lyon est
le roy et prince de toutes bestes.
¶ Aristote. ¶ Le lyon est une bes-
te hardie / forte / large / noble ⁊ ma-
gnanime. Et le masle de cestuy gẽ-
re a crins cours ⁊ crespes. Le lyon est des bes-
tes a quatre piedz et qui ont les piedz fendus.
Il a les ongles corbez et crochuz. Il pisse en ar-
riere ⁊ lyeue ainsi que fait le chien la cuysse. Et
quant il ouure sa bouche il en yst une odeur puã-
te. Cest une beste q̇ a moult de doys. Il a cinq
doys es piedz de deuant / et quatre en ceulx de
derriere / ainsi comme ont les chiẽs ⁊ les loups
¶ Du liure des natures des choses. ¶ Le lyon
est moult puant en la bouche. Et quant il dort
il a les yeulx ouuers / et se il dort en une nauire
la nauire perist. ¶ Ysidore. ¶ La vertus du lyõ
est en la poictrine ⁊ la fermete en la teste / ⁊ leur
front et leur queue monstre leurs courages et
vertus. ¶ Aristote. ¶ Le lyon dõcques est une
beste forte ayant les dens agues ainsi com-
me une lye et une terrible fente et scissure en
la bouche ⁊ les os treffort durs ⁊ a pou presque
totalemẽt sans moelle. ¶ Plinius au huyties-
me liure. ¶ La teste de lours na nulle force / et
au cõtraire le lyon la tresforte. ¶ Phisiolog⁹.
¶ Le lyon ayme aller par les aguitez et haul-
tesses des montaignes. Et quant il est cherche
des veneurs il sent leur ordre et suyte / et cou-
ure ses pas de sa queue affin que les veneurs
p iceulx ne le puissent trouuer ¶ Du liure des
natures des choses. ¶ Les lyõs sont de si tres-
chaulde nature que en tout temps ilz desirent
habitacion charnelle au fait damours / et est la
femelle moult luxurieuse. Et pour ceste cause
ya grant yre aux masles. Elle a en sa poictrine
deux mammelles / cestassauoir au millieu du
vẽtre ⁊ sont petites au regard de son corps pour
ce que elle a peu de laict. ¶ Solin. ¶ Les lyons
quant ilz font leuure damours sont renuersez.
Et porte la lyonnesse cinq lyons pour la premie-
re foys et portee et les nourrist et alaicte. Et a
la seconde fois quatre / et ainsi en descendant
chascun an iusques a tant quelle laisse du tout
a porter. ¶ Phisiologus. ¶ Les faons et petis
lyons yssus du ventre de leur mere sont mors
iusq̃s au troisiesme iour. Et sont les lyons tres
chaulx de leur nature: laquelle chose appreuue
leur noblesse et force auecques la hardiesse et
courroux. Les petis lyons et ieunes ont humili-
te par lattrempance du genre / par laquelle la
seiche ⁊ chaulde complexion diceulx est rendue
et faicte plus visqueuse / et mesmement enui-
ron le cerueau. Car quant la seicheresse domi-
ne et lesperit de la beste euure et se veullent ay-
der et substanter: lesperit des nerfz ne peut en-
trer ne mouuoir les vertus a leurs actiõs. Par
quoy doncques aux brayemens et cris des pere
et mere quilz font entour le faon en les picquãt
par la bouche et aureilles et pertuys de la teste
appellez pores donnent mouuement au faon.
¶ Ysidore. ¶ Quãt le lyon ⁊ la lyõne ont engẽ-
dre on dit que le faon apres quil est ne il est en-
dormy par trois iours ⁊ trois nuitz. Et puis au
bray et cry du pere ainsi comme esbahy il est es-
ueille et suscite. ¶ Jorath. ¶ Le lyon trop soli-
citeux de soy et de ses faons dort les yeulx ou-
uers quasi comme veillans / et couure auecques
sa queue les pas par la ou il passe en remuant
la terre iusques au lieu ou il a sa fosse ⁊ habita-
cion. ¶ Rasis en almansor. ¶ Le lyon sen fuyt
pour la souris et en a paour. Et craint aussi et
a paour du bois que on appelle sethin. Et aussi
le elebore et squilla tuent les chiens et les lyõs
et plusieurs bestes sauluages. ¶ Esculapius
au liure des membres. ¶ Si le lyon chemine
dessus les escorces du chesne il aura tousiours
paour et crainte.

¶ Les operations du lyon.

¶ Ysaac. ¶ La chair du lyon est plus chaulde A
que celle des autres bestes: et est grosse / graue
et difficile. Et si elle est mangee elle engendre
douleur et trencheure au ventre. ¶ Esculapi⁹ B
¶ La chair du lyon guerist ceulx qui sont fan-
tastiques et est vallable a la douleur des aureil-
les et a toute autre douleur. Et si aucun qui ait
les emorroydes se siet sur la peau du lyon elles
sen vont et guerissent. ¶ Celluy qui oingt son C
corps de la graisse ou suif des rains du lyon les
loups le craindront et se espouenteront de luy.
¶ Haly. ¶ La xonge et graisse du lyon est plus D
chaulde que des autres bestes et est de plus for-
te dissolution es apostumes dures. ¶ Dyascori- E
des. ¶ La graisse du lyon est plus chaulde que
de toutes autres bestes a quatre piedz / et est
moins extendible et dilatable. Et quant elle est
vieille elle est plus chaulde. ¶ On dit que elle

est contraire aux venins: Et quant elle est
F attribuee et mise auecques vin elle expelle
toutes bestes: et est repercussible de lodeur /
par laquelle les serpens persecutent ⁊ nuysent
G ¶ Auicenne. ¶ La graisse du lyon dissoult et
espart les duretes des apostumes. ¶ Plinius
au. xxviii. liure. ¶ La graisse du lyon mise a-
H uecques huille rosat garde de vices et macules
la peau de la face de la personne quant elle en
est oingte: et garde la blancheur et resplendis-
seur / et si guerist les choses brusles et adustes
¶ Celle mesme graisse auecques hulle rosat
I prouffite aux fieures quotidiẽnes / pource que
toutes bestes senfuyent de celluy q̇ en est oingt
¶ Le fiel dicelluy mys et adiouste auecq̃s eaue
K clarifie les yeulx de la personne quant ilz en
sont oingtz. Et quant le cueur du lyon est man-
ge et prins en viande il prouffite et medicine
ceulx qui ont fieure quarte.

¶ Chapitre. lxxvi.
De leopardo. Leopard.




Eopardus. ¶ Du liur e des na-
ture⁵ des choses. ¶ Le leopard
est une beste qui est engendree
du pard auecques la lyonnesse
et est de couleur tyrant sur le
roux / et a tout par tout macu-
les et taches noires. La femelle est plus forte q̃
le masle. Et combien que le pard soit une beste
trescruelle / aucuneffois pourtant si est elle ap-
priuoysee et faicte domestique / mais iamais ne
est tant priuee q̃ elle perde ⁊ oublie sa cruaulte
Et est apriuoisee et faicte domestiq̃ pour cause
de la chasse. Et quant il est mene a la chasse et
quil est lasche pour la proye se il fault a la pren-
dre au quart ou au cinquiesme sault il la laisse
et demeure cruellement courrouce. Et nestoit
que le veneur porte auecques luy une petite bes-
te de laquelle il dõne le sang au leopard qui de-
sire le sang ⁊ lappaise par icelluy: il courroit de-
uorer le veneur ou ceulx quil trouueroit en son
chemin. Et est impossible de le rappaiser si non
auecques sang / mais en ce les veneurs sont
tousiours pourueuz de aigneaulx ou autre⁵ bes-
tes quilz ont et portent auecques eulx / desquel-
les il les appaisent quant ilz sont courroucez.
¶ Phisiologus. ¶ Le leopard est beste sembla-
ble au lyon en la teste et disposicion des mem-
bres combien quil ne soit pas si grant ne si ro-
buste et fort. Et est le leopard de lhomme telle-
ment appriuoise que il le maine auecques luy a
la chasse et en vse ainsi comme de vng chien.

¶ Les operations du leopard.

¶ Auicenne au second canon. ¶ Le fiel du leo-
pard est venin a celluy qui le boit / auquel ve- A
nin le tyriacle et le vomissement subuiennent ⁊
y remedient. ¶ Esculapius. ¶ Quant le leo-
pard voit craneum de lhõme il sen fuyt. ¶ Ra- B
sis. ¶ Lherbe qui est dicte ⁊ appellee lherbe du
leopard espouente et fait paour au le leopard. C
¶ Et lherbe qui est dicte et appellee lherbe es-
tranglant le leopard: tue et occist le leopard. D

¶ Chapitre. lxxvii.
De leonthophonos et leucrocuta



Leonthophonos et leucrocuta.



¶ Ysidore. ¶ Leonthophonos est vne petite beste aĩsi appellee pour ce que quant elle est prinse et est bruslee/et la cendre dicelle mise ⁊ aspergee dessus chairs ⁊ puis icelle chair mise aux carrefours des chemins et voyes par ou passent les lyons elle les tue et occist quant ilz la mangeuent. ¶ Solinus. ¶ Et pour ceste cause les lyons par naturelle hayne pressent et estraignent tellemẽt que la ou la faculte de la morsure est donnee contre icelles ilz sen abstiennent. ¶ Plinius au. viii. liure. ¶ Nous prenons leonthophonos estre appelle petite beste/laq̃lle ne croist point en autre lieu si non au lieu ou le lyon est engendre: laq̃lle beste goustee ⁊ mangee du lyon a en elle tãt de vertu que incontinent elle loccist et fait mourir. ¶ Leucrocuta. ¶ Solinus et plini⁹ au huytiesme liure. ¶ Leucrocuta est vne beste q̇ precede en legierete ⁊ isnellete toutes autres bestes sauuages. Elle est en grandeur presq̃ semblable a vng asne/et a les fesses et cuysses cõe vng cerf le col/la queue/la poictrine ⁊ la teste dung lyon ⁊ la bouche fendue iusques aux aureilles/ ⁊ en lieu des dens vng os continue et perpetuel. On dit ceste beste ensuyure ⁊ auoir la voix de hõme humain. Car elle enuie ⁊ ayme le son de la voix des hõmes q̇ parlent. Et est ceste beste trouuee en ynde. ¶ Lacteur. ¶ Il semble ⁊ est veu ceste beste leucrocuta estre celle beste q̇ est cy dessus apellee cencrocata/⁊ p̲ aduanture par le vice de lescriuain est ceste variacion de noms.

Chapitre. lxxxiii
De lepore. Lieure





Lepus. ¶ Ysidore. ¶ Le lieure est ainsi appelle pource que il a les piedz legiers et q̇l court legierement. Cest vne beste q̇ est moult legiere ⁊ assez paoureuse. ¶ Lacteur. ¶ Le lieure est vne beste tresnoble debile/paoureuse et fugitiue et qui a grandes aureilles/⁊ si a les cuysses de derriere plus longues q̃ celles de deuãt dõt il monte pl⁹ facilemẽt q̃ il ne descẽd. Cest vne beste immunde selon la loy de moyse/car il ne rumine point ⁊ si a touteffois le pied fendu. Il fait son lict et se couche entre les pierres: et dort les yeulx ouuers. Et si a lung ⁊ lautre sexe/cestassauoir de masle ⁊ de femelle. Dont dit therence. Tute es lepus ⁊ palpamentum queris. Tu lieure es seurement et tu cherches ⁊ quiers atouchemẽt ⁊ palpement. Ainsi cõme sil vouloit dire. Puis q̃ tu as ⁊ vsurpe loffice de masle ⁊ de femelle de quoy es tu meu: quiers tu fẽme: Et a le lieure tousiours les leures en mouuemẽt. ¶ Ambrosius. ¶ Nous auõs cõgneu les lieures deuenir blãs en yuer ⁊ en este retourner en leur couleur Et tesmoing plini⁹/le lieure iamais nẽgraissist

¶ Les operatiõs du lieure.

¶ Ysaac. ¶ Le lieure combien que il soit sec et
que il engẽdre gros sãg/toutesuoyes est il meil A
leur q̃ ne sont les boucz ⁊ les chieures ieunes: ⁊
pource est il vallable a ceulx q̇ veulent auoir cõ
plexiõs seiches. ¶ Il est cõtraire a ceulx q̇ tien B
nent ⁊ font grãde diete ⁊ q̇ viuent legierement.
¶ Auicẽne. ¶ Le lieure sauuage est froit ⁊ sec C
⁊ mundifie ⁊ nectoye lestomach. ¶ Le sang di
cellup mundifie ⁊ nectoye la macule ⁊ tache nõ D
mee pãnus. Et la cẽdre faicte de sa teste guerist
de alopicie ⁊ garde de cheoir les cheueulx. ¶ Et
son cerueau rosty est prouffitable cõtre la trem E
bloison q̇ aduiẽt a la personne apres q̇l est yssu
de maladie. ¶ Et aussi auecq̃s icelluy cerueau
les genciues des petis enfans sont purgees et F
nettoyees. Et est sa propriete que quant les
genciues en sont oingtes les dens viennent et
croissent tost: et yssent facilement sans dou
leur. ¶ Le coagule dicellup est le meilleur de G
tous coagules en lespece. Et quant il est beu a
uecques vin aigre il prouffite contre la mala
die dont on chiet nommee epilencie. ¶ Et auf
si quant il est beu auecques tyriacle ⁊ vin aigre
H il vault et prouffite contre choses venimeuses
¶ Aussi la chair du lieure est chaulde et seiche
I Et quant elle est rostie elle est bonne pour les
vlceres des entrailles. ¶ Et quant ceulx qui
sont podagres ⁊ aussi ceulx qui on douleur aux
K iointures se seent ⁊ baignent dedans le brouet
de la chair du lieure ce leur prouffite et les gue
rist. ¶ Et est loperation de cestuy brouet de lie
L ure prochaine a loperatiõ du brouet de la chair
du regnart. ¶ Item le petit cerueau du lieure
M mange oste et guerist la trembloison du corps.
Et quant la teste dicelluy est bruslee et puis la
N cendre est mise en emplastre auecques suif et
graisse de ours sur la teste/elle guerist de alopi
cie et garde de cheior les cheueulx. Le coagule
O ou presure du lieure beu/retient ⁊ restraint les
menstrues et fleurs aux femmes. ¶ Et quant
P ledit coagule est mesle auecques vin aigre il dis
soult le laict qui est coagule et espessy es mam
melles des femmes.

¶ Chapitre. lxxxiiii.
De leuiathan.





Leuiathan. ¶ Lacteur. ¶ Leuiathan en hebrieu est a dire dragon Et dit on que le dragon rampe ⁊ chemine en la terre et si noue es eaues et volle en lair. Dont aussi en asie p̲ appelle par trois nõs Cestassauoir serpent/cetus et leuiathan. Et dit le prophete en esperit parlant du dyable sur la similitude de leuiathan. En celluy iour visitera nostre seigneur dieu en son glayue dur et grant et fort sur leuiathan serpent la varroul et fermeture: et sur leuiathan serpent tortue/et occira centum: cest a dire leuiathan ou la balaine qui est en la mer. ¶ Jorath. ¶ Leuin ou leuiathan souuent guerroye et bataille contre le poisson nomme balaine. Et tous les poissons de la mer qui voient celle bataille entre eulx soubdainement affluent et viennẽt a la queue de la balaine. Et si la balaine est vaincue de lui elle mourra. Et incontinent il engloutist tous les poissons que il peut encaindre de sa queue. Et se il ne peut vaincre la balaine: adonc il gette par les fistules de sa gorge ⁊ machoueres vne odeur trespuante auecques eaue. Et la balaine fait au contraire/car elle boit et attrait leaue et apres la regecte et respue et reboute lodeur trespuante. Et ainsi elle saulue et deffend soy et les siens.

Chapitre. lxxxv
De lanifico ⁊ lymace.
Le ver qui fait la soye: et lymacon.



Lanific⁹ ⁊ limax. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Lanific⁹ est vng ver long plain de taches ⁊ de corruptiõ ⁊ q̇ a moult de piedz ⁊ est asperge de couleur blanche. Cestuy ver fait la soye de sa p̲pre substance. Et mãgeue ⁊ est nourry des fueilles de meurier/laq̃lle viãde moyennãt les entrailles dicelluy est cõuertie en laine. Et fõt leurs fuseaulx pour leur laine des petis rameaulx/⁊ oeuurent ⁊ labourẽt entour iceulx si q̃ quant leurs fusees sont parfaictes ilz sencloent ⁊ enfermẽt

dedans icelles et en leur ouurage. Et apres ce ilz font leur yssue au hault de leurs fuzees. Et quant ilz en yssent ilz apparoissent totalement muez de merueilleuse nature a la premiere/en tant que les vers qui cheminoiẽt auãs piedz innumbrables ont ia esles conuenables a voller. Et en apres finablement quant ilz commencẽt a leur eschauffer en luxure ilz habitent et font loeuure damours trois iours/laquelle parfaicte le masle meurt:et la femelle par ordre reiteree fait et engendre vne multitude et quantite doeufz innumbrables. La petite pellicule ⁊ couuerture blanche ou rouge de dessus elle ostee ⁊ substraicte et puis apres elle meurt. Et adonc la pannicule auecques les oeufz est prinse ⁊ est mise en vng lieu que le froit de lyuer ny puisse frapper ne attaindre. Et puis quant viẽt le printẽps q̃ le tẽps se cõmence a eschauffer les oeufz sont mis au soleil ⁊ sõt nourris a la chaleur du soleil iusques a tant q̃ les vers soiẽt formez et viuans. ¶ Ysidore. ¶ Le lymacon est vng ver nõme lymacon pour ce q̃ il naist en lymon ⁊ est tousiours ort ⁊ immũde. ¶ Lacteur. ¶ De ceste chose sera cy apres dit et parle plꝰ amplemẽt la ou il sera traicte du lymacon appelle en latin testudo.

¶ Chapitre. lxxxvi.
De lince. Linx



Linx. ¶ Ysidore au. xii. liure. ¶ Linx est ainsi appelle pour ce que il est nombre et mys au gente des loups. Et est vne beste distincte et tachee dessus le dos de taches et macules ainsi que le pard/mais elle est semblable au loup. ¶ Agazel sur le liure de sensu ⁊ sẽsato. ¶ Ceste beste linx fait son mouuemẽt grandemẽt selon le sens de la veue. Car par sa veue elle penetre ⁊ perce les choses fermes ⁊ solides. Et si aucune chose luy aduiẽt au deuãt q̃ soit trãsparente incõtinent elle en pert la veue ⁊ est cõme aueuglee. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ La beste linx a les yeulx si clers ⁊ si subtilz q̃ par la subtilite de sa veue elle penetre ⁊ transperse les corps fermes ⁊ stables. Par quoy appert iouxte le philosophe q̃ loeil est situe en lieu humide. Et sont trois choses en leaue/cestassauoir humidite aquee/dyaphoneite ⁊ perspicuite de la lumiere: ⁊ si cõmunique ceste derreniere auec la nature celeste. Le lix a la lãgue semblable a la serpent/mais elle est plus grãt laq̃lle il extend ⁊ extraict en grãde longueur ⁊ maine son col ⁊ tourne ca et la de toutes pars. Il a les ongles grãs ⁊ si ne fait ne engendre q̃ vng faon dune portee/et se endurcist son vrine en pierre appellee gemme.

¶ Les operations du linx.

¶ Plinius au. xxviii. liure. ¶ Lurine du linx A
oste et empesche le demangeuement des corps
¶ Et aussi est vallable et prouffite aux dou- B
leurs des onglez. ¶ Iorath. ¶ Le linx a la for-
me ainsi que vng loup. Et la pierre ꝑcieuse dis- C
tilee de son vrine appellee ligurius est engẽdree
en lespace de sept iours. ¶ De ceste pierre cy a- D
pres sera dit ⁊ parle au traictie des pierres.

Chapitre. lxxxvii.
De locusta. Saulterelle.





Locusta. ¶ Du liur. des natures des choses. ¶ Locusta: cest a dire en francois Saulterelle est vne beste qui a quatre piedz/et est petite presque de la maniere dung connin. Elle a la teste charnue et grande et commestible. Et habite enuiron les parties et regions de Iherusalem. Dont le benoist saint Jehan baptiste viuoit et mangeoit les chairs de ces manieres de bestes. Toutesuoyes aucuns diẽt que enuiron la terre du fleuue de Iourdain ya vne herbe doulce a manger qui est appellee locusta. Et de ceste viande: et non pas des bestes appellees Locustes vsoit le benoist saint iehan. Ces bestes se congregent et assemblent et vont ensemble. Dont dit salomon. La locuste: Cest a dire en francois langouste ou saulterelle: na point de roy: et cetera. Laquelle chose certainement ne peut estre entendue des vers appellez locustes: lesquelz sõt tousiours en moult grande crainte ⁊ paour/et ne vont point ꝑ routes et congregacions/mais solitairement. ¶ Aristote dit que certaine femme nourrist vne locuste depuis le temps que elle estoit petite et ieune: laquelle quant elle fut creue et deuenue grant: par elle et sans auoir masle la trouua empraincte ⁊ grosse.

¶ Chapitre. lxxxviii.
De lupo. Loup





Lupus. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Le loup est vne beste tresrapineuse et tresfrauldu- leuse. Et lont dit aucuns estre vng chien sauuage. Car sa forme et son hullement est semblable au chien/mais il ne abaye point. Le genre des loups qui sont petis ⁊ cours sont plus hardys ⁊ plus cruelz que ceulx q̃ sont longs. Le cerueau du loup croist et descroist selon lestat de la lune: laquelle chose cõbien que ainsi soit en toutes bestes a quatre piedz: toutesuoyes est il plus au loup et au chien. ¶ Pytagoras. ¶ Quant loeil du loup est arrache/et que les bestes a quatre piedz domestiques ⁊ priuees le voyent: ilz en ont paour et senfuyent. Et si aucune beste pisse dessus lurine du loup qui soit encores chaulde: iamais ne conceura. ¶ Lacteur. ¶ Le loup est vne beste treshaye et deuyee/et est tresrapineuse/et a le hullemẽt tresespouentable et horrible. Au vespre il est moult affame dont il est escript. Les iuges de luy seront les loups: et cetera. ¶ Aristote. ¶ Le loup est en tous temps sauuage comme le lyon et lours. Et est aussi fort et cauteleux. ¶ Ambrosius. ¶ Le loup se il voit premierement lhõme il luy oste la voix et le desprise ainsi comme son vainqueur seure et separe de voix. Et se il se sent auoir este premierement veu: il oste sa cruaulte/et ne peut courir. ¶ Aristote. ¶ Les loups soubstiennent et portent longuement la fain/et apres quilz ont moult ieusne ilz mangeuent ⁊ deuorent largement. Le loup mãgeue goullardement et sans mascher la viande/et mangeue en vng iour ce q̃l suffiroit pour trois iours. Et si ne mangeuent les loups autre chose que chairs. ¶ Ysidore. ¶ Les loups pour toute lannee ne sont que douze iours au fait de amours et de luxure. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Les loups ont les verges masculines ossees/et pour tout lan font le iour damours par douze iours/et seulement en celluy temps vont ensemble congregez et assemblez. ¶ Aristote. ¶ Le loup oeuure au fait de amours ainsi que fait le chien. Et ou temps de amours/et quant il a faons il est moult mauuais et fait moult de maulx.

¶ Les perations du loup.

¶ Du liure des natures des choses. ¶ Si le A
cueur du loup est deseiche et est moult longue-

ment garde on dit que il deuient aromatique.
B ¶ Celluy mesme cueur du loup brusle ⁊ broye
et puis beu aide a cellui qui chiet du hault mal
appelle epilencie. ¶ Phisiologus. ¶ Le foye
C du loup deseiche et broye et puis beu auecques
vin doulx vault et fait a toutes les distempe-
rances et desattrempances. ¶ Esculapius.
D ¶ La chair du loup cuyte et mangee guerist
ceulx qui sont fantastiques. Et sa graisse ⁊ son
fiel font les operations ⁊ autant que ceulx du
E chien. ¶ Haly. ¶ La fiente dung loup blanc
prouffite a colique passion. ¶ Auicenne au se-
F cond canon. ¶ La chair du loup est mauuaise
Toutesuoyes la chair des os qui ont bec ⁊ on-
gles prouffite a loeil et le conforte. Et aussi
vault pour les emorroydes / mais lestomach a
celle chair a desdaing et la vilipende. ¶ Phisi
G cus. ¶ Non pas seulement le sang mais aussi
la fiente prouffite a colique passion. ¶ Pyta-
H goras. ¶ Lhomme en sa passion ⁊ maladie par
laquelle il sentira la lune : les dens canines du
loup le guerissent et curent.

¶ Chapitre. lxxxix
De luthere. Luthre




Vther. ¶ Du liure des natures
des choses. ¶ Luther : cest a dire
en frãcois luthre : est vne beste ma
licieuse et cauteleuse / et est de la
grandeur dung chat / et en forme
presque semblable fors en la teste
Et est de couleur noire ⁊ rouge resplendissant
en la peau : laquelle le poil est plus mol que plu
me / et de laquelle la resplendisseur ne se efface
ne oste pas facilement pour cause de vieillesse
Et de la peau dicelle sont faitz aornemens en-
tour le collet des hõmes ⁊ des femmes. Ceste
beste habite enuiron les estangs ⁊ fleuues / et a
illec ses fosses et cauernes / et y fait ses faons.
Elle vit de poisson : lesquelz poissons elle chas-
se par merueilleuse frequentacion. Et laquel-
le beste combien que elle puisse viure longue-
ment dessoubz leaue : touteffois elle tire de lair
respirement. Et aucuneffois ceste beste pour
cause de couuoitise de prendre le poisson et sa
proye elle entre dedãs la nasse et gourt que les
pescheurs tendẽt pour pescher. Et pource que
adoncques elle ne peut retourner par le lieu de
lentree / et si ne peut derompre et briser si tost
la nasse et ne peut recouurer esperit en lair : el-
le se estaint ⁊ meurt dedans leaue. Et est telle
ment couuoiteuse ⁊ auaricieuse de viãdes que
elle acumule ⁊ amasse les poissons q̃lle a prins
et les met en sa fosse en si grant quantite que
pour la puanteur de la pourriture diceulx elle
infect et apuantist non pas seulement la fosse
mais aussi lair. Laq̃lle chose aucuns ont (mais
non pas sans peril) experimente : lesquelz ont
voulu prẽdre ceste beste. Et aucuneffois est ces
te beste apriuoisee des pescheurs / et est instruy
te et induicte par art que p son circuyt et enui-
ronnement elle cõtraint les poissons de entrer
dedãs les rethz des pescheurs / et aĩsi est prins
par son aide. Et est veue ceste beste dõner a ses
seigneurs et maistres vng grant prouffit et e-
molument.

¶ Chapitre. xc.
De lumbrico Ver




Vmbricus. ¶ Ysidore. ¶ Lum-
bricus est vng ver qui est es en-
trailles ainsi nõme : pour ce que
il coule ⁊ glisse cõme vne anguil
le / ou pource quil est es boyaulx
De ces vers sont trois genres :
cestassauoir rondz / longs ⁊ larges. ¶ Haly au
liure de regale disposicion. ¶ Les vers appel-
lez lumbrici naissent des humeurs fleugmati-
ques qui se pourrissent es entrailles ⁊ boyaulx
la ou naist chaleur estrange. Et est impossible
iceulx naistre du sang ou de la collere rouge /
car la collere rouge auec son amertume ⁊ agui
te ⁊ seicheresse occist telles manieres de bestes
Et le sang ne yst point des voynes ou arteres /
et sil en yst il engendre apostumes auec autres
passions ⁊ douleurs. Et ont ceste passion ⁊ dou
leur les enfãs qui ont humidite grosse ⁊ fleug
matique pour la negligẽce de purger leur gros
se diette. Et viẽt ⁊ naist ceste passion ⁊ douleur
principalement en autõne pour cause de la co-
mestion des fruictages.

¶ Chapitre. xci.
De luchaone.




Vchaonem / ou lichaonem / et
lintiscus. ¶ Du liure des na-
tures des choses. ¶ Lichaon
est vne beste qui est es parties
dorient : laquelle aucuns met-
tent au genre des loupe / mais
elle est plus longue que le loup / et a les cuisses
plus courtes et dissemblables / et a crins sur le
col / et est variee de moult de manieres de cou-
leurs. Elle est legiere au sault : et nest poĩt nuy
sable aux hommes / et vit de chasse. Elle mue
selon les temps son habit : Car en yuer elle est
velue et hydeuse pour le poil / et en este elle est
toute nue ⁊ sans poil. Et ceste chose dit aussi ⁊
veult plinius : cõbien que ce soit par autres pa-
roles. ¶ Lintiscus. ¶ Du liure des natures
des choses. ¶ Lintiscus est vne beste a quatre
piedz ainsi que dit lexperimentateur en son li-
ure : laquelle beste est engendree de vng chien
auecques vne louue. Et sont lung ⁊ lautre : cest
assauoir le chien ⁊ la louue tant luxurieux que
combien que naturellement ilz ayent hayne en
semble : toutesuoyes pour cause de la delecta-
cion de luxure ilz cõuiennent et se couplẽt char
nellement lung auec lautre. Et ainsi est fait q̃
le faon de eulx engendre attrait a soy et prent
la couleur ⁊ meurs de lung et lautre ses parẽs.
¶ Plinius au huytiesme liure. ¶ Ceulx de
gale veullent auoir des chiẽs conceuz de loups
desquelz leurs trouppeaulx de bestes soient cõ
duitz / et ait vng chascun troupeau de ces chiẽs
leur conducteur et meneur. Et mainẽt ces chi-
ens et conduysent a la chasse et ilz leur obeys-
sent. ¶ Ysidore. ¶ Lintisci sont chiens ainsi q̃
dit plinius nez et engendrez de chiens et loups
quant ilz se cõioingnent et couplent ensemble.

¶ Ensuyt de la lettre. M.

¶ Chapitre. xcii.
De maricomorion




Aricomorion. ¶ Alber-
tus au liure de la natu-
re des bestes. ¶ Mari-
comorion est vne beste de
oriẽt qui est a tard ⁊ pou

ſouuent veue: de laquelle la grandeur eſt com-
me du lyon/et eſt de couleur rubicunde/ et ſi a
trois ordres de dens en la bouche. Elle a les
piedz comme vng lyon. Sa face/et les yeulx et
les aureilles comme vng homme/et ſa queue
comme leſcorpion. Et le ſon de ſon alleure ⁊ aſ
ſailleure eſt ainſi cõme dune trompe ⁊ buſine/
et enſuyuent les voix de lhõme. Et eſt ſa legie
rete ⁊ yſnellete ainſi que du cerf/et deuore les
hommes qui ſont forvoyez et deceuz.

¶ Chapitre. xciii
De muſtella Muſtelle





Uſtella. ¶ Du liure des
natures des choſes. ¶ La
muſtelle eſt vne petite beſte
malicieuſe/ et nourriſt ſes
faons entendiblement/car
elle les mue de vng lieu en
autre ſouuentesfois affin quilz ne ſoient trou-
uez dauanture. Ceſte beſte habite es roches ⁊
cauernes: et dort treſlonguement. Et quãt elle
veult batailler contre la ſerpent elle ſe arme ⁊
garniſt de rue ſauuage ⁊ champeſtre et la man
geue. Et doncques par deſſus tout art des me-
dicins eſt dicte eſtre la rue: tellement que ſi ſes
faons elle treuue mors par ceſte herbe que elle
congnoiſt naturellement les fait reuiure. Et
de ceſte beſte dit clement pape que elle concoypt
ſes faons par la bouche/et les met hors p lau-
reille. La muſtelle pourſuyt ⁊ chaſſe les ſerpẽs
tellement que elle occiſt le baſilic/ mais quãt il
eſt mort ⁊ quelle la tue elle en meurt. Et ainſi
elle eſt de petit corps et a petite bouche/ Mais
elle eſt de grãde ſubtilite ⁊ courage. Elle vaint
auſſi les grandes beſtes p lagilite et yſnellete
de ſon corps.

¶ Les operations de la muſtelle.

A ¶ Auicenne au ſecond canon: ¶ Contre la
morſure de la muſtelle eſt faicte emplaſtre de
figues nõ maturees auecqs lherbe/et eſt miſe
deſſus. ¶ Luy meſmes au quart liure. ¶ La B
morſure de la muſtelle eſt de douleur legiere ⁊
haſtiue: contre laquelle eſt faicte emplaſtre de
oingnons ⁊ aulx. ¶ Lodeur de la rue fait fuyr C
la muſtelle. ¶ Eſculapius. ¶ La cendre de la
muſtelle arſe ⁊ le ſang dicelle gueriſt vne ma- D
niere de meſellerie ⁊ lepre appellee elephancia
Et auſſi gueriſt icelle cendre la fiſtule. ¶ Pli-
nius au. xxx. liure. ¶ La cendre de la muſtelle E
bruſlee miſe auecqs cire medicine ⁊ gueriſt les
douleurs des eſpaules. ¶ Le ſang de la muſtel
le mis auec plantain eſt prouffitable aux poda F
gres quãt ilz en ſont oingtz. Et auſſi la cendre
de la muſtelle arſe beue auec eaue prouffite a
ceulx qui ſont freneſieux. Et auſſi gueriſt la
lepre nõmee elephancia.

¶ Chapitre. xciiii
De mumuneto. Marmot





Umunetus ou mamone
tus ⁊ manticora. ¶ Yſi-
dore. ¶ Mamonetus eſt
vne beſte plus petite que
le cinge/et eſt ſur le doz
noir/et au ventre blanc
ayant la queue plaine de floquetz et de poil/et
le col auſſi gros q la teſte. Et quant il eſt prins
il neſt pas lye par le col cõme les autres beſtes
Car le las et corde ne y pourroit demourer ne
tenir/mais eſt lye par le ventre. Il a treſpro-
prement la face ſẽblable a face humaine: noire
tant ſeulement et ſans poil deſcendans du col
deſſus le front/et neſt pas ſon nez cõtinue a la
bouche comme il eſt au cinge/mais y a certaine
eſpace ⁊ diſtance entre lung et lautre comme a
lhomme. Entre ces beſtes et les cinges y a hay
ne qui ne peut eſtre flechie ne oſtee/et y a entre
iceulx continuelle et perpetuelle guerre et ba-
taille. Et combien que les marmos nayent pas
tant de force que les cinges: touteffois par ſub
tilite et courage de batailler ilz preferent ⁊ ſur
montent les cinges. ¶ Manticora. ¶ Auicen
ne. ¶ Es parties de ynde y a vng certain gẽre
de loup q eſt appelle en grec maricorion. Et en
latin manticora/et a trois ordres et rengees de
dens en la bouche deſſus ⁊ deſſoubz. Il eſt grãt
et velu/et a les piedz cõme vng lyon et la face
et les yeulx ⁊ les aureilles comme lhomme/et
ſont ſes yeulx noirs/et eſt ſa couleur tirant ſur
le rouge cõme eſt la couleur de myne de plomb
Sa queue eſt cõme la queue de leſcorpion chã-
peſtre/et y a en icelle rougeur/et ſi degette ſes
cheueulx/et parle et hãniſt/et eſt ſa voix ainſi
cõme la voix dune buſine ⁊ trõpette/et ſi court
legierement ainſi que fait vng cerf. Et ſi mã-
geue ⁊ deuore les hõmes chãpeſtres ⁊ eſgarez.

¶ Chapitre. xcv
De marcaro Martre





Arcarus. ¶ Albertus au li
ure de la nature des beſtes
¶ Marcarus eſt vne beſte
de la figure de la muſtelle/
mais elle a la grandeur de
vng chat/mais elle eſt plus
longue/et a doubles cuiſſes. Et eſt au doz/au
ventre ⁊ en la gorge blanche cõme la muſtelle
Elle a les ongles plus petis et plus courts que
le chat/et ſont de deux genres. Lung courbe:
et lautre droit/ Mais celluy qui reſplendiſt en
ceulx qui ſont droitz eſt le plus beau. Et ſe meſ
lent les deux genres diceulx ongles lung auec
ques lautre/et ſont enſemble cõmuns. Et eſt
la peau de vng chaſcun precieuſe. Les genres
de ceſte beſte et de la muſtelle ont ceſte choſe q
quãt elles ſont moult courroucees elles deuien
nent debiles et ſans force de vertu. Et ſont beſ
tes qui iamais a paine ſe repoſent: ne nont re-
pos combien q on les appriuoiſe ⁊ domeſtique.

¶ Chapitre. xcvi
De meſo





Elo/meloſus ⁊ monoceros.
¶ Yſidore. ¶ Melo eſt ain
ſi dit pource quil eſt de treſ-
ioyeux membre/ ou pource
que il quiert ⁊ demande les
breſches de miel/ et conti-
nuellement prẽt le miel. Et eſt vne beſte a qua
tre piedz armee de ongles. ¶ La gloſe deſſus
lepiſtre aux ebrieux. ¶ Melo ou melotus eſt
vne beſte qui eſt auſſi dicte et nommee taxus:
de laquelle la peau eſt moult aſpre/et eſt appel
lee melota. Dont eſt leu de aucũs anciẽs ſains
Ilz ont enuironne dedans les melotes. ¶ Du
liure des natures des choſes. ¶ Melotus eſt
vne beſte moult grande laquelle pourſuyt ſes
ennemys tant que elle les ait tronſonnez ainſi
cõme a ce cree ⁊ ordõnee. Elle a moult de grãs
rechignemens et les dens fortes ⁊ apparentes

auecques lesquelles hardiement elle se offre ꝛ seuffre les batailles auecques ses aduersaires. Ceste beste est terrible auecques les hommes fors / mais touteffois elle craint et abhomine merueilleusement linnocẽce des petis enfans: et aussi leur petitesse / et fuyt la verge diceulx: en laquelle chose est prouuee la magnificẽce de digne innocence. ¶ Ysidore. ¶ Monoceros est vng monstre qui a le corps comme vng cheual / et la teste dung cerf / la queue dung pourceau / et les piedz cõme le elephant / et a le cry et mugemẽt horrible. Et touteffois est arme au millieu du front dune seule corne qui est tresague. Et quãt elle est prinse elle ne peut iamais estre appriuoisee / mais elle meurt et perist. Et dit iaques q̃ iamnis elle ne viẽt viue en la puissance de lhomme / car en ce regardãt estre vaincue par fureur elle pert la vie. ¶ Phisiologus. ¶ Monoceros est vne beste petite semblable a vng bouc ou chieure / et a vne tresague corne en la teste. ¶ Plinius au. viii. liure. ¶ Ilz nyent la beste nommee monoceros estre prinse viue: laquelle est semblable de corps au cheual et de la teste au cerf / des piedz a lelephant / et de la queue a vng sanglier ꝛ pourceau / et est de cry et muglement treffort et graue / et si a au millieu du front vne corne noire hors dicelluy de la longueur de deux couldees.

¶ Chapitre. xcvii
De migale.



Migael. ¶ Lacteur. ¶ Migale est vne beste q̇ est dicte estre sẽblable au cameleon. ¶ Rudolphus sur leuitique ¶ Migale est dicte aussi comme mus gulosus: cest a a dire souris gloute. Cest vne beste frauduleuse et deceptible / car elle prent ꝑ dol et fraulde: ce que puis apres elle commet a son ventre. ¶ Auicenne. ¶ Ilz ont dit migale estre vne beste moindre que la mustelle. Sa couleur est declinante a citrinite auecques subtilite ꝛ tenurete. La longueur de sa bouche est iusques au derrenier / et la leure dicelle est au derrenier. Et quant elle voit vne beste elle sault contre icelle et se pend a ses genitores. Et ont dit aucuns que elle a la forme et la couleur dune souris. Et de verite son museau est agu / et a les yeulx petis / et ont ses dens trois ordres et rengees / et aduiennent a lentour et circuit de sa morsure vecies plaines de humidite sanguine Et aucuneffois paruient vne chose qui poingt es entrailles / et aussi difficulte de vriner ꝛ vne sueur froide ꝛ corrompue. Et doncques quant la chair corrompue chiet la playe est guerye et curee par sa curation

¶ Chapitre. xcviii
De mulo. Mule



Mulus. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Mulus: cest a dire en francois mule ou mulet est engendre de lasne auecques la iument ou du cheual auecq̃s lasnesse / et a aucune chose propre de lasne: cest assauoir les aureilles longues le hannissement et cry horrible et espouentable / la croix sur ses espaules / ꝛ les piedz petis ꝛ cours / et le corps mesgre. Et les autres choses ainsi que le cheual. Les mules iamais ne conceoyuent / car la superfluite des menstrues va ꝛ passe en icelles auecques la viande au nourrissement du corps. Et de rechief le sang duquel nature na nul besoing yst ꝛ se euacue auecques la superfluite de la vecie. Et est encores vne autre raison de ce / car ceste beste est engẽdree hors nature. Et est sa nature diuersifiee au cheual / lequel est de chaulde nature: et en lasne qui est de tresgrande froidure. Et pource au faon de leur engendreure diuersifiemẽt engẽdre ꝛ mal complexionne ne peut estre concordance de parties ꝛ nature ordonnee si que elle engendre de son propre vng sien semblable qui na nulle substance propre de son genre. Et pour ce dõcques es bestes des rommains est chose habituee que au lieu de monstres elles engendrẽt mules.

¶ Les operations de la mule

A ¶ Auicene. ¶ La cendre de la peau des mules
arse et mise dessus la brusleure et adustion de
feu les guerist. ¶ Et aussi fait les vlceres
B chauldes quant elles sont sans apostume. Et
est pareillement medicine bõne pour lescorcheure des piedz faicte des souliers et es cuisses et
aussi aux fistules. ¶ Helbetus au liure de sen
C sibus. ¶ Si on brusle longle senestre de la mu
le et en est vne maison enfumee et fumiguee il
ne demourra en icelle nulle souris. ¶ Plinius
au. xxviii. liure. ¶ La cẽdre des ongles du mu
D let ou de la mule meslee auecques huylle mirti
ne guerist de alopicie et fait reuenir les che
ueulx. ¶ Esculapius. ¶ Si vne femme porte
E auecques soy les aureilles duus mule et les ge
nitoires dune beste engendree dung cheual a
ques vne anesse nommee bourdon elle ne con
ceura point.

¶ Chapitre. xcix
De mure Souris



Mus. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ La souris est vne petite beste q̇ est couuoiteuse du pain et des choses qui sõt faictes des bledz aux vsages humains. Et est trescaulte et ingenieuse a pourchasser viandes et viures pour lesquelles souuenteffois elle ne euite pas les petilz / mais est prinse. Et pour la couuoitise dicelles viandes elle destruict et dissipe les matieres dures et fermes. Et si elle boit en leaue elle



meurt / car elle est de nature moult humide. ¶ Plinius au. viii. liure. ¶ Ilz sont plusieurs genres de souris en la region cyrenaique / car les vnes ont le front large et les autres agu et les autres du genre des hericons et qui ont le poil picquant. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ En orient sont les souris grãdes en maniere de regnardz: lesquelles bestes destruisent et font mourir les hommes / combien quilz ne les tuent pas / mais les molestent de morsures Et trouue on en arabie vne grãde souris de laquelle les piedz de deuant sont grans de la grãdeur dune paulme ꝛ ceulx de derriere dung doy

¶ Les operations de la souris.

¶ Plinius au. xxii. liure. ¶ Le ius de lherbe appellee cameleon auecques icelluy adiouste A
de leaue et de lhuylle attire a soy les souris et
les occist se incontinent elles võt boire de leaue
¶ Luy mesmes au. xxiiii. liure ¶ La fumee de B
larbre nomme if occist ꝛ fait mourir les souris
¶ Luy mesmes au. xxv. liure. ¶ Le elebore C
meslle auecques boullie fait mourir les souris.
¶ Aussi luy mesmes au. xxvi. liure. ¶ Si on D
mesle le cerueau de la mustelle auecques le coa
gule et presure et quon en face frommage on
dit que les souris ne toucheront point au from
mage. ¶ Encores luy mesmes au. xxvii. liure E
¶ Lherbe appellee aconite occist les souris de
loing par son odeur et senteur. ¶ Rasis en al F
mansor. ¶ Les souris senfuyent de la maison
en laquelle on aura brusle du vitriol et qui en

aura este fumiguee. ¶Auicenne au second ca-
G non ¶Lherbe nommee squilla/ cest a dire cepe
muris dicte en frācois oignon de souris est ain
si nommee pource que elle occist les souris.
¶Aussi largent vif tue et fait mourir les sou
H ris. ¶Pour faire fuyr les souris soit escorche
vne souris masle et laissee en la maison ou soit
chastre/ou soit couppee sa queue/ mais lescor-
I cheure est la plus forte et la meilleur. ¶Aussi
la souris rostye et deseichee ⁊ donnee a manger
a vng enfant luy oste et restraint le flux et de-
K cours de la salive de sa bouche. ¶Le sang de la
souris oste et arrache les verrues. ¶La grosse
fiente de la souris prouffite contre alopicie et
L cheuste de cheueulx/et par especial quant elle
est arse et mise auecques le ius de loignon et de
ce en est oingte la teste. ¶Et quant icelle fien-
M te est beue auec encēs ⁊ eaue ou myel aura este
cuyt elle rompt et brise la pierre es rains ⁊ en la
vecie. ¶Aussi quāt elle est māgee elle dissoult
N et amollist les ventres des petis enfans. ¶Et
aussi quant elle est cuyte en eaue et celluy qui
O seuffre difficulte de vriner se siet en icelle eaue
ce lui est moult prouffitable ⁊ le guerist. ¶Du
liure des natures des choses. ¶La fiente de la
P souris lasche vehementement. Dont aucuns
medicins la mectent en leurs medicines pour
Q leur donner force et aguite.

Chapitre. C.

De musquelibet.



Musquelibet et muscꝰ. ¶Ysidore. ¶Musquelibet est vne beste qui est en orient ⁊ a la grandeur dune chieure. Es entrailles de laqlle vers les parties honteuses croist et se engendre vne apostume de humeurs illecques concueillies et amassees. Laqlle apostume quāt elle est maturee elle la frote ⁊ blece cōtre vng arbre/⁊ aisi la dissoult et rompt et decourt et yst dicelle apostume vne pourriture laquelle illecques se espessist et endurcist/⁊ ceste maniere de substance est appellee musc. Et aussi toute la chair de celle beste et sa fiente est dicte musc. Mais celluy qui decourt et yst de lapostume est beaucoup meilleur. Et quant le musc a perdu son odeur il recouure sa vertus en choses puantes et ordes/ comme latrines e retrais: et resplendist contre la puanteur/et ainsi quasi comme par ordure ⁊ boue reuit et prent vertu. ¶Constantin au liure des degres. ¶Le musc est vne pustule au ventre de aucune beste / duquel aussi cy dessus est dit au chapitre .lxviii. gazelle. Et est ceste beste semblable a vne chieure : et naist en ynde. ¶Luy mesmes constantin en pantegny. ¶Le musc est le plus grāt des choses aromatiques/et est chault et sec au tiers degre.

¶Les operations du musc.

¶Ysidore. ¶Le musc vault contre sincope et
la foiblesse et debilite du cueur/et aussi du cer- A
ueau et du foye et de lestomac. ¶Constantin
au liure des degrez. ¶Le musc est conuenable B
en yuer a gens vieulx et anciens/car il confor-
te en aromatizant les membres defaillis/⁊ oste
la crainte et paour melancolique ⁊ donne auda
ce et courage. ¶Aussi les esternuemēs faictes
par le musc aydent contre paralisie. ¶Et pa- C
reillement le musc est mys es collires ⁊ pillules
ou pouldres des yeulx/duquel les forces ostent
et amenuysent les blancheurs des yeulx: et de-
seichent lhumeur nuysable. ¶Dyascorides.
¶Quant du musc est oingte la teste de la per- D
sonne il en oste la pesanteur et grauite ⁊ luy dō
ne forces et vertus/car il est confortatif. ¶Il
donne soulagement a tous les membres / et si E
augmente ⁊ accroist la force aux os. ¶Il amē F
de ⁊ oste lobscurte et tenebreusete de la veue
qui aduient ⁊ naist par habondance de humeur

Il inuite et fait auoir sommeil / et si aguillonne et esmeut la personne a luxure et libidineusete. Il conforte le cueur et toutes les entrailles quant il est mys dessus en maniere de emplastre. De ceste matiere lis cy dessus au chapitre gazel et tu trouueras amplement la vertu du musc.

¶Chapitre. C.i
De Musione. Chat



Musio. ¶Ysidore. ¶Le chat est appelle musio pource que il chasse aux souris qui se appellent en latin mures. ¶Du liure des natures des choses. ¶Le chat est vne beste immunde et venimeuse et poursuit et chasse contre tous gentres et manieres de souris/⁊ dit on que il bataille contre les crapaulx/ausquelz combien quil resiste par ses aguillons enuenimez toutesuoyes il ne les occist pas ne tue. Et quāt il a prins des souris il les tormente premierement par ieux et puis apres democquees les mangeue. Il regarde et voit de ses yeulx carbuncules si tresaguement que aussi il voit ⁊ appercoit dedans les fosses tresobscures et tenebreuses les souris / ainsi comme en lumiere et de iour. Il a les dens en maniere dune sye/et a certains poilz enuiron la bouche: lesquelz quāt ilz luy sont ostez il pert audace et hardiesse. Il se ioupst a blandisses et flateries et mignotises/et ayme les lieux chaulx dont par trop grā de paresce il brusle sa peau: et se esiouyst quant il est taste et contracte de la main de lhomme: ⁊ est facilement prouocque et esmeu a iouer et au ieu. Et si inuite la maniere de soy lauer la face en leschant ses premiers piedz ⁊ pates ⁊ en sen frotant. Et quāt il est eschauffe a luxure il est tresimpacient/⁊ voulentiers au tēps damours est fait et deuient sauuage.

Chapitre. C.ii.
De multipes. Ver.



Multipes. ¶Ysidorꝰ ¶Multipes est vng ver de terre ainsi appellee pour la multitude de ses piedz / lequel quant il est touche et manie il se ploye en rondeur ainsi comme vne pelote. Il naist dessoubz les pierres de humeur ⁊ de terre. ¶Aristote. ¶La beste anuleuse et q̇ a long corps et moult de piedz a egale anulosite et vit aucun peu apres quil a la teste detrenchee. Aussi par la fumee de poix resine seiche nommee storax la beste et ver nomme multipes est mocque et detenu et occupe. ¶Du liure des natures des choses. Multipes a le nom conuenable a la chose/car il a moult de piedz et na point de sang (ainsi que dit saint augustin) lequel aucunesfois deuant soy sest amasse et congrege. Et la regarde detrenche et couppe en moult de parties/et touteffois vne chascune viuoit separee des autres.

¶Les operations de multipes.

¶Auicenne. ¶Le ver qui est dessoubz les vais- A
seaulx et potz a eaue a plusieurs piedz / ⁊ quāt
on luy touche il se ferme et clost en rondeur cō-
me vne pelotte. ¶Et si le palais de la bouche B
est touche dicelluy ver auecques myel il vault
contre prefocations et estranglemens. Et sem-
blablement fait quant il est mange. ¶Il prouf C
fite aussi a ceulx qui ont courte alaine et ne la
peuent si non a paine auoir ⁊ aussi a dilatacion

et empeschement de la laine selon ce que on dit
¶ Aussi ce ver Multipes beu avecques vin
D prouffite contre iaunisse/et est vallable a la difficulte de lurine.

¶ Ensuyt de la lectre. N.

¶ Chapitre. C.iii.
De nepa. Serpent



Nepa. ¶ Phisiologus. ¶ Nepa plaist a aucuns estre vne serpent femelle/laquelle a lheure que elle seschauffe a luxure et libidineusete elle occist son masle en luy trenchant des dens la teste. Et elle est occise et tuee en faonnant de ses faons. Et ainsi doncques nepa est vne mesme serpent que vipera/ainsi dicte quasi par force faonnant. Car quant elle est pres de faonner ses faons les entrailles dicelle par eulx corrodez et mangez la derompent et tuent. ¶ Lacteur. ¶ De ceste espece de serpent doncques sera dit cy dessoubz plus amplement parle la ou il sera traicte de la vipere au chapitre vipera. ¶ Obix. ¶ Ysidore. ¶ Obix est ainsi nommee et dicte pour ce que elle a la couleur de arene et sablon.

Chapitre. C.iiii.
De neomon. Serpent.

Neomon. ¶ Albertus au liure de la nature des bestes. ¶ Neomon est vne beste laquelle est nommee en grec neomon et en latin luxlius/ainsi dicte pour ce q̃ elle a en lieu de poil sayes ainsi comme vng pourceau. Et si dispare et distingue a lodeur la bonne viande et convenable



de celle qui est venimeuse. Ceste beste poursuit et persecute les serpens/laquelle quant elle bataille avecques laspic dresse et eslieue sa queue laquelle laspic ainsi comme la menacant esche ue et contregarde/et laspic deceu elle la transfere a sa force ⁊ puissance.

¶ Ensuyt de la lectre. O.

¶ Chapitre. C.v.
De onagro. Asne sauvage



Onager. ¶ Ysido. ¶ Onager est interprete asne cruel et felon. Onager le. xxv. iour de mars crie ⁊ brait. vii. fois en la nuyt: et semblablemẽt. vii fois de iour/et en ce on congnoist estre lequinoce/cest a dire que le iour et la nuyt sont egaulx et aussi grans lung que lautre. Et par ses clameurs et cris par vne chascune heure on congnoist le nõbre des heures. ¶ Lacteur. ¶ Ceste beste onager ainsi que on lit habite es desers et en lieux haulx la ou pour le bien des vens il vit sans boire. Dont dit hieremie. Onager ont demoure es roches et ont attire le vent ainsi cõme dragons. Du liure des natures des choses ¶ Ceste beste onager qui naist en ynde est vne grãde beste et cruelle ayant la forme dung asne et a vne seule corne au front qui est fort dure et ague et longue: de laquelle il bataille ⁊ guerroye les bestes a luy contraires/et a ceste corne au millieu du front. Et a aussi les soles des piedz fortes ⁊ agues ainsi comme pour ayde naturelle: et ce que nature a perdu es autres pour deffaulte de cornes elle recouvre en icelles soles. ¶ Plinius au huytiesme liure. ¶ Les principaulx et les plus grans onagres sont en frigie et licaonie.

¶ Les operations de onager.

¶ Ysidore et avicenne. ¶ Le fiel de onagre/cest
A a dire asne sauvage arrache et guerist les emorroides/et est prouffitable aux apostumes quãt on en oingt les traces et vestigies dicelles. Et aussi est mys es emplastres pour lapostume appellee herisipile et il lempesche et la guerist.
B ¶ Lurine de lasne sauvage beue rompt et brise la pierre en la vecie. ¶ Lacteur. ¶ Longle de lasne sauvage se il est brusle et puis est beu
C prouffite a ceulx qui cheent et sont malades de epilencie.

¶ Chapitre. C.vi.
De orafflo

Orafflus. ¶ Albert au liure des natures des bestes. ¶ Orafflus est vne beste de diverses ⁊ variables couleurs ⁊ qui excede toutes autres bestes. Elle est en la partie de devant moult haulte si que quant elle a la teste eslevee ⁊ estendue elle a de haulteur environ. xx. couldees. Et en la partie de derriere elle est basse/et a les piedz et la queue en la maniere et



quasi comme vng cerf. Elle a le col long et estẽdu et la teste comme vng cheval/combien que elle soit aucun pou plus petite ⁊ a moult de couleurs/mais toutesfois le blanc et le rouge y sõt plus resplendissans et plus frequẽtez. Et quãt elle voit les gens q̃ se esmerveillent de la veoir et regarder elle se tourne ca et la et de coste et daultre se donnant et preparant a bien la regarder et voir. Et a este veue ceste beste en nostre tẽps/et est appellee en langue arabicq̃ seraph.

Chapitre. C: vii

De onocenthaurus et orasius.



Nocenthaurꝰ ⁊ orasius. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Onocenthaurꝰ est vne beste monstrueuse ⁊ de nature bissorme/cest a dire de deux formes ⁊ facõs/car elle a la teste de asne et le corps ainsi comme corps humain/et a la face assez terrible ⁊ espouẽtable: ⁊ a les mains formez cõme lhomme assez habilles a faire toutes choses. Et quãt elle gecte ⁊ profere sa voix elle cõmence quasi a parler/mais elle ne peut former la voix humaine pour cause de ses leures q̇ ny sont pas acoustumees. Ceste beste gecte les pierres et boys apres ceulx qui la poursuyuent ainsi que lexperimẽtateur dit. Cestuy mõstre ainsi q̄ dit le philosophe adellinus na point este cree au cõmencemẽt entre les bestes/ mais par accidẽt aucuneffois ⁊ en aucun lieu a este engẽdre ꝑ adultere/cõmixtion ⁊ assemblemẽt charnel. ¶ Orasius. ¶ Ysidore. ¶ Ceste beste orasius est moult grãde ⁊ haulte en la partie de deuãt si q̄ quãt elle a elle a la teste esleuee ⁊ estendue elle peut attaindre la haulteur de vingt couldees: ⁊ en la partie de derriere est basse en la maniere de vng cerf. Elle a le col estẽdu ⁊ la teste cõme vng cheual/mais elle est plus petite ⁊ a les piedz ⁊ la queue cõme vng cerf. Et aussi a la peau variee et diuersifiee quasi de toutes couleurs: si q̄ lhõme pour neant se essayeroit a pourtraire par artifice a immiter la naturelle beaulte dicelle. Ceste beste en nostre tẽps a este enuoyee du souldan de babiloine a lempereur rõmain frederich ia auguste. Au chap. precedẽt albert descript specialemẽt ceste beste et lappelle orafflus.

Chapitre. C. viii.



De orix.

Rix. ¶ Lacteur. ¶ Orix est vne beste necte et munde selon la loy moyse ainsi q̇l est dit au liure de euteronome/ de laq̄lle beste aussi dit ysaie. Ilz ont dormy ainsi comme orix enlassea mys entre las. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Orix est vne beste de la grandeur dune chieure ⁊ semblable dune partie a vng bouc ayãt dessus le mẽton vne barbe ⁊ long flocher de poil. Ceste beste est engẽdree en celle partie daffricque ou il nya poĩt deaues. Et pource elle art tousiours et perpetuellemẽt de soif. Et ont les larrons de la terre nõmee getulie en laquelle nya nulles eaues donne et manifeste vng admirable ⁊ merueilleux remede a ceulx q̇ en celluy pays ardent de soif par certains ⁊ vrays experimẽs si q̄ lhõme puisse durer ⁊ demourer en celle soif/q̄ pour ayder ⁊ estancher icelle soif on vse de celle liqueur vtile q̇ est infuse es vecies de cesdictes bestes. Ceste beste ainsi q̄ dient les egiptiens se esiouyst naturellement au leuer de vne estoille/laq̄lle est appellee la chiẽne q̇ se lieue au moys de iuing en sentãt visiblement par les ioinctures de son corps q̄ la pluye ⁊ le froit sont passez et se met contre ladicte estoille et la regarde cõme selle la vouloit aorer. Et entẽd ⁊ cõgnoist q̄ les vapeurs ignees du soleil insistẽt ⁊ ont reuestue la terre de fleurs/de herbes ⁊ de fruitz. Elle est impaciẽte au froit: et ne peut endurer facilement ne soubstenir le froit ne les neiges.

¶ Ensuyt de la lectre. P:

¶ Chapitre. C. ix

De panthera. Panthere.



Panthera. ¶ Ysidore. ¶ Panthera est vne beste q̇ est ainsi nõmee pource que elle est aymee de toutes bestes: excepte du dragon/ou pource que elle se esiouyst de la compaignie des autres bestes de son genre et espece/ et conuertist a sa semblance tout ce que elle recoipt. Car pan en grec est a dire tout en latin. ¶ La glose sur osee. ¶ Riens nest plus fort du lyon: et riẽs nest plus legier ⁊ ysnel q̄ la pãthere. Et pource dit nostre seigñr par le pphete. Je suis quasi panthere en effrain: et quasi lyon en la maison de iuda. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ La panthere est vne beste de moult grãde beaulte ⁊ aduenãte/et est tachee ⁊ tainte ꝑ tout le corps de moult petites figures blãches et noires ⁊ perses. Et sont aucuns q̇ dient ceste beste auoir aux espaules vne tache et macule sẽblable a la lune/et aucuneffois croist ronde/ ⁊ se varie a la mutacion de la lune. ¶ Plinius au liure. xi. ¶ Les pantheres ont quatre mãmelles au millieu du vẽtre. Et sont les bestes masles en toꝰ genres plus fortes q̄ ne sont les femelles fors ⁊ excepte en la pãthere ⁊ en lours. Aussi ceste beste pãthere faonne vne fois en sa vie ⁊ nõ plus/car quãt les faons sont au vẽtre de la mere ⁊ ilz sont prestz de yssir ilz hayent la demouree du tẽps de yssir ⁊ despiecent le vẽtre de leurs meres de leurs ongles/et cõuient que ꝑ douleur elle les mette hors auant le tẽps. Et a la marris tellemẽt appareillee q̄lle ne faõne plꝰ depuis. Et dit pliniꝰ q̄ les bestes q̇ ont grãs ongles et aguz souuenteffois ne peuent faonner/et sõt corrõpues ꝑ dedans en leurs vẽtres de leurs faons q̇ se remuent et meuuẽt dedãs/ et leur fendent le ventre. ¶ Phisiologus. ¶ Quãt les gens de hircanie veullent prendre et chasser les pãtheres ilz oingnẽt ⁊ arrousent les chairs de venin/et puis les mettẽt aux carrefours des voyes et chemins affin q̄ les pantheres les mãgeuent ⁊ soiẽt deceues par la cõmestion dicelles chairs. Mais elles euadẽt du peril du venin quãt elles mangeussent ⁊ deuorent la fiẽte ⁊ grosse vrine de lhõme.

¶ Les perations de la panthere.

a ¶ Auicenne. ¶ La panthere ⁊ le pard quãt ilz ont mãge du venin ilz quierẽt la grosse fiente et vrine de lhomme ⁊ la mangeussent/et ainsi euadent le peril du venin.

Chapitre. C. x.

De papro



Apro. ¶ Albert au liure des natures
p des bestes. ¶ Papro est vne beste q̇ habite ⁊ habite enuiron la cite de cesarie et est vng pou plꝰ grãde q̄ vng regnart et a les condicions et meurs du lieure. Et quãt ces bestes sont assẽblees ⁊ congregees ensẽble elles hullent ⁊ criẽt moult. Et aucuneffoys en ya vne dicelles q̇ hulle ⁊ crye toute seule deuãt Et les autres puis apres luy respondẽt. Et sõt ces bestes velues comme regnartz. Et la ou aucune de leur espece sera occise ⁊ morte: les autres hullent et cryent entour icelle: ainsi cõme se ilz plaingnoient le mort/et en font dueil. Et sont leurs voix tellement resonãtes ⁊ bien sonnãtes que cõbien q̄ elles soient bien loing elles cuydẽt estre ouyes de bien pres. Et dit on q̄ ces bestes quãt elles ont faim aucuneffois entrent dedans les sepulchres des hõmes ⁊ mãgeuent les corps des hões mors. Et est ceste beste quasi cõme cõposee ⁊ engẽdree du loup ⁊ du regnart.

¶ Chapitre. C. xi



Pathion. ⁋ Albertus au liure des natures des bestes ⁋ Pathion est vne beste q̄ de nature est de vne merueilleuse beaulte. Elle a la couleur purpuree/et en resplendissant est tellement reluysante q̄ en la regardant quasi est veue sintiller cōme vne estoille. Et quāt elle est morte sa peau a et retiēt couleur rouge/mais la resplendeur en est ostee et substraicte. Et est en la maniere dung chien en grādeur/et est moult paisible et delectable/et se esiouyst en viande. Et ont aucuns des anciens cuidé ceste beste auoir aucune chose de diuinite. Et sont les os dicelle beste tresdurs et tresfors/et les nerfz si tresfors que on ne les peut rompre si non par grande violence.

⁋ Chapitre. C.vii
De parendro et pardo



Parendrus ⁊ pardus. ⁋ Solin ⁋ En ethiopie est nourrie la beste nōmee parendre/et est de la grandeur dung beuf/et est en alleure treslegier ⁊ ysnel/et si a cornes rameuses ⁊ et la teste cōme vng cerf/et est de couleur cōme lours ⁊ semblablement velu. Et afferment aucuns ⁊ dient q̄ ceste beste parēdre tourne ⁊ mue son habit ⁊ couleur de paour ⁊ crainte/et apres q̄lle est muee elle se fait semblable a vne chascune chose que ce soit qui est sa prouchaine/ou soit pierre blanche ou buisson verdoyant/ou quelque autre chose que elle ait deuāt soy: Et ceste mesmes chose font en la mer les poissons nōmez polippi. Et sur la terre les bestes nommees cameleons. Mais le polippus ⁊ le cameleon nōt point de poil affin q̄ leur peau soit plus legiere ⁊ flexible pour mieulx courir ⁊ plus legieremēt deuāt leurs aduersaires. Et est ceste chose bien nouuelle ⁊ singuliere de faire muer les couleurs de leur poil/mais ceste chose aduient affin q̄ plus difficilement elles puissēt estre prinses. ⁋ Ysidore. ⁋ Le pard est le second genre apres la panthere q̄ est de variable couleur ⁊ treslegier et ysnel et q̄ desire le sang/et en saultant il tue et occist les bestes et les gens. Et se couble auec la lyonnesse charnellemēt/et de ce est engēdre le leopard aduoultre par ladultere diceulx pard et lyonnesse/et est faicte la tierce lignee ⁊ naissāce. ⁋ Du liure des natures des choses ainsi q̄ dit le grāt baisilie. ⁋ Le pard est vne beste tournoyāte ⁊ trop ague en impetuosite/et a le corps cōuenable aux mouuemēs des oyseaulx/et est de diuerses ⁊ variables couleurs Et poursuyt plustost ⁊ enuahist la proye en saultant q̄ en courāt. En affricque pour cause de la souffrete de eaue sassemblent ⁊ cōgregent plusieurs ⁊ diuerses bestes au lieu dit ānes/et illec plusieurs ⁊ diuerses bestes par force ou voluntairement se couplent ⁊ meslent charnellemēt auec la lyonnesse/et de la dit on estre engēdrez et procrees les leopardz.

⁋ Les operations du pard.

⁋ Aristote. ⁋ Le pard quāt il a mange du venin il cherche la grosse vrine de lhōme ⁊ la māgeue. Et aussi fait pareillemēt la pāthere.

⁋ Chapitre. C.viii
De piloso Pelu





Pilosus/pirolus ⁊ putori⁹ ⁋ Du liure des natures des choses. ⁋ Pilosus est vne beste ainsi que dit la glose sur ysaye qui commence par enhault ainsi cōme la figure de lhōme/mais par embas elle finist es piedz de beste. Laquelle sait iherosme descript en la vie du premier hermite paulus. Et dit q̄ par dessus elle est hōme/et a le front aspre et garny de cornes/et fine par embas en piedz de chieures. Et afferme icelluy saint iherosme nauoir point de doubte q̄ en orient a este prins cestuy monstre de beste/et fut enuoye en alexādrie tout en vie/et la il mourut: et puis il fut infuz et asperge de sel affin quil ne fust corrompu de la chaleur/et de la porte a constantinoble affin q̄ il fust veu de lempereur frederic Et en nostre temps fut apporte au roy de frāce vne beste de la grādeur dung chien/et ne differoit pas mōlt la teste dicelle beste a la teste dūg chien/et les autres mēbres auoit totalement cōme vng hōme/et les cuisses nues cōme vng hōme. Et auoit mains ⁊ bras le col blanc ⁊ nud sans poil/et estoit nourri ⁊ māgeoit chair cuite et prenoit des mains la viande ⁊ la portoit a sa bouche si modestement ⁊ cōuenablement q̄ nul ne doubteroit en celle chose q̄ il neust en icelles choses la maniere et facon humaine. Il se tenoit debout ainsi cōe vng hōe/et se seoit ainsi cōe vng hōme/et tresvoulentiers se ioingnoit et acōpaignoit auecq̄s les pulcelles ⁊ femmes. Et auoit discrecion ⁊ cōsideracion au sexe viril et femenin. Et auoit le mēbre genital et viril plus grāt ⁊ oultre plus que la quātite du corps ne requeroit. Et quāt il estoit esmeu de fureur il se esmouuoit trescruellement ⁊ se forsennoit cōtre les hōmes. Et en oultre quāt il estoit appaise il se maintenoit ⁊ portoit tresdoulcement et cōuenablement en la maniere dhōme/et se delectoit en paroles ⁊ blandissemens/et se applaudoit ⁊ esiouyssoit auecq̄s ceulx qui auecq̄s luy se iouoient. ⁋ Du liure des natures des choses. ⁋ Pirolus: cest vne petite beste laquelle en francois est nommee escureux/et est plus grande mais nō pas plus longue q̄ la mustelle: et est de couleur rouge/mais dessoubz le vētre est blanche. Et est dune merueilleuse legierete et ysnellete. Elle habite es arbres et y fait ses faós/et soubstiēt en repos/et saulte darbre en arbre/et vse aucuneffois de sa queue pour plumes ⁊ esles en passant darbre en arbre. Elle a la queue velue presque aussi grāde que luy/et laquelle a veue ⁊ regard doeil en saultant elle meut ⁊ remue. Et si pour cause de pasture elle couuoite passer leaue: elle assemble ⁊ acumule dessus leaue du boys en maniere dune nascelle et se met dessus/et la estant elle dresse ⁊ lyeue sa queue ainsi comme la voille dune nauire/et ainsi le vent soufflant contre la queue passe et noye oultre leaue ladicte beste sur icelluy boys Elle assemble en este la viande de laquelle elle vit en yuer. Et vit de noix/et plus voulentiers mangeue la viande qui est doulce. ⁋ Ysidore.

⁋ Putorius que en francois nōmons putois est dicte a putore pource q̄ elle put fort. Et mesmement quāt elle se courrouce ainsi cōme fait la beste nōmee daxus. Ceste beste a les cuisses au coste senestre courtes/et au coste dextre plus longues/et habite es haultesses ⁊ lieux secretz des maisons/et est trescouuoiteuse ⁊ desirable de gelines ⁊ poulcins/car elle vit de telles choses. Et q̄t elle a prins vne geline ou vne poulcin elle la prēt premieremēt par la teste affin q̄ icelle teste vaincue il ne luy soit point difficile labourer et soy prēdre aux autres mēbres.

⁋ Chapitre. C.viiii
De pegaso Pegase



Pegasus. ⁋ Albert au liure des natures des bestes. ⁋ Pegase est vne grāt beste terrible et espouentable: Et naist en ethiopie/et a la forme de vng cheual/et les

elles cõme vne aigle/mais elles sont moult pl9 grandes/et si a la teste armee et garnye de cornes. Et est tellement espouentable ⁊ monstrueuse q̃ presque toute autres bestes qui la voyẽt elle espouente et ont paour de elle. Elle est de corps pesante ⁊ graue/et est a la fuyte merueilleuse. Et courẽt plus tost les pegases ayder de lenuironnement de leurs elles q̃ ilz ne vollent Et lair concueilly en leurs plumes et pẽnes en la maniere dung tourbillon impellent ⁊ deboutent les vens/et deuorent moult de viandes et de bestes. Elles se meuuent impacientement ⁊ inquietement/et sont nuysables aux bestes/et mesmement aux hommes.

¶ Chapitre. C. xv.
De pigargo Pigard



Pygargus. ¶ Bartholome9 au liure des proprietez des choses dit q̃ pigard est vne beste bõne ⁊ nette a mãger: ainsi cõme il appert au. xiiii chapitre du liure deuteronome. Et est vne beste cornue ⁊ barbue comme vng bouc/et est moindre que vng cerf et plus grande que vng bouc/et est semblable au cerf/pelu et velu comme vng bouc: mais il est beaucoup plus petit. Et en sera parle cy apres au chapitre de Tragelapho. Ceste beste ronge sa viande ainsi q̃ fait le bouc/et a le pied fendu comme le cerf/et est sauuage beste et moult legiere et ysnelle/et habite es boys et es desers. Et dit Hugues de Saint victor que pigard est vng oyseau petit ⁊ espes. Mais selon la glose en deuteronome cest vne beste a quatre piedz qui est semblable au bouc cerf.

¶ Chapitre. C. xvi
De pigmeis. Pigmeaulx



Pigmei. ¶ Bartholomeus au liure deuantdit. ¶ Pigmeaulx sont gens de petite stature/car ilz nont que vne couldee de long: lesquelz les grecz appellent pigmeos/et habitent es montaignes de ynde q̃ sont pres de la mer: ainsi q̃ dit papie. Mais saint augustin dit que les pigmeaulx nont q̃ demye couldee de long/et sont en leurs aages parfaitz au tiers an: et sont vieulx au septiesme an/et se cõbatent contre les grues desquelles ilz sont aucunesfois vaincus/et si sont armez de fer. Et dit plinius au septiesme liure au tiers chapitre que les pigmeaulx habitẽt soubz le ciel en terre attrẽpee et en mõtaignes saines ⁊ bien ordõnees vers la partie de aquillon. Lesquelz ainsi q̃l est de renom ⁊ fame les grues molestent ⁊ trauaillent moult. Et lesquelz pigmeaulx armez montent sur les moutons ⁊ sur les chieures/et ont des saiettes. Et au tẽps nouueau ⁊ printemps eulx cõgregez et amassez descendent a grãt ost vers la mer ⁊ destruysent a leur pouoir et consõment les oeufz des grues ⁊ les ieunes faons dicelles/et font ceste guerre et empeschement trois moys. Et se ilz ne faisoient celle chose et attendoient oultre: ilz ne pourroient resister a la grande multitude doyseaulx qui viẽnent en leur pays. Et quant ilz ont victoire diceulx oyseaulx ilz font leurs maisons de leurs plumes et des escailles ⁊ coquilles de leurs oeufz ainsi que dit plinius mesmes. Et dit aristote que les pigmeaulx viuent et habitent en cauernes et fosses soubz terre.

¶ Chapitre. C. xvii
De poledro. Poulain



Poledrus. ¶ Albert au liure des pprietez des choses ¶ Poledrus est dit le filz ou le poulain de la iument ⁊ du cheual tant cõme il succe les mammelles de sa mere. Et est trouue en son frõt vne petite peau quãt il est ne: laquelle ainsi que dit aristote au. vii. liure des beste^s est appellee yconamor: cest a dire le benefice damours. Et la iument incõtinent que son poulain est ne lesche celle peau ou la muce ou la mageue. Et quãt les sorcieres et enchãteresses la peuent auoir elles en font leurs enchãtemens ⁊ sorceries pour faire aymer par amours. Et a le poulain la partie de derriere plus grande que celle de deuant. Et quãt il est vng pou plus fort il croist plus par deuant. Et pour ce est il moult de cheuaulx qui sont plus haulx par deuant que par derriere. Et pour ce quãt ilz sont poulains ilz touchent leurs testes de leurs piedz de derriere. Mais quãt ilz sont venuz a aage et sont cheuaulx parfaitz ilz ne le peuẽt faire. ¶ Ysidore au. viii. liure. ¶ Du poulain du cheual soyes aduerty que le pas et allure ou dure ou doulce ou quil aura acoustume en sa ieunesse a paine la peut delaisser en sa vieillesse: et cetera. ¶ Cy dessus au chapitre. liiii. a este parle du cheual et du poulain: parquoy liz ledit chapitre.

¶ Chapitre. C. xviii
De pulice Pulce



Pulex. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Pulces sont ainsi appellees po^r ce que elles se nourrissent en la pouldre. Et est la pulce vng petit ver noir/et est moult picquant et poignant: mesmement au temps deste et ou tẽps de pluye. Elles saultent mieulx que elles ne courent ou vollent/et font plus de ennuy aux gens de nuyt que de iour/et ne peuent les gẽs reposer de nuyt se ilz ne sont grandement assõmeillez et endormis aux membres. Et quant aucun cuide prendre icelles pulces elles senfuyent legierement ⁊ ysnellement et ne peuent estre trouuees.

¶ Les perations de la pulce

¶ Du liure deuantdit. ¶ Contre les pulces A
est tresbon et conuenable remede que tous les soirs on se frote le corps de lerbe nõmee absinthium appellee en francois aluyne. Ou que la dicte herbe soit cuyte auecq̃s huille: et de ce le corps oingt. ¶ La pulce quant elle est diuisee ⁊ B
detrẽchee en deux parties elle reuient en vie. ¶ Rasis. ¶ Si de leaue en laquelle aurõt este C
cuytz chardons est la maison arrousee les pulces mourront et seront totalement destruictes

D et peries. ¶ Leaue semblablement en laquelle
la rue aura este cuyte ou oleandre occist les pul
E ces. ¶ Auicēne. ¶ Pour faire fuyr les pulces
soit arrousee la maison de leaue ou aura cuyt
la colloquinte/et adonc les pulces saulterōt et
senfuyront. Et aussi fait semblablement quāt
elle est arrousee de la decoction de rubrus.
¶ Et dient aucuns q̄ quant le sang dung bouc
F est mis en vne fosse en la maison les pulces se
assemblent toutes en icelluy sang & puis meu-
rent. ¶ Et semblablement se aggregent et as
G sēblent dessus le boys oingt & frote de la grais-
se dung hericon. ¶ Aussi senfuyent les pulces
H a lodeur du chou/et des fueilles de oleandre.
¶ Palladius. ¶ Les pulces senfuyent pour
I souuēteffois arrouser le pauemēt de la maison
des feves & lye de huille/ou de cōmin sauuage
broye auecqs eaue/ou la semēce de courge sau
uage broyee et dissoulte en eaue et souuent la
maison arrousee.

¶ Chapitre. C. xix
De pediculo. Pouil

Pediculus ¶ Ysidore ¶ Pouil
est vng ver de la peau. Et est
ainsi appelle pour ce que il a
moult de piedz. Et sont appel
lez les gēs pouilleux esquelz
les pouilz croissent en leurs
de humeurs corrōpues q̇ sont entre cuyr & chair
et yssent auec la sueur. ¶ Du liure des natu-
res des choses. ¶ Les pouilz sont ditz et appel-
lez au nombre de leurs piedz. Et sans doubte
cestuy mauuais ver est cree de la chair de lhom
me: mais touteffois cest inuisiblement/et sont
aucuns crees de la sueur de lōme/et les autres
sont engēdrez des humeurs & euaporaciōs qui
yssent des yssues et pertuys appellez pores.
¶ Haly. ¶ Il aduient grande multitude de
pouilz aux corps de ceulx q̄ cheminēt & peregri
nent pour cause de la sueur & pouldre/et q̄lz ne
se baignent ne nettoyent pas souuent.

¶ Les operations du pouil.

¶ Haly. ¶ Quant lhomme pelerin ou autre
aura des pouilz soit vif argēt mortifie auecqs A
huille/et luy soit adiouste lerbe appellee aristo
logia longua: et en soit faicte emplastre & oigne
ment dessus leur corps / et au matin se baigne
et se laue & nettoye le corps en se bien frotant &
mūdifiant. ¶ Rasis. ¶ Lusage du baing et se
souuent lauer & baigner oste & empesche la ge- B
neracion des pouilz / et aussi fait la frequente
mutacion des vestemens/et p especial du veste
ment q̇ attouche & adhere a la chair: cōme est le
linge et chemise et leurs semblables. Largent
vif estaint & mortifie auecqs huille occist & tue
les pouilz. Et si en icelle huille est mouille vne
ceinture faicte de fil de layne / et aucune per-
sonne la pend ou ceint entour soy: ce tue et fait
mourir les pouilz. ¶ Auicēne. ¶ Lerbe appel- C
lee staphisagria mise auec orpin tue les pouilz.
Et aussi fait semblablement largēt vif estaint
et mortifie. ¶ Le plus cōuenable & principal re D
mede contre les pouilz est dit estre se souuent
lauer & nettoyer le corps.

¶ Chapitre. C. xx.
De porco Pourceau







Porcus. ¶ Du liure des na-
tures des choses. ¶ Le pour
ceau est vne beste cruelle & or
de et se gist en la boe et se re-
pose tres voulentiers en lieu
ort. ¶ Lacteur. ¶ Le porc ne
ronge point / et pource selon la loy de moyse il
est repute et mys entre les bestes immundes.
Il mangeue indiferamment les choses ordes &
les choses nectes. Il se delecte & resiouyst en la
boe et es ordures/et fouille la boe et fiens auec
ques le groing & si grongne horriblement et es-
pouentablement/et mesmement quant aucun
est frappe et il crie les autres grongnent: & ain-
si comme impaciens acourent & conuiennent il
lecques / mais incontinent ilz ont oublie leur
plaint et gemissement et retournent a la boe et
a la viande. Et dit on que nul corps de beste par
dedans et en disposition et nombre de parties
nest tāt semblable au corps humain comme est
le corps du porc. Et regardent les phisiciens et
les autres qui cherchēt les interioritez du corps
humain les īterioritez du corps des pourceaulx
ainsi comme par aucune exemple. ¶ Aristote.
¶ Le porc sault sa femelle quāt il a huyt moys
mais adonc il engēdre chose plus debile. Il fait
& engendre moult de faōs pour cause de la mul
titude de son sperme. Et porte la femelle plus
de petis pourceaulx a la premiere fois que aux
autres. Et vit le porc iusques a. xv. ans. Et
quant il commence a engraissir il peut saillir
et habiter auecques la femelle en tout temps
Et est la femelle prains & grosse lespace de qua
tre moys/et est fertile en faons/& faonne aucu
neffois. xx. petis pourceaulx et ne les peult ne
ne suffist pas a les alaicter/et si a par tout le vē
tre mammelles et tetines. ¶ Du liure des na-
tures des choses. ¶ Le porc a puissance oultre
les autres bestes de moult vser du fait de natu-
re/et sont dictes les truyes tellemēt estre cruel
les & sauuages au temps damours que ilz dessi
rent et derōpent les hōmes/et par especial cel-
luy q̇ seroit vestu de robe blanche. ¶ Phisiolo
gus. ¶ Les porcs sauuages au temps damours
sont moult belliqueux. Et affin que ilz ayent le
cuyr & la peau plus dure et plus ferme ilz se fro
tent contre les arbres et puis apres entrent de-
dans la boe & puis deseichent icelle boe & apres
toutes ces choses ilz bataillēt lung cōtre lautre
tellemēt q̄ tous deux ou lung diceulx en meurt

¶ Les operations du porc.

¶ Auicenne. ¶ Le sang du pourceau & le sang
de lhomme sont semblables en toutes choses. A
Et aussi semblablemēt sont les chairs des deux
si que aucuns ont vendu la chair de lhōme pour
chair de pourceau / & a este celle chose mucee
et absconse iusques a tant que en icelle chair fu
rent trouuez les dois de lhomme. ¶ Mais tou
teffois le sāg du pourceau est de plus debile ver B
tus que nest le sang de lhomme. ¶ Le fiel du
porc est plus debile que les autres fielz des au- C
tres bestes/mais toutesuoyes il est solutible du
mauluais sang & mauluais chime. ¶ La grais
se du pourceau est vallable aux apostumes et a D
la brusleure et adustion de feu. ¶ La fiente du
pourceau auecques eaues et vin prouffite con- E
tre la cracheure de sang & a la douleur du coste
¶ Et aussi la fiēte dicelluy deseichee est beue
auecques vin aigre pour la maladie des bras. F
¶ Los appelle os cauille quant il est brusle & di
celluy sont frotees les dens elles se renforcent G
et afferment. Lurine des porcz prouffite contre
la blancheur des yeulx/ mais sa propriete est q̄
elle derompt et brise la pierre en la vecie et es
rains.

¶ Chapitre. C. xxi.
De pader/purias & prester. Serpens.



Pader/parias et prester.
¶ Du liure des natures
des choses. ¶ Pader est
vne serpent q̇ naist en ger-
manie et est de la grosseur
dung bras humain: et a au

ventre couleur dor et sur le dos est verdoyante. Et dit on que le soufflement et alaine de ceste serpent est tellemẽt nuysable que si on met vne verge nouuellement couppee a sa bouche par son soufflement elle fait lescorce dicelle verge moult boullir en vecies plaines de humeur et venin. Et aussi si on met a sa bouche vng cousteau cler et reluysant elle le honnist et infect de son venin q̃ court iusques a la haultesse ⁊ summite du cousteau. Et quãt ceste serpẽt a picque et mors vng homme au pied le venin en vng moment decourt par tous les autres membres. Et fait ceste chose pour cause du trop grant exces et oultrage de chaleur qui est en icelluy ⁊ qui est de la mesme nature du feu qui tousiours monte. Et quant en montãt il touche le cueur adõcques lhomme chiet et meurt. Et est contre ce venin le remede que lhomme picque et frappe dicelle serpent au pied soit pendu hault par les piedz la teste cõtre bas: et ainsi le venin ne peut mõter/mais chiet ⁊ se destruict p embas: ⁊ puis est guery par medinemens. ¶ Ysidore. ¶ Parias est vne serpẽt qui tousiours chemine sur sa queue: et fait de sa queue vne raye en la terre. De laquelle dit lucain. Du contens tu parias que de ta queue tu royes le chemin. ¶ Luy mesmes. ¶ Prester est vng serpent qui tousiours court la bouche ouuerte euaporante ⁊ fumante Dont dit le poete. Laspic preter couuoiteux a tousiours la bouche ouuerte et destẽdue en euaporant ⁊ gectant fumee. Celluy que cestuy aspic et serpent aura mors et picque se estend/et par enorme et laide corpulence ⁊ corsage est tue et occis. Car luy remply et habondant de venin ensuit apres la pourriture. ¶ Alexandre. ¶ Prester est vne serpent qui gecte et euapore fumee/et en sa morsure seulement amene enfleure en lhomme blecie par laquelle totalement la forme humaine perist et est destruicte.

¶ Ensuyt de la lectre. R.

¶ Chapitre. C. xxvii.
De rana Renouille ou raine



Ana. ¶ Ysidore. ¶ La raine est ainsi appellee pour le son de sa voix et de sa garrulite/ pource que entour les mares ⁊ paluz genitales elle fait noi



se/et resonne et rend sons par importuns cryemens et clameurs de sa voix. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Latouchement naturel des raines est pl⁹ de nuyt que de iour/⁊ en leur atouchement font grande demouree et espandẽt moult de matiere. En la mer ya des raynes qui ont elles. Et nourrist faons tout poisson fors ⁊ excepte la raine. ¶ Ysidore. ¶ Des raynes aucunes sont deaues/les autres de maretz et palus. Et aucunes qui sont dictes rubetes pource que elles sont entre les espines/et sont celles plus grandes que toutes les autres. Les autres sõt appellez calamites pour ce que elles viuent entre les ronces ⁊ buissons. Et sont pl⁹ petites que toutes les autres et sont vertes et ne criẽt point. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ La raine est vng ver aucunement de couleur verte/mais celle qui rougist est la pire. Elle est habondant en garrulite ⁊ cryemens et importune en sa voix/⁊ est sa voix propre coax/ne autre chose quelconques ne peut dire si non quãt elle est pressee ou blecee. Au moys daoust ne peut iamais pour quelque mistere de viande ou beuurage ou de voix ouurir sa bouche. Et si on la touche auecques la main ou vng baston a paine ⁊ difficilemẽt peut estre la bouche ouuerte

¶ Les operations de la raine.

¶ Plinius au. xxxii. ¶ On dit que le gesier de la raine est double. Aussi si les raynes sont brusles viues en vng vaisseau de terre la cendre dicelles mise auecques miel fait venir les cheueulx au lieux dõt il sont cheuz/et encores font la chose mieulx quant elle est mise auec

voix liquide. ¶ On dit que le brouet de la ray-
b ne cuyte en vne poelle guerist la toux. ¶ Le
fiel des raines ostent les vers qui naissent en
c lhomme. Et prouffite la cendre du fiel des rai-
nes contre fieures. ¶ Quant les raynes sont
d cuytes auecq̃s huylle et sel et sont engloutiees ⁊
humees ainsi cõme ius elles guerissent de pas-
moison. ¶ Auicenne au secõd canon. ¶ La cen
e dre de la rayne mise dessus le lieu dont flue le
sang le retient ⁊ estanche. ¶ Celle mesme cen
f dre prouffite aux apostumes des corde^s des ioin
tures quãt elle est mise dessus. ¶ La rayne cuy
g te auecques sel et huille est dicte estre tiriacle ⁊
medicinement contre la lepre et contre les vers
venimeux quant elle est mangee. ¶ Quant la
h bouche est lauee de leaue ou la raine de fleuue
et riuiere est cuyte elle oste ⁊ appaise la douleur
des den^s. ¶ Le corps de la rayne qui se tient es
i pierres et par especial sa graisse fait facile ⁊ le
giere larracheure des dens quant les genciues
en sont oingtes/car elle fait cheoir les dẽs des
bestes quant ilz la mangeuent.

¶ Chapitre. C. xxviii.
De rangifer et rosurella.





Angifer ⁊ rosurella. ¶ Albert au liure des natures des beste^s ¶ Rangifer est vne beste qui est es parties de aquillon engendree vers le pole artique: ⁊ es parties de nouergie ⁊ suecie et es regions qui sont de petite latitude. Et est dit rangifer quasi comme ramifer/pource quil porte cornes ainsi comme rameaulx. Et est ceste beste presque de la figure dung cerf/mais elle est plus grande de corps et est de vigueur et fermete tresforte et treslegiere et ysnelle a la fuyte. Elle a trois ordres de cornes en sa teste/ et a en chascune ordre deux cornes si que sa teste est veue estre composee ⁊ ordonnee de verges Et deux de ses cornes sont plus grandes q̃ les autres au lieu de cornes de cerf. Et sont ces cornes faictes en la beste q̃ est ia parfaicte en grandeur/et sõt aucuneffois de la grandeur de cinq couldees et les rameaulx de. xxv. couldees. Et en a aussi deux au millieu de la teste qui sõt larges en la maniere de cornes de dain/et sont cõposees et aornees de moult de petis rameaulx et cours. Et en a encores deux autres au front Et auecques toutes ces cornes pugne et bataille moult cõtre les bestes ses aduersaires. ¶ Ysidore. ¶ Rosurella est vne beste qui habite enuiron les eaues le plus souuent et est plus grande q̃ la mustelle ⁊ plus petite que lescurieul. Et est au dos de couleur tirãt sur le roux et au ventre est blãche/et fait ses habitacles et mẽsions en terre et digerist et euacue sa fiẽte tresmoult odoriferãte et semblable en odeur a musc: mai^s elle nest pas pareille en vertu et en violence de odeur. Ceste beste fuyt la veue des hommes/⁊ touteffois elle euacue celle fiẽte odorãte en vng lieu. Et est vne chose merueilleuse en icelle beste/car elle met son bien ⁊ ce q̃ delle est bon prest a prẽdre a toutes personnes/par laquelle chose est veue ne enuyer point ne desirer le bon ne la chose bonne.

¶ Chapitre. C. xxix.
De ratte et sorice. Rat et souris



Attus et sorex. ¶ Lacteur. ¶ Le Rat et la Souris sont vne espece. Et comme en commun langaige et vulgairement est approprie le nom de la souris tout celluy genre. Aussi le rat es liures de medicines est appelle quasi par propre nom mus/cest a dire souris. Et vsẽt les medicins de la fiente du rat cõtre la cheuste des cheueulx: leq̃l rat toutesuoye^s est dit porter venin en sa queue. Et est de deux facons ⁊ genres de ratz/Cestassauoir de terre et de eaue:





¶ Du liure des natures des choses. ¶ Le rat est du genre des souris / mais toutesfois il est moult plus grãt que les autres. Et sont iceulx ratz tant pernicieux et mauluais quant ilz se eschauffent a luxure que si lurine de iceulx chiet et attaint sur aucune partie nue de lhõme elle fait pourrir la chair iusques aux os / ne la playe ne peut plus apres estre menee a ioincture et cicatrice. ¶ Ysidore. ¶ Sorex est vng nõ latin / et est ainsi dit pource que celle beste ronge et detrenche en la maniere dune sye et lyme.

¶ Les operations du rat et souris.

A ¶ Albert. ¶ Si tu suffumigues la maison et fais fumee en icelle de lõgle senestre dune mulle ou mulet il ne demourra en icelle maison nulles souris ne ratz. ¶ Plinius au .xi. liure.
B ¶ Les aureilles des souris sõt velues. ¶ Diascorides. ¶ La fiente de la souris broyee auecques vin aigre et mise auecques romarin amende et guerist les alopicies et cheustes de cheueulx
C
D ¶ Quant celle fiente est broyee et beue elle brise et derompt les pierres en la vecie et les expelle et degecte.

¶ Chapitre. C.xxv.
De Regulo. Basilic



Egulus. ¶ Ysidore. ¶ Regulus / cest a dire basilic est vne serpẽt de la longueur de demy pied de long / et est tache de macules et taches blanches. Et est aussi appelle sibulus / car en sifflant il occist deuant quil morde ou brusle. Les basilicz ainsi que les escorpions ayment le lieu sec plus q̃ le moiste. Et quãt ilz viennent a leaue ilz lenueniment / et meurẽt ceulx qui en boiuent. ¶ La glose sur ysaie .xiiii. chapitre. ¶ Le basilic est roy des serpens / leq̃l de son seul regard et sifflement deuore et absorbe les oyseaulx et occist les hõmes. Dont dit le prophete ezechie et parle ainsi de achab et son filz. De la racine de la couleuure ystra et naistra la serpent nommee regulus / cest a dire basilic et sa semence deuorera et engloutira loyseau Et est le basilic vne serpent q̇ a elles et plumes dont la ou iouxte nostre translation est leu loyseau deuorant / et en ebrieu selon saint iherosme est leu serpent vollant. ¶ Lacteur. ¶ Et aussi ailleurs est dit par le mesmes prophete: En la terre de tribulation et angoisse la lyonnesse et le lyon et diceulx la vipere et basilic vollant. ¶ Andromachus au liure de la cõfection et cõsiture du tiriacle. ¶ Regulus q̇ est dit basilic est le serpẽt tyrãt sur le blanc: sur la teste de laq̃lle sont trois chappeaulx et couuertures / laq̃lle quãt aucun la voit vng pou apres elle meurt Et quant elle siffle celluy qui oyt son sifflemẽt meurt. Et toute beste q̇ mãgeue delle apres q̃lle est morte incõtinent elle meurt / et est la plus malicieuse et mauluaise de toutes les serpens / et nest point cõuenable ne subgecte a tiriacle et na nulle vertu sur elle. ¶ Jorath. ¶ Si aucune beste voit ou oyt le basilic il deuiẽt ydropique et meurt. Et sera cy apres au traictie des oyseaulx plus amplement parle de cestuy basilic.

¶ Chapitre. C.xxvi.
De rinocephalo et rinoceron.



Rinocephalus et rinoceron.

¶ Phisiologus. ¶ La beste nõmee rinocephalus a le col comme vng cheual auecques tout le corps. Et gecte par la bouche vne flamme aspre et cruelle par laquelle les hommes perissent et meurẽt. ¶ Ysidore. ¶ Rinoceron en grec est interprete en latin vne corne au frõt et narines. Et est tout vng monoceron / cest a dire licorne / pource que elle a au millieu du frõt vne corne: et a quatre piedz Et est celle corne si ague et si puissante que quelque chose quelle touche et fiert ou elle labat et fait cheoir a terre ou la tresperse. Et a souuentesfois bataille auec les elephans / et gecte lelephant a terre blecie et naure au ventre de sa corne. Et est dicte estre de tant grãde force que par nulle vertu des veneurs elle ne peut estre prinse. Mais ainsi comme afferment ceulx qui ont escript les natures des bestes / quãt on la veult prendre on fait en ceste maniere. On prent vne pucelle et vierge et la met on au lieu que on scet ou la beste repaire / et quant ceste beste vient et que elle voit celle pucelle elle sen va coucher en son giron toute fureur et ferocite ostee et delaissee / et sa teste mise dedans le giron de celle pucelle elle sendort. Et quãt elle est endormie les veneurs viennent qui la tuent et prennent.
¶ Du liure des natures des choses. ¶ Rinoceros qui est aussi dicte monoceros / cest a dire en francois licorne: a au millieu du front vne corne tresforte et tresrobuste de la lõgueur de quatre piedz. Et de celle corne se combat contre les elephans naturellement demandant et cherchant leur ventre / et elle seule entend et congnoist par quelle voye et en quel lieu elle gectera et donnera ses coups. Et quant elle est des veneurs prinse comme beste orguilleuse meurt par sa seule indignacion et desplaisance. Et sera cy apres de icelle plus amplement parle au chapitre vnicornus.

¶ Chapitre. C.xxvii.
De rutela. Rutelle.





Utela. ¶ Auicenne. ¶ Rutelle est vne beste semblable a araignee / laquelle est appellee en arabic alpheed et est beste qui cherche et poursuit les mõstres. Ilz sont moult despeces et manieres dicelles selon galien: Aucune est rouge et ronde. Lautre est blanche ayant le ventre rond et petite bouche / et est reluysante comme estoilles / et ceste a le dos agu auecq̃s lignes et royes luysantes. Et les autres sont de couleur citrines et velues / et aucunes autres qui sont declinantes a noirceur. Et aucunes autres sont formicales et comme formis. Et les autres comme mousches appellees vepres / et aucunes egiptiaques. Et de la morsure de toutes ces manieres de araignees. et rutelles est faicte douleur grande et vehemente / et fait aduenir douleur vehemente en la teste et vng grant sõmeil

et voulente de dormir/ & puis aduient et luy succede la mort.

¶ Les operations de la rutelle.

¶ Auicenne. ¶ En la cure & guerison des morsures dicelles rutelles est administre le canon A vniuersel & general de attracion et suction. Et sont oingtes icelles morsures et destrempees auecques eaue salee et est donne au pacient du triacle fin. ¶ Le baing et les lieux chaulx des eaues chauldes sont choses plus legieres pour B oster les douleurs dicelles/car quant elles se amoistissent en lieu chault et baing la douleur se passe. Et quant on yst diceulx lieux elle retourne. Par quoy il conuient que continellement et a toute heure ilz se baignent

¶ Chapitre. C. xxviii.
De rubeto Rubete



Rubetu ou rubeta. ¶ Lacteur. ¶ Rubetum est vne beste venimeuse et est du genre des raynes et renouilles qui est appellee vulgairemēt crassan. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Ceste beste rubeta replete de diuerses viandes et medicinemens et aydes quant elle veult elle les oste et resume et prēt de rechief. Et ces choses fait continuellement ainsi que on dit en sa pasture et viande/ Mais iamais elle ne oste ne gecte ses venins et les retient et garde ainsi comme ses armes auecques soy. Elles ont doubles cornes plaines de venin. ¶ Plinius au huytiesme liure. ¶ Les raynes nommees rubetes : desquelles la vie est et en terre et en eaue sont dictes oster et de rechief reprendre en leur pasture et viande ce de quoy elles sont repletes de plusieurs viandes et medicinemens/ tant seulement en elles gardant & reseruant leurs venins.

¶ Les operations de rubeta.

¶ La chair dicelles bestes rubetes ainsi que dit ysidore mises es hamecōs a prendre poissōs A aleche et attire les poissons/et par especial le poisson appelle purpura qui est nomme en francois oistre. ¶ Contre les venins du lieure marin et de la rubete est le remede que la cendre di B celles bruslees soit beue auecques eaue.

¶ Ensuyt de la lectre. S.

¶ Chapitre. C. xxix.
De salamendra Salamandre



Salamandra. ¶ ysidore ¶ La salamēdre est ainsi dicte pource q elle resiste et estaint le feu. De laquelle le venin entre les autres venins est le plus fort et le plus venimeux. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ La salamendre laquelle aucuns appellent lyon terrestre est vne beste a quatre piedz qui a la face comme vne lezarde/ ou ainsi que dit Aristote a la face entre la face dung pourceau et dung singe. Elle vit en feu: et si estaint lembrasement du feu. Et aussi elle porte aussi aucune laine pale: de laquelle quāt il en est fait et tyssu ceintures ou habillemens elles ne peuent brusler au feu. Et cōtre la maniere de toutes autres bestes elle na point de rate/et a le gesier en la partie senestre. Et ya vne grande variete et difference es boyaulx & entrailles dicelle aux autres bestes. Elle est moult mesgre/car elle a pou de sang. Et pource elle est moult paoureuse/ car en icelle se diminue la chaleur naturelle qui embrase et esmeut laudace et courage. Sa couleur est diuerse et variable/et se mue par momēs et souuenteffoys. Elle engendre et fait oeufz en la maniere de gelines/ et produyt de iceulx oeufz faons. Et en cestuy genre ny a masle ne femelle distinctz/mais engendrent tous. ¶ Le pape Alexandre ainsi que on dit a eu vestement de la layne de ceste beste: lequel vestement quant aucuneffoys on le vouloit nettoyer et lauer : il nestoit point laue ne mouille dautres eaues si non que il estoit gette dedans le feu/et par le feu il se nettoyoit et blanchissoit. ¶ Plinius au vingt & neufuiesme liure. ¶ Le pain cuyt et touche de la langue de la salamandre occist et tue la personne.

¶ Les operations de la salamandre.

¶ Dyascorides. ¶ La vertus de la sala A mandre est stiptique et chaulde/ et est droictement meslee auecqs les medicines stiptiques/ et oste et fait cheoir les cheueulx & poilz qui ne sont pas propres ne conuenables es paulpieres des yeulx. ¶ Elle est ainsi gardee. On luy B oste la teste et les piedz/et le residu qui demeure de son corps est mis en miel/ et quant il est necessite et besoing il est prins pour lusage. ¶ Plilinius au trentedeuxiesme liure. ¶ La C chair du lymacon marin meslee auecques la chair des raynes aident grandement et tresclerement contre les salamandres.

¶ Chapitre. C. xxx
De saura et stellio. Serpens.



Saura/et Stellio. ¶ ysidore. ¶ Saura est vng genre de lezarde : laquelle quant elle deuient vieille ses yeulx se aueuglent et ne voyt goutte/ et adōc elle entre en vng trou dune paroys regardant contre orient/et estant ententiue a lyssue et naissement du soleil elle est enluminee et recouure la veue. ¶ Rudolphus sur leuitique. ¶ La serpent appellee stellio et la lezarde sont bestes enfermes/ et touteffoys elles sont malicieuses et reptiles venimeuses. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Le venin de la serpent appellee et nōmee stellio est mortifere/et le remede contre icelluy est fait de la chair de lescorpion broyee. ¶ Plinius au trentiesme liure. ¶ Nulle beste nest plus mauuaise ne frauduleuse que est la serpent stellio. Et dit on que elle enuye lhōme. Et pour ceste cause luy a este donne le nom stellio ainsi quilz dient: qui est trāslate et prins en mauuaise part. On prent ceste serpent stellio en ceste maniere. Du tēps deste ilz gardent le lieu ou elle couche: lequel est es lieux ou sont les huys/ou es carnieres des fenestres/ ou es chambres et sepulchres. Et quāt le printemps vient illecques fichent les aronces et en font cōme maisons estroictes : esquelz estroictures elle se esiouyst pource que plus facilement elle si despouille et oste sa peau en se enuironnant entour. Mais quant elle la laissee elle ne sen peut retourner: et ainsi est prinse.

¶ Les perations de stellio

¶ Snail: C'est a dire stellio a vne longue
A queue et la teste petite / et n'est pas lezarde.
¶ La teste d'icelle et aussi le corps sont diuer-
B ses et differētes a la lezarde / mais par aduan-
ture est elle prouchaine a icelle en nature.
¶ La chair d'icelle est moult chaulde / et a ver-
C tus de attirer et extraire du corps de la person
ne les espines et les petites pieces & eschardes
de boys. ¶ Son sang vault et prouffite a oster
D les macules et blancheur des yeulx. ¶ La
graisse d'icelle engraisse moult fort. Et sa fien
E te broyee et mise sur les verrues les arrache &
guerist.

¶ Chapitre. C.xxxi
De sanguisuga. Sansue



Sanguisuga. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Sanguisuga en francois est appellee sansue est vng ver de eaue qui n'a poīt de os ne de plumes et assault l'homme et les bestes affin qu'elle succe leur sang. Duquel pour en estre trop saoule et replete souuenteffoys se en donne la mort. Elle a la bouche en maniere de triangle: C'est a dire a trois quarres. Dont elle laisse playe au lieu ou elle a succe le sang. Et quant elle se prent et adhere a la chair tant plus que on la tire de tant plus fort se prent et serre tant que elle rompt plus tost que elle ne est arrachee. Elle attire le sang pourry / et en guerissant vng autre elle se tue et occist elle mesmes. Aucuns sont qui prēnent de ces sansues et vers pour leur faire succer et oster le le sang superflux de leur corps: qui ne est pas chose sagement faicte se ilz ne sentēt qu'il y ait en leur corps trop grande corruption de sang / Car en l'homme sain elles extraient & succent le plus noble sang & le mieulx digere. Les meilleures sansues et qui font le moins de nuysance sont celles qui sont tachees de lignes rouges sur le doz. Et les pires et plus mauuaises sont celles qui sont noires. La sansue se prent a choses venimeuses. Et pource quant on la veult mettre en vng membre par medicine on la doit auant mettre en orties et chardons et sel pour luy faire getter son venin se elle en a point en son corps. ¶ Auicēne au second canon. ¶ Aucuneffois en aucunes eaues sont petites sansues: desquelles pour cause de leur occultacion et que on ne les voit point est difficile de soy garder delles. Et pource elles angloutissent / et aucuneffois se pendent et prennent a la gorge et au gosier / et aucuneffois en la partie interiore du lieu appelle meri / et aucuneffois paruiennent iusques a l'estomach. Et quant elles y demeurent longuement elles succent grant quātite de sang / et ainsi le corps d'icelles croissant apparoist leur grandeur. Et a celluy auql elles sont suspendues aduient angoisse et tristesse et crachement de sang.

¶ Les perations de la sansue.

¶ Auicenne au liure deuantdit. ¶ Aucu-
A neffois la personne est curee et gueryе contre
icelles sansues quant elles sont pres du gosier
en prenant medicines qui sont gargarisees.
B ¶ Et aussi auecques les medicines qui degettent et expellent les vers par solucion et vomissement si icelles sansues sont au parfond et en l'estomach.

¶ Chapitre. C.xxxii
De scrabrone



Scrabrones. ¶ Ysidore. ¶ Scrabros sont ainsi ditz et nōmez pource qu'ilz sont crees et naissent du cheual. Et ainsi comme les scrabrons naissent des chairs pourryes des cheuaulx. Pareillement aussi de iceulx scrabrōs de rechief souuenteffois naissent et sont crees autres vers appellez scarabei dont ilz sont sur nommez: ainsi que cy apres au traictie des oyseaulx sera plus amplement traicte & parle.



¶ Chapitre. C.xxxiii
De salpiga Serpens



Salpiga / Scitalis / et Seps. ¶ Ysidore. ¶ Salpiga ou salpinga est vne serpent qui ne voyt goute. ¶ Luy mesmes ysidore. ¶ Scitalis est vne serpent ainsi dicte et nommee pource que elle resplendist tellement par la variete et diuersite de son doz que les grains de ses taches et macules qui sont sur icelle retardent et arrestent ceulx qui la regardent. Et elle qui est grasse et qui ne peut courir ceulx que elle ne peut attaindre ne apprehender en rampant et soy trainant par vng merueilleux fait et miracle en les espouētant les arreste & prent Et est de si grande ferueur et ardeur q̄ ou tēps dyuer elle se despouille pour la grant ferueur et ardeur de son corps de sa peau & vesture. De laquelle dit lucain. La serpent nommee scitalis laisse ses despouilles aussi bien ou temps de froidure et de bruyne que ou temps chault. ¶ Solinus. ¶ La serpent nommee scitalis delaisse la premiere en yuer ses vestemens et couuertures. ¶ Ysidore. ¶ Seps est vne petite serpent laquelle nō pas seulement consumme le corps de la persōne & destruict par son venin mais aussi fait les os. De laquelle le poete dit La serpent appellee seps est pestillencieuse et plaine de venin et de corruption qui dissoult et corrompt les os auecques le corps. Ceste serpent seps est vng aspic plain de pestillence & de corruption: lequel quant il a mors & picque l'hōme incontinent il le consumme si que il fond tout ainsi comme se il estoit en la bouche de la serpent.

¶ Chapitre. C.xxxiiii
De situla Serpens





Situla/Spuens/et Syrena. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Situla est vne petite serpent malicieuse ⁊ mauuaise: laquelle tue et occist lhõme par sa morsure en languissant/et continuellement ayant soif ⁊ desirant le boyre si que en beuuant il meurt. Et resplendist ceste serpent de tant grant variete de couleur que elle retarde et retient par sa beaulte ceulx qui la regardent. Et elle paresceuse ainsi que nature luy a donne/et que en rampant elle ne les peut attaindre par vng merueilleux miracle en les espouentant les retiẽt et arreste. Et est ceste serpent de si grande chaleur et ferueur que elle se despouille en yuer de sa peau. Et celluy qui est touche de la morsure de ceste serpent est surprins et enflambe de ardeur de feu et de chaleur. ¶ Lacteur. ¶ Situla est vne vne serpent du genre daspic laquelle est appellee en grec dypsa. De laquelle est dit determine cy dessus plus amplement au chapitre cinquante et vng. ¶ Auicenne.

¶ Spuens est vne serpent ainsi dicte pource que de son crachat et baue elle occist la personne sur laquelle elle chiet. Laquelle baue et crachat gettent et expellent ses dens quant elles sont estraintes et pressees lune sur lautre. Et aussi lodeur de celle baue et escume occist ⁊ tue la personne. Et est sa longueur iusques a deux couldees/et sa couleur est cendreuse tendant a citrinite/et occist et tue celluy que elle mord auant que elle retourne. Et demoure celluy que elle mord paisible sans sens et sans mouuement/et en dormant profondement apres les continuelz saulx et la closture des yeulx/et la detorture du col/et pasmoison/et le poulcemẽt desordonne/et quil ne sent point la douleur de ses entrailles/et que il met les doys en sa bouche et gosier affin quil vomisse: il meurt. ¶ Ysidore. ¶ Syrene sont serpens habitans en arabie qui ont esles/et qui courent plus fort que cheuaulx. Et dit on aussi que elles vollent desquelles toutesuoyes la vertus est que la mort ensuyt apres la morsure auãt que la douleur soit sentue.

¶ Chapitre. C.xxxv

De symia. Singe



Symia. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Symia: cest a dire en frãcois singe. Et est vne beste plaine ⁊ espesse de floqtz de poil/et laquelle en ses membres exteriores ⁊ par dehors entre toutes autres bestes est semblable a la disposicion du corps de lhomme. Et par dedans son corps na nulle disposicion cõmune auecqs lhõme/ou il la moindre q̃ toutes les autres bestes. Et presque toutes bestes ont les mammelles et tetines es parties de derriere contre les rains affin q̃ icelles tetines ⁊ mãmelles mises derriere ⁊ au bas les petis faõs les puissent attaindre ⁊ prendre/et les auoir prõptes ⁊ conuenables quãt ilz veullent. Mais la beste nõmee hamo et le singe ont leurs tetines et mammelles en la poictrine pource que nature leur a dõne mains promptes et habiles a toutes choses desquelles ilz peuent esleuer de la terre leurs faons/et les approprier ⁊ mettre a point de prẽdre leurs mammelles et tetines. Et en ce deffault et est dissemblable au corps humain que il na point de nombril/et la verge du masle est ainsi comme est la verge dung chien. Il a talons aux piedz. Et pour ceste cause il se drece ⁊ se eslieue et demeure ainsi que lhõme/et court aucuneffois: mais il ne peut celle chose faire si non bien pou. Car nature a cõstituee ceste beste estre prosternee et encline en la face. Et lhõme seul a naturellement la stature et corps esleue et drece. Ceste beste est impaciente a son geste ⁊ maintien ⁊ cruelle ⁊ aspre en sa morsure. Elle na point de queue/et deuãt toutes autres bestes a vigueur ⁊ force au goust. Il mangeue voulentiers les põmes ⁊ les noix/mais quant il treuue en icelles lescorce amere: il gette tout. Et ainsi pour cause de la chose amere il refuse et repudie la chose doulce. Et dit plinius que en ynde ya singes qui sont tous blans par tout le corps. ¶ Alexandre. ¶ Le singe domestique apres le cours de plusieurs annees recongnoist son seigneur et maistre. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Le singe est doctrinable a apprendre tous ieux ⁊ esbatemens/et a oublie sa ferocite ⁊ cruaulte/mais touteffois iamais ne peut estre si paisible que il ne soit furieux ⁊ ira aindeux. Il se ioue voulentiers auecques les petis enfans. Et aucuneffois se il vient a point les estrãgle. Et quãt aucune personne la blece il garde longuement contre icelluy sa rancune. Il resplendist ⁊ habonde en entendement/et a enuye de tout ce quil voit. Dont il chiet et viẽt plus tost entre les mains des chasseurs et veneurs. Et habitent les singes ⁊ se tiennent es arbres et rochiers. Et quant les veneurs scauent les lieux ou ilz se tiennent et habitent ilz prennent des souliers de hõmes et sen vont es lieux ou ilz peuent estre veuz des singes/et la se seent/et puis chaussẽt en leurs piedz iceulx souliers et les lyent treffort ⁊ diligemment/et puis apres ilz les deschaussent et les laissẽt dessoubz larbre ⁊ sen vont. Et adoncqs les singes se descendẽt de larbre ⁊ font ainsi q̃lz ont veu q̃ iceulx hommes faisoient/et chaussent les souliers/et ainsi chaussez et quilz ne peuent fuyr sont prins. ¶ Ysidore. ¶ Le nom singe est nom grec. Et est a dire presse es narines: que nous disons en francois camus. Dont nous disons singes pource que ilz sont camus/et ont la face orde.

¶ Chapitre. C.xxxvi

De scorpione Scorpion



Scorpio. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Lescorpion est dit auoir la face et visage souef et doulx/et blandissante quasi ainsi comme vne pucelle. Mais il a vng aguillon en sa queue recroquillee dont il picque et fiert celluy q̇ est prouchain de luy. Et fiert et picque obliquement et de trauers en gettant son coup ⁊ venin. Et ne cesse par nul moment de excogiter et penser de trouuer les occasions de frapper et picquer ses prouchains. On cuide que a lhomme frappe di celluy estre le remede de lui faire boire auecqs vin de la cendre de icelluy escorpion brusle. Et est lescorpion celluy seul de toutes bestes q̇ corrõpent ⁊ font infection qui a queue. Il a deux aguillons ainsi que dit aristote/et vit de terre. Et si fait des oeufz ou printemps/et semblablement en automne. Et font ces oeufz et engendrent petis vers de leur espece/lesquelz quãt le pere les veult deuorer ilz sont deliurez dicellui et affranchiz pource que ilz se mettent dessoubz les fesses de leur mere. Se vng pourceau noir est picque de lescorpion sans aucune doubte il meurt. Et le pourceau qui est daultre couleur en eschappe aucuneffois: et non pas tousiours. ¶ Ysidore. ¶ Lescorpion est vng ver terrestre/et qui doit mieulx estre dit ver q̃ serpent. ¶ La glose sur saint luc. ¶ Veez cy dit elle. Nostre seigneur nous a donne puissance de cheminer et marcher dessus les serpens et les escorpions. Et sont aucuns escorpions q̇ occultement et secretement picquent de leur queue/et aucuns serpens qui appertement et visiblement blecent de leurs dens. Et est leur aguillon venimeux qui est par derriere a craindre et a euiter.



¶ Les operations de lescorpion.

¶Palladius. ¶Aucuns dient et estiment
A que on peut faire fuyr les escorpiõs dune mai-
son: si on en brusle et art aucuns de iceulx au
millieu dicelle maison. ¶Auicenne au second
B canon. ¶La saliue & crachat de lhõme ieun oc
cist et tue les escorpiõs. ¶Et aussi la raphane
C est aduersaire a lescorpion tellement que si on
met vne piece ou morceau de raphane dess⁹ luy
il meurt. ¶Et aussi leaue dicelle est a ce ex-
D perte et est plus forte. Et si lescorpion mord et
aucun q̇ aura mange la raphane: il ne luy nuy-
ra point ne ne fera dommage. ¶Auicenne au
E quart canon. ¶La pointure et picqueure de
lescorpion est gueryе et curee par les choses qui
sont dictes aux canons communs/et par leua-
poracion faicte auecques sel et millet/et leurs
semblables.

¶Chapitre. C. xxxvii
Da seta Serpens



Seta/Simultas/et Solifuga.
¶Du liure des natures des
choses. ¶Seta est vng ver ain
si que aucuns dient qui est ser-
pent ainsi nõme et ayãt le nom
pour cause de sa chose/car elle
est tresdelyee et menue en la maniere de fil de
soye/et est presque de la longueur dung coulde
Et si est dur et blanc/et ne differe en riens de
lung bout & extremite a lautre/et na point de
teste/mais se traine & rampe dung coste et dau
tre. Cestuy ver et serpent naist et se engendre
en eaues corrompues/mais non pas en celles
qui sont puantes. Et est si dur que a paine peut
estre brise et derõpu auecques le pied de la per-
sonne. Et est la force du venin de ceste serpent
si grande que quant vng homme en a prins en
beuurage vng pou il le fait languir et deuenir
a grãt mesgreur et pourete insques a tant que
par dur & cruel torment il laisse la vie & meurt.
¶Papias. ¶Simultas est le ver proprement
qui est en la teste du mouton: lequel quant il se
meut le fait reculer et regiber. ¶Icelluy mes
mes papias. ¶Simultas est vng ver qui est
en la teste de la beste qui a cornes: lequel ver les
meut a ferir et frapper des cornes. ¶Ysidore.
¶Solifuga est la beste qui autrement est ap-
pellee musaraneus. ¶Solinus. ¶Sardinia
nest pas du genre des serpens: Mais ce qui est
trouue escript serpent es autres lieux est a en-
tendre de solifuga: laquelle rampe ocultement
Et par imprudẽce & secretement elle fait pestil
lence/et cõtagie sur ceulx quelle enuahist. Et
contre ceste pestillence et morsure de serpẽs est
conuenable lherbe appellee sardonia/laquelle
croist moult es fleuues de fontaines.

¶Chapitre. C. xxxviii
De spoliatore colubri. Ver



Spoliator ac stella colubri.
¶Du liure des natures des
choses. ¶Spoliator colubri
est vng ver de couleur dor/qui
a aussi en lombre verdeur. Et
combien que il soit petit et ne
soit pas fort: touteffois il decoit par subtilite &
cautelle la couleuure et serpent de eaue. Et de
ce a prins le nom. Car la ou il voit la couleuure
couchee au chault en montãt p dessus la queue
de icelle transcourt et va iusques a la teste. Et
premierement la assouage et adoulcist quasi cõ
me en la frotant/et puis apres par morsures il
assault la chair dicelle. Et quant la couleuure
est blecee elle sen fuyt & le persecuteur la suyt &
poursuyt en la picquant et mordant de morsu-
re mortelle iusques a tant quil luy penetre les
interioritez du cerueau/& icelle morte il se saou
le de sa chair. Et est cestuy ver de aucuns appel
le le ver aure. Et dit aristote de ces vers aurez
que quant ilz sõt nez premierement ilz sont re
peuz et nourris de leur pere: et puis apres ilz de
meurent moult de iours sans mãger/et demeu
rent ainsi sans eulx remuer comme se ilz estoi
ent mors. Et apres le temps prefix a nature ilz
reuiuent et se lieuent promeuz et puissans de
chercher pasture. ¶Du liure des natures des
choses. ¶Le ver qui est dit et appelle figure de
lestoille est cellui qui reluyst de nuyt comme vne
estoille/et ne croist iamais ne ne viẽt si non par
le temps de grandes pluyes & demonstre a estre
serenite. Et est cestuy ver de si grant froidure
& si froit que quant il touche le feu il le destaint
comme fait la glace. Et si la chair de lhõme est
touchee de la pourriture dicelluy les cheueulx
luy cheent/et mue ce qui est touche en couleur
verte. Ces vers ne habitẽt ne cõuiennẽt point
charnellement au fait damours/& nya en eulx
ne masle ne femelle.

¶Ensuyt de la lectre. T.

¶Chapitre. C. xxxix.



De talpa. Taulpe.



Alpa. ¶Du liure des natu-
res des choses. ¶Talpa est
dicte et nommee en francois
taulpe/et est vne petite beste
noire et aueugle conioincte &
orde et est corrõpue. Sa peau
a moult de poilz et est moult souefue/mais elle
a couleur tresnoire. Elle habite & se tiẽt en ter
re et vit de vers/et quant elle est affamee elle
mangeue la terre. ¶Rudolphus. ¶La
taulpe est vne beste aueugle/laquelle ainsi que
on dit est cree et engendree de terre auecques
pluye. ¶Ysidore. ¶La taulpe est ainsi dicte et
nommee pource que elle est condamnee a perpe
tuelle aueuglete & ne auoit nulle lumiere. Elle
na nulz yeulx et fouille tousiours la terre et di-
gerist la terre et mangeue les racines qui sont
dessoubz les bledz et herbes/et est la taulpe ap
pellee des grecz afflata.

¶Les operations de la taulpe.

¶La taulpe bruslee et mise en pouldre et puis A
mise auecques laubin dung oeuf dessus la face
est remede cõtre la lepre. ¶Le sang dicelle mis B
dessus la teste ou il nya nulz cheueulx les par-
force et fait reuenir. ¶Lacteur. ¶On dit C
aussi que la cendre de la taulpe bruslee vault cõ
tre la fistule/cestassauoir pour consommer et
oster la pourriture dicelles. ¶Haly. ¶Les grã D
des souris nommees taulpes/si elles sont mi-
ses dessus la picqueure de lescorpion elles la
guerissent.

¶Chapitre. C. xl.
De thauro. Thoreau.



Haurus. ¶Du liure des na-
tures des choses. ¶Thau-
rus: cest a dire thoreau en frã
cois/est vne beste forte et ro-
buste: et est assez paisible et
doulce ẽtre toutes autres bes
tes compaignables/fors et ex
cepte auecques celles qui par rauissement sont
contraires et aduersaires aux autres. Les tho-
reaulx quant ilz sont assemblez ilz bataillent
voulentiers et trescontinuellement lung cõtre



laultre. Et quãt ilz bataillẽt ilz ont les langues extraictes hors la bouche et ne font riens des dens ne ne mordent/mais tant seulement batailllent des cornes et ont le front fort et convenable a toute bataille. Et sont la teste et son col les plus fors mẽbres de son corps. Et pour ceste cause ilz sont liez a la charrue par la teste ⁊ au col comme les chevaulx.

Les operations du thoreau.

Esculapius. Les cornes du thoreau font
A fuyr les serpens/et son sang les occist et tue/et
si oste et nectoye les taches et macules de la fa-
B ce. Le fiel dicelluy mys avecques myel et bas-
me cure et guerist les vices et maladies des
C yeulx. La graisse ou suif du thoreau mys a-
vecques resine et cire amollist toutes duretes.
D Et la moille dicelluy temperee avecques vin
cure et guerist ceulx a qui les membres trem-
E blent. Sa fiente espart ⁊ dissoult les enfleu-
res et duretes. Avicenne. Le fiel du tho-
F reau prouffite aux fresches ulceres qui sont en
laureille. Et aussi prouffite aux ulceres du
G fondement/et contre la douleur de la marris
si dicelluy est faicte oingture. Dyascorides.
H Le fiel du thoreau mesle avecques le fiel de
bouc guerist et cure ceulx qui sont malades de
la maladie qui vient en la gorge appellee squi-
I nancie. Il guerist les playes cicatrices/et
quant il est mesle avecques laict il appaise ⁊ as-
souage les douleurs des aureilles/et fait ceste
chose mieulx quant il est mesle avecques laict
de femme. Le sang du thoreau est dyaforeti-
que et malacrique. Il dissoult ⁊ amollist les du- K
retes. Et quant il est mis en emplastre il les
guerist.

Chapitre. C.xli.
De tarandro



Tarãdrus est vne beste ainsi que dit plinius de la grandeur dung beuf ⁊ quia la teste plus ressemblable a vng cerf: ⁊ a les cornes rameuses et les ongles fendus en deux pars/et si est velue en la maniere dung ours. Et quãt il luy plaist elle fait sa couleur semblable a la couleur dung asne/et a la peau de dessus le col si tresdure que on en fait armeures ⁊ poictralz. Et rend sa peau de toutes couleurs darbres/de fleurs/de fruictz ⁊ de lieux: esquelles couleurs quant elle a paour elle se muce et absconse. Et pour ce est elle bien pou et a tard prinse. Et dõcques ceste beste mue les couleurs de sa poictrine et ne se vestent point daultre poil sinon celles qui sont en ynde et la beste appellee licaon/de laquelle on dit que elle a crins sur le col. Et est la beste appellee thoe qui est du genre des loups/plus prolixe en longueur ⁊ dissemblable pour ce que elle a les cuysses plus courtes. Elle est legiere et ysnelle au sault et vit de proye et nest point nuysable a lhomme et ne mue point la couleur de son habit. Et est en yver velue comme vng ours et en este toute nue. Lacteur. Ceste beste que plinius appelle tarandre cuyde et extime estre celle que selon solin iay cy dessus nommee parãdre/et cuyde estre le vice de lescrivain davoir mis. P. pour. T. Mais quelle lectre y doit estre capitale/cest assavoir. P. ou. T. ien suis incertain.

Chapitre. C.xlii.
De taxo Taisson



Taxus. Du livre des natures des choses. Taxus est vne beste appellee en frãcois taisson qui est de la quantite ⁊ grandeur du regnard/et a les cuisses courtes et ne sont pas pareilles a vng chascun coste/mais sont plus courtes au coste senestre. Et pource est ce que quãt il a les piedz du coste dextre mys dedans les royons que les charrettes font il court tresfort/et ainsi eslongne ceulx qui le chassent et persecutent. Il a la peau moult velue et assez aspre tachee de poilz blancs et noirs. Ysidore. Le taisson est vne beste champestre ayant le corps presque de la grandeur dung regnard/mais il est de plus humble stature/car il a les iambes courtes. Et a le poil de couleur grise et la peau fort dure et tresorde et les dens agues. Et quant il est chasse et moleste des chiens ou daultres bestes il se renverse et avecques les dens et les piedz il repugne et se deffend. Et dit on que ceste beste taisson hait aucunement le regnard et luy est contraire/et ne font iamais ne ne preparent les regnardz fosses pour eulx/mais occupent par deception ⁊ fraulde la fosse du taisson. Car quãt il scait que le taissonn est yssu de sa fosse il sen va a lentree dicelle fosse et y fait son ordure: et ainsi quãt le taisson laisse icelle sa fosse et maison pour cause de limmundice et ordure le regnard loccupe et le taisson en fait vne autre en vng autre lieu.

Les operations du taisson

Du livre des natures des choses. La
graisse du taisson se augmente quant la lune A
croist et si se diminue quant elle descroist: si
que se il est occis la lune faillie on ne treuve point
de graisse en luy. De ceste graisse de taisson
sont confitz et fais oingnemens par lesquelz
sont appaisees et ostees les douleurs des rais ⁊
les bleceures des membres. Et est vne chose
merveilleuse que ceste beste combiẽ que en vne
partie elle soit medicinable/toutesfois sa mor-
sure est souventesfois tresgriefve et dõmagea-
ble. Mais la raison de ce est/car quant elle est
vive elle mangeue les vers appellez scabrotz ⁊
autres bestes qui rampent dessus la terre et qui
sont venimeux. Et pource elles envenimẽt ses
dens. Esculapius. Ceulx qui ont les fie-
vres quant ilz sont oingtz de la graisse du tais- B
son guerissent et sont curez dicelles. Le cer-
veau dicelluy taisson cuyt avecques huylle cu- C
re et guerist toutes douleurs. Et les genitoi-
res dicelluy cuytz avecques myel et mangez en- D
flamment luxure et aguillonnent a atouche-
ment charnel.

Chapitre. C.xliii.
De tragelapho.




Ragelaphus et tragedita. Ysidore. Ceste beste nōmee tragelaphus est ainsi nōmee du grec/laquelle combien que elle soit de vne mesme espece du Cerf/toutesuoyes elle a les espaules velues comme vng bouc et longue barbe au menton comme vng bouc. Et ne sont point ces bestes ailleurs trouuees que enuiron la region appellee phaside. Plinius. Ceste beste tragelaphus est vne beste de la mesme espece de la beste que on appelle tragelaphon: qui est a dire cerf/differente tant seulement a icelle en ce q̄ elle a la barbe et les espaules velues ainsi que vng bouc/et ne naist point ailleurs que enuiron le lieu appelle phasin amnem. Helynādus au.xi. liure. Tragelaphus est vne beste quasi dicte cerf bouc/car trages en grec/cest a dire bouc en latin: ⁊ laphos est a dire cerf. Et est vne beste semblable en quantite et forme au cerf/mais elle a les espaules pelues cōme vng bouc. Du liure des natures des choses. Tragodita est vne beste laquelle entre autres bestes ses cornes abaissees et son col de trauers paist affin que elle soit mieulx veue detrencher lherbe ainsi prinse et attraicte a sa bouche que la prendre par la maniere que font les autres bestes. Elle a les cornes longues pendantes du hault de la teste et des machoueres iusques a terre qui lempeschent de paistre selon la maniere des autres bestes.

Chapitre. C.xliiii.

De terredinibus — Vers




Erredo. Bartholomeus au liure des proprietes des choses. Terredines sont vers q̇ māgeuent le boys et sont appellez des grecz les vers des bois/pource que ilz le māgeussent en le tenant/et sont engendrez de lhumeur corrompue qui est soubz lescorce du boys et en la moelle des arbres. Et par especial quāt ilz sont couppez et plantez en temps qui a ce faire nest pas conuenable ne opportun. Et ce est quant la lune est plaine/car adonc on ne doit point coupper les arbres: car les humeurs qui sont obeyssās a la lune sont en leur force en tous corps et ne les peut nature gouuerner/mais se corrompent et tournent en pourriture. Et ainsi doncques ces vers appellez terredines q̇ sont vers des arbres sont molz en leur substance et si mangeuent et corrodent les boys tresdurs et les rendent en pouldre plus menue et plus subtile que on ne pourroit faire a vne lyme.

Chapitre. C.xlv.

De tynea — Ver nōme taigne.



Ynea. Bartholomeus au liure deuant dit. Tynea est vng ver qui mangeue les robes et est appelle en francois taigne. Et est appelle tynea pource que il se tient au drap en le mangeant: et est engendre de la corruption du drap et des robes et vestemēs/quāt le drap ou robes ont este trop longuement enclo

ses sans mectre a lair. Ce ver mangeue la robe et la superficiete du drap si subtilement que on ne sen appercoit point: et combien que il soit beste sensible/touteffois il se muce dedans la substance du drap tellement que on ne le peut voir et que a paine se permect iamais estre veu des yeulx.

Les operations de la taigne.

A Ces vers taignes fuyent les choses ame
res ⁊ ayment celles qui sont de bonne odeur et
ne viennent pas voulentiers aux robes q̇ sont
B garnies et couuertes de telles choses. Et
pource on met entre les robes et dedans les cof
fres les fueilles de laurier/du cedre ⁊ de cypres
et elles ne seuffrent ne ne permectent pas icel
les robes ou liures estre mangees et corrōpues
diceulx vers. Constantin. Il est aucune
C rōgne en la teste laquelle pour cause de sa tena
cite et adherence est dicte taigne. De laquelle
cherche cy apres en la table des maladies com
ment et en q̄lle maniere on les peult guerir.

Chapitre. C.xlvi.

De tyro. — Serpent



Tyrus. Du liure des natures des choses. Tyrus est vne serpēt qui habite es parties de Iherico enuiron les lieux frequentez et habitez dentour le fleuue iourdain. Et est ceste serpent contraire et moleste aux oyseaulx et aux bestes/et par especial aux oeufz des oyseaulx/lesquelz elle mangeue auecques iceulx oyseaulx. Et quant la chair de ceste serpent est confite auecques aucunes choses meslees et adioinctes elle expelle et degecte tout venin mortel. Laquelle confection ilz diēt estre tiriacle. Et dient aucuns ceste serpent deuant la passion de iesuchrist nauoir point de remede/⁊ que elle estoit grandement contraire et ennemye des hommes. Et que icelluy iour de la passion iesuchrist vne dicelles serpens entour les parties de iherusalem par fortune fut prinse et fut pendue en la croix au coste de iesuchrist. Et que des icellui iour tout le genre de ceste serpēt print vertu cōtre tout venin. Lacteur. Tirus est dicte estre tout vng a la vipere et est vne mesme serpent/car les aucteurs de medicine quant ilz parlent de la chair de serpent ou de cōfire tiriacle font bien pou de mencion ou nen font point de ceste serpent Tyrus sur ce nom/mais sur le nom de la vipere/et est a la denominacion de ce nom tyrus appelle et dit tyriacle celle confiture et medicine.

Les operations de tyrus.

Auicenne au cinquiesme canon. Le tyria
cle qui deliure de la mort est le plus noble de tou A
tes medicines composees pour cause de la mul
titude de son ayde et secours/et par especial es
venins qui sōt des poinctures ou morsures des
serpens et de lescorpion et du chien entragie.
Du liure des natures des choses. Le ty B
riacle qui est confit auecques aucunes choses ⁊
a icelles est adiouste de la chair de la serpent ty
rus destaint ⁊ expelle tout venin/mais cōtre le
venin de icelle serpent tyrus il ny prouffite riēs.

Chapitre. C.xlvii.

De tigride — Tigre


Igris. Ysidore. Tigris est ainsi appelee pource que elle fuyt et court cōme vng oyseau ou saiette: et la nomment ainsi les persiens/et ceulx de ynde lappellēt sagita. Et est vne beste tachee ⁊ distincte de diuerses et variables taches/et est en force et legierete merueilleuse. Et par ce nom tigris le fleuue du tigre est appelle pource que il court plus fort et



est plus violant q̃ tous autres fleuues et riuie-res. Et croissent ces tigres le plus en hircanie et les plus grans qui soient. ¶ Phisiologus. ¶ Le tigre est vne beste trescruelle et tresforcennee ⁊ q̇ forcenne de rage incõparable. Et mesmemẽt quãt elle suyt les veneurs qui ont prins ⁊ emportent ses faõs. ¶ Plinius. ¶ Les faõs du tigre lesq̃lz sont tousiours grãs quãt ilz sont prins du veneur ⁊ de celluy q̇ les guette et espie ilz sont tousiours tous prins et rauys.

¶ Chapitre. C. xlviii.
De tortuca et taranta. Serpens.



Tortuca ⁊ taranta. ¶ Du liure. des natures des choses. ¶ Aucuns veulent q̃ ceste beste appellee tortuca q̇ est a dire en frãcois tortue soit du genre des serpẽs. Elle na poĩt de venin durãt sa vie/mais apˢ sa mort elle est venimeuse/car ainsi q̃ dit ambrosius si aucun apˢ que elle est morte passe ⁊ chemine dessus ses rains le pied nud incõtinent il est infect ⁊ frappe de venin/⁊ est vne beste q̇ a deux piedz ⁊ q̇ a la teste ainsi cõme vng crapault et la queue cõme vng escorpiõ et est couuerte de deux escailles q̇ sont en facon descuelles ⁊ qui sont tresdures ⁊ fortes/dedãs lesq̃lles elle se retrait ⁊ clost/si q̃ difficilemẽt ⁊ a paine on la peut dedãs tuer/cõbien q̃ on frappe dessus de tresgrãs coups. Elle fait des oeufz ainsi cõme vne geline/mais ses oeufz sõt mauluais ⁊ nuysables a mãger. Et ainsi q̃ dit aristote la tortue femelle na q̃ vne voye ⁊ yssue pour degecter ses superfluitez/cõbien q̃ elle ait vecie q̇ est cõtre la nature de toutes bestes q̇ ont plumes ou escailles ou escorce/car toutes ces bestes nõt point de vecies. ¶ Lacteur. ¶ La tortue est dicte ⁊ nommee lymacon/car en la maniere de lymacõ dedãs vne cauerne ⁊ fosse elle est couuerte de couuertures ⁊ escailles. Et sont de ces tortues plusieurs: car il est vne tortue de eaue de laq̃lle ia est dit. Et en est de terre q̇ sont dictes chãpestres ⁊ ne sont point ceulx cy venimeuses mais sont mãgees des hõmes. ¶ Phisiologus ¶ Tarantes sont serpens de petite quantite ⁊ grãdeur. Et quant aucuns sont picquez ⁊ mors dicelles ilz ont vne vehemente angoisse et douleur. Et se il ne leur est ayde et secouru de tyriacle ilz meurent aucuneffois en grant langueur et tristesse.

¶ Chapitre. C. xlix.
De trogodices.



Trogodice. ¶ Albert au liure des natures des bestes. ¶ Trogodices sont bestes q̇ ont les cornes treslongues descendãs depuis la teste par deuãt les mãmelles iusques a terre/ et ont le col treslong Et pource quant elles ont le col courbe ⁊ flechi en longueur la teste et les cornes mises a terre si que tout le frõt gyst a terre prẽnent leur pasture cõtre la maniere ⁊ facon de toutes autres bestes. Car autrement elles ne peuent paistre pour cause de la longueur de leurs cornes/et pource ne peuent paistre ne prendre si non les herbes longues/et qui sont veues plus conuenables a estre trẽchees que de mordre icelles a la racine: ainsi que font les autres bestes.

¶ Ensuyt de la lettre. V.

¶ Chapitre. C. l.
De vacca. Vache.



Vacca. ¶ Aristote ¶ Vacca q̇ est a dire en frãcois vache est vne beste paisible et de petite iracunde ⁊ courroux mais elle est de moult grãde fatuite ⁊ folie. Les rains de icelle au regard et a la veue sont quasi cõme compsez de plusieurs petis rains. Et a plusieurs ventres affin que les vsages de la viande se acõplissent/et ce qui est diminue dicelle viande pour cause de la digestion a vng vẽtre apres lautre. Le premier ventre donc recoit la viande crue. Le second prent icelle viande digeree/et le tiers la recoit ia melioree pour la digestion. Et le quart la prent et recoit bien digeree. Les cornes de la vache si elles sont chauffees se declinent de toutes pars Et sont les cornes des femelles plꝰ fortes que celles des masles.

¶ Les operations de la vache

¶ Auicenne au second canon. ¶ Le fiel de la A
vache est plus fort q̃ les fielz de toutes autres
bestes a quatre piedz. ¶ Il est mis es emplas- B
tres contre les playes qui sont herisipiles et de
vehemente douleur. ¶ Les cuisses de la vache
cest a dire les os des cuysses bruslez retiennent C
le flux de sang ⁊ les solucions ⁊ cours du vẽtre
¶ La fiente de vache est des choses q̇ sont don D
nees a ceulx q̇ ont douleur au poulmon/et aux
ptisiques et a choses semblables. Et est dicelle
faicte emplastre cõtre passion sciatique. ¶ Et
aussi quãt elle est mise auecq̃s vin aigre dessus E
les gratelles et epicures chauldes elle les gue-
rist et oste. Et aussi est conuenable aux apostu-
mes q̇ viẽnent derriere les aureilles. ¶ Quãt
du cuyr de vache auecq̃s vin aigre sont oingtes F
les dertres et roignes q̇ se escorchent qui sont
dessus le col de la personne quant elles ne sont
pas de grande profundite: ce les guerist. ¶ Et
semblablement icelluy cuyr auecq̃s miel et vin G
aigre mis dessus les playes y est moult prouffi-
table. Et quãt il est bruslee ⁊ en est faicte lexiue
et de icelle en est la teste lauee: ce vault pour la
nettoyer ⁊ curer des lendes. ¶ Haly. ¶ Le sãg
de vache mis dessus la playe restraint ⁊ estan- H
che le sang. ¶ Aristote ¶ Les cornes de vache
si elles sont chauffees elles se declinẽt de coste I
et dautre ainsi q̃l est dit/et si elles sont oingtes
auec huille et poix elles vallent et prouffitent
cõtre la nuysance et douleur des piedz/et aussi
cõtre la douleur ⁊ empeschement q̇ vient de la
froidure de la neige. ¶ Plinius au. xxviii. li-
ure. ¶ Aussi le gesier de la vache est prouffita K
ble a ceulx qui ont douleur ciliaque/et aussi a
ceulx qui sont malades du flux de ventre ap-
pelle dissinterie.

¶ Chapitre. C. li.
De veruice. Mouton non chastre



Eruex. ⁋ Du liure des natures des choses. ⁋ Veruex: cest a dire Mouton / et est appelle Veruex pource q̃ il a grant force et vertu. Il a les cornes resployees en la maniere de vng cercle: desquelles il sefforce de deffẽdre ses brebis ⁊ trouppeau. Et p naturelle fureur il frappe la terre du pied droit quãt il se courrouce ou se espouente ou craint. Et ce p especial ou tẽps damours. Il se repose ⁊ gyst p lespace de demy an dessus vng coste. Et lautre demy an sur lautre coste. ⁋ Ysidore. ⁋ Veruex est aĩsi appelle et nõme pour les forces ql a: pource q̃ il est plus fort q̃ les autres brebis / ou pource ql est masle ou pource que il a en la teste des vers: par le demangeuement desquelz esmeuz hurtent lung contre lautre / et en bataillant se fierent auecques grande impetuosite.

⁋ Les operatiõs du mouton non chastre.

A ⁋ La graisse du mouton nõ chastre a pareille et semblable vertu que a celle de pourceau.
B ⁋ Elle cure ⁊ guerist prouffitablemẽt les causes steriques ou du fondemẽt / et si prouffite a
C ceulx q̇ sont bruslez de feu. ⁋ Le fiel du moutõ nõ chastre mis et enueloppe dedans de la layne et puis mis dessus le nõbril dissoult et amollist
D le vẽtre. ⁋ La fiẽte dicelluy mouton auec vin aigre mise en emplastre dessus les taches ⁊ macules noires de la face et du corps les oste et amende / et si oste les cloux q̇ naissent au corps.
E ⁋ Et quãt elle est mise dessus le feu sacre elle le guerist ⁊ cure / et aussi quãt elle est mise auec cire ⁊ huille elle medicine ⁊ guerist les brusleures et combustions de feu.

⁋ Chapitre. C. lii
De Besontes.





Esontes. ⁋ Albert au liure des bestes. ⁋ Besõtes est vne beste sẽblable a vng beuf ayant le col saveux ⁊ velu / et crins ainsi comme vng cheual. Laquelle beste est tant plaine de pertinacite ⁊ cruaulte que quant elle est prinse a paine peut estre appriuoisee et domptee.

⁋ Chapitre. C. liii
De Vitulo Veau





Itulus. ⁋ Ysidore. ⁋ Le veau ⁊ la velle sont ainsi appellees pour cause de la verdeur et ieunesse de aage ainsi cõme est vne vierge et ieune fillette. Et pource la velle est ainsi nommee pource que elle est petite et non pas encores en enfance / car celle qui est en enfance est dicte et nommee ienisse ou vache. Et est dit et nomme le veau iouuenceau pource que il commence a aider a lusage des hommes en labourant la terre. Ou pource que les hommes payens ⁊ gentilz ne sacrifioient point aux dieux si non les iouuenceaulx / et iamais ne sacrifioient les thoreaulx / car es sacrifices estoit aussi considere et regarde laage. ⁋ Aristote. ⁋ Les veaulx apres ce que ilz ont vng an sont conuenables et propres a chastrer / et les fault en celluy tẽps chastrer ou autrement ilz serõt petis. Et ceulx qui sont chastrez viuent moult longuement.

⁋ Les perations du veau

⁋ Plinius au. xxviii. liure. ⁋ Les moelles
A de toutes bestes mollifient / parempliffent ⁊ eschauffent. Mais entre toutes les autres moelles la plus louable est celle de veau. ⁋ La graisse
B du veau mise ⁊ composee auecques sel est dicte et louee tres vtile aux vlceres de la teste. Et si vault et prouffite aux podagres et aux maladies des orteilz ⁊ doys.

⁋ Chapitre. C. liiii.
De Vipera. Serpent.





Ipera. ⁋ Auicenne. ⁋ Les viperes sont serpens qui ont les testes larges ⁊ plaines / et le col menu et moult subtil: desquelles lesquelz sont courtes qui font en leur allee et mouuemẽt tumulte et son. Et sont prinses des medicins en la fin du printemps ⁊ au cõmencement de leste affin que dicelles ilz facent et confient les confections et medicines appellees trocisces. Mais touteffois toutes les viperes ne sont pas a ce conuenables ne propices: mais seulement celles q̇ sont blondes ⁊ de la semẽce de celles q̇ sont blondes. ⁋ Aussi luy mesmes auicẽne au second canon. ⁋ Les serpẽs dictes et nõmees viperes apres lyuer passe sortent et yssent de leurs fosses et cauernes / et adoncq̃s ilz frotent leurs yeulx dessus lherbe appellee fenoil affin quelles recouurent la veue et soiẽt enluminees. Et cõtre la morsure dicelle serpẽt vipere est prouffitablement mise dessus lurine de lhõme / et par especial dessus la morsure de la vipere q̇ se tient es pierres et est petroreuse. ⁋ Du liure des natures des choses. ⁋ De la serpent appellee vipere dit le philosophe nõme phisiologus: q̃ elle a la face humaine iusq̃s au nõbril / et depuis icelluy nõbril iusq̃s a la queue a la figure de la serpent nõmee cocodrille. Et a la voye et conduyt digestible aussi cõme le pertuys de vne aguille / et pource a la coustume et maniere des autres viperes ne peut conceuoir si non seulement par la bouche.

⁋ Les operations de la vipere

⁋ Dyascorides. ⁋ La graisse de la vipere
guerist et cure les suffusions et obscurtez des A
yeulx quãt elle est meslee auecq̃s cedria p egal poix / et auec miel actique et vieille huille. Et quant dicelle graisse sont oingtes les esles de q̃lque oyseau elle empesche ⁊ engarde de venir le poil ⁊ la plume. ⁋ Du liure des natures des
choses. ⁋ Les viperes ainsi q̃ dit plinius sont B
bonnes et vallables contre toutes morsures et picqueures de toutes serpens. ⁋ La peau et
vesture dicelle vipere q̃ elle laisse et gette quãt C
elle se ronouuelle cuyte en vin medicine ⁊ guerist les douleurs des dens et des yeulx. Et si guerist et oste la graisse et suif de icelle les obscurtez des yeulx.

⁋ Chapitre. C. lv.

De Unicorno. Licorne.



Unicornus ⁊ Varius. ¶ Ysidore ¶ La licorne est une petite beste / Mais elle a grant force en son corps / et si a selon sa grandeur les cuysses courtes. Elle ne craint point le fer / et si se tient ⁊ habite es haultes mõtaignes ⁊ lieux desers ainsi q̃ cy dessus a este pl⁹amplement dit.

¶ Ysidore. ¶ Varius est une petite beste du gẽre de la beste appellee pirolus q̇ est a dire en frãcois escurieul ung pou plus grãde que nest la mustelle. Elle habite ⁊ se tiẽt sur les arbres et y fait ses faons. Et est nommee par nom cõuenable selon sa facon / Car elle est variee de couleurs. Cestassauoir au vẽtre blanche ⁊ sur le doz a couleur cendreuse q̇ est belle au regard et bien conuenable / et est la peau de icelle mise et attribuee pour aornement es vestemens des hommes ⁊ des femmes / et si esiouyssent et glorifient. Et toutesfoys icelle petite beste ne se glorifie point en sa propre peau / ne aussi sen autre estrange.

¶ Chapitre. C. lvi

De Uro. Beuf sauuage.

Uro. ¶ Ysidore. ¶ Les bestes appellees Uri sont beufz sauuages q̇ sont si tresfors q̇lz esleuent les hõmes to⁹ armez de leurs cornes / et arrachent les arbres. ¶ Luy mesmes ysidore. ¶ Ces bestes sont appellees Uri pour cause des mõtaignes ou elles habitẽt ⁊ se tiẽnent



appellees ponton orion q̇ sont en gemanie. Et sont beufz sauuages q̇ ont les cornes si grãdes et si larges q̃ pour la noblesse de leur capacite sont faictes dicelles estuytz et portatoires des aornemẽs des tables des roys ⁊ princes. ¶ Chelynãdus au. xxvi. liure. ¶ En la forest nõmee hircinie qui est en germanie habitẽt les bestes nõmees Uri. Et sont de la grãdeur presque de lelephant / et en espece ⁊ couleur ⁊ figure dung thoreau. Elles sont de grãde force ⁊ de grande legierete ⁊ isnellete / et ne espargnẽt ne ne pardõnent a hõme ne a beste que ilz voyent. Et les prennent les hõmes en faisant fosses subtiles cõme pieges / et puis les tuent quant elles sont cheustes dedans et prinses.

¶ Chapitre. C. lvii

De Urso Ours





Ursus. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Lours est ainsi dit quasi comme ourdi et tissu au ventre / mais par dessus et par dehors est complet. Et ce pour cause que il gette et faonne ses faons imparfaitz / et sont ainsi cõme une piece de chair / et en les leschãt de la langue les forme et figure. Et est lours une beste cruelle ⁊ trop difformee ⁊ laide de mẽbres. ¶ Aristote. ¶ Lours est une beste qui a dens dessus et p dessoubz ung ventre / et apres le ventre ung petit ventre appelle intestinus: ainsi comme a le loup. Et sont aucunes bestes qui ont le ventre plus grant: ainsi comme sont le pourceau et lours. Il est chose manifeste que lours sauuage ⁊ champestre se muce en yuer. Mais assauoir mon se il fait celle chose pour cause de la froidure ou po² autre chose cest une une question ailleurs determinee. Et sont les ours masles et femelles en celluy temps dyuer et que ainsi longuement ont este mucez tresgrasses si que a paine ilz se peuent remuer ne mouuoir. ¶ Ysidore. ¶ La teste de lours est tresmauuaise / vicieuse et debile / mais il a une tresgrãt force es bras ⁊ es rains / et si se drecẽt et eslieuent debout aucunesfois et vont sur les piedz de derriere. ¶ Ambrosius. ¶ Nature a donne aux ours le col estroit / car ilz ne paiscẽt pas les herbes en terre: mais mãgeussent les chairs des bestes. ¶ Alexandre. ¶ Lours en usant de aucune murmure et bruyt succe ses piedz ainsi cõme se il y trouuoit aucun nourrissement. ¶ Solinus. ¶ Les ours ne se couplent pas ne conioingnent au fait de nature ensẽble cõme les autres bestes a quatre piedz / mais se sont lung ⁊ lautre embrassez en la maniere des gens. Et sont en amours au cõmencement dyuer / et ainsi lyuer les suscite ⁊ esmeut au desir de luxure. Et puis apres quilz sont cõuenuz et couplez ensemble comme par maniere de honneur secret les masles departent et separent / et sen retournent ⁊ entrent en fosses separees des fosses des femelles / et au trentiesme iour apres la femelle fait ses faons et sen deliure.

¶ Les operations de lours.

Ysaac. ¶ La chair de lours est tresvisqueuse et inobediẽte a la digestion / et si dõne ung tres A mauuais nourrissement. Et appartient plus a medicine que a viãde et nourriture. ¶ Phisiologus. ¶ Le fiel de lours est chault et sec / et B vault cõtre le mal dont lon chiet appelle epilencie / et aussi contre paralisie. Et doit estre oste le fiel ⁊ separe du foye auecques sa petite peau et follicule / et ainsi pẽdu et deseiche / et se peut garder par deux ans. ¶ Esculapius. ¶ Si tu arrache les yeulx de lours et puis tu les lyes C dess⁹ le bras gauche de celluy qui a les fieures quartes elles se appaisent ⁊ assouagẽt. ¶ Auicenne. ¶ La graisse de lours est bõne et prouf D fitable contre le flux et decheement des cheueulx de la teste quant ilz cheent q̇ est celle maladie nõmee alopicie. ¶ Dyascorides. ¶ On dit que la graisse de lours fait croistre les che E ueulx et engarder quilz ne cheent. Et est medicinable et prouffitable le fiel de lours cõtre epilencie ⁊ le mal dont on chiet quant il est prins ⁊ beu: ou mis en electuaire. ¶ Et aussi quant il est enuelope en de la layne ⁊ mis dessus le nom F bril des petis enfans il leur dissoult ⁊ amollist le ventre. ¶ Lacteur. ¶ Ainsi comme dessus est dit selon plinius. Les ours les quatorze pre G miers iours sont fort endormys et pressez de grief somme / et adoncques ilz se engraissent merueilleusement. Et ceulx cy sont conuenables et propres en medicine. ¶ Et sont les graisses diceulx conuenables contre la cheuste H et fluement des cheueulx.

¶ Chapitre. C. lviii

De Uncia.





Vncia. ¶ Ysidore. ¶ Vncia est
vne beste trescruelle/et nest
point plus grãde ne plus haul
te que vne chienne/mais elle
est plus longue de corps/et si
hayt moult les chiens. Elle
ne mangeue pas sa proye se elle ne la porte en
q̃lque hault lieu. Mais quant elle vient a vng
arbre elle la porte au plus hault rameau dicel-
luy/et en soy pendant a icelle proye la mãgeue
Et quant aucun a este blece dicelle beste elle es
tant en ardeur et chaleur de luxure: les souris
viennent sur icelluy blece et pissent dessus et
apres il meurt. Et fut autreffois vng homme
qui fut blece & naure dicelle beste et puis se fist
porter en la mer & se tenir par la barbe/et adõc
ques les souris vindrent en la mer affin quilz
peussent venir & attaindre a icelluy/mais elles
ne peurẽt paruenir pour cause de la mer. Et est
le fiel de ceste beste mortifere et venimeux.

¶ Chapitre. C. lix.
De vulpe. Regnart





Vlpis. ¶ Ysidore. ¶ Le re-
gnart est vne beste decepti
ue/tricherre & fraudeleuse
et a la peau moult velue et
plaine de poilz moult longs
& la queue grãde. Et dit on
que iamais le regnart ne
fait fosse ne cauerne pour soy mettre & abscon
cer/mais occupe & prent la fosse du taisson cau
teleusement et p deception. Car quãt il scait
le taisson estre yssu et hors de sa fosse adoncq̃s
le regnart y va/et a lentree de icelle fait son or
dure & fiente. Et ainsi pour cause de limmun-
dice & ordure le taisson la laisse & sen fuyt et en
fait vne autre/et le regnart adoncques occupe
icelle fosse & lieu. Les veneurs suyuent et chas
sent le regnart po[r] cause de sa peau: et non pas
de sa chair/car elle est inutile et non vallable.
¶ Aristote. ¶ Le regnart est subtil et inge-
nieux & deceuant les autres bestes/et est plain
de mauuaises oeuures. Il a la verge virile de
os/et fait loeuure de nature couche en terre.
Lours et loyseau appelle kyrolzos bataillent a
uecques leurs ongles crochuz cõtre le regnart
pource que ilz mangeussent sa chair. La serpẽt
appellee tyrus et le regnart sont amys ensem-
ble/et demeurent ensemble en la terre en fos-
ses & cauernes. Et loyseau appelle vaultour ap
prehende le regnart et luy est cõtraire. ¶ Am-
brosius au liure appelle hexameron. ¶ Le re-
gnart est vne beste q̇ est digne destre haye pour
cause de sa rapine/et est vile et desprisee pour
cause de son enfermete/et si est paresceuse et
moult subtile de son salut quant elle est pour-
suyte et guettee des autres et estrãges bestes.
¶ Du liure des natures des choses. ¶ Le re-
gnart est vne beste puante/et mesmement en
la bouche/et aussi en la partie de derriere le pe
ril de mort en icelle apparoissant. Il prent et
mangeut le ius qui flue et yst de larbre appelle
pin/et ainsi recouure sa sante et salut et eslon
gne le terme de sa vie. ¶ Constantin. ¶ Le
regnart quãt il a fain pour langoisse ainsi que
on dit abaye ainsi que vng chien. Et quant il a
fain et il ne treuue que manger il faingt estre
mort et se couche sus terre a lenuers et tyre sa
langue hors de sa bouche/et adoncques les oy-
seaulx qui cuident icelluy estre mort indiscretz
descendent dessus luy pour manger ainsi com-
me dune charoigne et beste morte/et celluy re-
gnart qui a la bouche ouuerte les prent et les
deuore et mangeue.

¶ Les operations du regnart.

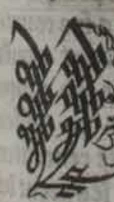
¶ Haly. ¶ Si le regnart est cuyt auec huille A
doliue celle huille prouffite cõtre les duretez et
neux q̃ se font pour cause de goutte artetique:
¶ La graisse du regnart fondue auecq̃s huille B

preos medicine et guerist les douleurs des au-
reilles et des dens. ¶ Auicenne. ¶ Le regnard
C cuyt en eaue et puis apres mange prouffite grã
demẽt cõtre la douleur des ioinctures. Et quãt
la graisse dicelluy est mise & distillee en laureil-
le elle en oste & appaise la douleur. ¶ Et est icel
D le graisse moult cõuenable & euacuable a celle
chose. ¶ Et aussi le poulmon dicelluy deseiche
E prouffite moult a ceulx qui ont courte alayne &
sont asmatiques. Et est la peau du regnard pl[us]
chaulde que nulle peau de autres bestes/et de
celle peau se aydent ceulx qui sont refroidis et
amoistis pour cause de sa dissolution et resolu-
cion. ¶ Les genitoires du regnard sont chaulx
F au premier degre et humides en icelluy: et en
iceulx ya humidite superflue. ¶ Ilz vallent &
prouffitent contre pasmoison/et aussi contre la
G maladie appellee thetanus qui sont es parties
de derriere po[r] cause de paralisie. Et aussi aug
mente & accroist le desir et vouloir de luxure et
de libidineusete.

¶ Ensuyt de la lectre. y.

¶ Chapitre. C. lx.
De ybice





Bex ¶ Plinius au huytiesme li-
ure. ¶ Ybices sont bestes qui sont
du genre des chieures/et lesquel-
les sont de merueilleuse legiere-
te a la course & de grande ysnelle-
te/combien que elles soient char-
gees de grandes & pesantes cornes en la teste p
lesquelles elles se pendẽt & tournoiãt cõtre les
pierres & rochiers pour mõter dune mõtaigne
en lautre & se eslieuẽt dessus treslegieremẽt et
subtilement. ¶ Du liure des natures des cho-
ses. ¶ Ybex est vne petite beste treslegiere qui
est chargee en la teste de cornes tresgrandes.
Elles se tiennẽt & habitẽt es prez & y font leurs
faons et petis cheureaulx.

¶ Chapitre. C. lxi.
De ychneumon.



Ychneumon & ypotamus. ¶ Ysidore
¶ Ychneumon est vne beste ainsi ap
pelee en grec pource q̃ par son odeur
elle cõgnoist les bonnes & salutaires
viandes & laisse les venimeuses/de
laq̃lle beste dit le docteur dracontius
q̃ elle expelle & degecte de soy toute la force de
tout venin. Et est aussi icelle beste appellee suil
lus pour ce q̃ elle a soyes ainsi cõme vng pour-
ceau. Elle poursuit & persecute aussi les serpẽs
Et quãt elle bataille cõtre laspic elle dresse & es
lieue la queue/laq̃lle laspic craint & sen contre
garde quasi cõme en la menacant/& quant il se
transfere & met toute sa force pour vaincre icel
le il se corrõpt et destruit. ¶ Aristote. ¶ Quãt
ceste beste ychneumon voit la serpent qui est ap
pellee hascos elle ne bataille point contre icelle
iusq̃s tant q̃ elle aye crie a ses cõpaignes pour a
uoir ayde & secours. Et pour ce q̃ elles craignẽt
la morsure de la serpent elles entrent dedans

leaue & puis apres se frotēt en laraine & sablon & apres viennent batailler contre la serpent. ¶ Du liure des natures des choses ¶ La beste appellee ypotamus naist en terre/ combien que elle soit puissante dedans les eaues aussi bien que en la terre et si tient et habite. Elle a la queue tortue & rectoquillee et les dens chatouilleuses/et a le dos & le hanissemēt pareil au cheual. De laquelle cy dessus a este plus amplement parle.

¶ Chapitre. C.lxvii.
De ydra. Serpent.



Ydra. ¶ Ysidore. ¶ Ydra est dit estre vng dragon ayant moult de testes/ comme fut cellui qui fut trouue en la prouince de archadie au lieu appelle ferna palude. Et est appelle en latin excedra pource que quant on luy auoit couppee vne teste il en croissoit au lieu dicelle trois autres. Mais ceste chose est fable. Car il est certain que ydra fut vng lieu eaueux dont yssoit moult deaue/et quant on estouppoit vng ruysseau et source dicellui il en yssoit plusieurs autres/lequel lieu hercules deseicha & estouppa les sources & cōduitz de leaue Et est ydra dicte de ce nom aqua qui est a dire eaue/car ydros est vne serpent de eaue / de laquelle les picqueures et morsures font enfler ceulx qui en sont mors. Et sont aucuns qui lappellent morbus boum/pour ce que cōtre la morsure dicelle est remedie par la fiēte du beuf.

¶ Du liure des natures des choses. ¶ Ydros ainsi que dit plinius est vne des plus belles serpens deaue qui soit en tout le monde. Et est vne chose dicte fabuleusement que ydra fust vne serpent ayant plusieurs testes / de laquelle quant hercules luy couppoit et trenchoit lune dicelles testes incontinent en croissoit deux autres. Et ainsi en luy en couppant tousiours les autres croissoient.

¶ Ensuyt de la lectre. z.

¶ Chapitre. C.lxviii.
De zubro



Zubro. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ zubro est vne beste du genre des thoreaulx sauuages qui est tresforte & moult grande/ ainsi comme denuiron. xv. couldees de long. Et est de si grande legierete que la fiente que elle gecte et fait en fuyant quant elle est chassee la retient auecques ses cornes et la gecte plus loing par dessus son dos encontre les chiens et les veneurs q la suyuent. Et pour la puanteur dicelle fiente elle aueugle et debilite les chiens et les veneurs et les rend totalement inutiles si que ilz ne la peuent poursuiure Elle a le poil tyrant sur le noir et a les cornes grandes et longues de trois couldees et moult larges et amples : si que on en fait les estuys pour mectre les potz et vaisselles des tables des riches gens. Et quant celle beste rencontre homme ou chiens deuant elle: elle les prent de ses cornes & les sublieue contremont en les gettant moult hault : et puis en cheant les reprent de rechief en ses cornes/ et fait ainsi iusques a tant que ilz soient totalement froissez et derompus. Et dient aucuns pour cause de sa legierete & ysnellete que elle est tigre/mais toutesfois ce est faulx/car le tigre est vne beste assez petite: et habite es parties et contrees dorient/et ceste cy est trouuee en boemie

¶ Chapitre. C.lxviiii.

De zilio.



Zilio. ¶ Albert au liure des natures des bestes. ¶ zilio est vne beste de la grādeur dūg loup/et est moult cruelle en la mort des hommes & des autres bestes: et ensuit & faint la voix des hōmes & des bestes es lieux qui sont espes darbres et de buissons affin qlle les deuore. Et semblablement par cestuy mesmes engin et subtilite elle deuore les chiens en faignant labay et cry des chiens. Et est ceste beste composee et engendree dung singe auecqs vne beste appellee hyena / et est ceste beste par vng autre nom nommee maricommorion. Et entre dedans les sepulchres & sepultures des gēs mors & en mangeue les corps.

¶ Ces choses dictes de la nature des bestes ayant quatre piedz & autres menās vie sur terre suffisent. Car se ilz en sont aucunes autres qui ne soient pas icy escriptes par les choses deuāt dictes elles pourront estre congneues. Et ensuyt le traicte des oyseaulx.



Prologue



E secōd traictie de cestuy present oeuure finy et expedie qui est des proprietes des bestes menant vie sur terre. Maintenant reste en cestuy tiers traictie dire aucune chose des natures des oyseaulx affin que en iceulx oyseaulx ainsi que es autres creatures les magnifiques et grandes choses de dieu soiēt mōstrees ⁊ manifestees. Et pour ce la clemence de nostre seigneur iesuchrist no⁹ aydant nous dirons les proprietez diceulx oyseaulx et volatilles selon lordre de la.b.c. Et premierement commencerons a loyseau nomme aigle.

¶ Chapitre premier.

De aquila Aigle.



AQuila. ¶ Ysidore. ¶ Laigle est ainsi appelle pour laguesse de sa veue et de ses yeulx. Car il a la veue si ague que de lair ou il est si hault que a paine le peut on voir il voit les petis poissons nouer en la mer et se laisse cheoir dedans cōme vne pierre ⁊ prent le poisson et le traict a la riue pour le māger. Et dit on que il ne flechist point sa veue ne ne cligne ses yeulx contre les rays du soleil. Et si met ses faons et poussins pendus par son gle cōtre les rayes du soleil: et ceulx que il voit estre immobiles et qui soubstiennent le regard du soleil il garde ⁊ nourrist ainsi cōme dignes en son genre / ⁊ ceulx que il voit flechir ⁊ cligner leurs yeulx il les laisse ainsi comme forlignans et yssans du genre. ¶ Horath. ¶ Laigle est vng oyseau grant et royal / duquel on dit que en quelque lieu que il voye du hault de lair vne serpent il descend prestement ⁊ auecques ses ongles la prent ⁊ auecques grande strideur loppresse tellement que il la derompt et dessire. Et apres quil aura oste des entrailles dicelle le venin mortel il la deuore encores de son bec et machoueres et destaint le venin qui estoit en icelle icelluy venin cuit par sa chaleur: ⁊ par cestuy experiment ou il se contriste ou glorifie. Et ont les aigles tousiours vng seul siege et vng seul nid. ¶ Du liure des natures des chose^s. ¶ Laigle fait son nid sur les arbre^s tres haulx: la ou il ne peut estre touche de mauuaises bestes et ses aduersaires / et garde caultement et subtilement ses faons et poucins: ⁊ ne les laisse point iusques a tāt que ilz se puissent deffendre et ayder. Et bataille de grant courage contre le dragon ou lhomme ou autre beste q̇ les veult prendre et rauir / et si se met en peril de mort pour eulx deffendre: et lesquelz aussi il porte dessoubz ses esles affin que il les appreigne et prouocque a voller. Et aussi les aprent a lescher le sang / et a en son nid vne pierre precieuse nommee ethithes. Laquelle pierre elle prent contre la grande chaleur que a naturellement laigle et la met en son nid affin que ses oeufz ne perissent pour sa grant chaleur / car a celle pierre ne peut nuyre la chaleur du feu. Et sont aucuns autres philosophes qui dient que il met en son nid deux pierres qui sōt appellees achates sans lesquelles ne peuent ses oeufz esclorre. Laigle ieusne plusieurs iours et longuement / et quant ses faons sont parcreuz ⁊ grās il les dechasse loing de sa compaignie affin q̇lz apprennent a prēdre proye. ¶ Du liure des natures des choses ¶ Le plus mauluais genre et le pire des aigles sont ceulx qui degectent ⁊ expellent leurs faons et poussins dauecq̄s eulx auant le temps conuenable pour cause quilz sōt ēnuyez de les nourrir. Et la raison de ceste chose est ainsi que dit aristote pour ce que apres q̇lz ont couue leurs oeufz ilz se debilitent tellemēt que ilz ne peuent chasser ne prendre proye. Et aussi leurs ongles se endurcissent et courbent si que ilz ne peuent tenir la proye / et leur vien-

nent les plumes des esles blanches: et se aggrauent tellement que a paine peuent ilz voller. Les faons ⁊ poucins de laigle ne crient point ne ne font noise ne murmuration. Il est vne maniere de aigle moult grãt qui habite en septentrion et fait tousiours deux oeufz ainsi que dit plinius/lesquelz sont suspendus aux boutz et aguitez des rameaulx des arbres/⁊ prent ⁊ chasse puis apres ou vng lieure ou vng regnard et luy escorche la peau ⁊ oste en le detrenchant menuement et puis enueloppe en icelle peau ses oeufz ⁊ les met ainsi enueloppez soubz les rays ⁊ chaleur du soleil ⁊ les laisse la et ne les couue point autrement/mais attent iusques a tant q̃ par naturelle maturite ilz se derompent ⁊ esclo ent. Et quant les faons et poucins sont yssus des oeufz ⁊ esclos il retourne a eulx ⁊ les nourrist adonc iusques a tant que ilz soient en parfaicte force et valeur. ¶ Lacteur. ¶ Laigle est vng grant et tresnoble oyseau/et est le roy des oyseaulx: lequel quãt il est greue et affoibly de vieillesse il volle au plus hault dessus toutes les nues de lair/et par la chaleur du soleil et de lair lobscurte de ses yeulx se cõsomme ⁊ se oste Et puis apres quil est bien eschauffe de la chaleur de lair ⁊ du soleil il descend soubdainemẽt et se met dedans les eaues tresfroides comme fontaines et autres lieux ⁊ se plonge par trois fois dedans et puis se relieue ⁊ sen va dedans son nid et entre ses faons et poucins qui sont ia fors et robustes pour prendre proye se met/et illecques en la qualite de froideur ⁊ chaleur ainsi comme corrigee ⁊ surprinse de fieure par aucune sueur se despouille de ses plumes et luy cheent/et adoncques est nourrie/eschauffee et repeue de ses faons ⁊ petis iusques a tant que elle soit renouuellee et que elle ait recouuert ses pennes et plumes.

¶ Les operations de laigle.

¶ Le fyel de laigle mys auecques myel guerist
A les douleurs ⁊ suffusions des yeulx ⁊ aguise la veue. ¶ Plinius au. xxii. liure. ¶ Quant du
B cerueau de laigle ou de son fiel meslé auecques miel sont oingtz les yeulx de la personne il restitue et rend la clarte de la veue. ¶ Luy mesmes plinius. ¶ Le fiel de laigle que nous auons dit
C q̇ met ses faons pour esprouuer cõtre les rayes et clarte du soleil/meslé auecques myel oste les obscurtez et tenebrositez des yeulx quant ilz en sont oingtz. ¶ Encores luy mesmes au. xxx. liure. ¶ Les piedz de laigle froissez et recourbez et flechiz sont liez et mys dessus la douleur des rains ⁊ la guerissent ⁊ ostent. Et est mys le pied droit sur les douleurs de la partie dextre: et le senestre sur la partie senestre. Et aussi le cerueau de laigle prins auecques trois cyathes de vin resiste et guerist la maladie appellee morbus regius. D

¶ Chapitre. ii.
De achaco et auibus paradisi



Achacus et aues paradisi et aurifrigus. ¶ Ysidore. ¶ Achacus duquel est leu en leuitique est vng oyseau incongneu/ mesmement des iuifz qui sont expers et tressages. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Aues paradisi/ cest a dire oyseaulx de paradis sont ainsi vulgairement appellez/ non pas que ilz soient de paradis/mais pource que ilz sont de si tresgrant beaulte et gloire q̃ on cuyde en eulx ne defaillir nulle couleur du monde: et sont de la grandeur de oyes/ et ont leur voix si doulce et si debõnaire que elle peut esmouuoir et exciter en lhõme deuocion et ioye Et quant celluy oyseau est prins et lye il gemist et se plaint et ne cesse de soy plaindre et gemir iusques a tant que il soit deslye et laisse en sa liberte. Et habite voulentiers sur le fleuue du nil/ et nest pas voulentiers ou a trad trouue

autrement ne ailleurs. Et sont encores autres oyseaulx en icelles mesmes parties et regions qui sont pareillement ainsi nommez/ ⁊ sont de couleur noire et resplendissante/ et sont plus petis que ne sont les oyseaulx appellez chouettes. Et sont appellez oyseaulx de paradis pour ce que on ne scait dont ilz viennent ne ou ilz vont. Et nest point veu le lieu ou ilz facent generacion/ mais en certain temps ilz se amassent et cõgregent ensemble/et laissent les terres ou ilz habitẽt en passant par icelles/et ainsi sen vont et ne scait on ou. ¶ Lacteur.

¶ Aurifrigius est vng oyseau ainsi nomme pource que il suyt la froidure et lair froit. Il a vng pied qui a les ongles recroquillez et crochus pour prẽdre sa proye/et lautre large pour nager. Il tournoye ⁊ fait moult de tours en lair ainsi comme aucuneffois maintenant en maniere de se iouer/et maintenant en maniere de guetter et enuahir iusques a tant quil voit en leaue sa proye: sur laquelle legierement et impetueusement il descend en la prenant de vng pied/ et de lautre nage en aidant a celluy pied qui a prins la proye.

¶ Chapitre. iii
De achantis. Chardonnerel



Achantis. ¶ Du liure des natures des choses ¶ Achãtis est vng petit oiseau: mais il est habõdant et fertile en fruict/car il fait ensemble et a vng coup. xii. petis poucins ⁊ faons et est nourry et recree de fleurs et pastures de herbes. Et pour ceste cause il a en hayne les cheuaulx lesquelz il voit venir au lieu ou il repaist et rompre les herbes/ et adonc il senfuyt et se venge de telle vẽgeance comme il peut. Et est le cry et hannyssement diceulx semblable ⁊ ensuyuant a propres voix de hommes et de bestes/et en se mocquant et truffant. ¶ Plinius au dixiesme liure. ¶ Loyseau appelle achantis hait tellement loyseau nõme egithus que il ne peut veoir ne souffrir engendrer lespece et sang diceulx. ¶ Lacteur. ¶ Achantis selon ysidore est loyseau q̇ est appelle vers nous carduelus: cest a dire chardonnerel/ duquel aussi sera cy apres parle.

¶ Chapitre. iiii:
De accipitre Espreuier:



Accipiter. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Ilz sont quatre genres de espreuiers. Le premier genre est de ceulx qui ont grant corps/ et est moult domable et appriuoisable. Et si a les yeulx variez et tresclers/et est dung ioyeux regard. Et si a le pied gros/et les ongles longs/ et mangeue delicieusement. Et si enuahist tous oyseaulx et nen craint nulz. Le second genre est moindre que le premier/ et le pouons bien

dire et appeller esmerillon. Il a grosses esles selon la quãtite de son corps / et si a les ongles gros et cours / et les yeulx grans et obscurs / et nest pas tost appriuoise. Et pource il est hay de plusieurs. Le premier an se appriuoise bien pou Le second an se appriuoise plus. Et le tiers an il se maintient tresbien / et prent et occupe les oyseaulx et la proye facilement. Et le tiers genre est moins petit au regard des autres / mais touteffois il est legier et sappriuoise tost et veult estre nourri delicieusement / et prent ⁊ occupe legierement les oyseaulx et sa proye. Et le quart gẽre est celluy que nous appellons mouschet / et est moult plus petit: mais il est sẽblable en couleur a lesprevier en disposicion et habit. Et est cestuy oyseau tost appriuoise et veult estre nourry delicieusement / et est legier au voller et prent les oyseaulx legierement.

Phisiologus. Lesprevier tient toute la nuyt dessoubz ses piedz loyseau que par fortune il prent au soir vers la nuyt / mais au matin et quant le soleil se lyeve: cõbien quil aye fain il en laisse aller ⁊ voller icelluy oyseau. Et aussi se vne autreffoys il le rencontre devant luy il le laisse aller et ne le poursuyt point. Lesprevier muc la couleur de ses yeulx et son bec / et selon augustin le pain le occist et tue. Aristote. Lesprevier fait son nid et nidifie sur les haultes montaignes / et mangeue les cueurs des oyseaulx que il prent. Et quãt il est assemble avecques vng oyseau qui est appelle krokye il est convaincu dicelluy: mais touteffoys il ne commence pas la bataille ⁊ guerre. Il a le fiel au foye ⁊ en la petite entraille appellee intestin ainsi et autant cõme a loyseau appelle miluus que nous appellons escouffle ou hua. Et couvent leurs oeufz lung ⁊ lautre lespace de vingt iours. Et sont les poucins ⁊ faõs de lesprevier gras et de moult bonne chair. Et si se ioingt et assemble au fait de generacion le voultour femelle avecques lesprevier masle. La rate est petite es oyseaulx qui ont le vẽtre chault: comme sont lesprevier et le coulomb / et lescouffle ou hua.

Les operations de lesprevier.

A Plinius au .xxix. livre. Lesprevier cuyt en vin aigre rosat est medicine tresconvenable et efficace cõtre tous accidẽs ⁊ vices des yeulx quãt ilz en sont oingtz. Et semblablement est la cendre de la fiente meslee avecques miel. Luy mesmes plinius. La fiẽte de loyseau appelle cenchridis qui est du gendre de lesprevier meslee avecques miel: oste ⁊ attẽurist les taches blanches des yeulx / et dõne clarte aux yeulx. B

Du livre nomme empirices de esculapius maistre de ypocras. Si la graisse de lesprevier est broyee avecq̃s huille / et de ce est est faicte oingture dessus les yeulx elle en oste lobscurte et tenebreusete. C

Chapitre. v.

De aeriophilon



Aeriophilon. Du livre des natures des choses. Aeriophilon est vng oyseau ainsi dit et nomme quasi cõme aimeresse de lair Et est nõme vulgairemẽt aelyon Et est vng oysel tresnoble ⁊ vng pou plus grãt que vng aigle / et est puissant au voller et treslegier es esles. Il a les pennes et plumes tyrans sur le roux / et la queue longue et les ongles ⁊ le bec et les cuisses tresgrandes et habiles / et se tient au serain de lair: si que a paine iamais ou bien pou il ne reside ne se repose en terre. Et souventeffois se eslyeve en lair dessus les nuees tellement quil ne peut estre veu de lhomme / et prent en lair sa viande / et fait ce en la maniere des oyseaulx de proye. Lequel si vng oyseau se rencontre et trouve devant luy en lair incõtinent le prent et est de luy corrompu et destruict / et le gette et fait cheoir du hault air en terre. Et ne peut estre veu de lhõme qui cest qui ait icellui oyseau mort gette et fait cheoir du hault de lair en terre. Cestuy oiseau quãt il est encores ieune ⁊ poucin et quil ne se congnoist point encores est prins des hommes / et est appriuoise et instruict a la chasse et gibier. Et prẽt cestuy oiseau les cheureux et les petis cerfz et bisches en les dessirant et derõpant de ses ongles. Et vollent deux a deux acompaignez / et quãt ilz ont prinse la proye ilz la departẽt ⁊ divisent lung a lautre ensemble.

Chapitre. vi.

De agochile et alauda



Agochiles et alauda. Ysidore. Agochiles est ainsi nomme en arabic. Et en latin est appelle caprimulgus. Et est vng oyseau grant qui habite es parties dorient: lequel fait et pont deux ou trois oeufz. Il cherche ⁊ demande les chieures habondantes et plaines de laict / et en se mettant dessoubz icelles ⁊ prenant leurs mammelles il succe de son bec qui est large le laict dicelles ainsi que fait vng cheureau. Mais deslors le laict se adnichile en icelles / et se deseichent leurs mammelles. Et dit aussi plinius que par icelluy succement les chieures perdent la veue Le lisant trouvera cy embas au chapitre vingt deuxiesme de cestuy mesmes oyseau. Lacteur. Alauda est vng petit oyseau qui est de tous congneu par la doulceur et melodie de son chant / et est appelle en francois alouette. En este il cõmence a chanter au point du iour ainsi comme denoncant le cõmencement du iour. Et en yver il est prins / et par especial au tẽps de neiges. Du livre des natures des choses. Lalouette est vng oyseau ainsi dicte et appellee pour sa louge / car p merueilleuse ioyeusete les pẽnes ⁊ esles estendues mõtant en lair se resiouyst au temps serain ⁊ ioyeux au point du iour en faisant voix et chant melodieux. Car quant le ciel est couvert de nuees ou pluvieux a paine ou iamais elle ne chãte. Et quãt elle est seante en terre elle ne chante iamais / mais chante en montant / et mõte petit a petit. Mais elle descend soubdainement ainsi comme se cestoit vne pierre / en chantant.

Les operations de lalouette.

Rasis en almansor. La chair de lalouette qui est dicte et appellee pileata estraint le ventre. A

Et quant elle est cuyte et boullue en eaue son brouet fait fluyr le ventre. B

Chapitre. vii.

De alieto. Oyseau de proye.



Alietus. ¶ Lacteur. ¶ Alietus
est vng oyseau de proye du genre
des aigles: lequel en frappât de
son bec ses poucins et faons qui
sont ieunes/et q̇ nont point enco
res de plumes les parforce eulx
renuersez de regarder les rays du soleil. Et se
il en voit aucun qui larmoye ou cligne les yeulx
il le gette hors du nid: ainsi comme hors de son
genre et non conuenable/et nourrist cellui qui
soubstient fermement le regard des rays du so
leil. Et est cestuy oyseau alietus de tresclere
veue et ague/et qui se eslyeue moult hault en
lair. Et quant il voit du plus hault de lair le
poisson en la mer il se gette soubdainement la
teste enclinee contre bas sur celluy et le prent
en leaue en separant et departant de sa poictri
ne icelle eaue. Ces oyseaulx alieti nont point
de propre genre/mais naissent de diuers attou
chemens charnelz des aigles lung a lautre.
¶ Rudolphus sur leuitique. ¶ Loyseau ap/
pelle alietus est repeu ⁊ nourry de rapine/mais
pource quil est destitue et desgarny de force et
nest pas moult puissant il poursuyt et apprehē
de seulement les petis oyseaulx cōtre lesquelz
il a puissance.

¶ Chapitre. viii.
De altion Oyseau de mer



Altion. ¶ Ambrosius. ¶ Altion
est vng oyseau de mer qui a de
coustume faire ses faons es riua
ges dicelle mer/ et met ses oeufz
et les laisse en larene et sablon
presque au millieu de lyuer que
la mer se eslyeue et enfle grandement/et que
elle frappe par ses vndes et flotz vehemēs les
riuages. Et incontinent que cestuy oyseau se
met a couuer ses oeufz la mer soubdainement
se appaise/et cheent tous les vens et cesse la tē
peste des vndes. Et couue sept iours ses oeufz
Et apres iceulx sept iours amayne et fait ses
faōs ⁊ poucins: lesquelz il nourrist autres sept
iours. Et adoncques les mariniers obseruent
et prennent garde comme asseurez de serenite
et temps transquille et paisible a iceulx. xiiii.
iours. Et sont appellez iceulx mariniers altio/
nides: pour ce que quant loyseau altion couue
ses oeufz ou nourrist ses faons ilz ne sont poīt
tormentez de nulles vndees ne mouuemens et
tempestes de la mer. ¶ Du liure des natures
des choses. ¶ Altion est vng oyseau tresmenu
lequel habite en la mer et y fait ses petis faōs
Les oyseaulx domestiques: cōme sont gelines
⁊ coulombs font leurs faons en temps discretz
et cōuenables/et sont asseurez de lintrempan/
ce et immoderacion de lyuer. Mais cestuy oy/
seau altion seul entre les oyseaulx sauuages
fait ses faons ou temps dyuer. Et est le nid de
cestuy oyseau si tresfort que il ne peut estre trē
che de fer ne estre derompu de coup tresgrant.
Et est dit Altion quasi comme elles de la mer
occeane: pour ce que en yuer il fait es estangs
et mers occeanes son nid/et y fait ses faons et
poucins.

¶ Chapitre. ix.
De anate Cane

Anas. ¶ Du liure des natures
des choses: ¶ Anas: cest a dire
en francois cane ou anette/et est
vng oyseau vng pou plus grant
que vne geline. Et a le masle la
teste et le col de couleur verte/le
bec large/ et les elles distinctes et variees de
blanc/de vert et de noir/et a entour le col vng
colier blanc/et si a les piedz roux et larges: des
quelz il naige es eaues. Car il se esiouyst es



eaues des fleuues et a paine peut il viure sans
icelles/et mesmement pource que plus tost an/
gloutissent la viande seiche auecqs icelle eaue
Les masles aucuneffois quant ilz sont plusi/
eurs ensemble sont feruz et frappez de si gran
de fureur ⁊ forsennerie de luxure que ilz tuent
la femelle seule en lassaillant au fait de natu/
re plusieurs foys lung apres lautre en eulx cō/
batans et estriuans. Et sont les faons et pou/
cins diceulx de si grāde agilite que incontinent
quilz sont yssus de loeuf et quilz sont nez sil ad
uenoit que la mere fust morte ou alienee ilz vi/
uent sans nourrisse a par eulx.

¶ Les perations de la cane

¶ La cane cuyte est meilleure en la poictrine
A quelle nest au doz ⁊ au col. De laquelle dit mar
cialis. La cane soit toute mise au feu/ mais tāt
seulement plaise et soit retenu la poictrine ⁊ le
col/et le demourant soit rendu au cuysinier.
B ¶ Rasis. ¶ La chair de la cane a plusieurs su
perfluitez/et fait plus fastidier et contēner/et
est de plus grande chaleur: mais touteffois elle
ne nourrist pas plus que fait la chair de geline
C ¶ Plinius au trētiesme liure. ¶ Le sang des
canes masles retient et estanche le ventre. Et
dit on vne chose merueilleuse que quant vne
personne a les trenchoisons et tormens du ven
tre/et on met dessus vne cane elle fait passer
la maladie et douleur du vētre/et puis la cane
D meurt ¶ Auicenne. ¶ La cane est plus chaul/
de que tous autres oyseaulx domestiques. Et
dient aucuns que elle eschauffe celluy qui est
refroidy/et fait auoir fieures a celluy qui est
eschauffe. ¶ Elle esclarcist la voix/et fait ac/ E
croissement et augmentacion au fait de natu/
re/et multiplie le sperme. ¶ La graisse dicelle F
est tresbonne pour oster toutes douleurs.

¶ Chapitre. x.
De anseribus Oyes



Anser. ¶ Du liure des natures
des choses. ¶ Anser: cest a dire
oye en frācois/et est vng oyseau
de la grandeur dung aigle. Et
sont aucunes de cestuy genre qui
sont sauuages/et qui ne sōt pas
domestiques: mais sont en leur propre liberte/
et si sont de couleur noire et grise. Elles de/
mandent et quierēt les lieux haulx/et vollent
ainsi cōme font les grues par ordre lune apres
lautre/et adrecent et conduysent leurs volle/
mens et chemin selon le soufflement des vens
Et si quierent ⁊ demandent le soufflement du
vēt de aquillon/et sont assez contentes du vēt
de midy/et ou temps froit se arrestent et repo/
sent. Elles cessent enuys et a paine a voller si
non en mangeant/et ce pendant que elles pais
cent. Et leur est tellement le voller aggreable
et delectable que ilz dorment pou. Et au con/
traire aux oyes domestiques le voller est graue
et pesant. Elles sont a paistre tresententiues
et songneuses/et a reposer et dormir treslegie
res/et si manifestent et publient par leur cla/

meur et cry les heures des nuytz et les larrõs. Il est vng genre de oyes es montaignes des alpes qui est le plus grant dentre tous les oyseaulx fors loyseau appelle austruce / mais il est si pesant que il est prins a la main dessus la terre sans soy mouuoir ne remuer. Les canes et les oyes / et aussi les autres oiseaulx se purgẽt auecques vne herbe nommee siderica. ¶ Ysidore. ¶ Il nest nulle beste ne oyseau qui sente tellement lodeur de lhomme comme fait loye.

¶ Les operations de loye.

A ¶ Auicenne. ¶ La chair des oyes est grosse / et prouffite la graisse dicelles contre la cheuste de cheueulx / et vault contre les fentes ⁊ scissures de la face ⁊ des leures / et oste et appaise la douleur de laureille / et si est vallable a la mar
B ris. ¶ Esculapius. ¶ La graisse de loye dissoult ⁊ amollist toutes duretez. ¶ Celle grais
C se mesmes distillee et mise en laureille auecq̃s le ius de loignon en degette et oste leaue qui de
D court et flue en icelle. ¶ Dyascorides. ¶ La graisse de loye est moult debonnaire et assouagable pour cause de la doulceur de la graisse.
E ¶ Elle cure ⁊ guerist les fentes ⁊ creuaces des leures ⁊ de tout le visage faictes pour cause de froidure. Et aussi la douleur des aureilles.

¶ Chapitre. xi.
De ardeola / ardea / azalon ⁊ azida



Rdeola / Ardea / Azalon et Azida ¶ Ysidore. ¶ Ardeola est dicte quasi cõme ardua: qui est a dire hault pour cause que elle volle hault. Dont dit lucain que pour quelque cause elle volle hault. Car quãt elle volle hault elle signifie tẽpeste et sont plusieurs q̃ lappellent tantalus. ¶ Plinius au. x. liure. ¶ Ilz sont trois genres de cestuy oyseau Ardeola. Cestassauoir: leucon / asterias / pellos. Et croissent et augmẽtent ces oyseaulx en lattouchemẽt naturel. Et les masles en faisant loperacion naturelle gettent aussi et espandent auecq̃s crys et clameurs le sang de leurs yeulx / et si nen sont point plus malades / et nen laissẽt poĩt a faire leurs faõs. Les souris ⁊ ces oyseaulx ardeoles se discordẽt ensemble pource q̃ les souris enuahissẽt leurs faons. ¶ Luy mesmes plinius au. xvi. liure. ¶ Le genre de ces oyseaulx ardeoles qui sont appellez leucos ainsi q̃ on dit nont q̃ vng oeil. ¶ Ardea. ¶ Du liure des natures des choses ¶ Ardea: cest a dire en francois heron: cõbien que il quiere sa proye et viãde es eaues: toutesuoyes il fait son nid es forestz sur les haulx arbres. Et dit on que ilz sefforce par vne merueilleuse rigueur de deffẽdre ses faõs. Lespreuier leur est cõtraire et moleste. Mais le heron luy tourne le cul ⁊ gette cõtre luy sa fiẽte / et quãt lespreuier est attaint et touche dicelle fiẽte ses plumes ⁊ esles se pourrissẽt. Plusieurs diceulx herons ont la couleur cendreuse / et aucũs sont blanche. Et est aucun genre diceulx desquelz les masles se tormẽtent ⁊ angoissent auec grãt clameur ⁊ cry quãt ilz conuiẽnent ⁊ se ioingnẽt a loperacion ⁊ attouchement naturel / et p̃ grãt douleur gettẽt ⁊ espandẽt sang de leurs yeulx. ¶ Azalon. ¶ Du liure des natures des choses ¶ Azalon est vng petit oysel q̃ derompt ⁊ brise les oeufz du corbeau. Et sõt les faõs ⁊ poucins de cestuy oysel molestez ⁊ infestez des regnars. Et luy oste le regnart ses faons. Et quãt le corbeau voit le regnart il luy aide cõtre loysel ainsi cõme cõtre son cõmun ennemy. Cestuy oiseau vit es espines: et pource il hayt les asnes / car ilz deuorẽt ⁊ mãgeuent les fleurs ⁊ les fueilles des espines. ¶ Lacteur. ¶ Azida selon phisiologus est loysel qui est appelle en latin strucio: qui est a dire en frãcois ostrice / duquel sera cy apres traicte ⁊ parle en la lettre. S.

¶ Chapitre. xii.
De apice. Mousche a myel.



Apis. ¶ Aristote. ¶ La mousche a miel appellee en latin apis est vne beste anuleuse de corps ayãt vng membre ou aguillon qui luy yst ⁊ sort hors de la bouche par lequel elle gouste et attire et prent la viande. Elle na point de sang / et a les dens semblables aux dẽs des autres bestes. Elle volle en compaignie: et est legiere de corps. Elle a quatre esles et quatre piedz / cestassauoir deux au coste dextre et deux au senestre / ⁊ nen a poĩt plus de quatre affin q̃lz ne luy empeschent son voller. Ceste beste ne prent point lair ⁊ ne alaine point. Elles mangeussent le myel / et par especial au temps de necessite. Et quant elles cõmencent a estre malades la diminucion ⁊ descroissance du myel apparoist / car elles le mangeuent et ne le reparẽt point. Elles ayment bõnes odeurs: et se esiouyssent et delectent aux eaues courantes. ¶ Lacteur. ¶ Les mousches a myel ayment chose necte et hayent le froit / la puanteur ⁊ le fiens. Elles vollent ensemble cõgregees et assemblees / et sont soliciteuses et couuoiteuses enuiron leur oeuure / ⁊ degectent et expellent celles qui sont oyseuses. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Les mousches a myel sur toutes autres bestes preualent et sont preexcellentes en dignite et vtilite / et les plus nobles en douaires / et vigorent en noblesse ⁊ agilite / en audace et hardiesse et subtilite de engin et de entendement. ¶ Ambrosius. ¶ Les mousches a myel ordonnent et font entre elles vng roy: et non pas par sort / mais par iugemẽt Et combien q̃ elles soient mises soubz roy: toutesfois elles sont en liberte / car elles tiennẽt la prerogatiue du iugement ⁊ laffection de la foy de deuocion / et ayment le roy entant quil est di celles ordonne et constitue. Et est cestuy roy forme de cleres noblesses et aornemens de nature si que il precelle en grandeur de corps ⁊ en espece. Et ce qui est au roy le plus noble et le plus grant / cest la debonnairete et mansuetude de meurs / car il nest pas arme daguillon: mais de sa maieste / et sil a aguillon il nen fiert point par vengeance. Et sont certes loix de nature et q̃ ne sont pas escriptes par lectres / mais empraintes es meurs et condicions affin que elles soient plus legieres pour punir a ceulx qui tiennent ⁊ possedent grandes puissances / mais les mousches qui font le myel qui ne obtemperent pas aux loix se vexent ⁊ batent lune lautre par condãnacion de penitence: affin que par la nature ⁊ bleceure de leurs aguillons elles meurent. ¶ Ambrosius. ¶ Nulles des mousches a myel ne osent yssir de leurs maisons pour aller en aucunes pastures si non que le roy premier yssu se donne la principaulte de voller et que il volle tout le premier / et est leur alleure par les champs et terres qui sont redolentes et de bonne odeur ou il ya iardins redõdans ⁊ fluans de fleurs / esquelz iardins preemieremẽt entre les herbes et fleurs doulces habitent et mectẽt les fondemens de leur excercice et allee. Les mousches qui font le myel sont ordonnees a diuers ouurages et offices / car les vnes apportent les fleurs / les autres mollifiẽt la cire et les autres apportent leaue. Et nont point leurs ouurages et labours temps determine / mais quant elles ont les choses conuenables incontinent les preparent / et si labourent et oeuurent continuellement quant le temps est serain. ¶ Virgile en georgiques. ¶ Maintenant ie diray les natures que le dieu iupiter a absconses ⁊ mucees es mousches qui font le myel. Elles ordonnẽt en elles ducz et gouuerneurs magnanimes par lordre de toutes gens. Les meurs et les estudes et leurs collections et batailles. Elles ont vng roy qui est au millieu delles en sa maison auq̃l toutes obeyssent sans contredit. Et quãt les mousches vont en labour il se repose en sa maison. Elles cueillent les fleurs a leur bec et

en font leurs maisons. Les vnes apportent la viande et les autres lappareillent et font leur oeuure en vng vaissel moult ordonneement et mectent en la plus haulte partie plus de cire et es plus basses parties mectent plus de myel Et sõt si nettes que nulle ordure entre elles ne demeure.

¶Les operations des mousches a myel.

¶Aristote. ¶Les mousches qui font le myel
A prennent la cire aux fleurs et auec les piedz de
deuant la congregent et amassent/et de la len-
uoient aux piedz du millieu:et puis apres aux
cuysses des piedz de derriere et puis elles vol-
lent auecques icelle:et adonc est manifestee la
pesanteur dicelle. ¶La vertus et operation de
B la cire le lecteur le trouuera cy dessus au trait-
tie des herbes en la lectre de. C. au chapi-
tre. C.li. ¶Et de la vertu et operation du
C miel il trouuera aussi en cellui mesmes traictie
en la lectre de. M. au chapitre.cc.xcii.

¶Ensuyt de la lectre. B.

¶Chapitre.xiii.
De basilisco Basilic



Basiliscus. ¶Ysidore. ¶Basiliscus en grec est interprete en latin Regulus/pource que il est fait Roy des serpens: si que celles qui le voyent senfuyent/car par son alaine et odeur il les occist. Et aussi fait lhomme se il le regarde/et nul oyseau qui volle en lair ne passe son regard quil ne soit blece/mais cheent mors ainsi comme se ilz estoient deuorez et bruslez en sa bouche. ¶Auicenne au quart canon. ¶Le basilic est vne serpent qui occist par son seul regard et par louyr de sa voix. Et dit aucun cestuy basilic estre appelle regulus pour ce que il a la teste courõnee/duquel la longueur est de deux paulmes a a la teste moult ague a les yeulx rouges Et est declinante sa couleur a noirceur et citrinite. Cestuy basilic brusle tout ce sur quoy il chemine et va/et ne se brusle riens au tour a lenuiron de sa fosse a cauerne. ¶Du liure des natures des choses. ¶Le basilic est engendre et naist du coq/car le coq quant il est vieulx et descrepy fait vng oeuf de soy dont le basilic est procree/mais en ceste generation il fault que moult de choses y conqueurẽt. Il met son oeuf en moult de fyens chault et illecques est couue par la vertu du pere. Et apres moult de temps en vient vng poucin et puis croist ainsi comme font les poucins et faons des canes. Et a la queue ainsi comme vne couleuure et le residu du corps comme vng coq. Et dient ceulx qui tesmoignent auoir veue sa creation que loeuf dõt il est cree na point de coquille/mais a vne peau tresforte tellement que elle peut resister a de tresgrans coups. Et est loppinion de aucuns q̃ cestuy oeuf de coq est couue dune couleuure ou dung crapault/mais ceste chose est incertaine. Mais touteffois nous auõs es escriptz des anciens que aucun genre de basilic est engendre de loeuf dung coq ancien et decrepy. ¶Ysidore ¶Le basilic est vaincu et surmonte des mustelles/lesquelles les hommes portent a mectẽt es cauernes et fosses ou il se muce a habite. Et quant il la voit il sen fuyt: lequel elle poursuyt et loccist. Cy apres au chapitre de regulo sera plus plainement parle du basilic. Car cest presque tout vng que le basilic et regulus.

¶Chapitre.xiiii.
De barliata et bernelza

Barliata et Bernelza. ¶Ysidore. ¶Barliates sont oyseaulx qui croissent de boys. Et dit on que quant le boys de sapin qui est es eaues marines decouppe et treu-





che par succession de temps commencent a se pourrir il gecte de soy vne humeur grasse:de laquelle espessie et endurcie se forment petites especes doyseaulx de la grandeur de alouettes. Et sont premierement tous nudz et sans plumes/et puis apres en eulx maturant leur viennent les plumes et le bec par lequel ilz pendent au boys/et ainsi flotent par la mer iusques a tant quilz soient maturez tant que en eulx esmouuant ilz se separent et deslient du boys. Et ainsi ilz croissent et se renforcent iusques a forme deue. Et dit de ces oyseaulx iaques euesque de athonense en lhistoire orientale que les arbres esquelz sont creez iceulx oyseaulx sont dessus les riues de la mer ausquelz ilz pendent par le bec. Et au temps de maturite ilz cheent des arbres/et par accroissement se parfaisans commencẽt a voller cõme les autres oyseaulx. Et est ceste chose certaine de iceulx oyseaulx que en nostre region enuiron germanie ilz ne sont point engẽdrez ne engendrent par atouchemẽt a copulatiõ charnelle. ¶Phisiologus. ¶Bernelza est vng oyseau qui naist de arbres/et est trouue en aucuns lieux es parties de flandres Et na point cestuy oyseau de superfluite neant plus que ont les arbres. Et sera cy apres de cestuy parle plus amplement au chapitre.xx.

¶Chapitre.xv.

De bistarda et bonosa

Bistarda a Bonosa. ¶Du liure des natures des choses. ¶La bistarde est vng oyseau qui est de la grandeur de laigle/et est tardiue au voller. Elle fait deux ou trois fois vng sault en terre auant que elle se eslieue en lair/par quoy elle est dicte en auoir le nom. Elle a les ongles ainsi que comme vng aigle et le bec crochu. Elle mangeue et est nourrie de chair/mais touteffois elle ne prent pas sa proye en vollant/mais si ailleurs elle treuue quelque brebis ou autre beste blecee et frappee elle sen paist. Et quãt elles sont plusieurs ensemble congregees elles precipitent la beste que elles rencontrent et loccient/et ainsi se repaissent de la chair dicelle. Et aussi mangeue voulentiers les charoignes. Et est celle seule qui presque entre tous oyseaulx qui viuẽt de chair paist lherbe et la mangeue: Elles ont blancheur es esles et en la queue:et le residu de son corps est de la couleur de laigle. Elle ne met pas ses oeufz es arbres/car elle ne peut voller hault: mais les met en terre et illec les couue quãt le ble est en fruict. ¶Du liure des natures de choses. ¶Bonosa est vng oyseau qui habite es parties de germanie qui a la chair par dehors noire et par dedans blanche/et est delicieuse presque de la saueur de la perdrix. Et a la grãdeur du faisant. Et quant le temps se excite et esmeut en amours le masle court la bouche ouuerte iusq̃s a tãt ql escume et crache de la bouche. Et adonc la femelle venant recoit lescume de la bouche: a ainsi cõcoit a fait oeufz

¶ Chapitre..xvi.
De bubone Chahuan.



Bubo. ¶ Du liure des natures des
choses. ¶ Bubo/ cest a dire en frã
cois chahuan a le nom au son de sa
voix. Il fuyt la lumiere et habite
es eglises et boit lhuylle des lam=
pes / mais touteffois il les nectoye
et purge des ordures. Et aussi boit les oeufz
des coulombs. Il chasse les souris/ et sont par
cestuy oyseau les autres oyseaulx prins des oy=
seleux: pource que les oyseaulx le hayent et vol
lent entour luy et le desplument. Et quant il est
assailly des oyseaulx qui habitent en la lumie=
re il se tourne les piedz et le bec contremont et
sen deffend. ¶ Aristote. ¶ Le chahuan pour=
chasse et acquiert de nuyt sa vie et pasture ain=
si que fait la chaulue souris / et se combat la
chouette contre luy: car il est de foible veue en=
tour midy. Et pour ce la chouette luy oste ses
oeufz de iour et les mãgeue. Et le chahuan par
nuyt luy oste les siens et les mangeue aussi/ et
est la chouette de iour plus forte que le chahuã
et de nuyt il est le plus fort. Et pource le cha=
huan et la chouette sont contraires lung a lau=
tre en leurs nidz. Les autres oyseaulx vollent
entour le chahuan & le desplument/ et le hayẽt
la moult plus grant partie des oyseaulx.

¶ Les operations du chahuan.

¶ Auicenne. ¶ Le sang du chahuan prouffite
moult a ceulx qui sont asmatiques et ont cour=
te alaine. Et aussi fait semblablemẽt le brouet A
et la chair dicelle quant elle est cuyte. ¶ Phi=
siologus. ¶ Si le cueur du chahuan est mys au B
coste senestre de la femme qui dort elle racomp
tera tout ce qlle aura fait. ¶ Plinius au .xxix.
liure. ¶ Les piedz du chahuan bruslez auecqs C
lherbe nommee plantain aydent contre les ser
pens. ¶ La cẽdre de ses yeulx meslee auecques
les colires est dicte donner et faire clarte aux D
yeulx. ¶ Luy mesmes plinius au .xxx. liure.
¶ On met la cendre des yeulx du chahuan es E
medicines pour les frenetiques

¶ Chapitre .xvii.
De buteo/ butorio et botauro. Butours.



Buteus/ Butorius et botaurus.
¶ Du liure des natures des cho=
ses. ¶ Buteus/ cest a dire butor
est du genre des espreuiers/ mais
il est vng pou plus noir et moult
tardif et paresceux a voller/ mais touteffois il
vit de sa proye/ laqlle il peut attaindre & acquer
rir par fraulde ou aucune langueur ou paresse
Et est cestuy oyseau de tresdoulce saueur. ¶ Au
mesmes liure deuant dit. ¶ Butorius est vng
oyseau ainsi nomme et dit au signe et son de sa
voix. Il a les cuysses longues et le col estendu
et le bec long et agu ainsi que a le heron / mais
touteffois il differe a icelluy en couleur / car il
a la couleur tressemblable a la couleur de la ter
re. Il habite enuiron les estangs ou sont les

poissons/ et est couuoiteux de viande. Il man=
geue les raynes et choses venimeuses. Et est
loyseau seul qui au tẽps de ver / cest a dire prin
temps profere et donne voix hideuse & espouen
table pour chãt. Il se tiẽt au riuage des eaues
en la grant ardeur du soleil au lieu ou il con=
gnoist les poissons frequenter: et se tiẽt si quoy
quil semble quil soit quasi mort/ & fait ceste cho
se affin que il soit moĩs suspect aux poissons q̇
sont caulx et subtilz. Et combien quil ait le col
long touteffois il le racoursist & recourbe bien
court affin que quãt les poissons ainsi cõme ne
craignans & ne voyans riens se approucheront:
plus cauteleusement par lestendue de son col il
les attire a soy. ¶ Phisiologus. ¶ Botaurus
est vng oyseau dit quasi bootaurus pour ce que
il est veu ensuyure et imiter le muglement et
cry du thoreau. Il met et fiche son bec en la ter
re boeuse et paludineuse et puis donne et gecte
clameurs et crys en la maniere dung thoreau
Et quant les faons et poucins de cestuy oyseau
sont exclus & exclos incontinẽt la mere les met
dessoubz ses esselles lung dessoubz lune et lau=
tre dessoubz lautre iceulx poucins se prenans &
adherans au corps de la mere. Et la mere cou=
uãt dessoubz ses esles lesditz faons en nageãt
prennent doulcemẽt a leurs becz esleuez les viã
des et pastures. ¶ Lacteur. ¶ Cestuy oyseau
me semble estre celluy qui est appelle onocrocu=
lus/ duquel sera cy apres parle en la lectre de. O

¶ Chapitre .xviii.
De bibonibus. Bibons



Bibones et blata. ¶ Ysidore.
¶ Bibons sont mousches qui
naissent dedans le vin/ lesquelz
sont appelez vulgairemẽt mous
cherons. Dont dit affronius.
Quant ie regarde & que tu com
mences a dire fables les bibons vollent de ta
bouche en tes yeulx. ¶ Blata sont mousches
ainsi dictes pour leur couleur / car quant elles
sont prinses elles taignent la main en couleur
bleue. Dont est dicte et appellee icelle couleur
en latin color blateus. Ceste beste et mousche
ne peut souffrir ne veoir la lumiere qui est le cõ
traire de la mousche / car la mousche requiert
la lumiere/ & pource est dicte lucipeta. Et la ble
te lucifuga. ¶ Du liure des natures des cho=
ses. ¶ Blata est vng ver qui ne peut souf=
frir ne veoir la lumiere et ne va tant seulemẽt
que de nuyt. ¶ Palladius au liure de agricul=
tura. ¶ Les vers et mousches appellees blates
sont ennemyes des mousches qui font le myel
ainsi comme sont les lezardes. Et fault chas=
ser cestes manieres de bestes et leurs sembla=
bles loing des habitacions et ruches dicelles
mousches a miel qui les veult bien garder.

¶ Ensuyt de la lectre. C.

¶ Chapitre .xix.

De cantaride Cantaride



Cantarides sont vers et mousches
ainsi nommees en latin et en grec
Et en arabic deratie ou drane.
¶ La pandecte au chapitre Cent
xxxv. ¶ Cantarides sont peti-
tes bestes desq̃lles celles qui sont
trouuees es espys de froment qui florist en-
cores sont tresefficaces ⁊ conuenables. Celles
sont variees et diuersifiees / et quasi enuiron
leurs plumes et elles sont estroictes et tirant
sur le long. Et a la vapeur du vin aigre se es-
touffent et meurent et puis sont mises en vng
vaisseau qui nest point oingt de poix. Elles sõt
chauldes et tresagues si que combien quelles
prouffitent et soient vallables a la rongne de la
vecie / touteffois si de elles est prinse grant quã
tite et mange elles naurent et blecent la vecie
et font pisser le sang et occiẽt / et quant dicelles
est prinse petite quantite elles prouocquent ve
hementement lurine.

¶ Les operations des cantarides

¶ Serapion au liure aggregatoire au chapi-
A tre deratie de lauctorite galien. ¶ Nous som-
mes experimentez et non pas par petite expe-
rience et auons trouue que quant on met les cã
tarides auecques ciroine ou oignement dessus
les ongles lepreux elles y prouffitẽt moult / car
elles ostent longle et le font tout cheoir. ¶ Et
B entrent les cantarides et si sont mises en la cõ-
mixtion des oignemens et medicines qui sont
faictes contre la roigne ⁊ la maladie auecques
laquelle se eslieue la peau. Et aussi es medici-
nes qui arrachent les verrues qui sont dictes ⁊
appellees testes de cloux. Et sõt aucuns de noz
C maistres qui donnoient en beuurage vng pou
dicelles en les meslãt en icelluy beuurage pour
prouocquer ⁊ attraire lurine. ¶ Et aucuns pre
D noient les elles et les piedz dicelles tant seule-
ment et disoient que celles choses prouffitoiẽt
a ceulx qui auoient prins les corps dicelles. Et
les autres disoient le contraire de ceste chose /
cestassauoir que les corps dicelles tous seulz ay
doient a ceulx qui auoient prins les elles et les
piedz dicelles. ¶ Et moy ay meslé tout ensem-
E ble le corps auecques les piedz ⁊ les elles et lay
baille et donne. Et celles qui sont plus aydãtes
et plus iuuatiues sont celles qui sont trouuees
au froment esquelles les elles sont estendues
en largeur lignes de couleur citrine / ⁊ par espe
cial quant elles sont mises en vng pot de terre
neuf et est lentree du pot close auecques vng
drap linge et est mis dessus vng vaisseau dedãs
lequel soit du vin aigre bouillant et la tenues
iusques a tant que elles se estouffent ⁊ meurẽt
¶ Et semblablement conuient et fault ainsi F
faire de la beste qui est appellee xofostis quant
nous la voulons garder et conseruer. Et aussi
semblablement est vne espece de beste sembla-
ble a cantarides en figure et vertu. Et sembla
blement vng ver vert qui est trouue dessus lar
bre du pin. Et est sa vertu semblable a la vertu
dicelle. Et quant les cantarides sont mortes el
les sont enfermees et encloses en drap linge et
puis sont gardees. ¶ Dyascorides au chapitre
cantarides. ¶ Les meilleurs cantarides sont G
celles qui sont de diuerses couleurs et en leurs
elles sont lignes citrines trauersees / et sont
grosses et tyrant sur le long. ¶ Et est lopera-
tion de celles qui sont dune couleur foible et de H
bile. La vertu des cantarides est putrefactiue /
calefactiue et vlceratiue. Et pour ceste cause el
les sont meslees auecques les medicines conue
nables aux apostumes chancreuses et a la roi-
gne vlcereuse et a la gratelle nommee dertre
¶ Et quant elles sont mises es suppositoires I
appellez nascales elles prouocquent les men-
strues ⁊ fleurs aux femmes. ¶ Et ont estime
aucuns que quant elles sont meslees auecques K
aucunes cõfections pour ydropisie elles y prouf
fitent pour cause de la vertu dicelles que elles
ont en prouocquant lurine. ¶ Auicenne au se-
cond liure au Chapitre cantarides: ¶ Au- L
cuns ont dit que les cantarides sont de chaleur
superflue. Et les autres ont dit que elles sont
chauldes et seiches au tiers degre / mais la pre-
miere oppinion est la plus vraye. Et est la can-
taride aigre / ague / putrefactiue et adustiue.
¶ Et quãt dicelles sõt oingtes les verrues elle M
les arrache et guerist. Et est dicelle fait ciroine
et dicelluy est oingte la blãcheur de longle ⁊ ce y
est prouffitable. ¶ Et quãt dicelle est faicte em
plastre et est mys sur longle molifie elle le arra N
che bien tost / et si oste la morfee ⁊ albaras quãt
elles en sont oingtes auecques vin aigre. Et
aussi quant elle est broyee auecques graine de
moustarde et en est fait oingnement dessus la
teste elle fait naistre les cheueulx. ¶ Et sem-
blablement quãt elle est cuyte auecques huylle O

iusques a tãt que elle se espessisse / et de ce sont
oingtes les apostumes chancreuses elle les se-
pare / dissipe ⁊ rompt. Et aussi quant la roigne
et les dertres en sont oingtes elle les guerist.
¶ Et dit le filz mesarugie. ¶ Elle detrenche
P tresfort longle / et vng pou de icelle prouocque
moult lurine. Et si ayde vng pou de icelle aux
medicines prouocatiues a prouocquer sans nuy
sance et empeschement / et prouocque les men-
strues et expelle laduorton. ¶ Et ont aucuns
Q dit que il en soit donne vne en beuurage a cel-
luy qui se cõplaint de sa vecie: et elle luy prouf
fitera. Et quant dicelles sont donnees en beu-
urage trois pesans du poix nõme tanasgy qui
est le poix de vne tierce: ce vlcere et naure la
vecie. ¶ Et dit galien. ¶ Elle vlcere et naure
R la vecie / et est pource que elle fait les matieres
agues decliner ⁊ destourner a icelle: desquelles
le corps nest point euacue auecques la proprie-
te qui est en icelle.

¶ Chapitre. xx
De carbatibus. Carbates.



Carbates. ¶ Albert au liure des
natures des bestes dit q̃ aucuns
dient / mais touteffois en men-
tant et ne disant pas vray: que
carbates sont oyseaulx lesquelz
le commun appelle bauungense:
Cest a dire oyes de boys comme aussi cy des-
sus a este dit au chapitre quatorziesme: pour ce
que elles sont dictes naistre des arbres / et que
iceulx oyseaulx pendẽt aux troncs ⁊ rameaulx
diceulx arbres / et sont nourris entre lescorce.
Et dient aussi ces bestes aucuneffoys estre en-
gendrees en la mer de boys pourrys: ainsi que
cy dessus est dit / et par especial de la pourritu-
re du boys de sapin: affermans que iamais hõ-
me ne veit ces oyseaulx se ioindre au fait da-
mours ensemble ou faire oeufz / mais ceste cho
se est totalement inconuenable et dissonante /
car moy et plusieurs de mes compaignõs auec
ques moy auons veu iceulx ioindre en amours
et nourrir faons ⁊ poucins. Et a cestuy oyseau
la teste quasi cõme vng paon / et les piedz noirs
comme vng cigne / et sont petites peaulx et de-
liees conioinctes aux doidz des piedz pour na-
ger / et dessus le doz sont cendreuses de couleur
noire / et au ventre sont de couleur tyrant sur
le blanc aucun pou moins que les oyes.

¶ Chapitre. xxi
De caladrio et calendre



Caladrius et calendris. ¶ Ysidore
¶ Caladrius est vng oiseau qui
est ainsi quon dit immunde selon
la loy Moyse

¶ Les operations de caladrio

¶ Phisiologus dit que caladrius est vng
oyseau qui est tout blanc: et na nulle partie sur A

soy q̇ soit noire: duquel la fiente interiore cure
et oste lobscurte des yeulx. ¶ Cestuy oyseau est
trouue en la maison ⁊ palais des roys/et est cō
gneu par cestuy oyseau de lhomme malade sca
uoir mon se il viura ou mourra. Et quāt lhom
me est malade a la mort incontinent que cestuy
oyseau le voit il destourne de luy sa face. Et se
il nest pas malade a mort il tourne sa face vers
luy et prent toutes ses maladies et les separe:
et est guery le malade. ¶ Aristote. ¶ Loyseau
B nōme caladrius ne regarde point le malade se
il doit mourir/mais se il doit guerir et conua-
lescer: et il le vueille veoir il attire a luy toute
la maladie/et est celluy fait sain et guerist/et
loyseau deuient malade si que souuēt il meurt
pour luy. Cestuy oyseau a vng gros os en la
cuisse: duquel la moelle si aucun en oingt les
yeulx q̇ se obscurcissent les fait clers et de bon
ne veue. ¶ Du liure des natures des choses:
C ¶ Caladrius est vng oyseau blanc lequel se il
est mene pour guerir le malade il prēt ⁊ amasse
en soy toutes les maladies dicelluy malade/et
en volant en lair les brusle illecques ⁊ depart.
¶ La partie interiore de sa cuisse oste des yeulx
D lobscurte ⁊ tenebreusete. Et dit on que alexan
dre trouua ces oyseaulx en perse. ¶ Du liure
des natures des choses. ¶ Calendre est vng
E petit oyseau presque semblable a lalouette/et
est de couleur noire et en plumes vil et despri-
se/mais il resiouyst et delecte ceulx qui oyent
sa voix par vne merueilleuse modulacion et
doulceur. Il imite et contrefait tresexpresse-
ment les voix et chans de tous oyseaulx. Et
doncques quant il est prins il est mis en caige ⁊
chartre/et illecques oubliant sa prinse et cala-
mite a paine passe vne heure de iour sans chā-
ter/et se esiouyst a soy esbatre a chāter diuers
chans de oyseaulx: tellemēt que il nest point so
liciteux de viāde ⁊ en laisse le boire ⁊ manger.

¶ Chapitre. xxii
De capone et caprimulgo

Capo ⁊ caprimulgus. ¶ Lacteur
¶ Capo est a dire en francoys
chappon/et est vng coq chastre
ou gallinace. Et sont chastrez
affin que plus facilement ⁊ plus
tost ilz soient engraissez et soiēt
mangez plus tendres.



¶ Les operations du chappon

Dyascorides. ¶ Contre morsures ven-
meuses sont prouffitables les chappons q̇ sont A
ouuers tous en vie et puis mis dessus/et quilz
soient souuent remuez et changez. ¶ Le cer-
ueau du chappon est meilleur que tous les au- B
tres. Et quant il est prins en vin il estanche et
retient le flux du sang. ¶ La peau de son petit
ventre seichee: et puis broyee ⁊ beue auecques C
vin est bonne a lestomach. Le ius et brouet en
latin appelle Iuscellum simplement compose/
mesmement du petit chappon appaise ⁊ assoua
ge les eschauffoisons ⁊ estuaciōs de lestomach
Et le ius et brouet du grāt artificiellement cō
pose: amollist le vētre ⁊ oste les humeurs crues
Cest a dire la colere noire. ¶ Il est vtile ou
temps de fieures ⁊ des maladies appellees pti- D
siques/et aux trembloisons et enfleures de les-
tomach. Et est vng singulier ayde a ceulx qui
ont goutte artetique. Le fiel du chappon blanc
est de grande vertus. Il est prouffitable a lef-
fusion et precipitacion des yeulx/et aussi a lob
scurte ⁊ tenebrosite diceulx/et a lasprete ⁊ dur
te des paulpieres ⁊ couuercles de loeil. Cy des
soubz au chapitre. liiii. sera plus amplement
parle du chapon. ¶ Plinius au dixiesme liure E
¶ Caprimulges sont oyseaulx plus grans au
regard que merles/et vont de nuyt ⁊ prennent
leur viande/et aucuneffois ne voyent goutte/
et entrēt es estables des pastoureaulx/et pour

cause du ius du laict ilz volent aux māmelles
des chieures ⁊ les succent. Par laquelle chose
et iniure la māmelle de la chieure se meurt et
deseiche/et en deuiēnēt les chieures aueugles
et perdent la vene. ¶ Lacteur. ¶ Cestuy oy-
seau caprimulgus est appelle de Aristote Ago-
chile: duquel est parle cy dessus au. vi. chapitre
de cestuy traicte. ¶ Aristote. ¶ Caprimulgus
est vng oyseau de mōtaigne vng pou plus grāt
que le merle: malicieux et subtil de condicion/
et nest pas souuent veu de iour/et ne voit pas
adonc bien cler: mais sa veue sesclarcist ⁊ aguy
se de nuyt. Il succe le laict des mammelles des
chieures. Et pource est dit et appelle agochiles
Qui est a dire: succant le laict des chieures. Il
vit de nuyt et prent sa viande/et de iour se tiēt
et demeure es pierres et rochiers.

¶ Chapitre. xxiii
De carduello. Chardonnerel



Carduelus. ¶ Ysidore. ¶ Car-
duelus: cest a dire chardōnerel
en frācois. Et est ainsi dit ⁊ ap
pelle pource q̄ il se paist ⁊ nour
rist de espines et chardons.
Dont il est appelle des grecz a-
chantis pour ce nom achantis qui est a dire en
grec espine ou chardon: desquelz il est nourry.
Et dient les augures ⁊ oyseleux estre cōstituez
et ordonnez aucuns signes au geste/et au mou-
uement et voler des oyseaulx. ¶ Plinius au
dixiesme liure. ¶ Les chardonnerelz ne font

point les commandemens des oyseaulx/mais
se deffendent contre eulx: et non pas seulemēt
de la voix: mais des piedz et du bec en lieu des
mains. Et est loyseau qui cōtrefait et imite la
voix et muglement des beufz. Et aussi le han
nissement des cheuaulx quāt ilz viēnent pour
māger les herbes ⁊ chardons ou ilz sont. Car
en fuyant ilz contrefont leurs voix ⁊ cris pour
les abuser. Et ainsi se vengent deulx en celle
maniere. ¶ Du liure des natures des choses.
¶ Le chardonnerel est vng petit oiseau qui est
aorne de couleur rousse au corps/et en la teste
de rouge. Et est vne chose a esmerueiller que
cestuy petit oyseau paisce et mangeue les aguz
⁊ poignans aguillons des chardons. Parquoy
donc en ceste nature apparoist miracle: qui luy
a dōne telle astuce et industrie: laquelle elle na
pas voulu donner au beuf ne a lasne et autres
grans bestes: cestassauoir que quāt il est encloz
en vne caige/et on pend a vng fil vng vaisseau
plain deaue: il tire dēbas par le fil le vaisseau
a luy auec son bec/et quant il y peut attaindre
du pied il soubstiēt de son pied par le fil le vais-
seau/et en beuuant appaise ⁊ oste sa soif.

¶ Chapitre. xxiiii.
De carabdrion et carista.



Carabdrion et carista. ¶ Rudol-
phus sur leuitique. ¶ Carab-
drion est vng oyseau iangleur ⁊
plain de garrulite et chant: du-
quel est leu en leuitique que se-
lon la loy il est immunde. ¶ Lac

teur. ¶ Cestuy oiseau est celluy que cy dessus est dit et nomme calendre au .xxi. chapitre. Et faillent ceulx qui cuident estre loyseau appelle caladrius. Ainsi que dit la glose interlineaire sur deuteronome. ¶ Les oyseaulx appellez caristes (ainsi que dit solinus) sont oyseaulx qui volent sans corruption et dõmage sur les flãmes du feu : si que aucunement ilz ne laissent ne ne perdent a la flamme du feu ne leur chair ne leurs plumes.

¶ Chapitre .xxv
De ceruo volante Cerf volant



Ceruus volans. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ On dit q̄ le cerf volant est le genre des cicades. Mais touteffois lexperimẽtateur lappelle crabro. Et ainsi quil dit : il a dessoubz ses plus grosses elles / deliees et tẽues elles ainsi que a le ver appelle Bruchus : Cest a dire haneton. Ces cerfz volans enuiron le vespre et au soir volent puissamment et tresbien / et en volant font bruyt ⁊ noyse. Ilz ont cornes medicinales grãdes ⁊ tirãs sur le long / doublement royees / dentees / cleres et reluysantes / et du bout dicelles quant il leur plaist en serrant font morsure et naureure quasi cõme on feroit de forces. Ilz ont les cuisses longues et reflechees. Les parties de leurs costez et de leurs fesses et nages reluysent de nuyt en la maniere de feu. Et les couleurs de leur eschine et creste reluysantes aucuneffoys quant ilz sont compressez se aumbrent. Et quãt la teste diceulx est couppee : elle vit longuemẽt apres sans le corps / et aussi fait le corps sans la teste : mais nõ pas si longuemẽt que fait la teste.

¶ Chapitre .xxvi
De cicadis Cicades



Cicade. ¶ Plinius au .xi. liure ¶ Les Cicades viuent seulement de la rousee. Desquelles ilz sont deux genres. Les vnes sont petites q̇ croissent et viennent les premieres / et si sont muettes et ne chantent point. Et celles viuent le plus ⁊ perissent les derrenieres. Ilz en sont moult qui chantent / et sont celles la appellees achete. Et les moindres de cestes cy sont appellees tetigometres. Mais les autres sont plus resonnantes et plus sonantes en leur voix et chant. Les masles de vng chascun genre chantent / et les femelles ne chantent point : mais font silence. Et les mãgeuent les gens q̇ sont vers orient. Et prennent les masles pour les meilleurs auant quilz soiẽt eschauffez au fait damours. Et en celluy temps damours ilz preferent et prennent les femelles. Et sont en amours enuiron le solstique / et habitent les femelles estãt sur le doz rẽuersees / et font leurs oeufz corrompuz ⁊ blancs. Elles ont sur le doz vne asprete et durete fort ague : de laquelle elles font vng lieu en terre pour faire leurs oeufz et faons. Et premierement se engẽdre vng petit ver / et puis apres de celles qui sont nõmees tetigometres : la peau dicelluy rompue sen volent enuiron le solstique ⁊ nont point de bouche Mais en lieu de bouche elles ont aucun aguillon sẽblable a langues / et sont en la poictrine : par lequel elles succent et boyuent la rousee. Et est leur poictrine fistuleuse ⁊ en facon dune fleuste / et par icelle ainsi comme nous auons dit chantent celles cicades q̇ sont appellees achete

et dessors enauant elles nont riens au ventre. Et sont aucuns qui nyent estre voix es autres sectes de vers et mousches de si grant ⁊ doulx son cõme es cicades / et aussi tel murmure comme est es mousches qui font le miel.

¶ Chapitre .xxvii.
De cyconia Cygoigne.



Ciconia. ¶ Ysidore. ¶ La cygoigne est ainsi dicte ⁊ appellee pour le son et noyse de sa voix / lequel son appert estre plus tost de sa bouche q̄ de sa voix. Car elle le fait auec son bec fendu. La cygoigne est messagiere du nouueau ⁊ printẽps / et ayme compaignie humaine / et est ennemye des serpens. Elles volent oultre la mer / et volent en grandes cõpaignies ⁊ tourbes en asye et chaul des regions. Et quant elles sen vont elles ont en leur cõpaignie les corneilles qui vont deuãt ⁊ elles les suyuẽt ainsi cõme vng ost ⁊ exercite ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Le torment et la pestilence q̄ la cygoigne fait aux serpens est en si grant honneur en thessalie q̄ cestoit paine capitale de tuer vne cygoigne aussi bien que de tuer vng hõme. Elle enuahist par plusieurs facons les serpens ⁊ les mangeue / et aussi les autres bestes venimeuses / et toutesfois elle nen meurt point. Elle ne mãgeue poit les crapaulx si non quãt elle a grãt fain / et en ce est denotee la mauuaistie naturelle du crapault. Il semble que la Cygoigne aye la teste moult reumatique / car leaue presque tousiours degoutte et se distille par son bec / et ce plus en yuer que en este. Les cygoignes tous les ans retournent a leurs nidz. Et ainsi que on dit elles laissent cheoir de leur nid et degettent vng de leurs petis faans tout plume ainsi cõme pour tribut au seigneur du lieu ou elles ont leur nid Mais p aduanture elles font ceste chose pour cause q̄ elles se ennuyẽt de les nourrir. Mais touteffois encores est plus ainsi que communement on dit. Elles le degettent pour payer la decime en gardant le droit q̇ appartient a dieu. Et en signe de ce et pour demõstrance de la verite elles ne entrent point ne ne habitent en la prouince de thoringie ou ilz ne doyuẽt point de decime : ainsi que par experience il appert. Et si cõme dit solinus : quãt elles sen veulent aller elles se assemblent toutes en vng certain lieu : si que il nen demeure pas vne si elle nest prinse Et ya vng champ en asye ou quãt elles sont assemblees font noises et murmures / et descirẽt et despiecent a morceaulx celle qui vient la derreniere / et ainsi sen vont. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ La cygoigne est dicte estre oyseau debonnaire. Car quant les vieilles et anciẽnes cygoignes par vieillesse ont perdues leurs plumes et ne peuẽt pourchasser ne acquerir leur propre vie : les ieunes les nourrissent ⁊ procurent leur viande / et si eschauffent leurs membres refroidiz tant que leurs elles soient fortes ⁊ reuenues. Car ainsi que dit ysidore. Autant de tẽps que les peres ⁊ meres mettent a nourrir leurs faons en ieunesse : aussi pareillement par autant de temps en leur vieillesse les nourrissent ⁊ paiscent iceulx leurs faons. Et nest nulle doubte q̄ les cygoignes ne soient chastes / et se gardẽt lune a lautre foy ⁊ loyaulte de attouchement charnel et de generacion. Et dit on que en vng beau manoir et lieu vne fois habitoit vne paire de cygoignes : cestassauoir masle et femelle. Et quant le masle alloit pourchasser pasture souuent venoit vng autre masle qui hõnissoit ⁊ polluoit en adultere la femelle. Et icelle femelle incõtinẽt apres la chose faicte se baignoit ⁊ lauoit en vne fõtaine / et ainsi par le lauement de leaue elle ostoit et effacoit le crime ⁊ mauuaistie de ladultere / et decevoit par celle maniere son propre masle. Ceste chose souuent veit faire et apparceut le seigneur de labitacion ⁊ lieu / et vng iour apres

que celle femelle eust cōmis adultere il empescha que elle ne se lauast en la fontaine. Et ne demoura gueres apres que le masle retourna de pasture et apparceut le crime et adultere de sa femelle/et des lheure en dissimulant la chose sen alla. Et puis au second iour apres retourna et amena auecques luy grant multitude de cygoignes: lesquelles toutes vindrēt sur icelle femelle et auecqs leur bec la mirent en pieces et morceaulx et loccirent.

¶ Les operations de la cygoigne

A ¶ Plinius au. viii. liure. ¶ La cygoigne se
medicine et purge par son bec. ¶ Luy mesmes
B au. xxix. liure. ¶ Celluy qui mangera tous
les ans vng des poucins de la cigoigne ne aura
point les yeulx chassieux. Et le petit ventre de
la cygoigne est vallable contre tous venins.
C ¶ Luy mesmes au. xxx. liure. ¶ Le petit ven-
tre de la cygoigne cuyt en vin est aussi dit gue-
rir et mediciner les petis charbons & enfleures
enflambees appellees furuncules. ¶ Dyasco-
D rides. ¶ La fiente de la cigoigne dōnee a boire
auecques eaue a ceulx qui cheent et font mala-
des de epilencie les cure et guerist. ¶ Albert
E au liure des natures des bestes. ¶ Cestuy oy-
seau a les esles noires/et a la queue et les au-
tres parties blanches. ¶ On treuue aussi vng
F genre de cygoignes qui sont tous noirs sur le
doz/et au ventre tyrans sur le blanc. Mais
ceulx cy ne font pas leurs nidz es habitacions
et manoirs des hommes/mais es palus et ma-
restz des desers.

¶ Chapitre. xxviii.

De cigno Cigne



Cignus. ¶ Aristote. ¶ Le cigne est du gēre des oyseaulx qui ont cuyr et peau entre les doidz des piedz. Il habite et se tient es riuages des estangs et es eaues & en lieux ou il ya moult darbres. Il est de bonne vie & de bonne nature/et vient en bōne vieillesse. Ceste maniere de oyseaulx ne commencent point a batailler contre lesprevier. Mais se lesprevier commēce a batailler contre eulx: ilz bataillent contre luy et le vainquent. ¶ Ysidore. ¶ Cignus est ainsi appelle en latin/et en grec est nomme olor: pource que il est tout blanc de plumes. Car olon en grec est a dire tout. Les mariniers reputent & dient estre bon signe quant ilz rencontrent le cigne. Et ainsi que dit emilius. Lē cigne qui vole et a les esles estēdues est tresioyeux en deuinemēs et les desirent rencontrer les mariniers/ car il ne se plunge point es vndes/ et est signifiance de cesser la tempeste. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Le cigne a les plumes blanches sans nulle noirseur/mais il a la chair tresnoire. Il a sa force en ses esles/et est de cōplexion colerique: et pour ceste cause est il iracundeux. Il a en son bec dens qui sont trespetites et menues. Il est impacient a la charge et a la paine et ne vole pas voulentiers/mais habite es estangs et si delecte reposer. Il nage auecques vng pied/et auecques lautre il se gouuerne et regist ainsi cōme dung gouuernail. Il est nourry entre les poissons et si nen mangeue nul/et ne leur fait point de mal. Il fait son nid sur le riuage des eaues/et nourrist diligemment ses faons et en est moult soliciteux. Du temps damours le masle & la femelle se blandissēt lung lautre et se font feste/et enclinent leurs testes en lyant leurs coiz lung dedans lautre ainsi cōme se cestoit pour eulx embrasser. Et apres loeuure de nature faicte le masle coulpable de la lesion et blessure de la femelle sen fuyt de elle. Mais elle impaciente le poursuyt en fuyant & le bat: toutesuoyes celle rancune et hayne nest pas longuement perseueree / mais la blessure et lesion cessant elle se pacifie & appaise en son courage / et en laissant de persecuter le masle apres loeuure de nature elle se purifie en se baignant et arrousant deaue par la frequente motion de sa queue & de son bec dont elle gette leaue dessus elle.

¶ Chapitre. xxix.

De cinomulgo



Cinomulgus. Cispedo/& citramo. ¶ Ysidorus. ¶ Cinomulgus est vng oyseau q̄ est en arabie/et est ainsi appelle pour ce q̄ il fait son nid au hault des arbres des fruictz de larbre nōme cynamus. Et pource que les hōmes ne peuent monter aux nidz pour cause de la haulteur des branches et leur fragilite ilz abatent et font choir iceulx nidz auecques ialotz de plōb/& ainsi font cheoir et ostent celle cymiame et la vendēt plus chier que lautre/car les marchans lapreuuent estre la meilleur. ¶ Aristote. ¶ Cestuy oyseau nōme cinomulgus est vng pou plus grāt que vng passerat que on appelle moyneau en france. La couleur dicelluy est celeste auecques citrinite/ et sont les couleurs en luy distinctes et diuisees. Son bec est long declināt a citrinite Il fait son nid dessus grans arbres de cynamome ainsi que on dit/et le cōpose et fait tout rōd ayant vne petite entree. ¶ Plinius. ¶ Les oyseaulx appellez cispedes ou cispeles volēt moult et sont autremēt ditz et appellez apodes/pource que ilz defaillēt de lusage des pidez & si sont de lespece de arondelles / et sont ceulx ainsi q̄l me semble qui sont appellez en france martinetz. Ilz font leurs nidz es rochiers. Et sont ceulx qui sont veuz par toute la mer. ¶ Aristote. ¶ Le gēre des oyseaulx q̄ nōt point de piedz aparoist en tout temps. Cestuy oyseau est lōg gresle / et de petite latitude / et resemble a la rondelle / et nest pas entre icelles ligierement distingue ne congneu. Il fait son nid en este es rochiers et lieux pierreux affin quil fuye les bestes & les hōmes. ¶ Plinius au dixiesme liure. ¶ Loyseau appelle citramus ou autremēt cenchramus/solicite les autres oyseaulx quilz retournent en leurs terres et contrees et se acompaigne auecques eulx et continuellement les haste de paruenir es regiōs et terres ou ilz entendēt & desirent venir/& aussi de nuyt les esmeut et excite de eulx oster du chemin. ¶ Aristote. ¶ Loyseau nomme citramus crie de nuyt aux autres oyseaulx. Et quant les veneurs loyent ilz scauent bien que les oyseaulx ne demourront pas en leurs lieux. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Loyseau dit citramus en se acompaignant auecques les arondelles & les cygoignes qui sen vont de la region de asie pour cause de lyuer qui suruient les persuade et perseuere de les faire aller plus diligemmēt Et en allant deuant les solicite.

Chapitre. xxx.

De cinomia. Mousche canine



Cinomia. ¶ Ysidore. ¶ Cinomia en grec est dicte en latin musca canina / qui est a dire en francois mousche canine. Car le chien est appelle en grec cynos. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Cinomia est la mouche du chien qui est importune aux aureilles des petis cheaux. Laquelle

combien que le petit cheau souuent lescousse de son aureille/touteffois tousiours importu- neement elle y retourne et vole. Et la ou elle le treuue paresceux et negligent de soy escour re elle se picque et procede iusques au sang et naureure. ¶Lacteur. ¶Cinomia est celle tresgriefue et mauluaise mousche de laquelle fut frappe le peuple degipte en la quarte playe Et est dicelle en exode leu. La mousche tres- griefue vint es maisons de Pharaon et de ses seruiteurs et en toute la terre de egipte/ ⁊ fut corrompue la terre de telle maniere de mous- ches. Et par ceste mousche selon la glose sont si gnifies les meurs du chien en ceulx esquelz la volupte de humaine pensee/ cest adire libidi- neusete est reprinse ⁊ arguee. Et ainsi les mous ches qui sont appelleez cincenelles/qui est vne petite mousche canine q̇ point fort dung aguil lon/par lesquelles les egiptiens furent frap- pez en la tierce playe signifient les infestaci- ons et molestes des mondains qui sont prouo- cateurs de noises ⁊ tensemens. Ceulx qui ay ment les accusateurs de faulse accusation ne seuffrent point le repos de lespirituel sabbat. Dont dit le psalmiste. Il a dit/et la mouche ci nomia est venue.

¶Chapitre.xxvi.
Decicendula. Mousche



Icendula. Cinice et cosdro. ¶Ysidore. ¶Cicendula est vne mousche qui est genre des escarbotz/ et est ainsi nommee pour ce que en cheminãt ou vo- lãt elle reluist. ¶Du liure des natures des choses. ¶Cicẽdule est vne mous che et ver en ytalie qui vole de nuyt ⁊ entre les tenebres de la nuyt il reluyt et resplendist si cler que se tu le voys en tenebres tu cuideras que ce soient les exaltacions ⁊ rays des scintil les des estoilles. ¶Cimex/est vng ver qui est engẽdre de la pourriture des chairs. Et est ap- pelle cimex a la similitude ⁊ semblance de vne herbe appellee cima qui est vne herbe fort pu- ante/et aussi est fort puant et ort icelluy ver qui a la puanteur de la dicte herbe. ¶Auicẽne au deuxiesme canon. ¶Les testes du fraisne enflees ainsi que grenees yssent esquelles ya humidite de laquelle les cimices viennent et naissent. Et quant celles testes se ouurẽt/les cimices yssent dicelles. Et proprement la fien- te du thoreau fait fuyr les cimices quant dicel le est faicte fumee et fumigation au lieu ou ilz sont. ¶Paladius. ¶Les cinilles nuysent et font dommage aux iardis. Elles sont faictes mourir auecques lye de huille et le fiel du tho- reau quant on en oingt les lieux ou elles sont Et aussi les font mourir les fueilles de yerre broyees auecques huille/ou incisees auecques sãsues. ¶Ysidorus. ¶Les grecz appellent cos dros celles mousches qui es extresmes parties des faues de miel en cire croissent grandes. Lesquelles aucuns cuident estre dictes roys pource que elles maynent chasteaulx.

¶Chapitre.xxvii.
¶De columba. Coulombe





Olumba. ¶Du liure des natu- res des choses. ¶Le coulõb ain- si que dit bede na point de fiel. Et touteffois Aristote dit que elle a fiel / mais non pas au lieu ou les autres bestes sont / mais elle la au petit entraille et intestin. Il ne vit point ne ne mangue de charoigne/mais de pur grain/et recouure par neuf foys sa veue. Il fait son nid en lieux haulx / la ou mauluaise beste ne puisse attaindre. Il se repose voulen tiers dessus les eaues affin que il oste et appai se sa soif/et quil regarde et voye dedans leaue lombre de lespreuier et faulcon quant ilz viẽ nent. Et aucuneffois il se assiet en quelq̃ lieu tout seul en regardant ⁊ remirãt les couleurs de son col qui sont diuerses en applaudissant de son bec les petites plumes de ses elles ⁊ les dispose et approprie au regime de son voler. Et adonc lespreuier ou faulcon qui secretemẽt specule a sa proye le voyãt esiouir/en celle ioye vient soubdainement sur luy et le prent. Les coulombs sont treschaulx et mangeuẽt les pe tites pierres et grauiers pour attremper leur estomach. Et aussi ilz ont leur fiẽte trop chaul de et ardente. Laquelle ilz degetent et met tent hors de leurs nidz/⁊ apprennẽt a leurs fa ons de la getter et mettre hors du nid. Ilz ba- taillent les elles et plumes esleuez/⁊ quãt ilz voyent vng coulomb errant et volant ilz se ag gregent et assemblent auecques luy. ¶Ainsi que dit iacques. Oultre la mer vers orient ya des coulombs qui en faisant loffice de messa- giers portent en brief temps bien loing des- soubz leurs elles lettres et epistoles de leurs seigneurs. Et pource ilz sõt moult necessaires mesmement quant autres messagiers ne osẽt passer par les terres de leurs ennemis. Les cou lombs ont ceste propriete entre les autres oy- seaulx que ilz ne lyeuẽt point la teste quant ilz boyuent iusques a ce que ilz ayent beu tant cõ me ilz veulent et leur suffist. ¶Du liure des natures des choses ¶La coulõbe est moult gre uee en faisant ses oeufz/car si elle tarde a com paroir et les faire /elle est batue du masle. ¶Aristote. ¶Les coulombs en tous temps ⁊ tout lan font oefz et pigeons quant ilz sont en habitacion et lieu chault et ilz ayẽt bien a mã ger/⁊ autremẽt non sinon en este. Leurs piges- ons et faons du printemps et de antonne sont les meilleurs/et les pires sont ceulx de yuer ⁊ de este. Le masle habite et chauche auecques la fumelle apres vng an. Et sont les oeufz de la coulombe de couleur blanche ainsi que sont ceulx de la perdrix. Le coulomb vieulx masle et qui ne peult plus chaucher baise la femelle tant seulement. Et quant la femelle est sans masle elle sault sur vne autre femelle / et se baisent lune lautre/ ⁊ de ce atouchement elles font oeufz mais elles ne font nulz pigeons.

¶Les operations du coulomb.

¶Du liure des natures des choses. ¶Les
faons et pigeõs des coulombs sont plus saine A
en antonne et yuer que en autre temps/pource
que en celluy tẽps ilz viuent de meilleur grain
et sont mieulx nourriz. ¶Esculapius. ¶Le
coulomb occis ⁊ puis mis chault sur toute mor B
sure de beste y est prouffitable. Son sang est
vallable pour les yeulx qui sont espessis et an
graissez quãt il est infus ⁊ mis dessubz iceulx
Et par especial le sãg qui est prins de dessoubz
les esselles. ¶La fiente dicelluy dissoult et C
appaise toutes douleurs / et deseiche les en-
fleures. ¶Dyascorides. ¶Le sang du cou-
lomb estanche le flux du sang du nez qui vient D
de la couuerture et voelle du cerueau. ¶Pli-
nius au.xxix.liure. ¶La chair fresche du cou
lomb aide et sequeurt contre les serpens. Et E
le sãg du masle extrait de la voine de dessoubz
son elle rompue/prouffite tresgrandemẽt aux
yeulx quãt il est infus ⁊ mis dessus. ¶Luymes
mes au .xxx. liure. ¶La fiẽte des coulombs F
mise auec vin aigre ostent et effacent les cyca
trices et enseignes. Et par ceste seule fiente
est oste ⁊ aboly le charboncule quãt il est oingt
delle seule ou meslee auecq̃s la semence de lin
et vin aigre dit acetum mulsum. ¶Auicenne G
¶Le sang de coulomb prouffite contre poda-
gre. Et est conuenable la fiente des coulombs
dessus les douleurs des ioinctures/et est vala
ble aux gratelles seiches et dertres. ¶Aussi
elle prouffite contre la douleur colique quant H
elle est baillee et administree en clistere.

¶Chapitre.xxxviii.
¶De coredulo et cornice

Coredule et corneille





Oredulus & cornix. ¶ Du livre des natures des choses. ¶ Coredule est vng oyseau de proye / & est ainsi nomme et dit sicomme mangeant le cueur de loyseau quil prent / et en vivant de chair convoite moult se saouler du cueur de sa proye. ¶ Ysidore. ¶ Cornix / qui est a dire en francoys corneille est vng oyseau qui vit long temps. Et est entre les latins nomme en grec / car cornix est vng nom grec. Lesquelle corneilles selon les devineurs ont la cure et solicitude des gens et leur monstrent les perilz de leurs voyes / et leur annoncent les choses advenir. Mais cest grant folie et forsenerie de croire que dieu mande et revele ses conseilz aux corneilles. Et ainsi comme ilz dient les corneilles sentent la pluye a venir / et lappellent par leur voix. ¶ Du livre des natures des choses. ¶ La corneille est chastiee et corrigee de sa mauluaistie par maladie ou temps du solstice du soleil. Elles mangeuent voulentiers des noix. Et si batailent et pugnent contre les horribles oyseaulx ainsi comme leurs ennemis. Mais souventesfois elles emportent de ceulx contre qui elles impugnent moult de coups et becquees / & a la parfin vaincues en pacience iceulx oyseaulx descirent et destruient celles qui sont importunes et impacientes. La corneille par moult de clameurs et cris annonce la pluye. Elle espie et cherche les oeufz des coulombs affin que elle les dissipe et hume.

¶ Les operations de la corneille

¶ Plinius au. xxix. livre. ¶ Le cerveau de la corneille cuyt en viande et prins et mange est remede contre les douleurs de la teste. ¶ Luymesmes au. xxx. livre. ¶ Les chairs des corneilles roustiès sont cuidees estre tresvtilles contre les douleurs longues quant elles elles en sont oingtes.

¶ Chapitre. xxxiiii.
De corvo.   Corbeau



Orvus. ¶ Du livre des natures des choses. ¶ Le corbeau est vng oyseau de grant noise & ne scet autre chose crier ne sonner sinon que cras cras. Mais toutesfuoie il forme diverses voix en sa gorge / car il a soixante quatre mutacions de voix en sa gorge sicomme dit fulgence. Le masle chauche et habite avecques la femelle aucuneffoys en volant. Et iceulx font plusieurs faons tousiours et nen font iamais deux seulz. Et est dicte la femelle estre praine se il advient que elle puisse donner et pondre vng oeuf de corbeau. On dit que ilz se apparagent par la bouche en eulx baisans / et que ainsi ilz concoyuent. Et que les femelles seules couvent leurs oeufz Et les masles leur apportent et appareillent a manger. Leurs faons & petis corbeaulx demeurent lespace de huyt iours apres quil sont nez / ainsi que on dit sans que ilz aient aucune limonie et substance daucune viande et ne leur donnent leurs pere et mere que manger iusques a tant que ilz deviennent noirs. Et au septiesme iour ilz noircissent / desqueulx par lennuy de les nourrir ilz gettent & boutent hors de leurs nidz aucuns / pource que ilz ne les pourroient tous nourrir. Le corbeau est plus fort de iour que nest le chahuam et de nuyt le chahuam est le plus fort / et se mangeuent lung lautre leurs oeufz Cest assavoir le corbeau mangeue de iour les oeufz du chahuam / & de nuyt le chahuan ceulx du corbeau. Les corbeaulx sont peu luxurieux et font bien pou loeuvre de nature / mais ilz se baisent moult lung lautre. Et cuident aucuns que ilz ne chauchent point autrement / mais ce est faulx. Le corbeau mangeue la charoigne et sen nourrist. Et ainsi comme on dit il se abstient de boire tant comme la figue qui est son fruict est en doulceur. Dont dit ovide. Que tant come le fruict ayant laict / cest assavoir la figue pendera en larbre / Les eaulx de nulle froide fontaine sont beuez / cest assavoir du corbeau. Et saint gregoire en ses morales dit. Les poulcis des corbeaulx (ainsi que on dit) devant que ilz deviengnent noirs / delaissez et mesprisez de leurs pere et mere / come affectz medicins vapilent ca et la dedans le nid / ou attendent layde des viandes la bouche ouverte. Dont il est escript. Qui est ce qui prepare la viande au corbeau. &c. Mais quant ilz commencent a noicir autant ardamment & en grant diligence le corbeau cherche leur admistrer nourrissemens come il a laisse longuement de les nourrir. ¶ Du livre des natures des choses. ¶ Il est vng genre de corbeaulx qui en orient se combatent avecques lasne et avecques le thoreau / et quant ilz sen fuyent ilz volent sur eulx et les fierent du bec es yeulx et quant ilz peuent en les faisant du bec aveugles / les rendent inutiles a leurs seigneurs. Et ainsi par consequent ilz sont occis / et puis escorchez et leurs charoignes sont gettees aux oyseaulx. Et dung oyseau importun les fortes bestes sont vaincus et surmontees / Le corbeau habite es tours et y fait son nid. Il est treshatif messagier et denonciateur de la mutacion de lair. Et par vne voix de crocitacion il prophetise lair transquille / et par vne autre la tempeste. Le corbeau vieil et ancien est bien tost et ligierement apriuoise et fait domestique / et retient les corbeaulx saulvages malgre eulx / & les decoit. Le corbeau de sa nature est enclin a larrecin aussi comme lexperience la enseigne en vng lieu nomme Erfordie / ou vng corbeau prive par succession de temps emporta de dessus vne table ou avoient acoustume estre pecunes environ cinq ou six florins en gros en vng iardin qui estoit dillec pres et les muca dessoubz vne pierre.

¶ Chapitre. xxxv.
¶ De cocurnice   Cocurnice



Ocurnix. ¶ Du livre des natures des choses. ¶ Cocurnice est vng oyseau que nous appellons vulgairement quistule Ces oyseaulx ont pour leur conduicteur loyseau appelle ortigometre / lequel quant ilz approuchent la terre en passant la mer / cest assavoir le port de la mer / Les esprevieres et faulcons prennent et ravissent. Et pource la cure est a tous que ilz font et solicitent vng conducteur de vng autre genre / cest assavoir la corneille par laquelle ilz evitent les premiers perilz. Du genre des oyseaulx ya peu de femelles ainsi que au genre des poissons de pectines. Et au genre des hommes naissent moins de masles que de femelles. ¶ Le mangeur. ¶ Cest oyseau cocurnix principalement est nourry es rivages & fins de arabie / et est vng oyseau royal / lequel nous appellons vulgairement curelle / dit de ce mot courir. ¶ Ysidore. ¶ Les oyseaulx cocurnices sont ainsi appellez pour le son de leur voix / lesquelz les grecz appellent ortigees pour ce que elles furent premierement veues en lisle appellee ortigie. Ces oyseaulx ont temps a venir. Car leste passe ilz passent les mers.

¶ Chapitre. xxxvi.
De cocix



Cocix. ¶ Plinius au. x. liure. ¶ Loyseau nōme cocix est veu estre fait de lespreuier muãt en en vng temps de lan sa figure Et adonc ne apparoissent point les autres espreuiers si non par aucuns pou de iours/ et cestuy est veu vng pou au temps deste/ et puis apres nest point veu. Il nest point semblable aux espreuiers en ongles ne en la teste/ et luy est seulement semblable a la couleur/ au geste et meurs. Mais est plus semblable au coulomb de la teste & des ongles. Et est degaste et destruit de lespreuier quant ilz apparoissent ensemble/ et si est loyseau seul qui de son gre soit occis et meurdry. ¶ Aristote. ¶ Loyseau cocix ne fait gueres de oeufz/ et nen fait que vng ou deux/ car sa nature est moult froide.

¶ Chapitre. xxxvii.
De crochilos Ratelet



Trochilos. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Trochilo en francois est appelle ratelet. Et est en ytalie appelle roy des oyseaulx. Il est le plus petit de tous, mais de tant q̃l est le plus petit de tant est il plus legier et si trescourageux que il ose bien accepter bataille et assault contre laigle. Il mocque & truffe les hommes/ car quant il se met si pres deulx que il est presque a prendre a la main/ leffor cement et la veue de de lhomme destruit et aneanti il sen fuit vigoreux et agilement. Il nourrist ses petis poulcins de araignees. Et en fait et produit plusieurs de vne couuee. Et en yuer plusieurs se absconsent et mucent en vne fosse et pertuis affin que la chaleur qui est pitite en tant menuz et petis corps la grant multitude diceulx faisant chaleur/ soit creue et augmentee. Cest vng oyseau qui est le moindre de tous autres oyseaulx. ¶ Albert aussi au liure des natures des bestes dit ainsi. ¶ Trochilos lequel on appelle ratelet est vng oyseau le plus petit de tous Lequel combien q̃l soit petit de corps/ par grãt courage et hardiesse se efforce de batailler contre laigle il vole seul et solitaire/ et aussi fait moult de petis faons a vne fois/ & en yuer permet plusieurs de songēre habiter de nuyt auec luy en vng partuys dung fosse ou dung mur affin que la chaleur du petit corps pour la compaignie de plusieurs se eschauffe et nourrisse. Cestuy oyseau est aussi chanteux/ et par especial chante ou temps diuer quil fait grãt froit & sec. De cestuy mesmes oyseau sera traicte cy apres au chapitre. C. iiii.

¶ Chapitre. xxxviii.
De corinta Corinte



Corinta. ¶ Plinius. ¶ Corinte est vng grant oyseau qui est es parties dorient. Lequel a la moelle semblable a la vache/ et est moult replet & infuz de sang. Et pource il boyt moult plus que ne font les autres oyseaulx. ¶ Albert au liure des natures des bestes. ¶ Corinte est vng oyseau qui a pou de plumes et pennes/ et si sont petites.

¶ Chapitre. xxxix.
De cuculo. Coqu.



Cuculus. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Cuculus est vng oyseau improbe qui ne mue point sa voix en chantant/ mais tousiours replicque celle mesme voix. Cest vng oyseau q̃ est tresparesceux et en vng lieu non estable. Il a presque la couleur dune tourterelle. Et dit on que en yuer il se despoille & pert ses plumes. Et dedans les obscurtez et pertuys de la terre/ ou es concauitez & creux des arbres il assemble ce de quoy il vit en yuer. Il met ses oeufz au nid de vng petit oyseau/ et en prent autant de ceulx dicelluy oyseau: et les oste affin quil ne trouue pas quil en y ait nombre superflu & plus largement/ et que il ne les laisse et repudie cōme estranges. Et ainsi celluy oyseau coqu q̃ est couue et nourry dune mere estrange auecques ses poucins estant encores au nid nō puissant: toutesuoyes par aucune gloutonnye et couuoytise naturelle il oste et rauist les viandes aux autres petis poucins/ et par ceste astuce et prouidence il deuient plus gras/ plus bel et plus net que les autres. En laquelle beaulte et elegante forme sa mere nourrisse se esiouyst/ et se esmerueille dauoir faonne si bel faon: tellement sen assotant que elle ne discerne pas la grandeur du faon des autres plus petis poucins/ mais damne a la comparaison de luy tous ses poucins. Et quant elle la nourry tant quil ait puissance de voler il seslieue encontre sa nourrisse et la destruit et occist. ¶ Ysidore. ¶ Les coqus ainsi nommez a leur voix propre ont vng temps de venir/ et en venant pour cause quilz font petis et briefz volemens se mettēt sur les espaules des escouffles affin que lassez po[r] les longs espaces de lair ilz ne deffaillent et perissent. Les cicades se engendrent de leur saliue. Ilz mangeuent les oeufz des passeratz quant ilz les treuuent au nid/ et en mettent & pōnent des leurs/ et apres le passerat cuidant q̃lz soiēt siens les couue et nourrist. ¶ Aristote. ¶ Le coqu couue ses propres oeufz/ mais en mettant vng de ses oeufz au nid de loyseau appelle ioudelle: il mangeue et hume les siens. Et celluy ioudelle non sachant la chose aduenue couue celluy oeuf et nourrist le poucin coqu. Mais ainsi que dient aucuns apres quil est grant il occist sa nourrisse. Il vole en este et sesiouyst & ioue/ et si est mygnot et plain de plumes. En yuer il est langoureux & desplume/ et apparoist semblable au chahuan.

¶ Les operations du coqu

¶ Plinius au. xviii. liure. ¶ Cest chose merueilleuse du coqu. Car si celluy qui premierement le oyrra en q̃lque lieu que ce soit fait vng partuys ou trace en celluy lieu de son pied dextre/ ou enuiron dudit pied icelluy lieu: quelque part q̃ de son pied il marche il ne croistra point de pulces. ¶ Luy mesmes au. xxviii. liure. A
¶ La fiente du coqu cuyte en vin & beue: prouffite contre la morsure du chien enrage. B

¶ Chapitre. xl.
De cubeth.



Cubeth. ¶ Aristote ¶ Cubeth est vng oyseau luxurieux. Duquel le masle se il trouve les oeufz de sa femelle: il les casse et rompt affin que la femelle ne soit songneuse enuiron eulx ⁊ pource la femelle les muce. Laquelle femelle soit chauchee ou nõ en flairãt ou oyãt le masle soubdainemẽt fait oeufz. Et si elle sent le masle venir: elle acourt et habitent lung a lautre. Le masle vient a la femelle doulcement sans faire noyse ne bruyt: affin que les autres masles ne le sentent / et quilz ne bataillent contre luy: et ne le seuffrent habiter a la femelle. Aussi les masles guerroyent ⁊ bataillent lung cõtre lautre / et le vainqueur coyst auecques le vaincu / ou au contraire se le vainqueur est vaincu. Toutesfois ilz habitent et coyssent solitairement et secretement le vainqueur eslysant lieu a ce / et le vaincu le suyuant. Le masle et la femelle en leur volupte sont souuent trouuez: et cheent entre les mains des veneurs. Et combien que cestuy oyseau soit luxurieux: toutesfois vng chascun masle prent sa singuliere femelle. ¶ Item les oyseaulx qui sont pesans de corps: et qui ne sont pas de bonne volIture: ont moult de superfluite et sont moult luxurieux / et font moult de oeufz: cõme font les oyseaulx cubeth / laustrice ⁊ la gelline. ¶ Lacteur. ¶ Cubeth est veu estre pareil a la perdrix. Car les mesmes choses presque qui sont cy dictes de luy seront dictes cy apres de la perdrix. Laquelle chose par aduanture le translateur a mucee.

¶ Chapitre. xli.

De culex Mousches



Culex. ¶ Ysidore. ¶ Culex est ainsi nomme de ce nom aculeus qui est a dire en francoys esguillon: pource que il succe le sang. Il a en la bouche vne fistule et instrument en maniere dung esguillon: par lequel il perce la chair affin quil boyue le sang. ¶ Aristote. ¶ La beste culex est de corps anuleux. Il a membre par lequel il sent la viande. Et aucuns ont cellui membre par dehors en la facon dũg esguillon. Duquel la nature est molle et vague. Et p icelluy goustent et sentent / et attrayent la viande. Les culites et mousches les plus petites des bestes par icelluy membre percent le cuyr de lhomme et des autres bestes. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ La mousche culex demande les choses aigres: et fuyt les doulces. Il ayme la lumiere tellement que aucunesfois il se brusle a la lumiere.

¶ Les operations de la mousche culex

¶ Auicenne au quart canon. ¶ Pour faire fuyr les mousches culices et cimices est faicte suffumigacion auecq̃s lyeures du boys du pin Ou semblablement auecques la graine appellee nigella deseichee auecques mirte / et auecques soulphre et bdellium et spina fetida / et fiente de vache / et auecques fueilles de cypres.

¶ Pour celle mesmes chose la maison est ar- B rousee de leaue ou la racine de lupins aura este cuyte / ou auecques leaue de la decoction de la graine appellee nyelle / ou de aluyne appellee autrement absinthium: ou auecq̃s rue. ¶ Pal- C ladius. ¶ Contre les mousches nommees culices et les cenilles q̃ sont es iardins ou contre les pierres: soit faicte fumigacion de fresches feces dhuille. Et quãt elles sont es chambres et maisons on les fait fuyr par la suye de cheminee / ou galbanum / ou soulphre. ¶ Ambro- D sius. ¶ Les culices ne touchent point lhomme se il est oingt de absinthium: en francois appelle aluyne cuyte auecques huille.

¶ Ensuyt de la lettre. D.

¶ Chapitre. xlii.

De dyomeda. Dyomedie



Dyomedas. ¶ Ysidore. ¶ Les oyseaulx appellez dyomedies sont des compaignons de Dyomedes / Lesquelz ainsi que les fables dient furent conuertis en iceulx oyseaulx: semblables de forme a loyseau appelle ioudelle / de la grandeur des cignes / de couleur blãche / et ayãs les becz grãs et durs. Ilz sont et habitent entour pouille en lysle appellee dyomedie volans entre les haultes montaignes et rochiers des riuages de la mer. ¶ Solinus. ¶ Lysle qui voit les fins et extremitez de pouille ha les oyseaulx dyomedes / et est la grant renommee du tombeau et temple de dyomedes. Elle seule les engendre / ausquelz la couleur est blãche et resplendissãte les yeulx rouges et enflambez et les bouches dentees / et ensemblent congregez volent. Ilz ont deux ducz ⁊ conducteurs: desquelz lung va deuant toute la tourbe ⁊ compaignie affin que par son menement il adresse le chemin. Lautre ducteur ensuyt la compaignie affin que en linstance il contraigne la tardete. Et quãt le tẽps damours et de faire faons est venu ilz concauent et font fosses en terre de leur bec / et puis les couurent de petis rainseaulx et branches mises ⁊ espandues dessus. Et affin que les couuertures ne deffaillent si dauanture les vens ostent et emportent laornement et brãches des boys: ilz pressent et chargent cestuy monceau ⁊ assemblee de boys de la terre que ilz ont ostee en faisant leur fosse. Et ainsi preparent leurs nidz. En cellui leur nid ya deux entrees. Lentree par laquelle ilz yssent pour aller a la pasture est constituee vers orient. Et celle par laquelle ilz entrent quant ilz reuiennent est vers occident: affin que la lumiere et clarte excite et admonneste ceulx qui trop demeurent ⁊ que il ne leur soit point deuye lentree. Ilz celebrent et honnorent tous les iours par ceste estude ⁊ maniere la saincte maison ⁊ temple de dyomedes Ilz trempent et abeuurent de eaue leurs plumes / et des esles qui sont moistes et trempees en eulx secouant arrousent ladicte maison et temple / et par lhumeur ⁊ moisteur excousse la nettoyent et purifient. Et adonc ilz applaudissent leurs pennes ⁊ esles / et de la ainsi comme la religion et seruice paracheue sen vont. Et ainsi que on dit les compaignons de dyomedes furent pour ceste chose faiz oyseaulx.

¶ Chapitre. xliii

De draycha Drayche

Draycha. ¶ Albert au liure des natures des bestes. ¶ Draycha est vng oyseau qui na nulz piedz ainsi que dit aristote. Et quant il chiet a terre: il se trayne et rampe sur les couldes de ses esles ⁊ sur la poictrine presque ainsi q̃ fait le vespertilion. Il a les piedz debiles et sont cõ



ioinctz a sa queue. Cestuy oyseau ne apparoist point si non apres la pluye au commencement de leste/et adonc il fait ses poucins et faons. Et quant les poucins sont grans et sont conualescez il meurt en les delaissant successeurs de sa misere.

Censuyt de la lettre. E.

Chapitre. xliiii
De egitho/emeria/et ercinia.



Egithus/Emeria/et Ercinia. Plinius au dixiesme liure. Egithus est vng oyseau trespetit/lequel se combat cõtre lasne. Car lasne en se frotant et gratant contre les espines luy froisse et derompt son nid/et espouente par sa rude voix tellemẽt icelluy oyseau que ses oeufz et petis poucins cheent a terre. Et pource loyseau volãt sur luy concaue et perce de son bec ses vlceres. Et aussi loyseau nomme achantis hait tellement cestuy oyseau egithus que on ne croit poĩt que ilz engendrent aucun de leur sang. Jorath.

Emeries sont oyseaulx q̃ en volant de nuyt enluminent lair pour la nature de leurs pẽnes qui reluysent plus en tenebres que en lumiere Et ainsi ilz sont trahiz et prins. Ysidore.

Les oyseaulx nõmez ercinies: sont ainsi appellez po^r cause du lieu qui est en germanie nõme hercinie ou ilz naissent. Desquelz les plumes resplendissent tellemẽt en lieu obscur que combien que la nuyt soit obtenue des tenebres espesses: elles reluysent suffisamment a laide et secours de diriger le chemin/et apparoistre le cours de la voye par le iugement de leurs plumes resplendissantes.

Censuyt de la lettre. F.

Chapitre. xlv
De falcone. Faulcon



Falco. Du liure des natures des choses. Le faulcon est vng oysel tresnoble et tresimpetueux au voler/et tressubtil et cault pour soy contregarder. Et pource quãt on le veult mettre et diriger a la proye: soit retarde de son seigneur/et ne luy soit pas monstre loyseau quil doit prendre: si non que premieremẽt il soit aucun pou eslongne de luy: affin que il ensuyue la proye auecques moderee impetuosite. Pour prendre le hairon deux faulcõs sont ensemble laschez: desquelz lung mõte en hault en lair/et lautre vole pres la terre: affin que celluy qui est en hault precipite en son poulsement le hairon qui vole/et cestuy qui est bas le prengne ainsi precipite. Aristote. Le faulcon a les rains debiles/et la poictrine robuste et forte. Il vse de viandes delicieuses. Il tourne son col circulairement par vne seule versacion/sa poictrine estãt immeue: tellement que il semble auoir deux colz/par la raison des cẽt lumieres de argus. Les veues dicelluy par aucune discrecion naturelle sont veues respondre egalement/et veille cõme cault a la proye qui est derriere son doz. Du liure des natures des choses. Ilz sont deux genres de faulcons. Lung est noble: lequel naturellemẽt par petit vsage prent loyseau. Lautre est vile et nõ noble/lequel si non par moult de labeur et maceracion acoustume ne fait pas ceste chose. Et cestuy derrenier genre quant il aura expulse le hairon a terre: il nest pas prompt ne diligent de le prendre/et adonc le hairon gette et vomist languille ou autre poisson quil a freschement deuore et anglouty: et adonc le faulcon le laissant franchement voler le reputant luy estre proye trop puante/et se resiouyssant le apprehende plus hastiuement. Mais le faulcon noble ne fait ainsi/mais le don et vomit gette du hairon en le vilipendant le punyst plus cruellement. Le faulcon a los en la poictrine agu et dur/lequel nature luy a donne pour impulser sa proye. Aquila/symachus et theodocion philosophes ont escript a ptholomee roy degipte vne epistre: en laquelle ilz ont traicte des nobles oyseaulx et de leurs medicines. De laquelle est cõuenable aucun pou de chose du faulcon icy cõmemorer.

Les operations du faulcon

Albert en son liure des bestes. Si le
A faulcon ne peut fienter donne luy a manger le fiel dung coq: ou des lymacons blancs q̃ soient cuitz. Si le faulcon se lasche trop: donne luy
vng pou a boyre du ius de Jusquiame/et luy B
trempe sa viande en icelluy ius. Se il a los
rompu en la cuisse ou en lesle lye luy dessus de C
aloe chault/et luy laisse vng iour et vne nuyt. Item lye luy dessus de la fiente de coq cuy-
te en vin aigre. A ce mesmes prens de lerbe D
nommee aloen/et la metz auecques pouldre de ache/et lẽueloppe es cueurs des petis oiseaulx et luy donne a manger. De ceste matiere tu
trouueras baillee par Albert en son liure des E
bestes.

Chapitre. xlvi.
De fasians. Faisant



Phasianus. Du liure des natures des choses. Le faisant est vng coq sauuage tresbel oyseau resplendissant en ses plumes a la maniere de feu/aucunesfois de couleur bleue et verte/et si resplẽdist en plumes rouges. Il est veu auoir doubles aureilles et en la teste plumes/lesquelles il roiddist quãt il veult/et les abaisse et submet. Il na point de creste en la teste: ne de arigotz es iãbes. Et toutesfois combien quil soit frustre de ces armes: si est il courageux et hardy. Aristote. Les faisans habitent seulement ensemble ou tẽps damours/et es autres temps ilz sont separez.

Et nont pas si tost les barbes rougies ou les arigotz es piedz cõme ont les coqs domestiques & priuez/mais par traict et espace de temps. Le faisant est ainsi prins. Loyseleur aucuneffoys couuert dung drap ouquel est paint le faisant se mõstre a luy:et adonc le faisant le suyt sans fuyr ne tourner ca ne la/et le cõpaignon de loyseleur qui est cache a laguet ce pendant lenueloppe es rethz. Cestuy oyseau est triste ou tẽps pluuieux:et adonc se muce es buissõs & forestz & enuiron le vespre ou au matin il sort du bois Et adonc est facilement chasse et prins. Il se muce en fichant son bec en terre/et ainsi muce le cuide tout estre. Il mue ses plumes pour cause de sa graisse/et de rechief souuent les renouuelle. Il a la chair plus subtile et plus legiere que les autres oyseaulx sauuages fors les petis perdriaulx. ¶ Ysidore. ¶ Le faisant est ainsi nomme pour lysle nommee faside:de laquelle premierement il fut apporte

¶ Chapitre. xlvii
De fatatore



Fatator. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Fatateur est vng oyseau qui est en orient lequel couuoiteux naturellemẽt de faire et procreer faons anticipe le tẽps de ver/cest a dire le printemps: ouquel les autres oyseaulx ont decoustume commẽcer leurs conceuemens. Et fait celle chose affin que les oeufz que il fait adonc soient corrompuz par le froit/et quilz nayent effect a faire faons. Mais de rechief ou temps chault ensuyuant il pont/et adonc fait poucins et faons: qui est chose cõtraire presque a tous autres oyseaulx sauuages/lesquelz vne fois en lan ponnent et font faons et poutins.

¶ Chapitre. xlviii
De fenice Fenix



Fenix. ¶ Ysidore. ¶ Le fenix est vng oyseau de arabie: ainsi nõme pource que il a la couleur rouge/ou pource que il est seul de son genre en tout le mõde. Car les arabes appellent vne chose qui est singuliere & seule fenix. Cestuy oyseau vit cinq cens ans et plus/et quant il se voit deuenir vieulx il cõcueille des vergettes et petites branches des boys aromatiques/et se fait et instruict vng feu:et puis retourne vers les rays du soleil en frappant et repercutant de ses esles enflambe le feu:et se brusle et art/et des cendres en vient et sen engendre de rechief vng autre. ¶ Ambrosius au. v. liure. ¶ Le fenix quant il aduertist & cõgnoist estre la fin de sa vie:il se fait vng repositoire de encens & mitre/et de autres odeurs:ouquel le tẽps cõplet de sa vie il entre & meurt. De lhumeur de la chair duql il naist et se eslieue vng ver/qui croist petit a petit & par succession de temps estably:il vest les auirons des esles/et ainsi est repare de espece et forme de vng grant oyseau. Dõcques cestuy oyseau nous enseigne par exẽple croire la resurrection lequel sans exemple et sans preception de raison repare en soy les decoremens et noblesses de la resurrection. ¶ Solinus. ¶ Le fenix naist entre les arabes. Et est vng oyseau de la grandeur dung aigle qui a la teste chargee de plumes estans dessus/et si a crestes es ioes et machoueres/et entour le col est replendissant de resplendisseur auree/& es parties de derriere est de couleur purpuree/et hors la queue en laquelle sont interposees plumes rosees/est de resplendisseur bleuue. Et aussi tous les autres aucteurs sont de ceste opinion & entencion Et aussi au liure des natures des choses a on ceste mesmes chose/cõbien que ce soit par autres parolles.

¶ Chapitre. xlix.
De filomena et ficedula.
Roussignol et mauuis.



Filomena & ficedula. ¶ Du liure des natures des choses ¶ Filomena/Cest adire en francoys roussignol. Et est ainsi dit de filos vng nom grec qui est a dire amour/et de mene qui a dire doulx. Car cestuy oyseau par merueilleuse modulation esiouyst la personne qui loit chanter. Et se esiouyst ledit oyseau et chante au point du iour/et precede p ioye celluy qui vient touteffois il chãte ou tẽps de ver. Mais ou temps dyuer iamais ne chãte. Et au commencemẽt du prin temps il se delecte tellement a la ioyeusete de sa voix que a paine il mangeue/et fait ceste chose auecques tresgrande hastiuete: Et si ont les roussignolz telz estrifz entre eulx en chantant a qui plus chantera que par obstination souuẽteffois celluy qui sera vaincu finera plus tost sa vie en deffaillant de esperit que de chant. Il est dit de ce nom grec filos qui est a dire amour/et mene q̃ est a dire deffault/quasi comme deffaillãt par amour. Et nous esmerueillõs commẽt en vng tant petit corps ya vng si obstine et pertinax esperit. Et esmerueillõs de ce que en luy est parfaicte science de musique. Il donne vng son doulx et melodieux/et maintenant par continuel esperit trait on long/& maintenant varie son reflechy/maintenant distingue/& si detrãche son chant/et couple laccent agu et le graue en tors/et assiduement le lance en long et espandu. Et aucuneffois le fait moyen/tres grant et petit. Meditons entrementiers/& de rechief les autres moindres. Ilz apprennent les vers lesquelz ilz esmerueillent et oyent. Et oyt et escoute comme disciple attẽtif. Et rend par fois le chant. Il entend/il se amende/et en aucune maniere se reprend par lenseignement de lenseigneur:et incontinent que il commence a cohir et estre en amours il pert la melodie de sa voix. Et ainsi comme dit plinius. Il fait autre voix:il la mue et aussi la couleur En lyssue du temps de ver/cest a dire printẽps que le chault est augmente il fait totalement autre voix:et mue/et aussi la couleur. Celle tenuite et doulceur de leurs langues nest pas pareille a celle des autres oiseaulx. ¶ Lacteur ¶ Le roussignol est vng petit oyseau chãteux de tous congneu. ¶ Ysidore. ¶ Ficedule/cest a dire mauuis sont ainsi appellez pource q̃ ilz mangeuent le plus les figues. Et est ce demonstre par ce versicule ancien. Cum me ficus alat. &c. Plinius au. x. liure. ¶ Ficedules muent la forme et la couleur. Mais touteffois ilz ont ce nom en antonne. Et puis apres sont appellez melancoriphi.

¶ Chapitre. l.
De fulica



Fulica. ¶ Lacteur ¶ Fulica est vng oyseau semblable en grãdeur et couleur au cigne/et a le bec grant. Il se tient et demeure es fosses & rochiers des riuages de la mer. Et appellent ces oyseaulx les latins dyomedias/et les grecz herodios. ¶ Phisiologus ¶ Fulica est vng oyseau sur tous les autres le plus sage. Il ne mangeue point de charoignes et ne erre point ne ne va de lieu en lieu/Mais demeure en vng lieu iusques a la fin. Et illec amasse sa viande entour soy/et se repose.
¶ Luymesmes. ¶ Fulica est vng oyseau de bõne condicion. Il est noir semblable a la cane si non que il est plus petit que la cane. Il demeure delectablement es estangs cõtent de viande et de paiw. Dont il appert que sil treuue lieu ou il ait viande et paix/il ne sen va point dillec ¶ Plinius au liure. xi. ¶ Nature a donne au genre des oyseaulx nommez fulices vne creste placable passant par le meilleu de la teste residente du bec.

¶ Chapitre. li.
De fuco Mousche

Fucus. ¶ Bartholomeus au liure des proprietes des choses dit. Que fucus est la plus grant mousche a miel Et est dicte fucus pour ce q̃ elle mangeue les labours estranges quasi comme fagus/a ce mot fagin



qui est adire manger. Car il mangeue et paist ce quil na pas labouré/car il ne fait point de miel/mais il mangeue le miel des autres. Duquel dit virgile. Ignauũ fucos pecus &c. Ces mousches appellees fuces sont sans aguillon ainsi comme mousches imparfaictes/et sont seruantes des vrayes mousches/et pource les vrayes mousches leur enioignent et commandent. Elles dechassent les premieres aux oeuures/et celles qui retardent/elles les poignẽt et pugnissent sans clemence ne misericorde. Et non pas tantseulement en loeuure aydent les vrayes mousches dictes apes/mais aussi en impregnation. Et certainemẽt de tant quil y aura plus grant multitude diceulx de tant se fera plus grant abundance de esprouuemens et de cõgregaciõs. Et quãt le miel cõmencera a maturer & estre meur elles les chacent/& toutes au miel assemblees les expellent et degettent/et ne sont point veues si non au prin tẽps Ces mousches nommees fuces edifient les mansions aux roys & imperateurs des vraies mousches apes/& les sõt amples/magnifiques et separees/et de couuerture eminentes. Et sont faiz six angles en toutes les chambres dune chascune. Et cõbien q̃ ces mousches fuces ayent et soustiennent tant de labours/toutesfois a paine leur est permis de mãger du miel si non ce quilz prennent et desrobent ainsi que dit plinius.

¶ Ensuyt de la lettre. G.

¶ Chapitre. lii.
De gallo. coq.



Gallus. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Le coq est oyseau qui a creste es machoueres et sur la teste/& est arme de aguillons & arigotz mauluais es iambes. Et a aucuneffois les aguillons de la geline/mais ce est plus par erreur que par loeuure de nature Le coq chante de nuyt profondemẽt & plus puissamment: & au matin plus legierement. Le chãt est porte auecques le vent et auant quil puisse estre estime il est oy de loing. ¶ Saint gregoire en ses morales. Le coq messagier du iour examine les heures de la nuyt: & a la parfin il gette voix de exhortacion. Et quant il se prepare de chaleur/il escoust premierement ses esles/et soymesmes frappant se rend plus veillant. ¶ Ambrosius. Le chant du coq est doulx et vtile de nuyt ainsi comme bon habiteur: il esment et excite cellui & q̃ dort ammõneste estre soliciteux. Il solage cellui qui veille en demonstrãt le cours de la nuyt. ¶ Luymesmes. ¶ Le lyon craint le coq/et par especial cellui qui est blãc ¶ Aristote. On a veu des coqs qui occioient leurs femelles. Et puis apres soliciteux enuers leurs poulcins les gouuernoient/et ressembloient les femelles en les nourrissant tellement que ensemble ne vouloient cohir et faire loeuure damours. ¶ Ysidorus. ¶ Gallus est ainsi appelle pource que il est chastre/car entre les autres oyseaux a cestuy seul sont les genitoires ostez/et les anciens appelloient ceulx qui auoient les genitoires detranches. galz. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Le gal gallinace est dit estre priue et vuid des genitoires lequel est vulgairement appelle chapon ainsi que ay dit cy dessus. Et dit on que il enengraisse plus tost/car il est prohibe de libineusete. Et si se engraisse auecques les gelines.

¶ Les operations du coq

¶ Du liure des natures des choses. ¶ La chair du coq est plus grosse a digerer & de moindre humidite q̃ la chair de geline ou du coq gal A
linace que on appelle chapon. Touteffois les chairs dung vieulx et decrepit coq sont plus tẽdres que dung ieune. ¶ Le chapon a la chair plus vaillant et plus saine que tous les autres oyseaulx. Elle engendre bon sang et tresbon B
nourrissement. ¶ Auicenne. ¶ Des coqs le meilleur est cellui qui encores ne chãte point Et les anciens sont mauluais. ¶ Les genitoi C
res des coqs sont louables et sont de legiere digestion. ¶ Le brouet des coqs est prouffitable D
a la douleur de lestomach causee de ventosite ¶ Le brouet dung vieulx coq prins auecques polipodium et anet prouffite moult a colique. E
¶ Et enseigne galiẽ en la decoction de vieulx coqs. Que apres quilz sont nourriz/ soiẽt las F
sez et fatigez en les faisant courir affin quilz cheent/et soient decollez. Puis apres soient leurs ventres euacues et remplis de sel & puis cousus/et soient cuitz auecques vingt mesures deaue nõmees lxiiii tãt que elles viengnẽt a trois rotilles/& puis soit beu. Cestuy brouet prouffite contre difficulte de alaine nõmee asma. Et prouffite aussi a la trẽbleur et douleur G
des ioinctures. ¶ Esculapius. ¶ Le cerueau du coq beu auecques vin destruit & degaste toutes morsures/& fait moult dautres choses merueilleuses.

¶ Chapitre. liii.
De gallina Geline



Gallina. ¶ Ysidorus. ¶ Gal-
lina / Cest a dire gelline en
frãcoys & est ainsi nommee du
gal / comme la lyonne du lyon
Aucuns dient que les mẽbres
de la gelline quãt on les mect
en lor fondant se consument. ¶ Du liure des
natures des choses. ¶ Il fault tousiours met-
tre aux gellines quant elles veulẽt couuer les
oeufz en nõbre impar la lune croissãt / de puis
le .x. iour de sa croissance iusques au .xv. Et
est tres vtile prendre les oeufz pour couuer qui
sont pons de puis dix iours auant que les asse-
oir. Car les vieulx ou ceulx qui sont frais sõt
infertiles & ne prouffitent point. Et doiuent es-
tre poses soubz la gelline en nombre nompar
Et apres le quart iour quilz ont este assis & cou-
uez se ilz sont prins entre les mains / & mons-
tres cõtre la lumiere / et leur couleur apparoist
pure et de vne mesmes maniere reluise / soiẽt
estimez steriles / et pour iceulx en soiẽt mis des
autres. Et est en leaue aussi lexperimẽt. Car
loeuf mauluais mis en leaue nage dessus & cel-
luy qui est plain va au fons. ¶ Le philosophe
¶ La gelline fait oeufz en tout tẽps fors q̃ en
deux moys des tropiq̃s. Et quant les gellines
en maniere de baing vsent de lestuuemẽt de la
pouldre par cõtinuelle respersion: elles se delec-
tent sans cohit et atouchemẽt charnel. La gel-
line porte les oeufz desquelz doiuent venir les
masles en la partie dextre du ventre. Et ceulx
de la femelle en la senestre. Et generalement

si les gellines ne couuent leurs oeufz / elle de-
uiennent malades. Et aucunes gellines font
tousiours iumeaulx oeufz / & tousiours en ya
vng grant et lautre petit. La gelline quant el-
le couue en este / elle exclost plus tost ses poul-
cins que en yuer.

¶ Les operations de la gelline

¶ Ysidorus. ¶ La meilleur des gellines
en viande est celle qui encores na point pont A
ne fait oeufz / Et celle qui est vieille et anci-
enne est mauluaise. ¶ Et la graisse des pe-
tis poulcins est plus chaulde que des grandes b
gellines. ¶ Aussi la chair des gellines clarifie
la voix. ¶ Le cerueau des gellines prohibe et C
empesche le flux de sang des narines et celluy
qui aduient es coopertures du cerueau. ¶ Luy D
mesmes. ¶ Le foye de grasses gelines aĩsi cõ-
me de canes est plus ainsi (sain que on dit) que E
autres du sang de la gelline. ¶ Luy mesmes.
¶ La graisse du coq ainsi comme du cerf est de f
vehemente calefaction. ¶ Et la graisse de la
gelline est moins chaulde et prouffite contre G
lasprete de la langue. ¶ Esculapius. ¶ Loeuf
de la gelline vault contre toute douleur des h
yeulx / & aussi laubin de loeuf mis et infus aux
yeulx oste les poinctures. ¶ Tout loeuf brus- i
le et auecques vin ou vin aigre beu restraint
tous flux. ¶ Les moyaulx de cinq oeufz beuz k
auecques trois ciathes de vin valent et sont
prouffitables aux emothoiques. ¶ La grais- l
se de gellines reprime et oste les pustules des
yeulx. ¶ Les iambes des gellines auecques
les piedz cuitz et auec sel et huylle et vin aigre M
ostẽt la douleur du col. ¶ La fiente dicelle gue-
rist les flegmons qui naissent es narines quãt N
elle est mise dessus.

¶ Chapitre .liiii
De gallinacio. Gallinace



Allinacius. ¶ Alexander:
¶ Le gallinace se il est bien
ortie de orties / il menera les
poulcins en la maniere de la
gelline: Laq̃lle chose (ainsi q̃
on dit) ne fait pas po' le prouf-
fit et vtilite des poulcins / mais pour son pro-



pre prouffit / affin que par la chaleur des poul-
cins il face euaporer le venin de lortie. ¶ Du
liure des natures des choses. ¶ Le gallinace
est dit estre vng coq vuid et priue de genitoires
Lequel est vulgairement appelle chappon (ain-
si q̃ cy dessus au .xxvii. chapitre de cestuy traic-
tie ay dit) On dit que il engraisse plus tost / car
il est constraint de libidineusete. Il engraisse
auecques les gelines / mais en engraissant ia-
mais ne fructifie / il mãgeue auecques icelles
mais il ne les deffend point. Il ne chãte point
ne ne discerne les heures du iour ou de la nuyt
Et pource il nest a riens vtile si non a la cuisi-
ne. Aussi aucunesfois le coq est chastre apres q̃l
a trois ans / et puis apres il est laisse viure cinq
ou sept ans. Et ainsi est trouuee en son gesier
vne pierre nõmee electoire / lequel apres quãt
il la illecq̃s conceue iamais ne boit puis apres
Et si aucun a celle pierre en sa bouche / elle es-
tãche la soif. De laquelle sera cy apres traicte
au traictie des pierres.

¶ Chapitre .lv.
De graculo et garrulo. Gay



Raculus et garrulus. ¶ Du
liure des natures des choses.
¶ Graculus / en francoys est
a dire gay / est vng oyseau noir
par tout le le corps. Et est du
genre des corneilles / combien
q̃l soit plus petit de corps. Il fait son nid vou-



lentiers en lieux haulx. Et ce en si grãt mul-
titude / que bien souuent en vng arbre sept
paires de gays font leurs nidz. Et tresbien ces
oyseaulx se seuffrent et compacient ensemble
Cest vng oyseau qui est moult criart / et par
especial au tẽps damours / lesquelles amours
excite le temps de ver qui est le prin temps.
Pour cause de amour le masle couue la femel-
le. Les chairs de ses faons sont commestibles
et mesmement se ilz sont escorches. Aucuns
faulsement opinent et dient cestuy oyseau es-
tre celluy mesmes que on dit garrule / mais en-
tre iceulx ya grant difference. Car graculus
(ainsi quil est dit) est dune couleur. Et le gar-
rule est distinct et differẽt de couleur de diuer-
ses plumes: et est dit ainsi et nomme pour ce q̃
il garrule et iengle. Et nest nul qui puisse pas-
ser deuant luy que il ne bourde et mocque. Et
dit on que il contrefait et imite aussi les voix
ou melodies des autres oyseaulx / nõ pas pour
delectacion de ioye / mais tantseulement pour
les truffer et mocquer. Il est distingue de tant
de variete et difference de plumes / que nul die
luy deffaillir la chaleur des autres oyseaulx.
Quant il est prins en ieunesse il est enferme &
mis en cage affin que il soit enseigne a parler
parolles aornees et articulees. Lequel aussi la
ou il aura aprins conuoite plus a garruler et
truffer. Et aucunesfois quant il entend a gar-
ruler et ne regarde pas a luy / Lespreuier a des-
pourueu le prent souuent et dit on que il enra-
ge & insanie / si que plusieurs fois il se penden-

tre les rameaulx forches des arbres :

¶ Les operations du gay.

A ¶ Plinius au. viii. liure. ¶ Le gay ainsi cō me les autres oyseaulx purgent leur annuel ennuy et fastige par la fueille du laurier.
B ¶ Luymesme^s au. xviii. liure. ¶ Les gays au soir quant ilz sen vont de la pasture deuinent et prenostiquent lyuer et la froidure. ¶ Ysidorus. ¶ Cest vng genre doyseaulx qui est tres
C criart et treshabondant en genglerie et importun de voix.

¶ Chapitre. lvi.
De grippes.



Rippes. ¶ Ysidore. ¶ Grippes est ainsi appelle pour ce que cest vne beste qui a esles et quatre piedz. Cestuy genre de bestes sauluages naist es montagnes yperbores. Les partie^s de tout son corps sont ainsi comme du lyon / les esles & la face semblables a laigle et sont diceulx moult molestez les cheuaulx Et quant ilz voient les hōmes ilz les destruiēt et deschirent. ¶ Solin. ¶ En asyatice scythie les terres sont riches et plantureuses. Mais toutesfois elles sont inhabitables. Elles affluent et abondent en or et en gēmes. Et tiennēt et gardent toutes ces choses vniuersellement aucunes bestes appellees grippes qui ont esle^s et sont trescruelles et oultre toute rage forsenās / pour la cruaulte desquelles les estrāgiers y vont bien peu. Car quant elles voyent les hommes elles leur courent sus et les descirēt et desrompent ainsi comme engendrees a pugnir la folie et temerite de auarice. Les hōme^s appellez arimaspes bataillent contre elles affin quilz preignent les pierres precieuses qui sont illecques. Desquelles pierres y sōt smaragdes / licenices / & cristal. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Grippes est vng oyseau a quatre piedz semblable de teste et esles a laigle / mais il est beacoup pl⁹ grant. Toutesfois il mect en son nid la pierre nommee agathe / et nest point de doubte que il ne le face pour aucun remede. Ces grippes sont moult molestatifz et tempestueux aux cheuaulx et aux hommes et surmontent en bataillant les hommes armes et les occient. On dit que ces oyseaulx grippes fouyssent et tirent de terre lor et se esiouyssent quant ilz le voyent tire. ¶ Albert au liure des natures des bestes. ¶ Grippes est semblable au lyon en la partie de derriere en la queue / & es cuisses de derriere. Et a aussi les ongles longs / desquelz on fait hanaps. ¶ Jehan de mandeuille dit q̄ le corps du grāt grippe est plus grāt que huit lyons de ces pays et parties. Et que apres quil a occis vng beuf vng cheual / ou vng homme / voire arme / il le lieue et lemporte de plain vol. Ses ongles sont comme cornes de beuf / desquelz sont faitz hanaps a boire qui sont reputez moult precieux. Et des plumes de ses esle^s on fait arcs roiddes et fors pour getter traitz et saiettes.

¶ Chapitre. lvii.
De gricocenderon





Ricocenderon ou gracocenderon. ¶ Albert au liure des natures des bestes. ¶ Gracocenderon est dit estre vng oyseau grāt entre toutes les autres volatiles / et qui vse le moins du fait de amours. Et en este pour vng coup de cohit remplist sa femelle pour fecūdite et generacion de faons. Et ainsi de toute lannee ne cohist plus : ne ne rend fait damours.

¶ Chapitre. lviii
De Girfalco et gosturdo



Irfalco et gosturdo. ¶ La Girfarde vient des parties doultre mer en la cōpaignie de moult de oyes sauuages / desquelles elle prent vne en la boutant de nuyt dessoubz ses piedz pour le froit / et lautre de iour en viāde. ¶ Lacteur. ¶ La girfarde est dicte estre loyseau que on dit herodius : Duquel sera cy dessoubz dit amplement. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Les oyseaulx appellez gosturde^s sont moult petis oyseaulx de couleur de terre qui ont sur la teste vne petite creste faicte de plumes / et ne volent pas en la maniere des autres oyseaulx. Car le vent les parforcant volent maintenant hault & maintenant bas. De ces oyseaulx dit on vulgairemēt que les oeufz diceulx mis en terre sont couuez du crappault Desquelz oeufz quāt les poucins en sont yssuz adonc premierement leurs pere et mere se soignent deulx / et leur portent des viandes iusq̄s a tant quilz puissent essayer a voler.

¶ Chapitre. lix.
De grue Grue



Rus. ¶ Ysidore ¶ Les grues ont prins le nom a leur ꝓpre voix / car elles crient et sursurent dung tel son. Quant elles volent et sen vont lune ensuyt lautre ꝑ ordre reigle. ¶ Aristote. ¶ Nature a donne aux grues vne creste ylacable par le millieu de la teste residente et yssant du bec. Les grues ont vng regent et gouuerneur / et luy sont obeissātes. La grue quant elle dort : elle decline et met sa teste dessoubz ses esles / et se tient et demeure dessus vng pied. Et ont les grues vng recteur et gouuerneur lequel la teste esleuee veille ce pendāt que les autres dorment et ont leurs testes dessoubz leurs esles. Les grues bataillent lune cōtre lautre : tellemēt que a lheure de leur bataille on les peut bien prendre. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Par les grues priuees et domestiques sont prinses les autres grues sauuages. Elles ont la chair plus graue et plus pesante que les autres oyseaulx. ¶ Ysidore. ¶ Les grues demandent les lieux haulx : par lesquelz elles voyēt plus facilement les terres que elles appetent et desirent. Celle qui gouuerne & maine les autres les corrige & chastie ꝑ

sa voix/et les contraint a voler droit. Et se elle devient enrouee de trop crier vne autre luy succede en son lieu ⁊ office. Elles divisent de nuyt celles qui doyuent faire le guet/et font p ordre les offices de veiller et faire le guet en tenant pierres entre les doidz de leurs piedz esleuez de terre: par lesquelles elles empeschent ⁊ gardẽt que elles ne dorment/et que le son de la pierre en cheant si par aucune aduãture elles dormẽt les esueille au son dicelle. Et ce quelles voyent ql fault escheuer leur cry le denõce. ¶ Aristote dit que les grues viẽnent en yuer oultre egipte vers la partie de septẽtrion: ausquelles les hõmes nommez pigmees qui nont que deux couldees de hault vont a lencontre/et se cõbatent auecques elles. La bataille des grues est si tresforte ⁊ pertinace que en bataillant elles peuẽt estre prinses a la main. Quãt elles regardent les nuees pluuieuses: elles cryent ⁊ brayent en solicitant leur conducteur prẽdre le tẽps serain et plus conuenable a voler. Et quant elles descendent sur terre pour manger: leur cõducteur dresse la teste contremont pour la garde: et toutes les autres mãgeuent ⁊ paiscent seurement On dit q apres lyuer en volant elles engloutissent les sablons ⁊ arenes/et la pierre nommee auricalcus des mõtaignes de orient/et puis apres es parties doultre mer le vomissẽt. Dont ont dit ceulx qui sont expers que la pierre q les grues vomissent p le moyen du feu viẽt en or.

¶ Les operations de la grue

A ¶ Rasis. ¶ La chair de la grue est grosse ⁊ est a tard digeree/et engendre sang melancolicq. ¶ Haly. ¶ Le fiel de la grue chault ⁊ subtile: B se il est distile ⁊ mys auecqs eaue sansuci es narines: prouffite a ceulx qui sont paralitiques ⁊ fait titillacion. ¶ Luy mesmes. ¶ Vne grue C en este doit estre gardee morte vng iour/et en yuer deux auant quelle soit mangee: affin que la chair soit plus digestible ⁊ plus tendre.

¶ Chapitre. lv
De gluta Glute



Gluta. ¶ Ysidore. ¶ Glute est vng oyseau qui est en grec ainsi nomme pource que il tire et gette sa langue fort lon



gue. Cestuy oyseau lyuer venant que les arondelles et cygoignes sen vont en blandissãt leur compaignie: auecques icelles fort couuoiteux prent le chemin. Mais puis apres pour le labeur du voler aggraue est mene a penitence. Et pource que il se apparesce de retourner en la compaignie: il suyt aucuns oyseaulx/toutesfois par tant grant ennuy/et par tant petites iournees que le chemin non accomply lyuer le surprent et anticipe. Et au contraire loyseau nomme cytramus qui est vng oyseau de asye: cõme tresdiligent trespasse oultre et laisse les autres oiseaulx de sa cõpaignie en leur labeur ⁊ solicitacion/et excite ⁊ esmeut de nuyt ceulx qui sont dormans et somnolentez. ¶ Aristote. ¶ Les oiseaulx ditz galator/cest a dire qui ont grant langue: ont la langue moult apparente/ Et se adioinct cestuy oiseau en retournant des parties doultre mer auecques les grues et les autres oyseaulx.

¶ Ensuyt de la lettre. H.

¶ Chapitre. lvi
De harpia Harpie



Harpia. ¶ Lacteur. ¶ Harpies sont dictes aucuns oyseaulx tresgrãs qui iamais ne se saoulent ne rasasient en mãgeant. Aussi ces oyseaulx harpies aguysent a la prop



leurs doidz et ongles/et en acrochant leurs ongles courbez volent sur les tables/et ce que ilz attouchẽt ilz emportent/et souillent ce que ilz laissent. ¶ Du liure des natures des choses.

¶ Harpie est vng oyseau qui de coustume se tient pres la mer pontique/et est enrageux de fain presque tousiours insaciable. Il a les ongles crochus et appareillez a prendre et a dissiper. Mais toutesfois il a la face semblable a lhomme: toutesuoyes en luy na nulle chose de vertu humaine. On dit que il occist le premier homme q il voit au desert. Et aussi apres quãt par cas de fortune il trouue des eaues/et que sa face il contemple en icelles: en la parfin regardant auoir occis vng homme semblable a luy: il se contriste et melancolie merueilleusement/et aucun diceulx se cõtriste iusques a la mort. Et plaint celluy homme qui a este occis tout le temps de sa vie. Cestuy oyseau combien que il soit sans raison: toutesfois quant il est appriuoise et enseigne il parle voix humaine. Et parle virgile au tiers de eneydes de ces oyseaulx harpies: en disant. Extruimusqz thoros dapibusqz. ⁊c.

¶ Chapitre. lvii
De hyrundine Arondelle



Hyrundo. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Larondelle est vng oyseau treslegier



ayant le bec petit/et aussi la queue forchee de forme plaisante/et en noirceur tresaduenante au ventre blanche/et dessoubz la gorge rousse. Elle a pou de chair/et est noire/et a plusieurs plumes et les esles grandes. Et pource elle a le voler en circuyant et tournoyant. Elle denonce le iour en le prenunciant/et excite ceulx qui dorment/et les inuite a la louenge du createur. Elle demande quãt elle sen va pour lyuer les haultesses des montaignes/et la est trouuee toute nue et sans plumes. Elle garde le temps de son aduenement/et a son aduenement le printemps commẽce. Aucunes portent en leur gesier vne pierre appellee celidoine. Et les petis poucins qui ont celle pierre sont a cecõgneuz/car pour signe de paix ilz se seent au nid le bec et bouche tournez lung vers lautre. Et ceulx qui nont point la pierre se seent les doz tournez lung a lautre. ¶ Ambrosius. ¶ Prenons larondelle vng grant enseignement du soing et solitude de la mere. Larondelle trespetite de corps mais tresgrande et tresnoble en affection/en faisant et cõstituant son nid est tant sage et prudente que es domiciles des hommes elle baille et commet ses petis: la ou nul ne les frequente/et ne leur queurt sus. Elle amasse et concueult auecques son bec et bouche les petis festus pour faire son nid/et les oingt et glue de boe affin quelles se puissẽt tenir et conglutiner ensemble. Mais celle qui ne peut porter auecqs ses piedz la boe: elle ar

rouse et moille ses plumes de eaue: affin que la pouldre ne demeure a icelles/et que le mortier et lymon se face qui les festus assemble et lye. ¶ Le philosophe. ¶ Les arondeles font oeufz deux fois lan. Mais les premiers oeufz aucunneffois pour cause de lyuer sont corrompus/et les derreniers sont completz et font poucins. Les arondelles et les passeratz font poucins incompletz/et font moult de faons et poucins. Et pour ceste cause si on arrache loeil dung petit poucin de larondelle quant il est ieune et petit: il croist de rechief. ¶ Du liure des natures des choses.. ¶ Larondelle femelle concoipt en voyant lymage de libidineusete ou la pouldre. Les arondelles voyant leurs petis troubles et vexes des yeulx: en les medicinant ont mõstre la celidoine (ainsi que dit plinius) qui est herbe tresutile a la veue. ¶ Aucunes des arondelles font leurs nidz es maisous/aucunes es fenestres vitrees/et aucunes es rompures et fentes des mõtaignes. Et cestes different en qualite et quantite. Le poucin de larondelle crye couuoyteusement et a ieun et de nuyt. Si on arrache les yeulx du ieune et petit arrondel (nature luy restaurant) en recouure des autres. On treuue en leur ventre une pierre qui sert a moult de utilitez/et en trouue on une rousse et lautre blanche.

¶ Les operations de larondelle.

¶ Dyascorides. ¶ Si tu ouures le poucin de
A larondelle au premier deffault de la premiere
lune tu trouueras en luy deux pierres. Lune
bienfaisant/et lautre malfaisant. ¶ Mais
B quant tu louureras garde que la terre ne luy
touche. Si cestuy est mis en la peau dung veau
ou dung cerf/et est lye au col ou au bras senestre
du malade et pacient de epilencie: ce le cure
et guerist si on le fait continuellement. ¶ Si
C les grãdes arondelles sont brusles: et la poul
dre de icelles est meslee auecques miel/et de ce
sont oingtz les yeulx: il oste et guerist les obscurtez
des yeulx. Et aussi ceste chose prouffite
a ceulx qui ont squinãcie/et si oste la vuette
et la tumeur et enfleures des machoueres.
D ¶ Esculapius. ¶ La cõbustion de larondelle ou la pouldre de ses petis poucins bruslez cure et guerist les maladies des machoueres. Et se on boyt son cueur: il fait ceste mesmes chose.

¶ Auicenne. ¶ La cendre de larondelle/et
mesmement de celle qui est bruslee aguyse la E
veue. ¶ Et dit on que le cerueau dicelle arondelle
auecques miel prouffite au commence- F
ment de leaue. ¶ Luy mesmes auicẽne. ¶ La
fiẽte des arõdelles est vallable a la blancheur G
des yeulx/et ceste chose estre merueilleuse suis experimente. ¶ Plinius au dixiesme liure.
¶ La fiente de larondelle cuyte et beue prouf- H
fite contre la morsure du chien enrage.

¶ Chapitre. lxviii
De herodios



Erodios. ¶ Ysidore. ¶ Les grecz appellẽt herodios les oyseaulx que les latins appellẽt dyomedes. ¶ La glose sur le pseaulme. C. iii. ¶ Herodius est vng oyseau le plus rapineux de tous les autres oyseaulx et volatiles/le plus grant/et qui vaincq laigle. ¶ La glose sur deuteronome. ¶ Loyseau herodius est vulgairement dit girfarde/et prent laigle. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Herodius qui est dit girfarde ainsi que la glose sur leuitique dit au lieu ou les oyseaulx imũndes sont deffendus. Ou girfalcus ainsi que dit le liure des natures de choses: est vng oyseau entre tous tresnoble de couleur bleue/la plus grant partie toutesuoyes de son corps declinant a blancheur: fors que en la poictrine et en ses elles/ou plus euidemment imite et ensuyt couleur celeste: est si treffort que il prent laigle/et est tellement courageux: que quant apres cinq grues ou quelzques autres oyseaulx volans en lair sera laisse: il ne desiste point de les poursuyure et persecuter tant que tous lung apres lautre il les degette en terre. Et est vng chien a ceste chose nourry et enseigne qui prent (loyseau herodius volant dessus) les oyseaulx quil degette: et les tue. Loyseau herodius quant il voit la proye en se excoussant prent courage et discerne scauoir mon se il est conuenable a prendre. Il ne mangeue point chairs crues ne gardees/mais les fresches. Cest oyseau herodius est de petite corporence eu regard a ses elles.

¶ Ensuyt de la lettre. I.

¶ Chapitre. lxviiii
De Ibice Cygoigne



Ibis. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Ibis: cest a dire cygoigne: est vng oyseau qui se repose sur le fleuue du nil/toutesfois ne entrant iamais en leaue: mais mangeant les charoignes illecques gettees: laquelle quãt elle est trop occupee de viãdes: elle tire de son bec des secretz de nature les viandes no digestibles. Ceulx q̃ dient que les oyseaulx nommez Ibites sont cygoignes mentent plainement: si nõ que par aduanture ilz les dient estre du genre des cygoignes incõgneu en nostre cõtree. Car ainsi que dit plinius les oyseaulx ibites ont le bec crochu ce qui est faulx de noz cygoignes qui ont le bec long et droit/et agu en sa summite. Cestuy oyseau fait oeufz par la bouche/et si aucun mangeue de ses oeufz il mourra. ¶ La glose sur ysaye. ¶ Ibis est vng oyseau aquatique ennemy des serpens. Et racompte iosephus que ces manieres de oyseaulx furent portez de Moyse en bataille contre les egiptiens/car les serpẽs habondent en celle terre par laquelle estoit le passage et venue. ¶ Plinius au dixiesme liure. ¶ Les egyptiens appellent et euocquent leurs oyseaulx ibites contre ladnenement des serpens. ¶ Phisiologus. ¶ Loyseau ibis tousiours et nuyt et iour chemine pres les riuages des eaues cherchant aucune charoigne qui soit de leaue ia pourrie expulsee et degettee: en fuiãt les haultes et pures vndes de leaue ou habitẽt les poissons netz et mũdes: car il ne peut nouer Et si ne sestudie point ne ne prent paine de la prendre. Il se delecte et esiouyst auecques les charoignes.

¶ Chapitre. lxv.
De Ibos.



Ibos ¶ Albert au liure des natures des bestes dit. ¶ Ibos est vng oysel des parties de orient fort et odieux aux cheuaulx. Il a le hãnissement ainsi que le cheual: mais sa voix est horrible et terrible a ouyr/et en appellant degette les cheuaulx de leurs pastures pource q̃ il paist les herbes cõme fait le cheual Cestuy oyseau par enuye et auarice quãt il est es pres expelle des pastures les cheuaulx.

¶ Chapitre.lxvi
De Aspida.



Aspida. ¶ Albert au liure dessus-
dit. ¶ Aspida est vng bel oyseau: le-
quel est appelle en langaige de ger-
manie ysersogel/et en francois est
appelle martinet. Il a la couleur ꝑ
moytie entre verte ⁊ bleue: auquel
quant le soleil cõmence a getter ses rays: il est
veu estre de couleur de saphir. Il a en la poic-
trine couleur de charbõs ardans. Enuiron les
choses ou il vole il enuahist les petis poissons ⁊
les petis vers.

¶ Les operations de' Aspida.

¶ Aucuns dient de cestuy oyseau: que sa peau
A ostee et escorchee de luy et puis fichee contre la
paroy elle mue tous les ans les plumes/mais
iay approuue en aucuns nestre pas vray.
B ¶ Aussi dient ceulx qui tiennent la secte des
augures que cestuy oyseau garde es tresors: le
tresor se augmente et croist et abolist pourete.
Cy apres au chapitre de ybos et ydros et ysi-
daxiane: sera de cestuy plus amplement dit et
traicte.

¶ Ensuyt de la lettre. R.

¶ Chapitre.lxvii
De rycheS et roliz.



Ryches et roliz. ¶ Du liure
des natures des choses.
¶ Ryches est vng oyseau q̇
ꝑ diuerses voix crye/et pres-
que vng chascun iour mue sa
voix. Il fait son nid sur les
arbres. Et quãt les glãs sont maturez ⁊ meurs
il amasse viãde a luy suffisante. Ses petis pou-
cins nourriz et fors au voler: nourrissent leurs
pere et mere en vieillesse/et les font demourer
es nidz sans aucun labeur. ¶ Du mesme li-
ure. ¶ Loyseau nomme roliz est vng oyseau
en la mort duquel les autres oyseaulx font cla-
meurs et crys/par crys douloureux et doulx.
Tous les oyseaulx qui ont les ongles crochus
quant ilz voyent leurs faons pouoir voler: ilz
les frappent et les degettent de leurs nidz/et
apres quilz sont completz: ilz ne sont plus de
eulx solliciteux: fors que loyseau nõme roliz
qui se soigne et cogite long temps de ses faons
Et auecques eulx volans il vole et leur donne
a manger. ¶ Lacteur. ¶ Pareille chose ail-
leurs est dicte de la corneille: dont ie extime ces-
tuy oyseau estre la corneille.

¶ Chapitre.lxviii.
De rynio/rarbolos.

Rynius/rarbolos. ¶ Albert
au liure des natures des bes-
tes. ¶ Loyseau rynius vit
de proye/et est de bõne pulli-
fication/et nourrist diligem-
ment ses poucins: et non pas



seulemẽt les siẽs/mais aussi nourrist les faõs
de laigle subgetz a ennuy. ¶ Au liure mesmes
¶ Loyseau nomme rarbolos est pigre et pares-
ceux/lequel ne couue ne ses oeufz ne ne nour-
rist poucins/mais met daguet et muceement
ses oeufz au nid de loyseau nomme palõbus ⁊
sont couuez dicelluy palombus/et sont nourris
ses faons les oeufz du palombe premierement
brises et rompus.

¶ Ensuit de la lettre. L.

¶ Chapitre.lxix
De lago et lucidio



Lagus et lucidius: ¶ Iorath:
¶ Lagus est oyseau aquatique
contraire a toutes meurs a loy-
seau appelle mergus. Car ain-
si cõme loyseau mergus fuyt la
tempeste de la mer: aĩsi loyseau
lagus se ioue et esiouyst en la tempeste. ¶ Eli-
cius sur leuitique. ¶ Lagus est vne beste en
terre habitant en leaue/elle vole et nage.
¶ Lacteur. ¶ Cestuy oyseau est loyseau ain-
si que on dit q̇ vulgairemẽt est appelle rasle.
¶ Du liure des natures des choses. ¶ Les oy-
seaulx appellez lucides sont ainsi ditz comme
quasi donnans lumiere. Les plumes de ces oy-
seaulx luysent de nuyt en obscurte. Dont cel-
luy qui a ces oyseaulx/les plumes reluysãtes
deuãt gettees/par la grace dicelles/les voyes
sont dirigees. Cestuy oyseau habite au sault
hericinie de germanie.

¶ Chapitre.lxx.
De lagepo



Lagepus est vng oyseau ainsi
que dit albert au liure des na-
tures des bestes: mais selon sa
maniere de nature il a les piedz
de lieure/⁊ son cuir et peau est
couuerte de plumes ⁊ vole mal
Et poure il vit en fosses et cauernes dessoubz
terre/et quant il yst aucunemẽt pour sa proye
incontinẽt la proye prinse il retourne en sa fos-
se et la mangeue. Cestuy oyseau ne se apriuoi

se point et quant il est prins il meurt et se pourrist bien tost pour cause de sa malice de sa complexion

¶ Chapitre lxxvi.
De linachos.



Linachos. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Linachos est vng oyseau qui a la veue moult ague lequel bat et frappe ses poulcins auant quilz ayent les esles completes: et les parforce de regarder au soleil/et si loeil de quelque vng larmoye il le tue/et nourrist les autres. ¶ Cestuy oyseau aussi se paist des oyseaulx de mer/et aucuneffois que il est esleue dessus en lair en les voyant nager les cõtemple/et quant les oyseaulx le voyent ilz se plongent en leaue. Et cestuy oyseau descend pres les eaues/et les parforce de demourer en leaue iusques tant quilz se suffocquent et noyent/et adõc menez par leurs plumes dessus leaue il les prent.

¶ Chapitre. lxxvii
De luscinia.

Luscinia. ¶ Lacteur. ¶ Cestuy oyseau luscinia est ainsi comme il est leu en papie celluy qui est appelle filomena q̇ est adire en frãcois roussignol. ¶ Ysidore. ¶ Luscinia est dit quasi lucinia/car il a de



coustume de demonstrer le cõmecemẽt et point du iour leuãt. Et est aussi cestuy oyseau appelle de cicero accedula. ¶ Ambrosius. ¶ Luscinia gardien parfaictememt veillãt/ quant par aucun sein de son corps et de son giron il couue ses oeufz il soulage le labeur de non dormir de la longue nuyt par la doulceur dune chãcon quil chãte. Par laq̃lle chose il ne peult point moins (ainsi quil me semble) par doulces melodies q̃ par le couuer de son corps animer les oeufz q̃l couue. ¶ Plinius au. x. liure. ¶ Le chant des roussignoulx appellez luscinies est de quinze garrules sans intermission nuytz et iours continuelz. Cest vng oyseau digne de esmerueiller quant les boutons et germes des branches des arbres commencent a croistre et espessir. Premierement de tant grant voix en vng tãt petit corps ainsi comme esperit obstine et pertinax. En apres/en vne parfaicte science de musique donne le son de vne telle melodie/et maintenant par continuel esperit tire en long maintenant varie en son reflechy/maintenãt distingue et est son chant decouppe en tors. Et auoient les ieunes gens de cesar roussignolz dociles du langaige grec et latin. Et oultre ce en meditãt de iour en iour continuellemẽt par sans et disans choses nouuelles. Et au dernier en yuer il ne chante point/et nest pas celle premiere tenuite de leurs lãgues pareille aux autres oyseaulx. Au temps de ver qui est le printemps ilz font pour le plus leurs oeufz.

Ensuit de la lettre. M.

¶ Chapitre. lxxviii.
De magnalibus Magnales



Magnales. ¶ Albert au liure des natures des bestes. ¶ Magnales sont oyseaulx de oriẽt moult grans/q̇ ont grãs piedz et long bec et ne nuysent point aux hommes. Ilz apprehendent et enuahissent les poissons es fleuues et es estangs/ et les mangeuent.

¶ Chapitre. lxxviiii.
De merula. merle



Merula. ¶ Ysidorus. ¶ Merula anciennemẽt estoit appelle medula pource que il module et fait melodieusete Les autres diẽt estre appelle merula/ pource que tont seul il vole quasi volant comme mera/cest adire comme pur. Cestuy oyseau combien que en tous lieux il soit noir / touteffois en achaye il est blanc. ¶ Plinius au. viii. liure. ¶ Le merle purge lannuel ennuy et fastige par la fueille du laurier. ¶ Luimesmes au. x. liure. ¶ Les merles sen vont en lieux voisins / mais ilz ne perdent point la plume ne ne se mucent point si non soubz esperance de viande quant ilz demandent la pasture en yuer. Le merle de noirceur vient roux. En este il chante et en yuer il balbute/entour le solstique il mue son bec et est trãsfigure tous les ans en couleur dyuoire mesmement es masles. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Le merle appelle en latin merula anciẽnemẽt estoit dit medula/car il rẽd merueilleuses melodies de sa voix / Par especial quant il voit apparoistre le prin tẽps. Car en yuer il se taist/ou tant seulement il balbute. Anciennement le merle fut au clergie miracle regardable et de grant renommee qui par art humain enseigne chantoit selon lart de musique neuf notes par ordre si parfaictement que nul des musiciens leust peu aucunement imiter de pareillete et esgalete de concordance. Cestuy oyseau a aucun pou la couleur iaulne en la poictrine. Et tout le demourant du corps est noir. Le merle priue et domestic cõtre sa nature mangeue chair/et cestuy chante plus doulcement. Il se baigne voulentiers et purge de son bec ses plumes. Et combien que il soit noir et lait/il esmeut soymesmes a delectacion pour cause de la ioyeusete de sa voix. Le merle ne se deuest poĩt de ses plumes et ne les pert point comme font les autres oyseaulx. Mais tous les ans il mue son bec en couleur blanche / et a paine peult en yuer voler pour cause de sa graisse.

¶ Les operations du merle.

¶ Haly. ¶ La fiente des merles qui mangeuent le ris si elle est broyee et destrẽpee auecques vin aigre/et est mise dessus la morphee A

noire elle la destruit/ & ainsi pareillement purge la lentile :

¶ Chapitre .lxxv
De mergo Cormarant.



Mergus. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Loyse au nōme mergus nage par les fleuues et estāgs & poursuit les poissons. Et est ainsi appelle pource que il se plonge en leaue/ touteffois il ne peult pas lōguemēt demourer dessoubz leaue/ car il recouure son esprit en lair/ et quāt il doit estre frappe il se plonge en leaue. ¶ Serenus sulpitius baille & dit q̃ il est aucūe espece diceulx oyseaulx q̃ on nōme cornuz pource q̃ ilz ont des plumes rouges en la teste en la maniere de cornes. Cōtre tout genre de oyseaulx ilz ont les piedz en la queue/ si que quāt ilz sont en terre ilz se eslieuent et dressent du geste et maintien de la poictrine ainsi q̃ lōme. Le benoist saint martin cōtraignit ces oyseaulx par vertu diuine de laisser contre leur nature leaue/ et demander les lieux secz et les deserts. Les poucins diceulx incontinent q̃ ilz sortent de loeuf habondēt en si grant vigueur/ q̃ se il leur cōuenoit perdre leur mere de leur propre vertus ilz viuēt. Et ainsi que dit lexperimentateur. En yuer ilz sont pl9 gras pour cause du petit mouuemēt. Car toute beste sesioyst de lair serain et en icelluy decourt ca et la/ et se esbat plus que en autre.
¶ Plinius au .xviii. liure. ¶ Les merges ainsi comme les autres oyseaulx aquatiques purgeās leurs plumes du bec ou fuyans les mers ou les estangs prenostiquēt et denōcent le vēt :

¶ Chapitre .lxxvi.
De merillo Esmerillon



Merillus et meropes. ¶ Ysidorus. ¶ Merillus est vng oyseau q̃ nest de gueres plus grant q̃ le merle/ & est en couleur presque sēblable. Mais il differe du bec/ des piedz et des ongles. Il est couuoiteux de proie. Mais pour ce quil est petit & de petite force: il est persecuteur des petis oyseaulx. Ces oyseaulx merillōs ainsi cōme les espreuiers et herodies volent en cōpaignie et socialement. Quatre diceulx oyseaulx se peuēt enseigner & instruire q̃ ilz prēnēt le cigne en ceste maniere. Le p̃mier diceulx enuahist la teste du cigne. Le secōd & le tiers les deux esles dung coste & dautre. Et le quart le col & la poictrine. Et ainsi le cigne qui est oyseau graue enuirōne de āgoisses: ne se pouāt mouuoir est pris & occis du faulcōnier & oyseleur la preuenu.
¶ Luy. ¶ Meropes est vng oyseau q̃ a au doz couleur de cēdre en la poictrine tirāt sur le rouge: & au vētre passe. Cestui oyseau habūdāt de chaleur naturelle fouyst fosses en terre de la haulteur de sept piedz: & illec fait son nid & fait poucins: & les paist & nourrist illec muces iusques q̃lz aiēt force et puissāce cōuenable. ¶ Orath.
¶ Les oyseaulx meropes sont soliciteux de leurs poucis: & quāt ilz deuiennēt vieulx & ne peuēt voler: leurs faons les couuēt et nourrissent tant quilz viuent.

¶ Chapitre .lxxvii.
De melancoriso



Melancorisus et morphex : ¶ Albert au liure des natures des bestes. ¶ Melancorisus est ainsi dicte pour ce q̃lle mortifie. Et est vng oyseau cōme dit plinius petite en quantite/ mais en fecondite grāde/ car elle fait plus de vingt oeufz/ et les amaine to9 en faons et les nourrist si diligemment que en leurs nidz il sont tresgras. Et quāt ilz sen volent du nid/ ilz ensuiuent la mere par tout. La quelle ne les laisse point iusques a ce que a par eulx soient souffisans a faire leur prouision
¶ Au liure q̃ dessus. ¶ Loyseau morphex est vng oyseau grant et aquatique/ ayant le bec comme vne sie et fort/ et les ongles fors/ leq̃l se plonge soubz leaue et prent grans poissons et p especial anguilles: Il niche es arbres pres de leaue/ & nourrist ses poucins de poissōs/ et sont gloutz. On dit q̃ quāt ilz sen doiuēt voler du nid/ silz se sentent trop chargez de viande prinse de nouuel quilz la vomissēt affin quilz puissent plus legierement voler en fuyant/ et ceulx q̃ ne vomissent point perissent aucunesfois. La fiente de cest oyseau seiche les arbres quant elle chiet es rainseaulx diceulx. Cest oyseau quant il est saoul extend ses esles au soleil en soy tenant sur les paulz et arbres affin quilz se sechent. Et quant il commence a voler a grant paine seslieue/ & maine longuement sa queue en leaue. Pour quoy daucuns est appelle humuscule.

¶ Chapitre .lxxviii.
De menuonides.



Mennonides/ meauce et merustiones. ¶ Albert au liure des natures des bestes. ¶ Mennonides sōt oyseaulx ainsi appelles des egiptiens du lieu. Ilz volent degipte au nil au sepulcre de mennon philosophe tousiours au .v. an. Et quant ilz y ont vole deux ans/ au .iii. il font bataille entre eulx en eulx deschirant de leurs becz et de leurs ongles/ et lors sen retournent en egipte. ¶ Au liure que dessus. ¶ Les oyseaulx meauce/ ce sont mouettes en francois Et sont aisi dictes de la mutation de leur voix Elles sont plus grandes que canes. Ilz ont le col court et les piedz de couleur de cendre/ les yeulx glauques/ le bec en vne partie iaune et en lautre rouge/ tousiours criant miauca: tres couuoiteux de charoignes/ especialement des hommes: et pource se esiouyst en tempestes. Cest oyseau espie aussi aux petites bestes. Pareillement plusieurs autres oyseaulx sont appellees meauces de ceulx q̃ vont sur la mer
¶ Au mesmes liure. ¶ Les oyseaulx merustiones sōt petis & rapineux/ aians aucune chose de la nature des faulcōs/ car socialemēt ilz volent a leur proie. Et aucuneffois il ny en va q̃

quatre en esperance de laide de lhomme et prosternent et batent le cigne/et lors lung est a la teste/les deux sur les esles/et le. iiii. combatant la poictrine mettēt bas le cigne/en loy primant tellement quil peult estre prins de lhōme. Et quant ilz sont sauluages ilz persecutēt les petis oyseaulx. Ilz sont en couleur et en figure a pou pres cōme les merles/excepte que les piedz/ongles/et bec sont crochus pour prēdre leur proye.

¶ Chapitre. lxxix.
De miluo Escouffle



Miluus. ¶ Ysidore ¶ Miluus est ainsi comme moloyseau/cest assauoir de force et de vollure/neantmoins cest vng oyseau tresrapineux q̄ guette et espie tousiours les oyseaulx domestiques. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Miluus ou escouffle est vng oyseau qui a les piedz/les ongles/et le bec a crochet/comme vng oyseau de proye/mais il a les esles courbees et non droictes en quoy il est dissemblable a luy. Il est hardy aux petis oyseaulx/mais craintif aux grans. Il est de chasse du nisus/cest a dire de lespreuier cōbien quil soit trois fois plus grāt q̄ luy. Il est tousiours enuiron les boucheries et charongnes. ¶ Plini⁹ loe son gesier en medicine. ¶ La glose sur iheremie. ¶ Les oyseaulx cōgnoissent leur temps/cest assauoir quant ilz sen doiuent aller aux lieux chaulx pour fuyr la rigueur de froidure et de lyuer. Et au commencement du prin temps retournēt en leurs regions. Pour quoy il est escript que lescouffle ne se monstre si non en este/ainsi comme la turterelle et larō de mais en yuer elles se tiennent en leur nid/ou se mucent es creux et pertuys des arbres/ou se transportēt en autres lieux plus chaulx ¶ Jorath. ¶ Lescouffle couchee au saillir de son nid en la complissement de ses esles prent les grās oyseaulx. Et quāt il est pl⁹ fort il prēt plus les foibles. Et en lacomplissemēt de ses forces il prent les mousches et les vers de terre/et lors il meurt de fain. ¶ De auian. ¶ Lescoufle guette les oyseaulx domestiques/especialement les poucins lesquelz elle prent quāt ilz ne sen doubtent point. Lescouffle vole enuiron les cuisines et les boucheries affin que se on gette chair crue quelle la rauisse.

¶ Les operations de lescouffle.

¶ Plini⁹ au. xxix. liure. ¶ Le gesier de lescoufle est loe en lunction de la maladie des yeulx. A
¶ Luymesmes au. xxx. liure. ¶ Vng cercle ou chapeau fait de la vigne prinse au nid de lescouffle lye a la teste de la personne ayde aux B
nerfz et a opistotane. ¶ Le gesier aussi de lescoufle mange vault contre le hault mal ap- C
pelle epilencie.

¶ Chapitre. lxxx.
De monedula. Chouette



Monedula et muscicapa. ¶ Ysidore. ¶ Monedula cest a dire chouette/est ainsi dicte comme quasi monecule/car quant elle trouue de lor elle lemporte et le muce. Dōt dit cicero pour valerianus flaccus. Il ne test point plus a cōmettre or q̄ a vne chouette. ¶ Aristote. ¶ La menedule ou chouette bataille contre le chahuan: car le chahuan est debile de veue par iour/p quoy cellui corbeau monedule lui rauist ses oeufz et les mageue: ainsi q̄ dess⁹ est dit ¶ Du liure des natu. des choses ¶ Monedule est dicte quasi monecule/cest a dire emportāt la mōnoye ou laymant: cest vng oyseau noir/mais il est bel et aggreable. Il cōtrefait et imite la voix des hommes quant en ieunesse il est aprins et doctrine. On dit que la chouette elle seule au matin au leuer du soleil retiēt le plus tost la doctrine: plus discretemēt et plus fermement. Les chairs dicelle excitent le demangeuement de la teste/car elle appete A
estre frotee a la teste. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Muscicapa est vng oyseau plus grant q̄ la coulōbe. et a les plumes ainsi q̄ vng B
lanier/les piedz et le bec comme vne arondelle Lequel combien que il ait louuerture de la bou- C
che tresample pour cause des mousches et cinifes desquelles seulement il vit/toutesuoyes il a le bec en la compaison de son corps entre to⁹ les autres oyseaulx trespetit/et semblablemēt les piedz.

¶ Chapitre. lxxxi
De musca. Mousche



Musca. ¶ Lacteur. ¶ Les mousches (ainsi que on dit) naissent de immundices/car elles adherent aux ordures et suyuent et frequētent les lieux ors et immundes. Elles sont sās repos et importunes et infestines/poignantes et tumultueuses. ¶ Ysidore. ¶ Musca vient du grec ainsi comme mus. Les mousches tuees et mortes en leaue aucūeffois apēs p lespace dune heure reuiuēt cōe les mousches a miel. ¶ Aristote. ¶ Les bestes ayāt deux esles poignent seulemēt de laguillon qui est au dedās de leur teste/cōme les mousches et mustelliōs. Et vng chascun a vng mēbre anuleux par lequel elle prent la viande. Les mousches et mustellions poignent seulement de ce membre et en tirent le sāg. La mousche ne fait point de noise ne de sibulement cōme fait la mousche a miel si non en vollant/cest assauoir les esles par lair entre icelles et le corps: sur lequel elles cheent en estēdant et retirant. La mousche ne le formy ne fōt point de nid. Ilz cohissent en yuer se lair est cōuenable et quil soit vent de midy. Ilz ne sont separes en leur cohit si non griefuement/car leur cohit dure longuemēt/cōme il appert des mousches et des araignees. La mousche a son aguillon dehors cōme la mousche a myel. Sa nature est molle et vuyde/et par icelluy elle gouste/sēt et attire. Il ya vne maniere de mousches/et aussi de mousches a miel qui a comme aucunes dens semblables aux dēs des autres ¶ Du liure des natures choses. ¶ La mousche volle: et en vollant elle fait noise de lair quelle agite. Entre les autres elle a le bec cōme vng tuyau concaue/et des piedz de derriere elle aguise ses esles et de ceulx de deuāt son bec et sa teste. Elle ayme la lumiere: et ne scet aller en tenebres. Elle se tient voulentiers en la chaleur.

¶ Les operations de la mousche.

¶ Auicenne au quart canon. ¶ Arsenic tue les mousches quant on le met en du laict et que A
les mousches le succent. Sa fumee aussi les tue et la fumee dēcens: et la decoction dyebles noirs. ¶ Haly au liure que dessus. ¶ Les mousches sont bonnes a la douleur des yeulx B
et des paupieres/lesquelles quant elles sont

bruslees et auec miel mises sur les lieux de alopicie elles font venir les cheueulx. ¶ Plinius au .xxiiii. liure. ¶ Les mousches sont occises
B et mortes se le lieu ou elles sont est asperge de la decoction des fueilles de sehus.

¶ Ensuit de la lectre. N

¶ Chapitre. lxxvii.
De nicedula



Nicedula. ¶ Ysidorus. ¶ Nicedula est vne maniere de corbeaulx qui se combat auec le hiboult ou chahuan/ Car le corbeau rauist les oeufz du hiboult de iour car il ne voit gueres en mydy et les mangeue. Et aussi rauist semblablement les oeufz du corbeau le hiboult de nuyt. ¶ Lacteur. ¶ Ce mesmes auons dit dessus de monedula: et semble que ce soit tout vng/ mais par aduanture ceste diuersite de nõs viẽt ꝑ la faulte de lescriuain.

¶ Chapitre. lxxviii.
De niso Espreuier

Nisus est vng oyseau (comme il est dit au liure des natures des choses) noble de forme et de puissance / mais est moindre q̃ loyseau herodius/ mais la couleur des plumes est pa-



reille a tous les deux. Et neantmoins ilz refusent de voller ensẽble/ car il ya enuie ꝛ orgueil entre eulx. Et quãt il assaul seul il veult iouyr seul de lhonneur de victoire. Et ce se peult estimer et par aduanture bien. Mais certainement il est a croire que il entẽd seul a la proye et q̃ au mãgier il recoit cõpaignon. Car il nya point de doubte que nisus desdaigne le pareil de son genre: et la persecute comme vng oyseau dautre espece: ꝛ cest contre la nature de tous les autres oyseaulx. Car cõe dit aristote/ tout oyseau en son vol couuoitant proye pardonne aux oyseaulx de son genre. Mais doncques le nisus est seul qui ne recongnoist point ceste generosite ou noblesse/ et ce auec lhomme qui entre les bestes terrestres ne cesse de espier les bestes de son gẽre. ¶ Alexandre. ¶ Nisus ꝛ le tiercelet elisent le lieu auq̃l ilz puissent desplumer les oyseaulx quilz ont prins tous les iours et par grande diligence les nettoyent tandis que leurs semblables oyseaulx couuent/ ausquelz ilz les administrent. ¶ Lacteur. ¶ Nisus est le moindre des oyseaulx de proye/ mais pour son sexe et nature tresprompt a la proye il est adioinct au genre des faulcons.

Chapitre. lxxviiii.

De nocticorace. Corbeau qui va de nuyt.



Nocticorax ou noctua. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Nocticorax ou chaussouris suettes ou chahuan est le corbeau de nuyt / car elle fuyt la lumiere ꝛ de nuyt quiert sa viande/ car selle voloit de iour elle seroit empeschee des autres oyseaulx. Et cõme le vulgaire croit elle prendce de nuyt la mort des hommes par voix importunes. Et a gros chief / et nest pas formee comme les autres oyseaulx. Elle a le bec crochu cõme le nisus/ les ongles a hains et sont aspres. Elle habite voulentiers es maisons et paroys ou murs qui nont point de couuerture/ et nourrist ses poucins. Elle ensuyt les voix humaines/ et se y delicte. Elle persecute les souris et tout leur genre. ¶ Ysidore. ¶ Nocticorax cest la noctue / car elle ayme la nuyt. Et est vng oyseau qui hayt la lumiere et ne peut regarder le soleil. Elle est dicte noctue pource quelle vole de nuyt. De cest oyseau na point en lysle de crete/ et selle y vient de autre lieu elle meurt tantost. ¶ Ambrosius. ¶ La noctue ou nocticorax ne sent point lorreur des tenebres de nuyt en ses pupilles grãdes ꝛ glauques. Et de tant que la nuyt est plus noire de tant plus elle exerce son vol a ceulx q̃lle veult nuyre/ mais quant le iour est venu elle ne peut veoir/ et sa veue est hebetee par la resplẽdeur La noctue a ses chans. ¶ La glose sur le psaultier. ¶ Nocticorax est vng oyseau qui veille/ corbeau de la nuyt: habitant es murailles qui vulgairement sõt appellees ruynes/ ou les parroys sont sans fondemẽs. Et pource est escript Je suis fait comme nocticorax au domicile. ¶ La glose sur leuitique. ¶ Noctue est vng oyseau rapineux de nuyt.

¶ Les operations de nocticorax.

¶ Plinius. ¶ Les chairs dicelluy guerissent les paralitiques. ¶ Luy mesme au .xxix. liure A
¶ La noctue est cõtraire aux mousches a miel aux guespes/ aux escharbotz et aux sangsues B
¶ Le cerueau de la noctue cuyt en vin ou prins en viande est remede es douleurs du chief. C
¶ Luy mesmes au .xxx. liure. ¶ Les oeufz de la noctue dõnez ꝑ trois iours en vin font hayr D le vin aux yurongnes.

¶ Chapitre. lxxxvi
De nepas ou nepa



Nepas ou nepa. ¶ Albert au liure des natures des bestes. ¶ Nepa est vng oiseau ayant long bec / et au doz a couleur de perdrix/ et au ventre de nisus. Il met son bec en terre molle et quiert sa viande des vers. Et se aucunesfois il met son bec trop auant en la terre en gratant des piedz oste la terre / et par ainsi se deliure. Cest oyseau se repose de iour et a lau-

be dicelluy vole/et pource au matin il est prins aux rethz. Il a la chair doulce a mangier. Aucuns lappellent ficcedula/mais ie croy que ce soit vvydecon ou becasse.

¶ Ensuyt de la lettre. O.

¶ Chapitre. lxxxvi
De Onocrocolo.



Onocrocolus. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Onocrocolus est vng oyseau qui muce ensemble plusieurs viandes/et apres les tyre hors et les mangeue. ¶ Plinius. ¶ Onocrocolus a semblãce dung cigne/et sembleroit quil ne differast aucunement si non que en la bouche et machoueres. Il y eust autre maniere en laquelle il assemble toutes bestes par merueilleuse ordõnance: tellemẽt que il y ait capacite. Sa rapine parfaicte il les met en son ventre cõme sil les ruminoit/lesquelz sont trouuez en gellie septentrionale prouchaine a la mer occeane. ¶ Ysidore. ¶ Ilz appellent onocrocolum vng oyseau qui a le bec long. Desquelz sont deux manieres. ¶ Lacteur. ¶ Onocrocolus est vng oyseau qui a le bec long semblable a vng cigne/mais il est plus grant. Et selon Iherosme cest oyseau lequel quãt il a fiche son bec en vng palu ou en la boe il crye horriblement. Lequel aussi en ysaye est appelle vlula: comme sil vloit. Et est vulgairement appelle butor: duquel nous auons dit dessus: et lequel on dit que du parfond de leaue ou de la terre il tyre sa viande. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Onocrocolus est vng oiseau des parties dorient: lequel quãt il veult enuoyer sa voix il met en leaue sa teste/et illec fait vne clameur comme vng rugissement. En ses machoueres il a aucuns folicules esquelz il recoyt premierement sa viande: et vne heure apres lenuoye en son ventre/et illec la digere.

¶ Chapitre. lxxxvii
De opymacho



Opymachus. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Opymachus est contraire aux serpens/et bataille contre elles. Et est dit opymachus a ophis qui est a dire serpent/et machos qui est a dire bataillant. ¶ Lacteur. ¶ Opymachus (ainsi quil est leu en leuitique) est des oyseaulx mundez et netz selon la loy/cestassauoir de ceulx qui vont sur quatre piedz. Mais il a les cuysses de derriere plus longues par lesquelles ilz saillent dessus la terre. Et ie extime cestuy oyseau deuoir estre nombre entre les petites volatilles: comme sont hanetons et saulterelles qui sont du mesmes genre ainsi quil est en celluy lieu leu. Et de loyseau nõme attachus qui illecques est repute estre du mesmes genre: ie ne me recor de point en auoir riẽs veu ne leu en autre lieu.

¶ Chapitre. lxxxviii
De oriolo et ortigometra



Oriolus et ortigometra. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Oriolus est vng oyseau ainsi appelle du son de sa voix/de couleur dor par tout: excepte q̃ es elles il a aucunes pennes distinguees de aucune variete. Il pend son nid es rameaulx des arbres tresmenuz par merueilleuse subtilite: tellement quil semble pendre en lair seulement a ceulx qui le regardent de terre: lequel il enuirõne et espessist pour le deffendre des pluyes. ¶ Ysidore. ¶ Ortigometra est appellee pource quelle maine lassemblee des cocturnices ou des cailles: pour quoy nous auons parle dicelle au chapitre de Cuturnix. ¶ Plinius au dixiesme liure. ¶ Les cocturnices volent de acquillon especialement et ortigometra q̇ les maine. La premiere dicelles qui approuche la terre est prise par loyseau de proye/et souuent solicite lassemblee/et souuent la laisse.

¶ Chapitre. lxxxix
De osyna et ossifrago.

Osyna et ossifragus. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Osyna est vng grant oyseau cõme vng cigne: habitant es fleuues et piscines: lequel a vng grant bec/et depuis le gosier iusques a la poictrine la semblance dung sachet ou receptacle long et large ou il met ensemble grande habondance de poissons: affin que iceulx espars en si grãde quantite nature nait point de besoing: lesquelz petit a petit digerez en son ventre il treuue sa viande appareillee. Ne iamais ces oyseaulx ne habitent si non es eaues grandes/et la ou il ya grande habondance de poissons. Car bien tost ilz ont vvyde vne petite eaue combien quelle habonde en poissons. ¶ Ysidore. ¶ Ossifragus est vng oyseau appelle du peuple ainsi pour ce quelle prent de hault les oeufz et les rompt. ¶ Plinius au dixisme liure. ¶ Aucuns nont point ce genre/mais ilz sont nez de cohit estrãge des aigles. Et ce qui est ne des allietes: cest le genre de ossifrage: Desquelz les moindres vaultours sont engendrez. Les poucins q̇ sont delaissez des aigles le genre des ossifrages les recoyt et les nourrist auecques les siens.



¶ Les operations de osyna

¶ Luy mesmes au trentiesme liure. ¶ Le A
ventre de cestuy oyseau osyna deseiche et beu: prouffite a ceulx q̇ ne digerent point les viandes/ou a ceulx qui prẽnent les viandes et puis les degettent ainsi comme se ilz les tenoient a la main. Et quant il est lye et pendu au col de la personne et non cõtinuellement il prouffite
¶ Ossifrage. ¶ Lintestin de ossifrage qui di- B
gere et confit les choses p luy deuorees et mangees son extreme partie pendue au col prouffite moult grandement.

¶ Chapitre.xc
De otho.



Othus. ¶ Plinius au.x.li-
ure. ¶ Othus est vng oy-
seau moindre que le hyboult
plus grant que les noctues/
lequel a plumes dorees: des-
quelles est ainsi appelle. Au-
cuns latin^s lappellent asyon: imiteresse des au
tres oyseaulx parasite. Et en aucun gẽdre sail-
lant: elle est prinse difficilement ententiue cõ-
me la noctue allant enuiron lung lautre. Et se
par grant vent leur vol est empesche ilz pren-
nent des pierres pour auoir plus grant poix/
ou emplent leur gosier de sablon: Parquoy ilz
volent plus establement. ¶ Luy mesmes au li
ure.xi. ¶ Ainsi au hyboult et a othus les plu-
mes sont dorees. ¶ Aristote ¶ Aucuns appel-
lent othus hyboult. Il est prins quãt le veneur
se cõmence mouuoir a loppposite partie. ¶ Du
liure des natures des choses. ¶ Othus est
vng oyseau: lequel vulgairement est appelle
huau pour le son de sa voix/car de nuyt il crye
horriblement huhu: faignãt improprement la
voix humaine: tellement que il semble que ce
soit vng homme contraint de froidure qui crye
Mais il a terres especiales esquelles il profe-
re ses voix/et es autres pour le plus souuent
il est muet. Cest oyseau est moindre que le hy-
boult/et plu^s grant q̃ la noctue. Il a le bec cro-
chu et les piedz/et semble q̃l ait aureilles pour
aucunes plumes esleuees. Il vit de proye et se
nourrist de chair. Il persecute les souris/et est
en hayne aux autres oyseaulx.

¶ Chapitre.xci
De ouis Oeufz



Oa/oeufz. ¶ Almansor au
tiers traictie au chapitre des
oeufz. ¶ Les oeufz de geline
et de perdrix sont plus conue
nables que nulz des autres.
Apre^s les oeufz de lanete sont
bons combien quilz facent mauuais nourrisse
ment. Les autres oeufz: comme les oeufz qui
sont des petis oyseaulx ou des grans ne se doy
uent point manger: si non pour cause de medi-
cine. Iay dit veritablement q̃ les oeufz des gẽ-
dres dessusditz: comme de gelines et de perdrix
augmentent beacoup le sperme/et incitent le
cohit. Les oeufz des oyes font grant ennuy et
ont griefue odeur/mais les oeufz de geline et
de perdrix sont moult conuenables et attrem-
pez. Le moyeul de loeuf attrempe en chaleur
nourrist bien/mais laubun est froit & visqueux
de dure digestion/& le sang qui en est engendre
nest pas bon.

¶ Les operations de oeufz.

¶ Serapion. ¶ Les oeufz quon eslit sont les
oeufz de geline/pour quoy il nest ia besoing q̃ A

nous disons la vertu des autres/car leur na-
ture est de mesmes. ¶ La cõplexion de loeuf
B est plus froide que le corps attrempe/car il re-
froide de refrigidation attrempee/et deseiche
sans mordication. Et fault quon administre
diceulx les nouueaulx/car les vieulz ne sont
pas bõs. Laubin doeuf est administre en toutes
douleurs esq̃lles est necessite de medicine q̃ ne
morde point/cõme sont les douleurs des yeulx
et les apostumes du cul et du pennil/et en vlce
res fraudulentes et mauluaises/et auec medi
cines qui touchent le sang qui flue du cerueau
¶ Et quant on trãpe laine en icelluy/et quon
C la met sur la brusleure et cõbustion du feu ou
ou deaue boullant/il aide moult/il est bon en
emplaistres quon met sur le front/et fait ioin
dre le^s poilz desquelz la naissãce est directe aux
paupieres apres quõ y mesle medicine cõuena
ble cõme olibanũ/& p especial le gras leq̃l nest
poĩt vieil ne trop sec. ¶ Et laide est en ce/non
D pas pour la cõplexion q̃ est en luy/mais pour
la viscosite. ¶ La substace du moieuf de loeuf
E est semblable a la substance de laubin. Et po^r
ceste cause on le mesle auec les cirotz qui nont
poĩt de mordication apres ce quilz sera bien ba
tu ou cuit/car quant il est vng petit brusle il de
seiche les petites superfluites. Et nous es-
mons que ce qui est acquis dicelle vertu est ve
nu de sa complexion. ¶ Et semblablement on
F le mesle es emplastres qui empeschẽt les apos
tumes chauldes. ¶ Raby moyses au chapitre
des oeufz. ¶ Les oeufz nouueaulx quãt a soy
G sont viande tresprouchaine au sang/mais les
oeufz durs et cuis sont des grosses viandes &
visq̃uses. ¶ Les oeufz aidẽt au cohit par espe
H cial auec oignons et raues. ¶ Galien sur cest
amphorisme. ¶ Des choses qui nourrissent
I les oeufz nourrissent pou & tard/especialemẽt
cuitz en eaue/et les oeufz sont grosse viande
comme le ius de frommẽt et poissons/les moy
eufz doeufz auec huille rosart et saffran ostẽt
la douleur des podagres/et silz ont trop gran-
de douleur soit mis vng petit dopium et en
K soiẽt oingtz. ¶ Contre bruslemẽt de feu soit
fait vng oignemẽt assez approuue de^s moieufz
doeufz nouueaulx/de huille rosat & de cire blã
L che & de sain de moutõ. ¶ A ce mesmes vault
iu^s de plantain auec aubin doeufz nouueaulx &
ius de courge. Aubin doeuf auecques laubin
mis en lurinal daucun suspect qui aucunemẽt
auroit prins venin par dedãs en certaines heu
res le demonstrera ou il est/car sil estoit oultre
la gibbe du foye: cestassauoir en vaines ou en
voyes de lurine il se noircira et sentira maul-
uais. ¶ Mais sil estoit au cõcaue dicelluy/cõ
me en orobus ou es intestins autres/il se citri- M
ne/mais il ne sẽt point maulvais. Ce ay trou
ue en la marge daucun liure/de serapion au
chapitre de lurine/et pource ie ladiouste icy.
¶ Auicenne au liure.ii. des oeufz. ¶ Les meil N
leurs sont les oeulx de geline nouueaulx: et le
meilleur de iceulx cest le moieuf. ¶ Et le meil O
leur artifice diceulx est que lung ne soit point
congele auec lautre. ¶ Apres les oeufz de la
geline sont les oeufz des autres oyseaulx qui P
lensuiuent. Les oeufz de anette et les sembla-
bles sont de maulvaise humeur et sont oeufz
lesquelz tendent a equalite/mais leur aubin
tend a froideur/& le moieuf a chaleur. ¶ Oul Q
tre toutes manieres manieres doeufz especia
lement de passeretz ou moyneaux dõnent au-
gmentacion au cohit. ¶ Et dit on que quant R
les oeufz doyes sont mesles auecques huille/&
que on les distille tiedes en lamaris il prouoc-
quẽt les menstrues quatre iours apres. ¶ Et S
luy mesmes au liure des forces du cueur dit q̃l
conforte le cueur.

¶ Ensuit de la lettre.P.

¶ Chapitre.xcii.
De passere Passerat.





Passer. ¶ Ysidore. ¶ Passe
retz sons petit oyseaulx vo
latiles ainsi appellez pour
leur petitesse. Les oeufz de
passeret au nid trouves sōt
manges du cuqu/et il y met
les siens/et apres quant il treuve il les cou-
ve et nourrist. ¶ Du livre des natures des
choses. ¶ Le passerat habite es couvertures &
mansions. Ilz volent ensemble a la pasture.
Cest le plus chault de to⁹ les autres oyseaulx
Il digere tost ce quil prent:et pour viande quil
preigne iamais son corps ne engraissist/mais
seulement soubstient. Sa fiente aussi est tres-
chaulde quant il la met hors. Il est luxurieux
oultre maniere et excite tost en fureur/mais
il nya pas longue discorde. ¶ Aristote dit que
le masle vit seulemēt vng an/mais la femelle
vit plus longuement. Ce que nous croions
des passeretz dorient. Car noirceur quon dit
quelle est au col du masle nest point en ceulx q̇
sont a nous/cest assavoir en europe. Laage
du passeret est congneue au bec/car le ieune la
tēdre enuirō les baulieures. Il est iaune/mais
le viel la dur et noir. Cest oyseau en aucunes
parties du monde est malade de maladie cadu-
que. Et ce comme aristote croit pource quil a
mange la semence de iusquiasme. Les poucins
de ces passeretz quant il sen veulēt voler. Les
passeretz voisins avec leurs parens accompai
gnēt lassemblee de ceulx qui veulent voler/af
fin que les foibles sil est necessite soient con-
fortez par la constipacion de plusieurs. ¶ Aris
tote. ¶ Le passerat a voix a lui apropriee cōme
la turterelle. Il se nourrist de vers cōme plusi
eurs autres petis oyseaulx. ¶ La glose sur le
psaultier. ¶ Le passerat en volāt fait grāt noi
se/affin quil ne soit prins des latz de ceulx qui
le chassent. Pour ce il dit nostre ame comme
vng passerat &c. ¶ Lacteur. ¶ Le passerat est
vng petit oyseau qui est moult subtil. Il habi-
te es maisōs et en lieux haulx. Et fait son nid
es partuis des pierres. Le masle est noir en-
tour la bouche. Et la femelle ya blācheur. On
dit que cestuy oyseau chasse aux mousches et q̄
il chiet du hault mal.

¶ Les operations du passerat

A ¶ Auicenne. ¶ Tous passeras sont de
maulvaise chair et aussi to⁹ leurs oeufz/mais
principalement les eoufz des passeratz font a-
croissement au cohit et esmeuvent a luxure.
¶ Rasis. ¶ La chair du passerat est treschaul
de et esmeut luxure. ¶ Plinius au .xxx. livre B
¶ La cendre des passeratz mise en eaue dicte C
aqua mulsa/deux cueillerees resistent contre
la maladie appellee morbus regius. ¶ Du li-
vre des natures des choses. ¶ Le passerat cō- D
me dit est est le plus chault de tous oyseaulx.
Et est la chair stiptique et eschauffe le sang.
Sa fiēte ainsi quil est dit est treschaulde quāt
il la gette/mais incontinent elle est refroidie.
¶ Haly. ¶ Les oeufz des passeratz croissent E
le cohit et esmeuvent a luxure. Sa fiēte purge
la face de la lentile. Et quāt elle est destrēpee
du crachat de lomme/et mise sur les verrues
elle les guerist et oste.

¶ Chapitre .xciii.
De pavone Paon



Pavo: paon. ¶ Du livre des
natures des choses. ¶ Le
paon est vng oisel tresbeau
et amy de beaulte. Il a le
col long et estandu de cou-
leur de saphir/et la poictri-
ne semblablement. Et en la teste au dessus il a
plumes a maniere dune courōne/ou dune cres
te. Il a la queue longue et occulte: laquelle il
extend quant il est loue: mais sil voit la deffor
mite de ses piedz: il oste incontinēt/mais sil est
regarde dung qui ne die mot au qui ne face
semblant de riens toutes les pēnes quil se es-
iouist de regarder/en retirant ses yeulx il mus
che/il cōmence envoyer ses couleurs doublees
et lors il enfāte. Item quāt il sesveille de nuit
et quil se treuve en tenebres quil ne se peult re
garder/il crye paoureusement cuydant avoir
perdu sa beaulte/leq̄l p sa clameur fait paour
aux serpens/et boute hors toutes autres bes-
tes venimeuses/et nosent habiter pres la ou
sa voix sera souvent ouye. Quāt le paon mon
te hault/cest signe de pluye. ¶ Aristote. ¶ Le
paon fait poucins apres trois ans et vne fois
lan/et a et couve .xii. oeufz et moins/le masle
cohit avec sa femelle/sur laquelle couchee sōt
souvent froissies/pour quoy on les mect aucu
nesfois soubz la gelline pour couver/et ny en
met on que deux/car ilz nen peuvēt plus ex-
traire. La femelle du paon la premiere fois q̄
elle fait poucins elle a huit oeufz/et aucunes-
fois elle fait les oeufz de vēt et quāt elle aura
mis vng oeuf elle se repose par deux iours ou
trois/puis elle mect le .ii. ¶ Paladius. ¶ Les
paons des les ydes de feurir commencēt a soy
eschauffer. Ilz sont eschauffez en luxure quāt
on leur baille vne feve rotie legierement de
cinq iours en cinq iours/mais quelle soit tiede
baillee: le masle confesse sa couvoitise de cohir
toutes les fois q̄l recourbe devers soy sa queue
doublee et quil mōstre toutes les testes de ses
pēnes et yeulx occultees et mussees/qui court
avec vne strideur. ¶ Phisiologus. ¶ Le paon
dissipe les oeufz de sa compaigne et les cōsom
me se il les peult trouver. Car il est moult en-
vieux. Et aristote tesmoigne q̄l ne daigne con-
gnoistre sa propre lignee devāt et iusques a ce
quil le voie avoir vng creste semblable a luy.

¶ Les operations du paon.

A ¶ Dyascorides. ¶ Le fiel du paon est de grāde
vertu et sēblable a celluy des perdris ou chap
pons blans. Il vault a loscurte des yeulx & las
B prete des paupieres. ¶ Ierosme. ¶ On dit
que la fiente du paon mittigue lardeur du po-
C dagre. ¶ Phisicus. ¶ La chair du paon se def
fent longuement de pourriture et est tresino-
D bediente a digestion. ¶ Ysidore. ¶ La chair de
paon est si dure que elle nest point de pourritu
re et que a grant paine la peult on cuyre.

¶ Chapitre .xciiii.
De palumbo Colomb ramyer



Palumbus. ¶ Aristote.
¶ Palūbe sont oyseaulx
qui se ayment naturelle-
ment/mais ilz se comba
tēt entre eulx pour leurs
nidz/et les ostēt les vngs
aux autres. Ces oyseaulx ont oeufz deux
fois lan comme les turterelles et couvēt deux
fois/ilz gardent ceste continence que se ilz per
dēt leur pareil/il ne cohit poit oultre. Ilz met
tent leur fiente hors du nid. Et quant leurs
poucins sont creuz/Ilz les enseignent a ce fai
re/affin de la mettre hors. La palūbe est moin
dre que la coulombe/mais il nest point domesti
que comme la coulombe. Sa couleur est noire
ses piedz sont rouges et aspres. Il vivent de
fruit comme la turterelle. La palumbe se mon
stre tousiours/mais non pas la turterelle. Les
femelles de ce genre ne ayment point le cohit
¶ Ysidore. ¶ Palumbe est la coulombe sauf-
vage et est cest oyseau chaste et compaigne de
chastete/car apres que la perdu sa compaigne
elle va solitaire et ne demāde plus copulation
charnelle. ¶ Du livre des natures des choses
¶ La palumbe femelle depuis le meillieu du
iour iusques au matin couve ses oeufz/et le

masle le residu du temps. Le masle des palumbes suit la terre sallee et humide. Et la met en la bouche du poucin affin quil acoustume la viande. Les palumbes apres quil ont perdu leur corporelle compaignie / Ilz quierent quelque verdeur auquel ilz se puissent reposer / & ne demandent iamais apres compaignie charnelle.

Les operations de palumbo.

A ¶ Plinius au liure. xxix. ¶ Le sang de palumbe prouffite souuerainemēt au yeulx remplis de sang. ¶ Luymesmes au liure. xxx.

B ¶ Chair de palūbe cuite en vin aigre vault en dissinterie et yliaque. La fiente de palumbe se en vne feue est prinse vault contre la pierre et contre les autres difficultes de la vecie. Semblablement la cendre des plumes de palumbe sauluage broiee auecques vin aigre.

C ¶ Dyascorides. ¶ La fiente de palūbe chaulde est caustique / car auecques vin aigre broyee et mise sur lescrophules les guerist / et rompt les charbons. ¶ Et quant il est meslé auecq̄s

D miel semence de lin et huille a maniere de cathaplasme il vault a combustion de feu / et especialement vault a ceulx qui ont beu venin / mais il vauldroit mieulx sil estoit beu auecq̄s vin aigre

¶ Chapitre. xcv. De platea et pluiali. Plouuier



Platea & pluuialis / plouuier ¶ Plinius au liure. x. ¶ Platea est vng oyseau qui vole pour proye aux oyseaulx qui se plongent en la mer / et prennent leurs testes en vng morseau iusq̄s a ce quil les a prins / lequel oyseau quant il sest rempli de conchilles Il les vomist cuittes par la chaleur de son ventre / et par ainsi il eslit en crachant leurs escailles. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Plumalis est vng oysel comme de la quantite dune perdris ornee de diuerses pennes / distinguee de iaune et de blanc et de noir. On dit quil vit seulement de lair. Et la raison de cesi est / car cōbien quil engraississe / neantmoins on ne treuue riens en ses boyaulx. Ceulx qui les prennent ont des bastons plomees q̄lz gettent en hault en lair & leurs rethz sont tēdues a terre et ainsi les prennent quant ilz fuient.

¶ Chapitre. xcvi. De papilione. Papillon



Papiliones. ¶ Ysidorus. ¶ Papillōs sont petis vers vollās qui sōt en multitude specialement quāt les mauues fleurissent / lesquelz de leur fiēte font naistre petis vers. ¶ Au liure des natures des choses. Papillons sont petis vers vollans / lesq̄lz especialement se treuuent es fleurs / et en prennent leur viāde. Ilz cohissent apres aoust / & le masle meurt apres le cohit / la femelle māgeue les oeufz / lesquelz mangez elle meurt. Ceulx qui demourent iusques en yuer font des vers en este / lesquelz croissent par la chaleur du soleil et la rousee de nuyt / il prenne elles / et ainsi sen volent. ¶ Paladius au cinquiesme liure ¶ Les papillons pource q̄lz nuisent aux mousches a miel / on les doit tuer en auril : car lors ilz sont en grande habondance quant les mauues fleurissent / lesquelz nous prenōs par ceste maniere. Car nous mectons vng vessel darain semblable a miliario / cestassauoir hault et estroit / au vespre entre les vesseaulx / et au fons nous mectons de la lumiere / et adonc tous les papillons y viennent & voleront a lenuiron de la lumiere / et pour lestroitesse du vessel ilz seront tous brusles du feu qui est pres.

Chapitre. xcvii. ¶ De pellicano. Pellican.



Pellicanus. ¶ Ysidore. ¶ Pellican est vng oyseau degypte habitant es solitudes du fleuue du nil / dōt il a prins le nom Car egipte est dicte canapos On dit q̄lle tue ses poucins / et quelle les pleure par troys iours. Et apres se fait vne playe / et par laspersion de son sang ses petis reuiuifient. ¶ Phisio. ¶ Le pellican est p trop amateur de ses petis / lesquelz quāt ilz commencent a croistre ilz frappent leurs parēs en la face. Et lors iceulx courrouces les refrappent & les tuent / ilz les pleurent par troys iours. Et au tiers iour la mere se frappe en vne coste / & en ouurant son coste se couche sur ses poussins / et espant son sang sur le corps diceulx / les suscite de mort. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Pellican est dit comme ayant peau chanue / cestassauoir plumes blāches Il habite en egipte ēuiron le nil / il vit du laict de cocodrille / laquelle beste par trop grant habondance de mamelles le gecte en grant quantite en vng lieu boeux / pource le pellican suyt voulentiers la cocodrille. Cest oyseau est tousiours maisgre : car ce quelle māgeue est tātost digere / pour ce que son ventre na point de lieu ou il puisse tenir viande / et na que le boiau / lequel viēt des le cōmencement de la bouche iusques aux secres de nature. Il viuiuifie ses poucins du sang de son coste / apres ce que par son importunite il les aura tuez / ou quil les aura trouues mors dung serpēt qui les espie. Apres leffusion de son sang il est si debilite que il ne peut yssir hors de son martire : mais ses poucis pour leur manger et pour le sien constraint de yssir. Et aucuns diceux neulent yssir / et p ainsi ilz meurent. Et aucuns se paissent et oublyent leur mere du tout : laquelle vient en conualescence nourrir ses piteux enfans et delaisse les non piteux.

¶ Cpitre xcviii. ¶ De perdrica. Perdrix.



Perdrix. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Perdrix est vng oiseau luxurieux / les masles bataillent pour les femelles et ceulx qui sont vaincus

sont conculques des vainqueurs en cohit/ les perdrix seent de nuyt en monstrãt leur derriere/ et au tẽps de leur luxure en estandant leurs langues lung a lautre seschauffent par grant desir de cohit ¶ lacte. ¶ La perdrix volle pres de la terre/ et combien quelle soit en moult de choses astute / neantmoins en ce elle est dicte sotte: car quant elle a la teste mussee/ elle cuyde lestre toute: et quãt elle ne voit personne elle cuyde aussi que nul ne la voye. En ce aussi que elle nourrist et couue autres poucins estranges entant quelle les perdra tãtost. Pour ce le prophete ihermie delle dit en parabole. La perdrix nourrit ce q̃lle na point enfante/ elle fait richesses et non en iugemẽt. Au millieu de ses iours elle les laira: et au derrenier ne sera poit saige. ¶ Phisiologus. ¶ La perdrix perd ses oeufs / mais sa coustume si est de recompenser le dõmaige de ses oeufs perdus en desrobant les oeufz dune autre mere. ¶ Ambroise ¶ La perdrix est astute/ qui prent les oeufz dune autre perdrix et les nourrist/ mais elle ne peult auoir fruict de sa fraulde: car elle les perd tantost apres quelle les a nourrys. Car quant ilz oyent la voix de celle qui les a engendrez ilz la laissent/ et pour vne naturelle amour viennẽt a elle et la recongnoissent leur vraye mere. ¶ Aristo. ¶ Se la femelle est empres le masle/ et quil face vent elle est impregnee / en son cohit elle fait vng odeur puant. Elle couue ses oeufz a maniere dune geline et cueille ses poucins soubz ses elles. ¶ Item au liure des natures. ¶ La mere des pdrix volle a lẽuiron des chasseurs/ iusques a ce que les poucins sen fuient/ et apres quilz sen sont fuys elle sen fuyt / Et lors quant elle est seure elle les appelle.

¶ Les operacions de la perdrix.

A ¶ Ysidore. ¶ Les chars des perdrix deuãt tous les autres oyseaulx sauluages sont tresamou
B reuses a manger. ¶ La poictrine de cest oyseau auec le dessus est moult savoureuse a manger/ mais la partie dẽbas non pas tant. ¶ La
C perdrix tesmoing plinius ne sengraisse point. Son fiel auec miel en poix egal prouffite a la
D clartre des yeulx. ¶ Dya. ¶ Le fiel de la perdrix est de mesmes vertu que celluy du paon / pour quoy il vault a la suffusion des yeulx /
E a lobscurete et asprete des palpebres. ¶ Haly ¶ Le foye de la perdrix deseiche diligemment
F broye et beu vault aux epilantiques. ¶ Plinius au liure. xxx. ¶ Le ius de perdrix recree lesto
G mach et resiste a la maladie realle

¶ Chapitre. xcix
¶ De pica. Pie



Pica. ¶ Ysidore. ¶ Pica: pie est dicte cõme poetique: pour ce que elle exprime les paroles en difference de voix cõme vng hõme: ¶ Du liure des natures. ¶ Pie est vng oyseau treschault/ blanche et noire: distinguee en variete/ ayãt la langue large/ par laq̃lle el le ensuyt la parole humaine. Elle fait son nid en lieu espineulx/ lequel est de terre par dedãs et par dehors despines a lenuiron dessus et dessoubz tresdiligẽment garny. Et a vng pertuis bien estroit/ par lequel elle entre au couste q̃ a paine peult yssir/ et ce pource que par ce lieu on peult le moins entrer au nid/ lequel quant elle congnoistra quil aura este veu de lhomme elle trãsportera en autre lieu ses oeufz la cõmodite de ses piedz luy aydant a ce. ¶ Phisiologus. ¶ La pie est parleresse et iangleresse/ elle recõpense la briefuete de ses elles par cause plus longue. Elle fait son nid auecques deux pertuys/ par lung desquelz elle entre/ et par lautre elle mect sa queue. Elle est a louer en ce que par grant cure elle regarde le lieu ou elle fait son nid: et lenseigne par grant clameur/ affin quelles soient rappellees de leurs propos malheureux.

¶ Les operations de la pie

A ¶ Du liure des natures des choses. ¶ On dit que la chair de leurs poucins est bonne a manger pour aguiser la veue/ lesquelz silz ne sont escorchez ne sont pas facilement cuitz.

¶ Chapitre. C
De pico Espec



Picus. ¶ Ysidore. ¶ Picus a prins son nom du filz de saturne qui vsoit de luy en ses diuinaciõs. Et dit on q̃ cest oyseau a quelque chose diuine en iuger: car en quelque arbre q̃lle face son nid vng clou ou quelque autre chose qui y soit fiche ny peult lõguement demourer quil ne chee tantost du lieu ou sera assis. ¶ Du liure des natures des choses ¶ Picus marcius. Lespec est vng petit oyseau qui a les ongles crochus et a son bec penetre les arbres/ et quant renuerse il frappe lescorce de larbre il entend estre sa pasture. Il nourrist ses petis en vng arbre caue. Esquelz saucun a enuoye ou mis sayette ou chose semblable/ lespec en y mectant certaine herbe la met tantost hors/ combien quil y soit a force mis. De ce gẽre doiseaulx plusieurs sont noirs comme vng merle/ iaunes cõme vng aureol. Mais les plus beaulx et les plus grans sont ceulx q̃ sont roux en hault/ iaunes en la poictrine/ verdz enuirõ le col/ en elles ceruleux: et en la queue resplendissãs. On dit q̃ lespec ne vit point es chãps de tharẽte. Il est propre a cest oiseau destre chaulue vne fois lannee au tẽps quon seme la raue.

¶ Chapitre. C. i.
De pirale.



Piralis. ¶ Plinius au. xi. liure. ¶ Piralis ou pirotes: ou pyraustra est vne mousche de plus grãde grandeur q̃ les autres q̇ est trouuee es fournaises q̇ volle p le millieu du feu ayant pennes et quatre piedz. Tandis q̃lle est au feu elle vit: et quãt elle sera hors et plus loing par son vol lors elle meurt. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Es pties de cipre a vne maniere de mousches a quatre piedz q̇ ont pẽnes: beaucoup plus grandes que les nostres: et sont appellees piroles/ car elles vollent es fournaises p le millieu du feu sans auoir mal q̇ est merueilles: et tãdis quelles sont au feu elles viuẽt mais quãt elles vollent hors et quelles sõt vng petit loing elles meurent.

¶ Chapitre. C. ii.
De psitaco Papegault

Sitacus. ¶ Ysidore. ¶ Psitacus est engendre es riuages de ynde de couleur verte: et a vng chappeau sur le iaune/ grãde langue et plus large que nul des autres oy



seaulx/par quoy il parle moult distincteemēt car se tu ne le voyoie tu cuyderois que ce fust vng hōme. Il salue de sa nature disāt aue ou lrere. Les autres parolles il aprent par instruction ça & la. Et est dit en la parolle de psitacus qui est appelle en francois papegault/ cōme se luy mesmes parloit disant. Japrendray de vo⁹ le nom des autres/mais iay aprins par moy: dire cesar. Aue. Je te salue. ¶ Solin. ¶ Inde seulement nous enuoye psitacus. Il a en son bec si grant durete que quant de hault il se precipite en vne pierre il se retiēt a son bec. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Psitac⁹ seuffre toutes manieres deaues/mais il meurt de pluye. Pour ce on dit quil fait son nid es montaignes de gelboe/car en ce lieu il ne pleut iamais ou peu souuent. Il garde sa queue p grāt estude & nectoye ses plumes souuent a son bec Cest oyseau est moult luxurieux & boit voulētiers vin. Il se paist soymesmes a son pied & p icelluy porte sa viande a son bec: cōme fait lhōme a la main. ¶ Phisiologus. ¶ Psitacus q̇ parmy le peuple cōmunemēt est appelle papagabio/cest papegault/cest a dire pricipal ou noble Il est dit gabio de eras: ou pource ql habite les parties de ynde. Il habite voulētiers en la mōtaigne de gelboe pour sa seicheresse / car il se meurt par grāt habōdance de moisteur. En la peau il est aucunement semblable au faulcon. Il a les plumes vertes/la poictrine rōde: le bec crochu de si grāt force q̄ selle nest de verges de fer il rōpt sa cage. Il ensuit la voix de lhōme. Il est de merueilleuse chaleur: & a de coustume baiser les domestiques. Il est abuse de sa propre forme en luy baillant vng mirouer. Et lors il est fait semblable a estre maintenant ioyeux & maintenant dolent. Il se delecte a regarder vierges/et sen yure de vin.

Chapitre. C.iii.
De porphirio



Porphirio est vng oiseau cōtre la nature des autres ayant vng pied large pour nager & lautre fiche pour cheminer. En quoy est a noter quil sesiouist de lung & lautre element/car il nage en leaue cōme vne annette & chemine en la terre cōme vne perdrix. Cest oyseau seul excepte le papegault porte de son pied a semblance de main son boire en son bec: & boit & mangeue cōme vng hōme/car de toute viāde & a tout morceau il fault ql boiue. Il a la vertu de son appetit foible naturellement en attrayāt la viāde et incorporāt. Les plus louables de ceste espece sont ceulx qui ont grāt bec & les cuisses moult lōgues. ¶ Lacteur ¶ Porphirio est autant a dire cōme pellican. Pource en deuterō selon de iherosme la trāslacion/entre les oyseaulx immundes il est deffendu de manger du porphire/ selon les septēte interpreteurs il est prins pour pellican.

¶ Ensuit de la lectre. R

¶ Chapitre. C.iiii
De regulo. Roytellet.

Regulus. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Regulus qui par autre nom est appelle parra: est vng petit oyseau q̄ on appelle en francois roytellet. Il fait moult de oeufz & de faons/et si est moult garruleux. Les oyse-



aulx iadis firent vng edit ente eulx (ainsi que la fable racompte) que celluy q̇ volleroit le pl⁹ hault seroit leur roy/adonc le roytellet qui est le plus petit oyseau se mist & cacha dessoubz lesselle de laigle iceulx non sachans. Et quāt laigle eut plus hault volle et eust treespasse tous les autres: ce petit oiseau yssit de dessoubz son esle & se mist sur sa teste. Et se dist estre le victorien et estre le plus hault: et par ainsi roy.

¶ Ensuit de la lectre. S

¶ Chapitre. C.v.
De scrabonibus. Escarbotz et guespes.



Crabrones. ¶ Ysidore. ¶ Scrabrones ou Escarbotz sont ainsi ditz pource quilz sōt engendres des cheuaulx / car ainsi comme les escarbotz sōt engendres des chairs des cheuaulx pourries/pource diceulx de rechief naissent les escarbotz: pour quoy ilz sont ainsi nōmez. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Les maisōs des escarbotz sont a six angles les autres de escorces daraignees. ¶ Le liure des natures des choses allegue plini⁹, duquel la vraye lectre est. En lautre escorce. Au hault sōt de boe les vespes leur nid: & illec cires/ les escarbotz en cauernes & soubz terre Et diceulx tous les selles sont de six āgles/les autres descorce/le faōnez des araines est iegal: lautre est au vermicule et en autompne en & ver. Ilz se nourrissent de chair. Ilz croissent en plaine lune: et en yuer se mussent. Les acteurs dient que deux enfans furent occis par. xxvii. poinctures des escarbotz. Les escarbotz et guespes ont roys comme les mousches a miel: & pource ilz sont submises a plusieurs perilz. Ilz font grans noises et sons/et ce le plus en lieux bas et concauez. Le myel quilz font est inutile a lusage humain. Ei qui le vouldroit prendre il se soubzmet a vng fol et dangereux peril / car il sera poinct et picque de leurs aguillons q̇ sont dangereux.

¶ Chapitre. C.vi.
De scarabeis. Mousches



Carabei. ¶ Ysidore. ¶ Scarabei sont ainsi ditz pource q̇lz se naissent souuent des chairs pourries des cheuaulx. Les thauri sont appellez scarabei terrestres semblables a ricin⁹ Cicendula est vne maniere descarbotz comme il est dit. ¶ Plinius au. xi. liure. ¶ Aux aucuns en la fye de leurs pennes a vne crouste cōme es escarbotz: desquelz la penne est plus tenure et plus fresle/mais ilz nont point daguil-

son. Mais a aucuns diceulx ilz ont cornes lon
gues dentees comme de forces en lacuite pour
mordre quant il leur semble bon au cohir. On
les pend aux enfãs pour les remedes du chief
Giles les appelle lucanos. Il en ya une autre
maniere q̃ viennent de fiẽs et vollẽt aux gẽs les
piedz derriere/lesquelz contre la rigueur de ly
uer nichent et font leurs petis vers. Les au-
tres vollent faisant grant noise et son.

¶ Les operations de scarabeis.

¶ Plinius au.xviii.liure. ¶ Se une femme
menstrueuse chemine ou enuironne la blaerie
A les scarabes mourront ⁊ les autres bestes nuy
sibles. ¶ Luy mesmes au.xxx.liure. ¶ La na
ture du scarabe vert est quil aguise la veue de
B ceulx qui le regardẽt:pour quoy ceulx qui gra
uent les pierres quant ilz le regardent se repo
sent. ¶ Tors cõme il est dit sont appellez sca-
rabes semblables a ricinus. La corneille leur a
C donne ce nom. Les autres les appellent poulx
de terre/lesquelz aplicquez aux broches aidẽt
¶ Auicenne. ¶ Lhuille en laquelle scarabeus
est frit vault a la chaleur de laureille. Sembla
D blement le corps tresbien broye.

¶ Chapitre.C.vii.

De scinificibus. Mousches



Scinifes. ¶ Ysidore. ¶ Scini-
fes sont mousches tresmenu-
es ⁊ tresmauluaises pour leur
aguillon/desquelles lorgueil-
leux peuple degipte fut perse-
cute en la tierce playe. ¶ Ori
gene sur exode. ¶ Ceste beste est pendue a ses
pennes vollant par lair/mais elle est si menue
et si subtile quelle ne peult estre veue de cellui
qui la regarde:si non quil ait la veue moult a-
gue. Le corps de celluy sur lequel elle se assiet
aguillonne de mauluaise pointure/tellemẽt q̃
celluy qui ne la peut voir sent bien sa pointeur
¶ La glose sur luy mesmes. ¶ Scinifes sont
engẽdrez en egipte du limon/ce sont mousches
tresmenues qui vollent sans repos ⁊ inordon-
neement. Selles se mettent es yeulx des hom
mes elles ostent le repos/et quãt on les chasse
dũg lieu elles y retournẽt. ¶ Du liure des na
tures des choses. ¶ Scinifes sõt vers menus q̃
ensuiuẽt lalaine des bestes:p especial des hões
Elles poignent de leurs aguillons ceulx q̃ dor
ment de assez aigre douleur de leur puissance
Pour quoy es lieux ou elles habitent les hões
delicatz enuiron leurs lictz mectẽt des rethz si
subtiles q̃lles ny penẽt passer pour les nuyre.

¶ Les operations de scinifes.

¶ Selbteus au liure des fẽs. ¶ Metz le poil
du cheual azuche sur la porte de la maison ⁊ les A
scinifes ny entrerõt point tãt que le poil y soit

¶ Chapitre.C.viii

De strix



Strix. Scelentides ⁊ Scropbi-
los. ¶ Albert au liure des natu
res des bestes. ¶ Strix est ung
oyseau de nuyt/duq̃l lucã parle
Cest oiseau est appelle ama du
peuple pour ce q̃l ayme moult
ses poucins/et dit on quelle seule entre les oy-
seaulx nourrist ses poucins dhumeur lactueu-
se. ¶ Lacteur. ¶ Ce nom strix est equiuoque
a cest oyseau/cestassauoir selentide/de laquel-
le sera dit cy apres/et a la teste semblable a he
ricon. ¶ Plinius au.x.liure. ¶ Les oyseaulx
sont appellez selentides desquelz laduenemẽt
impetrent les laboureux de la montaigne cari
ne a leurs prieres:pource que les sauterelles ⁊
langoustes gastent leurs bledz/⁊ ces oyseaulx
les deuorent et mangeuent. Et ne scet on dont
viennent ces oyseaulx ne ou ilz vont/⁊ ne sont
poit veuz sinon quant ilz ont(comme dit est)
necessite de leur aide. ¶ Lacteur. ¶ Cy apres
sera ceste mesme chose dicte des olseaulx appel
lez zelẽtides:selon le liure des natures des cho
ses:dont il appert dung coste au dautre estre le
vice de lescriuain. ¶ Solin. ¶ Strophilos est
ung petit oyseau:lequel quant il appete et de-
sire auoir viãdes petis a petit grate la bouche
du cocodrille/et en le blandissant par le sente-
ment de la grature il luy fait passage et le lais
se entrer iusques en ses maschoueres/et puis
apres se coule subtilemẽt ⁊ penetre la gorge de
la beste iusques en ses entrailles:et icelles en-
trailles par luy destruictes ⁊ rongees il sen yst
par le fondement dicelluy.

Chapitre.C.ix.

De strutione Ostruce.



Strucio. ¶ Lacteur. ¶ Lostru
ce aucuneffois dresse et eslieue
ses esles:maia elle ne peut vol
ler/car elle est grande de corps
et a pou de plumes. Elle a les
esles semblables a loyseau de
proye:appelle griffault et a lespreuier/⁊ man-
geue le fer. ¶ Aristote. ¶ Il est de lostruce op
pinion que elle nest point du gẽre des oyseaulx
pour la diuersite de sa creation. Car en partie
elle est semblable aux bestes a quatre piedz:et
en partie aux oyseaulx. Elle na point de esles
mais seulement la figure des esles qui ne con
uiennent point au voller/car elles sont tenues
et deliees comme poilz/mais a comme les bes-
tes a quatre piedz paulpieres dessus les yeulx
esquelles sont poilz. Et de rechief elle a moult
de plumes en la basse ⁊ inferiore partie de son
corps:et deux piedz comme ung oyseau/mais
elle a longle fendu comme les bestes a quatre
piedz. Elle est grande de corps/combien quil
soit necessaire que les corps des oyseaulx soiẽt
petis/car autrement ilz ne peuent voller. Elle
a trois doibs en ung chascun pied pour cause
de ses elles et pour cause de sa pesanteur. Et
cõbien que elle soit de pesant corps et non pas
de bonne vollitude elle a moult de superfluite
⁊ cohist moult/ainsi que fait la geline et la per
drix. ¶ Du liure des natures des choses ¶ Lo
struce est ung oyseau presque du genre bestial.
Elle a plumes/mais elle nen vse point au vol
ler. Elle a les esles tenues et les plumes com-
me poilz. En allant elle eslieue et dresse les
esles/et court en la terre tellement et si fort
que elle passe en legierete les cheuaulx. Elle
a les ongles doublement crochus pour pren-
dre les pierres que elle gecte contre ceulx qui
la poursuyuent en fuyant. Elle mangeue le
fer et le digerist/car elle est de treschaulde na
ture. Et hait naturellement le cheual:et le
persecute dune merueilleuse maniere. Et aus
si le cheual la hait tant que il ne lose veoir. El
le a ung petit os soubz les esles:par lequel el
le se purge au coste/et se demaine et agitie
quãt elle est prouocquee a ire. Et a en la poictri
ne ung grãt os ⁊ large a elle cree a la protectiõ
de son grãt corps. En elle ya tãt de lourderie ⁊
sotie q̃ quant elle a cache ou muce son col des-
soubz quelq̃ plãte elle cuyde la grãdeur de tout
son corps estre mucee. Naturellemẽt elle deuiẽt

chaulue / et ainsi se despoille de ses plumes et demeure presq̃ toute nue. Mais elle a la peau tresdure / de laquelle en lieu de plumes et ainsi plumee elle est couuerte contre la froidure. Elle a le corps presque de la grandeur dung asne: ⁊ est de stature moyẽne. Et ses oeufz sont si grans que quant ilz sont froissez des coquilles on en feroit pour cause de leur grandeur ⁊ amplitude vaisseaulx pour boire. ¶ Phisiologus ¶ Lostruce seulement par sa veue et regard couue tellement ses oeufz mis en larene ou sablon que les poucins en yssent ⁊ viennẽt a perfection et lumiere. Cestuy oyseau entre tous les autres oyseaulx seulement a deux doidz aux piedz en la maniere des ongles dung mouton / tellement que la cõcauite et plante de dessoubz son pied cõme dune fõde il gecte les pierres dessus lhomme. On dit aussi que dũg oeil elle regarde le ciel et de lautre la terre.

¶ Les operations de lostruce

¶ Rasis. ¶ La chair de lostruce est iugee es-
A tre la plus grosse de toutes autres.

¶ Chapitre. C.x.
De struciocamelo



Truciocamelo et sturno. ¶ Plinius. ¶ Struciocameli sont oyseaulx daffricque ou dethiope tresgrans: et a pou pres du genre des bestes. Il espie les hommes a cheual et les abat du cheual et les vaincq par sa legierete / auquel les pennes sont seulement donnees pour layder a courir / et ne sont point oyseaulx: ne ne sesliuent point de terre. Ilz ont les ongles semblables a ceulx de cerf / par lesquelz ilz bataillent ⁊ prennent les pierres / desquelles ilz frappent ceulx qui les suiuẽt en ruant des piedz. ¶ Lacteur. ¶ Il semble que struciocamelus soit vne espece de strucio / ou aussi on les appelle ainsi: car comme il est dit dessus ilz ont les piedz semblables a chameaulx. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Sturni sont oyseaulx petis extẽdus a voller ayãt couleur fusq̃: ce sõt estourneaulx. Ilz vollent a grans compaignies et se mettent en vne rondeur: et tendent tous destre au millieu pour fuyr destre prins de ceulx qui les espient. Et au soir sassemblent / ⁊ par grãs compaignies murmurent: ⁊ de nuyt se taisent Et au point du iour cõmencent a crier: ⁊ apres se diuisent par compaignies pour querir a mãger. ¶ Plinius. ¶ Sturnus / lestourneau est des oyseaulx qui parlẽt / pour quoy les ieunes cesars auoient vng estourneau qui parloit.

¶ Les operations de lestourneau.

¶ Rasis. ¶ La chair de lestourneau est plus A
grosse que celle des poucins ou des cailles. Ilz restraignẽt le ventre et nourrissent beaucoup.

¶ Ensuit de la lectre. T

Chapitre. C.xi.
De tarda Ostarde





Arda et tragopa. ¶ Ysidore. ¶ Tarda quant a nous est ainsi appellee pour ce quelle est detenue de tardif et pesant vol / car elle nest pas cõme les autres oyseaulx tost esleuee en hault par la velocite de ses plumes / en grec elle est appellee gradipes. Les oeufz de lostarde cõme len dit font bonne tainture. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Tragopa est vng oyseau en ethiopie de couleur de fer plus grande que laigle. Elle a la teste cõme vng fenix / excepte quelle a cornes comme vng mouton / qui luy sont armes contre tous autres oyseaulx qui luy sont contraires. ¶ Solin ¶ Tragopa est vng oyseau plus grant que laigle qui prefere sa teste armee comme de cornes de mouton.

¶ Les operacions de la tarde.

¶ Auicenne. ¶ Les oeufz de la tarde font bon-
A ne tainture. ¶ On experimente lheure quilz
sont appareilles auecques vne geline qui pene-
B tre en iceulx. ¶ Luy mesmes. ¶ La fiente de
C tel oyseau est bõne et ꝓffite cõtre les dertres.

¶ Chapitre xcii.
¶ De turdela. turdele.



Vrdela et turdo. ¶ Ysidore. ¶ Turdela quasi comme le grant turdus est ainsi nomme. De la fiente duquel on dit que la glue est engendree Turdus est ainsi nõme leur tardite / Car ilz se trouuent au derrenier de lyuer. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Turdus sont petis oyseaulx de corps: mais en prouidence grãs. Au plus hault des arbres ilz font leurs nidz de lut / et a pou pres continuellement apres leur cohit engendrent q̃ est merueilles: car en dix iours leur oeufz meurissent en leur ventre / ⁊ apres ont des petis. ¶ Pline au liure x. ¶ Les turdes vont en lieux voisins mais ilz ne perdent point leurs plumes / et ne se occultẽt point / si non pour lesperãce de leur viande quant en yuer ilz quierent leur mãger pour ce en germaine par especial en yuer sont trouues les turdes. Et sont oyseaulx trimestres cõme les turterelles / lesquelz en este ont diuerses couleurs enuiron le col: mais en yuer non / lesquelz au plus hault des arbres font leur nid de boe / et tantost apres ont des petis. Agripine femme de glaude cesar auoit vng turde q̃ iamais par auant nauoit eu parole dhomme. ¶ Palladius. ¶ Les turdes se doiuẽt nourrir es chambres / tellement quilz soyent prins nouueaulx sans blecer / mesles auecq̃s autres par auant prins et appriuoisies par la compaignie desquelz ilz soient enseignez a prendre leur viãde / affin que par ce ilz consolent leur nouuelle captiuite. Le lieu doit estre net et luysant / et par tout cherge de perches / esq̃lles apres leur vol se puissẽt asseoir / ⁊ y doit auoir des rameaulx vers qui se doiuent souuent changer. On leur doit aucuneffoys bailler des semences de lentisti de oleastri et edere pour leur oster leur melãcolye / especiallemẽt on leur doit bailler eaue necte / les turdes quãt ilz sont nourris bien ilz font grant prouffit.

¶ Les operacions de ostarde.

¶ Auicenne. ¶ La fiente des turdes mange- A
ans ris vault a la tache de la face nommee pãnus. A morphee qui est a dire iaunisse / ⁊ aussi contre les dertres et gratelle seiche appellee impetigo.

Chapitre. Cxii. De turture.
¶ Turterelle.



Urtur. ¶ Ysidore. ¶ Turtur turtelle est ainsi appellee po[r] sa voix oyseau moult chaste / habitant es montaignes et es desers car elle fuit les maisons des hõmes et fuit leur conuersacion et



demoure es bois / laquelle aussi on dit que en yver quāt elle est desplumee quelle se tient es creux des arbres. Au contraire de laquelle la coulombe desire les domiciles des hōmes / habitant tousiours es maisons. ¶Ambroyse: ¶La turterelle est vng oyseau moult chaste / laquelle quāt elle est viduee de la societe de sa propre compaignie / Elle ne veult point avoir compaignie a vne autre. Elle ne resolue point les drois de chastete / ne les aliances de son masle / mais le premier amour la decoit / et a plus de douleur de la mort que de la suavite et charite de son amy. Aprenez doncques femmes / quelle est la grace de viduite / laq̄lle aussi est loee es oyseaulx. La turterelle ne scet faulser sa premiere foy: car sa premiere sorte de cōpaignie perdue / elle congnoist garder sa chastete. Cest oyseau mect en son nid les fueilles de squille / affin que le loup ne destruise ses oeufs car elle congnoist que les loups fuyent lesdictes fueilles. ¶Du livre des natures des choses. ¶La turterelle ayme son cōpaignon / en tant que icelluy prins ou mort elle sen va seule soy tenāt es rainceaulx secs des arbres plorāt et triste / sans faire mal aux oyseaulx / mais a linfestacion des autres trespaciente. En lieux seurs et tresdelectables elle habite / en yver se tient es creux des arbres. Elle demeure sans plumes en celluy temps et les despoille / mais au prin temps elles luy revienēt. Et plusie[urs] dicelles en yver demandēt et quierēt les lieux et terres chauldes / et plusieurs autres demourent si elles ont lieu propre qui soit opposite du soleil cōvenable a repos. Et aucuneffoys sont naturellement si tresdebiles et defaillantes q̄ elles peuent bien estre prinses a la main. Souvent elles font troys oeufs / mais iamais elle ne nourrissent point plus largement que deux poucins / ainsi que font les coulombs ramiers que on appelle palumbes: La turterelle fait en prin tēps oeufz par deux foys / et bien souvēt elle en fait troys foys. Mais ce est quant vne paire de oeufz est corrompue / ou que par fortune ilz perissēt. Elle est seule entre les oyseaulx qui paisse et donne a manger a ses petis poucins de nuyt. ¶Aristote. ¶La turterelle vit de fruict ainsi que fait le palumbe / mais le palumbe qui est comme dit est le coulōb ramier se demonstre aux gens et apparoist / et la turterelle non. La turterelle se eschauffe en amours et cohist apres quelle a troys moys. Et est plaine et pregnant quinze iours / et aussi par quinze iours elle couve. Elle vit et fait poucins lespace de quinze ans: cōme fait le coulomb palūbe ¶Paladius. ¶Les turterelles affin quelles soyent nourries et venuez en brief et prouchain temps il les fault clorre et enfermer en vng petit et obscur lieu. Et est treffacile de les nourrir: car elles ne actendent ne quierent riens.

¶Les operacions de la turterelle.

¶Avicenne ¶Le sang de la turterelle tout chault est mis et distille dessus laureille qui est cōtrite et douloreuse. A ¶Plinius au xxix livre ¶Le sang de la turterelle p[ro]ffite aux yeulx quant dicelluy sang ilz en sont oings et infus. B Et la fiente dicelles oste et purge les taches et macules blanches diceulx yeulx. ¶Le sang de lesle dextre dicelles est fort medicinable aux C yeulx quant il est mis et infus dedans.

¶De la secte V.

Chapitre. C xiiii.

¶De vanello Vanelle

Vanellus. ¶Du livre des natures des choses. ¶Vanelli vaneaulx sont oyseaulx que pline appelle simphalides asses belles de la grādeur dung oyseau ayant vne creste en la teste comme vng paon au col de couleur verte et luysant / en lautre p[ar]tie distinguee en variete. Cest oyseau quāt il voit de loing que lhomme approuche de son nid elle yst hors et vient au devant en criant. Ainsi comme sotte par son cry elle cuyde essloigner lhomme de son nid et elle luy enseigne / lequel il luy oste en passant. Ce meismes dit pline p[ar] autres paroles.



¶Chapitre. C xv.

¶De vespertilione Chaulve souris.



Vespertilio. ¶Aristote. ¶Les vespertilions ont les piedz cōme oyseaulx / mais ilz nont point de queue: car sont ilz chāpestres. Les esles diceulx sont mēbrales: cest a dire distinguee de cuir / et silz avoyent queue elle empescheroyent le mouvement des esles / et pour ce quelles ne sōt point devisees / elles ont semblance de souris. En lune et lautre partie mandibules et dens / ilz quierent leur vivre de nuyt / comme bubo. ¶Ambroise. ¶Vespertilio / ou chaussoris est vne beste volatille ensemble a quatre pieds / elle vse de dens ce qui nest point trouve es autres oyseaulx. Elle fait ses petis comme les bestes a quatre pieds non pas oeufz / mais poucins vivans / elle a acoustume de voler de nuyt / elle volle en lair non point p[ar] layde de pennes / mais par layde de ses esles. ¶Ysi. ¶Vespertilio est ainsi dit / pour ce quil fuit la lumiere / et volle au crepuscule de vespres par mouvement hatif / vne beste semblable aux souris non resonant par voix / Mais par strideur. ¶Du livre des natures des choses. ¶Le vespertilion excede les autres bestes a quatre pieds par son vol. Es parties de iudee sont vespertilions plus grans que coulōbs / ayans dens quasi comme hommes / lesquelz frappent les hommes en la face decouppans leurs narines et aureilles. On dit que cest oyseau quiert noise / et que son sang oste le poil. ¶La glose dessus deuteronome. ¶Le vespertilion volle environ la terre / et chemine en ses plumes / et est vng oyseau immūde selon la loy.

¶Les operaciōs de la chaulve souris.

¶Avicenne. ¶Le laict de vespertilion A cōme on dit est son vrine / en luy est abstercion et vehemente calefaction. B ¶Loingnement de vespetilion empesche les māmelles des filles destre grandes. C ¶Son cerveau avec miel est bon au cōmencēt de leaue qui descent es yeulx D ¶Sa cendre aguise la veue / et vault a longle et a albugo.

Chapitre. C xvi. ¶De vespa.




Vespa. ¶ Aristote. ¶ Vespa
est vne beste anuleuse/ vo-
latile venimeuse en ses aguil
lons/laquelle on dit estre en
gẽdree des chars pourries de
vng asne comme fuci de mu
les/scrabones de cheuaulx/ et les apes de ve-
aulx. ¶ Item vespa ne recoit point dair/cest a
dire sa vie et nourrissement/est enuiron les fi
entes et chars. Et est des bestes qui demourẽt
auec leurs compaignons / comme le f[...]is et
la mousche a miel. Elle a vne lancet[...]edans
comme lescorpion dehors. Elle na point de sãg
elle a les esles couuertes. Il aduient aux ves-
pes desuestir leur vieillesse. Les mousches a
miel sont blessees des vespes: pour ce elles ne
les doiuent point approucher. ¶ Du liure des
natures des choses. ¶ Les vespes sont aucũes
foys engẽdrees des chars des cheuaulx: on dit
quelles croissent en plaine lune/leur vie est en
uiron les fientes. Elles font cire/mais ce nest
point de collection de fleurs/⁊ po[r] ce elles sont
inutiles. ¶ Aristote. ¶ La viande des vespes
est de fleurs et de fruictz/et souuent de bestes
Mutita est venee en la fin de lyuer ⁊ aucunes
sont venees enuiron leste. Elle est aussi ve-
nee enuiron les grãs chãps ⁊ les lieux haulx
⁊ sont toutes auec aguillõs. Les vespes ne cueil
lent poit les fleurs cõe mousches a miel/mais
leur viãde pour la pl[us] grant partie est de chair
pour ce elles se tiẽnent ẽuiron les fiẽtes/elles
prennent les grãs mousches/et leur couppent
la teste/elles fõt leurs nidz soubz terre cõme le
formy ⁊ extrayẽt la terre. ¶ De rechief selon
pline. ¶ Aucunes vespes tuent vne maniere de
spalanges ⁊ les portẽt en leur nid puis les oin
gnẽt/⁊ de ce en les couuãt ꝑcreent leur genre.

A ¶ Les operacions des vespes.

¶ Constantin. ¶ Les vespes et mousches a
ceulx q̃lles poignẽt elles leur fõt vne enfleure
B chaulde et rouge/et leur bec demeure a ceulx
quelles touchent/⁊ aucũeffoys ceulx q̇ en sont
mors seuffrẽt vne sue[r] ⁊ abhominaciõ. ¶ Aui
C cenne au secõd canon. ¶ A la pointure des ves
pes poliũ est bon quãt il est mis dessus a manie
re dẽplastre. ¶ Semblablemẽt les fueilles de
D maulues sauluages emplastrees lappaisent.
¶ Item la fiẽte de chieure actrait le venin de
la vespe. ¶ On fait emplastre de sel/de vin ai
gre et de miel a la pointure de la vespe/et lhuy
le de laurier est bonne a sa mordication.

Chapitre. C xvii.
¶ De Ulula Ulule.




Ulula. ¶ Ysidore. ¶ Ulula
est vng oyseau ainsi nõme
de plaindre et plorer ou ge-
mir: car quãt elle crye il sem
ble quelle pleure ou q̃lle ge-
misse. Pourquoy selon les
augures selle lamente elle signifie tristesse/ ⁊
selle se taist elle demõstre ꝓsperite. ¶ Lacteur
¶ Ulule cõe dit la glose sur ysaie sõt petis oy
seaulx de la grãdeur dũg corbeau esparses de
macules/ lesq̃lles quãt elles fichẽt leur bec en
terre elles cryẽt horriblement ayãs la voix sem
blable a lullemẽt dũg loup/dõt elles ont prins
le nom en frãcoys buhort/de laq̃lle aussi auõs
dit dessus au cha. de buthoret de onocroculo.

Chapitre. C xviii.
¶ De Upupa. Huppe.


Upupa. ¶ Ysidore. ¶ Upupa
Huppe est vng oyseau tres
ort ayant creste a maniere
de heaulme demourãt tous
iours es fientes ⁊ en sepul
tures des hões. ¶ Upupa
est ansi dicte en grec pour



ce quelle considere les fiẽtes humaines/⁊ q̃lle
se nourrist de fiẽte humaine/ de laquelle se au
cun boyue de son sang et quil sen aille dormir/
il luy semblera q̃ les diables lestrangleront.
¶ La glose sur le leuitique. ¶ Huppe est vng
oyseau gemissant ⁊ q̇ ayme pleurs parquoy en
la loy est deffẽdue a mãger: car elle opere mort
en tristesse du siecle. ¶ Phisiologus. ¶ Les
poucins de la huppe quant ilz voyẽt que leurs
parens sont enuieillis en tant quilz ne peuent
voller ne veoir/ Ilz arrachent les vieilles plu-
mes de leurs parens/ et oingnent leurs yeulx
et les nourrissent soubz leurs esles iusques a
ce que leurs plumes croissent/et q̃ leurs yeulx
soyent reinluminez/⁊ par ainsi rendẽt a leurs
parens les semblables plaisirs quilz leur ont
fais. ¶ Iorab au liure des bestes. ¶ Les pou-
cins de la huppe nourrissent leurs parẽs et an
helent sur leurs yeulx pour leur rẽdre la veue
¶ Du liure des natures des choses. ¶ La hup
pe est vng oyseau moult beau/mais immunde
mais importũe dũe voix cõe le cucu enyuer elle
est nue ⁊ se musse/en printẽps reuiẽt. Les parẽs
dicelle desia vieulx: de leur poucins desia grãs
desnues de plumes sont nourris en leurs nidz
iusques a ce q̇lz reprennẽt leurs forces ⁊ vert[us]
Et quãt ilz ont perdu la veue les poucins vont
querir vne herbe quilz cõgnoissent/et en oing
dent les yeulx aueugles diceulx/affin quilz re
couurent la veue.

¶ Les operacions de la huppe.

A ¶ Pictagoras au liure des rommains. ¶ Le
sang de la huppe se on en oingt les yeulx dung
hõe dormãt voit fãtasies demoniacles. ¶ Les
pennes mises sur la teste appaisẽt la sode/cest B
vne douleur de teste. ¶ La lãgue pareillemẽt
pendue sur celluy qui a obliuion/ ou perdue sa C
memoire luy prouffite.

¶ Chapitre C xix.
¶ De Vultur Vaultour.




Vultur. ¶ Ysidore. ¶ Vul-
tur ou vaultour ainsi nõme
pour son vol tardif/ et pour
la grandeur de son corps il
na point vol hatif. On dit q̇l
vit iusques a cent ans. Les
vaultours sentẽt les charoignes oultre la mer
cõme les aigles/ilz vollẽt moult hault tant q̇lz
voyent les choses mussees ꝑ lobscurte des mõ
taignes. ¶ Ambroise. ¶ On dit que les vaul
tours concoiuẽt et engendrent sans cohit / ilz
ont aussi acoustume de anoncer la mort des hõ
mes par aucuns signes. Quãt il est a aduenir
vne grãt ⁊ larmoiable bataille/les vaultours
suiuent a grant cõpaignie/et par ce signifient
quil y aura grant multitude dhõmes mors en
guerre q̇ leur sera en proye. ¶ La glose sur le
leuitique. ¶ La loy deffẽd mãger de vaultour
q̇ se resioyst de batailles ⁊ de mors. ¶ Phisiolo
gus. ¶ Le vaulto[ur] se siet en vng lieu treshault
car il se retarde en montãt de la terre ⁊ monte
si treshault q̇l voit les lieux loingtais. Pource
on dit q̃ le vaultour seul est loyseau de dieu/ le
quel poursuit les plus grãs oyseaulx de proye
¶ Aristote. ¶ Le vaultour est pesãt ⁊ de maul
uaise coustume/flamelique et grãt cryeur. Il
chasse en lieux moult loingtains de son nid/ il

monte en lieu treshault/et se assiet illecques: car leleuation de la terre est moult difficile.

On dit que luy seul il est oyseauq prēt les lievres les petis cerfz/les chievres/les regnars et les autres bestes quil peut retenir. ¶ Luy mesmes. ¶ Le vaultour fait son nid en lieux treshaultains/et souvent sur les arbres. Il a envye de ses petis quant ilz engraissent/et ne les paist sinon des demourās de sa viande/en les chassant avant quilz puissent voller: mais il ya vng autre oyseau qui apres ql les a chasse les nourrist avecques les siēs. Vne paire de vaultours occupe vng grant lieu/et pour ce il ne permect point vng autre faire son nid avec luy. Il est de longue vie/ce qui est congneu: car son nid demoure tousiours vng. Et quāt il devient vieil son bec se allonge en hault et se fait a maniere darc/et en la fin meurt de fain:

¶ Les operacions de vaultur.

A ¶ Esculapius.. ¶ Les pennes dung vaultour
brusl ees chassent les serpēs hors de la maison
¶ Son gesier broye avecques sang/et beu par
B dix iours guerist de maladie caduque. ¶ Son
sang avec ius de marrubrium guerist lobscurte des yeulx. ¶ Son sain guerist la douleur des
C yeulx et evacue la douleur des nerfz. ¶ Diascodes. ¶ La fiēte dicelluy est medicinale: car elle boute hors la secōdine. ¶ Plinius au livre xix.
D ¶ Lamer du vaultour destrēpe de aue guerist
les blācheurs des yeulx. ¶ La pēne du vaultour
F son en nectoye ses dens elle fait lalayne aigre.

¶ Ensuit de la lectre. x.

¶ Chapitre. C xx.



¶ De xyon.

Xyon. ¶ Lacteur. ¶ Xyon est vng oyseau immūde selon la loy/duquel la nature ne nous est gueres congneue. Et est comme nous lisons du genre des vaultours: mais moindre de luy/et ceste est loppinion dalbert au livre des natures.

¶ Ensuit de la lectre y.

Chapitre. C xxi.

¶ De ybos/ydros et ysida.



Ybos/ydros et ysida ¶ Du livre des natures des choses. ¶ Ybos est vng oyseau qui a la veue foyble/et ensuyt la voix dung cheval/et aucunes foys vole sur luy et lespouente/et le constraint a fuyr. ¶ Aristote.

¶ Ybos pour ce combat avecques le cheval car il le mect hors de sa pasture et māgeue lherbe/pour ce en lespoentant le contraint de fuyr et par advanture le occist. Cest vng oyseau q a belle couleur/sa vie est bonne. Il demoure environ les fleuves et leurs ryvages. ¶ Luy mesmes. ¶ Ydros est vne beste volatile au fleuve du nil/assez ennemye du cocodrille: Car de sa nature et coustume quāt il verra le cocodrille au rivaige du fleuve dormant la gueulle ouverte il senveloppe de lut/affin que plus facilement il puisse entrer en sa gueulle: et par ainsi

se met dedans et ronge les entrailles du cocodrille/et sen retourne sans avoir aucun mal ne bleceure. ¶ Du livre des natures des choses. ¶ Ysida est dicte du son de sa voix/et est vng petit oyseau noble pour la beaulte de ses plumes. Au doz elle a couleur entre le vert et le ceruleux. En la poictrine elle porte la semblance de vng charbon ardant. Elle na que deux doidz en son pied/les ongles crochus: Mais le bec petit et droit. Elle se tient de coustume au pres des eaues vivant de poissons. Elle cave la terre a son bec/et y fait son nid et y nourrist ses petis poucins.

D

¶ Les operations de ybos. etc.

E ¶ Dicelle dit le peuple: que se tu en ostes
la peau avecques les plumes ou dicelle morte/
F et que tu lattaches en vne paroy: tous les ans
elle muera ses plumes comme se elle estoit au
propre corps.

¶ Ensuyt de la lettre. z.

¶ Chapitre. C. xxii.

De zelentide.



Zelentides. ¶ Du livre des natures des choses. ¶ Zelentides sont oyseaulx desquelz cōme dit plinius les habitans du mont Cassini demandent suffrage du dieu Jupiter. Les bledz diceulx sōt gastez par les locustes/et pource de dieu envoyees les locustes sont depopulees/et dont elles viennent ne ou elles vont on lygnore. ¶ Ce mesme dit albert en son livre des natures des bestes au traictie des oyseaulx.

¶ Ces choses dictes suffisent de la nature des oyseaulx.

¶ Ensuyt le traictie des poissons



¶ Le prologue

Nous auõs au traicte precedent parle des volatilles q̃ semblent estre les plus parfaictz au genre des bestes q̃ les natatilles. Pource maintenãt en ce quatriesme traictie (dieu aydant) nous dirons des natatilles ou des bestes aquatiques: Cest a dire des poissons. Car ainsi cõme lair est aorne de ses bestes: cest assauoir des volatilles qui peuent respirer pour la graisse des humeurs/ et desquelz les corps il peut soubstenir Ainsi leaue des siẽs qui en eulx aydãs de leurs pennes nagent en leaue: cõme les oyseaulx volans en lair. Nous dirõs doncques des poissons selon lordre de lalphabet et par chapitres comme nous auons fait par auant.

¶ Chapitre premier
De abremon/alchandes. ꝛc



Abremon/alchandes/accipender albiren et alphoran. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Abremon: autrement abare nest poĩt poisson cõme dit aristote moult fecond ꝛ habondant en oeufz/et nengẽdre point cõme les autres par attouchement de masle: mais par vng naturel instinct frote son ventre a larene: qui est au toucher aspre/et au gouster sallee/et ainsi elle produyt ses oeufz conceupz/et apres temps deu elle produyt ses petis. ¶ Jorath au liure des bestes. ¶ Le poisson abremon au tẽps de la tempeste saune ses petis en son ventre/et apres la tempeste les vomit hors. ¶ Luy mesmes. ¶ Alchandes est vng poisson moult sõgneux de ses petis: qui se ioinct aux nauires de la mer/et p luy lesditz nauires sõt faiz immobiles. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Accipender cõme dit plinius est vng poisson selon les anciẽs tresnoble: lequel seul cõtre la coustume de tous les poissõs a ses escailles ou squames par tout le corps tournees a la bouche. ¶ Plinius au ix liure. ¶ Accipender est vng poisson selon les anciens tresnoble luy seul ayant les escailles tournees a la bouche/lequel va nageant cõtre leaue: mais maintenant il nest plus en hõneur de quoy ie mesmerueille/car il nest pas souuẽt trouue. Aucuns lappellent elope. ¶ Au liure deuãtdit. ¶ Albiren est vng poisson marin qui a la peau si tresespesse et dure et ferme que de icelle les cheualiers en vsent sur mer a faire gallees ꝛ nauires. ¶ En celluy mesme liure. ¶ Alphoran est vng poisson qui nest point engendre par cohit/mais au lieu boeux ou il ny a point deaue de la pourriture dicelle boe. Il se cree en la maniere dung ver/et puis apres quãt leaue croist et surmonte: il croist en poisson. Il dure bien pou de temps et incontinent meurt ꝛ perist.

¶ Chapitre. ii.
De anguilla. Anguille



Anguilla. ¶ Ysidore. ¶ Anguille est dicte a la semblãce de anguis cest vng serpent. La naissance dicelle est du lymon: Par quoy quãt on la prent elle est si doulce et si glueuse que de tant plus la presseras de tant plus tost seschapera. On dit que en orient au fleuue de ganges naissent anguilles a piedz terrestres. ¶ Plinius au. ix. liure. ¶ Les anguilles viuent octantes ans. Elles durent sans eaue six iours quant aquillon vẽte/mais en auster moins. Elles ne seuffrẽt point lyuer en petit deaue: ne aussi en trouble/ pource on les prent especialement enuiron les vergilles es fleuues et en eaue trouble. Elles paiscent de nuyt/elles ne nagent point es riuieres au soleil. En lieu de piedz elles ont doubles barbillons. ¶ Item les anguilles se assemblẽt par scopules/et ainsi viuent et nont point dautre procreacion. Les anguilles viuent plus longuement hors leaue que nul autre poisson. ¶ Luy mesmes au. x. liure. ¶ Es anguilles nest nul gẽre ne masculin ne femenin/lesquels

les nengendrent ne beste ne oeufz de soy. ¶ Cõme aussi es oistres nest nul genre: ne en autres qui se tiẽnent en vaisseau ou en pierre. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Les anguilles naissent du lymon des autres poissons. Elles sont difficilement escorchees / et ont tresdure mort: laquelle escorchee vit encores. Elle sesmeut a la voix du tonnoirre. Elle sesiouyst des eaues de fleuues cleres / et en labsconsion de pliades elle est le plus souuent prinse / car lors par les vens opposites leaue est troublee. Elle est rapineuse aux poissõs de moindre puissãce especialement quãt ilz sont trouuez en semẽce

¶ Les operations de languille.

¶ Du liure que dessus. ¶ Languille seule
A entre les poissons ne nage point ne flue si non quant elle est pourrye ⁊ dissoulte auecq̃s eaues Et la fault plus cuyre auecques autres viandes et appareiller: autrement elle est nuysable Quãt elle est roustie au feu: elle vault mieulx et prouffite plus / car sa malice se euapore illecques. ¶ Sa graisse est medicinable aux aureil
B les. ¶ Aussi languille estainte et noyee en vin
C Et qui de ce vin beura: il hayrra le vin et laura en ennuy.

¶ Chapitre. iii.
De alece Haren.



Alec. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Alec Haren: est vng poisson de mer a merueilles petit en la mer occeane qui est appellee mediterraneum: entre la grant bretaigne et allemaigne. Et cõme il soit ainsi que a pou pres toute maniere de poisson de mer ait son temps auquel seul il est bon: cest assauoir depuis aoust iusques en decembre / lequel quant il est nouueau prins est delicieux a mangier / lequel quant il est salle pour lusage des hõmes peut durer bon plus que nul autre poisson. Entre tous les autres poissons luy seul vit deaue seulement / et ne peut viure si nõ en eaue. Car incõtinent q̃l vient en lair il meurt et ny a point despace entre lattouchement de lair et sa mort. Ses yeulx luysẽt de nuyt a semblance de lumiere en la mer / mais la vertu diceulx meurt auecq̃s le poisson. Et par tout ou ilz verront lumiere en la mer sur leaue la ilz se assembleront / et par ceste astuce sont alleciez aux rethz cõme appareillez a prendre: et cõme vng don diuin pour lusage des hõmes. En tẽps dyuer ilz se mucẽt es secretz de la mer iusques au temps deu / et ce enuiron allemaigne. ¶ Ysidore. ¶ Haren est vng poisson ydoine a saller: de quoy il est ainsi appelle. ¶ Lacteur. ¶ Le haren vit de lelement de leaue seulement: comme la salemandre du feu.

¶ Les operations du haren.

¶ Plinius au. xxxix. liure. ¶ La scabie de la A
poictrine est guerye du haren trenche et mys sur la peau / et contre la morsure de chien et de dragon de mer.

¶ Chapitre. iiii.
De araneo. ⁊c



Araneos / aries / et arini. ¶ Auicenne ¶ Araigne de mer: il semble q̃ sa disposion soit prouchaine a la disposicion de lescorpion ¶ Ysidore. ¶ Araigne est vne maniere de poisson aĩsi dit pour ce quelle frappe de laureille. Elle a seulement aguillons desquelz elle frappe ceulx qui lapprouchent. ¶ Plinius au. ix. liure. ¶ Elle est nuysible et venimeuse seulement pour laguillon de lespine du doz. ¶ Plinius au liure mesmes. ¶ Aries est vng poisson qui va cõme vng larron qui se muce en grãt sablon pres des nauires arrestees en lombre: attendant se aucun veult prendre son plaisir a nager / aucuneffoys la teste esleuee oultre leaue specule les appresses des pescheurs / et luy muce viẽt nageant et les perd. ¶ Esculapius au liure des bestes. ¶ Arini ou harini cest vng poisson lequel quãt lhõme laura veu il le enyure / et lesmeut a noyses et contẽpcions / mais apres quil aura mange son yre est appaisee.

¶ Les operations de araneus

A ¶ On dit que la morsure de laraigne ⁊ des autres poissons reptiles de mer se doiuent guerir par le tiriacle: par lequel le venin froit est guery et cure / et auecques les medicines dee rutelles et les tiriacles diceulx.

¶ Chapitre. v.
De aspidochelon et aurata.



Aspidochelon ⁊ aurata ¶ Phisiologus. ¶ Aspidochelon en grec est dicte vne bellue en la mer: laquelle est appellee en latin aspido testudo. Et est vne balaine grãde ayant sur son cuyr comme sablon qui est selon le riuage de la mer / laquelle aucuneffois quant elle eslieue son doz sur les vndes ceulx qui nagent cuydent que ce soit vne ysle / et par ainsi ilz y viennent: et lyent leurs nauires et allument du feu pour cuyre leurs viandes / lequel poisson quant il sent lodeur et chaleur se mue du lieu: et ainsi noye les nauires au parfond. Vne autre nature de ceste bellue si est car quãt elle a fain elle euure sa gueulle: laq̃lle enuoye cõme vne odeur bon odorant / lequel odeur quant les moindres poissons sentent se mettent en sa gueulle: laquelle quant elle sera emplie reclost ⁊ les trãsgloutist. ¶ Luy mesme ¶ Aurata: doree / aucuns lappellẽt ainsi pour ce que en la teste elle a aucune chose doree.

¶ Chapitre. vi.
De alforan



Alforan. ¶ Albert an liure des natures des bestes. ¶ Alforan est vng poisson qui est engendre de la pourriture de la terre / et est procree en la boe sans eaue a maniere de vng ver / lequel ver par leaue q̃ descend est cree en poisson. De ce poisson les mariniers dient. Que sil est cõsomme ⁊ pourry iusques a la teste ⁊ aux yeulx / et q̃ de rechief eaue viengne sur luy il reuist de rechief /

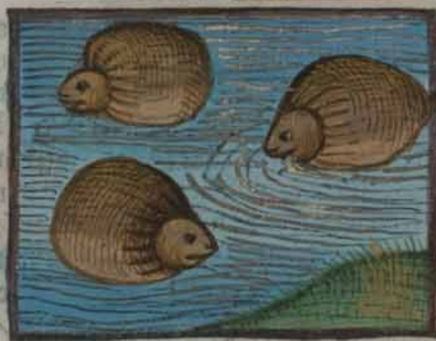
et lors il Vit longuement : deuant laquelle generacion il est de petite Vie/comme il est dit dessus au premier chapitre.

¶ Chapitre. Vii.
De asturan



Asturan. ¶ Albert au liure des natures des bestes. ¶ Asturan est Vng poisson qui au temps de Ver et de antõne est engendre en lescume des pluyes/ et en icelles boult comme Vng Ver en la fiente des bestes. On dit aussi que ce poisson sengendre de boe. Ce poisson impacient de la clarte du soleil fuyt en lombre des arbres quon gette en la mer:neantmoins il ayme la chaleur. Il nage du parfond a la riue. Il ne habõde point en temps de seicheresse/mais quant il est beaucoup pluye:et quelle est chaulde.

¶ Chapitre. Viii.
De aureo Vello.



Aureu Vellus. ¶ Albert au liure des natures des bestes. ¶ Aureum Vellus est Vne beste de mer comme Vne espurge/et du genre des espurges/mais il est plus rare et plus mol a maniere de laine Et sa laine est cõuertie en resplendeur dor/et se dilate et extend comme Vne toyson. Et quãt il est en la mer : il se meut de mouuement de cõtraction et dilatacion comme Vne espurge. Il est trouue pou souuent : neantmoins on en trouua en frise au tẽps de la bataille de troyes entre les grecz et les frisiens/comme dit daire frisien en lhystoire troyenne.

¶ Chapitre. ix
De aburcio. ⁊c.



Aburciũ/Amnis/Abaniger/Afferus et Astralus. ¶ Albert au liure des natures des bestes. ¶ Aburcium est Vng poisson qui fait moult de oeufz:mais il ne les gette point se il ne se frote le Ventre cõtre larene aspre au tast/et en icelle arene il fait et acomplist ses petis poissons. ¶ Luy mesmes en icelluy mesmes liure. ¶ Amnis est Vng poisson pierreux ainsi que on dit : lequel porte Vne pierre dedans son corps. Il est moult beau et bien forme es costez ayant Verges rouges et rosees/et par tout le demourãt du corps est paint et distingue de diuerses couleurs. ¶ Au mesmes liure comme deuant. ¶ Abaniger est Vng poisson ainsi que on dit qui est presque semblable au poisson nõme amnis/et est long ⁊ rond/et est appelle en germanie gVVich Et est blanc et de bonne chair/et est plus court

que languille/⁊ a le bec cõme Vng oyseau pour sa bouche. Et a lespine ou areste par dedans subtile et longue/rouge et Verte. ¶ Luymesmes albert au liure que dessus. ¶ Afferus est Vng poisson qui ne peult estre prins a lamecon pour cause de sa petitesse et brefuete. ¶ Au liure deuãt dit. ¶ Astralus est Vng poisson qui recoit par sa bouche londe des eaues/et se eslieue sur les eaues quant les estoilles nõmees pleades se abscõsent/pource que a lors le tẽps est plain de pluyes.

¶ Chapitre. x.
De abydes



Abydes. ¶ Albert au liure des natures des bestes. ¶ Abydes est Vne beste marine/duquel la conuersacion et la Viande et nourriture est premierement es eaues/et puis apres il mue sa figure et est fait terrestre ⁊ yst de leaue querãt sa Vie sur terre. Et quant sa figure se mue/son nom se mue aussi/et est appelle astoyz.

¶ Chapitrs. xi.
De ahuna



Ahuna ¶ Albert au liure des natures des bestes. ¶ Ahune est Vng monstre marin/le plus goulu et glout de to' les autres mõstre maris. Il Vit de proye ⁊ tout ce que il mangeue est tourne en la graisse de son corps. Et pour ce que il na point destomach son Ventre quant il mangeue se extend moult et se enfle merueilleusement. Et quãt il ne se peult plus extendre ⁊ eslargir/il gette les poissons quil a deuores par sa bouche/ce quil fait facilement/Car il na point de col cõme nõt plusieurs autres poissõs Et a sa bouche ioingnant le Ventre. Ceste beste est si tresgrasse que quant elle craint le peril/elle plye sa peau et sa chair et toutes les extremites de son corps dedãs soy/et se muce ainsi cõme Vng hericon si q̃ ilz ne apparoissẽt poit Laq̃lle chose touteffois il ne fait pas aucunesfois sans son dommage ⁊ detriment. Il craint tellement la mort que quant il sent le peril de la beste son ennemie ne pouoir euader et qui le guecte/il ne tire iamais sa teste hors/Laquelle il muce dedans son corps. Et quant il est afflige de fain/il deuore et mãgeue sa chair/elisant plus Voulentiers estre prins en partie/que en tout estre consumme et estre fait proye aux bestes.

¶ Ensuyt de la lettre. B.

¶ Chapitre. xii
De barchora



Barchora. ¶ Albert au liure q̃ dess⁹. ¶ Barchora est vne beste marine deuãt toutes autres aians lorifice treffort/car selle prent vne pierre en la bouche elle la destrõpt. Ceste beste viẽt aucuneffois a la riue et paist lherbe/et quant il est besoing elle retourne en leaue et la submerge affin que la peau de son dos ne soit deseichee du soleil ⁊ quelle ne se puisse tourner a sa voulẽte deue. Elle mãgeue les petis poissõs et p iceulx elle est apprehendee. Car les pescheurs gectent en la mer les petis poissons attaches a leurs fillez. Lesq̃lz quant ilz ne peuẽt fuyr/mais flocquent sur leaue ensemble. Ilz apparoissent a la beste deuant dicte estre pasture et mors. Et celle beste en labourant et couuoitant les transgloutir lung apres lautre/elle est prinse soy trouuãt estre occupee des rethz et fillez.

¶ Chapitre.viii.
De borbotha



Borbotha/botha/et brenna. ¶ Ysidore. ¶ Borbotha sont poissõs de fleuue aucunement semblables a anguilles Ilz sont lubricques ⁊ les escorche on comme anguilles Ilz ont le cuir noir: doulx a mãger ilz le foie meilleur que nul autre poisson. Ilz ont la teste grande au regard du corps/et la gueulle moult large. Quãt ilz ont passe laage de.xii ans. Ilz croissent en corps moult grans et lors leur nom est change/⁊ est appelle solaris duq̃l nous parlerons apres. ¶ Luy mesmes. ¶ Bothe sont poissons de riuiere/q̃ ne nagent point sinon par lamplitude de leur corps. Ilz sont tres tenues et moult larges. Ilz ont pines a lenuiron de leur corps large. Ilz sengraissent quant il fait vẽt meridional. Ce poisson quãt il est chasse des pescheurs il va au parfont de leaue et la trouble affin quil ne puisse estre apparceu diceulx. Especialement quant il se couche sur la terre/car sur le dos il est moult semblable a la terre. Il a tache rouges au dos ¶ Alexandre. ¶ Breuna est poisson de fleuue/lequel quant il voit que le lus le poursuit il senfuit en leaue boueuse ⁊ trouble la clarte dicelle.

¶ Chapitre.viiii.
De balena Balaine



Balena. ¶ Ysidore. ¶ La balaine est vne beste dune merueilleuse grãdeur/et est ainsi nõmee pour ce q̃ elle gette ⁊ respire les eaues Et gette plus hault les vndes de la mer que toutes les autres bestes marines. Et est balin vng nom grec qui est a dire getter ou enuoyer. ¶ Plinius au.ix.liure. ¶ Les balaines ne apparoissent point en lisle et mer occeane auant lyuer ainsi que on dit Et ou temps deste sont mucees en aucun receptacle et lieu plaisant et capable/ou elles se esiouyssans apparoissent. Et ce scauoir dient les mariniers nommez orces ausquelz ceste beste la balaine est infestueuse/et de lymage de laquelle il ne expriment quant ilz en voient la represẽtacion sinon q̃ de ses dens leurs chairs estre cruellement deuorees. Et pource secretement entrẽt sur elles et ruẽt sur leurs veaulx ou faons/ou aussi sur elles qui ne sont pas encores prains ne grauides/et au cours de leurs legieres nauires les foillent et percent de picques et becz de fer. Et les balaines qui sont au flechir immobiles pour repugner et eulx deffendre se chargent pour leur vtilite de leur pesanteur. Et adoncq̃s celles qui sont plaines en leurs vẽtres et sont debiles et foibles pour les paines de faonner/congnoissent que leur seul ayde et refuge est de leur enfuyr au loig ⁊ leur deffendre par toute locceane. Et au contraire les orces labourent et sefforcent de courir encontre et eulx opposer/et les estroitz escheuez les occire et detrencher ⁊ les contraindre es petites eaues et gueys/et assez illecques les blecer. Et sont ces manieres de batailles soustenuez la mer non estant courroucee et transquille de vens et de vndes. Les balaines ont les bouches en leurs frõs. Et pource remplies de moult grãt eaue/la regettẽt en moult grãt abundance et en grant tempeste. Les balaines nont point de branches nemplus que les daulphins. Ces deux gẽres de poissons respirẽt par fistules et tuyaulx qui appartiennent au poulmon. Les balaines par le fronc/⁊ les daulphins par le dos. Item les bestes qui sont couuertes et vestues de poil faonnent/cõme sont pristis. La balaine/et vitulus. ¶ Luy mesmes au.x.liure. ¶ Les balaines et les daulphins dorment/et sont oyes en ronflant. ¶ Solin. ¶ Les mers de ynde ont des balaines pl⁹ grãdes que les espaces de quatre iugeres/qui est chascun iugere lespace de terre q̃ deux beufz peuent labourer en vng iour. Et les appellent fascitures. Lesquelles se eslieuent dessus la grandeur des grandes colonnes et oultre les cordes des nauires. Et par leurs fistules ⁊ tuyaulx gettent si grandes vagues de eaue que la tempeste et impetuosite de leur ventre souuentesfois depriment et destruient les vaisseaulx de ceulx qui nagẽt sur la mer. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Les balaines pource q̃ elles nõt poĩt de gosier ou de lieu pres dicelluy gosir appelle branchia/elles respirent par vne fistule ou tuyau qui vient du poulmon. Laquelle chose est bien pou trouuee es bestes marines Elles portent leurs faons quant ilz sont malades et ne sont pas fors ne puissans. Et se ilz sont petis elles les prennẽt en leur bouche. Et font ceste mesme chose quant il fait tempeste/et apres la tempeste les vomissent et regettẽt Et quãt pour faulte deaue les faons ne peuẽt ensuyr leur mere/la mere en prennant leaue en sa bouche leur gette en la maniere dũg fleuue affin quelle les deliure de eulx prẽdre et adherer a la terre. Et aussi quant ilz sont grans elle les acompaigne longuement. Ilz viennẽt en adolescence bien tost/et croissent par.x.ans

¶ Chapitre.xv
De babilonico



Babilonicus ⁊ bellua. ¶ Albert au liure des natures des bestes: ¶ Babilonices sont poissõs(ainsi que dit theofrastus)q̃ sont enuiron babiloine es lieux ou les doulces eaues des fleuues cheent et sont receuez en celles qui sont salees et ameres. Et de la yssent les poissons pour leur pasture et viande aians les testes en maniere de grandes ranes ou renoulles/et les autres parties du corps en la maniere de ragies/semblables aux autres poissons/cheminans auecq̃s pinules/du cerueau/⁊ mouuemẽt de la queue ¶ Plinius. ¶ Les belues sont en la mer oriẽtale. Et sont belues bestes marines si grandes

et si importunes que elles excitent du profond
de la mer les tempestes des eaues/et amaynẽt
les perilz des nauires / si quelles menerent a
peril les nauires de alexandre.

¶Ensuit de la lettre. C.

¶Chapitre. xvi.
De cancro Escreuisse.



Cancer. ¶Du liure des natu-
res des choses. ¶Cancer: cest
a dire escreuisse/a piedz et bras
et pour mains a forces. Elle est
retrograde et va a reculons / et
ne va iames la face deuãt. Les
masles ont deux arestes entre le ventre et la
queue/lesq̃lles les femelles nõt poĩt. Celles
qui ont oeufz au ventre sont medicinables cõ-
tre les morsures des serpens. Et au temps da
mours le masle mõte au dos dessus la femelle
Et celle sẽtẽt sõ mouuemẽt au dos volãt cohir
enclinee se tourne de coste vers luy/et ainsi est
parfait le cohit. En yuer elles se mucent cinq
moys. Et au temps de ver qui est le prin tẽps
elles se despoillent et ostent leur vieille peau
ainsi que fait languille. Lescriuisse mise dedãs
du laict et de celluy abeuuree vit sãs eaue moult
de iours. Et quant elle est vieille on treuue en
sa teste deux pierres de couleur blãche entre-
meslee de rouge. Lesquelles pierres ont tant
de vertus ainsi que on dit que quant elles sont
donnees en beuurage/elles guerissent les pun-
ctions du cueur. ¶Aristote. ¶Lescreuisse a
huit piedz par lesquelz elle meut et chemine
par mouuement egal. Elle na point de sang/et
est par dessus dure et dedãs molle. Et nest poĩt
celle chose dure broyable/mais prẽt le feu.
En la riue de la mer qui est dedans iudee sont
aucunes escreuisses petites lesquelles sont dic-
tes cheualiers po[r] cause de la legierete de leur
cours. Car elles courẽt si tost q̃ elles ne peuẽt
estre prinses. Et quant aucune est prinse et fẽ-
dueil nest totalement point trouue de chair ne
de superfluite en leur corps/car elles nõt poit
de pastures ne de vitailles. ¶Ysidore. ¶Les
escreuisses sont appellees cancri / pource que
elles sont conches ou oystres aians iambes et
cuysses/et sont bestes ennemies aux oystres.
et viuent de leurs chairs par merueilleux en-
gin. Ilz sont deux gẽres descreuisses/cest assa
uoir de fleuue et de mer. ¶Ambroise. ¶Les-
creuisse vit de oystres. Mais pource que loy-
stre close par nulle force ne peult estre ouuerte
Cest chose perilleuse si elle senclost de ses es-
cailles. Adonc le cancre va aux arguemens/et
p[ar] vne nouuelle cautelle et fraulde machine les
aguetz. Elle espie et guecte quant loystre en
lieux loingtains et secretz et hors de tous vẽs
sera fichee et mise contre les rays du soleil el-
le ouure son escaille/affin que a lair franc el-
le prẽne aucune volupte a ses entrailles/et lors
secretement elle y met quelque pierrette par
laquelle elle empesche quelle ne se peut reclor-
re/et par ainsi elle qui treuue le cloistre ouuert
entre seurement dedans et se paist de ses inte-
riores entrailles. Itẽ les femelles sont de plus
grans membres que les masles / et la distance
de la couuerture est plus geande que aux mas-
les. Elle font leurs oeufz par le lieu de la super-
fluite. Le cancre petit engendre de terre et de
limon entre les lieux vuides des escailles des
autres bestes quãt il est creu vng petit il se os-
te dicelluy lieu et va a lescaille plus grande.
Le cancre/et scarabo en leur vieillesse ostent
leur peau et robe. Lung et lautre prent des pois-
sons au parfond de la mer a ses deux leures
et les deuise en deux parties/et les porte a sa
bouche.

¶Les operations de lescreuice.
A ¶Auicenne au. ii. liure. ¶Cancre de mer /
proprement est dit ceste espece de cancre / can-
cre de mer qui a tous les membres durs cõme
B vne pierre. ¶Ce qui est brusle de luy est plus
subtil q̃ nulle autre chose bruslee/il nettoie les
dens et absterge et oste la tache nõmee pãnus
et les lentilles. Il deseiche les vlceres / et est
bon a la roigne. Il empesche les lermes/et mis
auec sel resolue la vngule. On fait de luy col-
lire/et dicelluy on frote la scabie et roigne des
paupieres. ¶Il empesche aussi la fieure quar-
C te. Le cãcre de riuiere prouffite a ceulx qui sõt
moult extenues. La teste ou escaille de cancre
de mer est plus subtile que nest lescaille ou co-
D quille cuite au four. ¶Elle est exsicatiue /et
absterge les lentilles / La macule pannus et
la scabie. Le cancre de riuiere est de difficile di-
gestion et de grant nourrissemẽt et si le rectifie
E ¶La decoction dicelluy auec miel attire les es-
pines et choses agues fichees en la chair.
F ¶Ysaac au. iii. liure. ¶Cancres et conches
et tous autres poissons q̃ ont testude ou escail-
le. Galien tesmoigne estres solubles pour leur
salsature et acuite/et pour ce elles sont nuysa-
bles a lestomach especialement a la neruosite

¶Chapitre. xvii.
De caab.



Caab/et canis marinus. ¶Ysidore
¶Caab est vne beste de mer ay-
ant les piedz petis au regard de
son corps/lequel est moult grãt /
Ilz sont sẽblables au piedz dune
vache desquelz lung est lõg et car-
tillagineux q̃ na point dos / duq̃l il vse en tou-
tes choses en lieu de mains. Et par lequel il ar-
rache ce quil veult/et p[ar] luy prent sa viãde et la
porte a sa bouche. Et quant il nage en leaue il
aspire en icelle. Mais en aspirãt il attire leau e
en son corps. De laq̃lle quãt il sera rẽply il re-
uiẽt a lair et la regette et aĩsi aspire. ¶Luy mes-
mes. ¶Chien est vne beste de mer terrible et
ennemye a toute chose aiãt ame q̃ sen fuit par
ses bastures. Il a brãches tresrobustes formees
a maniere de cloux. Ces poissõs chassent las-
sẽblee des poissõs en la mer a la semblãce des
chiẽs q̃ chassent les bestes en la terre/excepte
q̃lz ne abaiẽt point/mais po[r] abayemẽt ilz ont
vng sifler merueilleux et horrible. Eulx donc
ensuyuãs lassemblee des poissõs les assemblẽt
en lieu estroit et la les prẽnẽt/ et aĩsi se engrais-
sent de leur cruelle mort. Mais les pescheurs
considerãs les lieux esq̃lz iceulx poissons mu-
ces pour la chasse se tiennẽt /les prennẽt et en-
cloent en leurs rethz. Ces bellues a grãt pai-
ne se peuẽt auoir ne estre destruitz/cõbien que
plusieurs ruent et tirent sur eulx. Item le
chien de mer est ainsi appelle a la semblãce des
coustumes du chien terreste/pource q̃ il mort.

¶Les operations du chien marin.
¶Le fiel du chien de mer est dit de aucũs es-
tre venin duquel se aucun en mãgeue a la quã- A
tite dũe lẽtille le fait mourir en vne sepmaine
Mais cure sa et remede est q̃ on boiue beurre
de vache cuit auec gẽciãne rõmaine et cinamõ-
me et de rechief le coagule de lieure.

¶Chapitre. xviii. De cancio



Cancius/ capitatus ⁊ carpera.
¶Du liure des natures des
choses. ¶Cancius est ung pois
son qui a lēuers mort les hame
cons sans les deuorer/ mois les
despouille. ¶Selon plinius.
¶Il est escript par.g.et.l.en la premiere sil-
labe/comme lancius glācius. ¶Au liure que
dessus. ¶Capitatus est ung poisson moult
petit ayant a pou pres la teste aussi grande que
le demourāt du corps/et la bouche ronde ⁊ am
ple. Ce poisson habitant es riuieres se tient
voulentiers soubz les pierres. ¶Au mesmes
liure. ¶Car pera Cest en francois carpe est
ung poisson ayant les scames ou escailles qua
si dorees: habitant es estāgs ou es fleuues/ain
si dicte quasi faonnant ce quelle prent/laquel
le quant elle sent ses oeufz en son ventre con-
uenables a mettre hors: nature a ce lenseignāt
elle hait son masle/⁊ de la p mouuemēt doulx
et legier luy fait signe et ladmonneste quil luy
ayde a enfanter. Et lors en lieu de semence il
enuoye du laict/lequel elle recoit a la bouche/
et tantost elle a des oeufz qui prouffitent en sa
lignee: car elle ne fait nulz oeufz selle na receu
par auant par la bouche la semence. Et quant
la semence est receue/ ce ayde non point seule-
mēt a faonner/mais aussi a cōceuoir les oeufz
et former/desquelz la lignee est esperee en lan
nee aduenir/en la semence de carpe aucunes-
fois en la pmiere annee de sa natiuite se naist
ung ver noir ayant une tabe ou tache derriere
loreille/de laquelle le pl⁹ souuēt il meurt pour
ce que elle se putrifie. Et ce le plus souuent a-
pres le moys daoust.

¶Les operations de la carpe.

A ¶Le remede de ce est leaue doulce ⁊ de riuie
re. La lignee de icelle carpe vient en petites
eaues. Se en chascūe des fosses de dix couldees
nouuellement faictes sont mises chascune car
pe auec son pareil/mais quelle soit prouchaine
B a auoir petis. ¶Loppiniō du peuple est q̄lz ont
ainsi leur lignee/ mais apres quilz ont faonne
C q̄lz soient ostez. ¶Leur lignee ou semence en-
forcee par lespace de trois ou de quatre moys
est reiectee es fosses ou elle croist auec les par-
faictes. Ce poisson a plusieurs astuces/ affin
quil eschappe la retz/ car quant il est entre en
la retz il cherche en trouuant le partuis ⁊ trou
lequel quant il ne le treuue point sefforce de
saillir en lair en la rethz affin quil chee hors
¶Aucuneffois il quiert son reffuge dessoubz
la rethz/aucuneffois il tiēt une herbe a la bou
che au fons de leaue/ affin que quant la rethz
vient il se eschappe. ¶Aucuneffois aussi
il vient denhault a grant impetuosite et fiche D
sa teste au limon moult fort: affin que la rethz
passant par la queue soit fraulde de sa prinse.
¶On dit que le cerueau de icelluy croist et des
croist selon la croissance ou descroissance de la E
lune. Et combien que ce soit en tous poissons
touteffois en cestuy plus: ainsi cōme entre les
bestes a quatre piedz au loup et au chien.

¶Chapitre. xix.
De ceto Balaine



Cetus. ¶Du liure des natures
des choses. ¶Cetus est le plus
grant de tous poissons ayant vne
grant gueulle et apparente ⁊ les
cōduitz dicelle estroitz Il a en ieu
nesse les dens noires et en viel-
lesse blanches. Ces poissons aucuneffois vo-
missent tellement les vagues de la mer quilz
ont beues que plusieurs fois elles destruiēt les
nauires des mariniers par ce que elles sont re
plies de eaue. Et quāt il sourt tēpeste en la mer
ilz se mettent dessus les vndes/et par commo
tions et tourbillons plongent et noyent les na
uires. Et aucuneffois ilz portent sur leurs doz
sablons et terres esquelles quant la tempeste
court/les mariniers se esiouyssās dauoir trou
ue terre/ilz gettent sur icelle leurs ancres et
en faulse fermete se reposent/ et font feu des

sus/⁊ quāt la beste sent la chaleur du feu/soub
dainemēt esmeue se plonge en leaue et tire les
hommes auecques les nauires au parfond de
la mer. Ceste belue cetus apres quelle a laage
de trois ans excede elle se ioinct en fait da-
mours auecques la balaine ⁊ cohist auecq̄s elle
Et en icelluy cohit en la parfin par la vertu de
la verge genitale se euacue et diminue telle-
ment que il ne peult plus cohir/ mais entrant
en la profundeur de la haulte mer il croist tel-
lement que par nul art dhomme ne peut estre
prins. Et peuent estre prins dedans trois ans
de leur aage. Ilz sont prins en ceste maniere.
Les pescheurs saichans les lieux ou sont ces
belues cetus se assemblent illecques auecques
plusieurs grans nauires ⁊ les attraient et a-
lechent en faisant chans et sons de tabours et
de flustes ⁊ les poissons les suyuent/car ilz se
iouyssent de telles manieres de sons. Et com-
me ilz sont pres les nauires et escoutent et re-
gardent lestonnement du son de la melodieuse
te. Les mariniers ont ung instrument fait en
maniere dung rasteau enuirōne de dens de fer
⁊ leur gectēt clandestinement ⁊ secretemēt sur
leur dos: et puis sen fuyent secretemēt. Et ne
demourera gueres apres se il a donne certain
lieu de playe que le poisson cetus ne voise au
parfond de la mer et se frotera le dos contre la
terre/⁊ oste violentement le fer des playes tāt
que la graisse persee il aura penetre la chair vi
ue par dedans. Et ainsi le fer oste leaue salee
de la mer entre dedans la playe et tue le pois-
son naure. Et quant il reflue et flote mort sur
la mer les pescheurs le lyent de cordes/et auec
ques grant trayement le tirent au riuage.

¶Les operation de cetus.

A ¶Cetus(cōme on dit)quant il se ioue en la
mer cest signe de tēpeste. On dit ce mesme de
la balaine. De ce genre, est aspido chelone/
duquel nous auons dit cy dessus. ¶Ysidore
B ¶Cetus(cōme on dit)ne mangeue point ne
ne paist cōme les autres poissons en maschant
auec les dens et en diminuant sa viande/ mais
seulement en gloutissant et retenant en son
corps. ¶Item il a les voyes de la bouche es-
C troictes/pour quoy il ne engloutist que les pe-
tis poissons/lesquelz par son alaine odoriferā
te il attire a soy et les deuore et met en son ven
tre/car il a en son ventre une peau semblable
a une peau deliee appellee mābrane/laquelle
persee de troux ne laisse point chose grande y
entrer. ¶Iorath. ¶Quant cetus gecte son
sperme en son cohit auec la femelle/ce qui su-
perflue dicelle nage sur leaue ⁊ en est cueillie
lambre. ¶Plateaire. ¶Ambre est dicte estre
le sperme de la balaine/cōme iay dit dessus au
premier traicte des herbes chap̄.xx. ¶Auicen
ne. ¶Ambre comme iꝑtime est veue forte en
la mer. La meilleur est la grise forte/ puis la di
ueese et puis la citrine. Elle est sophistiquee a
uecques gip/cire ⁊ lapdanum. La noire espesse
est mauluaise. De la vertu de lambre nous a-
uons assez dit dessus.

¶Chapitre. xx.
De celethy.



Celethy et cerules. ¶Du liure
des natures des choses. ¶Ce-
lethy selon aristote est vne beste
de mer/ laquelle oultre la coustu
me des autres engēdre les oeufz
en son amatris/desq̄lz ilz viēnēt
vers hors en tēps deu lesq̄lles quāt elles aurōt
parie ou enfāte par vne non croyable celerite
ou hastiuete sont fais bestes pfaictes sembla-
bles a leurs parēs. Il a le cueur grant ⁊ neant
moīs il est moult paoureux. Il dort fort en tāt
quil peult estre prins a la main. ¶Aristote.
¶Celethy est des bestes q̄ māgeuent chair: ⁊
a oeufz impfaitz ⁊ vng cōplet: leq̄l engēdre de-
hors. Les autres poissōs fōt leurs oefz dehors

oeufz non acomplis: excepte la raine de mer. ¶ Ces oeufz apres leur petitesse croissent tost co[m]e les vers enge[n]dres de petites bestes/ apres croissent a part soy. Chelethy na nulles elles/ mais la semblable a ceulx qui croissent en terre. Il engendre plusieurs fois/ cest assavoir par six moys. Il yst du parfond de la mer et fait ses poucins empres terre/ ce quil fait par la chaleur & affin quil oste la crainte de ses poucins.

¶ Les operations de celethy

¶ Du livre des natures des choses.

¶ Vng monstre ceruleux semblable a cancre/ ayant les bras de la longueur de sept couldees
A par lesquelz il corrige lelephant et le noye en la mer es vndes. ¶ Plinius au. viii. livre.
¶ En ganges de inde stacius sebosus raco[m]pte
B pour vng miracle quilz ont tire vng ver ayant les bra[n]ches doubles de. xl. couldees cerules/ lequel a prins son nom de la face. Ausquelz est si grant force que les elephans qui vienne[n]t pour boire: en les morda[n]t et prenant par la main les attirent au parfond.

¶ Chapitre. xxi

De chilon.



Chilon & chircos. ¶ du livre des natures des choses. ¶ Chilon entre tous les ge[n]res des bestes ne paist point/ mais tant seulement de lhumidite visqueuse qui yst de luy ma[n]geue & se nourrist/ par quoy sensuyt que ceste beste est tousjours ieune/ mais elle est forte de corps/ car nous voyons que en femmes le ieusner est plus prolonge que es hommes pour les superfluitez humides & visqueuses/ lesquelles habonde[n]t plus en icelles.

¶ Les operations de chilon.

¶ Au mesmes livre que dessus. ¶ Circhos autrement dit crichos a vne peau escailleuse A
doulce et noire & en aucune partie rouge aya[n]t deux scissures au piedz q[ui] font trois dois. ¶ Le pied dextre est petit/ mais le senestre est grant B
Et pour ce quant il chemine il porte tout son corps sur le senestre: et chemine en air cler.
¶ Quant le vent se esmeut il se met entre les C
pierres et la demoure sans soy mouvoir. A quelque chose quil se adhere il se tient moult fort. Et ce est merveilles que en cler temps il a sa puissance/ mais en tempestueulx il se debilite et est enferme. Il a la teste humaine/ mais le demourant du corps a pou pres comme le chien marin.

¶ Chapitre. xxii.
De conchis



Conche. ¶ Plinius au. ix. livre. ¶ La maniere de conches de plus ferme escaille sont celles esquelles appert plus grant diversite de nature/ autant de difference de couleurs: autant de figures/

entre lesquelles les margarites tiennent leur principaulte. ¶ Ysidore. ¶ Les conches et les conchiles sont ainsi appellees/ car la lune deffaillant elles sont cavees/ cest a dire evacuees les me[m]bres de toutes les bestes closes de la mer & de toutes co[n]ches saugme[n]tent en lacroisseme[n]t de la lune et au descroissement se evacue[n]t/ car la lune quant elle est en son accroissement elle augmente les humeurs/ et qua[n]t elle est en son descroissement les humeurs se diminue[n]t. Conche est vng no[m] de la premiere imposicion/ mais les coquilles sont par diminucion comme co[n]cules. Il ya plusieurs manieres de conches entre lesquelles sont les margarites qui sont dictes chelee. ¶ Fulge[n]ce au livre mitiloglaru[m]. ¶ La conche marine tout le corps ouvert se mesle au coyt/ co[m]me iuba raco[m]pte in phisiologis. ¶ Haly. ¶ Sadephum/ cest a dire la conche de mer. La blanche est la meilleure.

¶ Les operations des conches.

A ¶ Rasis en alma[n]sor. ¶ Les conches marines en abradant quant elles sont brusles mondifi
B ent les dens. ¶ Mais celles qui ne sont point bruslee: mais broyees vng emplastre fait vault co[n]tre la combustion du feu.

¶ Chapitre. xxiii.
De cochleis.



Cochlee. ¶ Plinius au. ix. livre ¶ Cochlee/ escailles aquatiques et terrestres se tiennent en leur domicile/ lesquelles ont deux cornes et nont point de yeulx/ pource elles pretendent leur chemin a leurs cornes.

¶ Les operation des cochlees.

¶ Luy mesmes au. xxx. livre. ¶ La via[n]de des cochlees est prouffitable a lestomach/ mais il A
les fault eschaulder en eaue en toucha[n]t a leur corps/ apres les mectre sur les charbons & les pre[n]dre avec vin. Les meilleurs sont les affricanes et des isles de capree. ¶ Luy mesmes au livre. xxxii. ¶ La chair des escalles des fleu- B
ves (ou non) :uytes: resiste[n]t aux morsures des escorpions. ¶ Pour quoy aucuns les gardent sallees et les mecte[n]t es plaies et font boire. La C
chair des crues broyee en eaue chaulde pour la toux seigneuse.

Chapitre. xxiiii.
De congere



Conger/ corem: et corvus marinus. ¶ Du livre des natures des choses. ¶ Conger est vng poisson de mer comme murena long/ mais du corps plus grant. Cestuy se engraisse qua[n]t il fait vent veheme[n]t. Sa chair est tresdoulce a manger. Il a inimitie avec murena et les autres

poissons. Et si est si robuste quil deschire a la
force de ses dens le pollipe. ¶ Plinius au. ix.
liure. ¶ Conger est vng poisson long comme
vne anguille ou lemproye par son mouuemēt
flectueux: ainsi vsant a nager en la mer: et en
soy trainant en la terre comme vne serpent.
Le conger ⁊ la murene ont haine lung a lautre
Et se rongent entre eulx la queue. Les cōgres
se tiennent mussez es fosses le temps dyuer: et
ne les prent on point si non en este. Les pinnes
sont donnees en lieu de piedz aux poissons / et
sont doubles aux poissons longs comme aux
anguilles et congres. Loppinion est faulse de
ceulx qui dient que pollipe ronge ses braches
car ce luy vient du congre. Car les cōgres des
chirent le polipe. La locuste aussi espouente le
pollipe / et le congre la locuste. Les congres se
trainent au lieu sec.

¶ Les operations de conger et corem

A ¶ Esculapius. ¶ Corem est vng oyseau qui
se musse au temps de pluye en cauernes. Car
quant la pluye chiet sur luy il la hume et deui-
B ent aueugle et meurt. ¶ Ysidore. ¶ Coruus
marinus / corbeau marin est dit de la voix du
cueur / car il grume de sa poictrine: et ainsi en-
C seigne p sa voix il est prins. ¶ Jorath. ¶ Les
poissons appellez corbeaulx quāt ilz font leurs
petis se manifestent / car tousiours gemissent
ou grongnent: ⁊ ainsi sont prins.

Chapitre. xxv.

De cocodrilo Cocodrille



Ocodrillus. ¶ Ysidore. ¶ Coco
drille est aīsi dit pour sa couleur
crocee: cest a dire iaune. Il est en
gendre au nil. Cest vne beste a
quatre piedz en terre et en eaue
puissante de la longueur de. xx.
couldees le plus souuent / arme de grādeur de
dens et dongles. Et a si dur cuyr que combien
ql soit frappe au dos de grans coups il ne les
sent point. Il se tiēt de nuyt en leaue ⁊ de iour
en la terre / il nourrist ses faons en terre. Le
masle et la femelle gardent leur coustume / le
quel vng autre poisson qui a vne creste a ma-
niere dune sye le tue et occist en syant les tene-
rites de ses entrailles. Seul des autres bestes
remue la maschouere superiore comme on dit
¶ Du liure des natures des choses. ¶ Le co-
codrille na point de langue. Il a la gueule pa-
tente iusques aux oreilles. De iour il se repose
en la terre si imobilement q̄ se tu ne le cōgnois
soies tu le croyerois estre mort. Il faint dor-
mir a yeulx clos: et inuite les oyseaulx par son
hu pour cause de son manger / lesquelz quant
ilz descendent a la viande il tue et transglou-
tist. Aucuns croiēt ceste beste croistre tousiours
comme lourse. Il habite enuiron le riuage du
nil en vne isle ou les hōmes sont petis / mais
moult courageux et sont ennemis a ces bestes
Et eulx seulz osēt nager le fleuue auquel les
cocodrilles habitēt: lesquelz saillent sur leurs
dos / ⁊ ainsi les inquietēt. ¶ Aristote. ¶ Le co
codrile conuerse en leaue / mais il ne recoit poit
leaue dedans soy / mais lair: et a ses petis de-
hors. Il a sang et deux de ses piedz pl9 grās q̄
les autres ⁊ queue ⁊ toutes ces choses / les piez
coupez ayās plusieurs dois / et participent lin-
strument du sens en la langue excepte le coco-
drille. Ceste beste aussi na nulles aureilles /
mais pertuis tāt seulement q̄ sont les voyes de
louye. Elle na nulles mammelles ne testicules
ne verge apparans dehors / mais dedans / et si
na point de poilz / mais est par tout le corps de
cuyr squameux. Elle a grandes dens ⁊ agues
distinctes. Et aussi a les yeulx semblables a
pourceaulx / ⁊ a tuyaulx ⁊ conduis. Il voit en
leaue debilemēt / car leaue est pl9 espesse q̄ lair
Il se tiēt ⁊ demeure le pl9 de iour dessus la ter
re: ⁊ de nuyt en leaue / car leaue est plus chaul
de de nuyt que lair dehors. Loyseau appelle tor
chiles entre dedans sa bouche quant elle est ou

uerte. et nectoye ⁊ mundifie ses dēs / et se paist
des ordures qui sont en icelles. Et le cocodrille
sentant en ce ayde ne leur fait point de nuy-
sance / mais quant il les veult extraire ⁊ degec
ter il meut le col et ne les mangeue point.

¶ Les operations du cocodrille.

A ¶ Plinius au. xxviii. liure. ¶ Le gēre des co
codrilles: duquel la vie est en eaue ⁊ en terre cō
mune / si de cestuy genre les dens de la maxil-
liere dextre sont liees au bras droit de lhōme
on dit q̄ elles esmeuuēt ⁊ aguillonnent le cohit
⁊ luxure. ¶ On dit aussi les pierres extraictes
B du ventre dicelluy dechasser ⁊ expeller les hor
reurs qui viennent des fieures. ¶ Et pour ces
C te cause les egiptiens oignēt leurs malades de
la graisse dicelluy. ¶ Dyasco. ¶ La fiente du
D cocodrille de terre cōcueillie ⁊ le ius dicelle mis
et attribue au visage le fait aggreable ⁊ blanc
cōme naige. Et mesmemēt si ladicte fiente est
blanche et legiere ⁊ mise en eaue elle se fond ⁊
dissoult bien tost. ¶ Auicenne au second liure
E ¶ La fiente du cocodrille vault a la blancheur
de loeil.

¶ Ensuit de la lectre. D

¶ Chapitre. xxvi.
De dracone marinus.



Raco marin9 / dragon ma-
rin. ¶ Du liure des natu
res des choses. ¶ Le dra-
gon marin est vng mōstre
horrible en cruaulte. Et
en la maniere et semblan-
ce du dragon terrestre se extend en longueur.
Il na point de esles: et a vne queue retortillee
et tortue / et selon sa grandeur a la teste petite
mais il a la fēte ⁊ ouuerture de la bouche horri
ble: et si a les escailles et la peau dure / et aussi
a pour elles vne creste et areste sur le dos des-
quelz il vse en nageant. Il trespasse et trans-
court grande espace de la mer en vng mouue-
ment et impetuosite. Et fait ce mieulx pour
la force de ses vertus que il ne fait pour les ad
uirons et remiges de ses crestes et pinnes. La
morsure dicelluy est mortifere aux hommes ⁊
aussi aux poissons / ⁊ infere la mort. ¶ Ysidore
¶ Le dragon marin a aguillons en ses bran-
chies venans a la queue. Lequel quant il en
frappe il y met et cause venin: dont il est ap-
pelle dragon.

¶ Les operations du dragon marin

¶ Plinius au. ix. liure. ¶ Le dragon marin
prins ⁊ mis dedās larene il y concaue et fouyst A
du bec par grāde et merueilleuse legieretē vne
fosse ⁊ cauerne. ¶ Luy mesmes au. xxviii. li-
ure. ¶ La luyne appellee autrement absinthiū B
est aduersaire au dragon marin. ¶ Encores
luy mesmes au. xxxii. liure. ¶ Les chairs aus C
si de lestoille marine vallent contre les poinctu
res du dragon marin quāt elles sont mises des
sus. ¶ Contre icelluy sont mises saulsures ⁊ D
lauemēs faiz de vin aigre. ¶ Item le dragon
marin est bon contre le venin de son espine de E
laquelle il fiert quant il y est mis. ¶ Auicēne
au quart canon. ¶ La morsure du dragon de F
mer et des autres grans serpens est guerie en
tant q̄ cest vng clou ou vlcere ⁊ non point entāt
cōme venin. ¶ Aucuns dient q̄ la morsure du G
dragon marin soit oingte de souffre ⁊ de vin ai
gre. ¶ A ce aussi est bon le sain de cocodrille ⁊
plōb frotte sur icelle. ¶ Luy mesmes au secōd H
¶ Le dragon marin est trēche ⁊ mis sur la mor
sure ⁊ il aide. ¶ Le ius aussi dabsinthe aide a I
ceste morsure. ¶ La ceruse destain frote des- K
sus la poincture y est bonne.

¶ Chapitre. xxvii
De delphino Daulphin

Elphin. ¶ Lacteur. ¶ Delphi
nus: daulphin est dit frere de
lhomme / car il resemble aucu-
nement aux meurs de lhomme
¶ du liure des natures des cho
ses. ¶ Dauphin. A iceulx en



lieu de voix est gemissement semblable a lhumain/et ce pour ce / car ilz ont poulmon ⁊ vne voine. La lãgue diceulx nest point absolue/ ne leurs leures ne viennẽt point pour distinguer la voix. Ilz nont nulles aureilles/mais en lieu dicelles ilz ont pertuis. Il nõt point de vestige de odorement / et neantmoins ilz flairent et odorent moult sagement. Ilz dorment sur les eaues/ affin quon les puisse ouyr ronffler/ ilz viuent iusques a cent.xl.ans. Ilz se delectent a ouyr instrumens de musique. Dont arion le harpeur que les mariniers vouloient occire et gecter en la mer:eulx a ce preparans obtint ⁊ impetra deulx q̃ il iouast premierement vng dictie de sa harpe. Au chant de laq̃lle les daulphins par grans turbes sassemblerent et congregerent / et quant il fut gecte en la mer il fut prins dung dauphin et degecte au bort et riuage de la mer. Le dauphin seul(ainsi q̃ dit aristote)entre les poissons na point de fiel.

¶ Aristote. ¶ Le dauplhin ayme moult ses faons:et pource il les paist long tẽps. Et luy seul entre les poissons engendre beste complete/ et a mammelles dont il alaicte ses faons. ¶ Luy mesmes. ¶ Vng daulphin mort les autres daulphins y acourent:et en lenuironnãt le portent au parfond de la mer et le enseuelissẽt: affin quil ne soit mange des poissons. Aussi les petis daulphins sont tousiours ensemble ainsi comme trouppeaulx/et ont deux grans daulphins q̇ les gardẽt. Et si aucun diceulx meurt les autres le mectent et portẽt sur leurs espaulles et le gardent que il ne soit mange des autres poissons/iusques a tãt que par la tempeste de la mer il soit gecte au riuage. Ilz se ayment merueilleusement lung lautre. Dont il est narre et compte(plinius. le tesmoignant)q̃ vng daulphin prins du roy de charie:il vint et se assembla vne grant multitude de autres daulphins au port ou le daulphin estoit tenu lie/lesquelz eulx plaignans ⁊ quasi requerãs misericorde/le roy cõmanda que on le laissast.

¶ Phisiolog⁹. ¶ Les daulphins ont les yeulx au dos et leur bouche en la partie opposite:dõt ilz ne prẽnent point bien leur proye pour la distorcion de la bouche de la partie des yeulx. Et de ce est quilz tournent leur bouche vers le ciel ⁊ le dos et les yeulx vers terre/affin que ilz en suyuent leur proye. Quant il apparoist et doit venir tempeste en la mer ilz se iouent et apparoissent dessus les vndes. Et dit on que ilz demonstrent secours et subside aux mariniers ⁊ nauigans sur mer: Et dit on que ilz pleurent quant on les prent.

¶ Les operations du daulphin

¶ Plinius au.xxxii.liure. ¶ La cendre du daulphin destrempee de eaue guerist les lichenes et les lepres. Et apres la vlceration se doit ensuir la cure qui maine a cicatrice. ¶ Aucuns mectent ou cuisent le daulphin en vng vaisseau de terre iusques a tant que la graisse semblable a huylle en flue:et de ce on fait oingture. ¶ Le gesier du daulphin oste la trembloison et enuironnement des fieures qnant il est prins et gouste auant lacces. ¶ La graisse du daulphin fondue et beue auecques vin guerist et medicine les ydropicques. ¶ La cendre des dens du daulphin meslee auecqnes myel prouffite moult aux genciues et lieux ou sont les dens. Et aussi fait si dicelle dent sont touchees les genciues. ¶ Aussi celle dent pendue ⁊ lyee au col de la personne oste les doubtes ⁊ paours soubdaines.

¶ Chapitre.xxviii
De dentrice.



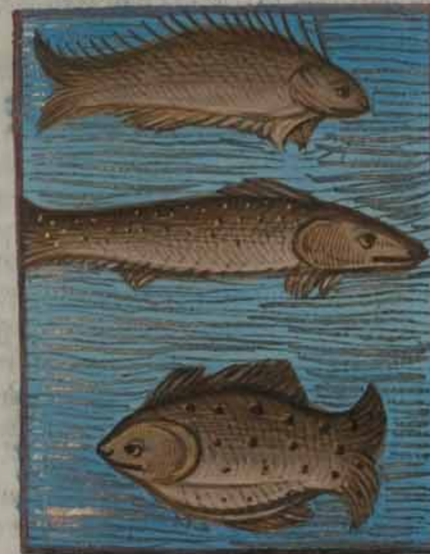
Entrix/et dies. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Dẽtrix/ autrement dentix ou pagrus a le nom de la chose:car il a les dens grandes et dures/p lesquelles il court aux oystres



autres poissons nuisibles. ¶ Lacteur. ¶ Note que dentrix est autant a dire comme pagrus / duquel nous dirons apres en son lieu. ¶ Du liure q̃ dessus. ¶ Dies est vng poisson de mer cõme dit aristote/ainsi appelle:car apres sa perfection ne vit que par vng iour / neantmoins il a deux pieds et deux elles. ¶ Ce mesmes dit Albert en son liure des natures des bestes.

¶ Esuit de la lectre E.

Chapitre. xxix.
¶ De erachoides.





Rachoides/exochimus et ericius. ¶ Albertus au liure des natures des bestes.
¶ Erachoides cõme dit theofrastus sont poissõs au pais de pontho/ qui se tiẽnent aux pres de erachain. Ce poisson ẽsuit moult leaue doulce/tellement que quant il vient il passe de eaue en eaue/⁊ aucuneffoys se musse es cauernes la ou il trouue que les eaues se assemblẽt soubz terre. ¶ Au liure que dessus. ¶ Exochinus/cest vng poisson de archadie comme dit pline/ou mieulx aquatique:lequel pour sommeil yst hors de leaue au sec/ et ne peult viure sans sommeil ou dormir. ¶ Au liure que dess⁹. ¶ Ericius est vng poisson de mer ayãt la teste et la bouche embas/ et lissue des superfluites dessus/ contre la disposition des autres bestes Il vse de ses espines en lieu de piedz/lequel est en horreur aux autres poissons/ et comme dit pline il a les chars rouges cõme nimium.

Chapitre. xxx.
¶ De eleus et exposita.





Leus et exposita. ¶ Eleus est le veau marin/duquel es liures dessusdis nous auõs dit de plusieurs choses. Il a la peau pelue distinguee de taches blanches et noires.

Ceste beste engendre en terre/et en alaictant a la mãmelle nourrist ses veaulx/⁊ ne les mayne point a la mer deuant douze iours. Elle est occise difficilemẽt selle nest frappee en la teste au lieu du ceruel. En son dormir elle ronffle si hault quil semble que le ronffler soit mugissement. Entre toutes les bestes elle est de pesant somme / par quoy ses pinnes desquelz elle vse pour nager sont dictes dormantes. Le poilz de ceste beste estans en son cuyr escorche quelque part quil soit compose et esdrece denoncent le flux et le reflux de la mer. Et aussi font ceste

chose les peaulx et cuyrs des autres bestes ma
rines qui sont pelues. ¶ Au liure dessus dit.
¶ Exposita (ainsi q̃ dit pliniꝰ) est vne beste ma
rine qui se tient en celle ꝑtie qui actaint iudee
& la cõtree appellee oppen / & est aucũeffois trou
uee / laquelle a moult de dens et treslarges / et
si a graisse / et est du genre des poissons appel
les cetus.

¶ Chapitre C xxxvi.
¶ De Ecola.



Ecola. ¶ Ysidore. ¶ Eceo
la est dicte lescaille qui porte
la marguerite / en la char de
laq̃lle la tresprecieuse pierre
est solidee / dicelle diẽt ceulx
qui ont escript des natures
des choses animees que au tẽps de la nuyt elles
appetent les riuages / et concoiuent la margue
rite de la rousee du ciel / pour quoy elles sont
appellees eceole. ¶ Solin. ¶ Les couches encer
tain temps de lan leur concepcion luxuriante
font la rousee leur mari. Pour le desir duquel
ilz beent ou se ouurent / et especiallement quãt
la pluye lunaire chiet: & par vne oscitacion humẽt
lhumeur desire.

¶ Les operacions de Ecola.

A ¶ Elles concoiuent doncques ainsi & sont faic
tes plaines et de sagnie et de la qualite reuiẽt
lhabit de vnion. ¶ Car sil fait cler les petites
B rondesses quelles ont prinses resplendẽt: mais
sil fait trouble / ou elles languissent & sont pas
les ou elles sõt obnubillees en rousseur / par ain
si ilz ont plus leur parturiment du ciel que de
C la mer. ¶ Item elles naigent par cõpaignies
& celle qui dentre elles est la plus experte mai
ne lassemblee / laq̃lle quant elle prinse les au
tres sen fuyent.

¶ Chapitre xxxvii.
¶ De equo marino.



Quus marinꝰ / equonilus /
et equus fuminis. ¶ Ysido
re. ¶ Cheuaulx de mer
sont ainsi appelles / pour ce
quen la premiere partie ilz
sont cheuaulx / & en la postre
me ou partie de derriere ce sont poissons.

¶ Les operacions du cheual marin.

¶ Du liure des natures des choses. A
¶ Cheual marin est vng monstre tres fort /
qui ne peult riẽs hors leaue comme dit aristote
mais incontinent q̃l deffault de nature deaue
Il deffault aussi de vie. ¶ Il vit de la chair B
des autres poissons / Il est cruel en bataille /
mais il crainct lhomme et a paour de luy faire
bataille. ¶ Luymesmes. ¶ Equonilus com
me dit michel est vng monstre treffort & grant C
habitant au nil / qui a les cuisses / les piedz / et
les ongles cõme le cocodrille / mais plus grãs:
trescouuoiteux de mors humaines: car quant
vng nauire luy viendra a lencõtre au port il fi
chera vng pied en terre / et de lautre il prent la
nauire par deuant / et treffacilement la tren
che ou encline / aucuneffoys la noye. ¶ Pour D
quoy en lieux ou il habite grãde multitude de
hõmes est perdue par luy / mais ce mal est trou
ue pou souuẽt. ¶ Il ne peut estre prins par nulz E

instrumens / sinon a vne rethz de fer forgees
en damas de chaines pour ceste oeuure. Et quãt
il est prins / il est tue de marteaulx de fer tant
seulement. On dit que sa peau a lespesseur de
vne coudee et est de si grãde durte quelle ne
peut estre entamee de iaueline ou autre armeu
re. ¶ Luy mesmes. ¶ Le cheual de fleuue cõe
G dit aristote est vng monstre en orient de forme
merueilleuse de face sublimee. Il a les crins cõ
me vng cheual / les piedz couppes et soliers cõ
H me vne vache / la queue cõme vng porc. ¶ Son
cuyr est moult espes / ses entrailles cõme vng
cheual. Sa grãdeur comme de vng asne. ¶ Il
I hanist comme vng cheual / il se tient en terre &
en eaue egalement.

Chapitre. xxxviii.
¶ De Efflunetion.



Efflunetion et Escarus:
¶ Forath. ¶ Afflunetion /
est vng poisson q̇ est ne sans
coit / & dit on que quant il a
vescu par troys heures il se
meurt. ¶ Ysidore. ¶ Esca
rus est ainsi dit pour ce q̃ icelluy sale cõme lon
dit rumine sa viãde. On dit quil est ingenieux
car quant il est enclos es nasses il seschappe di
celles et des autres osiers. Il ny met point sa
teste mais a lenuers par les coups de sa queue
souuẽt se lasche / & ainsi retourne a larriere cõ
me on dit / Lequel quant vng autre escarus de
dedans voit il prent a mors sa queue / et ainsi
sefforce de luy aider.

¶ Les operacions de efflunetion.

¶ Pline au liure ix. ¶ A Escarus ou scarꝰ la
A principalte est maintenant dõnee / leq̃l seul en
tre les poissons est dit rumier / & se vit dherbes
et non point dautres poissõs. ¶ Il habite par
B especial en la mer carpacio / et ne passe iamais
de sa voulente le promothore de troadis / duquel
lieu furent apportez par thibere claudius prince
Optatus elipertꝰ prefet du nauire entre ostien
se & cãpaigne en plusieurs lieux en dispersa & y
mist sa cure pres de cinq ans / affin q̃ eulx prins
fussent rendus en la mer / & de puis en ont este
trouues souuent es riuages dytalie / mais par
auãt il nen y auoit nulz prins. ¶ Luymesmes
C au liure x. ¶ A tous poissons sont dẽs serrati
les pour cause des viãdes / si non a vng des aqua
tiques / qui vse de ses piedz de deuãt cõme il fe
roit de mains & en porte diceulx sa viande a sa
bouche.

¶ Chapitre. xxxix.
¶ De estinis.



Estinis. ¶ Albert au liure
des natures des bestes.
¶ Estinis est du genre des
cancres dictes en francoys
escreuisses q̇ õt doubles piedz
Elles sont blãches entour la
courõne / & ont pour piedz aucũs aguillõs / & les
bouches ou gueules au millieu du corps. Et sõt
de couleur quasi de voyrre / & presque de la for
me de lescorpion. Et õt en lieu de dẽs en la bou
che durs & fors aguillõs. Ilz sõt cinq oeufz en
nõbre et sont tresamers. Il est venimeux et ne
doit pas estre mange.

¶ Les operacions de estinis.

¶ Cestuy poisson prenonce les tẽpestes de la
A mer: Et en sentant les matieres des vents esle
uer / il prẽt du parfond de la mer vne piere se esta
blissant et ioignant a icelle cõme a vne ancre.
¶ Et quant celle pierre escyne les mariniers
se iouent et assaiẽt a tirer ilz trespercent aussi
leurs nauires de leurs ancres. Cestuy poisson

estimus aucuneffoys retiẽt le cours de la nauire se adherant et prenant a la nauire grande de deux cens piedz ou plus auec tous ses ornemens. Et la tient icelluy poisson estynus contre vng chascun poulsement de vent/tellemẽt que elle ne se peult mouuoir par aucun aer ne

Chapitre. xxxv.

¶ De eriox ou erox.



Eriox ou erox. ¶ Albert au liure des natures des bestes ¶ Erox est vng poissõ/leq̃l aucuns appellent lachsen/ꝛ les autres le grãt poisson du fleuue danubii ꝛ de aucunes eaues fluentes du fleuue danubii/lequel vulgairement: et aussi les alemans appellent huson. Et celluy qui est appelle lachsen/a la figure ꝛ la couleur du saulmon/si non quil a la mãdibule inferiore de dessus recourbee ainsi comme le bec de laigle courbe au dessoubz/ et toutesfoys il nest pas plus long que celluy de dessꝰ et recoit pvng partuis prepare a celluy de dessoubz. Il a la char non pas tant rouge ne tant delectable cõme a le saulmon. Et huso est vng poisson qui na point descailles/ꝛ est en la figure du sturion: mais il a la peau blanche et doulce sans escailles et espines. Et est trouue quãt il est pfait de la lõgueur de vingt quatre piedz mais on en trouue de plus petis qui ne sõt pas parfaitz daage/il na totalement nulz os. En la teste au lieu de lespine ꝛ areste du doz ya cartilage qui a vng grant partuis et vague/ainsi que est vne teriere partuise depuis la teste iusques a la queue/ꝛ en son corps ny a nulles espines ou arestes. Mais ses pinnes se ioingnent au cartilage. La chair du doz dicelluy est de la

saueur de la chair de veau. Et au ventre est de la saueur de la chair de pourceau/et a le sain entremesle a la graisse ainsi que le pourceau. Le sturion demaine et agite cestuy poisson/en soy frotant a luy si que souuent ilz sont prins ensemble. Et ne sont point trouues en autres eaues/si non en celles qui sont dictes.

Chapitre. xxxvi.

¶ De ethenay ou echini.



Ethenay ou echini. ¶ Ysidore. ¶ Ethenay est vng petit poisson ẽuiron de demy pied equel apres quil sest adherste a vne nauire il la retient iacoit quil face grãs vens ou merueilleuses vndes. Et est la nauire arrestee en la mer/et semble que elle y soit enracinee sans mouuoir/non point en retenãt: mais seulement en adherant. Les latins ont appelle ce poisson mora/pour ce quil contraint les nauires demourer. ¶ Plinius au liure xxxii. ¶ Eu vanite humaine: car les becs des armes darain ꝛ de fer aux coups/et vng petit poisson de demy pied le peut empescher ꝛ tenir comme spee. On dit quil a retenu vne nauire pretoire de anthoine qui se hastoit de passer les siens/et les exhorter iusques a ce ql eust passe en vne autre. Et par ainsi la nauire cesariẽne par plꝰ grant impetuosite la passa incontinent. Il retint aussi la nauire de gaius prince. Et aucũs

qui saillirent du nauire trouuerent ledit petit poisson adherant au gouuernal et le monstrerent a gaius qui estoit despite ꝛ courrouce que ce le retenoit/comme il nauigeast et allast par layde de quatre cens aduirons. Lequel apres quilz leurent veu ilz le dirent estre semblable au grãt lymacon. ¶ Luy mesmes au liure. ix. ¶ Aristote epistime cestuy poisson auoir piedz mis en la sẽblãce de pinnes. ¶ Aristo. ¶ Vng petit poisson empesche en la mer la nauire de fluyr et sen aller par puissance naturelle. Et plusieurs hommes vsent dicelluy en plusieurs a amour et a hayne. Les esles dicelluy resemblent a piedz/et le poisson nomme reuertia na point de piedz. ¶ Ambroyse. ¶ Eschinus est vne beste en la mer petite/vile et desprisable. Toutesfoys cestuy poisson quant il sent venir la tempeste des vents/il prent vne grãde pierre/et la meut ꝛ porte ainsi comme vne bourne et la tire comme vne ancre/affin quil ne soit deboute des vndes. Et ainsi quil ne se peult p ses forces saluer ꝛ deliurer/se gouuerne par autre et estrange poix et charge. Par laquelle demonstrance aussi les mariniers prennent signe de tempeste et perturbacion aduenir/et contregardent que de ceste chose la tempeste ꝛ les vens ne les trouuent despourueuz/et non sachans. Et de tresgrandes nauires courãtes a plaines voilles au millieu des vndes/il retiẽt ainsi comme quasi enracinees. Et ne peut pas en luy superhabõder tant de vertus sans le don de dieu le createur. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Eschin est vng petit poisson q̃ a espines ou arestes pour piedz ainsi q̃ le cancre et soubz le ventre esles qui ressemblent a piedz Et en la gueulle en lieu de dens/fors et durs aguillons. Et est ceste chose sur toute maniere merueilleuse cõme cestuy poisson qui nest que de demy pied de long/non pas par aucune violence/mais seulement par adhesion il retient vne nauire de deux cens piedz de long auecq̃s toutes ses charges qui sont dedãs/tellement que elle ne peult mouuoir. Et nya point autre raison en cestuy tant merueilleux signe et prodige/si non que Dieu soit dit merueilleux en ses creatures. Ce poisson icy ne peut pas estre mange: Car en dissoluant lhomme de lestat de sa disposicion il donne la mort.

¶ Les operacions de echini.

¶ Diasco. ¶ Le saueur de Eschini de mer est A
bon a lestomach/il amollie le ventre et est diaforetique. ¶ Et pareillemẽt le cuyr de ce poisson Eschini est mesle prouffitablement es me B
decines et scabies. ¶ Et de rechief quant il est brusle il purge les plaies sordides/et fait ras C
seoir les plaies qui croissent. ¶ Plinius au liure vingt deuxiesme. ¶ Ethenas ou eschinus/lye aux femmes grosses/retient iusques D
a maturite les enfantemens lubriques/pour ce il est assimile au soleil. ¶ Ce mesme pois E
son deffend le ventre/et pour ce contre dorici mi eschinus poisson prouffite grandement.
¶ Et a ceulx qui ont beu le ius de carfati/ F
especiallem ẽt en prenẽt son ius. ¶ Luy aussi G
auecques vin aigre ostent les espinictides.
¶ Les echini broyes auecques leurs espines
et beuz auecques vin guerissent de la pierre/ H
et autrement prins en viande prouffitent a ce.
¶ Les escailles de eschini broyees auec eaue I
resistent a pannus qui commence. ¶ Les eschi
ni viuans brusles et beuz auecques vin doulx
arrestent les flux. ¶ La cendre de Eschinus L
auecques sa chair brusle/auecques huille remplist les allopicies.

¶ Chapitre xxxvii.

¶ De Ezox.



Ezox. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Ezox est vng poisson de danubie tres grant/et tant que a grant paine peut il estre tire en vne charrette a troys ou quatre

cheuaulx. Il a vng itestin ou boiau ou doz ⁊ pe
tis au corps cartalagineux plus que solides /
mais en la teste on dit quil a plusieurs os. On
dit quil a les chars tresdoulces au goust/ou en
espesses tressemblables aux chairs de pource
aulx. Il est doulx par tout le corps sans auoir
aucune asperite ne au corps ne aux entrailles
mais il est tresdoulx et craintif / Lequel ne se
peult deffēdre dung trespetit poisson/mais in
continēt se tourne en fuytte. Auec lesturio po⁹
cause de iouer se frotte voulētiers: lequel quāt
ezox sent il sen va musser es pertuis espertins
lesquelz il a acoustume de faire et fuyr pour sa
deffence au riuage/ mais aucuneffois lesturio
importun le gecte hors qui se cache et le pour
suit quant il sen fuit/et pource q̄ ilz sont tous
deux grans qui aussi ne se peuent musser en
bien grādes eaues/en courant et remuant les
eaues sont souuent prins des pescheurs ensem
ble. Ce poisson prins est abeuure de lait ou de
vin: car il sen yure de fort vin/⁊ lors il peult vi
ure ꝑ plusieurs iours/⁊ ce est affin quon le por
te en terres loingtaines pour manger/ Il boit
quatre septiers de vin auant quil sen yure.

¶Chapitre. xxxviii.
¶De felchus.



¶Ensuit de la lectre. F.

Elchus/Foca et Galuta.
¶Ysidore. ¶Felchus qui
est appelle veau marin/il a
la peau blāche distingue de
macules blanches ⁊ noires
Il parist ⁊ fait ses petis en
terre a maniere des bestes/ ⁊ iamais nen nour
rist plˀ de deux. Il allaicte ses faons a ses mā
melles/ et ne les maine point en la mer auant
le douziesme iour/ ilz mugissent en dormant/
nulle beste ne dort plus pesammēt. Pour quoy
de leurs dextres pinnes: desquelles ilz vsent en
la mer / on dit quilz inferent le dormir son les
mect soubz la teste daucun/ilz sont occis diffi
cillement son ne leur trenche la teste. De ceste
beste aussi on dit ceste merueille que luy mort
et escorche: le poil en la peau en quelque lieu ql
soit ꝑ naturel instinct/il se porte ainsi cōme la
mer se gouuerne: car se la mer seslieue en flux
⁊ est trouble/ sēblablemēt le poil seslieue droit
mais se la mer est paisible / le poil est couche a
plain/ ⁊ aīsi lestat de la mer est cōgnu en chose
insensee ⁊ morte. ¶Ysi. ¶Focas ou bocas sōt
ditz beufz de mer ainsi cōe boacas ¶Du liure
des natures des choses. ¶Foca cest le boeuf
marin/cestassauoir vne beste en son genre tres
forte/courageux/ireux/non pas seulemēt aux
autres bestes/mais aussi a ses domestiq̄s: car
il bataile tousioʳs cōtre sa femelle iusq̃ˢ a ce ql
la tue. Et quāt elle est occise il la mect hors du
lieu ⁊ en amayne vne autre et ne cesse point de
tousiours auoir femelles iusq̄s a ce ql meurt
de sa ꝓpre mort/ou ql soit entādis surmonte ⁊
vaincu de sa femelle/il ne mue pas son lieu de
legier/mais il demeure tousiours la ou natu
re la produit/les faons ⁊ petiˢ enuieux de ceste
mauluaistie viuent de rapiue.

¶Les operacions de foca marina.

¶Dyasco. ¶Le coagule de foca marina a la A
vertu sēblable a castoire. ¶Elle ꝓfite aux epi
lentiques / ⁊ aux prefocaciōs de la matris des B
fēmes quāt on le boit. ¶On espreuue de foca
le cest son vray coagule ainsi. Se le coagule de C
vng aigneau est dissoult en eaue/⁊y soit laisse
par vne heure/et ql ne se digere point/et apres
ce q̄ on a prinˢ de ceste eaue on arrouse le coagu
le de foca: car se apres icelle prinse il se dissoult
il est vray: car le vray apres leaue prise ne se dis
soult point ¶Du liure des natures desˢ choses D
¶Galata cōtre la coustume de toutes autres
bestes quāt elle sent fe⁹ faōs viure en son vētre
elle les tue/⁊ quāt il trouue qlz sōt meurs po⁹
viure elle les laisse/si non elle les laisse en la
matrice pour les nourrir:

¶Chapitre xxxix. De fassaleon.



Affaleon/Fasten et Fistis.
¶Aristote. ¶Fastaleon est
vne maniere de poisson/leql
seul entre les autres genres
ne māgeue point son genre /
car to⁹ poissons se māgeuent
excepte le fastaleon. ¶Iorath au liure des
bestes. ¶Fasten est vng poisson leql en sa bou
che courtant leaue par ce elle sera faicte doulce
Et pource les poissōs moindres la suyuēt en sa
bouche/lequel les prent et les angloutist ainsi.
¶Plinius au. ix. liure. ¶Fistis est vng pois
son q̄ mue sa couleur en aucun temps resplen
dant/et en ver diuerse. Elle seule fait son nid
de alga/et en icelluy elle parist.

¶Ensuyt de la lettre. G.

¶Chapitre. xl
De gardo. ⁊c. gardon



Ardus/glandius et glancus.
¶Lacteur. ¶Gardon est
vng poisson de fleuue de tres
aggreable saueur sēblable a
la vēdoise/mais ꝑ la rougeur
de ses yeulx il est ꝯgneu delle
Mais lung ⁊ lautre est de moyenne quantite.
¶Ysidore. ¶Gladius est aīsi dit pource q̄ en
son museau il est semblable a vng glaiue /et
po⁹ce il noye les nefz en les percant. ¶Aristo
te. ¶Hastarios: autremēt hastaros: cest a dire
glaiue de mer. Il est semblable a lescorpion/et
egal a laraigne : leql induyt grāt douleur aux
poissons / et pource ilz saillent plusieurs fois/
car le daulphin pour la douleur sault/car il est
point soubz la pinne de son aguillon qui est ap
pelle glaiue.

¶Les operations de gardo.

¶Plinius au. x. liure. ¶Gladius est vne pe A
tite beste sēblable a lescorpion et de la quātite
dune araigne ⁊ de athinys; et a celluy qui est
appelle gladius au ceruēau excedāt la grādeur
du daulphin le tormēte soubz la pinne de son a
guillon/et le afflige de si grāde douleur q̄ bien
souuent les nauires en perissent. ¶Ysidore. B
¶Glancuˢ est dit de sa couleur pource quil est
blanc/car les grecz appellent le blanc glancū.
Ce poisson ne appert gueres en este si non en
tēps de nuees. ¶Plinius au lieu que dessus. C
¶Aucuns poissōs impaciēs en este sōt cachez
par soixante iours aux chaleurs moyennes: cō
me glancus et azellus. ¶Aristote. ¶Aucuns D
poissons en este demeurent es cauernes : cōme
glancus ꝑ soixante iours / et ce est apprehende
apres lexaltacion de lestoille canis

¶Chapitre. xli.



De gobio et grano. Goyon.



Gobius & granus. ¶ Lacteur ¶ Gobio est vng petit poisson de fleuue qui est blanc / mais il est tache de macules et taches noires. Lequel aucuns dient mangier les charoignes. Mais ceste chose est dicte des pescheurs estre fabuleuse / et dict que plus tost ilz conuersent & habitẽt en eaue tresclere et quilz viuẽt de pasture. Toutesfois en viãde ilz sont reputez viles & desprisables / car ilz sõt eaueux et non pas fermez.

¶ Les operations de gobio et grano

A ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Gobio est vng petit poisson de forme ronde a petites escailles semblables a argent / lequel pour son nourrissement a eaues areneuses de petites pierres / et baille sa viãde, a luy plus acõmodee

B ¶ Luy mesmes. ¶ Granus est vng poisson de mer / lequel cõtre la nature de tous autres bestes na q̃ vng oeil au sommet de la teste / duquel il eschappe tousiours les insidiacions

¶ Chapitre. xlii.
De gamanen et gonger





Gamanen et gonger. ¶ Albert an liure des natures des bestes. ¶ Gamanen est vne beste de fleuue: duquel la femelle courãt vagabonde ne sollicite point / mais oublye son parturiment. Mais le masle se tient empres eulx que la femelle a par auant oublie / et edifie aussi a lenuiron deulx de pieces de boys affin quil ny ait point dentree aux poissons ennemys. Et lors aucũeffois hors de leaue il crie moult fort affin quil espouente les bestes a luy ennemyes. Et se lui estant en telle solicitude il chiet es rethz de zele q̃l a de deffendre sa lignee en mordãt les rethz il se met hors: nõ pas tant par force que par son grant courage. ¶ Au liure mesmes. ¶ Gonger comme dit plinius est vng poisson grant et robuste qui a inimitye et bataille contre la murene / le polippe et autres poissons / et si tresfort que il deschire le polippe a ses dens.

¶ Ensuyt de la lettre. H.

¶ Chapitre. xliii
De hamio et hyrundine.





Hamius & hyrundo. ¶ Ysidore ¶ Hamius est vng poisson dur et saxatile: qui est manifeste et dit auoir aux coustez dextre et senestre verges rouges perpetuelles / et elles de diuerses couleurs. Et est dit et appelle hamio: pource quil nest point prins si non a lamecon. ¶ Plinius. ¶ Ilz appellẽt le poisson hamian duq̃l le croissement est entendu de iour en iour quant thinnis & palamides entrent en lysse de pontũ assembleement po² les pastures doulces auecques leurs conducteurs.

¶ Les operations de hamio

¶ Du liure des natures des choses. ¶ Ha-

A mius est vng poisson saxatile (ainsi que dit ysidore) cest a dire: qui porte la pierre en son corps. Cestuy poisson est moult bel ayant en vng chascun coste ainsi cõme quasi vergettes rouges de couleur perpetuelle / et le demourant du corps varie en maniere de drap de soye de diuerses et gracieuses couleurs. ¶ Hyrundo maris

B ¶ Larondelle de la mer est sẽblable a loyseau nomme par cestuy nom. Elle se tient en leaue en la maniere du poisson nomme loligine: cest a dire sesche / et ayans elles se esleue aux delectacions et ioyeusetez de lair.

¶ Ensuyt de la lettre. I.

¶ Chapitre. xliiii
De Icino





Icinus marinus. ¶ Ysidore. ¶ Icinus a prins son nõ de Icinus terrestre: que le vulgaire appelle ericius ou herisson / duquel le test ou coquille a esguillons despines a maniere de chastaine quãt elles cheent de larbre encores couuertes. Sa chair est molle et sẽblable a miniũ. ¶ Lacteur. ¶ Acinus: cest echinus duquel no⁹ auons dit cy dessus au traictie des bestes au. lxxvii. chapitre. Il semble aussi que ethenays soit ce mesmes: ia soit que ysidore parle diceulx separement cõme de deux. Cestuy mesmes est dit ericius ou yricius.

¶ Les operations de icino.

¶ Du liure des natures des choses. ¶ Ericius est vng poisson de mer qui a la teste et la gueule embas: cõme dit aristote / et lyssue de ses superfluitez en hault q̇ est contre la coustume de toutes les autres bestes. ¶ Il vse de ses espines en lieu de piedz. Ses parties anteriores B sont separees / et ses inferiores sont continues. Il est en horreur aux autres poissons / car il est plain de espines: par quoy il nest pas de legier proye a aucun des autres poissons. Ses chairs sont vehementement rouges semblables a minium: comme dit plinius.

¶ Ensuyt de la lettre. K.

¶ Chapitre. xlv.
De kalaon / karkora et kyrolz.





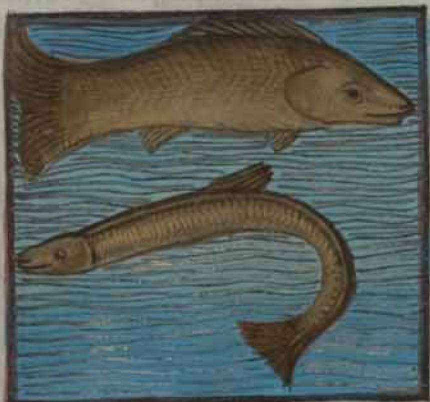
Kalaon / karkora et kyrolz. ¶ Ysidore. ¶ Kalaon est vng poisson de mer de beaucoup de formes. La pluie aux autres poissõs est dõnee po² remede / et a acoustume destre en ayde pour les engraisser / mais a cestuy elle luy est dõnee pour sa destruction / car sil est grant pluye il vient aueugle de ses yeulx / et par cõsequent cõme il ne puisse querir son mãgier il meurt de fain. ¶ Luy mesmes. ¶ Karkora est vng poisson lequel depuis quil est prins vit long tẽps & se paist de soy / car sur ses intestins il a eaue nette.

¶ Les operations de kyrolz

¶ Luy mesmes. ¶ Kyrolz est vng poisson de mer muce en vng test moult aspre: de laquelle A

B lorifice est au millieu. ¶ Il sent tout ce qui ap
prouche de luy / et lapplicque es pierres a ses
piedz de derriere. ¶ Et de ceulx de deuant des
C quelz il vse en lieu de mains / et de tout ce qui
passe par luy quil ne peut vaincre il senffle et se
retire et adhere plus fort a la pierre.

¶ Chapitre. xlvi.
De karabo et kylone.



Karabo et kylo. ¶ Ysido-
re. ¶ Karabo est vng pois-
son qui vit de fiente et de boe /
lequel est puant pour sa vian-
de / et pour ce ceste beste est pō-
dereuse. Il a la queue large /
et pource quāt il sentrebat il se tourne legiere-
ment. Les mōstres de ce gēre bataillent moult
fort entre eulx: cōme les moutons. Et les par-
ties aduerses se garnissent de multitude de cō-
paignons. pourquoy on les voit souuent chemi-
ner par troppeaulx comme voullans auoir ba-
taille lung a lautre. Les batailles se font es
bestes pour quatre causes: Cestassauoir pour
leur orgueil naturel / pour la viāde / po[r] le cohit
et pour les faons: cōme la gelline po[r] son faon
bataille contre le corbeau / et loye la corneille.

¶ Les operations de karabo

A ¶ Aristote. ¶ Karabo na point de sang cōme
cancer. Il a le dur dehors et le mol dedans / la
q̄lle durete nest point nourrissable / mais soubs-
B stient le feu. ¶ Il prent les poissons cōme can-
cer au parfond de la mer a ses deux leures / les-
quelz il diuise en deux parties et les porte a
C sa bouche. ¶ Karabo entre les poissons de
dure chair se meut auecq̄s sa queue de mouue-
ment legier: cōme de mouuement de ses esles.
¶ Il est vne maniere de poisson duq̄l sengēdre
D karabo q̇ est de bōne chair. Il pont les oeufz et
apres est male. Ceste maniere desuest sa peau
comme la serpent. Ainsi karabo et cancer des-
poillent leur vieillesse / et q̇ sont de molle teste
ou escaille. ¶ Karabo beste marine de molle
E escaille cohist et sempraingt / et ce aduient sem-
blablement en malakye. Karabo et les autres
bestes a luy sēblables de molle testude ont des
oeufz p̲ cohit. ¶ Semblablement est la genera-
F cion de malakye cōme sipia / et leurs sēblables
¶ Les masles de karabo seulement gardent
G leurs oeufz / mais malakya les fait dehors / et
le masle gette sperme sur les femelles: comme
les masles des poissons sur les oeufz. ¶ Du
H liure des natures des choses. ¶ Kylo est vng
poisson de mer: leq̄l contre lordre de nature cō-
mune il a le foye au senestre coste et la rate au
dextre / car en toutes bestes tant grādes q̄ peti-
tes il est le contraire. ¶ Du liure des natures
I des choses. ¶ Karabo selon aristote est vng
poisson lequel quant il craint recule / et quāt il
ne craint point il chemine naturellement.

¶ Chapitre. xlvii
De koky.





Oky. ¶ Aristote. ¶ Koky
est vne beste marine ayāt les
dens ague[s] / et aussi il en met
lung sur lautre. Ainsi son gē-
re est diuersifie du genre des

autres poissons / car les poissōs ont leurs dens
agues / et nont point deux assemblees de dens.
¶ Lacteur. ¶ Koky: cest felchus duquel nous
auōs dit dessus: et cest veau marin duquel no[us]
dirons cy apres.

¶ Les operations de koky

A ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Koky
est vne beste demourant en la terre comme en
mer. Elle a le corps cartillagineux cōme sipia
et les os moins robustes q̇lz ne doyuent. Pour
la maladie des cuisses aucūeffois a grāt paine
peut il cheminer ne soubstenir sur ses piedz:
¶ Son cheminement donc est plus p̲ legierete
B de corps et de vigueur desperit q̇l nest de vertu.
Il a les dens moult agues / la queue petite cō-
me vng cerf / et les rains comme vne vache.
¶ Son ventre na point de sang / car les deux
C voynes q̇ sont ramifiees sur les rains iusques
au ventre ne y viennent point en eulx / Mais
les autres mēbres du corps ont sang. ¶ Ceste
D beste a quatre piedz / et ont cinq inflexions de
doidz en chascun pied. Et la figure du pied est
cōme la queue de poisson. Il ne peut aspirer en
leaue / mais il dort en mer pres de terre / et la il
E parist deux ou trois faōs. ¶ Et le. vii. iour pas-
se apres le parturiment le faon ensuyt la mere
en la mer. Et ce plusieurs fois le iour affin q̇l
se acoustume des eaues de la mer. Ceste beste
a mā̄melles desquelles elle allaicte ses faons.
Sa voix est cōme dung thoreau especialement
quant on loccist / mais il est occis difficilement.

¶ Ensuyt de la lettre. L.

¶ Chapitre. xlviii
De leone marino Lyon de mer



Leo marinus. ¶ Ysidore. ¶ Lyon
de mer est ainsi dit a la semblan-
ce de celluy de terre.

¶ Les operatiōs du lyon de mer.

¶ Ambrosius. ¶ Le lyon est terrible
en terre / mais il est plus doulx es fleuues. Il a A
vne mesme disposicion et vertu cōme celluy de
terre pourquoy ie men passe.

¶ Chapitre. xlix.
De lepore marino Lyeure marin



Lepus marinus. ¶ Ysidore.
¶ Lepus: il est nōme lyeure po[ur]
la semblance de la teste de lye-
ure. ¶ Plinius. ¶ Venins
mauuais ne cessēt point au lye-
ure: lequel en la mer de ynde est
pestilencieux a lattoucher / et fait venir incon-
tinent vomissement et dissolucion de lestomach
¶ Luy mesmes au. xxxii. liure. ¶ Le lyeure
de mer dōne en boyre ou māgier cest venin. Et
nest aucune beste qui ne soit morte p̲ son attou-
chement. Lhomme touche de luy sent et put le
poisson et meurt. Et le lyeure semblablement
touche de luy meurt. Et ainsi lung est venin a
lautre. On dit q̄ en ynde il nest point prins vif.

¶ Les operations du lyeure marin.
¶ Auicēne au second canon. ¶ Lieure marin A
est vne beste oystree: luteuse ou boeuse declināt
aucunemēt a rougeur. ¶ Son sang est chault B
qui mundifie pannum. ¶ Sa teste bruslee en- C

D gendre les poilz en alopicie proprement auecq̄s sain doulx/et beacoup en tiria. ¶ Mais quāt on en fait emplastre comme il est : il arrache le poil et les crins. ¶ Item il absterge la veue
E mis a maniere demplastre et comme collire. Il est nombre ⁊ mis entre les medicines venimeuses/et occist auecques vlceracion de poulmon. ¶ Plinius au. xxxiii. liure. ¶ Se les fem
F mes pregnantes et grosses selles regardent la femelle du lyeure marin : elles aduortent tantost par le vomissement de lestomac. ¶ Le masle
G le est remede a ce endurcy de sel quāt on le porte en son bras. ¶ Le lyeure de mer est veni
H meux / mais sa cendre retient les poilz subtilz arrachez es paupieres. ¶ Luy mesmes. ¶ Le
I lyeure guerist les bosses entant quelles sont legierement ostees. Aucuns commandent la podagre estre frotee du lyeure nouuel et frais.
¶ Son sang et son fiel se il est cuyt en huille
K vault contre les escharboucles. ¶ Auicenne au canon que dessus. ¶ Le lyeure marin est
L venimeux quant on en donne dicelluy en beuurage. Car il en vient constriction de lalaine/ rougeur des yeulx/toux seiche/crachat de sāg et difficulte de vrine/vrine violette/legestion semblablement/douleur en lestomach/vomissement superflu de colere et de sang/ictericie/ angoisse et douleur de rains/sueur puante/et horreur de viande. ¶ Et quant le malade voit
M des poissons il se espouente de iceulx et treuue en sa bouche saueur de poisson puant/⁊ quant il routte auecques salsature. ¶ Laict de chie
N ure ayde a le guerir qui est le derrenier ayde.
¶ Laict de asnesse/laict de femme de la mam
O melle/et la cendre descreuice deaue/et le herisson brusle ou son sang/mais les fortes medicines sont/calamēt de riuiere chault ⁊ noueau et sang doyson/et vrine de homme vieille. ⁊c.
P ¶ Le signe de vraye sante est quant le pacient voit du poisson/et quil ne la point en horreur : mais en mangeue. Mais quant il chiet en ptisique soit guery comme ptisique.

¶ Chapitre. l.
De leuiathan et ludolachra


Euiathan et ludolachra. ¶ Leuiathan ou leuim est vng poisson serpentin : duquel est dit et parle cy dessus au traictie des bestes



au chapitre lxxxiiii. ¶ Ysidore. ¶ Ludolachra est vne beste en nature et forme merueilleuse ayant deux esles en la face/et deux au doz par lesquelles il va et content par merueilleuse ysnellete quelque part que sa voulente le impulse et impelle.

¶ Chapitre. li.
De loligo




Oligo. ¶ Ysidore. ¶ Loligo est vng mōstre auquel nature est veue se iouer. Car il enquiert et scrute sa peau plaine descailles les profūditez de la mer auecq̄s les assēblees des poissons. Et quant il est ennuye des eaues il se esllieue auec ses esles pennigeres lesquelles nature en ceste chose lui a dōnees/et mōte en lair auecques les volatiles ⁊ oyseaulx. Mais pour

ce quil ne peult soubstenir les soufflemens des vents/apres vng pou que il est deboute du vēt il est parforce de retourner aux eaues ⁊ se glisse au parfond.

¶ Les operations de loligo.

¶ Plinius au. ix. liure. ¶ Loligo est vng
A poisson mol qui na point de sang nemplus que sepia. Et aussi a la teste ainsi q̄ sepia ētre le vē
B tre ⁊ les piedz. ¶ Les sepies ⁊ loligies ont a deux piedz treslongs et aspres desquelz ilz portēt les viandes a leurs bouches/ ⁊ es fleuues se affermissent ainsi comme dune ancre. Loligo vole aussi se transportant hors des eaues. ¶ La se
C rapie faōne en terre entre les ronces. Et les loligines les font en hault : leurs oeufz cōtregardes. ¶ Aussi les loligines aīsi cōme les sepies
D cohissent par leurs langues en composant les bras entre eulx ⁊ en nageant au contraire. Et
E aussi ilz faonnent par la bouche. ¶ Les loligines sont de merueilleuse grandeur en littore mais en nostre mer ilz sōt de la grādeur de cinq
F couldees. Et na poīt de os ne de arestes. ¶ Luy mesmes au. xviii. liure. ¶ Quant loligo vole
G cest signe de tempeste. ¶ Ysidore. ¶ On dit que en locceane de mauritanie il vole tāt grāt multitude de loligines que ilz peuent noyer les
H nauires. ¶ Phisiologus. ¶ On prent aucunesfoys lolige de la grandeur de cinq couldees Il a la teste entre le ventre et les piedz. Et ne viuent gueres oultre deux ans. ¶ Il est vng
I gente diceulx qui est tresaspre / ⁊ quant veulēt batailler aux compaigniez des poissons se affermissent en eulx garnissans diceulx.

¶ Chapitre. lii.
De locusta Locuste ou langouste




Ocusta marina. ¶ Phisiolog9 ¶ Locuste ou langouste marine iouxte plinius a quatre couldees en longueur. En yuer est blecee En antonne ⁊ en prin temps elle se engraisse / et pl9 en la plaine lune. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ La saulterelle de fleuue au contraire de celle qui est champestre a les piedz dedeuant plus longs et ne rumine point en la partie de deuāt cōme les autres bestes/mais au derriere / cest assauoir au derrenier ⁊ xtreme de son estomach auecques les dens luy adherēs au vētre

¶ Les operations de la locuste

¶ Plinius au. ix. liure. ¶ Les poissons lo A
custes sont garnis de crouste et escaille fragile. En leur gente q̄ na point de sang se mucēt lespasce de cinq moys. Et semblablement les cancres ou escreuices qui en ce mesmes temps
se mucent et occultent. ¶ Et lune et lautre au B
commencement du prin temps en la maniere des anguilles se renouuellent et se desuestent de vieillesse de renouation de leurs dos. En apres nagent es vndes. Et les locustes fluent et nagent en la maniere des bestes reptiles.
¶ Si nulle paour ou crainte les aggraue par C
leur droit cours et conduit. Les cornes(qui sōt en rondeur prepilees et assemblees) mises et gettees aux coustes/et icelles esleuees en craīte et doubte ilz procedent et vont obliquemēt es coustes. Et bataillēt entre elles de leurs cor
nes. ¶ Et ces manieres de locustes ou langou D
stes viuēt en lieux pierreux. En la mer de ynde les locustes sont grandes de quatre couldees. ¶ La locuste craint et doubte tellemēt le poisson nomme polipus que se elle le voit pres soy elle meurt totalement. Et la locuste lacere et occist le congre qui est son ennemy.

¶ Chapitre. liii.
De lucio Lus.


Ucius ¶ Lacteur. ¶ Lucius/cest en francois lus et vng poisson de fleuue qui a la bouche large ⁊ les dens tresagues et est deuorateur des petis poissons. Auquel toutesfois la perche qui est armee de es



cailles et branches tresaspres resiste que il ne
luy preuiĕgne et precelle / et quelle ne soit faic
te proye a ses dens. Et mangeue le lus choses
venimenses / cōme crapaulx / et telles manie-
res de bestes venimeuses. Et touteffois il est
dit estre sain en viande aux gens malades. Si
la nasse en laquelle il sera enclos est leuee de
leaue et il voit la lumiere du iour / a tart ou ia
mais ne luy aduiĕt que puis apres il y demeure
longuement / mais la voie a luy quise euade.

¶ Les operations du lus

¶ Du liure des natures des choses. ¶ Le
A lus est vng poisson qui est appelle le loup aqua
tile. Cestuy poisson se il a les eaues des fleu-
ues et viande pour la vie a suffisance par suc-
cession de temps il deuient en vne tresgrāt lō
gueur. Sa viāde sont poissons / et tont ce qui
rāpe en la maniere des renoulles. Il māgeue
le poisson presque aussi grant que luy. ¶ Et
B la ou il mangeue et digerist son viure. Premie
rement de la bouche il deuore la teste. Laquelle
digeree petit a petit y met les chose ensuiuātes
tant q̄ il ait tout consūme. Il refuse et ne veult
consentir pardonner a son pareil de son genre
ou pour sa naturelle crudelite / ou pour ce quil
est glout a la viande / et impacient de rapine.
Car il persecute ses propres semences la ou el
les auront prins forme de poisson. ¶ Il est au
C cun poisson qui a les escailles rudes / et les pin
nules agues / lequel si le loup marin apprehen
de par la teste incontinĕt le trāsgloutist. Et se
il le prent de la partie de la queue / il ne le peut
transgloutir / car au contraire les escailles ru
des et aspres sont mises a lempeschĕt par leur
asprete. ¶ Le lus porte en son cerueau vne D
pierre semblable a cristal. Mais cest quant il
a vescu long temps et grant aage. Cestuy pois
son se empraint et remplist de oeufz ainsi que
dit aristote quant le vent de septentrion souf-
fle. Et aussi font semblablement les poissons
qui croissent et viennent en longueur. La fe-
melle praings et plaine monte sur les eaues
le plus loing que elle peult de son lieu ou elle a
acoustume demourer et habiter. Et illecques
fait ses oeufz / affin que ses faons ne luy em-
peschent a sa proye. ¶ Et ce est pour leur cru- E
aulte naturelle / ou pour lenuie de la viande et
la rapine. ¶ Les autres ont dit que elle mon-
te pour cause de la plꝰ doulce eaue. Car leaue F
tousiours est tant plus doulce de tant que elle
est plus prouchaine de la fontaine. Le lus est
tant glout et couuoiteux de viande / que quant
sa quantite et puissance ne peult transgloutir
tout le poisson quil a raui / il le incorpore et de
tranche par la moitie.

¶ Chapitre. liiii.
De lupo marino — Loup marin





Upus marinus. ¶ Ysidore.
¶ Lupus marinus. Loup ma
rin en francois / est ainsi appel
le pour sa verocite et cruaulte
en laquelle chose est sembla-
ble au loup terrestre. Car par

sa improbe verocite et cruaulte il presente les
autres. Cest vng poisson ingenieux a prendre
Et dit on que quant il est enuironne de rethz il
are et caue les sablons et arenes de sa queue / et
ainsi abscōse et muce il passe les rethz. ¶ Pli
nius au. xxxii. liure. ¶ Le loup marin en se
pouruoiāt a moins de solicitude / mais en soy
repentant a grande force. Car quāt il demeu
re en lamecon sedicieux / il lasche et eslargist en
diuerses manieres ses playes iusques a tant q̄
les frauldes et choses nuysables cheĕt et cessĕt

¶ Les operations du loup marin.

¶ Luy mesmes plinius au. ix. liure. ¶ Tous
A poissons sentent la froidure et gelee de lyuer
aduenir mais par especial ceulx qui sont existi
mez auoir la pierre en la teste / cōme les loups /
et pagres. Et quant les yuers sont aspres plu
sieurs sont prins aueugles. Les loups qui sont
appellez lanates sont treslouables de resplen-
deur et de mollesse de chair. Les meilleurs loups
sont ceulx qui sont es parties de āne tiberi en-
tre deux pons. Et soit illecques meilleurs que
ailleurs. ¶ Le loup poisson faonne poissons
B deux foys lan. Et dit on que le loup corrode et
ronge la queue du poisson mugilus / et par au-
cuns moys estre ensemble paisibles et concors
¶ Luy mesmes au. x. liure. ¶ Ilz dient com
me dit est que le loup et le mugil oyent trescler
¶ Encores luy mesmes au. xxxii. liure.
D ¶ Aussi dit ouide que quant le loup est enuirō
ne de la rethz il are et treffouyst de sa queue le
sablon et arene / et ainsi muce il passe la rethz
¶ Aristote. ¶ Les loups marins quant ilz en-
E trent au parfond de la mer puis apres ilz re-
tournent et montent au hault par grāde legie
rete ainsi que fait le daulphin. Car tous les
loups qui ont grant corps halainĕt en attirāt
F lair. ¶ Ambroise. ¶ Les loups de la mer sont
foibles et tendres / lesquelz laigneau ne peult
doubter ne craindre. Et selon ysaye. Ensem-
ble paissent le loup et laignel.

Ensuit de la lettre. M.

¶ Chapitre. lv.
De megar.





Egar / milagus / et miluus.
¶ Du liure des natures
des choses. ¶ Megar est
vng poisson marin de la lō
gueur de deux paulmes / il
est tenu pour vil es parties
et lieux ou on le prent. Mais quāt il est salle et
porte en lieux loingtains pour sa rarete il est
vendu fort chier et a grant pris. Touteffois
quant il est freschement prins et sans sel il est
viande delicieuse a ceulx qui en mangeuent.
Il est nuysable (ainsi que on dit) mesmement
a ceulx qui ont fieures. Dont dit le poete. Le
megar sera tout nuysable. ¶ Horath au liure
que dessus. ¶ Milagus auecques ses faons
volent sur les vndes de leaue / mais quant il
fait tempeste ilz ne volent point. ¶ Ysidore.
¶ Milagus poisson est ainsi nomme pource q̄
il volle dessus leaue. Et toutes les foys que il
est veu volant sur leaue il denote les tempes-
tes estre muees et cessees.

¶ Les operations de milago

¶ Du liure des natures des choses. ¶ Le A
poisson milago volle sur les vndes des eaues
en signe de liesse que la tempeste est cessee. Et
ceste chose fait contre la coustume des autres
poissons et monstres de la mer / lesquelz quant
la tempeste vient sont veuz ainsi comme iou-
er dessus les eaues. ¶ Plinius au. ix liure.
¶ Miluus qui est adire en francois escouffle B

veoit et apparcoit es grandes mers le poisson et pour ce par arguement est appelle lucerna / qui est a dire en langaige frãcois lumiere. Et par sa langue ignee par sa bouche extraicte reluit la transquilite es nuytz. ¶ Il apporte
C de la mer cornes de la grandeur presque de six piedz. Et de icelles a prins son nom.

¶ Chapitre. lvi
De mugilo





Ugilus. ¶ Ysidore. ¶ Mugilus a ce nom pour ce que il est moult agile. Car la ou il sentira les aguetz et insidies des pescheurs incõtinent retournant en arriere il trespasse tellement la rethz que il te sẽblera veoir le poisson voler. ¶ Plinius au. ix. liure. ¶ Nature le descrit de ce poisson mugilus: car quãt il a paour et doubte et quil a la teste mucee / il croit estre tout muce. Toutesfois en iceulx y a tant de legierete que en fenice et en la prouince de narbonne ou tẽps damours des viuiers et estangs par vne ligne treslõgue p la bouche liee a leurs ioes et branches yssent a la mer / et par celle mesmes ligne retiree les femelles les suyuent au riuage de la mer / et au tẽps de faonner les masles suyuent les femelles. Ou champ dit agrum stagnum qui est appelle laterna en la prouince de narbonne et en nemusiense les hommes en la compaignie des daulphins peschent le poisson mugilus. Cestuy poisson mugilus et le loup ardent de hayne lung contre lautre Ces poissons mugiles doubtans la force des autres poissons saillent dessus les nauires / et sont de si grãt legierete que apres quilz ont trãsuersees les nauires / de rechief se regettẽt dessus. ¶ Luy mesmes au. xxxii. liure. ¶ Le mugil congnoist et scet lamecon estre en la viande et apast / et ne ignore point les aguetz des pescheurs / et ya tant en luy de couuoitise que en frappant de sa queue il fait cheoir les viandes et appastz. ¶ Horath. ¶ Mugil est vng poisson treslegier es eaues de fleuues / mais il est naturellement sot et imprudent et est sa folie democquee. Car quant il a paour ou doubte et il a la teste mucee / il croit tout son corps estre asseur et muce. Cestuy poisson a inimities auecques le lus / et ce tant seulement en yuer. Et pour ceste cause on croit que adonc il ya pou de viande pour laquelle ilz bataillẽt ensẽble. Et en este la viande abunde a suffisance et pour ce adonc ilz se redigent et tournent a concorde et paix.

¶ Les operations du mugil

¶ Plinius au. xxxii. liure. ¶ La cendre de la teste du poisson mugil et de mulus deliure et guerist les sciatiques. A

¶ Chapitre. lvii.
De mure marino. Souris marine





Us marinus. Musculus / et mustela. ¶ La souris marine yst sur terre et illecques elle fait vne fosse ou elle pont et fait oeufz / et puis elle rẽplist la fosse et la couure de terre. Et puis apres le trentiesme iour elle retourne et de rechief ouure la fosse et maine ses faons en leaue. Ces faons souriciaulx au commencement nont point de veue / ainsi comme les faons presque de tous aquatiques. ¶ Ysidore. ¶ Musculus est vng poisson ainsi appelle pource que cest le masle de la balaine Et dit on et est tesmoigne que ceste belue concoit par cohit et attouchemẽt charnel. Et sont les muscules poissons appellez cochlee par le laict desquelz les oystres concoyuent. ¶ Plinius au. ix. liure. ¶ Le muscule et la balaine sont exemples de amitie. Aucuneffois par le grief et pesant faiz de ses surcilz ses yeulx affliges en nouant es vndes demonstre la grandeur de son infestacion / et vse de la vertu et force de ses yeulx. ¶ Luy mesmes au. xi. liure. ¶ Le muscule marin qui va deuant la balaine na point de dens / mais pour icelles il a fortes sayes et poilz. Et aussi pour ceste cause le diẽt estre appelle hirsuta / cest a dire velue. ¶ Aussi luymesmes au. ix. liure. ¶ Les poissons muscules en certain moys sont deputez auquel le lac bigrantin entre les montaignes de rechief les engendre ennemis des poissons nommez mulenes. ¶ Aristote. ¶ La mustele ainsi comme le daulphin et le poisson appelle foca produisent et enfantẽt leurs faõs vifz de leurs corps Et apres que elles ont faonne / si aucun compose et fait aucuns aguetz enuiron leurs faons / elles les gardent et deffendent / et en leur tendre aage par affection maternelle les domptẽt et enseignent a auoir crainte et doubte. Elles ouurent leurs bouches et prenẽt en leurs dens non nuysables iceulx leurs faõs et dedãs leurs corps et le vẽtre genital sont dictes les mucer iusques a tant que elles les ayent portez a sauluete / ou que par la repugnance de leur corps les deffendent.

¶ Chapitre. lviii.
De murice Conche.





Urix. ¶ Ysidore ¶ Murix cest la cochlee de mer / ainsi nõmee et dicte de son aguite et asprete / et laquelle par vng autre nom est nõmee conchile pour ce q quãt elle est tout entour trenchee de fer / elle gette larmes de couleur purpuree desqlles larmes est taint le pourpre / et de la est appelle le pourpre ostrium / pource que ceste tainture est extraicte de lhumeur de lescaille. Le docteur murianus dit q le poisson murix est poissõ echinus. ¶ Pline au. ix. liure. ¶ Murices sont cõches marines lesqlles se mucent par lespace de trente iours enuiron le temps que lestoille appellee canis se lieue / et puis en temps estably elles yssent. Elles ont en leurs moynnens fistules de la gorge vne precieuse liqueur vtile a taindre les draps pour faire robbes. Mais ceste couleur est trouuee seulement en la voyne candide et est le residu du corps sterile. Ceste couleur est en celles qui sont viues tant exprimee et pressee / que en mourant elles vomissent et gettẽt le ius auec la vie. Elles nont pas la bouche rõde ne sperique affin que le bec yssant hors elle ne se close en angles. Mais en la maniere des cõches se clost de vng chascun couste. ¶ Luy mesmes au liure deuantdit. ¶ Les bestes marines q sont de dure escalle et testitude ainsi q sont les murices ou pupures prouiennent de humeur salubre ainsi que font les mousches nõmees culices de humeur croissãt / et de lescume de la mer se eschauffant le temps / et quant lyuer est passe. Et cestes cy faonnent au prin temps.

¶ Les operations des murices.

¶ Plinius au. xxxii. liure. ¶ La cẽdre des es- A

cailles et coquilles des murices meslee auecq̄s
miel est prouffitable a oingdre les vlceres de la
teste. ¶ Et celle mesmes cendre est bonne ⁊ cō
B uenable pour froter et nectoyer les dens. Et
quant elle est mixtionnee auecques miel/et de
ce est oingte la face de la femme/elle purge et
oste les taches et macules dicelle. Elle eslieue
la peau et la fait extendre quāt dicelle est oing
te lespace de sept iours si que le huitiesme iour
elle est deuenue blanche et reluysante comme
la blācheur de oeufz. ¶ Aussi celle cēdre vault
C et est prouffitable cōtre les apostumes nōmees
parotides ⁊ les emorroydes appellees strumes
et resiste contre les taches de la face nōmees
pannus par lune ⁊ lautre maniere/ou quil soit
conuenable et necessite de discourir et deuant
aller quant elles commencēt / ou les expulser
et remectre quant elles sont crees et decuittes
D ¶ Aussi la cēdre des murices mise auec miel
oste les enfleures. Et la cendre de leurs coquil
les mixtionnee auec miel guerist efficacieuse-
mēt les maladies des mammelles des fēmes.

¶ Chapitre. lix.
De murena Lemproye



Murena ¶ Ysidore. ¶ Les
grecz appellēt la lemproie
mirena / pource que elle se
ploye en cercles. Et en la-
tin est apellee murena / en
franceis est dicte lemproye
Ilz dient cestuy poisson auoir seulemēt le sexe
feminin/et cōceuoir de la serpent qui se ioinct
auec elle. Et pour ceste cause elle est appellee
des pescheurs en siflant ainsi cōme on fait les
serpens/⁊ est ainsi prinse. Elle est difficilemēt
occise du coup du baston/ mais elle meurt bien
tost du coup de la ferule. Il est certain que elle
a lame en la queue. Car la teste frappee a pai
ne est occise/ mais incontinent quelle est frap-
pee en la queue/elle rēd lame et meurt. ¶ Pli
nius au. ix. liure. ¶ La lemproye est vng pois-
son long/couuert dune mole peau. Et en yuer
il se muce / et nest point pris si non aux iours
deste ainsi comme le congre ⁊ tous les autres
poissons saxatiles ⁊ pierreux. Elle yst en terre
ainsi que fait polipus qui est son ennemy/ausi
si la mustele. Et sont a aucuns poissons dōnez
pinnes en lieu ⁊ force de piedz. Et a aucūs nen
ya nulles cōme aux murenes lesquelles aussi
nont nulles brāches. Ces poissons lemproyes
vsent en la mer de ployable impulsion ⁊ aleure
ainsi q̄ les serpens font en terre. Et quant el-
les sont en lieu sec elles rampent. La lamproie
faonne en vng chascun moys / cōbien q̄ les au
tres poissons faonnent en temps estably et sta
tue. Leurs oeufz croissent treshastiuemēt. Et
est cuide du vulgaire q̄ elles euadees et yssues
de la mer au riuage sec concoyuent et sont rē-
plies par le cohit et attouchement des serpens
¶ Du liure des natures des choses. ¶ Les
lemproyes cōme dit plinius voulētiers se tien
nent entre les conces et les boys/affin q̄ si par
aduāture elles sōt encloses des filletz ou rethz
elles euadēt par moult de flechissemēt ⁊ entor
tillement. Elles ont la morsure venimeuse /
mais par la cēdre faicte de leur teste la morsu
re est guerie. Cest chose perilleuse de les prē
dre en viāde et les māger/sinon q̄ premieremēt
elles soient cuites tresbien et treslonguemēt
en vin et soiēt assauourees auc espices aroma
tiques/et par par especial poyure. Car elles
habōdent de humeur venimeux/⁊ ne sont pas
facilemēt cuites bien a point. ¶ Itē selon ba-
silie la vipere euocque la lemproye des eaues
en terre seiche pour cohir et ioindre charnelle-
mēt auec elle ¶ Iorath au liure q̄ dess⁹. ¶ La
lēproye concoipt non pas de son sēblable/mais
de la serpent qui leuocque en terre seiche par
son siflemēt/⁊ toutesfois elle ne engendre riēs
sēblable. a la serpēt. ¶ Ambroise. La vipere p
son siflemēt euocq̄ la lēproye au riuage de la
mer et vomist son venin. Et elle incōtinēt viēt
et sacompaigne charnellemēt ⁊ cohist auec el-
le. Et puis apres la vipere reprent son venin.

¶ Les operations de la lemproye
A ¶ Plinius au. ix. liure. ¶ La morsure de la
lemproye est gueryе p la cēdre faicte de la teste
B dicelle. ¶ Aussi la cēdre des lemproyes meslee
auecq̄s le poix de trois mailles de miel dissoult
et oste les lichenes : cest a dire dertres/et aussi
les lepres.

¶ Chapitre. lx
De multipede



Multipes. ¶ Du liure des na
tures des choses. ¶ Mul-
tipes est vng poisson de mer
et est ainsi nōme a la chose
Car il a moult de piedz / et
luy procedēt iceulx piedz du
coste. Il cohist en yuer/ et entre les autres pois
sons il se fait vng nid de rainseaulx ⁊ branchet
tes. Il pont lespace de deux moys / et fait tant
seulement vng oeuf de la grosseur ou enuiron
dune noix. La femelle se siet lespace de quaran
te nuytz sur son oeuf ⁊ le couue: duquel viēnent
poissons sans nombre. Et se ainsi nestoit leur
genre decroistroit moult: car ilz se cōsument et
destruyent lung lautre/et sont de grande com-
mestion. Ce poisson multipes vaint le mōstre
marin nōme scarabo q̇ est fort et puissant/et ce
plus p subtilite ⁊ cautelle que par force. De la
q̄lle victoire le signe est/car ilz sont trouuez en
semble prins es rethz. Et souuent est scarabo
trouue mort ou blece a mort. Il est aussi aucun
genre de multipes qui est naturellement astut
que il nage sur leaue/⁊ met lescaille de son doz
au soleil affin q̄lle se seiche ⁊ se face plus dure
et q̄ ainsi il puisse souffrir et endurer les eaues
salees de la mer / et les hurs et aduersitez des
rochiers. ¶ Lacteur. ¶ Ce poisson multipes
selon plinius est le poisson nōme polippus/Du
quel sera cy apres amplement parle.

¶ Chapitre. lxi
De mulo. Mulet.



Mulus. ¶ Du liure des na-
tures des choses. ¶ Mu-
lus est vng poisson de mer
qui est (ainsi q̄ dit plinius)
de petite grādeur ⁊ quātite
et par grace de noblesse est
seulement dōne en viande aux seigneurs ⁊ no
bles. Et touteffois il est bien pou de cestuy pois
son et est tresrare/et est seulement engēdre en
la mer occeane septētrionale. Toutesuoies ilz
sont plusieurs genres de iceulx. Aucuns man-
geuent la chair de alga ⁊ des oystres/de lymo/
et des autres poissons. Et les plus nobles ont
en la leure dembas double barbe. Et est leur vi
ande ce q̇ croist pres les riuages de la mer pour
la serenite de lair. Les nobles et proceres de la
gueulle dient ⁊ narrent le mulet noble en ren-
dant lesperit de vie et mourant estre veu de in
numerable variete de couleurs. ¶ Senecque
au septiesme liure des naturelles questions.
¶ Incredibles sont (ainsi cōme ia cy dessus est
dit) les oeuures de la superfluite et luxure de
viandes. Les poissons nagent au lict/et est cel
luy prins soubz icelle table qui incontinent est
transporte a la table. Bien pou est veu le pois-
son mulus fraiz si nō celluі q̄ meurt en la main
du cōuiue. La couleur est gardee en iceulx mou
rans laquelle la mort (lesperit se combatant)

tourne en moult de mutaciōs. Premierement
rouge/et puis apres viēt la palle. Par la lōgue
attēte somniculeuse de leur paresceuse luxure
ne veulent attaindre le poisson mulus si nō cel
luy q̇ est prins celluy mesme iour. ⁊c. ¶ Ysidore
¶ Mulus est ainsi appelle pource q̄l est mol ⁊
tresteue/et diēt que p la viande dicelluy est em
peschee libidineusete/et laguite des yeulx ebe
tee. Les hōmes q̇ souuent vsent de ces poissōs
sentent le poisson. Et quāt le mulet est noye et
estaint en vin: ceulx qui boyuent de celluy vin
ont en hayne le vin. ¶ Alexādre. ¶ Le mulet
se esiouyst ⁊ delecte a la fiēte du beuf tellemēt
que il se gyst en icelle/et prent la chair du pois-
son la tainture du fiens.

¶ Les operations du poisson Mulet

A ¶ Plinius. ¶ Le mulet prouffite en oingture
ou prins en viande cōtre les pastinaces/les es-
corpions terrestres ou marins / et les dragons
B et spalangies. ¶ La cendre de la teste dicelluy
fraiz vault cōtre toꝰ venins. Et premierement
contre champignons appellez fungi. ¶ De re
C rechief la cendre de sa teste deliure les attrais
sciatiques. Ilz sont bruslez en vng vaisseau de
terre/et doyuēt estre oings auecq̄s miel. ¶ Je
D treuue les muletz estre en viande inutiles pour
les nerfz. Et dit on q̄ la viande diceulx hebete
laguite des yeulx. Le mulet aide aux mēstrues
des femmes. Et les muletz enuieilliz broyez et
prins en beuurage prouocquent vomissemens.
¶ La cendre de la salsure des muletz discute ⁊
E espart les carbuncules. Et le mulet noye et es
taint en vin (ainsi quil est dit) fait auoir le vin
en hayne a ceulx q̇ boyuent de celluy vin.

¶ Chapitre. lxvii.
De monacho marino. Moyne marin.

Monachus marinus. Et
monoceron. ¶ Du li-
ure des natures des cho
ses. ¶ Ces poissōs sōt
ditz moynes marins pour
ce que ilz ont la teste en
la maniere dung moyne freschement rez ayās
la courōne reze dessus ⁊ blanche/et vng cercle
en maniere de cheueulx sur les lieux des au-
reilles. Toutesfois il na pas la face en tout sē



blable a lhōme/car il a le nez sēblable au pois-
son/et la bouche continue et ioignante au nez.
Et es derrieres parties il a forme de poisson.
Cestuy mōstre attrait voulentiers les hōmes
qui cheminent sur les riuages de la mer/et de-
uant eulx se ioue dessus les eaues. Et se il voit
aucun hōme q̇ se esmerueille se approucher de
luy: il se approuche aussi/et si lopportunite si a
donne il prent et rauist lhōme/et le tyre au par A
fond de la mer/et se repaist en celle maniere et
se saoule de sa chair.

¶ Les operations du moyne
marin/et de monoceron

¶ Au mesme liure cōme deuant. ¶ Monoce- A
ron est vng monstre marin qui a au front vne
tresgrāt corne/par laquelle il peut penetrer et
destruire les nauires q̄l rencontre/et les multi
tudes des hommes qui sont dedans perdre.
¶ Mais en ce la pitie du createur du monde B
pouruoye et ayde a lhumain genre. Car pour
ce quil est beste tardiue et pesante cree: quant
elle est veue de ceulx des nauires ilz sest peuēt
fuyr et se euader.

¶ Ensuyt de la lettre. N.

¶ Chapitre. lxviii.
De narcos

Narcos/Nautilos/et Nubes.
¶ Ysidore. ¶ Narcos (aris-
tote tesmoing) est poisson de
tant de vertus q̄ moyēnant



la corde de lin ⁊ le tuyau ou ligne q̄ le pescheur
tiēt en sa main en laquelle est le hamecon il ne
luy aduient pas seulemēt doubte/crainte ne in
sensibilite/mais se esbahist tout son corps / si
non q̄ il degecte bien tost le hamecon. Et de ce
est q̄ aussi choses espouētables: cōme papauer
⁊ telles manieres de choses sont dictes narcoti
ces. ¶ Plinius au. ix. liure. ¶ Le poisson et
mōstre nōme nautilos/q̇ est des autres appelle
pōpillos est cōpte entre les grans miracles de
la mer/car supin ⁊ rēuerse il paruiēt en la grā
deur de cheuaulx: en tellemēt se roidissant pe-
tit a petit q̄ leaue degectee par sa fistulle ⁊ con
duit ainsi cōme charge dicelle facilemēt nage
ainsi q̄ fait vne sentine. Puis apres en retor-
dant ses deux premiers bras il extend la peau
dētre iceulx en vne merueilleuse tenuyte ⁊ sub
tilite/par laq̄lle en nageant es tēpestes ⁊ vētz
en nauigant des autres bras se adresse et diri-
ge par la moitie de sa queue ainsi q̄ dung gou
uernail ⁊ va si hault en se esiouyssant de lyma
ge des luburniques q̄ si aucun inconueniēt sur
uient il se submerge ⁊ plōge leaue beue au par
fond dicelle. ¶ Du liure des natures des cho-
ses. ¶ Nubes selon aristote est vng poisson en
eaue viue applicque et soy tenāt contre les pier
res. Leaue ne descend point ne nest separee den
tour luy si non par attraction de linspiration
faicte par luy qui est legier ⁊ hastif.

¶ Chapitre. lxviiii.
De nereides et orcha.



Nereides et orcha. ¶ Ysidore.
¶ Nereides sont belues ma-
rines qui sont velues par tout
le corps de poil rude. Elles ont
aucune espece formee auecq̄s
lhōme. Aucune diceulx quāt
elle doit mourir ensuyuāt la mortelle cōdicion
est ouy son plaint ⁊ gemissement. Et de iceulx
est cy dessus dit amplemēt au chapitre balena
¶ Du liure des natures des choses. ¶ Orchū
est vng monstre marin (ainsi que dit plinius)
Son ymage ⁊ forme ne peult estre exprimee de
nulle representacion: si non que il est grande-
ment de mole chair. Cestuy mōstre persecute
par tresgrant haine les balaines. Et derōpent
de leurs cruelles dens les secretz des balaines
femelles et par morsures les dessirent. Et cel-
les qui sont immobiles au reflesschir et pares-
ceuses et inutilles pour repugner et deffendre
chargees de leur pesanteur ⁊ de pinnes non cō
uenables: ne scauēt autre secours ne ayde que
sen fuyr en la haulte mer et eulx deffendre de
toute locceane. Et au contraire les orches qui
sont pertinaces ⁊ opiniastres sefforcent ⁊ labou
rent de courir a lencontre de celles qui sen fuy
ent: et en lieux ⁊ passages estrois elles surprin
ses les acrauenter et destruire/et entre les vn
des les parforcer et les blecer es lieux pier-
reux ⁊ rochiers.

¶ Ensuit de la lectre. P
¶ Chapitre. lxv
De orbis.



ORbis. ¶ Ysidore. ¶ Orbis est
ainsi dit et appelle pour sa fi-
gure.: cestassauoir pource que
il est rond: et se contient tout
en sa teste. ¶ Plinius au
xxxii. liure. ¶ Il appert le
poisson nomme orbis estre le plus dur des pois-
sons. Il est rond et sans escailles.

¶ Chapitre. lxvi
De ostrea. Oystre



OStrea. ¶ Du liure des natu-
res des choses. ¶ Loystre ainsi
que dient ambroise et ysidore/
quant elle ouure son escaille/
afin que elle se esiouysse et de-
lecte des delices de lair doulx ⁊
amiable: le cancre cest a dire lescreuice qui luy
est ennemie et luy pretend ⁊ fait aguetz ⁊ insi-
dies/luy gecte et met vne pierre entre ses co-
quilles/affin quelle ne les puisse ioindre lune
contre lautre/et ainsi lescreuice corrode et de-
uore la chair de loystre. Loystre gisant en lieu
sec ainsi comme ia en sa maison au temps de
laccession et flux de la mer ouure ses conches
et coquilles. ¶ Ysidore. ¶ En loistre ya vne
tresprecieuse margarite en elle naturellement
fichee/laquelle leaue de la mer enfermist et so-
lide en ycelle. Laquelle est aussi a paine trou-
uee par les roys: et du vulgaire est concueillie
es lieux pierreux ⁊ aspres illecques gisant com-
me chose vile. ¶ Plinius au. ix. liure. ¶ Il
fault confesser que es bestes encloses en coquil-
les dures nya nul sens: cõme es oystres qui pro-
uiennent et naissent du lymon de la terre soy
pourrissant/et de lescume qui demeure longue-
ment entour les nauires et les pieux ⁊ boys fi-
ches. Et est trouue maintenãt es oystres fluyr
vne humeur puante qui est en maniere de laict

¶ Les operations de loystre.

¶ Les oystres familieremẽt sont aduersaires
contre les venins du lieure marin/ et est attri- A
bue a icelles la palme et lhonneur des tables
des riches. Elles rassasiẽt lestomach ⁊ medici-
nent et ostent les fastiges et ennuys. ¶ Et
quãt elles sont affligees de naige: le froit aug- B
mente luxure meslant les haultesses des mõ-
taignes et les profunditez et choses basses de
la mer. ¶ Elles amollissent doulcement le ven- C
tre/et quant elles sont cuytes et meslees auec-
ques mulsũ elles deliurent et guerissent tenas-
mon qui est sans vlceration. ¶ Aussi elles pur- D
gent les vlceres des vecies. Et quãt elles sont
cuytes en leurs coquilles closes ainsi que elles E
viennent de la mer/elles prouffitent merueil-
leusemẽt aux distillations. La cẽdre de leurs co-
quilles ⁊ testz oste la vuette ⁊ les consiles quãt
elle est meslee auecqs myel. ¶ Aristote. ¶ Il F
est vng poisson du gẽre de loystre/ cestassauoir
q̇ a lescaille ⁊ coquille dure q̇ noue ⁊ rãpe de la
queue. ¶ Dyascorides. ¶ Les oystres prophi-
tes dõt le pourpre est taint sõt les cochlees/les- G
quelles quãt elles sont bruslees sõt de vertus
desiccatiue: ⁊ lesq̃lles sont semblables en ver-
tu aux autres cochlees. ¶ Et dicelles aydse en H
la reumatiq̃ ⁊ diuturne ⁊ es vlceres concaues
⁊ trop profondes q̇ difficilemẽt sont incarnees
lesq̃lles arses ⁊ bruslees y ay mises auecques
graisse ⁊ sain vieulx ⁊ beurre nouueau.

¶ Ensuit de la lectre. P

¶ Chapitre. lxvii.
De pagro.



PAgrus/panus/pectine: et
percha. ¶ Ysidore. ¶ Pa-
grus est vng poisson q̃ les
grecz appellent fagrũ: pour
ce que il a les dẽs dures/ tel-
lement que en la mer il est
nourry de oistres. ¶ Lactenr. ¶ Pagrus cest
a dire dentrix/ duquel nous auons dit dessus.
¶ Plinius au. ix. liure. ¶ Tous les poissons
sentent lyuer ⁊ gellee aduenir/mais especiale-
mẽt ceulx q̇ ont la pierre en la teste: comme le
loup ⁊ pagrus. Et quãt lyuer est aspre plusieurs
diceulx sont prins aueugles: cõme il est dit des-
sus du loup marin. ¶ Du liure des natures
des choses. ¶ Pannus maris est dit du paon
car il luy est semblable en couleurs/car au dos
⁊ au col il est paĩgt de diuerses couleurs. ¶ Au
liure que dessus. ¶ Pectines de mer sont ar-
mees dongles ⁊ luysent es tenebres a maniere
de feu. En grandes froidures ⁊ grãs chaleurs
se mussent/car il fault q̊lz ayent air attrempe
affin q̊lz viuẽt/car leurs ongles ne peuẽt souf-
frir lexces des passions es elemens.

¶ Les operations de pectem ⁊ cetera.

A ¶ Aristote. ¶ La beste marine appellee pectẽ
selle approuche aucune chose a ses piedz elle
clost les yeulx subitemẽt. ¶ Plinius au liure
B q̃ dessus. ¶ Pectines viennent voulentiers de
nature en arenes ⁊ sablõs. ¶ Lacteur. ¶ Per-
C che est vng poisson de fleuue de diuerse couleur
⁊ de legier cours de squames ⁊ pinnilles agues
et tresapres arme/par lesq̃lles il se deffẽd con-
tre les grãs poissõs: affin q̃ ceulx q̇ le chassent
ne lassaillent. Deuant tous autres poissons de
riuiere et de estang on le baille a mangier aux
malades. ¶ Alexandre. ¶ La perche voyant
le lus ou le brochet luy approucher elle se heri- D
conne et esllieue ses pinnes ⁊ ainsi eschappe et
euade.

¶ Chapitre. lxviii.
De plataniste



PLataniste et perna. ¶ Al-
bert au liure des natures
des bestes. ¶ Plataniste
(cõme dit plinins) sont be-
lues marines/ lesq̃lles nais-
sent en ynde au fleuue de
ganges et viennent en la mer ⁊ ont le bec com-
me le dauphin/et ont la queue longue de seize
couldees de long. Ceulx cy sont cõpaignes des
belues q̃ ilz appellẽt statues q̇ ont doubles bras
ausq̃lz ya tant de force que ilz infestent les ele-
phans entrans en leau et leur rompt ⁊ separe
les permustides. ¶ Au mesmes liure cõme des-
sus. ¶ Perna est vne beste marine du genre
des conches: et est iaune/⁊ si est de vne moult
grãt quãtite ⁊ grãdeur. Entre ses coquilles est
vestue de vne peau ⁊ toison rouge moult necte
et precieuse/⁊ de ce sont faitz aornemens preci-
eux/de robes/de voilles et cueuurechiefz.

¶ Chapitre. lxix.
De pistrix



Pistrix. ¶ Albert au liure q̄ dessus. ¶ Pistrix est vne beste marine moult grande comme dit pline. En la mer occeane au pres de gaule au cuneffois trouuee. Aucunesfois se elle mõstre en la mer a maniere dūe coulomne treshaulte apparante entre les voilles des nauires / laquelle espart grande quantite deaue tellement que les mariniers ont grant paour.

¶ Chapitre. lxx.
De pinna



Pinna ⁊ plays. ¶ Plinius au. ix. liure. ¶ Pinna est vng poisson du gēre des cõches. Il naist es lieux lymeux. Et est tousiours seule : ⁊ nest iamais sans compaignie. Lequel ilz appellent pinnoche. Les autres lappellent pinophilace / cest a dire petite suise. Et ailleurs est appelle cācre ⁊ dapis affectator. Il se demõtre en lieux clers ⁊ es lumieres. Il a le corps rõd se pouruoyāt par dedans de petis ⁊ menus poissons. Les autres assultent hastiuement et ou la ioye grande croist ilz la remplissent. Et la bouche close et compressee q̄lque chose quil ait enclos il lexamine : Et a son cõpaignon en baille vne partie. Par laquelle chose ie suis esmerueille de aucuns qui extiment nestre nul sens ne entendemens es bestes aquatiques. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Pinna est du genre des conches / laquelle a le corps rond. Le masle et la femelle cheminent socialement. La pinne ouure ses conches ou escailles a la lune. Elle se presente aux petis poissons comme morte / Lesquelz incontinnent se resiouyssent / comme il est dit. Et la ou leur hardiesse sera plus acreue ilz emplissent leurs coquilles ou escailles. Et incontinent la pinne qui se sent plaine elle examine tout ce quelle treuue enclos et prins. ¶ Lacteur. ¶ Plays est vng poissons congneu ⁊ visite quant a nous de deux couleurs / car dune partie elle est blanche et de lautre noire. Duquel poisson comme de plusieurs autres ie nay riens trouue es acteurs dessusditz / si non par aduanture quilz soient appellez diceulx par autres noms que nous ne les appellons.

¶ Chapitre. lxxi

De porco marino. Pourceau de mer.





Porcus marin⁹. ¶ Ysidore. ¶ Porcus marinus pourceau de mer est celluy q̄ est appelle suilus : car quant il quiert sa viande il fouyst en la terre a la semblance dune troye / il a son orifice de sa bouche enuiron le gosier / et sil ne mect son museau au sablon ou arene il ne trouue point sa pasture. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Pourceau marin est vng poisson qui se peult māger semblable au pourceau terrestre en la plus grāde partie : car il a teste tressemblable et les mēbres au corps / et les costes disposees en semblable maniere. Toute sa chair a pou pres se tourne en graisse / sa langue est absolue cõme dūg pourceau / mais ilz different en voix. En leur dos ya espines qui ont venin tresefficax ⁊ par leurs poinctures moult tormentans : mais leur fiel est remede contre leurs poinctures. ¶ Plinius au liure xxxii. ¶ Entre les venins des poissõs est le porc marin / les espines du dos font grant douleur a ceulx qui en sont bleces mais le remede a ce est / le limon qui est en lautre partie de leur corps.

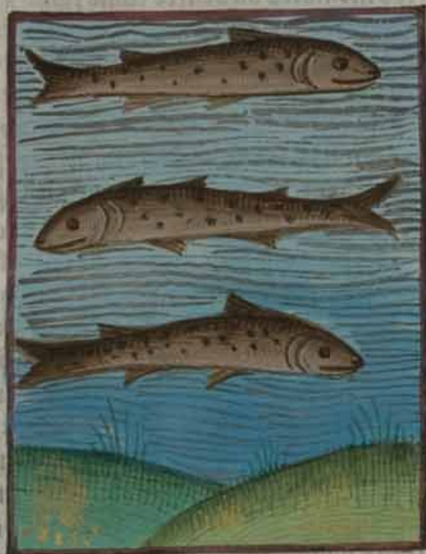
Chapitre. lxxii.
¶ De Polippus.



Polippus. ¶ Aristote. ¶ Polippus / le polippe a en son aye de la scamosite des piedz / car par ce il enueloppe tout ce qui approuche de luy / neātmoins cest vne beste qui a sang ⁊ cerueau / les membres du ventre cõme sipia / ⁊ plusieurs sont quant au pied consemblables en figure / ⁊ a son atouchement assemble tout ce q̄l mangeue es cauernes ou il se cache ⁊ demeure Et apres ce que il a mangie tout ce qui luy est ydoine ⁊ conuenable / lors il met hors les testes et escailles q̄ sont demourees / et aussi les escorces du cancre. Sa couleur se mue et de la couleur des pierres qui sont pres de luy se colore ce qui luy aduient quant il craingt et a paour. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Le polippe est vng poisson ayāt si grāt vertu es bras que aucuneffoys il rauist vng marinier qui se tient incautement et le tire en la mer / et se rassasie de sa chair / Car il mangeue voulentiers chars Il se ioingt rēuerse aux rochiers et nen peult estre tire / auquel se vous luy mectes aucune chose puante / incontinent il se separe de son odeur. Ces poissons sont trouues tressouuent en la mer pres venise. Item les polippes ou multipes ce sont plusieurs piedz / cohissent la teste tournee en terre / et font tant doeufz p leur fecondite que ou test de vng homme occis ne pourroiēt estre cõpris / et vinsi seans et incõbans / cõme se leur bras estoient cancelles font vne chābre. Item le polippe ou plusieurs piedz est trompe et prins par la fumee dune corne de cerf ou de storax sec : car il layme / Et pour ce il entre dedās les vesseaulx de ceulx qui le chassent. Duquel aussi quant il est brusle ⁊ mis es hamecons les pescheurs prennent beaulcoup de poissons. Le polippe ⁊ le karabo si sont courrouces ensemble / le karabo est trouue mort. Item on dit que quant ilz font leurs oeufz ilz nagent / et le masle et la femelle sont tant debilitez quilz sont mangez de petis poissons / et facilemēt sont prins es cauernes / ce toutesfois ne aduient point aux petis et ieunes / Car ilz sont plus fors que les grās. Item ilz cohissent en yuer / et en printemps ilz font des oeufz et ont des petis.

Chapitre. lxxiii.
¶ Pungitiuus pungitif.

Pungitiuus. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Pungitiuus pungitif / est comme le plus petit de tous autres poissons / poignant selon son nom daucunes espines : le masle diceulx enuiron les machoueres est rouge / Mais la femelle na point



ceste rougeur. Tous les deux sont desnuez ou
desuestus de macules ⁊ de taches. Le vulgaire
oppine ces poissons estre sans semence/ et croi
stre en eaue/et qui est chose plus merueilleuse
les autres aussi engēdrer leur semence. Pour
quoy ilz dient ce poisson estre mere des autres
poissōs. Et dit on que son fait vng estang nou
ueau/et quon ny mecte point de poisson / on y
trouuera ces petis poissons la premiere annee
⁊ en la deuxiesme annee diceulx se procreerōt
diuerses manieres de poissons.

¶Chapitre. lxxiiii.

¶De purpura



Purpura. ¶Du liure des na
tures des choses. ¶Purpu
ra. Les pourpres sont cōches
de mer qui se assemblent en
prin tempe ⁊ elles attrictes
ou estouppees saliuent la li
queur a leur bouche ou assauourēt/Sēblable
mēt font les murices enuiron la naissance de
lestoille canis par .xxx. iours/lesqlles par vne
attricion mutuelle saliuent ou assauourent p
vne legiere saliue ou cire. Ilz sefforcent pren
dre les purpures viues: car auecques leur vie
ilz hument icelluy ius / en le ostant aux plus
grandes conches / mais elles desrompent les
moindres conches auecques leur escaille / Et
par ainsi ilz prennent ceste rousee par la lan
gue de la purpure de la longueur dung doy/ de
laquelle elle se paist en persant les autres con
chiles par la grant durte de son aguillon/ Ilz
sont occises ⁊ mortes par eaue doulce/et saucu
nemēt sont submergees en aucun fleuue/El
les viuent de leur saliue par cinquante iours
quant elles sont prinses/ les conches ou escail
les de ces poissons acomplissent leur grādeur
en vng an/lesquelles selles passent deuant en
croissant elle ostent la force de luxure/ ⁊ apres
ne peuēt cohir pour auoir en leur temps la pre
cieuse liqueur. Et pour ce par grant diligence
en la premiere annee leur sont ostees leur con
ches ou sont froissees/ affin qlles ne croissent
De ceste liqueur le vestement ou drap acoustu
me destre tainct/laquelle couleur luyt a la ma
niere dune rose tirāt sur le noir. Les purpures
selon pline sont prinses par puantes odeurs/⁊
quant elle sont a demy mortes on les remet en
la mer/et elles se reuiuifient.

¶Les operacions des purpures.

¶Plinius au liure xxxiii. ¶Les purpures A
prouffitēt cōtre le venin. ¶Les testz ou escail
les dicelles auec miel sont mises es vlceres de B
la teste en oignemēt. ¶Lesdictes cendres auec
mil guerissent efficacement les mammelles
des femmes. Elles resistēt aussi aux maladies
du cueur appellees pannus. ¶La mesme cen
dre sil est besoing/ discute les commencemens C
ou met hors les cuitz/Les manieres de purpu
res ou des murices plus petites sont les plus
efficaces et gardans la sayne de la bouche.
¶Dyascorides. ¶La purpure de mer est ap
pellee blanca: car elle appert comme vitulle de D
sang/La vertu dicelle est seiche. de laquelle m

se en pouldre ⁊ subtiliee les plaies pourries des
gencives sont purgees et cicatrisees. ¶Et se
E en icelle mauluaise char croist selle est mise en
pouldre dessus / elle la degaste et extirpe / les
ongles dicelle brusles fōt ce. ¶Les mesmes on
gles et le couuercle de la conchile blanc suffu
F miges ont lodeur de castoreum/et par leur fu
migacion deliurent ceulx qui labourent de suf
G focacions. ¶Elles guerissent les epilētiques
et quant on les boit elles esmeuuent le ventre
H ¶La conchile bruslee fait toutes les choses
dessusdictes.

¶Chapitre lxxv.
¶De Rayte et raha.



Rayte et raha. ¶Du liure des
natures des choses. ¶Rayte q̇
est appelle raye en francoys est
vng poisson de mer repute en
tre les nobles poissons moult
vile/et ce la ou il ya habondan
A ce de poissons. Il est a pou pres rond/ et en lon
gueur et largeur cōme egal/il a les yeulx hor
B rible et la bouche liuide par deffomite / Et ce
non pas au lieu/ auquel les autres poissons/
mais au lieu du ventre / et la ou sa teste et ses
yeulx sont/il na point la teste / Il a la queue
C moult longue cōme vne couleuure/ et en icelle
aucunes espines moult agues. Et aucuneffois
il a vne pierre en la teste/et ne croyons point q̄
nature laye croye inutile. Les chairs dicelluy
sont indigestibles / ainsi comme chair de beuf
D Ilz deuiennent gras ainsi que dit Aristote le

vent de mydy soufflant et ventant. ¶Iorath
Il est vng poisson nomme Rahas qui espouen
te et fait auoir paour/si que quant on porte les
rethz son espouentement paruiēt iusques a la
main q̇ porte la rethz. Ce poisson se musse en
larene ⁊ en la boe. Il chasse et prēt to9 les pois
sons desquelz il se approuche/pour ce q̄ il les es
pouēte tellement quilz ne se peuēt mouuoir/il
les poursuit et les mangeue.

¶Chapitre. lxxvi.
¶De rana marina. Rayne marine.



Rana marina. ¶Ambroise.
La rayne est doubteuse ⁊ hor
rente es palus et marestz / et
est belle ⁊ plaisante es eaues
esquelles presque tous les ele
mens precellent ⁊ conuiennēt
¶Aristote. ¶La rayne marine a elles ainsi
comme tous les autres/ desquelles la fin tend
a estroicissure. Elle a aussi barbillons et bran
ches declinans a vne partie semblables a espi
nes/ ⁊ a la couuerture ainsi que les autres ray
nes. La femelle est la plus grande ainsi comme
es autres qui font oeufz/ comme es lesardes ⁊
serpens. La rayne marine a dessus les yeulx
parties pendentes ainsi cōme quasi cheuaulx
ayans les testes rondes/lesquelles nature leur
prepare pour raison de leur victaille et viande
Et quant la rayne meut aucune chose eaueu
se auecques la boe ⁊ larene: adoncques elle dres
se et eslieue celles parties qui sont quasi com
me poilz / et les enueloppe auecques les petis
poissons / et auecques icelles les amayne a sa
bouche et orifice/et ainsi les mangeue. Et si

elle ne chasse par celles parties qui sont dess⁹
le^s yeulx quãt elle est prinse: elle est trouuee de
bile ⁊ enferme. La rayne aussi est de ceulx q̇ se
mussent/⁊ quãt elle se sera cachee/elle va a la
chose verte q̇ est sur leaue/⁊ prẽt les petis pois
sons q̇ y sont ⁊ les mangeue. La rayne est de cõ
tinuelle generacion/et pont dehors tant seule
mẽt vng oeuf cõplet. Et a la coq̃lle dure po^r la
saluacion q̇ luy est necessaire par dehors. Et la
cause de ce est la nature de son corp^s: car sa teste
est trop grande a la quãtite de son corps/et est
espineuse. Et pour ce elle ne prent point ses fa
ons au derrenier apres q̇lz sont ꝑcrees/⁊ tous
poissõs nourrissent le^s petis/excepte la raine

Les operacions de la rayne.

Auicenne au tiers canon. La rayne mari
A ne rouge ainsi que ont dit ⁊ narre les sages est
mauluaise et inuade et aprehẽde les beste: car
de loing elle sault a elles / affin q̃lle les morde
Et si elle ne les peult mordre/elle leur souffle
B vng soufflement q̇ leur est nuysable. De la
morsure dicelle vient grãde apostume ⁊ ligiere
C perdicion. Les cuysses dicelles sont propres
auec le grant tyriacle et ce q̇ est de son genre.
Lacteur. La rayne marine rouge est ve-
D nimeuse/et aduient du beuurage dicelle obfus
cation du corps/et moult dautres incõueniens
E Luy mesmes. De ceste ⁊ des autres espe
ces de raynes est dit⁊ traicte cy dessus au trai
tie des bestes au chapitre C xvii.

Chapitre. lxxvii.



De rumbo.

Rombus. Plinius au ix.
liure. Rumbus est vng pois
son plat comme le passer et la
sole. Et differẽt ces poissons
aux passeretz seulement a lor
dinacion de leurs corps. Car
le dextre de ceulx cy est renuerse et enclin par
derriere/⁊ des passeretz est droit et plain.

Les operacions de Rumbo.

Luy mesmes plinius au trentedeuxiesme
liure. Les chars du poisson rumbus broyees A
et donnees auecques eaue mulsa a ceulx qui
ont fieures / leur prouffitent grandement.
Du liure des natures des choses. Rum-
bus est vng grant poisson fort et subtil / mais B
il est tardif. Ce poisson rumbus vit en sem
blable maniere cõme la rayne marine q̇ vit de C
larrecin: Car il se cache en lymon trouble et
remue ses pinnes/et incontinent que il voit ⁊
apparcoit le poisson approucher il les prent et
les deuore. Largument de sa sagesse est/ Car
combien quil soit le plus tardif des autre^s pois
sons/neantmoins on trouue tressouuent quil
a en son ventre le poisson mugilus treslegier.

Chapitre lxxviii.

De rubo et riathe.





Rubus et riache. Albert au
liure des natnres des bestes.
Rubu^s est vng poisson en la
mer de ytalie et de grece habõ
dant/et est du genre de pecten
tout rond comme vng cercle /
pinules mises a lenuiron. Il est painct en la
plus grãt partie de rouges vergettes et tache^s
Icelle superfice est toute plaine despines vng
petit par deuant. Ce poisson est paresseux a
nager pour la largeur de son corps. Il se sub-
merge et plõge au pl⁹ parfond et trouble leaue
Et les poissons non aduertis qui y viennent il
confond/en telle maniere que on trouue quil a
en son ventre vng poisson treslegier appelle
mugilus. Ce poisson est moult delicat et de
tresdoulce chair. Au mesmes liure. Ria-
che sont poissons du genre de pecten rondz tel
lement quilz ont aucuneffois vne couldee ou
deux en largeur et autant en lõgueur. Ilz ont
la queue longue/et en icelle pĩnules agues po^r
nager/yeulx horribles/et la bouche treslaide
au lieu du ventre/ilz ont les chairs dures ⁊ in
digestibles / Lequel poisson au lieu ou il est le
moins au dit lieu il est desire pour sa rarite.

Ensuit de la lettre. S.

Chapitre. lxxix.
De salmo. Saulmon.





Salmo ⁊ salpa. Phisiologus
Salmo est aĩsi appelle pour
saillir/car il replie et reflexist
sa queue a sa bouche en la te-
nant ferme dicelle bouche ius-
ques a ce q̃ p la agilite de son
sault il mõte en vng lieu combien q̇l soit hault
mais sa couleur ne vault gueres ne sa saueur
iusques a ce quil a gouste de la mer. A laquel-
le tend contre limpetuosite de leaue / ⁊ ne de-
siste point de son corps iusques a ce quil en est
rassasie. Puis retourne a ses domiciles et
lieux cõgneuz. Du liure des natures des
choses. Saulmon est vng poisson qui croist
en grande quantite/fort et robuste /mais il est
pesant. Et toute lagilite quil a vient plus de
la puissance de sa vertu que de la ligerete du
corps. Ce poisson comme dit plinius au tẽps
passe estoit prefere deuant tous les poissons
deaue doulce/ especialemẽt en aquitaine/ ses
chairs sont rouges: lesq̃lles cõbien quelles sõt
moult doulces et aggreables neãtmoins elles
saoulent tost ceulx qui en mengeuẽt. Ce pois
son fait des petis/mais il ne peult longuemẽt
viure en eaue doulce des estãgs sil na son pas-
ser franc aux eaues doulces des fleuues/ leq̃l
quant il trouue vne haye / ou aucun autre em
peschemẽt en sa voie il conioingt sa queue a sa
bouche/⁊son corps ainsi fleche/il sault par des
sus/et vient a son desir. Au liure q̃ dessus
Salpa est vng poisson ort et vil lequel dõne
merueilles de luy/car iamais ne se peult cuire
sil nest y auãt feru ⁊ batu dũe ferule ou baston

Chapitre. lxxx De sparo



Sparus et staurus : ¶ Albert au liure des natures des bestes ¶ Sparus est vng poisson de mer q̇ pour vng dart missible quãt on le gette il sespart . Et est ainsi nomme pource quil a la figure dicelluy instrument . ¶ Au liure que dessus. ¶ Staurus est vng poisson delectable Lequel seul rumine entre les autres poissons On dit que ce poisson na point plusieurs dens et pource il a besoing de rumination / cõbien q̃ ce soit la cause de sa rumination . On dit aussi que ce poisson fut apporte a romme de loingtaines pties et mis au tibre pour estre multiplie

¶ Chapitre.lxxvi.
De sepia.



Sepia . ¶ Ysidore. ¶ Sepia est ainsi dicte pource que quãt elle est enclose entre hayes elle est prinse plus facilement en cohissant vng lait genre de poisson / car elle concoipt de la bouche cõme la vipere. Aucuns dient que la force et vertu de cestuy est si grande q̃ quant il est mis en vne lampe ardente la premiere lumiere ostee ⁊ estainte il semble voir gens noirs comme ethiopiens. ¶ Du liure des natures des choses . ¶ Sepia concoit de la bouche cõme la vipere ses oeufz sont durs / elles ne nagent point en la mer sinon pareil auec pareil / le masle ⁊ la femelle / elles ont leurs oeufz en tout tẽps / ⁊ les acomplissent en .xl. nuytz . Quant la femelle fait ses oeufz le masle la suit / et le masle souffle sur les oeufz affin quilz soient viuifiez . ¶ Aristote. ¶ Sepia est le mẽbre mis soubz la bouche q̇ est appelle mastim auquel a grãt sperme. Et quãt elle a paour elle se gette en leaue ⁊ la trouble . Elle a aussi en son interiore deux vaisseaulx plains doeufz semblables en blancheur a gresle / les corps des masles sont plus aspres q̃ des femelles / le poucin ou le faon de sipie est contenu auec loeuf en lanteriore partie du corps et ne peult estre autrement . Car les parties anteriore ⁊ posteriore conuiennent en vng mesmes lieu .

¶ Les operations de sepia.

¶ Dyascorides. ¶ La sipie cuite auec son arrement est mauluaise a lestomach et amolist le A
ventre. Et le mol de son os est necessairemẽt meslé es collires cacomatiques . ¶ Item les os broies ostent puanteur des dens et resti- B
tuent les macules de la chair a lentiere et bonne couleur. ¶ Ilz guerissent les mailles et nebules des yeulx des hommes ⁊ des bestes quãt C
on les souffle dedans: especialement auec sel. ¶ Son os broie ⁊ beu auecques eaue prouffite moult aux maladies de la poictrine et aux as- D
matiques. ¶ Plinius au liure .xxxii . ¶ Lescorce de sepie auec laict de femme oingt oste E
la tumeur et rougeur des yeulx et a par soy amendent les scatirices . ¶ La cendre dicelle escorce guerist les cicatrices des yeulx / et amen- F
de les mailles es yeulx des cheuaulx. ¶ Sepie mangeue la chair et les escailles dicelles auec G
eaue salee extraient les dars ou ferremens q̇ sont au corps. ¶ Les os de sepie brusles sont bons aux lentiges et autres vices . ¶ Item H
la cendre oste les chairs excroissantes et superflues et les vlceres humides . ¶ Plateaire I
¶ Los de sepie ou de seiche q̇ est trouue en son ventre vault a blanchir les dens quant ilz sont K
frotes de sa pouldre subtile mise en vng drappeau de lin. ¶ Sa pouldre est cõfite auecques oingnement citrin pour blanchir la face. L

¶ Chapitre.lxxvii
De serra



Serra et scilla. ¶ Ysidore. ¶ Serra cest denta / car elle a vne creste a maniere de sye / car par dessoubz elle trenche ⁊ sye les nauires · ¶ Phisiologus. ¶ Serra est vne belue marine ayãt pẽnes moult grãdes / laq̃lle quãt elle voit en la mer vng nauire ayant voille elle eslieue ses pẽnes ⁊ sefforce cõtre la nauire. Et quant elle aura couru par .xxx. ou .xl. stades elle ne peult plus soubstenir la paine ⁊ lors elle retire a soy ses pennes et se depart. Et pour ce la nauire de mer ia lassee les mariniers remettent au parfond de la Mer et en son premier lieu. ¶ Du liure des natures des choses . ¶ Serra a vne creste a maniere de sye laquelle nageant cacheement trenche les nauires au fons / affin que par son astuce mauluaise elle noye les hõmes par leaue q̇ entre par dessoubz ⁊ quelle se saoule de leurs chairs. Il ya vne autre belue de mer de ce mesme nom moult grande et ayãt les pinnes treslarges: par lesquelles elle sefforce a vellifier ⁊ se mectre a maniere de voille contre les nauires. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Scilla est vng monstre habitant en la mer qui enclost ytalie ⁊ cecile ennemy aux mariniers ⁊ aux hõmes: qui se delecte de leur sang ⁊ de leurs chairs. Il a la queue et les piedz a maniere dune vierge formee cõme la seraine et rictus / lentree de la bouche et les dens horribles / le ventre bestial ⁊ la queue de daulphin. Il est de merueilleuse forme et nest pas vaincu de legier / mais en la terre il nest point batailleux. Il a la voix aucunement musicale / laquelle beste se delecte merueilleusement de chant.

¶ Chapitre.lxxviii.
De siirena Seraine.



Sirena · ¶ Du liure des natures des choses . ¶ Sirene seraines sont bestes mortiferes / lesq̃lles depuis le chief iusq̃s au nombril ont figure de femme de improcere et merueilleuse grandeur / de face horrible et les crins de la teste treslongs et puans. Elles apparent auec faons quelles portent en leurs bras et alaictẽt iceulx faons de leurs mammelles que elles ont pendues en la poictrine / lesquelles quant les mariniers les voient craignent moult et leur gectent vne bouteille vuyde: lesquelles se iouẽt auecques la bouteille / et ainsi la nauire passe . Lautre partie du corps elles ont comme vng aigle. Elles ont ongles aux piedz habilles a descirer. En la fin de leurs corps elles ont queues de poissons scameuses: desquelles elles nagẽt en la mer cõme de aduirons. Elles ont aussi cõme vng chãt de musique tresdoulx en leur voix par lequel les mariniers delictez ⁊ attirez a dormir sont resoluez / et eulx ainsi dormans sont dessirez des ongles des seraines / mais aucuns des mariniers vsans de saige conseil estouppent fort leurs aureilles: ⁊ ainsi passent sans auoir mal affin q̇lz ne soient alechez a dormir p le mortel chãt des seraines. Ces bestes habitẽt

en aucunes ysles et gouffres de la mer parfonde/et aucuneffois es vndes. Et ce qui est dit de la bouteille ceulx qui sont veu le tesmoignent Non obstant ysidore descript que ces seraines quant a la verite ne sont point belues/mais aucunes ribauldes q̇ menoiēt les passās a indigēce. Mais les philosophes ⁊ aucūs expositeurs diēt le cōtraire q̄ ce sont vrais monstres de mer Es ptiés de arabe sont seraines q̇ sont serpens plus legieres q̄ nest le cours de cheual/desq̄lles les aucunes ont elles ⁊ peuent voller: ⁊ dicelles la vertu est tresefficace a nuyre/tellemēt que a leur morsure la mort y est plustost q̄ la douleur ne sensuit. ¶ Phisiologus. ¶ Seraines sont bestes mortelles/ayans figure dhōme iusques au nōbril: et la derreniere ptie iusq̄s aux piedz dung oyseau ⁊ a la figure de poisson. Elles chātent vne chācon cōme de musique tresdoulx ⁊ melodieux/tellemēt q̄lles attirēt a elles louye des mariniers de moult loing/et par leur grande suauite ⁊ longue melodie en alechant les aureilles ⁊ les sentemēs diceulx elles tournent ⁊ font dormir. Et quat elles voient q̇lz sont detenus de tresgrief sōme eulx ignares ⁊ par leur insipience deceuz en la fin les assaillent ⁊ descirent leurs chairs.

¶ Chapitre.lxxxiiii.
De Spinacia et squinacia



Spinacia et squinacia. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Spinacia est petite de corps mais tressubtilement par tout garnie despines/pour quoy elle est tresague a la morsure de tout autre poisson. ¶ Ysidore. ¶ Squatinus est ainsi dit pour ce q̄l est tresagu descailles: pour quoy on pollit le boys de son cuyr. ¶ Plinius au.xi.liure. ¶ Squatina est du genre des poissons qui ont cartilage pour espine: et tous telz sont plus charnuz/ ⁊ se paiscent supins ⁊ renuersez. Plusieurs ⁊ diuerses manieres de poissons ne cohissent point ensēble excepte squatine ⁊ la rayne: desq̄lz se naist vng poisson q̇ est en la partie de deuāt semblable a la rayne: lequel prēt son nom enuers les grecz de lung ⁊ de lautre. Aucuns poissōs ont des petis trois fois lan Aucuns deux fois en printēps ⁊ en autōne. Et des poissons q̇ sont platz squatina seule en a deux foys lan/cestassauoir en autōne: et quāt les estoilles nommees vergilies se absconsent. Squatina a des oeufz dedans soy moult molz/ mais en les trāsportāt en autre lieu de son ventre illec les expelle ⁊ exclude. Semblablemēt de tous ceulx q̄ nous appellōs cartilagineux ainsi est fait q̄ icelles seules des poissons patissēt bestes ⁊ cōcoiuent oeufz. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Squatina est vng poisson en la mer qui a cinq couldees de long ⁊ la queue de vng pied/lequel cache en limon prent soubdainement les poissons. Il a le cuyr si aspre que di cellui le boys et liuoire se pollissent. Le poil de ce cuir est court et noir/lequel nature a cree si dur que a grāt paine peult il estre couppe dung cousteau de fer ou dacier.

¶ Chapitre.lxxxv.
De solaris et solea.





Solaris et solea. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Solaris est ainsi appellee pource q̄lle se tient voulentiers en la riue des fleuues au soleil. Elle a la teste grande et lorifice large/le cuyr noir et lubrique cōme celluy danguille. Elle a le foye tresdoulx ⁊ bon a māger. Elle croist en grāt longueur. ¶ Plinius au ix liure. ¶ Solea est vng poisson ainsi nōme pour sa figure/car elle resēble a la sole des souliers

¶ Les operations de solea

¶ Lacteur. ¶ Sole est vng poisson entre les
A poissōs selon les medicins q̇ est tresbō a māger a ceulx q̇ sont malades/car il est moins fleugmatique q̄ les autres ⁊ de saueur aggreable.

¶ Chapitre.lxxxvi.
De scolopendra et scorpione



Scolopendra ⁊ scorpio. ¶ Plinius au.ix.liure. ¶ Les scolopendres marines sont semblables aux terrestres q̄ nous appellons cētum pedes: lesq̄lles quant elles ont deuore vng hamecon elles vomissent toutes leurs entrailles iusques a ce q̄lles mettent hors ledit hamecon puis les reprēnent. ¶ Ysidore. ¶ Lescorpion est ainsi dit pource quil blece quāt il est prins a la main. On dit que se dix cancres ou escreuices sont liees au manipule de ochim que tous les escorpions qui serōt illecq̄s se assemblerōt audit lieu. ¶ Aristote. ¶ Lescorpion de mer fait ses oeufz vne fois en printēps et vne autre fois en autōne. ¶ Plinius au.ix.liure. ¶ Les cācres mors sont figurez en escorpiōs en lieu sec

¶ Les operations de lescorpion.

¶ Luy mesmes au.xx.liure. ¶ Le ius de mēte A
est prins contre les escorpions de mer. ¶ Luy
mesmes au.xxxii.liure. ¶ Le mulet aussi en B
oingt ou prins en viāde aide cōtre les escorpiōs
de mer. ¶ Le fiel de lescorpion de mer remplist C
les allopicies. ¶ Le fiel de lescorpion marin
roux auec huille vieille ou miel actique discute D
⁊ oste les suffusiōs cōmencans. ¶ De rechief
le fiel de lescorpion marin oste les cicatrices. E
¶ Lescorpion marin occis en vin ⁊ prins en beu
urage le poix dune obole guerist les vices de la F
vecie et de la pierre. ¶ De la pierre q̇ est trou
uee en la queue de lescorpion de mer quant le G
soleil est en cancer sont tormentees les serpens
de coups descorpions. ¶ Dyascorides. ¶ Les
escorpiōs de mer ostent la colere/nettoyent les H
suffusions des yeulx/et en ostent lobscurete ⁊
chassie. ¶ Luy mesme. ¶ Le fiel de lescorpion
de mer a grant vertu/et est le premier deuant I
les fielz des bestes a quatre piedz. Il vault a
leffusion des yeulx/a lobscurete et a laspete
des paulpieres. ¶ Auicenne au second canon.
¶ Ceruse destain frotee sur la pointure de les K
corpion marin vault et y prouffite. ¶ Luy mes
mes au.iiii.canon. ¶ De la morsure de lescor L
pion de mer vient inflacion du vētre/et forme
poropicque/et aucuneffois yssue de ventosite
sans voulēte. ¶ Sa cure est la cure du dragon M
de mer/et de la rutelle.

¶ Chapitre.lxxxvii.
De spongia Espongie





Spongia/Scuamis/et Scinti. ¶ Albert au liure des naturres des bestes. ¶ Les spongie des marins est de moult de gēre Et cōuient en mouuemēt de cōtraction et dilatacion auec les bestes. Aucunes dicelles sōt immobiles & sōt tousiours cōtre les pierres et si elles sont rōpues & arrachees des racines elles recroissēt. Et aucunes se meuuēt de lieu en lieu. Elles viuēt mieulx en eaues troubles/ et si se pourrissēt en eaues pures/ et se paiscēt et viuēt du lymon/ de poissōs & oystres. ¶ Au liure dessus dit. ¶ Scuamis est vng poisson marin lequel les germaniēs appellent la catule de mer. Cestuy poisson a cinq piedz en long/et la queue dung pie de long. Cestuy poisson muce en la boe & lymon occist les poissōs impourueuz Il a aussi la peau si aspre que quant elle est seichee on en polist les boys et les yuoires. Son poil est court et noir/ et semblable aux aroistes et poilz de lherbe aux foulōs/et est si dur que a paine peut estre couppe de fer & de acier. ¶ Au mesme liure. ¶ Scintes sont bestes aquatiqs nageans au fleuue du nil sēblables en figure a la cocodrille/mais elles sont moult plus petites et plus contraictes. Les beuurages infectz de leur chaire estaingnēt la force du venin. Elles prenoncent aussi & denotent les tēpestes en fermant & estouppāt de arene & terre leurs fosses et cauernes/et en ouurāt lhuys dicelles au cōtraire du vent q̇ doit venter/et en estouppāt de leur queue plaine de poil & fort velue lautre partuys & entree q̇ regarde laduenement.

¶ Chapitre. lxxxviii



De stonco ou stinco

Stoncus ou stincus. ¶ Ysidore. ¶ Stincus est vne bellue habitāt enuiron le nil. ¶ Auicenne. ¶ Stincus est guarel du nil qui est prins en egipte. Et ont aucuns extime q̄lle est yssue du cocodrille. Le meilleur diceulx est ce q̇ est en la partie des rains/car il augmēte le cohit: tellement que il ne sera point appaise se ce nest par la sorbicion et que lon hume du ius de laictues & de lentilles.

¶ Les operations de stonco

¶ Dyascorides. ¶ Stincus est vne beste q̇ est trouuee en ynde qui a quatre piedz semblable au lezart/mais plus longue & plus ventreuse. Et differe a elle par ce. Elle vault pour lusage de luxure quant on boyt de sa chair auec vng gobellet de vin/mais son en prēt trop ce nuyst et blece les nerfz. ¶ Albert au liure des natures des bestes. ¶ Stincus est vne beste marine moyēne entre la beste nōmee platā et la beste q̇ est cōme vne estoille nōmee pantagonū. Et a le cuyr roux/et au millieu elle a partuys p̱ lesq̄lz elle prent son nourrissement. Et p̱ ainsi elle incite luxure et enuoye sang p̱ le cohit/mais encores elle ne se rassasie ou se saoule de cohit/ ne la luxure na point de medicine si non quon boyue du ius de laictue.

¶ Chapitre. lxxxix.

De sturione Esturgon





Sturio. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Sturio est vng grant poisson habitant en eaues fluuiales q̇ sont grādes et espandues. Il ne peut viure longuement es estangs se il na passage aux eaues doulces des riuieries. Il laisse pou de viande ou riens en son corps. Auquel pour sa viande & nourrissement suffisant cest la transquilite de lair: pourquoy il na gueres de ventre/ et a pou pres il est solide au lieu du ventre comme en vne autre partie du corps Il a des intestins combien quilz soiēt petis au regard de sa grandeur. Il a le foye assez grāt et assez doulx: lequel a grāt paine se peut manger sās abhominacion de lestomach/pourquoy le foye a acoustume de estre frit auec son fiel q̇ est contigu: affin q̄ lexces de la doulceur qui est au foye soit attrempee p̱ lamaritude qui est au fiel. Il na point de bouche et celle partie est entiere: laq̄lle es autres bestes la bouche a acoustume de occuper/et na que vng petit partuys clos soubz le gosier/et quāt il le veult ouurir il se recree a lair. Il se engraisse au vēt de auster Mais au vēt de aquillon il se tiēt au parfond Lequel mis en laict vit longuement comme en leaue. ¶ Albert au liure des natures des bestes ¶ Sturio: Esturgon est vng poisson assez congneu: lequel les anciens ont appelle storia: cest vng poisson qui a long nez/ et vient iusques a la longueur de neuf piedz quant il est parfait. Il est rond a maniere dune massue. Il a trois testicules en la peau poignans par la longueur du corps. Il a la bouche plus pour succer que pour manger/ et pour ce on ne treuue point de viande en son ventre qui soit grosse si non vne humeur visqueuse quil prent en succant. Il a les chairs blanches et doulces/et na nulz os si nō en la teste. Sa graisse est iaune. Il a le foye grāt & si doulx q̄ sil nestoit attrempe de son fiel il feroit abhominacion par sa doulceur.

¶ Chapitre. xc.

De stella Estoille.



Stella. ¶ Plinius au ix. liure ¶ Je voy les acteurs p̱ sagesse esmerueiller lestoile en la mer duq̄l poissō la figure est petite a la maniere de carex qui est a



dire glay p̱ dedans/ mais p̱ dehors elle est plus dure. On dit quelle a si grant chaleur de feu quelle brusle en la mer toute chose contraicte et tantost appareille et cuyt toute viande.

¶ Les operations de stella.

¶ Luy mesmes au. xxxi. liure. ¶ Les chairs de stelle marine mises & applicquees contre les coups de dragon de mer sont bonnes. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Stella est vng poisson en la mer occidentale a maniere dune estoille. Quāt aucune beste la māge on la trouuera en son ventre incontinent dur cōme pain deux fois cuyt.

¶ Chapitre. xci

De Sfungia





Fungia. ¶ Ysidore. ¶ Sfũgia est ainsi dicte de sfingere / cest a dire de nettoyer et absterger Pource dit cicero. Et fingebatur sfungiis sanguis. Cest a dire il estoit absterge. On dit ⁊ est mõstre que cest vne beste qui pour le sang se ioinct et adhere aux pierres. Pour quoy quant on la trẽche elle rend sang/mais les autres sont choses viuans en leaue qui courent comme poissons/les autres qui demeurent figees comme oystre/ycinus et sfungia. De celles aucunes sont appellees masles pource quelles ont fistules tenues et plus espesses. Et les autres sont appellees femelles q̃ ont plus grandes fistules. Les autres sõt plus dures que les grecz appellent tragos / et nous les appellons busqueuses pour leur asprete. Le derrenier gẽre dicelles est appelle penicules pource quelles sõt cõuenables aux tumeurs des yeulx ⁊ prouffitables pour mondifyer leurs chassies. Les blanches ou luysans sfungies sont faictes par solicitude / car en este elles se tiẽnent au soleil et cõme cire punique boiuẽt la rousee ou splendeur. ¶ Plinius au.xxxii.liure. ¶ En la mer voysine a champaigne elles prẽnent le pain q̃ on leur gette / et audit lieu ne se approuchent point a viande en laquelle ait hamecon.

¶ Les operations de sfungia

A ¶ Plinius au liure q̃ dessus. ¶ Les sfungies daquillon sont les meilleurs/et ne durẽt point longuement en vie ainsi que les medicins tesmoignent.
B ¶ Le plus mol genre de iceulx sont ceulx appellez penicules qui appaisent les tumeurs et enfleures des yeulx auecques mulsũ Et sont tresprouffitables pour nettoyer la limpitude ou obscurte ⁊ ordure.
C ¶ Lesdictes sfungies sont applicquees aux epifores et aux douleurs du chief auecq̃s vin aigre chault.
D ¶ Les nouuelles discutent/amollissent et appaisent: mais les vieilles conglutinent et ioingnent les playes.
E ¶ Elles deseichent les vlceres humides et les semblables quãt elles sont froissees et les playes aussi. On est prouffitablement nourry de sfungies / car on prent leur sang en les trẽchãt: cõme on peut apparceuoir p raison
F ¶ Sfungie froide guerist les vlceres de la teste applicquee au cerueau q̃ est moiste.

¶ Ensuyt de la lettre. T

¶ Chapitre.xcii.
De Theuca Thence.



Theuca/tytimallus ⁊ torpedo ¶ Lacteur. ¶ Theuca cest vng poisson de riuiere ou de estang cõgneu a chascun qui se nourrist au lymon comme languille: parquoy elle est de sa couleur cestass auoir noire ou boeuse. Lung et lautre est de doulce saueur: Mais de mauuaise digestion. ¶ Ysidore. ¶ Tytimallus prent son nom de la fleur/car thimus est appellee fleur. Car combien q̃l soit aggreable ⁊ ioyeux a la saueur: neantmoins il flaire cõe la fleur/et aspire odeur de son corps ¶ Luy mesmes. ¶ Torpedo est ainsi appellee pource q̃lle fait refroidir ⁊ appesantir le corps de cellup q̃lle touche. Torpedo cõme squatina est du genre des poissons q̃ ont cartillage pour espine. Et toutes telles manieres sõt charneuses/et viuent a lenuers ou suppines. Torpedo fait ses oeufz en terre moult molz en les transportant en vng autre lieu de son ventre / et la les expelle et exclude. Elle a octante faons ou petis. Torpedo cõgnoist sa force elle non craignant/et mergee se cache au lymon.

¶ Les operations de torpedo

¶ Plinius au.xxxii.liure. ¶ Torpedo prinse en viande amollist le ventre. A
¶ Et est medicine a la rate quãt elle y est applicquee. Et empesche la maladie interiore. B
C ¶ De rechief se torpedo est prinse quant la lune est en libra et quelle soit gardee en lait par trois iours / elle fait les enfantemens faciles

¶ Chapitre.xciii.
De trebio et truta



Trebius et truta. ¶ Du liure des natures des choses ¶ Trebius est vng poisson noir qui est long dung pied. ¶ Plinius dit q̃ en sa grassitude il a ceste force q̃ vne partie dicelluy gardee en sel selle y est mise elle fera lor q̃ sera cheu en tresparfons et haulx puis nager ⁊ le attraira. Ce poisson mue sa couleur en blancheur en este/ ⁊ en yuer il est noir. Seul entre les poissons il nidifie en lieux alges et fait ces oeufz ou parist au nid. Trebius est en la mer occeane qui perce les nauires de son bec ou museau. ¶ Lacteur. ¶ La trute au par dehors est diuersifiee comme petra/mais par dedans elle est rouge / laquelle comme on dit durant le temps quelle est moindre daage et de corps/elle est nourrie es eaues doulces et est appellee trute / mais quant elle est creue / et quelle vient aux lieux voisins de la mer et quelle aura beu de la salsature dicelle elle est faicte saulmon. Ce toutesfois est afferme de tous nestre point vray / lung et lautre poisson est moult savoureux et delicieux. ¶ Du liure des natures des choses ¶ La trute est vng poisson qui habite es riuieres doulces qui courent par grant impetuosite des montaignes/elle a escailles comme le saulmon/et la chair tressemblable/ mais meilleure a manger beaucoup/ ⁊ ce en este tantseulement de puis le moys de iuillet iusques a nouembre. En yuer elle a les chairs blanches cõme les autres poissons et de moindre saueur / elle a taches et macules au dos iaunes ⁊ sanguines.

¶ Capitre.xciiii
De testeo.



Testeum. ¶ Albert au liure des natures des choses. ¶ Testeum est vne beste de mer laquel pour la durte de sa peau est appelle testeum. Ce poisson par la salsature de la mer a vne peau tresdure q̃ la chaleur naturele ne peut auoir sa respiration par les porres /et ce aucuneffois lui est cause de maladie ⁊ lors elle quiert les eaues doulces par lesquelles sa peau se despessist/⁊ ainsi souuẽt se mue nõ obstãt ce nest poĩt es eaues de la mer/ mais eaues doulces qui sont en la mer comme pieca nous auons prouue en ceste sciẽce par vng vaisseau de testeum mis en la mer

¶ Chapitre.xcv
De testudine.



Testudo. ¶ Albert au liure
deuant dit. ¶ Les testudes
habitẽt en la mer de ynde ay-
ans les coquilles si larges q̄
la moitie de lũe suffist a cou-
urir les maisons et hostelz
des hommes quant elle est mise dessus. Et au-
cuneffois aussi on nage entre les ysles en icel-
les coquilles ainsi comme en nacelles. Ces te-
studes sont prinses en ceste maniere cõme dit
plinius. Quant il fait grant chault / Elles se
esioyssent a la chaleur du soleil et nagent en la
superfice de la mer le dos contre mont renuer-
se tant que elles sont tellemẽt deseichees que
elles ne peuent plus plonger en leaue et adonc
malgre eulx nagent dessus leaue tant que el-
les sont prinses des mains de ceulx qui les voi-
ent. Aucuns dient aussi que de nuyt ces tes-
tudes yssent a la pasture / et quant elles sont
saoules elles sendorment nageãt dessus leaue
Et adonc plusieurs hõmes assemblez pour les
prendre / trois hommes nagent a la testude des-
quelz les deux tournent la coquille si que lo-
stre est cachee soubz son dos. Et le tiers hom-
me luy met vng laz en la teste ou au membre
qui est au lieu du col. Et les autres hommes q̇
sõt sur le riuage tirẽt le testude en terre. Ces-
tuy testude soit grant ou petit na point de dens
mais il a les marges du bec agues et espesses
Et dit on que il a la bouche si dure que il rõpt
et diminue les pierres. Et dit aussi plinius que
ces bestes cohissent en la maniere de bestes a
quatre piedz / ꝛ que les femelles ne soustiennẽt
pas de legier le cohit tant que le masle renuer-
se a la femelle luy ait mis des festus en la bou-
che. Et yssues en terre elles font oeufz sembla-
bles a oeufz doye / et en fait cent ou plus / et les
couue en la terre hors de leaue / Et aucunes-
fois elle gist de nuyt sur eulx en les eschauffãt
de sa poictrine. Et pour ce aucuns dient q̄ elles
couuent de la veue / ce toutesfois qui est faulx
Elles font les faons en terre / et puis les may-
nent en leaue. Et ainsi que dit aristote. Les te-
studes de mer cohissent en la maniere de bes-
tes et en terre yssues font oeufz iusques a cẽt
ou plus semblables a oeufz doye. Et dient au-
cuns que elles couuent seulement par la veue
¶ Ysidore. ¶ Testude est ainsi dicte pource q̄
en maniere de couuerture elle est couuerte du-
ne coquille. Diceulx sont quatre genres. Des-
quelz lung est duq̄l il est cy parle / cest assauoir
du testude marin. Lautre est testude de boe. Et
des autres est dit et traicte en leurs lieux.
¶ Solin. ¶ Les gens de tracie se esioyssent
de prendre les testudes / desquelz la grandeur
est si grande que ilz font maisons de leurs coq̄l-
les et superficies.

¶ Chapitre. xcvi
De tygrio



Tigrius ꝛ tritite. ¶ Albert au li-
ure des natures des bestes.
¶ Tigrius est vne beste de mer
Ceste beste a la queue de deux
couldees de largeur. Elle fait
ses petis en la mer et iamais en
terre. En terre elle se tient a ses

nestre et ce vient pour ce quelle voit mieulx de
loeil dextre que du senestre. Quant il est vent
daquillon elles yssent plus voulentiers que en
autre temps. ¶ Plinius dit quilz ensuiuent
les nauieres par curiosite de veoir les voiles
et la est detenu par si grant crainte et paour /
que iceulx touches de lauiron a grãt paine sen
fuient / ilz se cachent en yuer oultre maniere
ilz sengraissẽt si fort q̄ le plus souuent ilz meu-
rent en la. iii. ou. iiii. annee. En ethiopie les ti-
grins sont de couleur fusque allaittans leurs
petis de deux mammelles pendãs de leur poic-
trine / comme dit solin / il dit aussi que tigrius
naist en põtho / pource que en ce lieu les eaues
sont plus doulces que en autres mers. Et se el-
le entre en aucun fleuue elle entre du dextre
coste et en yst du senestre. ¶ Au liure que des-
sus. ¶ Trite sont poissons de fleuue en eaue
doulce qui courent des montaignes impetueu-
sement / ilz ont les escailles et les chairs rou-
ges en este comme le saulmon / et en yuer elles
sont blanches et moins sauoureuses / ilz ont
des taches au dos rousses et noires.

¶ Chapitre. xcvii.
De thimio



Thimius. ¶ Du liure des natu-
res des choses. ¶ Thimius
est vng monstre marin qui a la
queue de deux couldees de lõg
Il fait faons seulement en la
mer / mais il yst en terre pour sa
pasture. ¶ Plinius. ¶ Le thy-
mie poursuit les nauires pour la curiosete quil
a de veoir les voilles tormẽter et agiter du vẽt
Et pour la paour quil a de ceste chose il est telle-
ment tormente q̄ quant on luy gette le dard ou
iauelot de fer il ne se bouge ne ne se meut pour
celle chose. Il est muce ou temps dyuer. Il se
engraisse de gurgites tellemẽt que la plus lon-
gue vie quil ait est de trois ans. Et a quasi la
mesmes nature que a le tigrie / duquel au prece-
dent chapitre ay parle.

¶ Les operations de thimius

¶ Le thymius salle / si on en mãgeue moult A
il appaise les morsures de la vipere. ¶ Quãt
il est mis en emplastres il medicine les morsu- B
res des chiens. ¶ Plinius au. xxxii. liure.
¶ La graisse du thymie frois est lusage atta- C
sus pour les vlceres de la bouche. ¶ Psilotrũ
est le sang de thimius / et le fiel et le gesier ou D
frois ou gardes. ¶ Aussi le gesier broye ꝛ mes-
le auec cedre garde en vne boete de plomb. Et E
amende psiletrum les paupieres des yeulx ex-
emptees de poilz iutiles distille es traces et ve-
stigies des sourcilz renuerses.

¶ Chapitre. xcviii
De tortuca Tortue



Tortuca. ¶ Du liure des na-
tures des choses. ¶ Tortu-
ca maris est vng monstre de
mer grãt forme en la manie-
re dũe tortue terrestre: mais
il excede grandement sa grã-
deur. Car sa longueur est de huit couldees et
sa largeur de quatre. Il a vng boucler duquel

il se couure cõtre les dars et iauelotz en la maniere dung escu vsual triangulaire / mais il est beaucoup pl9 grãt ainsi cõme de cinq couldees Il a aussi les cuisses grãdes. Les ongles grãs et les doidz au pied plus grans q̃lz ne sont es lyons. Il vigore merueilleusement en force ⁊ audace si q̃ il ne craĩt point enuahir trois hõmes mais il est frustre de sa force se il est tourne sur le dos a terre. Et a paine se tourne quant il est renuerse sur le dos pour cause de la largeur de son boucler auq̃l il est enclos. ¶ Aristote.

¶ Tortuca apres quil a mange la vipere / il mangeue origane chãpestre affin q̃l ne meure

Ensuit de la lettre. V.

¶ Chapitre. xcix.

De Vaca et Vitulo marino

Vache et Veau marin





Aca et Vitulus marinus. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ La vache marine est vng monstre grãt ⁊ puissãt ⁊ iracõdeux aux iniures. Il na point de oeufz mais il fait souuent vng faon ou deux ou plus Il desire et ayme tenir son faon et le mene auecques luy quelque part quil voise. Ceste beste vit trente ans / laquelle chose est prouuee p les queues dicelle coupees. ¶ Ysidore. Le veau marin est dit a la sẽblãce du terrestre. ¶ Aristote. ¶ Le veau marin a le corps dur ⁊ charneux. Et pour ce griefuement et a force il est tue sinon auec playe ⁊ es machoueres. Il a la voix cõme vng thoreau. Il a quatre piedz et na point de aureilles. Car le regime de sa vie et sa mãsion est en leaue. Et se il auoit aureilles mises dessus les voyes et cõduitz / elles prẽdroiẽt ⁊ receuroiẽt moult grãde humeur / ⁊ luy empescheroiẽt son nager en leaue. Il engẽdre beste cõplecte. Et son parturimẽt est en tout temps cõme a lhõme et par especial ou temps du parturiment des chieures.

¶ Chapitre. C.

De Verith ou Verich



Erith ou Verich / Vipera ⁊ Umbra. ¶ Ysidore. ¶ Verith est vng poisson q̇est vulgairemẽt ainsi dit et en latin est nõme aristosus / pource que sa chair est garnye et armee de arestes innõbrables tellemẽt que il peult estre mãge sãs prouffit / ⁊ non pas sãs ennuy. Et est viãde des poures gẽs cõme le trespl9 vil de to9 poissõs cõmestibles. Il frequente souuẽt et habite es eaus doulces / en celles eaues toutesuoyes qui sont amertumees p le flux ⁊ reflux de la mer Cestuy poisson est ainsi prins. On tend des rethz au long de leaue ou au trauers dicelle / et met on vng instrumẽt sur les eaues deuant les rethz fait en facon dung arc ⁊ est mis en telle maniere que il nage et flue dessus les vndes Et en sa ptie superiore est pẽdue vne sonnette. Et quant le poisson oyt le son dicelle sonnette il se amasse et congrege ensemble et vient illec / et luy fol ensuit le son dicelle sonnette.

vient illecques / et luy fol ensuit le son de icelle sonnette. Et appert par ceste demonstrance q̃ ilz ont sens de oyr. Et ainsi en cheant dedans les rethz sont prins en grant multitude ⁊ quãtite. ¶ Luy mesmes. ¶ La vipere marine est vng petit poisson vng pou plus long q̃ vne couldee. Il porte dessus les yeulx vne petite corne ague et mortifere. Et quiconque q̃ il frappe dicelle corne il le infect et empoisonne de venin / laquelle chose obuiãs les pescheurs / le poisson prins il luy trenchent ⁊ ostent la teste. Et le demourant du corps est mis a lusage des hõmes et est mãge. ¶ Luy mesmes. ¶ Umbra est vng poisson ainsi nõme a la couleur / pour ce que il est de couleur vmbrageuse.

¶ Chapitre. Ci.

¶ De Vergilialibus.





Ergiliales. ¶ Albert au liure des natures des bestes. ¶ Les poissons nõmes vergiliales sõt en deux lacz en ytalie / Cestassauoir en lac lanus ⁊ au lac Verbaciane qui sont au bas et racines des alpes ⁊ mõtaignes. Et tant seulement se apparoissent ces poissons respãdus ⁊ espars en leaue en la naissance et yssue des estoilles nõmees vergilies / et en tous autres tẽps sont mucez. Ces poissõs ont belles escailles agues cõme cloux. Et en la teste ilz sont petis / ⁊ puis apres ilz se alongent ⁊ extendẽt en maniere de chausses.

¶ Chapitre C ii.

¶ De Vranoscopo.



Ranoscopus / Urtica et Vulpes marine. ¶ Plinius au xxxii. liure. ¶ Uranoscope est vng poisson qui est ainsi appelle de vng oeil quil a en la teste / par lequel il se dirige et conduit / et dessus ⁊ dessoubz / et est par vng autre nom nomme gallio.

¶ Les operacions de Vranoscopo.

¶ Plinius. ¶ Le fiel de cestuy poisson vranoscopus guerist les cicatrices / et consumme les chaires superflues des yeulx ainsi que dit meãder es comedies. A ¶ Luy mesmes au ix. liure. ¶ Lortie marine discourt et se mue de nuyt / ⁊ est sa force mordante par demangeuement et brusleure cõme de lortie terrestre. ¶ Aristote. B ¶ Le gẽre de la beste q̇ est nõmee en grec alralabia / et est cuydee estre lortie de mer / est vne beste qui se ioignant aux autres brusle par soy mesmes / et si na point de test ne de coquille / C mais sa creacion est cõme de chair. ¶ Et sent cestuy genre de bestes marines / Et prent des mains tout ce qui de soy se approuche / et se applicque aux pierres auec ses piedz ainsi que la beste de moult de piedz. Et par aduanture son D corps se enfle quãt il se applicque a aucune chose. Il a lorifice et entree de sa bouche au millieu de son corps / il prent ⁊ chasse tous les petis poissons qui passent par deuãt luy / et mãgeue

E le poissan nomme hericon/et les plyes. ¶ Plinius au ix liure. ¶ Les regnars maris englou tissent quant ilz sont en peril destre prins/non pas seulement le hamecon/Mais qui plus est iusques aux enfermetes de la ligne et verge/ Laquelle facilement ilz corrodent et couppent si que ilz ne peuent estre prins/ et ressemblent aux regnars terrestres.

¶ Ensuit de la lectre y.

Chapitre. C iii.
¶ De ypotanio.



Ypotanius. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Ypotanie est vne belue naissant en terre/ mais elle est egalement puissante en eaue ⁊ en terre. Elle est aucunement pl⁹ grande que les elephan^s. Elle a le bec renuerse derriere/ les dens crochues/ et p nuyt elle paist les bleds/auquel quasi cõme retrograde elle va. Et le plus voulentiers elle prent playes aux piedz deuant toutes les autres partie^s du corps. Elle habite au fleuue du nil/ et p especial est trouuee es parties de ynde Et de sa peau et cuir sont faitz harnoys pour courir et tournoyer lances. ¶ Aristote. ¶ Ypotanie/ cest le cheual de fleuue/ il a les crins cõme vng cheual/les piedz fendus et les solliers comme vne vache/ ⁊ na point de face/ayant es piedz lrahab. Et sa queue comme pourceaulx. Et le hannissemẽt comme cheuaulx. La grandeur cõme asnes/ ⁊ son cuyr tresgros. Et pource sa peau et cuyr sont prepares a faire solliers et corroyes. Ses interiorites ressemblent aux interiorites du cheual et de lasne. Et combien que il se tienne en terre/ touteffoys sans eaue il ne peult viure/ ainsi que tortuca et la rayne marine/et le cocodrille.

¶ Les operacions de ypotanie.

¶ Plinius au xi liure. ¶ La graisse et force de la peau ⁊ cuyr du poisson ypotanie est telle que dicelle peau on fait harnoys pour tournoyer lã ces et faire ioustes preparee auec engin par aucune diligence medecineresse. A ¶ La cendre du cuyr ⁊ peau de ypotanie destrempee auec eaue guerist les taches ⁊ mascules appellees pãnus et sa graisse et sain guerist les fieures froides B ¶ La peau de la senestre partie de son fronc lyee ⁊ mise sur le ventre empesche le flux dicelluy/et la cendre dicelle remplist les alopicies ⁊ fait reuenir le^s cheueulx. C ¶ On boit vne dragme de ses testicules auec eaue cõtre les serpẽs Le fiens dicelluy suffumigue aux den^s les guerist les genciues clarifiees. D

¶ Ensuit de la lectre. z.

¶ Chapitre C iiii.
¶ De zedroso.



Zedrosus/zidrach ⁊ ziphius. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Zidroses sõt belues marines habitãs en arabie: desquelles les os sont si grans que es maisons prouffitablement quant ilz sont syes on en fait les portes/et aux palais des roys ⁊ princes les cheurõs ⁊ poultres/et autres choses a closture necessaires. On en treuue de quarãte couldee^s de long. ¶ Au liure de dessus. ¶ Zidrach est A vng mõstre de forme merueilleux lequel en sa figuracion denote et demonstre malice: mais il est trouue nõ nuysable. Il a la teste cõme vng cheual/mais de forme plus petite. Et le corps B de toutes pars est sẽblable au lyon tout coloré diuerseement. Il a la queue longue selon la q̃tite de son corps/gresle ⁊ tortue cõme vne anguille/et a les pinnes cõme vng poisson. ¶ En C cellуy mesmes liure. ¶ Ziphius est vne belue marine moult doubtable/ et du gẽre de toutes bestes moult dissẽblable. Et a vne forme singuliere que nulle autre beste na. Et si tu voys sa D teste elle est totalemẽt mõstrueuse. Si labisme de sa bouche: tu ten fuyras ainsi cõme de lymage de lamort. Si les yeulx: tu te espouenteras. Et si le demourant du corps: tu confesseras ne auoir point veu en nulles choses le semblable.

¶ Chapitre. C. v.
De zitiron



Zitiron. ¶ Ysidore. ¶ Zitiron est vng mõstre lequel le vulgaire appelle cheualier. Et est grãt et tresfort en la partie de deuãt/ et porte quasi la forme dung cheualier arme/et la teste aussi cõme armee de heaulme/de peau froncee et dure ⁊ moult ferme. A son col pend vng escu long/large et grãt/et p dedãs creux: affin q̃ en icelluy en la maniere des guerroyans il se puisse deffẽdre cõtre les coups. Il est triangulaire de forme si puissant en fermete et durte que a paine peut il iamai^s estre penetre ⁊ perce dung dard ou iauelot. De son col ⁊ des spondiles sõt aucunes voynes ⁊ nerfz treffors extẽdus iusq̃s a lespauliere/ ausquelz nerfz ledit escu pend a lespaule. Il a les bras treffors a merueilles/ ⁊ la main quasi engantelee et armee auec laq̃lle il frappe trespuissãment. Dont est fait q̃ trop difficilement peut estre prins de lhõme. Et se il est prins trop difficilement aussi peut estre occis si non auec marteaulx.

¶ Chapitre. C. vi.
De zyfiro.



Zyfirus. ¶ Albert au liure des natures des beste^s dit. ¶ Zyfirus est vne beste de mer q̇ nest a nulle autre sẽblable/ ⁊ est tresgrãde et infinie du genre des balaines nõmees cetes. Elle a la teste monstrueuse/la bouche moult profunde/et les yeulx horribles. Et en tout le corps elle nest sẽblable a nulle autre si non a la balaine ceta.

¶ Ces choses en brief dictes des poissõs et des natures des monstres aquatiques suffisent. Et ensuyt le traictie des pierres cestassauoir precieuses ⁊ de leurs vertus.



¶Le prologue

Senecque es naturelles qstions au.vii.liure dit. Tout ainsi q en nous nest pas seulement le sang/mais plusieurs manieres de humeurs : ainsi en terre sõt plusieurs manieres de humeurs Car il en ya aucuns q sont endurcis p nature cõme toute la terre des metaulx/de laqlle or ⁊ argent est engẽdre et fait. Aucuns autres sont qui sont de liqueur cõuertie en pierre:dont les pierres pcieuses croissent. Et pource q au.iiii. traictie dessus acomply a layde de dieu auons traictie des poissons aquatiqs ⁊ nageans/et de leurs proprietez ⁊ natures : maintenãt a layde de dieu le souuerain cõmencerons le.v.traictie des pierres pcieuses ⁊ des choses q naiscent es voynes de la terre et de leurs vertus : selon la maniere et ordre de lalphabet cõme no9 auons fait cy deuãt. Premierement dirõs des pierres

¶Chapitre Premier
De adamante Aymant



Adamas Ainsi est dit en latin/en arabic hager subedhig/et en frãcois aymant. ¶Serapion au liure aggregatoire au chapitre hager. ¶Hager subedhig: Cest le mes dung fleuue auquel est la pierre de mes. Et est vng fleuue auquel ne fut iamais fors alexandre es parties et fins de corasceni. Sa couleur approuche a la couleur de sel armoniac/et est froit et sec au quart degre. ¶Et luy mesmes de lauctorite dyascorides. ¶Cest vne pierre de laquelle vsent les orfeures pour grauer les pierres. ¶Euax en son lapidaire. ¶Adamas est vne pierre tresdure vng petit plus obscure q le cristal:de couleur liuide et luysant/si tresdure quelle ne peut estre rompue ne de feu ne dautre chose:ne mollifiee ne solue. Elle est solue ⁊ mollifiee toutesfois p chair et sang de bouc/especialement se le bouc par auant ait beu vin ou mãge siseleos de montaigne/ou persil / car le sang de tel bouc vault aussi a rõpre la pierre en la vecie. Ceste pierre est aussi solue de plomb:mais elle ne attire poĩt le fer pource que son propre lieu de generacion nest point en miniere de fer:cõme aucuns menteurs ont voulu dire. Les plus grãs quon trouue sõt a la quãtite dune auellaine. Ilz naiscẽt en arabie ⁊ en cypre/mais en cypre sont les pl9 molz. Ceste pierre quant elle est submise a la pierre magnes qui est aymant elle le lye et empesche quelle ne attire point le fer.

¶Les operations de aymant

¶Serapion. ¶Sa plus grãde vertu est en or et en argent et acier. Et quant elle est lyee au bras senestre vault contre les ennemis ⁊ insanie/et les bestes q ne sont point appriuoisees/ contre noises et tencons et venins / contre incursions de fantosmes de incubes ⁊ succubes. A
Ceste pierre aucuns ont appellee magnes/ et aucuns dient qlle attire le fer:mais ilz mẽtent ¶Luy mesmes. ¶Ceste pierre a deux vert9 qui sont pou souuent trouuees en autre pierre Lune est quelle nest point cõioincte a autre pierre quelle ne soit rompue. Pource les pieces ou fractures sont appareilliees et mises au bout dung fer pour percer/et de icelle se percent les autres pierres:cõme lesmeraulde ⁊ le saphir / et les autres pierres. ¶Lautre vertus si est/ B C

car son petit grain de ses pieces rõpues ⁊ quon le cõglutine en la haulteur ou sommet daucun fer auec glux rõmaine ⁊ quon le mecte en la vecie p le trou de la verge elle rõpt la pierre. Elle a aussi vne autre vertu / car nulle chose ne rõpt ceste pierre q plomb/car il rõpt et contere ¶Luymesmes de lauctorite dyscorides. ¶Adamas/cest le dyamant vne pierre de laquelle les orfeures vsent/ car ilz le mettẽt en greffez pour grauer et tailler les autres pierres. Elle vault aux genciues fluẽtes ⁊ si purifie les dẽs ¶Luy mesmes de lauctorite galien. ¶Sa vertu est qlle absterge ⁊ nectoye de forte abstersion Et le signe de ce est / car les orfeures en vsent es choses qui ont mestier de abstersion/⁊ nous auõs experimẽte qlle absterge ⁊ mũdifie le dẽs ¶Elle a en elle vne vertu chaulde: ⁊ pour ceste cause elle est meslee es medicines cõburãtes ⁊ en aucunes medicines desiccatiues q guerissẽt les gẽciues fluãs ou courãs ¶Du liure des natures des choses. ¶Adamas/le dyamãt fait lhõme fort contre son ennemy. Il deboute les songes mauluais et vains/il dechasse le venin ⁊ le manifeste. On dit ql se amoistist a maniere de sueur quant on met venin pres de luy. ¶Il prouffite aux lunatiques ⁊ a ceulx q ont le diable au corps. On dit aussi q son atouchement vault a ceulx q sõt hors du sẽs ⁊ leur prouffite

¶Chapitre.ii.
De agathe Agathe.



Agathes ou agapis. ¶Agathes selon diascorides au mesme chapitre a vertu moult grãde/car elle a la couleur sẽblable a la couleur dun lion. ¶Ysaac beniamin ¶Agathes est vne pierre noire ayãt petites vaines blanches a maniere de la pierre albestẽ. On en treuue vne autre moindre de mesme espece/mais semblable a corail. Et la tierce espece est le plus trouuee en crete ayãt en son noir voines iaunes. La quarte espece en ynde diuerse cõe selle estoit semee de sãg.

¶Les operations de lagathe

¶Dyascorides. ¶Agathes pendue au col vault cõtre les morsures de lescorpiõ/ou quãt A
dicelle auec eaue sont oĩgtes en oste la douleur Icelle pierre broyee et esparse sur la playe ou dõnee en beuurage vault contre la morsure de la vipere. Elle rend celluy qui la porte bien parlant/prudent/amyable et aggreable. ¶Ysaac B
beniamin. ¶La premiere espece est cõuenable a la forme des roys qui sont grauez et figures en pierres/car plusieurs pierres ont des testes de roys grauees. ¶Et quant elles sont mises C
soubz la teste daucun dormãt on dit quelle fait plusieurs semblãces de songes. ¶La tierce espece q est de crete ayde ⁊ fait vaincre les perilz D
⁊ est bonne pour les forces du cueur / elle rend lhõme aggreable ⁊ plaisãt:cõme dit euax : ⁊ si fait lhõme bien parlant et de bonne couleur.

¶Chapitre.iii
De alabandina



Alabandina. ¶ Ysidore. ¶ Alabãdina est ainsi appellee de alabanda vne prouince dasie: et est vne espece ou maniere de cristal / duquel la couleur viẽt sur le celidonium / mais il est pl⁹ rare. ¶ Arnault. ¶ La alabandine a vne resplendeur: et est rousse et clere comme sardius.

¶ Les operations de alabandine.

A ¶ La vertu dicelle est quelle prouocque ꝛ augmente le flux de sang. ¶ Du lapidaire. ¶ A-
B labandina est vne pierre de laquelle la lumiere est ennemye de sardi.

¶ Chapitre .iiii.

De alabastrite — Albastre



Albastrites / almendinus ꝛ absinthus. ¶ Ysido. ¶ Albastrites est vne pierre cãdide ꝛ entremeslee de diuerses couleurs. Ceste pierre est cauee pour faire vaisseaux a oignemẽs / car on dit q̃lle garde les oignemens sans corrõpre. Elle croist enuiron thebes ꝛ egipte ꝛ damas de sirie / leq̃l est plus luysãt q̃ les autres / mais le tresbon est en ynde. ¶ Plini⁹ au .xvi. liure. ¶ Ilz appellent albastre vne pierre quon caue pour mettre les oignemẽs. Elle croist enuiron thebes degipte ꝛ damas de sirie: leq̃l est plus luysant des autres / mais le tresbõ est en carmania / ap̃s en ynde ꝛ en sirie ꝛ en asie le pl⁹ vile / et celluy de capadoce ne luyst aucunement. Et les meilleurs sont ceulx q̃ sont de couleur de miel au sõmet ꝛ ayãt taches / mais les pires ꝛ vicieux sõt ceulx q̃ resemblent a cornes et sont candides ꝛ cõme semblables a voirre. ¶ Selon albert la pierre amandine est vne pierre de couleur diuerse. ¶ La pierre absinthus selon albert est vne espece des pierres de couleur de voirre a rouges vergettes.

¶ Les operations de lalbastre. ꝛc.

¶ Dyascorides. ¶ Albastrites est laxatif et amollist les duresses / et quant il est mis en sirop il appaise la douleur de lestomach. ¶ Albert. A
¶ Almandinus estaint tout venin ou le reprime: et fait vaincre ses aduersaires: ꝛ dõne plaine interpretacion pour exposer les songes. B
¶ Albert. ¶ Absinthus / aucuns dient que la vertu de ceste pierre est cõme de la pierre abescarius / cõbien q̃lle est assez moĩdre. Car quãt elle est alumee elle demeure chaulde par sept iours ou plus pour la pareille cause quon dit de albescario. C ¶ La vertu aussi de ceste pierre est en prouocquant ꝛ augmentant le flux de sang comme les experimentateurs afferment. D

¶ Chapitre .v.

De androdomanta



Androdomanta et antracides. ¶ Ysidore. ¶ Androdomanta a la splendeur dargent: ꝛ est enuiron le dyamant tousiours quarree. Les magiciẽs dient q̃lle a ce nom pource quon dit q̃lle dõpte

et refrene les impetuositez ꝛ courroux des courages. Elle croist en la mer rouge.

¶ Les operations de andromate.

¶ Arnault. ¶ Androdomãta est vne pierre de
A couleur dargẽt / laq̃lle est tiree de la mer rouge Sa forme est cõme tessera quarree ꝛ sa duresse cõme le dyamãt. Sa vertu est cõtre fureur / ire ꝛ courage esmeu. ¶ Du lapidaire. ¶ Androdo-
B mãta est vne pierre cõme tessera quarree. On la treuue en la mer rouge meslee auec le sablõ ꝛ arene. ¶ Laq̃lle le magicien afferme q̃lle pre-
C sente peult appaiser les courages eschauffez ꝛ les yres. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Androdomãta est vne pierre quarree ꝛ dure
D de si grãde vertu q̃lle peult appaiser le courage eschauffe p̃ fureur ꝛ luxure. ¶ Ysi. ¶ Antracites est de couleur de feu comme la carbuncle /
E mais illec est meslee dune vaine blãche: de laq̃lle la p̃priete est / car quãt elle est au gectee feu il sestaint cõe mort ꝛ se brusle cõtre. ¶ Plini⁹
F au .xvi. liure. ¶ Entre les carbuncles est vne espece de antraciti⁵ en thesprocia trouue es fosses semblable au carbuncle / leq̃l est mesle dune vaine cãdide. ¶ Aaristote. ¶ Antrax cest a di-
G re le carbuncle rouge: son met auec la pierre de orithy elle luyra ꝛ resplendira de nuyt. ¶ Albert. ¶ Androdomãta est vne pierre de couleur
H dargẽt q̃ vient en la mer rouge / ceste pierre est quarree ꝛ dure cõme le dyamãt. Elle a vertu cõtre la fureur ꝛ cogitacion et pensee de legier courage ꝛ contre tristesse ꝛ griefuete.

¶ Chapitre .vi.

De alectorio — Alectoire



Alectorius. ¶ Solin. ¶ Allectorius est vne pierre de semblance cristaline de la quãtite dũe feue trouuee es testicules du coq gallinace: conuenable cõme len dit a ceulx q̃ bataillẽt. ¶ Diascorides. ¶ Allectorius est vne pierre trouuee au vẽtre dung coq gallinace. ¶ Arnault. ¶ Allectorius est vne pierre semblable a cristal obscur extrait du vẽtre dung coq chastre ap̃s la quarte annee. Sa derreniere quãtite est la grãdeur dune feue. ¶ Du liure des natures des choses ¶ Allectori⁹ est vne pierre semblable a cristal ou a eaue clere. Elle est trouuee au gesier dũg coq chastre apres q̃l aura vescu chastre p̃ trois ans. On nen treuue point de plu⁵ grãde q̃ de la quãtite dune feue / Laq̃lle pierre depuis q̃lle sera au coq gallinace iamais depuis ne beuuera.

¶ Les operations de allectorius.

¶ Dyascorides. ¶ Allectori⁹ ou allectoire est trouuee au vẽtre des chappõs / laq̃lle se vng hõme darmes tient en sa bouche il demeure non A
vaincu ꝛ sans soif ¶ Elle prouffite aux fẽmes q̃ veulent cõplaire aux hõme⁵ / car elle rend celles q̃ la portẽt gracieuses ꝛ belles. ¶ Arnault. B
¶ Allectoire esmeut luxure ꝛ fait lhõme constant. Il reprime la soif a celluy q̃ la tient en sa bouche. ¶ Du liure des natures des choses. C
¶ Allectoire est bõne aux frois et a ceulx qui ne peuent cohir. ¶ Elle fait plaire a son mary la femme qui la porte. Elle rend celluy qui D
la porte non vaincu et sans soif. Et quant les roys lont en leur bouche ilz bataillent fort. E
¶ Phisiologus. ¶ Le allectoire naist au ventre du chappon. Elle rend lhomme discret et agreable ꝛ par la femme a lhõme / et pour auoir F
toutes ces choses on la doit en clorre en sa bouche. ¶ Du lapidaire. ¶ Du ventre du coq auquel on a oste les testicules ꝛ qui est chastre ꝛ q̃ G
aura trois ans du moins depuis sa castracion est trouuee ceste pierre: de laquelle la louenge nest pas petite / laq̃lle prent sa vertu en quatre annees: ꝛ ne excede iamais la quãtite dune feue: ꝛ est sẽblable a cristal ou a eaue clere. Elle rend lhõme qui la porte inuincible: tenue en la bouche elle le rend sans soif. Elle fait lhomme qui la porte aggreable deuant le iuge. Par laq̃lle pierre plusieur⁵ roys ont este victorieux en bataille. Elle fait lhõe estre discret / en lãgage ꝛ parolles aggreable a to⁹ ꝛ constant. Elle rẽd

lhōme puissant en luxure et la femme aggrea-
ble a son mary: mais affin quelle ait toutes ses
puissances il fault quelle soit enclose et portee
en la bouche.

¶ Chapitre. vii.
De ametisto Amatiste



Metistus. ¶ Ysidore. ¶ Ameti
stus/amatiste de ynde entre les
pierres purpurees tiēt la princi-
paulte. Sa couleur de pourpre
meslee de couleur violette cōme
ce seroit rose/laquelle enuoye
facilement aucunes flammes. Lautre manie
re de ceste pierre tire sur la iacinte/la cause de
son nom si est/car elle a en elle cōme pourpre/
non pas ayāt couleur de feu/ mais de vin rou-
ge. Ceste pierre est legiere a grauer. Il en ya
de cinq especes ou manieres. ¶ Arnault ¶ La
matiste est vne pierre de couleur de pourpre cō
me vne rose/laqlle vient et est apportee de inde
Il en est de plusieurs especes/ mais celle de yn
de est la plus prouffitable q est assez molle pour
grauer/car les amatistes de ynde sōt principa-
les entre les autres/mais en arabie q est voisi-
ne a sirie elle est appellee petria. On en treuue
aussi en la petite armenie/en galacie et en egip
te/mais les tresmauluaises sont trouuees en
tharase et cipre. En ynde le phenix a couleur de
pourpre/et a ce les officines des taincturiers met
tent leurs entnedemens. Elle enuoye sa splen
deur en regard doulx et ne enuoye pas si grans
de lumiere aux yeulx cōme fait le carbuncle.
Leur autre espece tire sur les iacintes: laquelle
couleur est appellee ynde / et cest panarites au
pres et enuiron les arabies. La quarte espece a
couleur de vin. La quinte espece tourne sur le
cristal blāc. La vanite et superstitiosite des ma
giciēs dit q ceste pierre resiste a yuresse et fait
plusieurs autres merueilles.

¶ Les operations de lamatiste.

¶ Du liure des natures des choses. ¶ Lama-
tiste est la meilleure entre les pierres de coule[ur] A
violee. Il en est vne maniere cōe vne goute de
vin corrōpue deaue/laquelle est moult facile a
grauer. Ceste est bōne a ceulx q boiuēt vin: car
elle resiste a yuresse et y est cōtraire. ¶ Aristo-
te. ¶ Se tu metz la pierre amatiste sur le nom B
bril elle empesche la vapeur du vin et oste ebrie
te et deliure lhomme de contagie. ¶ Arnault.
¶ La vertu de amatiste est cōtre yuresse/elle C
rend lhōme vaillant et deboute mauluaise cogi
tacion et donne bon entendement.

¶ Chapitre. viii
De asio



Sius. ¶ Diascorides. ¶ La pier
re nōmee asius est tāt seulemēt
trouuee en alexandrie / laquelle
est moult bonne en lusage de me
dicine qui est en couleur luysant
et moult legiere residente en la
main cōme pouldre. Elle guerist les fistules/
scrofules/la podagre et autres mauluaises pas
sions. ¶ Serapion. ¶ La pierre asius est vne
pierre trouuee en alexandrie. La fleur de ceste
pierre est appellee fuca/et cest la pierre asius.
Il en est vne q en substāce est semblable a poul
dre de moulin q on trouue enuiron elle et des-
soubz. Ceste pierre est blanche/et doit on eslire
celle q est blanche et legiere semblable a punice
subtille et tost frāgible/en laqlle sont aucunes
vaines cachees/et sur laqlle est vne fleur cōme
rouge. Ceste pierre seiche est semblable a vne
pōce / sur laqlle sengendre farine / de laquelle
aucune est blanche et aucune rouge sembla-
ble a punice tournāt a croceite et iauneur. Et
quāt elle est appliquee a la langue elle mort de
petite mordication. Et luy mesmes de lauctori
te de galien. Ceste pierre est nōmee de nom ac
quis du lieu/cestassauoir de asie/ elle nest poīt
du tout dure cōme vne pierre/mais en sa cou-
leur et substance elle ressemble aux pierres q
sont trouuees aux lauoirs des baings/ elle est
moult tēdre/et se rōpt tost/sur laquelle a poul
dre sēblable a celle de moulin trouuees sur les
paroys du moulin. Ceste medecine est appel-
lee de la pierre asies/elle est subtile/et pour sa
subtilite elle dissoult les chars sās mordicacion

¶ Les operacions de asio.

¶ Serapion de lauctorite de dias. ¶ La vertu
A de ceste pierre et de sa fleur si est que elle gue-
rist les vlceres profondes q sont de difficile cu-
racion quāt elle est seiche/elle oste la chair su-
perflue qui est en icelles. ¶ Elle guerist aussi
B les vlceres frauduleuses les rēplist de char et
les mondifie. ¶ Et quāt on la mesle auec miel
C et vin aigre elle est bōne es vlceres fraudulen
tes: Car elle ne les laisse point augmenter au
corps. ¶ Et quāt elle est meslee auec farine de
D feues et quon en fait emplastre elle est moult
bōne en podagre. ¶ Elle est aussi bōne a la dur
E te de la ratte/ et quāt on en fait le bot auecqs
miel elle est bōne es vlceres du poulmon. ¶ Et
quant on met de ceste pierre dessus la scabelle
F sur laqlle les podagres tiennēt leurs piedz elle
leur est moult pffitable. ¶ Et quant on asper
G ge ou espart de sa pouldre sur les corps gras au
baing en lieu de nitre elle les amesgrist. ¶ Et
qui veult lauer ceste pierre ou sa fleur/elle soit
H lauee comme on laue cluma.

¶ Chapitre ix.
¶ De albesto.



Albeston. ¶ Albert en son lapidai
re. ¶ Albeston est vne pierre de
couleur de fer selon pline / Et est
trouuee en arabie.

¶ Les operacions de albeston.
¶ Albert ¶ Sa vertu merueilleuse est notoire
es tēples des dieux/pource q quant elle est vne
fois alumee iamais ou a paine ne se peut estain
dre/pource qlle a la nature dune beste appellee A
salmādra auec vng petit de humide gras vnc-
tueux inseparable. ¶ Ysidore. ¶ Albeston est
vne pierre de archadie de couleur de fer/qui a
prins son nom de feu / pour ce q quant elle est B
vne foys alumee iamais ne se peult estaindre.
¶ Chapitre. x.
¶ De aquille lapide.



AQuille lapis. La pierre de laigle com
me dit sera. au liure aggre . au cha-
pitre hager athamat/ Cest a dire la
pierre de laigle est vne pierre dinde /
laquelle quant elle est agitee et remuee on oyt
dedãs elle vne autre pierre. Sa miniere est es
montaignes de ynde / entre chirras et saradi/
au pres du riuage de la mer oceane . Elle est
appellee des grecs alegeãt lenfantemẽt/ ⁊ ceste
propriete est trouuee en ceste pierre de laigle .
Et luymesmes de lauctorite rasis athamach est
la medecine de ynde/cest vne pierre semblable
a vne chastaine/si non quelle a la couleur dune
toyson/ ⁊ quãt tu la remues on oyt dedans elle
pierre/laq̃lle quant tu la casses ou romps ceste
pierrete yst hors/et est cõme vne auelaine ten
dant a blãcheur . Et icelluy rasis au liure des
proprietes dit que cest vne pierre semblable a
vng oeuf qui a dedãs soy vne autre petite pier
re. ¶ Albert en son lapidaire. ¶ La pierre echi
des /cest a dire de laigle est tresbõne entre les
pierres de couleur de pomme de pin/laq̃lle dau
cuns est appellee aquilleus/et des autres ero-
dialis/pour ce que les aigles portent ceste pier
re en leur nid la mectãt aupres de leurs oeufz.
Semblablemẽt la grue la met ẽtre deux oeufz
quelle fait. Ce a este experimente en coulon-
gne/la ou les grues auoient fait leurs petis p
plusieurs ans en vng iardin. La pierre de lai-
gle est trouuee enuiron le riuage de la mer oc-
ceane/ou il ya les tresbonne especes de echides
qui sont heritiers des oyseaulx. Et dit on q̃ au
cuneffois est trouuee en perse/ ⁊ est sa maniere
q̃ elle contient en elle vne petite pierre q̇ sonne
en icelle quãt elle est remuee de la main.

¶ Les operacions de la pierre de laigle .

¶ Serapion. ¶ Ceste pierre est dicte de laigle
car quant laigle veult faire ses oeufz le masle
A apporte ceste pierre des p̃ties de ynde/ ⁊ la met
au nid pres laigle femelle/ ⁊ celle pierre la fait
pondre facillement et faire ses oeufz / et alege
sa douleur/et aussi fait aux femmes et a tou-
tes bestes quant elle est mise dessoubz elles a
lheure de lenfantement. ¶ Et luy mesmes de
lauctorite rasis. ¶ Quant elle est mise en vne
B piece et est pendue a la cuisse de la femme quãt
elle doit enfanter/elle fait lenfantemẽt legier
auec facilite. ¶ Et suis expert de ceste chose ⁊
C lay ainsi trouue estre. Et se cõcordent tous q̃lle
allege lenfantemẽt quãt elle est liee a la cuisse
et ayde quant elle est mise en lieu de lherbe nõ
mee pione/ ⁊ est trouuee pour nectoyer ⁊ curer
Ceste pierre est trouuee vers nous / et large-
ment/et ay verifie plusieurs foys lexperience
¶ Euax en son lapidaire au chapitre de lapi-
de aquille dit que quãt elle est pendue au bras D
senestre/elle est conuenable aux femmes gros
ses et reconcilie amour/et augmẽte et accroist
les richesses la ou elle est portee / et empesche
aux fẽmes grosses de auorter/et si attẽpere le
peril de lenfantemẽt. ¶ Elle empesche la cheus
te des caduques qui ont maladie caduque. Et E
semblablemẽt si aucun a souspecon de ladmini
stracion de venin en vne viãde. Elle empesche
que celle viãde ne puisse de luy estre engloutie
et mangee/ et si la pierre est ostee incontinent
lengloutira et aualera. ¶ Albert. ¶ On dit q̃
si elle est pendue au bras senestre elle conuient F
aux femmes grosses/et recõcilie amour/ et ac
croist les richesses la ou elle est portee . ¶ Et
aux femmes grosses empesche laduorcion /et G
attempere le peril de lenfantement . Et dit q̃
semblablemẽt elle empesche de cheoir ceulx q̃
ont maladie caduque. ¶ Et dient les caldeens
qui est chose merueilleuse q̃ si aucun est sous- H
pecõne de auoir administre du venin en aucũe
viãde/ceste pierre empesche q̃ la viãde ne peut
estre engloutie ne aualee/ ⁊ si la pierre est ostee
incontinent sera engloutie. Et dit albert auoir
veu ceste chose sensiblemẽt approuuer ⁊ exami
ner a vng sien frere. ¶ Touteffois les aigles
quierẽt ceste pierre ⁊ la mectẽt en leur nid: ⁊ les I
grues entre leurs oeufz: mais elles en mectent
vne en vne annee/ ⁊ en lautre annee vne autre
¶ Et dient aucuns quilz font ceste chose pour
attẽperer la chaleur de leurs oeufz/ou du corps K
de laigle/ affin q̃ les oeufz ne seschauffẽt trop
et ce est p̃bable. ¶ Et aucuns dient q̃lle prouf
fite et dõne aucune chose a leur formacion ou L
viuificacion. Et ce q̃ aucuns diẽt que la pierre
est mise des autres oyseaulx entre leurs oeufz
affin que les oeufz ne se cassent et rõpent / est
faulx/car plus tost se rompent hurtez cõtre la
pierre q̃ a eulx mesmes . ¶ Et dient aucuns q̃ M
quant aucun a souspecon de vnin en vne viãde
et ceste pierre est mise sur la viande incontinẽt
ne pourra estre aualee ne trãsgloutie celle viã-
de/ ⁊ quant la pierre est ostee la viande est trãs-
gloutie/en laquelle la pierre est mise.

Chapitre. xi.
De astrion. Astrion .



ASterion et asterite. ¶ Ysidore.
Astrion est vne gẽme cristalline/
q̇ est en ynde p̃chaine au cristal
au cẽtre de laquelle reluist lestoil
le de la lune plaine de resplendis
seur. Et a prins ce nom/pour ce q̃
quant elle est opposee aux astres ⁊ estoilles/el-
le prent et porte la resplendisseur. ¶ Plinius.
¶ En carmanie naist vne gẽme qui est nõmee
astrios semblablement blanche cõme astiria ou
astirites /et est prouchaine au cristal. Et aussi
naist cestuy astrios en ynde es riuages palenes
Et rendent aucuns la cause pourquoy elle a ce
nom strion / pour ce que quant elle est opposee
aux astres elle prent et porte la resplendisseur
Et croist tresbõne en carmanie/ ⁊ q̇ nest tachee
de nul vice. ¶ Luy mesmes ysidore. ¶ Asteri-
tes est vne gemme blanche q̇ contient lumiere
enclose ainsi cõme vne estoille cheminãt dedãs
et rend les rays reluysans du soleil / dont elle
en a trouue le nom. La gemme asterie est prou
chaine des gemmes reluysantes et candidican
tes ayant la principaulte par la propriete de sa
nature. Laq̃lle contient lumiere enclose en ma
niere de pupile ou prunelle de oeil/et se trans-
gecte auec inclinacion ainsi cõme cheminant p
dedans se rendant dung lieu a autre lieu .

¶ Chapitre xii.
¶ De arena Arene.



ARena. ¶ Ysidore. ¶ Arene est
dicte de seicheresse. Et laproba
A cion est telle: car si elle est pres-
see a la main et brisee elle crye
et stride ou espãdue sur vne rob
be blanche et candide / Elle ne
laisse riens de ordure. ¶ Vitrubius. ¶ Autre
est larene de fosse/autre de fleuue ou de mer :
De larene de fosse sont ces especes ou genres
Cest assauoir nigracane / rouge/et carbũcule
Et la meilleur de ceulx cy est celle qui fait stri
deur et bruit quant elle est frotee a la main/ et
celle q̇ est terreuse na point de aspreté. Et si el
le est mise sur vestemẽt blanc et cãdide/ elle est
areneuse. Et touteffoys elle est fouye et prinse
des fleuues et est extraicte de arigille. Et tou-
teffoys ceste cy est odieuse en edifices: car elle
seiche difficillement et ne seuffre point la pa-
roy estre continẽment chargee de soy/ si non q̃
elle repose par intermissions et laisse riens/et
si ne recoit point de concameraciõs/ cest a dire
de courbemens et fleschissemens. Et celle qui
est de mer encores plus q̃ ceste/ et aussi les pa-
roys quãt les maisons sont faictes en laissant
leur humeur et salsugine se dissoluent et fon-
dent. Et celles qui sont de fosses deseichẽt has
tiuement et demeurent ⁊ sont permanẽtes les
maisons et toitz faictes dicelles/ ⁊ si seuffrent
bien estre curuees ⁊ flechies. Mais celles qui
sont nouuelles et fresches amenees des lieux
areneux si elles sont longuement au soleil ⁊ a
la lune et a la froidure parforcees se resoluẽt ⁊
sont faictes pierreuses/si q̃ quãt elles sont mis-

ses en edifice/elles ne peuent contenir les cy-
mens/mais glissent et coulent et cheent/et ne
peuēt soubstenir les charges des paroys. ¶ Pa
ladius au premier liure de agricultura. ¶ De
tous les genres ⁊ especes de arene la meilleur
est celle q̇ est rousse. Lautre apres est celle q̇ est
blanche. Et le tiers lieu possede celle q̇ est noi-
re. Mais larene fossile nest point trouuee. Et
est amassee ⁊ cōcueillie de largille des fleuues
ou du riuage. Et celle q̇ est de la mer se seiche
plus tard. Et pour ce elle ne doit pas cōtinuel-
lement estre mise en oeuure/mais par tēps en-
trelaisses/ affin que les ouurages charges ne
se corrompent et destruient.

¶ Les operacions de larene.

¶ Du liure des natures des choses. ¶ Larene
A gectee sur la flamme du feu inextingible la
destainct. ¶ Dyascorides. ¶ Larene de mer
B qui est au riuage eschauffee du soleil deseiche
les chairs humides. ¶ Item quant elle cuyte
elle ayde aux facelles a oster la tumeur ⁊ enfleu
re des interiorites.
C

¶ Chapitre xiii.
De argilla Argille.



Argilla. ¶ Bertholomeus au li-
ure des proprietes des choses.
¶ Largille est vne terre tenant
glueuse et visqueuse disposee et
conuenable a diuerses oeuures
de vaisseaulx de terre. Et ainsi
selon ysidore au xvi liure au premier chapitre
Elle est ainsi appellee des arges q̇ premieremēt
firent vaisseaulx de terre de telle matiere. Et
ainsi comme illec est dit/ telle terre par laction
de chaleur cōsumant les parties plus liquides
et consolidant les terrestres est cōmuee en tuil
le. Et aussi souuent aduiēt que telle terre luc-
tueuse et vnctueuse se congelant p la froideur
de leaue est commuee en pierre. Souuent aussi
aduiēt telle trāsmutacion da la boe vnctueuse
en pierre de chaleur la coagulant ainsi comme
il est dit au quart liure de metheores. La terre
vnctueuse est cōuenable et apte a ceste trāsmu
tacion/cestassauoir en pierre p coagulacion de
chaleur/p quoy lunctueux est moyen entre vis
queux ⁊ vaporatif ayāt humide visqueux. Dōt
par la grace et benefice du vaporatif peult du
chault estre coagule/et p la grace du visqueux
ny peult pas estre du tout mene/ mais pl9 fort
estre comprime ⁊ consolide/⁊ ainsi estre trans-
mue en pierre.

¶ Les operacions de largille.

¶ Ainsi que illec dit le cōmentateur. ¶ Largil A
le p sa froideur est restrictiue du sang. ¶ Cō B
stā. ¶ Si largille est destrēpee auec fort vin ai
gre/⁊ est mise au front et es tēples/elle empes
che le sang qui flue des narines.

¶ Chapitre xiiii.
De armeno Amene.

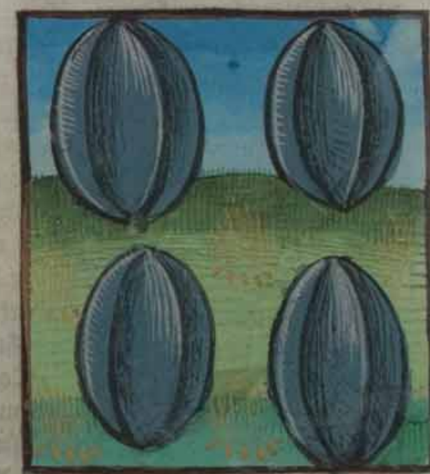


Armenus selon plinius au propre
chapitre. La pierre armenus est
dicte ⁊ nōmee a celle region ⁊ est
liuide et tirant sur le blanc/⁊ est
la meilleur celle qui a la couleur
moyenne entre vert obscur ter-
restre et ynde /et a distinctions de taches ver-
tes et noires. ¶ Auicenne au .ii. liure au cha-
pitre de la pierre armen9. ¶ Elle est aucū pou
de couleur dazur/toutesfois elle nest pas en la
couleur dazur et nest pas en sa solidite et fer-
mete/mais ya en elle aucūe arenosite. Et aucu
nesfois les tainturiers et paintres vsent dicel
le en lieu de azur/ ⁊ est doulce au tast.

¶ Les operations de la pierre armenus

¶ Jehan mesue. ¶ La pierre armenus /
A comme dit alexādre est des verificateurs trou
uee auoir prerogatiue de expulser la colere noire
de laq̄lle loperation est plus forte ⁊ meilleur q̄
de elebore noir/⁊ est plus vertueuse que la pier
re de azur. La meilleur est celle q̇ a la couleur
moyenne entre verte obscure et terree et ynde
et a distinctions de taches vertes ⁊ noires/et q̇
nest pas au terme de pierre / mais facilement
B dissoluble et puluerisable. ¶ Et qui est doulce
au tas et qui na point de asprete ⁊ est de chaul
de complexion au commencemēt du second de-
C gre et seiche en icelluy. ¶ Et est resolutiue
et abstersiue/et est de ceulx qui conturbent et
subuertissent lestomach: ⁊ expulse par vomit ⁊
par le ventre /et nuyst a lestomach engendrāt
subuersion et faisant solution auec angoisse.
D ¶ Et dit alexandre. ¶ Quant elle nest point
lauee elle dissoult par vomissemēt et par le vē
tre sans moleste. ¶ Et lart de la lauer est cel
E luy. Soit subtillement broyee en vng vaisseau
de pierre/puis apres soit mise dessus de leaue
doulce ⁊ soit lauee ainsi en broyant/⁊ soit faic
te ceste chose par trente foys tousiours renou
uellant leaue / et puis apres encores soit par
F dix fois lauee aucques eaue de roses. ¶ Et
dit alchindus. ¶ Soit lauee auecques eaue
de buglosses apres sa depuration/⁊ il luy est
G acquise vne propriete merueilleuse de ce aux
maladies melancoliques. ¶ Auicenne. ¶ El-
le expelle en dissoluant la melancolie plus
que la pierre lazuli ⁊ pour icelle est laisse le ele
H bore noir. ¶ Jehan mesue. ¶ Elle degette
par solution la colere noire auecques vertus
et mundifie le cerueau dicelle et vault a les
maladies melancoliquer / comme est inanie
et auertin / Et douleur de la teste et epilencie.
¶ Et aux maladies de paour et suspicion. Et
a la lepre/et aux maladies de la rate: et au chā I
cre et a morfee et aux fieures melancoliques.
¶ La dose quant nest point lauee la potion et
beuurage est de demye dragme iusques a vne L
dragme/et demye et la potion de la lauee est
de vne dragme iusques a deux.

¶ Chapitre. xv
De antimonio Antimōne



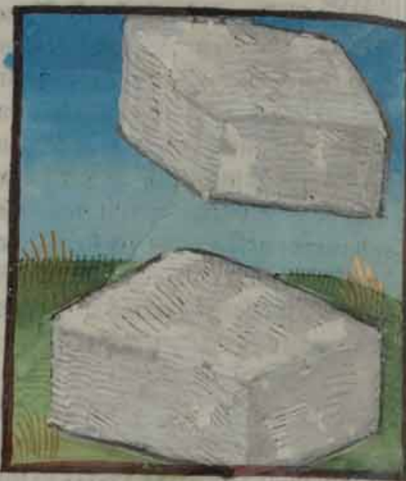
Antimonium en latin / en grec anthi
mos/en arab ic aytrual/en francois
antimonne. ¶ Antimonne est vne
vaine de terre semblable a plomb /
Il est verite que antimonne se broie / mais il
ne se font point/mais le plomb ne se broye poīt
mais il se font/lequel a en ses fractures vne
clarte quant il est rōpu. Celluy est le meilleur
lequel en ses fractures na riens de terre ne de
autre ordure /et pour ce quāt on le mect en me
dicine on le doit mettre laue et nettoye / il est
froit et sec au .iii. degre. ¶ Serapion au liure
de lagregateur au chapitre aytrual. ¶ Aytru
al ou antimoine est vne vaine de terre sem-
blable a plomb / Lequel est medicine pour les
yeulx. Il est distingue du metal: car lantimōne
se broye/mais le metal non: semblablement le
metal se font/mais lantimonne se brusle. Lan
timon de tant quil est plus cler de tant vault il
mieulx. ¶ Luy mesmes de lauctorite de dyasco

rides. ¶Le meilleur et le plus fort/cest cellui
que quant on le rompt il a clarte en ses fractu
res/et qui est par dedans net sans y auoir ter-
re ne autre ordure. ¶Almansor au.iii. traicte
au chapitre de antimône. ¶Antimône est
froit et sec au.iii.degre.

¶Les operacions de antimonne

¶Pour deseicher les emorroides soit get-
A te dedans ius de peucedanun par le clistere/et
se elles sont dehors metz pouldre de antimon-
ne dessus/et quant elles sont dedans/la poul-
dre soit mise dedâs par vng tuyau mis en vne
vessie enflee. ¶La pouldre de icelluy confite
B et meslee auecques sauon francois/se on y trê
pe vne tente ou lymignon/et quon le mette en
lorifice de la fistule elle la guerist. ¶La poul-
C dre dicelluy est bonne a mettre en vng chancre
ou en chair superflue. ¶Contre le polippe
D vng magdaleon fait a forme de loinguement
appelle apostolicum auec pouldre de antimon-
ne esparse et mis es narines le guerist et oste.
¶Collire de pouldre de antimonne et de la
E pouldre des noyaulx de mirabolains citrins
en poix egal auecqs eaue rose ou en tuthie mi
se auecqs lantimonne est tresbon. ¶Cotton
F moille en ius de la sanguinaire auec pouldre
de antimonne mis aux narines oste le flux de
sang dicelles. ¶Pour empescher le sâg. Poul
G dre dantimonne confitte auecqs ius de tapsus
barbatus/et cotton moille dedans soit mis
dessus. ¶Serapion de lauctorite de galien.
H ¶En ceste medicine est vertu stiptique et con
glutinatiue et infrigidatiue. Elle oste la chair
superflue qui est es vlceres encharnee consoli
de et mundiffie leurs ordures. ¶Et restraint
I le flux de sang des narines. Et sa propriete est
destre bon pour epilêce et en superfluites gros
ses. ¶Almansor. ¶Antimonne fait loeil ro-
L buste et garde la sante dicelluy/et quant il est
soubzmis il restraint les menstrues. ¶Pau-
lus au chapitre de lantimonne. ¶Lantimon-
I ne par sa froideur et seicheur restraint le sang
des narines/et est tresbon a mesler es collires
des yeulx. ¶Les anciens qui vsent dicelluy
ont les yeulx sains/car il conforte les nerfz et
oste toute macule et empeschement/especiale-
lement quant on en mesle vng petit.

¶Chapitre.xvi.
De attramento Attrament



Atramentun. ¶Ysidore. ¶At
tramentun est ainsi dit pour ce
quil est obscur/duql les especes
et paintures sôt necessaires po
lusaige cotidien. ¶Du liure des
aluns et selz. ¶Attrament est
eaue et tainture que la seicheresse de la terre
a congele/lequel est en sa nature chault et sec
Dicelluy sont plusieurs especes/mais le meil-
leur est despaigne/lequel noircist les corps/et
augmente le rouge de rougeur. Mais le blâc
noircist. ¶Du.iiii.liure des metheores.
¶Les aremens sont composes de sel de souf-
fre et de pierres. Esquelz est aucune force a
vertu des corps liquables/car ilz en sont fais
comme calcantum et abachar sont engendres
des plus grans grains de attrament/duquel
la salsitude nest point solue si non en ce qi est
sulfureux/a apres le residu est coagule/lequel
a desia prins aucune vertu minerale en aucûs
corps. Car celluy qui aura prins la vertu de
fer sera rouge ou iaune ou calather/et celle q
aura vertu darain sera vert comme calcantû
Pourquoy il est possible que soient fais arti-
ficiellement.

¶Les operations de attramentum

¶Auicenne au.ii.canon. ¶Attrament est A
chault et sec au.ii.degre. ¶Ilz sont tous bru-
lans et stiptiques/ilz sont bons en scabie/a en B

durete des paulpieres a aspresse dicelles/et es
C apostumes des aignes. ¶En lattrament il ya
vne vertu venimeuse deseichant le poulmon et
par aduâture elle occist. ¶On le souffle es nari-
D nes po le flux de sang especialement alcocho-
E tar: duquel aussi se font limignôs. ¶Lesquelz
sont mis es fistules. Ilz expellêt les vêtositez.
Le limignon est bon es vlceres de laureille et a
la sanie. Il êpesche aussi la corrosion des dês.
¶Item en icelluy est adustion vehemête con-
F striction et exsiccation de flux de sang et tres-
grâde stipticite. ¶Il vault aussi en herisipile
G et formice qnt on les en oingt auec eaue de cori
andre. Il est pulueriseé sur la playe fraudulête
et âbulatiue. Il brusle aussi la chair adioustee.
H ¶Il est aussi bon en flux de sang des narines
et es apostumes des gencives. ¶Il empesche
I le flux de la marris. Il est aussi mis en alchool
pour absterger a subtilier la grosseur des pau-
pieres. Ce mesmes dit plinius/mais par au-
tres paroles.

Chapitre.xvii
De alumine Alun



Alumen. ¶Ysidore. ¶Alumen
Alun est aisi appelle de lumiere
pource ql dône lumiere aux cou
leurs a taindre. Cest vne salsi-
tude de terre qui se fait en yuer
deaue a de lymon/et au soleil de
leste se meurist. De celluy sôt deux especes. Le
liquide/et lespes. ¶Dyascorides. ¶Ilz sont
plusieurs especes dalun: mais trois necessaires
en medicine. Le rond/le taille/et le liquide. Le
rond est le meilleur q est forme p naturelle ron
deur/fistuleux subblanc qui se peut froter/nô
pierreux/en aucune partie palle/gras. Le tail
le ou trenche est tresbon qui est côme vne fleur
blanche/rond/legier. ac. Le liquide le meilleur
est qui est legier luysant en hault: ayant aucu-
ne chose a maniere de farine anecques lait.
¶Rasis au liure des selz a des aluns. ¶Alun
cest vne huille q la seicheur de la terre a coagu
le: leql est en sa nature chault a humide. Il re-
tient toute chose volatille. Il mûdifie a decore
les corps a augmête leur tainture. ¶Le allxy-
miste. ¶Alun en prenât le nom largement est
dit toute chose q lye la tainture au corps: côme
en draps a en cuyrs. Et ainsi côme il ya diuer-
ses taintures: aussi il ya diuers aluns/car chas
cune tainture a mestier de son alun: sans leql
elle ne se pourroit imprimer ne lyer auec son
corps. Pourquoy côme les aucuns dient: alun
ne donne point de lumiere/mais il fait ioindre
la lumiere/cest a dire la couleur. Côme il ap-
pert au cuyr q nest point prepare auec galle le
la tainture nest imprimee. Par ainsi la galle:
cest lalun de tainture noire/comme cendre cla-
uellee est lalun du coustel: le alun duquel nous
faisons mencion cest lalun de tainture rouge:
côbien q lalun ne rougisse point fors le blanc.

¶Les operations de lalun

¶Le plateaire. ¶Alun est chault et sec au A
tiers degre. Il a vertu de consûmer a deseicher
vehemêtement. ¶Le blanc est le meilleur a le
plus agu a mesle auec sel/mais cellui q est ort et B
cireux est impur. Son vsage est en chancre/en
inflacion de gêciues a en scabie. Le baing deaue
alumineuse vault aux ydropiques/roigneux a
artetiqs. ¶Dyascorides. ¶Toute maniere C
dalun a vertu côstrictiue et côsumptiue vehe-
mêtement. On en fait medicine aux pourritu
res et flux de sang. ¶Aux gencives humides D
ou aux dens molles auecqs vin aigre ou miel.
¶Luy mesmes. ¶Il guerist le flux des au- E
reilles auec le ius de poligonia. Il guerist aussi
les chairs superflues/a les puâteurs des aissel
les et des aignes. ¶Auicenne. ¶Lalun est F
chault a sec au tiers degre. Il deseiche a empes

che toute maniere de flux de sang & autres su-
perfluitez. ¶ Auec eaue il occist mousches ca-
F nines nõmees cimices et les poulz / et si oste la
puãteur de la bouche. Et auec la fece de vin et
autant dalun deseiche les vlceres difficiles. A-
uecques sal gẽme il vault a la corrosion & adus-
tion de feu. ¶ Du liure des natures des cho-
G ses. ¶ Lalun vniuersellement est chault & sec
au quart degre / stiptique & mũdificatif / clarifi-
catif de lobscurete de la veue. Il corrode aussi
la chair superflue des palpebres et des autres
H mẽbres. ¶ Il empesche & deffend que les tres-
mauuaises vlceres ne cheminẽt & ne ambulent
point p le corps. ¶ Quant il est mesle auec vin
I aigre et miel il conforte les dens enfermes. Il
est aussi bon aux gẽciues enflees.

¶ Chapitre. xviii.
De auro Or



Aurum. ¶ Ysidore. ¶ Aurum or
est aĩsi dit de aura : cest a dire de
splendeur / car p la repercution
de lair il resplendist plus. ¶ Du
liure des natures des chos.
¶ Lor est trouue es riuages & en
fontaines / et aussi en mõtaignes aucuneffois:
mais pou souuent. Il ya grãt labeur et paine a
le lauer : mais en grant subtilite ou menaite /
car on le treuue mesle es ordures. Touteffois
on le treuue pur sans estre mesle auec ordures
et terres: comme larain & largent. ¶ Item au
mesmes liure. ¶ Lor est le plus pcieux des au-
tres metaulx / le plus durable & le plus traicta-
ble: en tout tẽps resplendissãt. Il nest point cõ-
somme p roulleure. Il nourrist la veue. Et de
tant ql est plus rouge de tãt vault il mieulx. Il
est plus pesant en double poix q nest largẽt ou
le cuyure ou lestaing. Et cõbien ql soit le plus
noble entre tous les metaulx: aussi est il le plus
ductible & malleable de tous les autres. Plus at-
trẽpe de tout autre metal. Et ce est: car sa cha-
leur est de petit exces. Il nest point mis en de-
gre. Luy seul nest point resolu. ¶ Lacteur.
¶ Lor nest pas seulemẽt tresprecieux entre les
metaulx / mais aussi tressolide et pesant. Il a
couleur de feu tressplendissant & confortant la
veue. Quãt il est mis au feu il ne se brusle poit
mais il se purge et est esprouue. Doncqs il est
mis au feu pour trois causes. Pour examiner /
pour purger / et pour forger. Il est moult cõue-
nable au corps. Et quãt il est prins en viande il
aide moult. ¶ Aristote au tiers liure de methe-
ores ¶ Lor fond a la chaleur / car se le soulphre
est pur & net / et largent vif soit tresbon et cler
auec rougeur / et q en luy soit la force et vertu
de igneite simple non bruslante : Ce sera vne
des tresbõnes choses q les alkimistes puissent
receuoir affin que dicelle ilz facent lor. Car ce
mesmes se cõuertira en or. ¶ Auicẽne. ¶ Lor
est de plusieurs manieres. Cestassauoir: natu-
rel / magistral / xirchy / zafry / obrison / colon / et
dautres manieres. Mais celluy q est de elixir
vault mieulx que laigre: duquel on ne peut ou-
urer. Lor de elixir est en trois manieres: cestas-
sauoir de la pierre des cheueulx / de sang & des
oeufz / Car or ne peut estre or de autre pierre.
Mais aucuns font or faulx et argẽt aussi: car
ilz estraignẽt / cest a dire endurcissent lestaing
et le blãchissent / et dient q cest argent. Cõme
aussi quãt ilz mettẽt lorpigment dessoubz fiẽs
et quilz y meslent sal armoniac / & lincorporent
auec cuyure passe p botum barbatũ et mercure
rouge / et dient q cest or. Neantmoins en qlque
maniere q ce soit il est esprouue en sept manie-
res & congneu p magistere: cestassauoir en solu-
cion / en la pierre / en poix / en goust / en feu / en
sublimacion / en fusion. La nature de lor natu-
rel p nature est chaulde & seiche. Et autant cõ-
me le fer a de nature de seicheur et de durete /
autãt lor a nature bõne & molle / lequel est fait
au vẽtre de la terre de tresbon vif argent et de
soulphre nõ pas moult rouge & cuyt.

¶ Les operations de lor
¶ Du liure des natures des choses. ¶ Lor est
A de chaulde nature / leql guerit la lepre & scabie
quant il est redige en pouldre & mesle es antido-
tes. ¶ Il a vertu aussi de cõforter non pas ql
B soit incorpore ou ql nourrisse les mẽbres / mais
il immute ou chãge le corps par vne vertu alte-
ratiue. La playe faicte dor ne se corrõpt poĩt en
tumeurs. ¶ Haly en sa practiq regale au secõd
C sermon. ¶ Les fueilles dor mãgeuent largent
sans morsure / car elles sont seiches & subtiles
La lumiere dor cõforte le cueur & est medicine a
trembleur ou pulsion. ¶ Acathimia dor est la
D meilleur / plus tenue / plus deseichãt & plus lymãt
laqlle quãt elle est bruslee & lauee elle deseiche
les vlceres des yeulx sans morsure. ¶ Lacteur
E ¶ Lor cõme il est dit dessus est le plus attrẽpe
de tous autres metaulx / car entant que sa cha-
leur est de petit exces pour ce il nest point mys
en degre: iacoit q daucuns il y soit mis. ¶ Aui-
F cẽne au secõd canon ¶ La medicine dor est ega-
le subtile: & cõforte loiel quãt on le met en alco-
hol. Elle ayde aux douleurs du cueur & a son
trẽblemẽt. ¶ Le tenir en la bouche oste la puã-
G teur dicelle. Le cantere qui est fait dor est meil-
leur plus legier & plus curable que dautre me-
tal. ¶ Il aide aussi aux douleurs du cueur a
H son tremblement & au tremblement de laine: &
a celluy qui parle par soy

¶ Chapitre. xix.
De auricalco. Laiton!



Auricalcum. ¶ Ysidore. ¶ Auri-
calcum est ainsi dit pource quil a
la resplendeur dor & la durete de
arain. Et est vng nom cõpose de
langue latine & grecq / car es en
grec est apelle calche. Il est fait
darain & de grant feu & de medicines qui le fõt
venir a la couleur dor ¶ Du liure des natures
des choses. ¶ De arain se fait auricalcum: ain-
si dit / car il a la splendeur dor / ou pource que de
luy on fait or. Car le philosophe dit au liure
dalun. Lunion qui est fait de vrine denfans
& de auricalcum se fait bon or / ce quon doit en-
tẽdre quãt a la couleur & non pas quãt a la sub-
stãce. ¶ Aristote dit au mesme lieu / q la couleur
est variee / mais la substance demoure. Les es-
criptures le plus souuent appellent cest aurical-
cũ electrũ / et ce pource ql a la couleur sembla-
ble a electrum. ¶ De la doctrine de alkimie.
¶ Larain est trãsmue en auricalcũ moyennãt
la tutie / car sa fumee blãchist et a nature des-
perit / car incõtinent q sa pouldre est gectee des-
sus arain fondu ou qlle est meslee auec lamies
darain / en icelle fusion darain la tuthie se es-
chauffe & demãde a sen fuyr cõe lesperit / & aĩsi
appert q sa fuyte est p leffusion du corps de la-
rain & le seiche / car sa fumee est attrempemẽt
blãche / laqlle blãcheur meslee auec la rougeur
reprime lad rougeur & est fait citrin & auricalcũ.

¶ Chapitre. xx.
De argento Argent



Rgẽtum. ¶ Ysidore. ¶ Argentũ
Les grecz lappellẽt argirion/car
ce vient par merueilleuse manie
re/cõme il soit luysãt ⁊ blãc quãt
on le imprime au corps il fait ta⸗
ches noires ¶ Du liure des natu
res des choses. ¶ Largẽt est ductile ⁊ forgea⸗
ble ⁊ traictable sonnãt son tresdoulx/especia⸗
lemẽt quant il est mesle auec arain ou cuyure.
Par quoy moyse cõmanda estre fait trõpettes
ductiles dargẽt pour la terreur des ennemis ⁊
pour exhortaciõ a la bataille/ pour oster les tẽ
tes ⁊ pauillõs ⁊ pour appeller le peuple au mã
gier. Ilz sõt trouuees plusieurs voines dargẽt
en plusieurs parties du mõde:mais il nest poĩt
pur cõme lor/mais incorpore ⁊ mesle auec ter⸗
re ⁊ ordures:par quoy il ya grãt labeur a le pur
gier par le feu/ ⁊ la fumee de sa purgation est
moult nuysible/leq̃l nest pas purge legieremẽt
quãt il est beaucoup infect de ceste fumee si nõ
par fumee dencens ⁊ despeces darmoniac. Et
quãt cest pur argent il est moult durable/mais
quãt il est impur il est tost tourne a corruption.
Argẽt cõsolide les autres metaulx/ et quãt ilz
sont consolidez il les fait comme tout vng.

¶ Les operations de largent.

A ¶ Auicenne au secõd canon. ¶ Argent est in⸗
frigidatif et desiccatif/ il est vtile a scabie et
B prurie. ¶ Sa cõfrication auec autres mixtiõs
vault cõtre la puãteur de la bouche. ¶ Et aux
C trẽblemens du cueur ⁊ humidites visqueuses.
¶ Cõstantin. ¶ Argẽt est froit et attrẽpe en
D moisteur/leq̃l vault cõtre fleume humide ⁊ vis
queux. La cathimie dor est meilleure ⁊ plus for
te q̃ celle dargent. ¶ Rasis en almãsor. ¶ Lar
E gent est froit lequel prouffite en la tremeur du
cueur. La cathimie dargẽt est bõne en la scabie
qui naist au corps:et aux pustules des yeulx.
¶ Albert. ¶ Largẽt bien polly entre tous les
F autres metaulx est le meilleur mirouer:car en
couleur il approuche plus au dyaphane. ¶ Ha
ly. ¶ Le purgement dargent le meilleur cest le
G vert ⁊ tenne/ ⁊ le pontique est deseichãt moult
fort/pour quoy il est mesle es oignemens neces
saires a cicatriser.

¶ Chapitre.xxi.

De argento viuo. Argent vif



Rgentum viuũ. ¶ Ysdore. ¶ Ar
gent vif est ainsi dit pource quil
trenche les matieres esquelles
il est mis/aussi il est luysant et q̃
court tousiours. On le treuue p
especial es metaulx:ou es four⸗
naises dargent adherãt aux parois par petites
goutes. On le treuue aussi bien souuent en fiẽ
tes bien vieilles des latrines ou en lymon des
puys. Il se fait aussi de mine mise est vng vais
seau de fer ⁊ couuert dessus dune tuylle. Et a⸗
donc le vaisseau biẽ lute soiẽt mis tout entour
des charbõs ardãs ⁊ ainsi largẽt vif distille de
la mine. Et sãs ce ne argẽt ne cuyure ne peuẽt
estre dorez. Il est de tant grãt vertus que si des
sus vng septier de argẽt vif tu metz vng sac de
cẽt septiers incõtinent il resiste a la charge ⁊ a
la pesãteur. Et se il ya seulemẽt vng scrupule
dor il prendra en soy furtiuement sa legierete.
Par quoy est entẽdu nestre pas le poix a qui il
obeist ⁊ cõsent/mais nature. Il est mieulx gar
de en vaisseaulx de voirre / car il trespercе les
autres matieres. Et quãt il est dõne en beuura
ge il occist pour cause de sa pesanteur. ¶ Aui
cenne. ¶ Argent vif naist soubz terre pour la
grãt humidite q̃ est en celluy lieu. Et ce aduiẽt
pour le soleil ⁊ lair q̃ le touchent. Et pour ce il
est fait courãt pour lhumidite ⁊ froideur q̃ sont
en luy: ⁊ nest poĩt fait si nõ en lieu froit. ¶ Du
liure des natures des choses. ¶ Argẽt vif cer
tes est chault ⁊ humide au quart degre:combiẽ
que en aucuns liures soit trouue estre froit.
Quãt il est estaint il se peult mesler auecques
les autres choses/mais quant il est vif non. Il
peult estre fait blãc et rouge auecques souffre
Et dit on q̃ legieremẽt il prent toutes couleurs

Se il est extaint auecques graisse:il apparoi⸗
stra quasi comme terre. Et ainsi entre les vais⸗
seaulx artificielement brusle: est extraict du
feu/cler/malliable ⁊ tractable en maniere dar
gent pour faire fermeaulx/et moult de autres
ioyaulx. Aussi sans argent vif ne peut estre
faicte doreure. Et quãt largent ne se consolide
pas ou ioingt auecques largent:moyẽnant lar
gent:ceste chose est veue estre bien faicte auec⸗
ques argent vif.

¶ Les operations de largent vif

A ¶ Constantin au liure des degretz. ¶ Argẽt
vif est chault au.iiii.degre ⁊ humide. Il tue les
poulz de la teste / et toutes les autres reptiles
mesle auecques litarge et vin aigre et huille.
¶ Il est fait bon po^r^ guerir la roigne. Et au⸗
B si est fait oignement tresbon pour les pustules
¶ Le plateaire. ¶ Argent vif a vertu de dis⸗
C souldre et de penetrer. La farine de luppins a⸗
meres soit cuyte en treffort vin aigre iusques
quelle soit espesse/et puis la cõmixtionne faic
te de argent vif estaint:soit la teste oingte par
la verge du chief appellee discrimen le pacient
pour labondance de poulz. ¶ Il est estaint ou
auecques saliue/ou soit frote auecques cendre
et saliue / ou auecques cheueulx et saliue / ou
auecques la pouldre de los de sesche et saliue.
Et dit on que meilleur est le estaindre quãt on
le peut mesler a autre chose. Et se il nest ainsi
estaint:il nest point faicte de mesleure de luy a
D autre chose. ¶ Ysidore. ¶ Largent vif donne
en beuurage occist pour cause de sa pesanteur.
¶ Dyascorides dit que argent vif donne mort
a celluy qui le boyt. Toutteffois il pourra eua⸗
der en beuuãt du laict de chieure/ou en se mou
uant/ou aussi en beuuãt du vin/ou ayent este
cuytz absinthium/sinapium ou ysope. A quel⸗
E conque membre quil se prengne et adhere:il le
frappe et corrode. ¶ Auicenne. ¶ Argent vif
sublime occist pour cause de sa vehemente inci
sion. Et sa forte cure est de boyre laict ⁊ vomir
Mais galien dit nauoir point este de ce experi
mente. Je scay que aucun beut de largent vif
en este pour la grant soif quil auoit cuidãt que
ce fust vin/lequel estoit en vng vaisseau estroit
Et apres deux heures passees il remist par em
bas et par son fondement en vng bassin/et ne
F luy nuysist point. ¶ Aucuns dient que quant
il est estaint il occist. Car quelque chose que il
trouue : par sa pesanteur le corrode. Il occist
aussi les souris. ¶ Et a sa fumee senfuyent G
les vers et serpens venimeux. ¶ Item sa va⸗
peur fait aduenir paralisie et trembloison. Sa
fumee destruyt la veue et louye. Et fait puan⸗
teur a la bouche quãt il passe par dedans icelle
Par quoy sen garde qui en vse.

¶ Chapitre.xxii.
De arsenico. Arsenic.



Rsenicum. ¶ Ysidore au.xix.li⸗
ure. ¶ Arsenic qui en latin pour
cause de sa couleur est dit auri⸗
pigmentum : est cueilly en ponto
de matiere auraree ou est le san⸗
darac. Cellui est tresbon q̃ passe
en couleur dor/pur et fusile et gresle par le dis
cours de ses voynes. Et celluy qui est fort pas⸗
le ou semblable a sãdarac : est iuge le pire. Il
en est vng autre tiers genre qui est squanieux:
auquel est meslee la couleur auree. La force di⸗
celluy est comme celle du sandarac / mais il est
plus aigre. ¶ Plinius au.xxxiiii.liure.
¶ Larsenic est de la mesme matiere de laquel⸗
le est le sandarac. Et celluy qui est excellent
en couleur dor est le tresbon. ¶ Du liure des
aluns et selz. ¶ Arsenic est chault et humide.
Et est de diuers genre : cestassauoir rouge/ci⸗
trin et famineux. Et est larsenic semblable a
soulphre en plusieurs oeuures.

¶ Les operations de larsenic.

A ¶ Avicēne. ¶ Aucun est blanc/lautre rouge/
et lautre citrin. To⁹ sont putrefactifz ⁊ mor-
dicatifz. Il est chault au tiers degre et sec au
B second. ¶ Il rase les cheveulx/et avec gōme
de pin cōvient a alopicie. ¶ On fait de luy em-
C plastre sur les playes. Avec graisse ou oingt et
huille cōviēt a la roigne et a sahaphat humide
et a pourriture/et si nettoye et art la peau.
¶ Il est prins ꝯtre la toux anciēne ⁊ le crache
D ment de pourriture de sang/et du sang. Et au
cuneffois est mis en pillules pour asma. ¶ Il
E est mesle avecq̄s huille rosat cōtre bothor ⁊ les
emorroydes. Et celluy q̇ est sublime occist. Et
de celluy q̇ est rouge / le meilleur est celluy q̇ est
pulverizable. ¶ Dyascorides ¶ Arsenic naist
F es metaulx ou est sādaraca. Il est rousty ⁊ ars
en ung pot de terre iusq̄s q̇l mue la couleur/et
puis est garde. Sa vertus est stiptique. Quant
il est mesle avecq̄s chaulx vive et le corps en est
oingt il oste les poilz.

¶ Ensuyt de la lettre B.

Chapitre. xxiiii
De balagio ⁊ berillo. Ballay et beril



B Alagius ⁊ berillus. ¶ Arnold⁹
¶ Balagius est une gemme
rousse de nature reluisāte hors
du gēre de lescharboucle/et di-
celluy en toutes vertus plus de
bile ⁊ remis. ¶ Ysidore. ¶ Be
ril est engēdre en ynde semblable en verdeur a
smaragdus/mais il est pasle. Il est poly des yn
dois en formes ayās six angles affin que lebe-
tude de la couleur soit excitee p la repercution
des angles. Et autrement poly na point de res-
plendeur. Ilz sont neuf genres dicelle. ¶ Hel
mandus en ses cronique⁵ au. x. livre. ¶ Beril
est de couleur violee ou de eave marine.

¶ Les operations du Beril

¶ Huba a escript q̄ il dōne amour en mariage
et magnifie celluy q̇ le porte/⁊ brusle la dextre A
de celluy qui lestraint. ¶ Leave ou il aura este
mis beue vault aux yeulx malades. Il oste les B
sanglotz et souspirs. Et dit on q̄ il cure toutes
les douleurs du foye. ¶ Arnoldus. ¶ Le beril
est une pierre de laq̄lle la couleur est pasle aisi C
q̄ eave/et a forme de six angles. Ilz sont neuf
genres dicelle/et celluy qui est le plus pasle est
le meilleur. ¶ Sa vertus est contre les perilz
des ennemys/et cōtre paresce. Elle guerist les D
yeulx humides/et brusle celluy q̇ la porte. Et
si elle est mise cōtre les rays du soleil: elle fait
et enflambe feu. ¶ Dyascorides. ¶ La pierre
beril est luysante et clere semblable a huille. E
On grave la locuste marine ⁊ est faicte cornue
dessoubz ses deux piedz/et la est mise la gēme/
⁊ dessoubz icelle est mise lerbe appellee sevina
enclose en ung petit de or. Et quant elle est por
tee elle fait et dōne amour en mariage. Leave
en laq̄lle elle est mise beue vault cōtre les vice⁵
et maladies des yeulx/et cōtre toute debilite.

¶ Chapitre. xxiiii.
De bezaar. Pierre delivrant de venin



B Ezaar ou pierre delivrāt des ve
nins est appellee en arabic hager
bezaar. ¶ Serapion au livre ag
gregatoire au chap̄ hager bezaar
¶ Hager bezaar est nom per-
sique/⁊ est a dire /ostant et expel
lāt empeschemēt. Et chet cestuy nom sur deux
choses. Lune est que il chet sur toute medicine
convenable a aucun venin /pource que elle re-
siste a sa vertus et expelle son empeschement
pour la propriete q̇ est en elle. ¶ Rasis. ¶ Be-
zaar est une pierre citrine ⁊ molle qui na point
de saveur. Et est ceste pierre tendāt a citrinite
⁊ blācheur' ayant couleur de vin / et est legiere
resplendissant comme lumiere.

¶ Les operations de bezaar

A ¶ Serapion. ¶ La pierre bezaar est conve
nable aux venins ⁊ quāt dicelle est beu le poix
de douze grais dorge/ ou dicelle est faicte oing
ture dessus le lieu de la morsure elle delivre
nature de la mort et expelle le venin par sueur
et pour ce est bonne au venin pestilencial.
¶ Et quāt la pierre est mise en ung anneau/⁊
B est mise en la bouche de celluy q̇ a prins venin/
⁊ il la succe aucun pou/il luy subvient ⁊ prouf-
fite. ¶ Et quāt dicelle pierre est touche laguil
C lon de lescorpion / elle luy empesche et oste la
puissance de povoir puis apres picquer et poin-
dre. ¶ Et se de icelle pierre est broye le poix de
D deux grains dorge et puis est dissoulte en eave
et icelle eave mise en la bouche dune serpent/
incontinent elle la suffoque et occist. ¶ Luy
E mesmes de lauctorite rasis. ¶ Jay veu en icel
le pierre suffisance pour oster lempeschement
et estoit celle pierre que iay veue declinant a
citrinite et blancheur ayant couleur de vin/ ⁊
avecques ce estoit legiere et resplendissant cō
me lumiere. ¶ Et ay veu en icelle la suffisan-
F ce que ie nay point veue en autre medicine sim
ple/et qui plus est/que ie nay point veu en tiri
acles composes. ¶ Item rasis. ¶ Jay veu la
G pierre bezaar au filz amamari gardeur de la
loy de dieu. Et est vray que il achapta ceste pier
re et en donna pour pris le palais de cordube q̇
estoit le principal ⁊ commencemnt de sa lignee

¶ Chapitre. xxv.
De belliculis



B Ellicuil marini. ainsi sont appellez en
latin/et en arabic astor. ¶ La pandec-
te au chapitre. xciii. ¶ Belliculi mari
ni sont presque semblable⁵ au nombril
de lhomme quant a la figure. Et sont peti-
tes pierres blanches trouvees au rivage de la
mer adherentes comme dentales. Elles sont
froides et seiches / mais leur exces nest point
determine des docteurs. Elles sont mises es
oignemens pour clarifier la face.

¶ Les operatiōs des bellicules'

¶ La pouldre dicelles pierres tressubtile soit A
resolvee avecques axonge de geline avant re
solvee et fondue ⁊ en soit fait oignement pour
nettoier la face. Elles sont mises en lantido-
taire de galien en loignemēt citrin qui est inter
prete oignement de citron.

¶ Chapitre. xxvi.
De bolo armeno

B Olus armenus. ¶ Avicenne
au. ii livre au chapitre de luto ar
meno. ¶ Lutum armenun ou bo
lus armenus est rouge declinant
⁊ tendant a citrinite/⁊ est a chas
cun cōgneu. Il est froit au premier degre ⁊ sec
au second. Et est une voine de terre qui a prin
cipalement trouvee en armenie. Et a vertu
de restraindre. Celluy est a eslire qui est tirāt



sur le rouge selon toutes ses parties non yant
couleurs distinctes et qui est vng pou frangi-
ble. ¶ Serapion. ¶ Carnamenũ/cest a dire
bolus armenus/ꝛ est ingimbar. Sa couleur est
oultre croceite et rousseur tẽdant a rougeur.
Et est tost broye ainsi que on broye la chaulx
et est doulx sans pierre. Sa vertus est que il de
seiche de forte desiccation.

¶ Les operations de bolo armeno

A ¶ Auicenne. ¶ Lutum armenum retient le
sang/car son exication est au derrenier. ¶ Et
B prouffite aux apostumes pestilenciales beu et
oingt/et empesche lambulation de la pourri-
ture des membres/ꝛ est merueilleux en la cho
C se des playes. ¶ Et vault contre catarre/et
prouffite aux coleriques. ¶ Et est bon a la cra
D cheure de sang du ptisique/pource que il desei
che lapostume du poulmon et est la cure de les
croississure de la lainer ou anhelit procedant
du catharre. Et est bon aux vlceres des intestiis
et au flux ꝛ solution du sang de la matris.
¶ Et aussi il prouffite aux fieures ethiques ꝛ
E proprement aux pestilenciales. Et plusieurs
en ont este gueris en grant pestilence pour la
coustume de le boire auecques vin subtil et le
gier. ¶ Et se il est beu en fieure pestilencieuse
F Le vin y est necessaire: car il le maine et cõduit
au cueur/et soit celluy vin meslé auecq̃s eaue
de roses

¶ Chapitre .xxvii.
De borax.



BOrax. ¶ La vipere borax selon
albert est ainsi nõmee de aucun
gẽre de crapault Et est ainsi dic
te ꝛ appellee pource q̃ il la porte
en sa teste/ꝛ en est de deux gẽres
Lune blãche aucun pou noire. Et
lautre si elle est extraicte du crapault estãt enco
res en vie et palpiant elle a au milleu vng
oeil de couleur bleue. Et en noz tẽps en fut ex
traicte dũg crapault vne petite verte/ Et aus
si auons veu aucũs crapaulx q̃ auoiẽt en eulx
les pierres depaintes/q̃ estoiẽt dictes de ce gen
re. Et vulgairemẽt sont dictes crapauldines.
¶ Les operations de la pierre borax A
A ¶ lbert. ¶ La pierre borax purge les ordu-
res et superfluites des entrailles et intestins B
¶ Arnault. ¶ La pierre nose: cest adire borax
est de laquelle sont deux genres. Lune est tirãt C
sur le blanc/et lautre variee. ¶ Elles sont
extraictes du crapault auant quil boyue on q̃l D
touche leau. ¶ Et par adnãture aucuneffois
appert en icelles la forme du crapault auecq̃s
les piedz espars. Ceste pierre vault contre les
morsures des bestes reptiles ꝛ contre venin

¶ Ensuit de la lettre. C
¶ Chapitre .xxviii. De callaica
Alaica. Carcedonius et calco-
phauns. ¶ Ysidore. ¶ Callaica
est vne gemme de couleur verte
ꝛ passisãt ꝛ trop grasse ꝛ nest riẽs
plꝰ ioyeulx ne plus conuenable



a lor. Dont elle est ainsi appellee. Elle naist en
ynde ou en germanie es mõtaignes ꝛ rochiers
gelides extuberant et enflant en la maniere
dung oeil. ¶ Du liure des natures des choses
¶ Carcedone naist en ethiopie/et reluyst ain
si que feu/ mais elle retient lespece de passis-
sant/et est tousiours detenue de palleur. Elle
a la couleur moyenne entre la iacincte et le be
ril. Laquelle si elle est pertuisee/ꝛ est portee au
col ou au doy/ elle garde celluy qui la porte de
estre vaincu en ses causes. On dit estre de ceste
pierre troys especes.

¶ Les operacions de calcophano.

A ¶ Arnault. ¶ Colcophanus est vne gemme
noire/ mais elle rend le son de arain si elle est
hurtee ou frappee dune pierre. ¶ Luymesmes
¶ Calcophanos pierre de couleur noire clari-
B fie la voix et empesche lenroueure. ¶ Du li-
ure des natures des choses. ¶ La pierre calco
C phanos est sonante et de doulx son ainsi que la
rain. ¶ Se elle est frappee de fer ou darain el-
D le rend voix sonnante ꝛ doulce si elle est portee
de homme chaste.

¶ Chapitre. xxix.
De carbũculo Escharboucle.
Carbũculus/escharboucle. ¶ Du
liure des natures des choses.
¶ Escharboucle est vne pierre la
plus precieuse et la plus chiere de
toutes les autres/et anoblie de
vertꝰ. La couleur dicelle est ignee



et luyt plus de nuyt que de iour: car de iour elle
est obscure/mais de nuyt elle est si resplandis-
sant quil semble la nuyt estre tournee en iour.
¶ Du lapidaire. ¶ Escharboucle surmonte
toutes les pierres ardantes/car elle fait ꝛ gec
te comme rays ardans par tout cõme charbon
Les tenebres ne peuent estaindre la lumiere di
celle/ quelle ne enuoye flammes aux yeulx de
ceulx qui la regardent.

Les operacions de lescharboucle.

¶ Arnault. ¶ lescharboucle est vne pierre tres
rouge en obscur et en tenebres luysant comme A
charbon. En couleur et en vertus elle surmon
te toutes autres pierres ardans/ car elle seule
a toutes les vertus qui sont en elles/ Et sans
icelle sont douze especes moins vtilles quelle
¶ Ysidore. ¶ Ilz sont douze genres ou manie
res descharboucles/ mais les meilleures sont B
celles quon voit resplendir cõme feu. ¶ Et dit
alucredus que cest le sceau des pierres. Les au
tres dient que lescharboucle peut imprimer sa C
figure en toute autre pierre/ mais non pas le
contraire.

¶ Chapitre xxx.
De calce viua chaulx viue.
Alx. ¶ Ysidore. ¶ Calx est
chaulx viue/ car cõbien quelle
soit froide au toucher si a elle
feu occulte ꝑ dedans: car quant
on larrouse deaue/tãtost le feu
occulte sault. Sa nature fait



merueilles/car elle est alumee deaue/par laq̃l
le le feu a acoustume estre estaint. Son vsaige
est necessaire aux edifices de pierre/Car vne
Pierre ne se pourroit ioindre a lautre fort / si
non par chaulx/ mais chaulx de pierre blãche
et dure est meilleure aux edifices/et de la mol
le elle est vtile es taintures.

Les operacions de la chaulx.

A ¶ Auicenne au.ii.canon. ¶ Chaulx est cen-
dres de corps pierreux. Celle q̃ leaue na point
touche/⁊ celle que eaue a touche quant elle de
meure extainte par deux iours ou troys / lors
elle ne brusle point/mais eschauffe seulement
B ¶ Et celle q̇ est lauee est dicte exsiccatiue sans
mordicacion. ¶ Chaulx beue auec cq̃s huylles
C est faicte maturatiue. ¶ Chaulx restrainct le
flux de sang/elle corrode la chair superflue/⁊
D quant elle est lauee consolide/elle vault a ladu
stion du feu. ¶ Constantin. ¶ Chaulx est
chaulde et seiche au.iii.degre/laquelle meslee
E auec laict cler ⁊ huylle aide es pustulles et apo
stumes pourries/et consolide les plaies et inci
siõs. ¶ Rasis en almãsor. ¶ Chaulx est chaul
F de/elle brusle ⁊ corrode la chair superflue/elle
restraint le flux de sang/⁊ quant elle est lauee
elle vault a ladustion de feu.

¶ Chapitre xxxi.
De caristeo et numidico.

Caristeũ et numidicus. ¶ Ysido-
re. ¶ Caristeũ vert est tresbon
et a le nom a son regard/pource
que il est aggreable a ceulx qui
grauent et sculpent les gẽmes ⁊
pierres p̃cieuses:car sa verdeur



recree les yeulx. ¶ Luy mesmes. ¶ Le mar-
bre appelle numidique est porte de numidie/le
quel quãt sa peau est incisee laisse vng ius sem
blable a saffren. Et dont il a prins le nom. Il
nest pas en pieces et croustes/ mais en masse/
et est conuenable et ydoine a faire sailleures
⁊ yssues de edifices. Teffrain est appelle a la
chaleur de la cendre/lequel est moult loue ⁊ est
fort prouffitable contre les serpens quãt il est
porte sur la personne.

¶ Chapitre xxxii.
De calefarios.



Calefarios/et coranticas ou co
rauium. ¶ Albert. ¶ La pier
re calefarios ou colcofanos est
noire.

¶ Les operations de la
pierre calefarios.

¶ Sa vertus est de esclarcir la voix et os
A ter lenroueure. ¶ Luy mesmes albert. ¶ La
pierre corãticas est vne pierre semblable a cris
B tal infecte ⁊ souillee de couleur cerule et bleue
Laquelle est dicte cheoir aucuneffois de la nuee
auec le tõnoire et est trouuee en graye et espai
gne. Mais celle despaigne est resplendissant
cõme le feu. ¶ Elle prouocque ⁊ donne voix et
C sõs doulx. Et est dicte oeuurer ⁊ prouffiter en
batailles/et a vaincre proces et causes/⁊ con
tre le peril du tonnoirre. Et aussi semblable
ment dit ceste chose Euax.

¶ Chapitre.xxxiii.
De celidonio. Celidone



Celidoni⁹. ¶ Dyascorides. ¶ La
pierre celidone est trouuee es vẽ
tres des arondelles. De laquelle
sont deux genres. Cest assauoir
noire et rousse lesq̃lles sont prin-
ses et concueillies les petis aron-
deaulx prins/et leurs vẽtres detranches sont
trouuees dedans.

¶ Les operatins de la pierre. Celidone
A ¶ Albert. ¶ La pierre celidoine rousse en
uelopee en vng drap de lin ou cuir de veau et
portee soubz lesselle senestre est dicte valoir cõ
tre insanie et forcenerie/⁊ aussi contre les lan
gueurs anciennes/et la passion lunatique. Et
pareillemẽt le hault mal appelle epilencie/ain
si cõme dit est portee. ¶ Euax dit que elle rẽd
cellup qui la porte faconde/bien parlãt/aggre B
able et plaisãt. Et la noire ainsi que dit ioseph
oeuure cõtre les humeurs nuysables ⁊ fieures
et ires et courroux. Et lauee en eaue guerist
les yeulx. ¶ Ces pierres sont moult petites
⁊ en auõs veu de telles extraictes de lestomach C
des arondeaulx du moys daoust par noz cõpai-
gnons. Car elles sont ainsi q̃ on dit meilleurs
quant elles sont adonc extraictes / et souuent
sont trouuees deux en semble en vne arõdelle
¶ Dyascorides. ¶ La rousse guerist les luna
tiques et les languissans et les forcenez quãt D
elle est lyee en vng drap linge net / et liee au
bras senestre du malade/⁊ aussi elle fait ceulx
qui la portent tresagreables / Bien parlans
facundes/amyables et ydoines. ¶ Et sembla
blemẽt la noire portee donne tresbonne fin a E
cellup qui la porte. Et est ydoine ⁊ prouffitable
contre toutes ires et courroux des roys et prin
ces et pour les appaiser. ¶ Car cellup qui F
laura sera plaisant a to⁹ et si parfera toutes
choses a son arbitre et voulẽte. Mais a cellup
a qui les yeulx deullẽt est broyee auec eaue/et
en sont oinges/et ilz guerissent. ¶ Mais G
quant on oste les pierres diceulx petis aron-
deaulx/il fault escheuer et garder que le pere
ou la mere ne soient pres. Car elles auront
meilleur effect.

¶ Chapitre.xxxiiii.
De colonites et cymedia





Olonites/et cymedia. ¶ Ysidore ¶ Colonites est vne pierre de purpuree et diverse couleur. La testude envoye ceste pierre/elle fait divinateur celluy qui la portera soubz sa langue/mais celle vertu elle a tantseulement quāt la lune p̄mier enflambee est croissant. Menoytes au derrenier descendant. Ainsi le veult aaron des vertus des pierres. Ceste pierre nest point destruite du feu.

¶ Les operations de colonites

¶ Colonites/cest loeil de la testude de yn
A de purpureux et divers lequel les magiciens diēt quant il est mis soubz la lāgue q̇lz prediēt
B les choses futures. ¶ Du lapidaire. ¶ La testude de ynde envoie ceste pierre. Laquelle tenue soubz la langue selon les magiciens fait dire les choses advenir/mais que le iour soit leve a la. vi. heure au temps que la lune croist &c. ¶ Luy mesmes ysidore. ¶ Cymedia est
C vne pierre precieuse q̄ est trouvee au cerveau dung poisson de ce nom/resplēdēt & est longue On dit que par elle les magiciens predient les signes de tranquilite & de tempeste.

¶ Chapitre. xxxv.
¶ De cerusa





Erusa. ¶ Le plateaire. ¶ Ceruse est fleur de plomb froide et seiche au. iii. degre. Ceulx qui la font viennēt souvent en apoplexie/epilencie paralisie et artetique/pour la froideur du vin aigre dissolvant et mortifiant.

¶ Les operations de ceruse.

¶ Ceruse a puissance de mundiffier et absterger les superfluites. Et pource aucunes
A femmes leur face lavez adioustēt dessus pouldre tressubtile de ceruse. ¶ Les autres pource
B que ceruse est vng petit seiche la cōfisent avec eaue rose et la mettēt au soleil par especial en este/laquelle consummee elles y en mettent de lautre/en ce faisant iusques a ce quelle soit tresblanche/et vng petit aromatique/apres forment pillules & les aplicquent a la face. ¶ Note que ceulx qui vsent souvent de ceruse
C encourent la douleur des dens et pourriture & puanteur de la bouche. ¶ Avicenne au. ii. canon. ¶ Ceruse est cendre de plomb/elle est mi
D se es emplastres/elle remplist les vlceres & engēdre la chair en elles et corrodes la mauluai
E se chair Elle vault au bothor de loeil. ¶ Elle adoulcist les apostumes dures. Ceruse est au
F cuneffois faicte de vin aigre/aucuneffois avec selz laquelle est froide et seiche au. ii. degre/mais ceste qui est faicte de vin aigre est de pl⁹ vehemēte subtiliatiō. ¶ Elle est aussi des medicines qui appartiennent es cissures du cul. De rechef elle est des venins.

¶ Chapitre. xxxvi.
De crisolectro Crisolectre:





Risolectrus & crisocolla. ¶ Ysidore. ¶ Crisolectre est vne pierre semblable a or/mais elle decline en couleur de laton. Elle est tant seulement ioyeuse a regarder au matin/et est tresravissable et couvoiteuse du feu/et se elle en est pres elle art diligemment. ¶ Aristote. ¶ Crisolectre tire le feu/et de sa nature est q̄ bien tost elle est bruslee. ¶ Arnoldus. ¶ La gēme crisolectre est de couleur dor/et est bien tost enflambee du feu. Elle est tresbelle quant on la regarde au matin. Et es autres heures elle est par tout dissemblable.

¶ Les operations de crisolectre

A ¶ Plinius. ¶ La crisolectre lyee au col guerist les fievres. Et aussi fait les vices et maladies des aureilles quant elle est broyee avecq̄s
B miel & huille rosat. ¶ Et si elle est broyee avec miel attique: elle guerist aussi les obscuretez des yeulx. Et medicine les vices de lestomach. Ou tout par elle sa farine/ou pouldre prinse/
C ou avecq̄s mastic beue avecq̄s eaue. ¶ Du lapidaire. ¶ Il est escript la pierre crisolectre estre semblable a or/de laq̄lle la couleur est veue decliner a laton. Elle est plus ioyeuse a la veue
D au matin q̄ en autres heures. ¶ Et de laquelle la matiere est tresravissable & avide (ainsi q̄ on dit) du feu/car mise pres du feu elle est bien
E tost enflambee. ¶ Ysidore. ¶ Crisocolla est vne gēme qui est engendree en ynde au lieu ou les formis fouyssent lor. ¶ Elle est semblable
F a lor/et a la nature de la pierre magnes si non que on dit que elle augmente lor/dont elle est ainsi nommee.

¶ Chapitre. xxxvii
De crisoprasso Crisoprasse



Risoprassus et Crisopassios ¶ Albert. ¶ Crisoprasse est vne pierre qui vient de ynde et est bien pou trouvee: par quoy elle est plus chiere extimee. Elle est aussi en couleur quasi cōme du ius de porreau ou de prassii coagule ayēt aussi gouttes de or. Pour laquelle chose elle a prins ce nom. Car en grec crisso est a dire or et



prassiū verdeur de porreau. Dont il est dit en vng metre. Marubii folia sunt prassia prassa q3 porri. Cest adire. Les fueilles de lherbe marubium sont vertes de la verdeur de porreau. ¶ Luy mesmes. ¶ Crisopassios est vne gēme qui est apportee de ethiope.

¶ Les operatiōs de crisoprasse & crisopassios.

¶ Albert. ¶ Crisoprasse a les vertus de la pierre prassii. Et est aussi trouvee puissante cō A
tre toutes passiōs & maladies du cueur. ¶ Luy mesmes. ¶ On dit q̄ ceste pierre crisoprassos reluist en tenebres/et quāt la lumiere et clarte B
viēt elle se esvanouyst: si que elle ne retiēt pas la couleur quelle a quant il fait noir & obscur. ¶ Et en icelle pierre est faicte selon la diversite de la lumiere & des tenebres reciprocacion de C
couleurs ainsi comme en vng chesne pourry qui luyst de nuyt. Et de toutes ces choses nous avons donne parfaicte raison au livre des bestes/et y regarde.

Chapitre. xxxviii.
De crisolito Crisolite

Risolit⁹ ou crisolāsis. ¶ Dyascorides. ¶ Crisolite est vne pierre treslucide & semblable a or ¶ Albert. ¶ La pierre crisolite est en couleur ayant vne tenue verdeur lucide: en laquelle loeil



du soleil resplendist comme vne estoille dor / et nest point rare. ¶ Ysidore. ¶ Crisolite est vne pierre precieuse dor et de feu / car de iour elle est doree / et de nuyt elle est ignee. Elle est engẽdree en ethiopie.

¶ Les operations de crisolite

¶ Albert. ¶ On dit q̃ la crisolite conforte les
A mẽbres: pourquoy on la dõne broyee aux asma
tiques. On dit aussi quãt elle est percee / et q̃ le
pertuys est rẽpli de soyes dasne et lyee au bras
senestre q̃lle chasse les tumeurs melãcoliques
tresmauuaises. Et ce est dit en phisiques liga-
B tures. ¶ Mis aussi en or et portee chasse les
C fantasies. ¶ Et aucuns dient q̃lle deboute fo-
D lie et amaine sagesse. ¶ Dyascorides dit q̃ la
crisolite est applicquee a larsure dor. Elle est filatere et deffense a lencõtre des paours nocturnes. Quant elle est pertuisee et emplie de soye de asne et lyee au bras senestre elle vainct les dyables.

¶ Chapitre. xxix
De cristalo Cristal



Ristallũ. ¶ Albert ¶ La pierre de cristal laquelle est faicte aucunesfois de froidure / aucunesfois de neige cõme no⁹ auons souuẽt experimente / et en germanie ou on en treuue plusieurs. Lune et lautre maniere de generacion facile est manifeste par les choses dictes dessus.



¶ Les operations de cristal

¶ Ceste pierre opposee a loeil du soleil fait
feu / mais selle est chaulde elle ne peut parfaire A
ce. La raison de ce est mise au liure des pprietez
des elemens et des planettes. ¶ On dit aussi
q̃lle reprime la soif mise soubz la langue / et est B
experimẽte q̃ broyee auec miel ⁊ meslee rẽplist
les mammelles de laict. ¶ Du liure des natu-
res des choses. ¶ Cristal est vne pierre endur- C
cie de glace. ¶ Touteffois solin dit que celle
pierre est trouuee en aucunes parties du mõde D
ou iamais gellee ne glace ne fut. ¶ Dyascori-
des. ¶ Le cristal a vertus stiptique / lequel on E
dõne pour engendrer laict.

¶ Chapitre. xl.
De cinnabar





Inabar / cinabre. ¶ La pãdecte au chap̃. xciii. ¶ Cinabar en latin est aisi nõme / en grec sergog En arabic asreg ou zenizisao. Et en francois vermillon. Il est fait de souffre ⁊ de argent vif: ⁊ est de rouge couleur. ¶ Sera. au li. aggre. au chap̃. asreg. ¶ Asreg siue arengi / cest a dire cinabre est fait de plomb quãt il est mis au feu ⁊ enflambe est fait rouge. ¶ Semblablement il est fait de ceruse bruslee en ceste maniere. Elle est prinse ⁊ mise en vng vaissel concaue net: et la met on sur le feu en la remuant iusques a ce quil soit rouge. Et est fait cõme orpiment rouge. Et aucuns le nomment sandix.

¶ Les operations du cinabre

¶ Galien. ¶ Quant le plomb est brusle ou la
A ceruse il est mue et est fait asrengi / cest a dire ci
nabre: et est chose plus subtile q̃ le plomb ou ce-
ruse / mais non pas si sedatiue. ¶ Luy mesmes
par lauctorite de lachindi. ¶ Et aduient a cel-
B luy qui boit asreg / cest a dire cinabre: comme a
celluy qui boit litarge. Toutes ces choses sont
especes de cinabre. ¶ Diascorides. ¶ Saber
C tu est semblable a la vertu de la pierre de ema
thite / pource elle restraint vehementement: et pource elle retient le flux de sang. Elle donne aide aux conbustiõs ⁊ pustules: et en met on en cerotz / vtilement aussi on les met es confections des colires.

¶ Chapitre. xli
De cinere Cendre



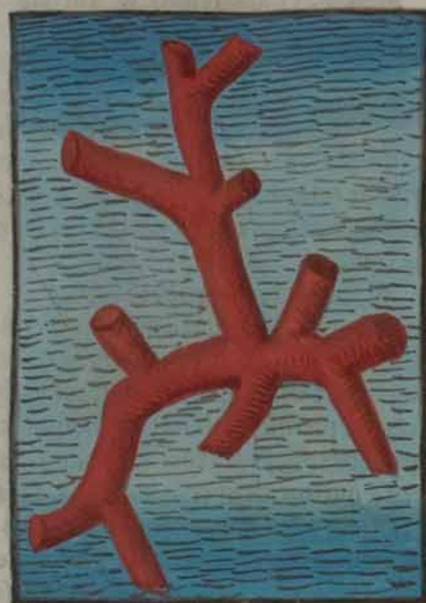


Inis / cendre. ¶ Lacteur. ¶ Cẽdre est delaissee des corps dessus ditz bruslez / et est vne substance terrestre seiche et compacte / en laquelle le corps solide par le feu resolu lhumeur cõsommee est reduit. Par quoy de grant corps pour la cõsumption de la matiere est fait petit de cẽdre ⁊ est de laide couleur.

¶ Les operations de la cendre

¶ Et pource quelle a les parties tresmenues A
elle est agittee a legier soufflement / touteffois
elle est moult vtile a plusieurs choses. ¶ Car B
par cendre premier le feu est gouuerne affin q̃l
soit preserue. ¶ Par cẽdre les peaulx sont de- C
pillees ⁊ aucunement renouuellees. ¶ Cẽdre
aussi est mise po² alun es taínctures des draps D
En dediãt vne eglise lalphabet est fait de cẽdre
Au cõmencement de la ieusne de karesme en
memoire de nostre mortalite la cendre est mise
sur noz testes. ¶ De leaue de cẽdre se fait lexi E
ue de laq̃lle les testes sont lauees. ¶ Cendre
gectee sur la sangsue luy fait vomir le sang q̃l F
le auoit succe. En medicine aussi tant la cẽdre
que la lexiue prouffite. ¶ Auicenne au second
canon. ¶ Cẽdre a nature abstersiue et exsicca G
tiue / mais elle est diuersifiee et lablucion diminue labstersion dicelle et luy acquiert glutina-
tion et exsiccation sans mordication. ¶ Eaue
de cẽdre entre en medicines pourrissans / mais H
eaue de cendre de figuier ⁊ de boys ayans laict
nectoye plus et seiche que les autres. ¶ Cen I
dre de bois stiptiques cõme de chesne ⁊ dautres
retiẽt le sang. ¶ Dyas. ¶ Lexiue de cendre de
chesne en medicine est tresefficace et a hõmes K
⁊ a bestes q̃ sõt trauaillez de la dampsacion du
poulmon / et ausquelz aucune chose venimeuse
nuyst et contrarie / car elle beue incontinent dõ
ne sante. ¶ Elle est aussi vtile en playes humi L
des et aux fistules / et aux playes difficiles a
guerir. Et a celles qui sont calloreuses / cest a
dire charnues ⁊ grosses qui sont de long tẽps
ordes. ¶ Et ainsi dõc il fault les to⁹ les iours
lauer / ⁊ la medicine conuenable baillee gueris- M
sent. Car la vertu de la lexiue ne guerist pas
mais elle dispose les playes a sante.

¶ Chapitre. xlii.
De corallo Corail



Corallus. ¶ Du liure des natu-
res des choses. ¶ Corail est
vne pierre moult rouge ayant fi-
gure semblable a vne corne de
cerf/ou cōme la racine dune her-
be ayant plusieurs racines. Et
nest pas merueilles/car premier ce fut herbe
en la mer. Cestuy courail resiste aux fouldres
et tempestes. Et pource les anciens gectoient
ceste pierre concassee ⁊ rompue auec les semen-
ces en leurs terres ou la pēdoient es arbres/af-
fin quilz ne sentissent point les perilz des gres-
les. Aussi elles est terrible aux dyables ⁊ ce par
fort/car ses rainceaulx souuent sont a manie-
re dune croix.

¶ Les operations du corail

¶ Auicenne au premier canon. ¶ Corail est
A froit au pmier degre ⁊ sec au secōd. Il est stipti-
que ⁊ empesche vehemētemēt le flux de sang.
¶ Il oste la chair adioustee/il cōforte loeil en
B attrayāt ⁊ deseichant les humidites fixees en
luy. ¶ Et par especial celluy q̄ est brusle ⁊ laue
C est cōuenable es larmes des yeulx. Il absterge
les vestigies des vlceres. Il aide aux apostu-
mes des intestins de la rate. Il retiēt le crachat
de sang. Il vient es mers q̄ sont en affricque et
D lung est rouge/lautre noir ⁊ lautre blāc. ¶ Il
oste la douleur de lestomach ⁊ lempesche quant
il est pendu directement sur la bouche dicelluy.
E Et pource on le pēd au col des enfās ¶ On dit
q̄ sil est broye ⁊ quon en emplisse les cōcauites
des dens malades il les desracine: ⁊ est souue-
rain en la confortation des gencives. ¶ Il
ayde aussi au crachat de sāg ⁊ a son flux: es- F
pecialement celluy qui est rouge. Et aussi a
toutes maladies de lestomach. ¶ Arnoldus. G
¶ Le corail est tyre de la mer cōme rainceaulx
⁊ vault cōtre tout flux de sāg/⁊ aussi cōtre epi-
lencie. Et cōtre mēstrues vaines ⁊ debilitaciōs
quāt il est pēdu au col de la personne. Et vault
aussi cōtre tēpestes ⁊ gresles. Et quāt il est gec-
te ⁊ mis aux champs auecques les semences le
fruict sen multiplie plus.

¶ Chapitre.xliii
De corneolo Cornaline



Corneolus/cornaline. ¶ Du li-
ure des natures des choses.
¶ Corneolus ou selon aucūs cor-
nelus est vne pierre moult luysāt
mais elle est dobscure couleur:
semblable a chair trēchee. Lon
dit q̄ les enfans disrael au desert taillerent ou
grauerēt grāt multitude de ces pierres/laq̄lle
tailleure a este prouuee de si grande subtilite q̄
nulz de ceulx q̄ ont este apres nōt ose essayer a
ensuiuir cestuy ouurage. Et nest point de doub-
te q̄ selon les efficaces ⁊ vertus des pierres pre-
cieuses on y grauoit les ymages des figures:
¶ Albert en son lapidaire. ¶ Cornaline aisi
appellee daucuns est vne pierre de couleur de
chair/cest a dire de rouge obscur cōme laueure
de chair. Ceste pierre est trouuee souuēt enui-
ron le fleuue du rin ⁊ est moult rouge ayant la
couleur cōme mine: ⁊ quāt elle est pollie elle res-
plendist fort.

¶ Les operatiōs de la cornaline.

A ¶ Il est esprouue q̄lle restraint le sang: ⁊ prin-
cipalemēt des menstrues ⁊ emorroydes/on dit
aussi q̄lle appaise les yres. ¶ Serapion. ¶ La
B vertu de ceste pierre est/car quāt elle est portee
en vng anneau elle appaise lyre ⁊ la cause de
debat deuant le iuge. ¶ Et reprime ⁊ restraint
C le flux de sang de q̄lque lieu q̄l soit ⁊ par espe-
cial des menstrues. ¶ Et aucuneffois on en
D fait vng dentrifice.

¶ Chapitre.xliiii.

De conchilio



Conchilium. ¶ La pandecte au chapi-
tre.cccc.xxxvi. ¶ Ce nō icy de la pier-
re cōchile est mis en vng electuaire de
auicēne qui est contre le vice de la pier-
re. Et dient aucuns que cest la coclee marine q̄
est dicte conchile. Et les aucuns autres dient q̄
cest la coquille de limacons. Mais selon la ve-
rite ceste pierre est la coquille du prophire ma-
rin/et est conchile marin qui a couleur de pour-
pre pour nectoier les ordures des dens/car elle
les blanchist ⁊ les fait belles.

¶ Chapitre.xlv
De cos. Queux.



Cos cest queux/et est vne pierre/
de laquelle on aguise le fer ⁊ les
couteaulx. ¶ Sera. au li. aggre.
au chapitre hager. ¶ Almaseni
est vne pierre de laquelle on agui-
se le fer.

¶ Les operations de la queux

¶ Frication de la pierre almaseni q̄ est queux
empesche les māmelles des filles de croistre et A
augmenter deuāt le tēps: ⁊ aussi les couillons
des filz/⁊ est pource q̄ sa vertu refroide. ¶ Lui
mesmes de laucto. diascori. ¶ Quāt on aguise B
du fer sur la queux ⁊ quon laue de ce quon as-
semble la alopicie elle fait naistre les cheueulx
Et de ce sont oingtes les mammelles des fil-
les ⁊ les testicules des enfans masles ⁊ ce les
empesche de croistre. ¶ Et si vault cōtre lapōs-
tume diceulx/cest assauoir māmelles ⁊ testicu-
les: ⁊ quāt on la prent en beuurage auec vin ai- C
gre elle vault a la douleur de la rate ⁊ a epilen-
cie/⁊ la fricacion dicelle vault a alopicie. ¶ Il
est assauoir q̄ ceste pierre queux est semblable D
mēt appellee oculaire: car dicelle sont frotez les
surcilz des yeulx. Du cos oleaire/pource que
quāt on en aguise les instrumens on gecte des-
sus huylle.

¶ Chapitre.xlvi.
De cupro. Cuyure.

Cyprum. ¶ Du liure des natu-
res des choses. ¶ Cuyure ou
arain est de mesme durete auec
largēt ⁊ de mesme fonte ce excep-
te q̄l est rouge. Arain nest point
corrōpu par aucune enrouilleu-

141



re. Il a puanteur/mais il sonne doulx. ¶Le philosophe. ¶Arain ou cuyure est sonnant et ayant voix. Il est chault de nature. Son son par soy est rude/mais mesle avec estaing / argent ou or il est moult bon ⁊ a doulx son. Il sonne mieulx que tous les autres metaulx / mais il travaille louye sil nest cõuenablemẽt attrẽpe destaing. Il est fusible ⁊ cõuertible en toute maniere de artifice/mais avec labeur et moderation de celluy qui le bat. Et ne se peult iamais tant purger quil ne tienne aucune corruption/ mais il dure par plusieurs ans.

¶Les operations du cuyure

A ¶Ysidore. ¶Arain est dit de la splendeur de
lait cõe lor et largent. Quãt aux anciens lusa
ge darain fut devant celluy de fer ⁊ congneu.
B ¶Car les premiers trenchoient la terre da-
rain et en vsoient en bataille et estoit larain en
plus grant pris. ¶Lor et large pour leur inuti
C lite estoient delaisses/mais maintenant cest le
contraire/car le cuyure est delaisse et lor est en
D grant hõneur. ¶Mais entre to9 les metaulx
larain est le plus sonnant et ayant voix et de
plus grande puissance. De luy se font lamines darain.

¶Ensuit de la lectre. D.

¶Chapitre. xlviii.

De draconite.





raconites. ¶albert ¶Draconite est vne pierre extraicte de la teste du dragon/ laquelle est apportee dorient ou il ya grans dragons. Elle a vertu efficace comme la pierre de borax quant elle est extraicte du dragon vif encores palpitant. Ilz espient les dragons dormans: Et soubdainemẽt la teste du dragon couppee luy estant encores vif ostent la pierre.

¶Les operations de la draconite

¶Albert es merueilles dit que par draconite les ennemis sont vaincus. Elle vault contre venin quant on lextrait du dragon vif/⁊ doit estre portee au bras dextre/car en plusieurs actions de perte elle aide. Et aussi fait ⁊ aide en ces superfluytes qui sont engẽdrees es bestes ⁊ de corruption de mort. Elle les altere quant elles meurẽt de naturelle mort les humeurs corrompues/⁊ quant elles sont mortes ou corrõpues et occises elles sont mussees ⁊ mises en sauuete. ¶Et ie es parties dalemaigne en suruenie ay veu vne pierre sur laquelle estoient cõuenues plus de .ix. serpẽs entre les mõtaignes en vng pre/et ainsi cõme le seigneur de la terre passoit par la ses cheualiers avec leurs espees tirees trencherent les serpẽs en plusieurs pieces et au fons gisoit vng serpent coupe en plusieurs pieces / et soubz la teste dicelle serpent fut trouuee vne pierre noire formee comme vne piramide coupee: non pas lucide/mais a lenuiron de couleur palle ou estoit vng serpent tresbeau figure / laquelle pierre me fut

C presentee par la femme dudit seigneur avecques la teste dudit serpent. ¶Item on dit qlle chasse le venin qui est faict par la morsure de vne beste veuimeuse. On dit aussi quelle fait les hõmes victorrieux.

¶Chapitre xlviii.
De deimonis/ dyadachos et droselitos.





Eimonis/dyadachos et droselite. ¶Albert. ¶Deimonis est vne pierre de deux couleurs / cõme larc de Deimonis qui est yris appelle. Et est dit deimon en grec qui vault autant a dire cõme entendemẽt ou estoille clere stilant. ¶Luy mesmes. ¶Dyadachos est vne pierre palle aucunement semblable a beril.

Les operacions de deimonis.

A ¶Albert. ¶La pierre de deimonis ayde aux
febricitans/⁊ dit on qlle expelle le venin/⁊ rẽd
lhõme seur ⁊ victorieux. ¶On dit q̃ la pierre
B dyadachos excite les fantasies/tellement que
les magiciens en vsent delle: mais quãt elle est
appliquee a vng mort elle pert ses vertus: car
on dit qlle hait la mort. Et la raison de ces cho
ses est eue es liures des magiciẽs: cest assauoir
des hermes thebit beucorath ⁊ ptholomee/des
quelles choses nostre intencion nest pas pour le
C presẽt. ¶Arnault. ¶Drosollite est vne pierre
diuerse. Et la cause de son nom fut: car selle est
appliquee au feu elle rend sueur

¶Chapitre. xlix.
De dyacodos





yacodos/dyamantique et dionisie. ¶Arnoldus. ¶Dyacodos est vne pierre palle semblable au beril.

¶Les operacions de dyacodos.

¶Du liure des natures des choses ¶Dyaco
dos est vne pierre laqlle gectee en leaue fait di A
uerses figures de diables/tellemẽt qlle donne
responce aux demandans. ¶En ce mesmes li
ure. ¶Dyametique est vne pierre laqlle en ql B
que metal quelle soit portee / neantmoins elle
a esleu son siege le plus prouchain en fer. C
¶Ysidore. ¶Dyonisie est vne pierre noire
meslee de taches rouges/ laquelle broyee avec D
ques eaue fait odorer et sentir bon le vin/⁊ dit
on que ꝑ son odeur elle resiste a yuresse. ¶Le
philosophe. ¶Dyonisie est vne pierre dorient E
de fusques couleurs semee de gouttes de neiges
laquelle broyee en eaue fait sentir et odorer le
vin/ et neantmoins contre nature ꝑ son odeur
on dit que yuresse est chassee.

¶Ensuit de la lectre. E.

¶Chapitre l.
De exacontalito.



Xacontalitus/ Ermistion et ethites. ¶Ysidore. ¶Exacontalitus est vne pierre petite en grandeur ⁊ est de plusieurs couleurs/ pour quoy



Il ainsi nōme. Il est seme de tant diverses gou
tes que on peult congnoistre en son petit cercle
soixante couleurs de pierres precieuses.

¶ Les operacions de exacontalitus.

¶ Arnauldus. ¶ Exacontalintus est vne pier
A re moult petite distinguee de soixāte couleurs:
celle pierre fait les yeulx des hōmes trēblans
¶ Du lapidaire. ¶ Exacōtalitus est vne pier
B re qui de la chose a prins le nom. Elle supplye
par merveilleuse nature sa petitesse de corps/
quāt elle tant petite porte la beaulte de tātde
pierres. ¶ Ysidore. ¶ La gēme ermisteon entre
C les pierres est regardee tresvoulentiers/et est
resplandissant de couleur de feu/& porte en ses
extremites la tresplandissant couleur de or.
¶ Du livre des natures des choses. ¶ Ethi-
tes est vne pierre de rouge couleur q̇ a vne pier
D re par dedans/par quoy elle est sonnante/laq̄l
le est apportee de laigle des derrenieres parties
du monde en son nid. Et dit on quelle est cause
pour quoy les oeufz de laigle sont chaulx de im
moderee chaleur/& sil nya vne pierre froide na
turellement presente Elle ne garderoit point
ses poussins sains. Elle ayde tresefficassemēt
femmes grosses/affin quelles ne aduortēt/ou
quelles naient grāt douleur a leur enfantemēt
Elle veult estre portee au senestre coste/elle dō
ne sobriete et grace/et fait lhomme victorieux
de laquelle pierre aussi est dit dessus.

¶ Chapitre li.
De emathites.



Mathites: ¶ Ysidore.
¶ Emathites est vne pierre
rouge ainsi dicte: car elle est
sāguine de couleur. Emach.
Cest a dire sanguine. Elle
croist & naist en ethiopie/mais
la principalle est trouvee en arabie & en affricq̄

Les operacions de emathites. A

¶ Emathites est dicte de emath q̇ est adire sāg
car elle a vertu de restraindre le sang. ¶ Du B
livre des natures des choses. ¶ Emathite est
vne pierre de couleur de rooil de fer meslee de
gouttes de sang/ laquelle mise en eaue boulāt
la rend tiede. Saucun la porte il ne craint poīt
lardeur du soleil. ¶ Item quāt on la met au so C
leil elle envoye de soy scintilles ou flāmesches
elle garde les fruictz des locustes & de la gresle
¶ Celluy mesmes. ¶ Selle est froissee et re- D
solue en eaue elle guerist ceulx qui ont salive
de sang. Elle guerist aussi le flux de ventre.
¶ Sa pouldre aussi corrode et oste les chairs E
mortes qui viennent en la playe/et quant elle
est meslee avecques vin elle guerist les vlceres
et quant elle est beue elle rompt la pierre en la F
vecie. ¶ Du lapidaire. ¶ Emathites a prins
son nom de sang/ cree pour servir a nature hu
maine qui a vertu stiptique.

¶ Chapitre lii.
De exacolito.



Xacolitus & exebenos. ¶ Al
bert. ¶ Exacolitus est vne
pierre diverse dissolutive cō
me dient les medecins.
¶ Dyascorides. ¶ Exebe-
nos est vne pierre blanche &
belle/de laquelle les orpheures ont acoustume
de embellir leur or.

¶ Les operacions de exacolite.

A ¶ Albert. ¶ exacolitus meslé en vin & beu vault
contre la colique & la yliaque passion. ¶ Dya
scorides. ¶ Exebenos guerist ceulx q̇ ont mal
B en lestomac quant il est beu avecques passes et
eaue. Semblablement il guerist ceulx qui sont
hors de leurs sens. ¶ Il est merveilleusement
C bon quant il est prins en bevurage pour emou
voir a luxure: car il ne seuffre point quilz soiēt
longuement empeschez ou travaillez en ce.
¶ Il lasche aussi & dissoult la douleur de la ves
D sie/et quant on la porte elle garde lenfantemēt
estre sans maladie. Et quant elle est lyee a la
cuisse elle fait lenfantement facile et legier.

¶ Chapitre liii.
De enidros.

Nidros/ efestis et egipsilla.
¶ Ysidore. ¶ Enidros est
vne pierre ainsi appellee de
leaue/car elle rend leaue en
tant q̇l sembleroit q̄ elle eust
en soy vne fontaine enclose

¶ Arnold9. ¶ Enidros est vne pierre q̇ rēd tous
iours gouttes deaue sans soy liquefier du tout
ne en estre moindre. ¶ Du livre des natures
des choses. ¶ Enidros est vne pierre semblable
a cristal qui envoye & distile par vne merveilleu
se maniere & perpetuellement larmes/& neant
moins elle est tousiours dure & entiere p tout.

¶ Les operacions de enidros.

¶ Du lapidaire. ¶ Il est chose bien difficille
de cougnoistre la cause de ceste pierre: car se la
substance dicelle court tousiours/ neantmoins
elle nest point moīdre/ & si ne se liquefie point A
du tout. Et se la chose exteriore ou de dehors
descend en bas/cōme tousiours courant et rē-
dant eaue / pour quoy ne se donne elle point de
empeschement/cestassavoir quant vng cōtrai-
re rencōtre son cōtraire. ¶ Ysidore. ¶ La pier-
re de etestis a la nature du mirouer/en rever-
berant & rēdant les ymages/combien quil res
plendisse fort ¶ Lexperiēce de ce est/car se elle B
est mise en eaue chaulde/ elle la reffroide incō
tinent/ou selle est mise au soleil/elle alume la
matiere seiche/elle naist en corinthe. ¶ Luy C
mesmes. ¶ Egypsilla est vne pierre en sa raci
ne noire/ mais en la couleur est blanche/ ainsi
appellee degypte ou elle est trouvee. D

¶ Chapitre liiii.
De Elitropia.





Elitropia. ¶ Ysidore. ¶ Eli-
tropia est une pierre de cou-
leur verte entremeslee de pe-
tites estoilles muees puni-
ques auecqs vaines sangui-
nes. La cause de son nom
vient de leffect dicelle pierre: car quant elle est
mise en vaissel darain elle mue les rays du so-
leil/le sanguin repercute. Et lors leaue recoit
le soleil a maniere dung mirouer ꝛ deprehende
les deffaultes dicelluy en demonstrant la lune
entrant. Elle est trouuee en egypte et affrique
mais la meilleure est en ethiope. Les magiciẽs
dient que quant elle est meslee auecques lher-
be de ce nom que en secretes deprecatiõs on ne
voit point celluy qui la porte.

¶ Les operacions de emathites.

¶ Aristote. ¶ Se la pierre elitropia est mise
A sur de leaue elle se euaporera. ¶ Du liure des
natures des choses. ¶ La pierre elitropia mise
en ung vaissel plain de eaue aux rays du soleil
B fait le soleil sanguin comme sil souffroit esclip-
se/ne le vaissel auquel el est mise ne boullira
point/ꝛ fera esperger leaue comme pluye. Ce
voyant les magiciẽs silz sont deprians/sont
rauis en eulx et predient les choses aduenir.
C ¶ Ceste pierre fait prolonger la vie a celluy
qui la porte ꝑ long temps. Elle restraint le sãg
chasse le venin/ꝛ fait lhõme seur cõtre le dol.
D ¶ Du lapi. ¶ Ceste pierre prẽt son nom de la
chose. Elle mue la couleur du soleil quant elle
est mise en leaue aux rays du soleil/et semble
quil soit esclipse/et ung pou de temps apres tu
verras le vaissel boullir ꝛ saillir cõme se cestoit
pluye.

¶ Chapitre. lv.
¶ De epistites.



Epistites. ¶ Aristote. ¶ Epi-
stites est une pierre qui dõne
seurete des bestes/et si on la
met en eaue boulãte en ung
vessel les ebulicιõs cesserõt

¶ Les operacions de epistites.

¶ Arnoldus. ¶ Epistites est une pierre resplã- A
dissant ꝛ rouge/ Laquelle portee de la partie
du cueur. Elle garde lhomme seur/elle empes-
che les locustes et les oyseaulx/les nebules ste-
riles les gresles ꝛ tourbillons des fruitz de ter-
re/et quãt elle en mise a loppposite du soleil elle
enuoye feu et rays. ¶ Ysidore. ¶ Epistites est B
une pierre luisant et rouge ꝛ croist en corinthe
Laquelle mise en eaue boullant la rend tiede C
¶ Et selle y demeure ung pou elle la fait estre
froide ꝛ oste toute lardeur. ¶ Se aucun la tiẽt D
en sa main dextre cõtre le soleil/ elle fait rays
et rend feu/en tant que ceulx qui la voyent se
merueillent. ¶ Et qui la portera enuiron le E
bras senestre il contemne toutes fourbes.

¶ Chapitre lvi.
De falcanos.



Falcanos/filaterus flongi-
tes et floginus. ¶ Arnoldus
¶ Falcanos est dit arsenic
ou orpimẽt/et est pierre rou-
ge ou citrine.

¶ Les operations de falcanos.

A ¶ Du liure des na. des choses. ¶ Il a nature
de souffre/de eschauffer ꝛ de seicher. Se on le
met auec arain. Il le trãsmue en blãc Il brus-
le tous corps metalins except e or. ¶ Item fi-
B laterus est une mesmes pierre et de mesmes
vertu que crisolitus de la quelle est dit dessus.
C ¶ Ysidore. ¶ Flongites est une pierre de per-
se/et est une des pierres ardantes ou cristali-
nes demonstrant en soy comme flammes estu-
antes/lesquelles ne yssent point dehorer.
D ¶ Plinius. ¶ Floginus est trouuee en egipte
qui a couleur doree et flammeuse. ¶ Item
E quant elle est oingte au front elle fait dormir

¶ Chapitre. lvii.
De ferro Fer



Ferrum. ¶ Ysidore au. ii. li-
ure. ¶ Fer est aĩsi dit ꝛ nom-
me pour ce que il condit et
absconse les farres: cest a di-
re les semences des bledz
Lusage de fer a este trou-
ue apres les autres metaulx/ Duquel lespe-
ce est apres venue en obprobre. ¶ Aristo. au iii.
liure de metheores. ¶ Des vapeurs humi-
des en terre nulle espece nest dilatee en percus-
sion cõme fer. Et leur estre est q̃ quãt la ignei-
te et lapideite est coartee ilz sont deseiches.
¶ Item au. iiii. liure. ¶ Les aucuns sõt amolifi-
acbles au feu cõme fer et la corne et viẽt le fer
ainsi mol et scissible mais le fer fondu par le
chault se coagule au froit/et quant il est oeu-
ure/il se liquifie affin quil soit fait humide/ꝛ
tandis il se coagule/et lescorce du fer demeu-
re bas. Et quant il est ainsi plusieurs fois pur-
ge et quil est net/cest acier. Et celluy q̇ est net-
toie a le moindre poix. Et le meilleur fer est
celluy qui a moindre purgation.

¶ Les operations du fer.

¶ Du liure des natures des choses. ¶ Le A
fer est de froide nature ferme et solide/ dur et
trenchãt. Lequel surmonte toutes choses par
sa force ꝛ de luy seulement sont consommees.
¶ Sur tous les metaulx il est le plus tost corrõ-
pu. Et aussi quãt il est corrõpu il infecte il son B
ne cas. Il est fait ductile ꝛ malleable au feu.
De luy sõt faictes armeures et diuers instru-
mens conuenables aux incisions.
¶ Ensuit de la lettre. G.

¶ Chapitre. lviii.
De gagates. Agate



Agates. ¶ Ysidore. ¶ Gaga
te fut premierement trouuee
en cicile/degettee par le cours
du fleuue de gagates/ Pour
quoy elle a este ainsi nommee
& en ya beaucoup en bretaigne
Elle est noire plaine/legiere/et ardante quãt
elle est mise au feu. Les ouurages fais en elle
ne se gastẽt point. Une chose merueilleuse est
quelle se escauffe ou allume a leaue: & a lhuille
elle se estaint.

¶ Les operations de gagates

A ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Ga
gate est vne pierre noire luysante/allumee el-
le prouffite aux caducques. ¶ Elle enchasse
les deables/ou silz parlẽt par la bouche de lhõ
me qui traueille/la fumee les contraint a tai-
B re. ¶ Elle aide a lestomach & leaue en laquelle
elle aura este par trois iours fait tost enfanter
C ¶ Laquelle eaue selle est beue dune fille on cõ
goistra tantost selle est vierge/car selle est vier
ge elle demoure sans soy mouuoir/ mais selle
D est corrõpue elle pissera incontinẽt. ¶ Itẽ cel
le pierre vault aux dyables & aux enchantemẽs
Elle enchasse les serpens/et pource laigle la
E met en son nid contre les serpens. ¶ Toutes
fois sergius dit quelle fait ce affin quelle at-
F trempe sa chaleur enuiron les oeufz. ¶ Ces-
te pierre chauffee vault a la contrication de
la marris quãt elle est suffumigee. ¶ Elle ai-
G de ausi aux epilenticques/ sa fumee enchasse
les vers venimeux. ¶ Dyascorides. ¶ La
meilleur agate est celle qui legieremẽt se bru
le au au feu/et a lodeur de aspaltum. ¶ Cel
le pierre solue en eaue conferme les dens mu-
ables/elle est bonne aux douleurs des entrail
les et a leurs euersions. ¶ Elle chasse les ser
pens quant elle est allumee. Elle est aussi ron
gie au feu et mise en eaue/de laquelle on don-
ne a boire a la femme qui trauaille denfant.
¶ Elle resiste aux deables et a tous malefices
et fait congnoistre virginite.

Chapitre. lix:
De galachite.



Alachites/ & garamantites
¶ Ysidore. ¶ Galachites
est vne couleur laicteuse/la
qlle quãt elle est broyee rẽd
vng ius blanc de saueur de
laict.

¶ Les operations de galachites

¶ Quant les femmes nourrisses la portẽt A
pendue elle leur fait bõne mammelle/et quãt
elle est pendue au col des enfans elle leur fait
auoir saliue. On dit quant elle est mise en la
bouche se rend en eaue et fait perdre la memoi
re. ¶ Galachites est vne pierre semblable a
laict/laquelle est trouuee au nil de atheolus/ B
elle donne ius de laict et sa saueur/& quant on
la tient en la bouche elle trouble lentendemẽt

¶ Quant on la pend au col elle fait auoir laict
C es mãmelles: & quant elle est pendue en la cuis
se elle fait enfanter legieremẽt. Item selle est
meslee auec sel & eaue & quon en asperge le lieu
ou les brebis se tiennent elle les rend plaines
de laict et dechasse la scabie & rongne dicelles.
D ¶ Aristote. ¶ La pierrre galatides quant elle
est mise en vng feu elle lestaint/et son la met
sur vne femme son enfãt sortira hors. ¶ Dias
E corides. ¶ La pierre galatides est de couleur de
cẽdre: doulce au goust & est ainsi dicte/ car quãt
elle est broyee elle a couleur de laict. ¶ Ceste
F pierre donnee a ieun apres le baing fait auoir
habondance de laict. ¶ Lacteur. ¶ Elle est dic
G te lacteus pour ce quelle fait oublier les maulx
precedens. On dit que selle est pẽdue auecques
vng fil de layne de brebis enuiron la cuisse
dextre a vne femme qui est de difficile enfante
ment elle la fera tantost enfãter & sans douleur
¶ Luy mesmes. ¶ Ceste pierre liee en bende
H de toille et portee oste la douleur des dens/et q
la portera auec soy et vienne deuant vng prince
ou autre q soit courrouce contre luy elle fait ou
blier le courroux et le rend gracieux. ¶ Plinius
¶ Garamantitem est vne pierre ainsi appel-
lee que aucuns appellent sandaresius/de laqlle
I le seraldit cy apres.

¶ Chapitre. lx
De granato. Granat



Ranatus et garatidem.
¶ Constantin. ¶ Granat
est du genre des escharbou-
cles. Et est vne pierre rouge
et luysant semblable en cou
leur a balausties. Il est rou-
ge vng petit plus obscur que lescharboucle. Et
quãt on met dessoubz luy couleur noire en vng
anneau il en est plus luisãt. Et en ce gẽre en est
trouuee vne autre maniere/car en la rouge a
esparse la couleur de violete. Et pource ceste es
pece est plus precieuse de tous les autres gre-
natz. ¶ Albert. ¶ Garatidem est vne pierre
quon dit estre de noire couleur. Et est ain-
si esprouuee/car se celluy q la porte oingt tout
son corps: et est expose aux mousches et aux
vespes & ql demoure aisi sãs ce qlles lui touchẽt
la pierre est vraye/et sil oste la pierre les mous
ches & les guespes cheẽt sur la pierre & la succẽt
¶ Les operations de garatidem.
¶ Constantin et albert dient le grenat
resiouyr le cueur de lhõme et oster tristesse. El A
le est chaulde et seiche/et aucuns dient quelle
est du genre des iacintes/mais ce est faulx.
¶ Ceste pierre selon plusieurs est trouuee en
ethiopie entre le tigre sur les arenes de la mer
¶ Albert. ¶ Ilz diẽt q la pierre garatidẽ por B
tee en la bouche fait bien iuger les oppiniõs et
cogitaciõs. ¶ On dit aussi quelle rend celluy C
qui la porte aggreable aux hommes. Et sem-
blement euax lafferme. D

¶ Chapitre. lxi.
De agacromeon/grisolite & galatides





Gagacromeon/grisolite et galatides. ¶Albert. ¶Gagacromeon est vne pierre de diverses couleurs cõe la peau dung chevreau. ¶Luymesmes. ¶Grisolite est vne pierre de couleur dor aux heures du matin tres belle a regarder/mais es autres heures dissemblable. Elle est corrompue du feu ⁊ chassee/et comme aucuns dient elle se enflambe/et pource elle craint le feu. ¶Les autres diẽt quil ya vne autre maniere de ces pierres qui est vne pierre de substance non noble/et est la marcasite dor qui est vng moyen entre les metaulx et les pierres. On dit quil ya vne autre espece de ceste pierre qui est de la couleur moyenne entre la noire et la rouge. ¶Plinius. ¶Gagatides est de couleur de cendre ⁊ doulce au goust.

¶Les operations de gagacreon. ⁊c.

A ¶Albert dit que gagacromeon fait ceulx q̇ le
portent estre victorieux. ¶On dit quil a este
B experimẽte de alchide prince/que quant il por-
toit ceste pierre avec luy il vainquoit tousiours
C et quãt il ne lavoit point il estoit vaincu. ¶Al
bert. ¶Grisolitus. La vertu de ceste pierre est
D de guerir les scabies et les vlceres/et quant on
la porte en la main on dit quelle appaise la cha
leur de la fievre. ¶Plinius. ¶Galatides a-
E moistist musseement ⁊ restraint doulcement/⁊
pource elle est bonne aux larmes des yeulx.

¶Chapitre. lxvii.

De gelacies





Gelacies ⁊ glosopetra. ¶Ysidore. ¶Gelacies ou galacies est vne pierre qui a la resplendeur et figure a maniere de gresle. Quant a durete on ne la peult vaincre: cõme le dyamant/et dit on q̃ au feu elle retient sa froideur

¶Les operations de gelacies.

¶Arnoldus. ¶Galachia est vne pierre qui
est en tout temps froide et ne eschauffe point. A
¶Du lapidaire. ¶Elle a la resplendeur ⁊ fi-
gure de gresle/et par quelzconques coups elle B
demeure invincible/en tout tẽps froide ⁊ ne se
eschauffe poĩt p feu. ¶So. ¶Glosopetra est
vne pierre q̇ au decours de la lune chiet du ciel C
semblable a la langue humaine ayant puissan
ce selon les magiciẽs de exciter les mouvemẽs
de la lune.

¶Chapitre. lxviii.

De gipso.



Gypsum/gipt. ¶Dyascorides au chapitre de gipso. ¶Gipt est vne maniere de pierre semblable a nitre/desq̃lz le meilleur est qui a voines larges. Le gipt: quant il nest pas cuit est desiccatif et stiptique et vng pou plautique et collectif.

¶Les operations du gipt.

¶Dyascorides. ¶Elle retiẽt le flux de sang
A et la sueur. Et quãt on la boyt elle suffoque ou
effoque lhomme. ¶Brullee: elle est bõne aux
B septometres/deseiche et reprime quant elle est
broyee avec pusca en ius ou brouetz est cõe ges
samia/mais pl⁹ stiptique ⁊ refrigerãt plus fort
pourquoy quãt on en oingt le frõt elle arreste
le flux de sang. Et q̃t on la boit elle vault aux
C dissinteriq̃s/yliaques/et a tout flux. ¶Sera-
pion au livre aggregatoire au chapitre gipsen
D ¶Sa vertus est desiccative. Et ce mesmes dit
Galien. ¶Elle nest point administree que au
E dehors. Et sa vertu est desiccative/conglutina
tive et opilative. Et ce est: car il fait laggrega-
cion ou assemblemẽt des parties tost. Il est cõ-
venable a flux de sang quant il est mesle avec
medicines seiches/car gipt est dur comme vne
pierre/et pource il le fault mesler avec aulbin
de oeuf/et est fait moult stiptique quant on le
mesle avec pouldre de moulin qui est assemblee
quãt il volle hault de la farine de froment sur
la muraille du moulin: avecq̃s poilz de lyevre.
Et quant on le brusle il diminue de sa viscosite
et est augmentee sa subtilite et sa dempsacion/
et est fait stiptique souverainement quãt on le
confit avecq̃s eaue et vin aigre.

¶Ensuyt de la lettre. H.

¶Chapitre. lxiiii

De hyena et heratide.





Hyena et heratides. ¶Ysidore ¶Hyena est vne pierre qui est trouvee es yeulx de hyena beste/laquelle on dit q̃ se vng hõme la tiẽt soubz sa lãgue il dit les choses advenir. ¶Aristote dit au livre des bestes. ¶Hyena porte vne pierre aux yeulx/et comme aucuns dient au front.

¶Les operations de Hyena

¶Variete grãde de couleurs ⁊ immutacion est A
es yeulx de la beste hyena: en la paupiere des-
q̃lz est trouvee vne pierre/par laquelle on dit
scavoir a dire des choses advenir. ¶Du lapi- B
daire. ¶On prẽt des yeulx de hyena vne pier
re q̇ est moult a hõnorer/de laquelle on dit que
quãt on la tiẽt soubz la langue la bouche lavee
elle fait predire les choses advenir. ¶Ysidore C
dit que hyeratides est vne pierre semblable en
couleur a vng oyseau de proye. ¶Aristote au
livre des bestes. ¶Hyeratides est vne pierre D
laquelle se elle est portee dung hõme il ne sera
point mors des mousches ne des mousches a
miel. ¶Arnoldus. ¶Hyeratides est vne pier-
re noire: laq̃lle quãt elle est portee en la bouche E
on iuge de ses pensees ⁊ cogitacions. Et est lhõ
me repute amyable a tous. Sa vertus est ainsi
prouvee. Se celluy q̇ la porte est nud/et q̇l soit
oingt de miel: puis habandonne aux mousches
selles le laissent sans luy toucher la pierre est
bõne. Mais se la pierre en est ostee elles le suc
ceront ⁊ corrõperont son corps.

Ensuyt de la lettre. I.

¶Chapitre. lxv.



De iacincto Jacinte

Jacinctus. ¶ Du liure des natu-
res des chose. ¶ Jacinte est vne
pierre rouge / obscure/nubileu-
se au serain clere: entant que on
dit q̄lle sent lair. Et est la tresbō
ne qui nest ne trop clere ne trop
obscure. Elle est treffroide: especialemēt quāt
on la met en la bouche. Elle est de tresgrāt du-
rete: tellement que a grāt paine la peut on tail
ler. ¶ Dyascorides. ¶ Il ya trois especes de
iacinte: entre lesquelles les semblables a gre-
natz sont les meilleurs/lesquelles mises envi
ron le feu sont plus rouges/et sil y avoit aucu-
ne noirceur elle sen yroit: mais a venise elles
ne seuffrēt point le feu. ¶ Serapion. ¶ Il en
ya de trois especes. Lune est de couleur rouge /
lautre est de couleur citrine / et la tierce est de
couleur de antimon. La rouge est la meilleur
des autres. Et quant elle est rougie au feu elle
viēt moult rouge. ¶ Albert en son lapidaire.
¶ Il est deux manieres de iacintes: cestassa-
voir aquatique ⁊ saphirin. Laquatique est blōd
et blāchissant/ mais le saphirin est moul flave
⁊ reluysāt sans avoir aucune chose de aqueite

¶ Les operations de iacinte

A ¶ Albert dit q̄l est froit ⁊ cōforte les corps ain
si cōme toute chose froide q̇ restraingt la vertu
B du corps au dedans. ¶ Au liure des ligatures
phisiques est dit que quāt il est pendu au col ou
porte au doys quil rend le pelerin aggreable a
C son hoste. ¶ Il est bon cōtre les regiōs pestife-
res. Il est esprouve quil provocque le dormir
pour sa froide complexion. ¶ On dit du saphi
D rin q̄l a ceste vertu quil vault contre empoison
nement. On dit aussi quil ayde a avoir riches-
ses/et fait avoir bon entendement naturel/et
E donne lyesse de cueur. ¶ Serapion dit que la
vertu de la iacinte est que qui la portera avant
quil soit grave ou que on ait fait impression en
luy il est seur de fouldre: tellement que elle ne
cherra point sur luy. Sa vertu est moult divul
F guee entre les hommes. ¶ Auiceune au liure
des forces du cueur dit quil conforte le cueur.

¶ Chapitre. lxvi
De iaspide.



Jaspis ou iaspe. ¶ Albert. ¶ Jaspe
est vne pierre de diverses couleurs
Et a dix especes / mais la meilleur
est la verte transparente ayant en
soy voynes rouges. Elle se doit pro
prement mettre en argent. Celle
pierre est trouvee en plusieurs lieux.

¶ Les operations de iaspe

¶ Helinādus au. x. liure. ¶ Jaspe le tresbon A
est verd transluysant en couleur. ¶ Quāt on B
la porte chastemēt elle chasse les fievres et y- C
dropisie. ¶ Elle aide la femme a enfanter/et
la vertu est plus grant en argent. ¶ Aristote. D
¶ Jaspe clarifie la veue de lhōme/restraingt
le sang. Et quāt on la met sur la femme elle la
fait legierement enfanter. ¶ Arnoldus. E
¶ Jaspe est vne pierre de diverses couleurs/
mais la meilleur est la verde et luysante. Elle
est apportee de diverses parties. ¶ Elle rend F
lhōme seur/et oste les fantasies / et empesche
luxure. Et sa vertu est cōtre flux de sang ⁊ des G
mēstrues. ¶ Le philosophe. ¶ Saucun treuve
le iaspe verd et en luy vne croix: il a vertu que H
celluy qui le portera ne se noyera point. ¶ Et
dit on q̄ galien portoit celle pierre en son doy. I
¶ Item iaspe a vertus contre tous ennemys:
Elle dechasse les fantasies.

¶ Chapitre. lxvii
De lapide Iris



Iris. ¶ Albert. ¶ Iris est sem-
blable a cristal. Et est ceste pierre
pour le plus souvent exagone.
Et dit evax q̄ elle vient de arabie
et naist en la mer rouge. Et nous
trouvons vne tresgrāt quātite de
ces pierres es montaignes de germanie q̇ sont
entre le fleuve du rin ⁊ la cite de treverense/et
de diverse quantite/et sont toutes exagones.
Et avecq̄s les autres pierres q̇ naturellement
sont rondes elles se font exagones ainsi cōme
partuys de mousches a miel mis au millieu.
Elles se font exagones: cōme il soit ainsi q̄ cel
les qui sont es extremitez soient rondes

¶ Les operations de Iris

A ¶ Elle est pierre tresseiche: laquelle chose de-
monstre sa tresgrande subtilite. Elle est faicte
de ius eaueux q̇ evade et yst de la matiere de la
B pierre q̇ est engendree en lymon ou boe rouge.
¶ Et pource que ceste chose eaueuse est appre-
hendee de seicheresse: la pierre est moult seiche
C et dure. ¶ Et quant vne partie dicelle est mise
au soleil luysant/et lautre partie est en lombre
tenue: elle gette en reflexissant de tresbelles
couleurs de yris: cest a dire de larc au ciel des-
sus la paroy opposite / ou dessus aucun corps:
D pour laquelle chose elle est appellee yris. ¶ Il
naist aucune chose sēblable a ceste au gipt: qui
est es extremitez clere et moult scissible. Et en
vsent aucuns en voirres pour voirre.

¶ Chapitre. lxviii
De Isculdos et iena.



Isculdos ⁊ iena. ¶ Albert ⁊ ysidore
¶ Isculdos est vne pierre sēblable
a saffren. Et est ceste pierre trou-
vee le plus souvent pres les coulō-
nes de hercules appellees gades
au deuxiesme ⁊ troisiesme climatz
pres espaigne: celle que maintenant nous ap-
pellons espaigne.

¶ Les operations de Isculdos.

¶ Isculdos est vne pierre filable po^r cause de A
la viscosite qui est en elle deseichee. ¶ Et se de
icelle on fait robes et vestemēs ilz ne bruslent B
point/mais se purgēt ⁊ nettoyēt au feu. ¶ Et
est p aduāture ce q̄ les germaniēs appellent la C
lamandre/car ceste lanuge q̇ est dillec concueil
lie est ainsi cōme la lanuge de la pierre humide
Et pourquoy cest q̄ elle ne brusle point il est dit
au liure de metheores. Aucuns diēt lespece de
ceste pierre estre celle que aucuns appellent es
charboucle blanc. Elle ensuyt et imite leschar
boucle en ce q̄ elle resiste aux fantasies et aux
divinemens. ¶ Elle vault cōtre la douleur des D
yeulx pcedāt de cause humide / et quāt elle est
mise en pouldre: elle guerist la roigne. ¶ Aussi E
ysidore dit de ceste pierre que elle est blanche ⁊
en maniere dung glan en quantite. ¶ Albert. F
¶ Iena est vne pierre ainsi nōmee pour cause
dune beste appellee iena: pource que ses yeulx
se tournent totalement en pierre. ¶ Et dient G
evax ⁊ Aaron que quant elle est mise dessoubz
la langue elle convient a dire en devinant les
choses advenir.

¶ Ensuyt de la lettre. K.

¶ Chapitre. lxix
De kalzabrates.




Alzabrates/kaman ⁊ kenne ¶ Albert. ¶ Kalzabrates est vne pierre moult sembla-ble a cristal

¶ Les operations de kalzabrates camahieu

A ¶ On dit de luy q̇l donne eloquence/honneur
et grace/et vault contre ydropisie. ¶ Albert.
B ¶ Kaman est vne pierre le plus souuent blan
che en tout ou en partie diuerse en couleur/Et
tressouuent est trouuee meslee auec onyximiũ.
Sa vertu est en ymages ⁊ escriptures ⁊ seaulx
qui sont trouues en lieu. ¶ Euax en son lapi-
C daire. ¶ Kenne est vne pierre moult chiere
aux roys/laquelle est engendree es yeulx des cerfz en orient: que les serpẽs mãgeuent pour oster vieillesse affin q̇lz soient plus fors/et entrent en vng fleuue ou ilz demeurẽt noyez iusques au chief: iusques a ce q̇lz sentent la vertu du venin separee. Ilz enuoyent vne larme en terre/laquelle coagulee es yeulx iusques a la grandeur de vne noix est deseichee: iusques a ce q̃lle chee quãt ilz yssent du fleuue/et est ainsi trouuee: laq̃lle est dicte tiriacle des venins.

¶ Chapitre. lxx.
De karabo.




Arabum. ¶ La pandecte au chapitre. cc. xxxviii. ¶ Karabe est vne gõme darbre cõme vne pierre precieuse: de laquelle se fõt les anneaulx de quoy electrum succinũ et karabe sont mis sur vng mesmes nom/Car electrũ: cest karabe/et succinũ cest karabe.

¶ Les operations de karabe.

¶ Nous auõs de alixandre au chapitre de dis- A
sinteria les troscis dyaelectrũ. ¶ Itẽ seruius B
sur buccolique dit que electrũ cest post succinũ.
¶ Et cassius felix dit des troscis. Tros- C
cis de succinũ/et succinũ cest electrum/et des-
cript les troscis de karabe. ¶ Auicenne au li- D
ure des forces du cueur. ¶ Karabe est chault
au p̃mier degre/et sec au second. Aucuns diẽt
q̇l est froit. ¶ Lacteur. ¶ De karabe tu trou- E
ueras dessus au traicte des herbes au chapitre cc. xxxvii. en la lettre de K. et la on trouuera sa vertu et operation.

¶ Ensuyt de la lettre. L.

¶ Chapitre. lxxi.
De lazulo. Azur


Azuli. En latin/en arabic hager alzenard ou alezanard. ¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre hager alzenard. ¶ Il fault que de luy soit esleu celluy q̇



est de couleur celeste/aiant petites gouttes dor legier sans asperite/⁊ sans admixtion dautre pierre ⁊ qui ne se rompt point facilement/⁊ duquelles pieces sont grandes. ¶ Jehan mesue au chapitre de la pierre lazuli ou dazur. La pierre lactulus ou estoille ou lazuli est du genre des marbres/aiant taches dor/et en est vne autre blanche qui est appellee marcasite ⁊ vne autre inde clere celeste et est dit lazuli ou azur et le meilleur est duquel la couleur est plus verte en couleur dazur qui a gouttes dor/meslee auecques marcasite nest pas bon ne celluy qui na nulles gouttes/et semblablement le legier Il est chault au. ii. degre et sec au tiers.

¶ Les operations de lazuli.

¶ Sa vertu est semblable a litarge dor si
A non que sa vertu est plus debile/elle fait nais-
tre les poilz es paupieres. ¶ Item galien/el-
B le a en soy stipticite auecques vng petit dacuite
Et sa vertu est de deseicher et refroidir/elle est bonne aux paupieres qui sont depilees pour aucunes humeurs agues et demourẽt que les poilz ne y viennent point/et si ne y sont point multiplies/mais demourẽt subtilz et foibles. Et ce est/car la pierre dazur destruit lhumidite des humeurs et mue leur superfluite a sa complexion radicale auec laquelle est faicte
la generation des poilz des paupieres/et pour
C ce faire fault quil soit fort broie et administre
en pouldre. ¶ Et quãt on la pend au col dung
enfant elle oste la paour/et fait auoir les che- D
ueulz crespes. ¶ Item elle a vertu adustiue
et putrefactiue. Et pource elle oste les verru-
es. ¶ Et quant on la prent par dedans elle E
lasche les humeurs melancoliques ⁊ mundifie le sang des grosses humeurs. Et sa dose est de. iiii. kirat iusques a vne dragme quant elle est meslee auecques les autres medicines laxatiues/⁊ appartiẽt plus en douleur des rains et de asma quant on la prent en beuurage/et que on en fait vng vassal/elle prouocque les
menstrues. ¶ Et le boire delle prouocque le
vomissement et nauseam/mais son ablution F
luy oste ce. ¶ Auicenne au liure des forces du
cueur dit quelle cõforte le cueur G

¶ Chapitre. lxxii
De laicteus.




Aicteus/et lincis. ¶ Auicenne dit au. ii. liure au chapitre propre la pierre laicteus est vne pierre laq̃lle frotee de aue sault delle vne liqueur comme laict/cest-te pierre est de couleur cendreuse et de doulce saueur.

¶ Les operations de laicteus.

¶ Auicenne. ¶ Elle est broyee auec eaue/ A
et garde on ce quil se resolue en vne boiste de plomb et est ce bon es apostumes au cõmence-

ment. ¶ Et fait on de la frication alcohol: qui
empesche le cours des superfluites a loeil et
es ulceres q̇ viennent en loeil. ¶ Euax en son
lapidaire. ¶ Lincis est une pierre q̇ est faicte
de lurine du loup seruin es montaignes: coagu
lee / laquelle gardee en une maison engendre
sur soy tresbons chãpignõs toutes les annees
¶ On dit aussi quelle vault contre la douleur
de lestomach / cõtre ictericie et cõtre le flux de
ventre.

¶ Chapitre .lxviii.
De litargiro Litarge



Litargirũ en latin est ainsi appel
le. En francois litarge / en ara
bic et en grec marechet. ¶ Sera
pion au liure aggre. au chapitre
marechet / de lauctorite de dyas
corides. ¶ Il ya une maniere
de litarge q̇ se fait de une voine de plõb quant
on la cuit tant q̃lle soit faicte cõme feu et disso
lue et toute bruslee / puis apres est coagulee. Il
en ya une autre q̇ est faicte dargent. Il en ya
une autre q̇ se fait de plõb quant on brusle les
lamines. Il en ya une autre q̇ est rouge et resplẽ
dissant et est doz meilleure de toutes les autres
Il en ya une de couleur de pourpre et est celle
dargẽt. Il ya une autre maniere de faire litar
ge q̃ iay veu en ma ieunesse en sardine / ou ar
gent et plõb estoient fondus ensemble et ceste
cy est la meilleur maniere.

¶ Les operations de la litarge
A ¶ Serapion de lauctorite de alkansi.

¶ Litarge dealbee est meilleur pour oster les
vestiges des verolles que quãt elle nest point B
dealbee. ¶ Elle oste la puanteur de dessoubz
les aisselles et ẽpesche la sueur. ¶ Et quãt on C
en boit elle restraint le vẽtre et lurine elle pref
foq̃ et tue. ¶ Paul⁹. ¶ Elle vault cõtre scabie D
de fleugme salle ou de colere. ¶ Cõtre dissin
terie froide par le vice des intestins soit faicte E
delle pouldre q̇ soit mise p le clistere auec huille
rosat et eaue dorge. ¶ Cõtre ulceration de la
verge soit destrẽpee auec huille rosat et enoig F
te: car elle cõsolide la ulceration ¶ Cõtre lar
deur de herisipile soit cõfite pouldre de litarge G
et de ceruse auec eaue rose iusq̃s a ce q̃ leaue ne
soit poĩt infecte de la pouldre. ¶ Ceste poul
dre a maniere de collire faicte vault a nettoier H
la face et les choses supflues q̃ les fẽmes ont
apres leur enfantemẽt / mais q̃ axunge de gel
line ou doie soit fõdue et quõ y adiouste pouldre
de litarge et huille rosat duq̃l soit fait oigne
mẽt et en soit vse. ¶ Bulcasin au liure q̇ est ap
pelle le seruiteur. ¶ Litarge est ainsi dealbee I
Prens une partie de litarge doz en la broyant
tresbien et metz dessus sel cõmun deux parties K
puis metz dessus quãtite deaue q̃lle surmonte
enuiron quatre doys en la laissãt au vaisseau
sept iours et le remuãt to⁹ les iours deux fois
Puis apres sept iours gette leaue et metz aul
tre eaue / et la mue tous les iours iusques en
la fin de dix iours / car leaue se dulcifiera / et
la litarge se blãchira cõme ceruse faiz en tros
cites que tu garderas pour vser.

¶ Chapitre .lxviiii.
De lichinis.





Ichinis. ¶ Ysidore. ¶ Lichinis
est du genre des pierres ardãtes
ainsi appellee pour la fragrance
des lanternes Elle est engendree
en plusieurs lieux / mais la tres
approuuee vient de inde.

¶ Les operations de lichinis
A ¶ Celle pierre a double face. Lune q̇ luist cõ
me pourpre. Lautre qui est rouge a maniere de
cocci / laquelle eschauffee du soleil tire les pail
les ou quãt on la frote entre les doys. ¶ Elle
resiste a graueure / mais selle est grauee quãt
de elle on imprime le seing elle tranche la cire
cõme le mor⁵ daucune beste / ilz en sont quatre
B especes. ¶ Solin. ¶ Lichinis est ainsi dicte
pour ce quelle excite la vigueur de la lumiere
par la fragrance des lanternes. ¶ Helinand⁹
au liure .xii. ¶ Lichinis est une pierre pour
C preuse resplendissant comme une lanterne la
quelle quãt elle est touchee au soleil attrait les
pailles. ¶ Plinius. ¶ Lichinites est du gen
D re des pierres ardans / ainsi appellee a cause
des lanterne⁵. Elle naist enuiron ortosie / et car
menie et es lieux voisins / mais la tresbõne viẽt
de ynde. Aucuns ont dit q̃ cestoit une eschar
boucle remise en seconde bõte: elle est sẽblable
de iouis aĩsi appellee po² les fleurs produictes

Chapitre .lxxv. De ligurio



Ligurius / et liparia. ¶ Ysidore.
La gẽme ligure est aĩsi appellee
pource q̃ elle est faicte de lurine
de la beste appelle linx par espa
ce de tẽps endurcie. Elle est rou
ge ainsi que est succinus attirant par son espe
rit les pailles et festus a elle approuchees.
¶ Helynandus au .x. liure. ¶ Theofrastus
dit la pierre nõmee ligure auoir la couleur da
rain / et q̃ elle attrait a soy les pailles et festus
et ayder cõtre la douleur de lestomach / et aussi
reparer la couleur a ceulx qui ont iaunisse et
estraindre le flux du ventre.

¶ Les operations de ligurio.
¶ Dyascorides. ¶ Lurine de la beste nõmee A
linx q̃ plusieurs appellẽt ligure par succession
de tẽps au lieu ou elle est pissee se fait pierre.
Elle oste les douleurs de lestomach et estrait le
flux et reumatisme du vẽtre. ¶ Rabane. ¶ La B
pierre nõmee ligurus a la couleur presq̃ cõme
larain / et se elle est frotee / elle attire a soy les
festus et pailles. ¶ Le philosophe. ¶ Ceste pier C
re est de froide et seiche cõplexion et est ronde
Elle vault principalemẽt a ceulx q̇ sõt naures
et extraict le fer de la playe. ¶ Du liure des D
natures des choses. ¶ Ligurius est une pier
re laq̃lle ilz dient distiller de laygne de la beste E
nõmee linx / cest assauoir de oriẽt. Car selon
plini⁹ / lurine dicelle beste se endurcist et solide
en pierre / laq̃lle chose la beste le sachãt natu
rellement a enuie de nostre bien / degettee celle
precieuse liqueur de vrine la queuure de sablõ
et arene / et illec se endurcist tãt plus tost en pier
re. ¶ Elle est le plus souuẽt iaune tendãt vng F
pou a noirceur. Et est sa couleur selon plini⁹
ignee et rubicũde / et sẽblable a lescharboucle
sinon quelle ne luist point de nuyt. ¶ Et selon G
le lapidaire elle est verte. Et est sa vertus pro
pre a plusieurs remedes. Et par especial lauee
en eaue elle aide a ceulx q̇ sont constipes et si
dissoult le ventre et recouure la couleur de la
face quãt elle est perdue. ¶ Lacteur. ¶ De H
ceste chose est parle cy dessus au secõd traicte
la ou il est traictie des natures des bestes au
chapitre .lxxxvi en la lettre. L. ¶ Arnoldus. I
¶ Liparea est une pierre stiptique: Et est sa
propriete q̃ elle cõtraint et haste tost de venir
tout gẽre de bestes en sa presẽce et la regardẽt
¶ Ysidore. ¶ La pierre liparea ainsi que diẽt K
les gẽtilz quãt elle est suffumiguee euocq̃ tou
tes bestes et les fait venir en sa presẽce. ¶ Du
liure des natures des choses. ¶ La pierre lipa
rea est en libie moult merueilleuse a laquelle
tout genre de bestes (nature les enseignãt) de
leur bon gre ainsi cõme a leur patron a courẽt

quant ores les chiẽs & les veneurs les poursuiuent. Mais aucun leur aduersaire a lors ne leur peult nuire.

¶ Chapitre.lxxvi. De luna





Une est ainsi dicte en latin / En grec affrosolinũ. ¶ Diasco. au chap̃ de affrosolino. ¶ Affrosolinũ est celle pierre / laquelle de auicenne au .ii. canon est appellee la pierre de la lune: cõme il appert p la cõcorde des deux / & pour ce il dit q̃ affrosolinũ est trouuee seule en egipte / laq̃lle est ainsi cree / la rousee du ciel a la clarte de la lune se met en espece de pierre q̃ noꝰ appellõs speculaire quãt elle est coagulee et cõstrainte / la tresbõne est q̇ est de couleur cerulee resplẽdant / et est sẽblable a gipt luisãt / & est appellee pierre speculaire. ¶ Plinıꝰ au chap̃ de affrosolino. ¶ Affrosolinũ est ainsi cree / la rousee du ciel est congelee a la clarte de la lune a maniere de vne pierre speculaire de quoy elle a pris sõ nom

¶ Les operations de la lune.

¶ Diascorides. ¶ Affrosolinũ pris en beuurage

A peult amẽder tous vices du chef lequel est prouffitable aux epilentiques.

¶ Ensuit de la lettre. M.

¶ Chapitre .lxxvii. De magnes



Agnes. ¶ Serapion. ¶ La miniere de ceste pierre est trouuee es partiesˢ de la mer au pres des indes / et quant les nauires approuchent la



mõtaigne de celle miniere / il ne demeure riens de fer q̇ ne saille hors du nauire / & q̇l ne vole cõme vng oiseau iusques a la montaigne. Et nya clou tãt soit bien fiche qui ne soit arache et ne saille a la dicte montaigne / et pource les nauires dicelles partiesˢ ne sont point cloeez de cloux de fer / mais de cloux de bois / car selles estoient cloucez de cloux de fer quãt elles approucheroient de ladicte montaigne / elles seroient toutes despeciees / la meilleure de ces pierres est celle qui attire le fer fort / et sa couleur tourne a couleur celeste nõ pasˢ moult grief ue en poix. ¶ Dyasco. ¶ La pierre daymãt est engẽdree & trouuee enuiron le riuage occeane empres les trogotides et en inde ainsi appellee de celluy q̇ la trouua / elle a la couleur de fer ¶ Albert en son lapidaire: ¶ Aymant est vne pierre de couleur de fer laq̃lle selon pline est trouuee en la mer de ynde en laq̃lle elle habõde tãt q̃ il y a grãt peril de y aller en nauiresˢ ayãs cloux de fer Elle est aussi trouuee en tracontides regions et ien ay veu et trouue es parties de theotonie en la prouĩce appellee frãce oriẽtale vne de grãde quãtite et de grãde efficace qui estoit moult noire / cõme se cestoit fer enrouille et brusle auec poix:

¶ Les operations de magnes

¶ Serapion la vertu de ceste pierre est q̃ quãt on dõne de icelle en beuurage elle lasche le vẽ- A

tre auecques melicratum especialement les humeurs grosses. ¶ Aucuns sont qui brus- B

lent ceste pierre et en vsent cõme de Adamas

¶ Et luy mesmes par lauctorite de galien C

D ¶ Sa vertu est comme la vertu de adamas / et est bonne a ceulx qui ont transglouti vne aguille ou autre fer. ¶ Et celluy qui a le flux du ventre / pour ce quil a prins lescorce de fer. ¶ Et dit on que lon prent dicelle pierre & quon

E la mecte en vng vaisseau de terre / et q̃ le chief du vaissel soit oingt de croye apres q̃ tu auras mis sur la pierre chaulx viue que eaue naura point touche iusques a ce que le vaissel soit rẽply de chaulx / et q̃ tu alumes grant feu soubz le vaissel iusquesˢ a ce quil entre par lorifice du vaissel / puis apres soit mis le vaissel en la fornaise dung potier / et luy laisser iusques a ce q̃ la luttacion soit cuitte et soit fait potz. Puis tire ceste pierre du vaissel et la laisse refroidir puis la remetz en vng vaissel nouuel / et la remetz en la fornaise secondement / et fais comme dessus p troys ou par quatre foys / et quãt tu la retireras a la quatriesme fois mesˢ la pierre en vng lieu quelle ne sera point touchee de vent ne deaue ne de rousee / puis la romps en

F pieces menues par ainsi que vne chascũe piece soit de dix dragmes ou plus ou moins des dragmes des grecz. ¶ Quant tu vouldras donc faire operacion dicelle pierre / metz ẽuiron la pierre le poix delle de souffre / puis la arrouse deaue et il sortira delle vng grãt feu mõtant en hault a la mesure dung brasˢ qui bruslera tout ce quil touchera. Et quant les pierres de magnes ne

G sont point ainsi preparees comme iay dit / mais demeure crue comme elle est / et est moullee de ius daulx ou doignõs / elle est empeschee de lattraction du fer. ¶ Mais se tu veulx quelle retourne a sa vertu / metz la vng iour en sang de bouc / & sa vertu sera comme deuant. On prent vne grant piece de ceste pierre qui est bonne et

H esleue / et est approuchee a la clauature daucũe chose et elle louure tantost: car ceste pierre atti-

B re a soy le fer. ¶ Et quant aucun est naure de fer venimeux / ceste pierre est broyee et meslee auecques oingnemens. ¶ Et quon donne en beuurage dicelle pouldre a celluy q̇ est naure

K elle fait saillir le venin par bas / & selle est pouldree sur la playe elle la guerist. ¶ Dyascorides. ¶ La pierre de magnes a grãt vertus cõme en attirant le fer. Aucuns pour esprouuer lamour de leurs femmes ont mise ceste pierre soubz le chief de la femme dormãt elle non sachant / et selle estoit chaste daultre homme elle venoit a son mary moult eschauffee damour /

L en lembrasant comme selle fust boutee daucun

Mais selle auoit eue la compaignie dung autre homme / elle luy enuoyoit la pierre comme de puant odeur et cheoit du lict: car elle a concorde auecq̃s elle. ¶ Car si plusieurs fẽmes par noyses sen seroient allees de leurs marys elle les cõtraigneroit a retourner a leurs marisˢ M

car elle les fait estre gracieux a leurs femmes seruiables et ioyeulx a ceulx q̇ la portent auecques eulx. ¶ Les larrons quãt ilz veulent desrober les choses precieuses ilz entrẽt en la maison / et entre les quatres angletz de la maison mectent charbons ardans / et ilz y mectent la N

pierre menue trenchee / & ainsi ilz transmuent lentendement et les yeulx de ceulx qui y sont / tellement quilz sen fuyent et leur semble que la maison doit tresbucher. ¶ Elle a forcesˢ purgantes / et pource elle est donnee aux ydropiq̃s auec mulsa demye drame car elle amaie toutes O

les grosseurs et les humeurs / et q̇ ladministre sur le ventre quant elle est bruslee et aspergee elle guerist les brulleures. ¶ Euax en ses magiques. ¶ Ceste pierre esmeut merueilleusement les fantasies / principallemẽt quant elle est a consecracion & les caracteres comme il est enseigne es liures de magique. On dit aussi q̃ auecques mulsa elle guerist de ydropisie. Il ya P

vne autre espece de magnesˢ qui a vertu de attirer la chair de lhomme. ¶ Albert en son lapidaire. ¶ La vertu de magnes est merueilleuse en lattraction du fer / entant que sa vertu trãsmue le fer / tellemẽt que ce fer attire autre fer et par ainsi plusieurs aguilles semblent estre Q

suspẽdues lune a lautre / mais quãt il est oingt daultre chose il ne attire point / & le petit aymãt lye la grãt magnes. ¶ En nostre temps a este R

trouue vng magnes qui dung coste tiroit le fer et de lautre coste le chassoit. Et cestuy aristote met du genre des magnesˢ. ¶ Et me a racõpte vne de noz compaignons curieux experimẽtateur / q̃ il vit a lempereur frederic vng magnes qui ne tiroit point le fer / mais au contraire / le fer tiroit le magnesˢ. Et aristote dit quil ya vne autre maniere de magnes qui attire les chars de lhomme. On baille es liures de magique q̇l fait venir merueilleuses fantasies / principalle- S

ment quant il est consacre de cõsecracion et caractere ainsi q̇l est ẽseigne esdis liures. ¶ On T

dit aussi quãt il est prins auecques mulsa guerist de ydropisie. ¶ On dit aussi que quant on le metz soubz la teste dune femme elle la incitera tãtost a lembrasement de son mary selle V

est chaste/mais selle est adultere de grât paour
et crainte de fâtasies elle cherra du lict du ma-
ry. ¶ On dit aussi que les larrons entrans en
✠ vne maison mectent charbons ardans en qua
tre anglez de la maison et gectent ceste pierre
broyee/et lors ceulx qui dorment en la maison
sont tant espouentes fantasies quilz sen fuiêt
et laissent tout la / et lors ilz prennent ce quilz
veullent.

¶ Chapitre lxxviii. De margarita Margarite.



Margarite. ¶ La pandecte
au chapitre .cccc. ¶ Mar-
garite ou perle est celle qui
est trouuee es oistres/desq̃l
les les aucũes sont persees
et les autres non persees.
Aucunes sont faictes artificiellement et non
naturelles:mais non persees. Des naturelles
les persees sont les meilleures. Et pource quât
on les met es medecines on entant des non per
sees. Aucunes sont obscures tendans a citrini
te non persees qui excellent aux persees. Et
pour ce on les doit eslire blanches et cleres:car
selle qui est obscure ꝛ palle ne se doit point mec
tre en medecine. ¶ Serapion au liure aggrga
toire au chapitre hager albalo de lauctorite de
rasis. ¶ Hager albaló/cest la pierre de la mar
garite/elles sôt apportees de la mer/elles sont
froides et seiches au second degre. ¶ Et luy
mesmes de lauctorite de ysaac: ¶ Delles en
ya de grosses et de petites / Mais les grosses
sont meilleures que les petites / Et les cleres
que les obscures et celles q̇ sont egales en leur
superfices sont meilleures que celles qui sont
anguleuses en leur figure. ¶ Albert en son la
pidaire au chapitre des margarites. ¶ La mar
garite est vne pierre trouuee es oistres/les meil
leures viennent de ynde. Il en vient plusieurs
de la mer de bretaigne/laq̃lle on appelle a pre-
sent mer Dangleterre/et enuiron flandres et
theotonique on en trouue / et en ay trouue en
mangeant a la table dix en ma bouche/Mais
les ieunes oistres ont les meilleures/ꝛ ont vne
couleur côme se vng petit de lumiere penetroit
moult blâche. Et pour ce on dit que les oistres
en tonnoire côme en aduortant vomissent leur
resplendeur/combien quelles soient blanches
et sont trouuees en petis monceaulx/et en au
cuns fleuues de gaule en larene.

¶ Les operacions de la margarite.

¶ Albert. ¶ Leur vertu est experimêtee en la A
confortacion des esperitz et côtre la cardiaque
et sincope. ¶ Elles valent aussi contre le flux B
de sang/contre lyenterie et dyarrie. ¶ Car el
les reparent les esperitz subtilz ainsi que au- C
cuns dient/mais faulsemêt: car par leur aspe
rite elles abstergent les mêbres de leurs su-
perfluites ꝛ en coartant maintent en vng ꝛ ain D
si confortent. ¶ Serapion. ¶ Les margarites
sont dessiccatiues des humidites/elles valent
a la debilite du cueur/ꝛ bonnes a mectre en al-
cohol/et sont froides et seiches au secôd degre E
¶ Et luy mesmes de lauctorite de athabari.
¶ Elles sont bonnes a lobscurete de la veue/ F
et a la blancheur en loeil/ et aux ordures dicel
luy/elles retiennent les menstrues/et nestoiêt
les dens et deseichêt les humidites. ¶ Et luy G
mesmes de lauctorite de ysaac. ¶ Elles sont
bônes a la cardiaque ꝛ en trêblement de cueur
ꝛ aux accidens procedens de melancolie par la
malice des humeurs. ¶ Et ce pour ce que elles
clarifient le sang du cueur quât il est engrossi H
au cueur/ elles desseichent lumidite qui est en
loeil / pour ce quelles fortifient les nerfz des
yeulx. ¶ Et quât les margarites sont dissoul- I
tes: ꝛ quon en oingt la morphee appellee baras
elle loste/ mais quon len oingne hastiuement.

¶ Auicêne au liure des forces du cueur dit que
elles confortent le cueur.

¶ Chapitre lxxix De magnesia et marcassita



Magnesia ꝛ marcassita. ¶ Al
bert. ¶ Magnesie est vne
pierre noire. Et aucuns lap
pellent magnesie/de laq̃lle
les voirriers vsent souuent
¶ Luy mesmes. ¶ Mar-
cassite ou mandasite est vne pierre qui a plu-
sieurs especes de couleurs:car elle a la couleur
de tous les metaulx. Et est dicte marcassite dar
gent et dor/et ainsi des autres metaulx : mais
le metal qui la couloure ne distille point dicelle
maisse euapore au feu et demeure cendre sub
tile. Ceste pierre est côgneue quant aux alky-
mistes/ et est en plusieurs lieux trouuee. Ce
semblablement dit enax en son lapidaire

¶ Les operations de magnesie.

A ¶ Albert. ¶ Magnesie distille ꝛ flue en grât
feu ꝛ fort et nô point autrement/et lors quant
on la meslle auec voirre elle taingt en pourpre
la substâce du voirre. Ce mesmes dit atabary
en son lapidaire.

Chapitre lxxx De malcha et gypsum



Malcha et gipsũ. ¶ Plinius
au. xxxvi. liure. ¶ Mal-
cha est quât de chaulx nou-
uelle est faicte vne masse.

¶ Les operations de malcha

¶ Luimesmes. ¶ Malcha ou masse est broyee A
auec figues ꝛ sain de truye par deux lymignôs
qui est la chose plus tenant qui soit / car ce ex- B
cede la durete de la pierre. ¶ Mais celle q̇ est C
meslee dhuille elle est obfusque. ¶ Lacteur.
¶ De malcha flageant qui est limon destaing
est enuoyee naturellement de la renômee de la
cite. ¶ Ysidore. ¶ Gypsum. Le gyp est prou D
chain de la chaulx. Et en est qui est tresnoble ꝛ
tresaggreable es edifices. ¶ Auicêne. ¶ Gip
est vne pierre lamineuse blanche et petite:laq̃l E
le quant elle est bruslee deuient moult subtile:
Elle est froide et seiche et glutinatiue. ¶ Elle
est mise sur les parties qui seuffrent flux de F
sâg/car elle restraingt. Et en elle auecques sa
conglutinacion est vne vertu q̃lle fait adherer
En luy est stipticite auecq̃s viscosite. Le front
en est oingt ou la teste en est couuerte comme G
dung chappeau/et il retiêt le sang des narines
Il est aussi mys sur obtalmie sanguine. Il en
ya en syrie qui est du nombre des venins mor-
telz. ¶ Gip est vne pierre tresdure:laq̃lle est H
cuyte auecques fiente de beuf affin quelle soit
plus tost bruslee.

¶ Chapitre lxxxi De marmore



Marmor/marbre. ¶Ysidore
au.xvi.livre. ¶Marbres
sont tresgrandes pierres q̃
sont magnifiees ⁊ meslees
de taches ⁊ de couleurs. Le
marbre grec est dit estre verd: cõbien q̃l en y ait
dautre couleur/mais ilz ont prins leur premier
nom de verdeur. De iceulx marbres il en ya de
moult de manieres ⁊ de diverses couleurs: les-
quelz sont prins es roches/mais soubz terre en
ya beacoup qui sont moult precieux

¶Les operations du marbre

¶Plinius. ¶On ne pourroit avoir la cõgnois
A sance des manieres de marbres ne de leurs cou
leurs/ne les nõbrer tant en ya grãt multitude
Car il ny a gueres lieu ou lon ne treuve son
marbre: cõbien q̃l en y ait beacoup en diverses
terres qui sont moult louez des gens du pays.
¶Mais tous les marbres ne sõt pas engẽdrez
B en lieux pierreux/mais plusieurs tresprecieux
aussi sont trouvez soubz terre: cõme cellu y de
lacedemone q̃ est verd ⁊ plus beau de tous les au
tres/puis le auguste/et apres le tybere: qui fu-
rent trouvez en egipte du tẽps de auguste et de
tybere. ¶Et la difference diceulx est du mar-
C bre ophites: pource que il est seme de macules ⁊
taches semblables a vng serpent: duquel il a
prins le nom/car il a diverses macules ⁊ taches
Mais le auguste est cõme vndoye ⁊ crespe. Et
le tybere est seme cõme de cheveulx blancs. Il
ya autres manieres desquelles nous avons par
le au chapitre.lxiii.

¶Chapitre.lxxvii
De melochites et murrina



Melochites et Murrina.
¶Ysidore. ¶Melochites
est vne pierre espesse verde
⁊ plus grasse q̃ lesmeraulde
laquelle a prins son nom de
couleur de Maulve. Et est
louee en rendant signes. Elle naist en arabie.
¶Arnoldus. ¶Melochites est vne pierre
verde semblable a lesmeraude moult molle: la
quelle garde les membres de empeschemens ⁊
mauvaises advãtures/et semblablement les
berseaulx des enfans.

¶Les operations de murrina.⁊c

¶Ysidore. ¶Murrina est vne pierre q̃ croist
en la cõtree nõmee parchie/et la meilleure est A
en alemaigne. Et dient que cest vne humeur
soubz terre espessie de couleur ayant resplen-
deur avec repercution de couleur: cõme larc au
ciel/duquel la cõtraire cause fait le cristal par
gellee plus vehemẽte. ¶Albert. ¶Melochi-
tes q̃ aucuns appellent melonites est vne pier B
re arabique de grosse verdeur: mais non pas
luysant cõme esmeraulde/et est molle. ¶On
dit quelle a vertu de garder cellu y qui la porte C
de mauvaises advãtures. Et la met on sur les
berseaulx des petis enfans. Et dit ce enax en
son lapidaire.

¶Chapitre.lxxviii
De memphites



Memphites. ¶Albert.
¶Mẽphites est vne pier
re ainsi appellee de mẽphis
vne cite degipte/laq̃lle on
dit estre chaulde cõme feu
mais cest en vertu et non
pas actuellement.

¶Les operations de memphites

¶Ceste pierre broyee est dõnee en beuvrage
A a ceulx a qui on doit coupper aucuns mẽbres ou
brusler/car elle cause insẽsibilite q̃ le paciẽt ne
sẽtira riẽs. ce mesmes dit enax en son lapidaire

¶Chapitre.lxxviiii.
De medo



Medus. ¶Dyasco. ¶Medus est vne
pierre noire/laquelle quant elle est
broyee fait couleur citrine. ¶Albert
¶La pierre medus ou medo est ainsi
dicte de la region de mede en laquelle elle est
trouvee. Il en est de deux especes/lune noire
et lautre verte.

¶Les operations de medus.

¶Albert. ¶On dit sa vertu estre contre vieil
le podagre/contre cecite des yeulx ⁊ contre nes A
fretique passion/on dit aussi quelle cõforte les
foibles ⁊ travaillez. ¶On dit aussi que se les
pieces de la noire sont mises en eaue ⁊ aucun se B
lave dicelle eaue ses mẽbres serõt escorches/et
se il en buvoit il se mourroit en vomissant.
¶Dyascorides. ¶Elle est de double puissan- C
ce/bonne et maulvaise/car quãt elle est broyee
par tontricion medicinale avec laict de femme
qui aura eu en son premier enfantement vng
filz: elle guerist les albugines et blãcheurs des
yeulx quant ilz en sont oingtz et aussi toute la
douleur. Elle est aussi bõne aux podagres des-
quelz on na point despoir. ¶Semblablement
avecques laict de brebis qui aura eu vne fois D
vng masle elle guerist les rains/les alaines
maulvaises et les parties interiores du corps.
Tu dois avoir ceste medicine preparee en vng
vaissel de voire ou dargent et la prendre a ieun
et la metz sur la queux pour broyer et en dõne
a qui que tu vouldras ⁊ en lave la face et elle se
ra deseichee. ¶Mais se aucun en boit il vomi
ra le poulmon. ¶On en doit donner a boire E
vng pou quil ne soit point saoul. ¶On la treu
ve environ le fleuve de sasin. F

¶Chapitre.lxxx.
De mogra Ocre.

Mogra. ¶Serapion
¶Mogra/de ceste pier
re lune est aportee de la
terre de sinos/⁊ la meil
leure dicelle est celle qui
est pesante dẽpse ⁊ espes
se/de laq̃lle la couleur nest point diverse: ⁊ est
cõme de foye ou de sang non ayant pierre. Et
quant on la met en leaue elle est dissoulte faci-
lement et croist. La mogre de laq̃lle les charpẽ
tiers vsent est de plus debile operation q̃ celle
quon apporte de sinos ⁊ de babiloine. La meil-



leur est celle q se broye legierement. ¶ On la concueille en capadoce distillant des fosses et lapporte on a vendre en la cite de sinopide dont elle a prins le nom.

¶ Les operations de mogra.

¶ Luy mesmes de lauctorite galien. ¶ En sa saueur elle a stipticite par quoy sa vertu est desiccatiue/et quāt on la hume auec vng oeuf ou quon en fait clistere elle restraint le ventre. ¶ Car elle a vertu stiptique/desiccatiue ⁊ glutinatiue. ¶ Et quant on la met en emplastres elle consolide les playes nouuelles. ¶ Elle entre es confections des trociscces desiccatifz ⁊ cōstrictifz du vētre. ¶ Et quant on la hume auec vng oeuf ou quon la met en clistere elle lasche le vētre. ¶ On la baille a boire cōtre la douleur du foye: ⁊ auec vng oeuf on la dōne contre cracheure de sāg ⁊ cōtre venin. ¶ Paul9 au. cha. de mogra. ¶ Mogre de sinopide est pl9 forte q̄ boli armenic ⁊ que terre seellee / ⁊ pour ce elle entre es confections des oinguemens / et si tue les vers au ventre.

¶ Chapitre. lxxxvi.

De mumia Mommie.



Vmia. ¶ La pādec. au cha v. c lv. ¶ mōmie est ce q̇ est trouue es sepulcres de ceulx q̇ sont embasmez / esquelz lumeur du mort auec aloes et mirre est resolue : desq̄lz les corps estoiēt cōfitz/ ⁊ resēble a poix de mer. Anciennement on souloit confire les corps des mors de basme / de aloes ⁊ de mirre/ ⁊ encores



se fait entre les payens ⁊ sarrasins enuiron babiloine ou il ya habondāce de basme. ¶ Sera. au liure aggre. au cha. mumia. ¶ Mōmie des mors enseuelis/cest aloe/ basme ⁊ mirre: ⁊ ce q̇ est mesle auec eulx des humeurs du corps humain. ¶ Luy mesmes de laucto. dias. ¶ Es terres q̇ sont dictes acolonie elle descēd des mōtaignes q̇ amainent les fleuues auec les eaues ⁊ leaue du fleuue le gecte a la riue et est coagulee ⁊ faicte cōe cire ayāt lodeur de poix ⁊ de aspaltum mesle ensemble.

¶ Les operations de mommie.

¶ Sera. de laucto. rasis. ¶ Par le dit daucūs medicins elle est bonne a la maladie de la teste appellee soda fleugmatiq̄ ⁊ froide sās matiere ⁊ a emigraine/paralisie ⁊ torture de la bouche epilēcie ⁊ scotomie. ¶ Nous en faisons vng caputpurge dung grain delle auec eaue de mariolaine. ¶ Elle est bōne aux douleurs des aureilles quāt on en dissoult vng grain delle auecq̄s huyle sābucy ⁊ quon la distille en loreille. ¶ Elle est bōne a la douleur de la gorge quāt on dissoult dicelle vng scirat auec eaue de satureia. ¶ Elle est bōne cōtre toux auec eaue de iunibe ou auec eaue dorge ⁊ sebestē. ¶ On dōne a boire a ieun contre cardiaq̄ vng scirat dicelle auec eaue de mēte. ¶ Elle vault a vētosite des intestins si on en prēt vng scirat auec eaue de cōmin ⁊ de caruy: ou auec eaue de ameos elle vault en percution ⁊ cheute. ¶ On dōne a sanglout vng grain dicelle auec eaue de la decoctiō des semēces de ache ⁊ de caruy/ ⁊ le mesle on auec huille de ben/et de icelles fait on caputpurge. Et en

squinācie on prēt vng scirat dicelle auec squingibin. ¶ En la douleur de la rate vng scirat auec eaue de carui. ¶ Et cōtre venin deux grains auec decoctiō de tribulis maris ⁊ fueilles de aniden. ¶ A la poicture de lescorpion vng scirat auec vin pur. ¶ Et la met on en la poincture auec beurre: et est bon en fracture. ¶ Et aussi aux cōcussions q̇ se fōt dedās le corps ⁊ dehors et a la cōstriction du poulmon. ¶ Elle est cōme attrēpee si non q̄lle a propriete en appaisāt les douleurs q̇ sont es fractures quāt on la prēt en beuurage ⁊ quon en oingt les lieux ⁊ quon en fait vng clistere elle vault es vlceres de la vecie et de la verge. ¶ Et luy mesmes de laucto. rasis. ¶ Aucū auoit flux de sāg ⁊ ne pouoit estre restraint p aucūe medicine iusq̄s a ce quon luy dōna de la mōmie le poix de trois grains auec vin ⁊ tātost il fut restraint. ¶ Et quāt on fait delle vng suppositoire auec huille de sambach elle est bōne a ceulx q̇ ne peuēt retenir leur vrine. ¶ Paul9 au. c. de mūmia. ¶ Elle est chaulde ⁊ seiche au tiers degre tesmoing cōstantin cōbien q̄ aucuns dient q̄lle est froide pour ce q̄lle est constrictiue/mais plusieurs choses froides ⁊ seiches laschēt/ ⁊ plusieurs chauldes ⁊ seiches restraingnēt. ¶ Auicē. au li. des forces du cueur. ¶ Mōmie est chaulde en la fin du tiers degre ⁊ seiche au p̄mier ayāt propriete de cōforter le cueur. ¶ Item quāt on en fait vng suppositoire auec huille mustellin elle est bōne a ceulx q̇ ne peuent retenir leur vrine.

¶ Ensuit de la lectre, N.

¶ Chapitre. lxxxvii

De niso.





Isus. ¶ Albert. ¶ Aucuns dient q̄l est du genre des pierres et est trouuee en la teste dung crapault.

¶ Les operations de la pierre nisus.

¶ Ilz sont deux manieres de ceste pierre nisus Lune est palle: cōe le laict auoit entre en sang ⁊ quil le vainquist/et pour ce ilz diēt q̄l appert en elle voines sanguines. ¶ Lautre est noire: ⁊ aucuneffois est paingt en luy le crapault les piedz estendus deuāt et derriere. ¶ On dit aussi q̄ se elles sōt encloses toutes deux auec venin elles bruslent la main de celluy qui les touche. ¶ La probation de ceste pierre si est que se on la baille a vng crapault vif il seslieuera contre la pierre et la touchera de la gueule sil peult. ¶ On dit aussi que present le venin celle est faicte diuerse qui estoit palle. ¶ Ce semblablement dit enax.

¶ Chapitre. lxxxviii.

De lapide nigrorum.





Igrorum. ¶ Auicenne au secōd liure au cha. propre. ¶ Nigrorū est vne pierre apportee des noirs declināt a citrinite.

¶ Les operations de la pierre des noirs.

¶ Auicē. ¶ Elle est frotee: ⁊ de lui yst vne frication mordicāt la lāgue sēblable a laict. ¶ Elle

mūdifie la maille ⁊ tache de loeil nōmee pānus
quant il nya point dapostume ne de obtalmie.
¶ Elle est conuenable aux vestigies ⁊ traces
des vlceres en loeil: et destruit longle.

¶ Chapitre. lxxxix.
De nitro. Nitre



Nitrū. ¶ Ysid. ¶ Nitre a pris
son nō du lieu ou il croist/car
il croist en nitrie vne cite ou
region degipte/duql les medi
cines sont faictes/⁊ les ordu-
res des corps ⁊ des vestemens
sont lauees. Sa nature nest pas moult differē-
te du sel/car elle a la vertu du sel ⁊ croist sēbla-
blemēt quāt les riuages blāchissent par seiche
resse. Affronitrum: cest escume de nitre ⁊ est
cueillie en asie es fosses ⁊ cauernes distillāt et
apres est deseiche du soleil. Le meilleur est cel-
luy q̇ ne poise gueres q̇ se frote legierement de
couleur de pourpre. ¶ La glose sur les parabo
les. ¶ Nitre est tressemblable a sel excepte ql
na riēs de saueur sallee. Il sault en leaue cōe
eaue viue/mais il rend leaue cōuenable a laue
mēt. Doncques le nitre boult en eaue/ainsi la
mauluaise pensee est faicte pire et enflambee
de correction.

¶ Les operations du nitre

¶ Auicen. au secōd canon. ¶ Baurach/cest a
A dire nitrū/il est plus fort q̄ le sel: chault ⁊ sec au
secōd degre. Le meilleur est cellui darmenie/la
B mineux: frāgible/spōgieux/blāc ou purpureux
ou rose mordicatif. Il absterge fort/il mūdifie
⁊ escorche ⁊ trēche les humeurs grosses: ⁊ assub
tilie les cheueulx. ¶ Il attrait le sāg en la su- C
pficie du corps ⁊ amēde la couleur. ¶ Il est bon
en prurie/car sa vertu est resolutiue: especia- D
lemēt le affricanū auec vin aigre. ¶ Et aussi a
scabie/leql quāt il est beu auec aucunes medici E
nes tuans les vers il les amaine hors. ¶ Il est
bon contre venin/especialement cellui q̇ vient F
dauffricque. ¶ Son escume vault cōtre la mor-
sure dung chien: ⁊ cōtre le beuurage des cātari G
des. ¶ Constātin. ¶ Nitre est apporte darme
nie ⁊ lautre darabie. Uniuersellemēt il est col- H
latif ⁊ mūdificatif. ¶ Il laue les parties inte
riores ⁊ exteriores du corps messe auec vin ai- I
gre. ¶ Dyasco. ¶ On doit eslire le nitre leger
rouge ou blāc q̇ ait pertuis cōe vne esponge. Le I
blanc est aigre et amer lequel viēt de inde. De
nitre lung est gras et lamineux/lautre tenue
lautre rouge/lautre blāc: la vertu desqlz est de
siccatiue. ¶ Et pour ce quāt on le prent par la
bouche il diminue ⁊ attēue les grasses ⁊ visqueu L
ses humeurs. ¶ Le plateaire au liure des sim-
ples medicines. ¶ Nitrū est chault ⁊ sec au se- M
cōddegre. Le blāc est meilleur q̄ le citrin. ¶ Il
a vertu de dissoluer ⁊ de estaindre/lusage duql
est contre illiaque passion ⁊ pour purger la face N
¶ Item contre la sanie de lestomach ⁊ contre
les intestins/contre les furfures des cheueulx
et les poulx de la teste/contre les vers des au- O
reilles et la sanie.

¶ Ensuit de la lectre. O.

¶ Chapitre. xc.



¶ De obtalmio Obtalmie.



Obtalmius. ¶ Albert. ¶ Ob-
talmius est vne pierre nōmee
de obtalmie/de laquelle la cou
leur nest point nommee. Par
aduanture pour ce que elle est
de diuerses couleurs.

¶ Les operacions de obtalmie.

¶ On dit que quant on la porte elle est bonne
A contre toutes les mauluaises maladies des
yeulx. ¶ On dit qlle aueugle la veue de ceulx
B qui sont a lenuiron. Et pour ce le patron dit ql
le rend ceulx qui la portēt inuisibles. Ce sem
blablement dit euax.

¶ Chapitre. xci.
De onix onice



Onix/onice. ¶ Albert. ¶ Onix
est vne pierre de noire couleur/
La meilleure est celle q̇ est trou
uee ayant voines blanches di-
uerses. Elle vient de ynde et de
arabie. On la treuue de cinq di
uersites pour la variete des voines et des cou-
leurs. Aucuns dient le sardins est present que
la onice est lyee. Et aussi on la pēd pour les nux
femēs/lesqlles proprietes selle a/elle les a: car
elle a les vertus de mouuoir la melancolie espe
cialement au chief/car par le mouuement di-
celle auec les vapeurs toutes ces choses proce-
dent. Aucuns dient que onix est oniche/et est
vray semblable/ou que ce soit vne espece dicel-
le/mais en couleur elle nest point noire/si non
aucunesfoys/mais a couleur cōme vng ongle/
mais en noz oniches sont trouuees plusieurs
couleurs/blanches/noires et rouges/lesquel-
les toutes sont mises vne substance/quilz ont
la similitude de longle de lhōme. On dit aussi
quelle viēt de la larme dung arbre appelle oni-
cha/laquelle endurcie engēdre ceste pierre/et
pour ceste cause dient quelle est odoriferāt au
feu. Ilz dient aussi que ceste est la cause pour
quoy on la trouue paincte de diuerses ymages
car vne larme en son cōmencemēt est molle/⁊ p
ce est paincte facillement et retient la painctu
re quant elle est endurcie et coagulee en pierre
Aucūs dient q̄ ceste pierre entre insensiblemēt
en loeil/et ce est merueilles. Et ie ay veu vng
saphir entrer en loeil et la pierre du coq/⁊ vng
autre/duquel ie ignore le nom/sans lesion de
loeil. Quāt il est poly et tenue il ne blesse point
loeil/sil ne touche a la pupille sensible de loeil
et au pertuis du nez.

Les operacions de onix onice.

¶ Albert dit que quāt on la pend au col ou au A
doy qlle excite tristesse et paours ⁊ merueilleu
es fātasies en dormāt. ¶ Et dit on ql accroist B
noises ⁊ tristesses. ¶ On dit aussi qlle accroist
la saliue es enfans. C

¶ Chapitre xcii.
De orphano Orphane.





Rphan9/orphane. ¶ Albert ¶ Orphanus est vne pierre q̇ est en la courõne de lempe reur rõmain/ ꝛ iamai^s ne fut ailleurs veue. Pour quoy on lappele orphane. Elle en cou leur cõme de vin ayant subtille vinosite/ et est cõme se vne chose cãdide resplendãt penetroit en rouge/cler vineux/et quil fust surmonte di celluy/cest vne pierre luysante. Et dit on q̄ au cuneffois elle a luyt de nuyt/mais maintenãt en nostre temps elle ne luyst point en tenebres

¶ Les operacions de orphane:

A ¶ On dit quelle est conuenable a lhõneur roy al. Ce semblablement dit enax.

¶ Chapitre xciii.
De opalo.



Opalus. ¶ Ysidore. ¶ Opalus est vne pierre distinguee de diuerses couleurs de pierres. En luy est plu^s moindre feu que en lescharboucle: resplandissant de la purpureite de lamatiste/et fulgent de la verdeur de lesmeraulde. Et a le nom du pays pour vne lumiere quil a de toutes les autres soubz vne variete. Et la trouue on seulement en ynde. ¶ Plini9 au liure. xxxvii. ¶ Les opales sont en ynde/ ausquelles les composeurs des pierres precieuses ont donne gloire ꝛ grãdement inenarrable difficulte / car en icelles sont ensemble toutes les lueurs des autres par vne inenarrable mix tion. Les autres p vne tresgrãde augmẽtacion de resplendeur sont coequale auecques toutes les couleurs des pigmens. Les autres ont egale en la grandeur dune noix de auellaine la flã be ardant de souffre / ou aussi de feu emflam be dhuylle.

¶ Les operacions de opalus.

¶ Arnoldus. ¶ Opalus est vne pierre precieu se prouffitable a celluy qui la porte contre tou A
tes les maladies des yeulx. ¶ Elle conforte la veue ague/ et par tout elle aueugle et obscure B
les yeulx de ceulx qui sont a lenuiron.

¶ Chapitre xciiii:

¶ De orithes.



Orithes et ostratites. ¶ Arnoldus. ¶ Orithes est vne pierre de troys manieres/ lune est ronde et noire/ Lautre est verte ayant taches blanches/la tierce est de laquelle lune partie est aspre/et lautre plaine/ꝛ est vng corps comme myne et lamyne de fer.

¶ Les operacions de orithes et ostratites.

¶ Ceste pierre portee et meslee auec huyle ro
A sat dffend de mauluaises aduãtures ꝛ des mor sures mortelles des oyseaulx et autres bestes. ¶ Du lapidaire. ¶ Lorithes noir ꝛ rond
B guerist les morsure^s mortelles de^s bestes. ¶ Ysidore. ¶ Ostratites est vne pierre cõme vne escaille/dont lune est moult dure sẽblable a aga
C the: si non que agathe pollye engraissist. ¶ La plus dure a si tresgrant force que on en taille les autres pierres.

Chapitre xcv.
De ophites ꝛc.



Ophites/purpurites/porfirites/et parius. ¶ Plinius au trẽteseptiesme. li. ¶ Ophite a la semblance des serpens / en taches et macules / Et ne sõt point trouuee^s dicelle coulõnes si non petites. Ilz sõt deux gẽre^s dicelle Cestassauoir vne blanche qui est molle/ꝛ vne noire qui est dure. Et dit on que lune et lautre ostent les douleurs de la teste quant elles sont mises et tenues sur la teste/ꝛ valent contre les poinctures des serpens. Et aussi aucun dit ꝛ cõ mande que celle q̇ est blãche soit lyee aux bras de ceulx qui sont frenetiques / et a ceulx q̇ ont litargie. ¶ Ysidore. ¶ La pierre purpurites q̇ naist en ynde est rouge / meslee de poins blans en elle suruenans. Et a ce nom pour la cause q̄ elle rougist ainsi que pourpre. ¶ Plinius au liure que dessus. ¶ La pierre porfirites aussi de egipte rougist aucuns poins candides et blans luy suruenans.

¶ Les operacions de la pierre parius

¶ Ysidore. ¶ Parius est vne pierre de marbre de tresgrãt resplandeur. Elle naist en lisle nõ A
mee paron dont elle est ainsi nõmee. ¶ La grã deur dicelle est q̄lle ne excede point les lances/
et les grandeur^s de hanaps. Et est conuenable B
a mectre oingnemens.

¶ Ensuit de la lectre. P.

¶ Chapitre xcvi.
De palagio Palais.



Palagius. ¶ Albert. ¶ On dit q̄ palagius est vne pierre de couleur rouge ꝛ moult luy sant de nature ꝛ substãce trãsparente. Et est dicte estre la femme de lescharboucle/laq̄lle a ses vertus/mai^s plus petites ainsi cõme la femme au regard de lhõme.

¶ Les operacions de palagio.

¶ Aucuns dient q̄ cest sa maison/ꝛ pour ce on lappelle le palai^s de lescharboucle: ꝛ lescharboucle sengẽdre souuẽt en ceste pierre. ¶ Et on a veu autreffois q̄ en ceste pierre la ptie exteriore estoit palagius: mais linteriore estoit escharboucle/ p quoy on dit q̄ ceste maniere de pierre est du genre des escharboucles.

155

¶ Chapitre xcvii.
De panthero.



Panther⁹. ¶ Albert. ¶ Pan-
there est vne pierre ayant
plusieurs couleurs / Et en
vne ptie dicelle pierre noire
cestassauoir verte et rouge
& plusieurs autre^s couleurs
On en trouue vne qui est palle / purpuree
et rosee

¶ Les operacions de panthere.

A ¶ Albert. ¶ On dit quelle fait la veue fus
que. On la trouue pour le plus en ynde.
¶ Celluy qui la porte la doit regarder au ma
B tin a soleil leuant: Car elle est lors efficace et
vertueuse. On dit quelle a autant de vertus
quelle a de couleurs. Ce semblablement dit
enax en son lapidaire.

¶ Chapitre xcviii.
De prassio.

Prassi⁹. ¶ Albert. ¶ Pras
sius est vne pierre: laquelle
on dit estre mere & le palais
de lesmeraulde. Elle est de
couleur verte semblable ala
couleur de prassium. On la
trouue aucuneffoys auecques gouttes rouges
et aucuneffois auecques gouttes blanches. Il
y a vne autre espece de ceste pierre ayant gout
tes dorees / laqlle est appellee crisoprassu^s & nen



trouue on gaires souuēt / & pource est il pl⁹cher
pour quoy lis dessus lapis crisoprassus en la
lectre C.

¶ Les operacions de prassius
¶ Il est experimente qlle conforte la veue / et
a aucūes des operacions de iaspe / et aucūes de A
lesmeraulde. Ce semblablement dit enax.

¶ Chapitre. xcix.
De peridonio.



Peridonius. ¶ Albert. ¶ Peridonius
est vne pierre luysante en couleur com
me feu

¶ Les operations de la pierre peridonius.

¶ Albert. ¶ On dit quelle vault cōtre lar
A tetique merueilleusement. Et dit on de ceste
pierre / q selle est forte estrainte la en main qlle
la brusle. On la doit doncques toucher legiere
ment et en crainte. Je lay experimente sou-
B uent. ¶ On dit q de ceste espece il en ya vne au
tre semblable a crisolite si non qlle est de plu^s
grande verdeur.

¶ Chapitre. C
De piridites. Marlzasite



Piritides en grec / en latin
cappa rosea / en arabic ha-
geral marcasita. ¶ Serapi
on au liure aggregatoire au
chapitre hageral marlzasi-
te ¶ Hageral marlzasite
est vne pierre de laquelle on tire larain / et doit
on eslire celle qui est semblable a arain / quant
on la met au feu il en sault des scintilles legie
remēt Elle est bruslee en ceste maniere. Metz
la en feu legier et lesuente iusques a ce quelle
soit rouge. Puis la tire du feu. Aucuns la met
tent en grant feu de charbons puis loignent
de miel / puis la mettent au feu iusques a ce q
toutes ses parties soient egallement bruslees
Car par aduāture a la premiere fois elle nest
que bruslee de hors et non point dedās / apres
on souffle la cendre hors et la garde on. Et se
tu as a faire de la lauer / laue la cōme on fait
cathimie. ¶ Dyascorides au chapitre de la
pierre piritides. ¶ La pierre piritides / cest
marlzasite / de laquelle se fait larain. On doit
eslire celle qui a la couleur darain qui se fait
frangible au feu. Elle est ainsi bruslee. On
loingt de miel et la met on entre les charbons
ardans / et la souffle on iusques a ce quelle ait
la couleur rouge / les autres la mettēt en grās
charbons ardans. Puis de rechief loignent et
cuisent iusques a ce quelle est refroidee: apres
la lauent comme la cathimie et la gardent.

¶ Les operations de la marlzasite

¶ Serapion. ¶ Sa vertus soit bruslee ou A
non bruslee est de absterger et mundiffier les
vlceres. Elle absterge aussi lobscurte de la
veue. Elle resolue et meurist les apostumes
dures. Et quant elle est resolue et meslee auec
raisine de pin elle resolue le sang coagule.
¶ Elle oste la chair superflue auec vng petit B
de calefaction et stipticite. Aucuns apres quel
le est brusle lappellent dicidas ou diffriges.
¶ Et luy mesme^s de lauctorite galien. ¶ Ces
te pierre est lune des pierres qui ont la vertu C
forte. Nous ladministrons auec resolutifz et
meslons auec elle la pierre sacharos. ¶ Nous
resoluons souuent auec cestuy oignement grā D
de humide assēblee es concauites et cauernes
des muscules. ¶ Et quant on administre ce
te pierre on la doit fort broier / car elle oste lhu
midite corrompue qui est soubz le cuir. Et pour
ce quāt elle est broyee de derreniere trituratiō
& cōfite auec vin aigre / elle absterge baras / la
morphee et les lentilles de la face. ¶ Elle a E
grande vertu en abstergant loeil et conforte
sa substance et si aguise la veue. ¶ Et pource F
est appellee en la terre de perse la pierre lumi-
naire / elle fait les cheueulx tenues et crespes
¶ Dyascorides. ¶ Sa vertu est quant elle est G
cuite ou crue termantique et asmitique. Elle
purge les obscurtes des yeulx / et fait diafore
sie et digestion. Et quant auecques elle est ad-
ioustee resine / elle fait les chairs pareilles et
egales. Ceste pierre bruslee est dicte de plusi
eurs defriges. ¶ Ceste pierre est vne espece
de vitriol aīsi quil appert si tu lis la chapitre H
vitriolū cy dessoubz en la la lettre. V. Laquel-
le quant elle nest pas bruslee / si elle est pulue-
rizee et destrempee ou soit meslee auec vin et

noix de galles broyees/ cest tresbon encre a
escrire. Ceste mesmeschose dit albert en son
lapidaire.

¶ Chapitre.c.i.
De petroleo Huille de petrole



Petroleũ. ¶ Cassius felix
au chap̃ de petroleo. ¶ Pe-
troleum est huille de pierre.
Elle est trouvee enlieux sul
fureux. Et est faicte avec la
graisse de la terre ⁊ laction
de leaue et est cõvertie la chaleur aux parties
ignees. Elle est trouvee aussi dessꝰ les pierres
laquelle resourt et sue par icelles et est en icel
les/ ⁊ est trouvee dessus la mer. ¶ Avicenne.
¶ Petrole blãche est de espece notee. Et la
noire est ung coulement de poix de babiloine/
chaulde et seiche iusques au quart degre. Elle
est subtile/⁊ mesmemẽt la blanche est resoluti
ve/liquefactive/et apetitive de opilations.

¶ Les operations de lhuille petrole

¶ Avicenne. ¶ Lhuille petrole proufite aux
A douleurs des anches ⁊ aux douleurs des ioinc
tures. Et p especiaul la blãche. Et vault aux
douleurs froides des aureilles. ¶ Elle est
B prouffitable cõtre lesblãchisseures des yeulx ⁊
a leaue descendãte. ¶ Et la noire vault aussi
C cõtre empeschemẽt de alaine nõme asma/⁊ cõ
tre la toux anciẽne. Et est ung petit beu dicel-
le avec eaue chaulde. ¶ Elle oste la douleur pu
gitive ⁊ poignãte du ventre ⁊ les ventosites. D
¶ Et quãt dicelle est fait limignon/elle occist
les vers/⁊ p especial la noire. ¶ Et quãt dicel E
le est mãge le poix dune dragme/elle rõpt ⁊ es
part la ventosite de la vecie et la froidure de la F
marris. Et si vault aux poictures epithimates

¶ Chapitre.c.ii.
De peanites



Peanites. ¶ Arnoldꝰ. ¶ Pe
anites est une pierre engẽdree
de michedon/⁊ est de sexe fe-
minin. Elle cõcoipt en cer-
tain tẽps/⁊ parist une pierre
sẽblable: ⁊ est cõvenable aux
femmes qui sont grosses et encaintes.

¶ Les operations de peanites.

¶ Du lapidaire. ¶ La pierre peanite est engẽ
dree en mere/⁊ non pas en region en portãt les
labeurs ⁊ en ensuyvãt ⁊ imitãt le sexe feminin A
Et poᷣ q̃lles causes il en est doubte. Mais en
tẽps elle concoiot et parist/et aide a ceulx qui
parturient et enfantent. La derreniere partie
contraint ⁊ a lheure du doubte du peril.

¶ Chapitre.c.iii
De poderos



Poderos et pontica. ¶ Ysidore. ¶ Po-
deros est une gẽme la seconde apres la
Marguerite laquelle est la plus res-
plendissant des gẽmes resplendissan-
tes/de laquelle est enquis de quelle couleur elle
doit estre nõmee/tant de fois gectee par les es-
tranges beaultes du nom: tellemẽt que elle est
faicte du nom prerogative de beaulte.

¶ Les operations de põtica.
A ¶ Luy mesmes ysidore ¶ Les gẽmes pontices
sont resplẽdissantes de goutes aurees: les unes
ayans estoilles: et les autres sont lignees de
longs menemens ⁊ traictz de couleurs. ¶ El-
B les veulent estre portees sobremẽt ⁊ chastemẽt
¶ Chapitre. C.iiii.



De phrigio et phingetes.

Phrigius ⁊ phingetes. ¶ Ysi
dore. ¶ Phrigius est ainsi
dicte du lieu/ pour ce quel-
le naist en frigie. Elle est
de couleur palle moyẽnemẽt
pesãte ⁊ grave/ ⁊ est une ro
che dure pongieuse. Elle brusle quãt p avãt el
le est moillee en vin ⁊ puis soufflee de souffletz
tant que elle deviẽgne rouge. Et de rechief est
estaincte trois fois en vin doulx. Et est tãt seu
lement utile a taindre les robes et vestemens.

¶ Les operations de phingites.

¶ Ysidore. ¶ Phingites autremẽt phengites A
est une pierre de capadocie dure cõme marbre/
resplendissante ⁊ treslreluysante. ¶ De laquel B
le anciennement fut ediffie et construict dung
roy ung tẽple ou il mist portes dor/lesquelles
quant elles estoient closes il y avoit dedans icel
luy temple clarte diuturne ⁊ longue. ¶ Pliniꝰ C
¶ En copadocie fut trouvee la pierre phigites
soubz neron prince/par raison et argumẽt ain
si appellee. Car les voines cheurent en rou-
geur ou rousseur resplendissantes et treslreluy
santes. Et dõna fortune a ceste pierre ceste cho
se/laquelle ilz appellent sciam.

¶ Chapitre. C.v.



¶ De pumex.

Pumex: est ainsi appelle en latin. En
arabic famechi/et en grec fanech: ou
fenic/ou la pierre de barchin. ¶ Se-
rapion au liure aggre. au cha. fame-
chi. ¶ Famechi: cest a dire pumex/& est la pier
re de barchin/cest a dire lipary. Il cõuient que
dicelle on choisisse celle q̃ ait moult de pertuis
qui soit dure & frãgible/legiere & blanche: & en
laquelle nya point de pierres. Et la maniere de
sa brusleure est telle. On prent dicelle vne quã
tite & est mise dedans charbõs ardãs/ et quant
elle est rouge et enflambee elle est tiree & puis
estainte en vin odoriferãt/et est ceste chose faic
te par trois fois. Et la troisiesme fois quãt elle
est tiree du feu elle nest point estainte en nulle
chose/mais est laissee refroidir par soy: & puis
elle est broyee et gardee

¶ Les operations de la pierre pumex

A ¶ Dyascorides. ¶ Sa vertus est stiptique/ter
mãtique et purgatiue. Ceste pierre pumex cla
rifie et purifie les cicatrices des yeulx. Elle re
plet les playes et reioinct/et oste la chair super
flue des yeulx. Et quant elle est broyee & de ce
sont frotees les dens elle les nectoye & absterge
et est administree pour abraser & oster les poilz
¶ Theofrastus au propre chapitre. ¶ Si elle
B est meslee es antidotes dentifriges et smigma-
tes elle abrase et oste lasprete & allegist et con-
traint & coerce. ¶ Serapiõ. ¶ Pumex a vertu
C stiptique. Elle restraint les gẽciues et absterge
loeil et oste la macule qui est en luy: et remplist
les playes et vlceres et les consolide. et oste la
chair superflue q̃ est en icelles. Et quãt elle est
broyee et les dens en sont frotees elles nectoye
Et se elle est mise en vng vaisseau de vin elle
lempesche et garde de plus boullir. ¶ Et luy
mesmes de lauctorite galien. ¶ Elle entre es
D medicines qui nectoient les dẽs quant elle nest
pas bruslee/mais quãt elle bruslee elle est faic-
te plus subtile/car elle acquiert du feu chose a-
duste et chaulde q̃ est ostee & separee delle quãt
E elle est lauee. ¶ Et si clarifie les dens et les ab
sterge et nectoye: et fait ceste chose pour cause
de son asprete. Et par aduanture elle fait ceste
chose pour cause de sa vertus abstersiue. ¶ Et
F pour ceste cause les cornes quãt elles sont brus
lees nectoyent les dens. Toutes les choses de-
uant escriptes de cestuy chapitre tu trouueras
en la pandecte au chapitre deux cens. lvi

¶ Ensuit de la lectre. Q.

¶ Chapitre. C. vi.

De quadrato.





Quadratus/Quadros et qui
rin. ¶ Plinius. ¶ La pier-
re quadratus est trouuee en
egipte/& semblablement en
ethiopie/et est tirant sur le
blanc. ¶ Albert. ¶ Qua-
dros ou autrement quanidros est vne pierre q̃
aucuneffois est trouuee au cerueau du voultour.
¶ Luy mesmes. ¶ Quirin est vne pierre qui
est trouuee au nid de la hupe/lequel oyseau au
cuneffois est tout prestigieux et augurial ainsi
que dient les magiciẽs et les augures.

¶ Les operations de quadratus

¶ Ceste pierre quadratus a forces restraignã A
tes. Et est dicte occire la chose conceue. ¶ Al-
bert. ¶ La pierre quadros/sa vertus est dicte B
estre contre vng chascun inconuenient nuysa-
ble/et remplist les mammelles de laict. Et dit
semblablement ceste chose enax. ¶ Luy mes-
mes. ¶ Quirin. Ceste pierre est prodicteur C
des secretz & esmouuãt fantaisies se on la met
dessus la poictrine de la persõne qui dort. Ces-
te chose semblablemẽt dit enax en son lapidaire

Chapitre. C vii
De quirino/raday et rauuy





Quirinus/raday et rauuy.

¶ Les operations de
quirino. &c.

A ¶ Arnoldus. ¶ Quirinus est vne pier
re qui est trouuee es nidz de loyseau nomme et
appelle vlluse. Elle augmente les visions fan-
B tastiques. ¶ Luy mesmes arnoldus. ¶ La pier
re radaym est noire et trãsluisante. Et est trou
uee en la teste dung coq masle quant il est don-
C ne a manger aux formis. ¶ Et ainsi que on
dit celle pierre portee vault pour impetrer tou
D tes choses. ¶ Arnoldus. ¶ Rauuy ou au-
trement rabzy est pareil et vne mesmes chose
que bolus armenicus/et est vne pierre tyrant
E sur le rouge. ¶ La vertus dicelle est constricti
ue du sang de dissinterie et des menstrues: ain
si que cy dessus est dit au chapitre vingt sixies-
me en la lettre de. B.

¶ Ensuyt de la lettre. R.

¶ Chapitre. C. viii
De Rubeo





Rubeus. ¶ Serapion. ¶ La
pierre Rubeus est moindre q̃
la iacinte: laquelle est appel-
lee en arabic hager albigedi.
¶ Luy mesmes serapion au
liure aggregatoire au chapi-
tre hager albidi. ¶ Hager albigedi ou albuze-
di. La rougeur de ceste pierre est plus plaisan-
te aux hõmes q̃ celle de la iacinte pour ce que
en icelle ne se fait point de obscurete. Et est la
miniere de ceste pierre es terres de orient. Et
quant elle est tiree et apportee de sa miniere el
le est obscure. Mais quant le feure la excoriee
et nettoyee sa bõte est descouuerte et apparoist
et est clarifiee.

¶ Les operations de Rubeus

¶ Serapion. ¶ Si aucun lye ceste pierre A
a son col ou a son bras/et il la porte il ne verra
pōit de nuyt de mauuais songes/ne aussi paou
reux. Et se celluy qui regardera au soleil tant
que sa veue est debilitee: torche auecques icelle
ses yeulx et elle luy conuiendra. ¶ Et quant B
celle pierre est frotee aux cheueulx de la teste:
elle attire les festus et pailles ainsi que fait la
pierre magnes le fer.

¶ Ensuyt de la lettre. S.

¶ Chapitre. C. ix.
De saphiro



Aphirus. ¶ Albertus. ¶ Saphir est vne pierre moult congneue: selon le plus elle vient de oriẽt ꝛ de ynde. Et est trouuee aussi en ypidomie au lieu dit podium de la prouince region ꝛ cite/mais elle nest pas tãt precieuse que elle soit totalement semblable a lorientale. Elle est de couleur perspicue comme le ciel serain/ mais en elle vaint la couleur flaue. Et pource la meilleur est celle qui nest pas trop perlucide. Et la tresbõne est celle qui a nuees obscures declinantes a rougeur. Il en est aussi trouue vne bonne qui est tyrant sur le blanc/et a macules semblablement/sa substãce est comme la nuee obscure aucun pou transparente.

¶ Les operations du saphir

A ¶ Albert. ¶ Jay veu ses vertus/et que elle a
dechasse deux antracz. Et dit on q̃ ceste pierre
rend lhomme chaste/et refroidist lardeur inte-
riore/restraint la sueur/et cure la douleur du
front ꝛ de la langue. ¶ Jen ay veu vne qui es-
B toit portee en vng anneau et qui purgoit les or-
dures des yeulx. Mais elle veult auant estre
mise en eaue froide/et puis apres aussi sẽbla-
blement. Et ce q̃lz dient que elle pert la vertus
ꝛ la couleur apres q̃lle a cure lantrac: est faulx
C ¶ Ilz dient aussi que elle vigore les corps et re-
concilie la paix/et fait lhomme estre begnin et
D deuot enuers dieu. ¶ Et enfermist le courage
en bonnes oeuures. Et est aussi ceste pierre ap-
pellee daucuns sirtites: pource que elle est trou-
uee au riuage des sirtites. ¶ Du liure des na-
tures des chose. ¶ Le saphir resemble de cou-
leur au ciel serain. Et touteffoys iamais tant E
pur soit il: ne mõstre en soy ymage ainsi q̃ vng
miroir. ¶ On dit q̃l est tresbon cõtre fraudes
et enuye/et espouentemens de paix/et est aucu- F
neffois gracieux. ¶ Mais il fault q̃ cellui q̃ le
porte p grãt estude garde chastete. Les saphirs G
oriẽtaulx sont tresbons/et p especial ceulx qui
vehemẽtement resplendissẽt de couleur bleue
¶ Aussi le saphir enchasse celle horrible mala- H
die qui est vulgairemẽt dicte Noli me tangere.
Mais on dit q̃ apres la fugacion et chassemẽt il
est vicie en la couleur. ¶ Du lapidaire. ¶ Les- I
pece du saphir est tres cõuenable aux doidz des roys. Le noble ꝛ bon est resplẽdissant de resplẽdeur semblable au pur ciel. Et le plus vil est de nulle beaulte ne de nulles vert⁹. Cestuy saphir est de plusieurs appelle sirtites pource q̃ enuiron sirtes il est mesle es arenes libices. Et est trouue expulse des fleuues de ferueur resplendissãt. Mais cellui q̃ la terre de mede engẽdre est tresbon. Leq̃l touteffoys est certifie iamais ne trãsmettre la veue/et leq̃l nature apparẽte a enrichy de si grãt hõneur q̃l est appelle (et meritemẽt) la sacree gẽme des gẽmes. et q̃ le porte sur soy: il nest poĩt occis p nulle fraude. Il surmõte enuye/et p nul espouẽtement ne sesmeut. Ceste pierre ainsi q̃ on dit degette et met hors de prison ceulx q̃ la portẽt/et defferme ꝛ resolue les portes ꝛ les lyens des prisons quãt elles en sont touchees. Et dit aussi q̃ il est bon a reconcilier la paix. Et ayme plus nigromance ceste pierre q̃ les autres.

¶ Chapitre. C x. De sardio et sarda





Ardius et Sarda. ¶ Albert. ¶ Sardius est vne pierre de anciẽnete renõmee entre les precieuses pierres. Il en est vne qui a vne rougeur espesse auecq̃s substãce perplaine: ainsi comme si peruiete est ymaginee en terre rouge. Et selon ceste diuersite en est trouue de cinq manieres: si que en aucune na riẽs de peruiete/et par aduanture celle est la matrice des autres/et la maison en laquelle elles sont engendrees. Et est trouuee en la cite nõmee sardis: ainsi que on dit/et pource est aĩsi appellee. ¶ Luy mesmes. ¶ Sarda est vne pierre qui se contient et a aux tables de boys ainsi que fait magnes au fer. Et qui plus est elle se adhere ꝛ prent si fort aux tables des nauires en la mer que elle ne peut estre arrachee des tables si nõ quon couppe celle partie de la table ꝛ ais a laq̃lle elle se tient ꝛ adhere. Elle est en couleur verdoyãte. Et dit semblablemẽt ceste chose enax.

¶ Les operatiõs de sardio ꝛ sarda

¶ Albert. ¶ On dit que ceste pierre sardius
A enflambe et instigue le courage de la personne
a ioye/et ague lengin. Et par vertus cõtraires
la pierre onice lye ꝛ nuyst. Ceste chose sembla-
blement dit enax.

¶ Chapitre. C.xi
De sardone Sardone





Ardonis. ¶ Albert. ¶ La pierre sardone laq̃lle aucuns appellent Sardonice est composee de deux/cestassauoir de sardie et onice. Elle est doncques rouge/et celle couleur despend de sardie. Elle est aussi blãche ꝛ noire et gette couleur de ongle venãt de onice. Et est louable plus celle qui a ces couleurs plus distinctes. Il en est trouue de cinq manieres ou de plusieurs pour cause de la diuerse mixtion des couleurs. Et est le plus souuent trouuee en ynde et en arabie.

¶ Les operations de sardone

¶ Luy mesmes albert. ¶ On dit que ceste
pierre expelle luxure/et rend la personne chas- A
te et pudique. ¶ Touteffois en elle est vng
tresgrãt vertu en ce: que nõ obstant q̃ onichius B
soit nuysable: ceste cy toutesuoyes ne peut nuy-
re ayant la pierre sardius meslee en substãce.

Chapitre. C xii
De samio et sarcofago



Amius et sarcofagus. ¶ Albert. ¶ Samius est vne pierre ainsi nommee de lisle dicte samius: en laq̃lle elle est trouuee. Et est de ceste pierre polylor. ¶ Luy mesmes. ¶ Sacrofagus est vne pierre deuorant les charoignes

des mors. ¶ Car sarcos en grec est a dire charoi
gne de mors/et carofagos manger. Et ancien-
nement aucuns premierement firent de ceste
pierre larche des mors : pour ce que en lespace
de trente iours les corps mors sont cōsummez
Et pour ceste chose noz monumens faiz de pier
re sont appellez sarcofagi.

¶ Les operations de samio

¶ Albert. ¶ Samius. On dit que quant ceste
A pierre est portee elle oste lauertin de la person-
ne/et enfermist la pensee. Et est dicte auoir
cestuy vice: que quant elle est lyee a la cuysse de
la femme qui enfante: elle empesche lenfante
ment. Et ce dit semblablement atabary.

¶ Chapitre. C. viii
De smaraldo



Smaraldus ou autrement sma
ragdus. ¶ Albert en son lapi-
daire au chapitre de smaraldo
¶ Smaraldus est vne pierre
plus precieuse que moult de au
tres/et nest pas rare. Et est la
couleur tresverte et trāsluisante si que elle est
veue figurer p la verdeur lair a soy prouchain
Et est la meilleur celle qui est plaine en la su-
perficiete/car adōc vne partie ne obumbre pas
lautre. Toutesuoyes la meilleur est celle qui
ne varie point ne par lumiere ne par vmbre.
On dit estre douze diuersitez de varietez de cel

le planicie & des couleurs: pource que aucunes
fois elle a fiel noir mesle par maniere de ver-
gettes. Et cestes cy sōt celles qui sont es lieux
ditz scatici/britanici et hyliaci / et qui naissent
es voynes de larain/et aucunes maculees / et
aucunes calcedoniques: pource quelles ont ad-
mixtion aueccques icelle pierre. Et les meilleurs
sont les scotices. Et dient aucuns que celles
sont tollues et ostees des nidz des griffons qui
gardent ceste pierre par grāt cruaulte. Et dist
vng de grece qui estoit vray disant et curieux
experimentateur : que ceste pierre naist es ro-
chiers qui sōt dessoubz leaue de la mer/et illec
est trouuee. Et est aussi raisonnable q̄ es voy-
nes de larain elle naisce ne venāt point en ma
nifeste substāce de larain/car elle a la verdeur
du roil de larain.

¶ Les operations de smaraldo.

¶ Quant smaraldus est mise en beuurage:
elle conuient contre venins mortiferes/et aux A
morsures venimeuses/et aux picqueures ayāt
aguillon. ¶ Qui doncques donnera en beu-
urage de sa limature le poix de huyt grains de B
orge a celluy qui aura prins venin auant ql ait
fait impression: il le deliure de mort/et ne cher-
ront point ses cheueulx/ ne ne se escorcheront
Et est ce son euasion. Et celluy q̇ se acoustume
a le regarder il preserue sa veue de empesche-
mens/et le conserue et garde sain et en bonne
disposicion. ¶ Et qui le porte en vng anneau:
il le preserue de epilencie quāt il le porte en son C
doid auant que epilencie suruiengne. ¶ Et
pour ceste cause nous conseillons aux roys et D
enseignons que ilz le pendent au col de leurs
enfans incōtinent quilz naiscent affin que epi
lencie ne leur suruiengne. ¶ Luy mesmes de
lauctorite rasis. ¶ Taberzet ou feruzegi: cest E
a dire Smaraldus est conuenable aux lepreux
quāt sa limature est prinse en beuurage. Et si
laspect du serpent tyrus chiet dessus la pierre
smaraldus ses yeulx se dissoluēt & luy decourēt
¶ Dyascorides au chapitre de smaraldo ¶ La F
pierre smaraldus portee augmente la substāce
ayāt persuasion en tout negoce/corps & parole
et les fait chastes & ioyeux/ et si subuient en tē
pestes. On graue en icelle pierre vne mousche
appellee escharbot/et en latin est appellee sca-
rabeus/et est pertuisee & liee dune affiche dor.

¶ Albert en son lapidaire au chapitre de sma-
G raldo. ¶ En noz tēps a este esprouue que ceste
pierre smaraldus si elle est vraymēt verte et
bōne retiēt le cohit. Par quoy le roy de hōgrie
qui regnoit en noz temps auoit ceste pierre en
son doid a lheure du cohit aueccques sa femme/&
en icelluy cohit la pierre se diuisa et rompit en
H trois parties. ¶ Et pource est probable ce qui
est dit que ceste pierre incline celluy qui la por-
I te a chastete. ¶ Aussi elle augmente les ri-
chesses/& a celluy q̇ chante donne parolles per
suaseures. Et quant elle est pendue au col /el
le cure lemitrite et les maladies caduques.
K ¶ Et est esprouue que elle conforte la veue de
bile et conserue les yeulx. Et fait bōne memoi
re et oste la tēpeste/& vault a ceulx qui diuinēt
Parquoy elle est quise des mages.

¶ Chapitre. c. xiiii.
De sagda et sandariso.



Sagda et sandariso ¶ Ysidore.
¶ Sagda est vne gēme de cou
leur verte q̇ est auec les cēaldes
De laquelle la force est si gran
de que du parfond de la mer el
le demande les nauires couran
tes sur leaue et si se adhere et prent tellemēt
aux carines et ventre dicelles que a paine elle
en est separee sinon que la partie du bois ou el
le se tient soit couppee et rasee.

¶ Les operations de sagda
A ¶ Du lapidaire. ¶ En la mer est trouuee

vne gemme sur toutes gemmes difficille. Ja
mais ne seroit sceue si elle ne se dōnoit a trou
uer. Ceste pierre au parfond et meillieu de la
mer est nee/et du parfond elle demande les na-
uires passans de region en region / et se prent
et adhere en laichant les tables au ventre des
nauires. Et est tiree au port de la mer des ma-
riniers de ce non scauans. Et est tenablemēt fi
chee p sa morsure a la table q̄ elle ne peut estre
arrachee si non que la partie de la table ou el-
le tiēt soit froissee & couppee. Elle a la couleur
verte & croist en la terre de la region caldaique
¶ Ysidore. ¶ Sandarisus est vne pierre qui
croist es yndes au lieu nomme du mesmes nom B
Lespece dicelle est que dedans elle resplēdissēt
gouttes aurees ainsi comme vng cler feu par
dedans. ¶ Et est chose estable entre tous que C
dautāt que on approuche du nombre des estoil-
les on peult dautāt approucher du pris de ceste
pierre

¶ Chapitre. c. xv.
De silenites Et sirite.



Silenites et sirtite. ¶ Ysidore.
¶ Silenites est vne gemme
q̇ transluist de resplendisseur
blanche et melline cōtenant ly
mage de la lune. Laquelle les
astres demonstrent de iour en
iour diminuer et croistre selon le cours dicelle
lune. Elle naist en perse.

¶ Les operations de silenites et sirite

B ¶ Arnoldus. ¶ Silenites est vne gemme
de perse de laquelle la couleur est comme de ias
pe. Elle garde les mouuemens de la lune: Et
quant elle est portee elle cure les languissans
et les debiles. ¶ Du liure des natures des
C choses. ¶ Silenites est vne pierre belle de cou
leur/mesmement blanche/rouge variee ⁊ pur
puree/laquelle porte le testude de ynde. De
cestes pierres est certain genre qui verdoye cõ
me herbe/et qui porte ceste cy en sa bouche on
dit que il deuine les choses aduenir. Et iamais
ne se rompt au feu et reconcilie amour entre
ceulx qui se discordẽt/⁊ si cure et guerist ceulx
D qui sont ptisiques. ¶ Ysidore. ¶ Sirtites
est vne gemme ainsi appellee pour ce que elle
fut premieremẽt trouuee au riuage des Sirti
tes en la partie de lucanie. La couleur de ces
te pierre est iaune contenant par dedans estoil
les languides et soubz nuyee resplendissantes
¶ Albert en son lapidaire dit. ¶ La pierre.
E Selenites est vne pierre de laquelle plusieurs
choses sont dictes. Aucuns dient que elle naist
en vng certain genre de limacon de ynde/et
estre variee/et dient icelle estre verdoyant.
Et estre plus souuẽt trouuee es parties de per
se ou en arabie/ainsi que dit Plinius. Et diẽt
aussi ceste pierre croistre la lune croissant et
diminuer/la lune descroissant. ¶ Et quant
F elle est portee on dit que elle donne aucune pre
science des choses aduenir/si elle portee des-
soubz la langue mesmement existant la pre-
miere lune et la dixiesme. Ilz dient aussi que
au matin en la premiere lune elle a autant de
vertu en la premiere heure. Et la lune estant
dixiesme/en la dixiesme heure. ¶ Et la ma-
G niere de la diuination est que quãt on la mect
dessoubz la lãgue ⁊ on cogite ⁊ pẽse de aucune
affaire et negoce se il est cõuenable de le faire
ou non/Se il est conuenable il tient au cueur
et se y fiche tellement que il nen peult estre
oste. Et se il nest pas conuenable de faire incõ
tinent le cueur se desiste de luy. ¶ On dit aus-
H si que elle cure les languissans les ptisiques
et les debiles: Et dit aussi ceste chose ysaac
beniamin.

¶ Chapitre. c. xvi.
De stellario



Stellarius. ¶ Enax en son
lapidaire. ¶ La pierre stellari
us est du genre des marbres
ayant macules et taches de or
Et dicelle/lune est blãche qui
est dicte marlzasite/Et lautre
est ynde clere et celeste et est appellee pierre da
zur. Pour laquelle liz le chapitre de lapide la
zuli. Et aucuneffois la myne porte lune et lau
ensemble. Et aucuneffois en ya vne autre de
couleur verte. Et est appellee pierre crisopas-
se/Ainsi quil appert si tu lis le chapitre de la
pierre crisopassus.

¶ Chapitre. c. xvii.
De speculari





Specularis. ¶ Albert ¶ Spe
cularis est vne pierre luisan
te et perspicue a maniere de
voirre.

¶ Les operations de la
pierre specularis.

¶ On dit que ceste pierre fut premierement
A trouuee en segonde vne cite despaigne.
¶ Mais ie lay veue estre trouuee pl⁹ abõdam
mẽt en aucunes ptiès de theutonie/tellemẽt q̃
on en chargoit les curbes ou hotes. ¶ Jen ay
B veu aussi trouuer en gaulles auecques le gipt
car cest vne extremite. ¶ On le peult tran-
C cher en parties tenues/et en peult on faire fe-
nestres comme de voirre/si non que en lieu de
plomb il fault mettre du bois. ¶ Il en ya de
D trois manieres/lune est lucide comme voirre/
lautre noire comme attrament. ¶ La tierce
E est citrine qui est appellee auripigment ou arse
nic qui est le plus cler et le plus noble.

¶ Chapitre. c. xviii.
De sistos.





Sistos. ¶ Enax en son lapida
re au chapitre propre. ¶ La
pierre sistos est de couleur fus-
que tirant sur le roux/laquel-
le na nulles arestes oblongues
ou pinnulles esleuees comme
la lun trenche:

¶ Les operations de sistos

¶ Enax. ¶ La pierre sistos a vertus tres-
A fort constraignante.

¶ Chapitre. c. xix.
De spongia marina. Esponge





Spongia marina en latin/en
grec trages/en arabic assegi
albach/en francois esponge
¶ Serapion au liure aggre-
gatoire au chapitre de assegi
albach. ¶ Assegi albach cest
a dire esponge/ilz sont deux manieres ou espe
ces desponge de mer/cest assauoir le masle et
la femmelle/le masle est celle q̇ a percussures
menues ⁊ espesses et blãches/mais la femelle
a cauernes rondes et plus grandes. Aucuns y
adioustent la. iii. maniere/cest assauoir qui a
en elle dures pierres et plusieurs cauernes/et
le est bruslee cõme calcedoniũ. La meilleur est
celle q̇ est la plus prouchaine a son acception/⁊
garde encores en soy de la vertu quelle a acq̇se
de la mer mais quant le temps de sa collection
est prolonge/sa vertu se euanouyst et se passe
⁊ lors nest pas cõuenable pour estre aministree
ou mise en oeuure/selle nest par auant lauee
auec nitre ou baurach/ou auec eaue de cẽdres q̇
est dicte distillee. ¶ Auicẽne au ii. liure au chap
de spõgia. ¶ Spõge est vn corps de mer lasche
⁊ rare. On dit q̃lle a en elle vne beste de mer
a laquelle elle se tient et ne sen separe point.
Celle q̇ est recente et nouuelle est plus forte ⁊
de pl⁹ vehemẽte exsiccation pour la force de la
nature de la mer. Elle est chaulde au p̃mier de
gre ⁊ seiche au secõd. La pierre dicelle est prou
chaine ⁊ moins chaulde: ⁊ est de forte exsiccati
on par especial quãt elle est recẽte et nouuelle

quant elle est brusle avec huille/et semblable
ment sa cendre. ¶ Dyascorides. ¶ Au chap̃
de spongia. ¶ Ilz sont deux manieres despon
ges: le masle et la femelle/le masle a petis per
tuis/et est espesse et blãche/la femelle a grãs
pertuis et rondz. On y adiouste la.iii. maniere
qui a en elle des pierres dures ꝛ plusieurs ca-
uernes.

¶ Les operations de lesponge.

A ¶ Serapion de lauctorite de galien. ¶ Elle
a vertu desiccatiue manifestement/et pour ce
sa vertu est quelle consolide les vlceres recen
tes et nouuelles auec leur sang quant elle est
moillie en vin aigre meslé en eaue ou vin se-
B lon la diuersite des corps. ¶ Elle oste le flux
de sang qui est venu par incision ou adustion
quãt on la prent seiche non aiant humidite en
soy et quelle est imbibee auec aspaltũ iudaique
ou poix liq̃de/ꝛ q̃lle est mise sur le lieu du flux
et quon allume en elle du feu. Elle vault po[r]
cautere/mais la vertu de lesponge bruslee est
resolutiue. ¶ La pierre qui est trouuee en les-
C ponge a vertu de deseicher et rõpt la pierre q̃
est causee es rains. ¶ Luy mesmes de lauctori
te de dyascorides. ¶ Lesponge qui est nouuelle
D et seiche non pas auec sa graisse est bõne aux
vlceres et resolue les apostumes fleugmatiq̃s
¶ Et cõglutine les vlceres nouuelles/et quãt
E on la met auecques vin aigre ou eaue elle en-
charne les vlceres vieilles quant on en met en
icelles auecq̃s miel cuit et quelle est mise auec
eaue seulle/mais des espõges celle q̃ est subtil
le et doulce ne fait poĩt de aide. Nous vsõs des
ponge nouuelle seiche lyee en vng drap de lin
quon fait a maniere de limignon/et quãt on la
met es plaies elle ouure leur orifice quãt il est
cloz. ¶ Et quant on la met seiche es vlceres
F vieilles et humides ausquelles fluẽt les humi
dites. ¶ Elle est mise auec vin aigre/et elle
G soubstient les menstrues. ¶ Et quãt elle est
bruslee comme on brusle escume de mer elle
vault en obtalmie ꝛ absterge loeil. ¶ Et quãt
H elle est lauee apres sa cõbustion elle en est meil
leure es maladies des yeulx et es leurs medi
cines. ¶ Quant elle est bruslee auecques poix
I elle vault au flux de la matris. ¶ La pierre q̃
est trouuee en lesponge rõpt la pierre de la ve-
L cie quant on la boit auec vin. ¶ Auicenne.

¶ Quãt lesponge est bruslee auec huille/sa cẽ
dre est bonne a la disruption de sang par incisi M
on et ouuerture/elle est allumee de feu sur le
lieu et elle cauterise auec ce quelle est substan-
ce retenant le sang. ¶ Delle on fait limignõs
qui sõt mis es orifices des voines qui retiẽnẽt N
le sang et le flux de sang. ¶ Sa pierre subtil
lie sans calefaction deseiche et absterge les
apostumes fleugmatiq̃s. ¶ Et elle est infuse
en vin aigre et est mise dessus les playes/ꝛ les O
consolide et reioinct. Et est cuite auecques
miel/et consolide les profundes vlceres: Et
semblablemẽt est mise la seiche dessus icelles
¶ Et infuse en eaue ou en vin deseiche les
humides vlceres anciennes. ¶ Et quant les P
ponge est bruslee auec huille/elle est cõuena-
ble a la cure de la cracheure de sang. ¶ Et la Q
pierre en elle trouuee rompt la pierre en la ve-
cie selon aucuns. Mais galien dit q̃ elle rõpt
seulement la pierre des rains/car elle ne passe
pas iusques a la vecie.

¶ Chapitre. c.xx.
De sordicia



Sordicies parietis balnei en la
tin/en arabicq̃ vasachi. ¶ Se-
rapion au liure du aggregateur
au chap̃ vasachi de lauctorite
de galien. ¶ Elle est chaulde ꝛ
adoulcist et dissoult.

¶ Les operations de sordici parietis.

G ¶ Serapion. ¶ Elle fait naistre les chairs/et
est cõuenable aux scissures qui sont faictes au
cul ꝛ aux emorroydes quãt on la met dess⁹. ¶
Et ce q̃ est cueilly de lordure des corps de ceulx
H qui labourent/eschauffe et resolue les excitu-
res de dure resolucion/et est couuenable aussi
aux vlceres des rains. ¶ Et celle q̃ est cueillie
des corps de ceulx qui luittent/est bonne aux
neuz qui sont fais en la matris quãt on la met
dessus. Semblablement elle est bonne a scia-
tique aplicquee en lieu doignement. ¶ Et lor-
dure q̃ est trouuee es vaisseaulx esquelz lhuyl-
le est bruslee resolue moult ꝛ adoulcist. ¶ Il dit
que en lordure qui est es corps des luyttans et
en ceulx qui se excercitent selon ce quil y a de
pouldre/lune est differente de lautre. ¶ Sor-
des ou ordure vniuersellement resolue les apo
stumes indigestes/et est bonne aux apostumes
chauldes des mammelles. Et ce pour ce que
elle estaingt linflammation de icelles.
¶ Et empesche le flux des humeurs ꝛ resolue
ce qui est desia flux en icelles: car elle est cõpo-
see dhumeur et dhuylle et de lordure du corps
humain. ¶ Mais lordure des vaisseaulx re-
coit vne acuite du vaisseau darain qui desia
est abeuure dicelles ordures qui est plus ague.
Semblablement lordure de loreille vault a la
postume nommee panaricium.

¶ Chapitre C xxi.
¶ De silice.

A
B
C



D Silex. Ysidore. ¶ Silex est vne pier-
re dure ainsi appellee pour ce que le feu
sault dicelle.

¶ Les operacions de silice:

¶ Luy mesmes au liure. xix. ¶ Du genre des
silices le tresbon est le noir en aucuns lieux
et les rouges. ¶ Les blans sont incorrompus
contre lenciennete/Lesquelz graues pour les
mouuemens et sepultures demourent non cor
rompus/ꝛ ausquelz le feu ne peut nuyre. Car
diceulx se font aussi aucunes formes/esquelz
larain se font. ¶ Mais le vert silex resiste sou
uerainement au feu/mais on en trouue pou/ꝛ
encores peult estre point/et la ou il est trouue
ce nest pas vne pierre. Le passe nest point prouf
fitable ou pou souuent en ciment. ¶ Le silex
de fleuue ou de riuiere est cõme tousiours moi
ste/Lequel il fault prendre en este/et ne le doit
on point mectre en ediffice de maison deuant
deux ans.

¶ Chapitre C xxii.

De siccino Ambre.



Siccinus ou succinus. ¶ Albert. ¶ Suc
cinus est vne pierre de couleur iaune que
les grecs appellent electre. On la trou-
ue transluysante comme voirre. Elle a
le nom de la matiere/car elle naist du ius ou de
la gomme dung arbre qui est appelle pin/et en
langaige vulgaire est appelle lambra.

¶ Les operacions de siccino.

A ¶ Albert. ¶ Quant il est frotte il attire les
fueilles et les pailles et le fil comme laymant
fait le fer. Aucuns dient quelle donne chastete
a ceulx qui la portent. ¶ Des choses experi-
B mentees est qlle enchasse les serpēs. ¶ On dit
aussi qlle est bōne pour enfantemēt legier ¶ Ysi
dore. ¶ Succinus q̄ les grecs appellent electrū
C est iaune / et de couleur de cyre. On dit q̄ cest
le ius dung arbre / et pour ce il est ainsi appelle
mais il est notoire q̄ ce nest point le ius du peu-
plier / cōe la fable de pheton dit: mais cest ius de
larbre de pin. ¶ Et quant il est alume il resplē
D dist et donne lumiere a maniere dune torche.
Il naist es ysles de la mer occeanne occidētalle
et se condēpse cōme vne gomme ou cristal p ri
gueur ou par le tēps. ¶ De luy se font pour io
E liuete aneaulx pour les fēmes des villaiges et
des chāps. Et daucūs est appelle arpaga / pour
ce que quant il est prins par lattricion des doys
et que il est chault il attire les pailles et les
fimbres des vestemēs / cōme laymāt fait le fer
¶ Du liure des natures des choses. ¶ Succi
F nus est vne pierre / laquelle vulgairement est
appellee lambre / laquelle est de couleur iaune
et aucuneffoys luyst comme le voirre. On dit
quelle donne chastete a ceulx qui la portent /
La fumee dicelle ayde a enfanter et chasse les
serpens. La premiere goutte qui viēt du pin est
moult luysante et pure. ¶ Et est celle qui viēt
G en este chault / Mais celle qui vient en autre
temps est moult obscure et orde.

¶ Chapitre C xxiii.

De sulfure Souffre.

Sulfur. ¶ Ysidore. ¶ Sulfur / souffre
est vne terre cuitte p laction de chaleur /
et cōmuee en essence sulfuree par eaues
terrestres ⁊ choses ignees qui y passent
Il y a vng autre souffre vif: cest assauoir qui est
tel comme il est produit de la terre. Lautre est
estaint ou mort qui est ainsi appareille artifi-
ciellemēt / et fondu en instrumēs de fer. ¶ Aui
cenne au .ii. liure. chapitre du souffre. ¶ Souf
fre est a chascun congneu / chault ⁊ sec iusques
au quatriesme degre / lequel est subtiliatif.
¶ Dyascorides au chapitre sulfur. ¶ Souffre
est congneu a chascun On le doit eslire vif et
cler en couleur resplendissant et luysant sans



pierres. Lequel quant il est mis au feu il fait
verte couleur / et en painct on. Il croist en me-
losda et en lipparia.

¶ Les operacions de souffre

¶ Dyascorides. ¶ Il a vertu de absterger et
resoluer / et resiste aux venins de mer / et au- A
tres semblables quant il est broye et mis sur la
morsure. ¶ Il est confit auecques crachat ou
vrine ou huylle vieille / ou auecques miel ou B
gluten albotin. ¶ Il guerist la scabie ou roi-
gne / ⁊ la maladie / en laquelle la peau se eslie- C
ue. Et ce est: car il oste ces maladies sans ce ql
renuoye la matiere au dedans du corps. ¶ Il
amaine la sanie hors de la poictrine. Et quant D
on le hume auecques vng ouef frez / ou que on
en fait fumee / Il ayde a la maladie de asma.
¶ Et quāt on en suffumige vne femme il fait E
venir lenfant hors. ¶ Il est meslé auecques
gluten albotin ou resine de pin et vin aigre / et F
lors il est bon a roigne vlcereuse a dertres / a
macules et taches blanches qui se font es on-
gles et a morphee. ¶ Il guerist de elephancie G
et semblablement auecques resine ⁊ vin aigre
guerist de la poincture de lescorpiō. ¶ Et quāt H
il est mesle auecques nitre et quon en frotte le
corps il oste le demangeuement. ¶ Il est prins I
en beuurage auecques eaue ou vng ouef mol-
let / ⁊ guerist de itericie / cest iaunisse / il est bon
aussi a corize. ¶ Et quant on le pulverise sur L
le corps il oste la sueur / Et quant on en oingt

sur la podagre auecques nitre et eaue il ayde.
L ¶ Il aide aussi quāt on en fait suffumigacion
a surdite ⁊ obliuion. ¶ On le mesle aussi auec
M ques miel et vin / et guerist les attriciōs des au
reilles quāt elles en sont oingtes. ¶ Auicēne
N au second liure au chapitre de soulphre. ¶ Il
est chault et sec / et est des medicines contre al-
baras: especialement quant le feu ne luy aura
O point touche. ¶ Et quāt il est mesle auecques
gōme albotin il eradique les vestiges qui sont
es ongles / et auecques vin aigre il est mis sur
morphee. ¶ On le met aussi sur adustion et vl
P ceracion. Il absterge limpetige: cest a dire der-
tre especialement auecques gluz / et aussi auec
ques vin aigre et nitre. On laue de luy le corps
Q pour le demangeuement. ¶ Il est conuenable
a podagre auecques nitre et eaue: quāt elle en
est oingte / et quāt on en fait suffumigacion: il
R restraingt la corrize. ¶ Il est administre auec
vin aigre ⁊ miel sur la cōstriction des aureilles

¶ Chapitre. C. xxiiii.
De sale Sel



Sal. ¶ Serapion au liure ag-
gregatoire au chapitre de mal
lan de lauctorite dyascorides
¶ Il en ya de deux especes.
Lung qui est de miniere / ⁊ lau
tre q̄ est de mer. Mais celluy
qui est de myniere est le plus fort. Et le meil-
leur est celluy qui na point de pierres / et qui est
cler: duquel les parties sont egalles. De celluy
de mer le blāc est le meilleur de parties egalles
On en treuue aussi es lieux des eaues qui ne
courent point. ¶ Item de lauctorite Galien.
¶ Le sel qui est engendre es estangs de mer est
semblable a celluy de mer / lequel sel est fait au
pres de la mer. Car quant leaue se descroist ou
quelle se retyre au temps deste: il se coagule a
la chaleur du soleil qui cuit ce qui est au riuage
pres de leaue: et se fait sel. Et ce est le plus sou
uent pource que audit lieu se assemblent eaues
ordes qui sont moult chauldes. Et pource que
leuacuacion de leaue de mer se fait en lieu es-
troit sa substance est grosse / et sa saueur est sti-
ptique et salee. Mais le sel qui est de myniere
est de plus grosse substāce et de plus forte stipti
cite. Sa vertu est chaulde et seiche au tiers de-
gre. Le sel de sodome cest le sel qui se engendre
en la mer morte: en laquelle leaue est amere /
en laquelle se poissons sont gettez ilz meurent
Et est ainsi appellee pour le nom des montai-
gnes qui sōt pres icelle mer. Le sel qui est prins
de la myniere est moins chault et moins subtil
que les autres. ¶ Le sel est brusle en ceste ma-
niere. Metz le sel en vng pot neuf / et le cou-
ure affin q̄ la salsitude ne ysse du pot pour cau-
se de la chaleur du feu / et puis enuelope le pot
dedans charbons ardans / et le laisse illec tant
ql brusle et crie / et puis apres oste le du feu. Et
peux discerner la diuersite du sel a sa saueur.
Et ce pour ce q̄ celluy q participe a lamertume
se resolue. Mais celluy qui est sale auecques
sa resolucion il stiptique ⁊ restraingt. Mais le
sel qui est brusle est de plus grant resolucion ⁊
de moindre stipticite. La fleur de sel est plus
subtile que le sel brusle. Sa saueur est ague la
quelle resolue de forte resolucion. Sa fleur
cest lescume qui est sur le sel. Mais la pouldre
du sel resemble fort a lescume de sel. Et par
aduanture resolueroit et subtilieroit plus que
le sel / et assembleroit ce qui demourroit de sub
stance de corps comme sel. Se tu prens poissōs
viuans et les gette en la mer morte ilz meurēt
tantost. Tu dois doncques scauoir que ce viēt
pour lamertume qui est en elle qui est ennemie
a toutes bestes et plantes.

¶ Les operations du sel

A ¶Serapion. ¶La vertu du sel empesche pu-
trefaction des corps q̄ sont appareillez a pour-
rir pour lhumidite superflue qui est en iceulx.
Le sel de la mer quāt il est extendu sur du cuyr
et quil est mis sur la rate il resolue la durte.
¶Dyascorides au chapitre de sel. ¶La vert⁹
B de sel est stiptique: elle absterge mundifie et re
solue. Elle oste la chair superflue des vlceres
Elle cauterize et empesche les apostumes fran
dulentes/et si est bōne en medicines de scabie
C ¶Elle oste la chair superflue q̄ croist en loeil
et si liquefait ou dissoult lōgle q̄ se fait en icel-
D luy. ¶Il est mis es clisteres. Il est aussi bon
es apostumes des ydropiques. Et quant il est
mesle avec huille et vin aigre il appaise le pru-
rit quāt on loingt au pres du feu iusques a ce ql
E sue. ¶Ce mesme fait il en scabie vlceree & nō
vlceree en lepre et dertre. Et quāt on le mesle
avecques miel/vin aigre & huille: et que on en
F oingt: il vault en squinancie. ¶Auecq̄s huille
seulement il est bon en apostumes de la vulue/
et des deux amigdales et au cours des humidi
G tez aux gencives. ¶On fait de luy emplastre
avecques sanich ordei/costum et miel contre le
prurit/et contre la fluxibilite des gencives/et
H contre les vlceres corrosives. ¶On fait aussi
emplastre de luy avecques semence de lin con-
tre la poincture de lescorpion/et avec origan/
ysope et miel a la morsure de la vipere/et avec
poix de alkytran/ou avecq̄s miel a la morsure
dune beste appellee cerastes qui est vng serpēt
I cornu. ¶Et quāt on fait emplastre de lui avec
miel et huille il resolue les furuncules. ¶Et
K quant on le mesle avecques origan et levain il
meurist les apostumes fleugmatiques des tes-
ticules/et vault a la morsure de la rayne q̄ est
au fleuve de babiloine. ¶Et quant il est broye
L et mis en vne piece de lin trempe en fort vin
aigre et quon le mesle avec/et quil soit mis sur
la morsure de aucune beste venimeuse il prouf
M fite. ¶Quant il est mesle avecques miel il est
bon au sang mort qui est soubz loeil. ¶Il est
N aussi bon a lempeschement ou nuysement de
opium/et de chāpignons mauvais et perilleux
Et quant il est mesle avecques farine et miel:
il vault a la cōcussion des nerfz/et a lattricion
O des lacertes. ¶Il est mis sur la combustion
du feu/car il ne laisse poīt venir vecies au lieu
En ceste maniere il est mis sur la podagre/et y
est bon. ¶On fait emplastre et en oingt on a-
P vecques ysope/et lors empesche herisipile et la
formice que ilz ne se acroissent point au corps.
¶Quant il est mesle avecques huille il provoc-
Q que la sueur/et quant on le prent en bevurage
avecques vin et eaue il lasche le ventre/mais
il est mauvais a lestomach.

¶Chapitre. C.xxv
De sale armoniaco Sel armoniac




Al armoniacū. ¶Serapion.
¶Sal armoniac est blanc et
rouge/lequel est tyre de pier-
res cleres & dures. Il est sale
et moult mordificatif. On la
porte de corasceni/lequel est
ou a plusieurs couleurs. Car il en ya qui est
noir/pouldreux/blanc & cler comme cristal qui
est le meilleur. Et est cestuy qui entre es medi-
cines/lequel est chault et sec au quart degre.

¶Les operations du sel armoniac

¶Serapion. ¶Il est abstersif de grosses hu-
meurs. Il absterge/lave/et vault a la cheute
de la vulue/et en squinancie. ¶Il diminue la
blancheur des yeulx et la maille.

¶Chapitre. C.xxvi
De sale alkali




Al alkaly.

¶Les operations de
Sale alkali.

A ¶Lacteur. ¶Sal alkali ou alkal se fait en
ceste maniere. Prens de lherbe appellee alkal
autremēt vsuen/et faiz en terre vne fosse gran
de et lemplys de ladicte herbe quāt elle est nou
velle. Et quant icelle herbe sera bruslee: laisse
estaindre le feu et refroidir la cendre. ¶Quāt
B ladicte herbe sera bruslee metz de lautre dess⁹
en faisant ainsi iusques a ce que la fosse soit
plaine/laquelle herbe bien bruslee laisse estain
C dre le feu et refroidir la cendre. ¶Apres des-
couvre la fosse qui est soubz la cendre & tu trou
veras vng sel noir petrifie ou coagule en grant
mōceau ou pieces au fons de la fosse qui est ap
D pelle sel alkali. ¶Lequel vault a tout comme
le sel armoniac.

¶Chapitre. C.xxvii
De sale yndo


Al yndus. ¶Avicēne au qua-
triesme canon. Fen. i. de lasperite de la langue dit ¶Sal yn
dus est en couleur de sel & doul
ceur de miel. Et est succre qui
est congele sur la cāne de miel
en ynde cōme sel. Au lieu de luy on met succre
candy. Liz zuccarū au traicte premier des her-
bes au chapitre derrenier.



¶Ensuyt de la lettre. T.

¶Chapitre. C.xxviii
De Trachio.




Rachius. ¶Enax en son la
pidaire. ¶Trachi⁹ est vne
pierre noire trouvee en la ri
viere de pōtho qui est es par
ties de egipte.

¶Les operations de Trachius

¶ Enax. ¶ Trachius a les vertus com-
A me gagates. ¶ Et est dit quelle se allume dung
petit deaue/mais elle sestaint de loeil. ¶ Ce
B mesmes semblablement dit albert en son lapi-
daire au chapitre propre.

Chapitre. C.xxix
De tartaro Tartre



Tartarus. ¶ Bartholomeus
au liure des proprietez des cho-
ses. ¶ Tartre est lordure du
vin qui est en maniere de terre
ou de pierre molle endurcie en-
tour les parties du tõneau/du
quel la nature est chaulde et
seiche au troisiesme degre.

¶ Les operations du tartre

¶ Luy mesmes. ¶ Il vault contre roigne/
A serpigo et impetigo qui sont roignes seiches cõ
me dertres. Aussi contre les immundices de
la teste. ¶ Il a vertus de extenuer/consumer
mundifier et lascher

¶ Chapitre. C.xxx
De terra sigillata Terre seellee



Terra sigillata En latin. En
grec lemnia fragidos. Et en
arabic Teumacon ou huma
tum. ¶ Serapion au liure



de laggregateur au Chapitre Teumacon de
lauctorite de Dyascorides. ¶ Teumacon
cest terre seellee/et est le seau marin et le seau
layce/et est vne des terres de almayum/et plu
sieurs des lutz/ Cest a dire vocs sont a icelle
semblables. Sa couleur est semblable a mogre
mais elle est discernee de icelle. Car quant on
la touche aux doidz elle ne si tient point cõme
mogre. Elle a de la viscosite en elle vng petit:
en la quelle se font impressions de seaulx et al-
mayũ. La couleur de toutes est rouge/mais cel
le qui est la vraye est prinse dune terre fundeu-
se ou il ny a ne arbre ne herbe ne pierre. Elle
est doncques prinse de icelle miniere: dessus la
quelle on met eaue iusques a ce quelle soit dis-
soulte et espessie. Et est broyee et remouuee de
forte agitacion iusques a ce quelle soit rassise.
Et lors soit separee leaue q̃ nage dessus doulce
ment. Apres soit cueilly ce qui est gras et vis-
queux/et gette hors ce ql ya de pierres au fons
du vaisseau/puis soit mis ce gras a seicher ius
ques a ce quelle soit cõme cire molle. Ainsi soit
diuisee par petites pieces de laquelle on fait
troscis qui soient seellees/et seichez en lombre
iusques a ce que laquosite se departe et que la
desiccation soit acomplye.

¶ Les operations de la terre seellee

¶ Dyascorides. ¶ Elle a en sa substance A
vne aigreur et vng petit de stipticite. Sa vertu

est de deseicher sans mordication. Elle guerist
les vlceres frauldulentes quant elles seroient
frauldulentes. ¶ Et quant elle est confite a-
B uecques vin aigre et faicte comme boe et mise
sur les playes nouuelles et quon luy laisse ain-
si elle les conglutine/et guerist aussi les vieil-
les vlceres. ¶ Dissoubz le auecques ce que
C tu verras estre plus conuenable a la necessite
comme auecques vin aigre mesle auecques
eaue ou auecques secaniabin ou vin ou mel-
licrat/car elle ayde manifestement a ceulx qui
ont vlceres es intestins auant quelles soient
pourries en faisant vng clistere dicelle. ¶ Et
D apres que aura precede le clistere auecq̃s eaue
de myel et puis auecques eaue de sel/en apres
auecques ius de plantain soit donne en beuura
E ge auecques vin aigre fort mesle auec eaue.
¶ Et conuient a la morsure de la serpent Ty
E rus et autres bestes venimeuses/et du chien
enraige quant elle est beue auecques vin at-
trempe auecques eaue. Et aussi quant on en
F fait oingture auecques vin aigre dessus le lieu
de la morsure. Et conuient semblablement que
toutes les morsures des bestes venimeuses soi
ent oingtes. ¶ En apres soit mys dessus la
F playe fueilles de ail aggreste/et apres ce sont
bonnes les fueilles de la petite centaure/et a-
pres ce les fueilles de prasium. ¶ Et la medici
G ne qui est prinse de terre sigillee et graines de
genieure en laquelle est messee vne petite quã
tite de boly armeni quant il est beu dicelle/cel-
luy qui craint le beuurage venimeux empes-
che sa nuysance par icelle. ¶ Et la prennent
H en beuurage ceulx qui ont ia prins medicine
venimeuse quant elle est encores en leur esto-
mach. ¶ Et elle prouocque le vomit et ex-
I pelle la nuysance dicelle et le deliure de mort
¶ Iay este expert en ceulx qui ont beu canta-
rides et le lieure marin. Car ie leur ay donne
en beuurage de ceste medicine et les ay incon-
tinent fait vomir/et ilz euaderẽt ne nõt point
souffert de inconueniens mauluais du venin
diceulx. ¶ Et de rechief dyascorides au cha-
K pitre de terre seellee qui commence. Lennia fra
gidos selon la trãslation grecque. ¶ Cest vne
L terre de la region nõm clauicaee qui est orde. etc.
¶ Et luy mesmes selon la translation arabicq̃
M ¶ En la terre seellee est vertu que quant on
la prent en beuurage elle resiste aux medicines
N mortiferes et a tous venins par forte contra-

riete. ¶ Et quant aucun en boit et apres il pren
gne vne medicine mortelle elle le fait yssir par O
vomissement et ne luy nuyst point. ¶ Elle est
aussi bonne aux morsures et poinctures des P
bestes venimeuses/laquelle entre en la confec
tion de plusieurs medicines composees. ¶ Luy
mesmes serapion de lauctorite alcauzi. ¶ Ter Q
re seellee est bonne quant on puluerise dicelle
en la bouche de laquelle le sang flue/car elle le
restraint tantost et nest point de medicine qui
restraigne toute maniere de flux si non ceste.
¶ Luy mesmes de lauctorite de paul. ¶ Quãt
on la met sur combustion de feu elle ne souffre R
point au lieu venir vessies. On donne aussi di
celle en beuurage apres la cheuste quant les
membres interiores en sont blessez/car elle a-
doulcist les membres apres la cheuste et percu
cion et attrition et les empesche dapostumer.
¶ Et sil ya solucion de continuite elle les con- S
solide/et est des meilleures medicines que on
puisse auoir contre venin. ¶ Paulus au cha-
pitre de terre seellee. ¶ Elle est chaulde et sei- T
che. ¶ Auicenne au liure des forces du cueur.
¶ Terre seellee est de attrempee complexion V
en chaleur et froideur conforme a la complexi
on humaine si non que sa seicheur est plus grã
de que sa moisteur. Car elle a vertu merueil-
leuse de conforter le cueur.

¶ Chapitre. C.xxxi.

¶ De tegula Tuylle





Egula en latin / En grec tuyl-
le/en arabic casef. ¶ Serapion
au livre aggregatoire au chapi-
tre casef de lauctorite de dyasco
rides. ¶ Casef/cest tegula/cest
a dire tuylle.

¶ Les operations de tegula

¶ Tegula athanor/tuilles de four quant el-
A les sont bien brusleees ont vertu cauterizatiue
¶ Et pour ceste cause quant elle est meslee et
B que on oingt avecques icelle: elle prouffite au
prurit et a bothor et a la podagre. Et quant on
le mesle avecqs les cerotz elle resolue les a-
postumes dures ₇ les scrophules. ¶ Et luymes
C mes de lauct[...]e de galien. ¶ La vertu des
tuylles est absterside / et par especial la tuylle
de athanor/cest a dire de four. ¶ Sa vertu est
D quelle absterge et deseiche/especialement celle
qui vient de four qui est plus forte que les au-
tres. ¶ Et pour ceste cause elle est mise en oin-
E gnemens qui sont appellez manfestas. ¶ Et
est vng oingnement auquel entre ceste manie-
F re de tuylle tresbonne medicine pour cõsolider
et encharner les vlceres.

¶ Chapitre. C.xxxvii

De thopazio.





Hopazio. ¶ Albert. ¶ Tho-
pazion est vne pierre ainsi ap
pellee du lieu de sa premiere
inuention/lequel on appelle
thopazis ₇ est vne isle: ₇ pour
ce aussi quil a la semblance
dor. Ilz sont deux especes de ceste maniere de
pierre: desqlles lune est du tout semblable a lor
qui est moult precieuse / laquelle tient pour le
plus couleur iaune que dor / et est ceste la plus
prouffitable.

¶ Les operations de la
pierre topasse

¶ Albert. ¶ Il a este esprouve en nos- A
tre temps que son met la main en leaue bouil-
lant en laquelle ladicte pierre soit mise ainsi
quelle a este apportee: elle a ceste vertu que on
en tirera la main sans aucune lesion. Et ce fai
soit a paris lung de noz compaignons. ¶ Au- B
cuns aussi dient quelle vault contre la emoptoi
que et luppaire passion. Il est certain que ceste
pierre est comme vng miroer et represente la
semblance du corps qui est imprime a la veue
comme fait le miroer. ¶ Ceste pierre naist en C
ornicho/laquelle saucun tiẽt en la main dextre
contre le soleil elle enuoye raidz et hume le feu
tellement que ceulx qui ce voyent se esmerueil
lent. ¶ Et celluy qui la portera a lenuiron de D
son bras senestre il desprisera toutes compai-
gnies. Par ceste pierre les locustes et les gres-
les sont ostees des fruictz / et si oste et appaise
lardeur de luxure. ¶ Aristote. ¶ Quant la to
passe est mise sur la playe dung hõme son flux E
cessera. Et est celle pierre telle que se elle est
pendue dessus vng vaisseau plain deaue bouil
lante ses bouillons cesseront. ¶ Du livre des F
natures des choses. ¶ La topasse qui a la
couleur semblable a or cest la plus precieuse /
Mais lautre espece est plus resplendissant:
et de couleur plus subtille / mais elle est pire.
Ceste pierre cy nommee topasse entre les au-
tres vertus que elle a on dit que elle restraint
ire et luxure.

¶ Chapitre. C.xxxviii.



¶ De torchois

Orchoys et thogolitus. ¶ Ar-
noldus. ¶ Torchoys est vne
pierre: de laquelle la couleur
est vng petit bleue ₇ tournãt a
blancheur ainsi dicte de la regi
on de turquie en laquelle elle
est trouuee.

¶ Les operations de torchois

A ¶ Sa vertu est de garder la veue saine. ¶ Pa
B reillement quant on la porte sur soy elle deffẽt
des choses nuysibles par dehors/et tant q̃ lhõ-
me la portera sur soy elle le rend ioyeux. ¶ Al
bert. ¶ Turchois est vne pierre de couleur fla
C ue et passe de vert luysant / cõme se laict auoit
penetre en couleur flaue et quil passe par luy a
la superfice. Elle nest point perspicue ne rare.
D ¶ On dit quelle conforte la veue et quelle gar
de celluy qui la porte de fortunes nuysibles et
E de cheustes. ¶ Solin. ¶ Thogolitus est vne
pierre semblable a vng noyau doliue/laquelle
on ne prise point quant on la voit: mais elle sur
monte la vertu des autres pour ses bons reme
F des. ¶ Car quant elle est broyee ₇ beue ou hu
mee elle allege la douleur de la pierre des rains
et de la vecie.

¶ Chapitre. C.xxxviiii.

De tuthia Tuthie



Uthia. ¶ Serapion au livre
aggregatoire au chap. thu-
tia. ¶ Tuthie: dicelle est au
cune qui est faicte es four-
naises dedans lesquelles la-
rain est citrine/et est cueillie
et mise en garde: mais de cel
le qui est faicte es minieres sont trois especes
Car lune est blanche et lautre est verte/₇ lau
tre est citrine embeue de rougeur. Et les minie
res de tuthie de ynde sont es riuages de la mer
pres la regiõ de inde. Et la meilleur dicelles est
la blanche: laqlle quãt on la regarde il semble
quelle ait sel sur soy. Et apres celle est la meil-
leur la citrine. Mais en celle qui est verte ya
asprete et est pertuisee/₇ est apportee des lieux
maritins. Et celle qui est blãche est la plus sub-
tille de toutes les especes de tuthie / et la ver-
te est la plus grosse/cestassauoir celle qui a per
tuis. ¶ Dyascorides au chapitre de tuthia.
¶ Ilz sont dicelle deux especes. Lune est blan-
che et legiere / et lautre est moins legiere que
ceste. Et est engendree la tuthie quant on prent
la cathimie et est pulverisee dessus larain ou
cuyure en sa citrinite/et est mise dedãs luy icel
le cathimie affin que il soit fait cler citrin. Et
doncques de la cathimie est esleuee vne fumee
qui se adhere aux parois: et cest tuthie. Et nest
pas la tuthie seulement pour cause de la tainc-
ture de larain/mais est sãs celle chose: ₇ peult
estre faicte de cathimie sans la citrinite de la-
rain. La meilleur dicelle selon serapion est cel-
le qui est faicte en cipre/laquelle quant elle est

aroree de vin aigre elle gecte lodeur de larain:
de laquelle la couleur est semblable a la cou-
leur de resine et la saueur semblable a la sa-
ueur de boe. Et quant elle est mise dessus les
charbons ardans les parties se agregent et as-
semblent / et est faicte la couleur semblable a
la couleur de arain. Et quant elle est touchee
elle na point de asperite et est legiere. Il con-
uient certes que toutes ces choses soient trou-
uees en elle / autrement elle nest pas bonne.
Et est la tuthie lauee en ceste maniere. Elle
est prinse seiche ou mixtionnee auecques eaue
et est mise en vne piece de drap linge qui nest
pas rare: et est mise en eaue de pluye et est la
piece remuee en leaue. Et ce qui est bon de la
tuthie esleue et le plus subtil yst de la piece en
leaue / et ce qui est ord et gros demeure en la
piece / et apres ce laisse le rasseoir. Puis gec-
te leaue auecques la tuthie en vng autre vais-
seau net / et ce qui demeure au fons qui est gros
et areneux oste le / et laisse clarifier leaue et la
gecte legierement. Et puis apres de rechief
metz dessus la tuthie autre eaue et la remue et
fais comme deuant / et fais ceste chose si lon-
guement que il ny demeure riens ord ne are-
neux / et que leaue demeure clere. Et quant
tu auras ce fait gecte leaue et deseiche la tu-
thie. Et sont aucuns qui dissoluent la tuthie
en eaue tant quelle soit faicte comme myel / et
puis la mectent en vne piece de lin dessus vng
vaisseau: et le coule dicelle ce qui se peult cou-
ler / et restraingnent vng pou la piece affin quil
en ysse plus largement / et gecte dessus icelle
moult de eaue et la remuent / et ce qui nage des-
sus en la superficie de leaue ilz concueillent a-
uecques lame / et est ce qui nage la graisse. Ilz
la mectent apres en vng vaisseau neuf et nect
et en apres quant ilz meuuent ce residu par le-
giere motion ilz le gectent en vng autre vais-
seau / et ce qui demeure au fons ort et areneux
ilz ostent et degectent / et font ceste chose sou-
uent tant quilz ne demeure riens de larene. Et
semblablemēt est lauee la tuthie auecques vin
et est celle qui est lauee auecques vin plus stipti
que q̄ nest cel e qui est lauee auecques eaue.

¶ Les operations de la tuthie.

¶ Dyascorides. ¶ La vertus de la tu-
thie est stiptique / infrigidatiue. Elle remplist A
de chair les vlceres et conglutine les desiccati
ues. Elle est de petite desiccation. ¶ Et qui
veult rostir et brusler la tuthie si la broye de for B
te contricion et la confise auecques eaue et en
face trocisces et les mecte dessus vne tuylle: et
les mecte dessus des charbons ardans / et tour
ne les trocisses continuellement tant quilz soi-
ent deseichez et soyent fais rouges. ¶ Et sa-
ches que aussi il est prins Tuthie dor / de ar- C
gent et de plomb. Et celle qui est prinse de plōb
est la seconde en bonte de celle qui est faicte en
cipre. ¶ Aucuneffois nous auons a faire de
tuthie et nen pouons trouuer / mais nous sca- D
uons medicines equiualentes en bonte et sem-
blables a la vertus dicelles / lesquelles nous
voulons icy enseigner / et la maniere dicelles
et comment elles se font. ¶ Pren des fueil-
les de Myrte auecques les fueilles et graines E
dicelle nouuelles et fresches ainsi que elles
sont et les metz en vng vaisseau de terre crue
et couure le vaisseau dung couuercle qui ait
moult de pertuis: et le metz en vng four a potz
ou a tuylles. Et quant la terre du vaisseau se
ra cuyte romps le vaisseau en testz et prens ce
qui est dedans / et le metz en vng autre vais-
seau de terre crue: et le metz de rechief en la
fournaise comme deuant et le laisse cuyre / et
puis extraitz ce qui est dedans le vaisseau: et
laue celle cendre ainsi que est lauee la tuthie / et
en vse. ¶ Et est aussi ceste chose faicte des F
fueilles et summites des oliuiers par vne mes
me doctrine et facon. Et par especial des oli-
uiers champestres. ¶ Et est faicte de cito- G
nies apres quelles sont couppees par pieces et
sont ostees les semences / et aussi de galles et
de meures blanches non maturees et desei-
chees au soleil et des summitez de larbre gra-
ni verd / et des fleurs de la vigne champestre:
et des summites de larbre de Mastic. ¶ Et
aucuns prennent les fueilles de larbre nom- H
me figuier et les deseichent au soleil / et font
ainsi que nous auons dit. ¶ La vertu de la
tuthie lauee est seiche / et est plus desiccatiue I
que toute medicine et entre en sieff auecques
lesquelz sont curees et gueries les maladies
des yeulx. ¶ Et est vne des meilleures et plus
prouffitables medicines auec lesquelles nous K

curons les vlceres qui se font au fondement et
en la verge et en la peniliere / et deseiche les hu
midites qui viennent a loeil / et les empeche de
venir et entrer es tuniches dicelluy.

¶ Ensuit de la lectre V.

¶ Chapitre C xxxv.

De Varax et Venix Sang de dragon.



Arach et Venix. ¶ Ysidore.
¶ Varach ou sang de dragon
est pierre selon aristote. Et se-
lon les medecines / Sāg de dra
gon est le ius dūe herbe de cou
leur rubente ainsi quil appert
dessus au traictie des herbes au chapitre cccc.
xxii. en la lectre de S.

¶ Les operacions de Varax et Venix.

A ¶ Sa vertus est contre vng chascun flux / et
par especial le flux de sang / et est fait algala de
luy et de vif argent. ¶ Ysidore. ¶ Venix est
B vne pierre de armenie qui est de couleur tirāt
sur le blanc / elle vault contre melancolie.
¶ Aussi contre le vice de la rate et du foye / et
C la passion cardiaque / et a toutes fantastiques
visions.

¶ Chapitre C xxxvi.

De Vegentana et Vnio.



Egentana et Vnio. ¶ Ysidore. ¶ Vegē
tane est vne gemme ytalique / trouuee
des vegetains / et est noire de face / relui-
sante de taches et notes blanches.

¶ Les operacions de Vnio.

¶ Du liure des natures des choses. ¶ La pier
re vnio est en lisle de capue ainsi dicte / pource q̄
en vertu et noblesse est vnique. Ceste pierre est A
tant vnie et continue que en elle il nappert nul
le diuision de voynes ou escailles / mais est plai
ne en la maniere de glace. ¶ Toutesfoys na-
turellement elle se ouure cōtre la roree du ciel
et la recoit en soy / et la retient autant de tēps B
que la femme porte en son ventre son enfant.
¶ Et adōc ce tēps pēdant par si longue demou
ree celle roree ia conuertie en pierre elle degec
te et expelle quasi cōme son faon / et apres de
rechief elle clost son ventre / tellemēt quen icel C
luy il ne appert nulle trace ne vestigie de diuisi
on. Toutesfoys oultre ceste foys elle ne se ou
ure iamais en la maniere dicte. Mais au ma-
tin elle est dessus la mer / et illecques recoit la
roree du ciel / et puis apres descend au fons de
la mer / et illecques receue elle conuertist celle D
roree q̄ est en elle en pierre. ¶ Du lapidaire.

¶ Des cōches marines est ostee vne espece de gemme qui est a memorer dicte vnio/pour ce q̄ elle seule est tollue de vng/ et nen sont iamais trouuees deux ou plusieurs ēsemble/de laq̄lle pour son aornement la forme candide est louee Et si elle est conuenable/elle conuient en vestemens ⁊ robbes/cōme elle ne soit point moindre que or. Les conches en certain tēps la reseruēt en beant ⁊ ouurant la bouche/et en attrayāt ⁊ beuuāt pour pasture du ciel les supernes ⁊ haultes rorees. Desq̄lles sōt cōceupz les orbicules cest a dire petites choses rondes/reluysantes ⁊ blanchissans. Et est faicte ceste pierre plus clere de la roree du matin: car la roree du vespre acoustume faire faons noirs et obscurs. Et les ieunes conches dōnent les gēmes plus blanches Et laage plus grāt des conches noircist ⁊ obscure leurs conceuemēs. Et de tant plus q̄ il aura este beu ⁊ attraict plus grāde roree/de tant plus grande la cōception engendre la gēme/⁊ ce oultre la moitie dune once/mais nulle nest cuydee croistre. Et si les tōnoirres tēpestent en hault et font bruit auec choruscacions/les conches se deffient et deffaillent/ et p soubdaine paour se recloent. Et ainsi elle deperist la cōception q̄lle auoit encōmencee par attraire ⁊ boire la roree Et est fait aduortum ce q̇ de ceste chose estoit cōmencee croistre. La mer de yndre engendre pour prope nobles gemmes. Et lancienne bretaigne aussi engendre gemmes magnifiques.

¶ Chapitre C xxxvii.
¶ De vesica Vecie.





Esice ⁊ molaris. ¶ Auicēne ¶ La pierre de la vecie est celle qui est engendree en la vecie. Et dit luy mesmes auicenne au secōd liure au chapitre propre. Aucuns ont dit que la pierre de la vecie prinse rompt la pierre des rains et de la vecie. Mais galien dit quil nest riens de ces choses. ¶ Item auicenne. ¶ La pierre molaire est congneue a tous/⁊ est stiptique/par quoy le medecin en vse aux choses qui ont necessite de stipticite. ⁊c.

¶ Chapitre C xxxviii.
De viride eris Vert de gris.





Iride eris ou eris erugo: en latin/en grec aeris erugo/en arabic ziniar ou heas erugo. ¶ Diascorides au chap aeris erugo. ¶ Lune est rasicia/lautre granata/grenaillee quāt a ceulx q̇ cherchent lor en terre. Lautre est appellee vermiculeuse pour la similitude de sa forme/lautre cōfestibilis/et lautre fossibilis ou fossoya. La rasicia se fait en ceste maniere. Prēs vng vaisseau q̇ ait la bouche egalle auec son couuercle: auquel tu mecteras vin aigre treffort/ et squames darain ou de cuyure de cipre tresbien purgees Lesq̄lles tu penderas audit vaissel quelles ne touchent au vin aigre/en lestouppāt si bien q̄l ne respire point ⁊ q̇l nait point dair/leq̄l vaissel tu ouuriras. x. iours apres/et raseras ce q̄

tiendra aux squames q̄ tu reputeras pour roeil darain. Il ya vne autre cōfection q̇ ce fait ainsi Tu mectras vinaigre treffort en vng vaisseau darain ou de cuyure/lequel tu couuriras dung autre vaissel darain/mais il vault mieulx se le vaissel est concaue et egal/lequel tu estoupperas cōme dessus/et dix iours apres tu raseras ledit vaissel/ Et cueilliras ce qui sera audit vaissel. Il ya la tierce confession en ceste manier. Fais laminez de cuyure q̄ tu mectras en vng vaissel ou il y aura du vin aigre/tellement que le vin aigre ne touche point aux lamines en lestouppant cōme dessus/puis cueille ce qui y sera. Ce mesmes pourras faire en marc de rasins quant il commēce a seicher en mectant lamines sur le marc/ ⁊ en cueillāt dix iours apres. Il se fait aussi de limeure en ceste maniere: car on mect fort vin aigre en vng vaissel/lequel on remue dix fois le iour auec la dicte meslee audit vin aigre/ et ainsi il est fait et apres cueilli. On dit aussi q̇l viēt es metaulx Il ya vne autre maniere de vert darain de cipre que on trouue sur larain/ vng autre qui se distille es fosses. Celluy q̇ est distille dessoubz larain/il en ya bien pou/mais le bon quil distille est blanc et noir. ¶ Il est aussi adultere de plusieurs choses auec luy mixtionnees/cest assauoir punica/ou marbre broye/ou calcantum Mais ceste chose bien tost se peut congnoistre quant on le frotte des deux dois lhumeur touchee/ et se il a marbre blanc ou punice il ne se dissouldra point/et se il a calcautum/ il se noircist es dois. Ilz sont deux genres de enroilleure vermiculeuse. Lung gēre est qui est extrait et fouy de terre. Et lautre qui est ainsi compose et fait. Metz en vng mortier de cuyure du vin aigre blanc treffort enuiron demye cotile/ cest enuiron troys hanaps/et le broye tant q̄ il se espessisse. Et puis apres metz y troys dragmes de stiterie ronde/et de tresbon sel de mer/ et de sel nitre autant dung que dautre en poix egal/et le broye es iours caniculaires tant q̄ il espessisse ⁊ face couleur de roil/⁊ faiz ainsi les vermicules. Et si tu veulx quil ysse cler et lucide/metz en vne partie de vin aigre et deux parties de vieille huylle/⁊ toutes les choses deuāt dictes egallement. Et sont plusieurs qui prennent le roil ou erugine rasee / et gōme meslee auecq̄s font vermicules et le vendent / mais elle est inutile. Ces confessiōs de erugine ont la vertus de es vstum/ mais plus forte. Et de toutes est la meilleure celle qui est fouye ⁊ traicte de terre. Et la seconde est celle qui est rasee Et la tierce est celle qui est confite ⁊ composee ¶ Bulcasim au liure qui est appelle seruitor. ¶ Ilz sont plusieurs qui adulterent ziniar / cest a dire viride eris / auec plusieurs choses / ainsi comme auecques punice ⁊ marbre broyes Et sont aucuns qui le meslent auecques calcātum. Et qui veult congnoistre celluy q̇ est adultere auec punice ⁊ auec marbre/moille sa main en eaue ⁊ la met dessus luy/car incontinēt il se dissouldra. Et plusieurs sont qui le maschent auec les dens/⁊ ainsi apparcoiuent les pierres Et est discerne celluy qui est adultere auec vitriol en le mectant en vne lamine de fer sur le feu. Et se il cōtiēt aucūe chose du vitriol quāt il sera brusle il se fera rouge/ mais celluy qui nest point adultere demeure en sa couleur ⁊ en sa figure. Et le meilleur dicelluy en noz pais et quartiers est celluy qui est le plus vert et de plus forte odeur bruslans le goust de forte operacion.

¶ Les operacions de viride eris

¶ Dyascorides. ¶ Toutes erugines ont ver
tus stitique ⁊ termātique. Elles ostent lobscur A
te des yeulx/et prouocquent les lacrimes. El
les attenuent les cicatrices des yeulx/elles cu
rent les playes paissantes/et les conseruēt sās
enfleure. ¶ Et quāt il leur est adiouste miel
et huylle ⁊ cire/ilz ostent les cicatrices. Et vne
goutte de armoniac meslee/guerissēt les plaies B
sordides ou ordes/et quant ilz sont faiz comme
collire ilz curent les fistules ⁊ endurcissent les
cicatrices ilz amolissent/et sont adhibees tres
vtillement aux gencives pourries et chacieu
ses. Et quant il ya du miel auec eulx mesle/ilz
attenuent les paulpieres quant elles en sont
oingtes. ¶ Et quant resine / tormentine/ es
vstum et nitre y sont mesles / elle cure les le
preux/et medecine les fistules quant il y est ad C
iouste sel armoniac / et auecques miel cure les
grosses et aspres paulpieres. ¶ Elle est en ces
te maniere bruslee. Metz en vne paelle ou au
tre vaisseau propre petites pieces de erugine /
et la metz en charbons ardans tant q̄ elles fa D
cent couleur de cendre/ ⁊ puis apres quāt elles
serōt refroidies si en vse. ¶ Et sont plusieurs
qui les mectēt en vng chaulderon ou vaisseau E

168

de terre cru / et les bruslent ainsi. ¶ Bul-
casin au liure appelle seruitor. ¶ Ziniar / cest
a dire Viride eris est brusle en ceste maniere.
Prens ziniar et la metz en vne paelle de terre
sur le feu / et la remue et mesle tant q̃ tu voyes
ses couleurs muer / car elle tourne a la couleur
de tuthie / et puis oste la du feu et la laisse re-
froidir / et puis la recueille ⁊ la garde et en vse
G ¶ Et ayes de ziniar qui se engendre es minie-
res en lisle de cipre. Cellny qui apparoist des-
sus aucunes pierres est pou. Et certes celluy
qui est trouue es minieres est en plꝰ grãde quã-
tite ⁊ de belle couleur. Mais il ne pas bon poᷣ
cause de trop grande quantite qui luy est mes-
lee des pierres.

¶ Chapitre C xxxix.
De Vitro Voirre.



Vitrum. ¶ Pline ou. xxxvi
liure. ¶ On dit ceste naissã-
ce auoir este premierement
du voirre. Le phenix de syrie
a vng paluz ou marestz qui
est nomme candebra / duquel
est creu naistre le fleuue belus qui flue par les-
pace de. v. mille pas en la mer pres ptholemay
de colonie flexible. Cestuy fleuue court au lieu
dit calubris potu / mais le fleuue sacer ceremo
ni qui est limonneux ⁊ profond ne souffre pas
le cours a cestuy / si non les arenes de la mer re-
pulsees / lesquelles par la boulente des vndes
les ordures ostees resplendissent. Et aussi est
creu cestuy fleuue estre restrait par la mer qui
mort contre luy. Et est lespace du riuage de. v.
cens pas et non plus. Et par ceste chose tant
seulement en engendrant et les vndes flottãt
par moult de tẽps fut fait de larene voirre ⁊c.
¶ Du liure des vapeurs. ¶ Le voirre est aucu-
neffoys fait de plomb et terre subtile sans cen-
dre de fougiere ou de foin. Car le plomb aucu-
neffoys est euaporant ⁊ aucuneffois congluãt
Dont mesle auecques terre subtile / il conglue
celles partie de la terre / et dissoult en partie ꝑ
laction de chaleur et pouldre meslee auecques
terre subtile. Il prent de la terre seicheresse et
desiccacion. Aussi le voirre est fait de la cendre
de lherbe espineuse q̇ naist au riuage de la mer
Et dict aucũs q̃ ce sont tribulins marins / mais
cest faulx / mais est appellee lherbe de voirre.

¶ Les operacions du voirre.

¶ Serapion au liure aggregatoire au chap̃
cugeg. ¶ Cugeg / cest a dire voirre. Lung est A
pierreux et lautre areneux. Et quant ilz sont
enflambez ⁊ on mesle auecques eulx la pierre
magnes leur corps se coagule pour cause de la
plombeite qui est en eulx. ¶ La vertus du voir-
re est chaulde au p̃mier degre ⁊ seiche au tiers B
Et entre en plusieurs cohol / et oste les furfu-
res de la teste / et adoulcist les cheueulx ⁊ la bar-
be. ¶ Et quant il est broye et est beu auec vin
blanc et subtil il rompt la pierre en la vecie. C
¶ Et luy mesmes de lauctorite aben mesuay.
¶ Il est chault et sec / et est bon au polmon / et D
a la cheuste des cheueulx / ⁊ sont plusieurs cou-
leurs de voirre: car aucun est blanc de forte blã- E
cheur comme cristal / et est meilleur que les au-
tres ¶ Lũg est rouge / lautre citrin / lautre vert
et laure de couleur dazur / et dit on que le voir- F
re est vne pierre la plus fole des autres pierres
¶ Et est entre les pierres ainsi cõme vng fol
entre les hommes: car il sencline a toute tainc-
ture / et est de facile dissolution au feu / duquel G
extraict bien tost se fait pierre et se coagule.
¶ Ysidore au. xxix liure. ¶ Le voirre est ainsi
dit / pour ce que la veue par sa perspicuite trãs-
luyst / et aucunement close apparoist. Il est H
cuyt de boys legier et sec / et adiouste cipre et ni-

tre / et en fournaises continuelles est fondu cõ-
me arain / et de ce en sont faictes masses. Et
apres de rechief dicelles masses est fondu en
officines et vaisseaulx / et lung est figure par
souffler / et lautre est tornoye par tour / et lau-
tre est entaille en maniere dargent. Il est aus-
si taint en moult de manieres si que il vainct
les iacinctes et saphirs vers et les onices / et
les couleurs des autres gẽmes. Et nest point
autre plus cõuenable matiere pour les miroirs
ou a pinture plus accõmodable. On dit que ou
temps et soubz Tyberius cesar aucun artiste
excogita lattrempance du voirre que il fust
flexible et maleable / lequel comme il fust en-
uoye a cesar luy porta vne fiole de voirre / leq̃l
empereur desplaisant et indigne la getta con-
tre le pauemẽt. Et lartiste leua la fiole de ter-
re laquelle sestoit plaiee ainsi comme vng vais-
sel darain. Et apres tira de son sein vng petit
marteau ⁊ amenda la fiole. Et ceste chose faic-
te Cesar luy dist. Ny a il point autre qui sache
ceste conditure de voirres. Et lartiste en iurãt
dist que il ny auoit nul autre q̃ luy qui le sceust
Et adoncques cesar le commanda estre decolle
Affin que celle chose cõgneue on neust pas lor
pour boe / et fussent les pris de tous metaulx
abstraictz et desprises. Et certes si les vaisse-
aulx de voirre ne se rompoiẽt point ilz seroiẽt
meilleurs que or ne argent. ¶ Le philosophe
H ¶ Le voirre trãsluist par perspicuite laquelle
chose nest pas es metaulx. Et ce q̇ est en icelluy
enclos soit liqueur ou autre chose apparoist ꝑ
dehors / ⁊ nest pas de porosite. Car adonc q̃ les
splẽdeurs frappẽt sur le voirre paict cõme il ne
soit poĩt es pores la pincture venãt a loeil appa-
roistroit selon la similitude de la pincture de la
fenestre ꝑ laq̃lle elle frappe. De laquelle cho-
se voyons souuent loppposite. Le voirre est fait
de terre ⁊ herbe et pierre et plante. Il est aussi
fait de cẽdre de foin ⁊ de fougiere Et aussi aucu-
neffois par admixtion de plomb / et aussi du
blãc de loeuf cuit. ¶ Auicẽne ¶ Le voire est en-
I tre les pierres comme le fol entre les hommes
ainsi que dessus est dit. Car il decline a toute
taincture / et est rompu et decouppe auecq̃s luy
Cest assauoir impersonnellement. ¶ Il est
L chault au premier degre et sec au second.
En luy est stipticite et subtilite. Il absterge
les dens et loeil et oste la blancheur / et munde
les furfures de la teste quãt auec luy est faicte
ablutiõ. Il fait croistre les cheueulx quãt il est
mesle auec huille sambuc et on en est oingt.
Et quãt il est brusle il est plꝰ fort. Et ce q̇ est de
luy broye et brusle proufite moult cõtre la pier-
re de la vecie et des rains quãt il est beu en vin
¶ Constantin au liure des degres. ¶ Le voir- L
re est chault au premier degre et sec au tiers.
Il est vtile en moult de collires ⁊ vault contre
dertres. Il oste les furfures et subtilie les che-
ueulx. Et quãt il est broye et beu en vin il rõpt
la pierre de la vecie. ¶ Le plateaire. ¶ Le voir- M
re est froit au premier degre ⁊ sec au secõd. Il
est fait de luy oingnement qui est bon contre
roigne. Il est bon aussi a la gratelle appellee
serpigo. Mais sa pouldre auec terebẽtine ou
gõme de pruniers resolute en eaue au feu soit
confite et de ce la partie en soit oingte. Il est
fait voirre de terre / et aussi est fait de herbe
¶ Du liure des natures des choses. ¶ Se le N
voirre est diligemment broye ⁊ est beu auec fort
vin il rõpt les pierres qui sõt es rains ⁊ les de
gette. La pouldre du voirre mise au trõc dedãs
lescorce de larbre sur leq̃l les corbeaulx ou cor-
neilles font leurs petis poucins iamais leurs O
oeufz ne se ouurerõt poᷣ lissue de leurs poucins
¶ Et aussi la chair est plꝰ tost cuite quãt on met
pieces de voirre de vne chascũe matiere de voir-
re / mais il se fait plus tost se le voirre est de cẽ- P
dre de fougere ou de foin. ¶ Rasis au liure
des aluns. ¶ Le voirre est des parties de mer-
cure et vinquant sur nature y est froideur et
seicheresse. Il fait fõdre le fer et tous corps et
les fait courrir en fusion. Et si tu gettez quelq̃
couleur q̃ tu vouldras sur le voirre en sa fõte Q
il la retiendra. ¶ Lalchimiste. ¶ Le voirre est
entre les pierres ainsi q̃ est le fol entre les hõ-
mes. Car il recoit toutes taictures. Il est bien
tost fondu au feu / et bien tost retourne a sa la-
pideite / il mollifie et mundifie et fait fondre
tous corps / et puis apres se soubstrait diceulx
par fusion ainsi que fait le sel par laueure. Et
sont le sel et le voirre deux choses esq̃lles est
tout le secret de lart Et ne se peult faire la pier-
re philosophal sans iceulx / et par especial sãs R
sel. ¶ Du liure des natures des choses. ¶ Le
voirre est dit estre des parties de mercure. Je
ne scay pourquelle cause / sinon pource que il
recoit taincture et couleur. Et aussi dissoult le

fer et tous les corps et les fait fluyr. Et ainsi
cõme leaue q̇ est de sa nature froide se eschauf
fe du feu / et apres que elle refroidist est faicte
tressfroide / ainsi la cẽdre de quoy est fait le voir
re cõme elle soit seiche si elle est admoistie par
liquefaction / apres quelle sera deseichee elle
sera tresseiche. ¶ Plinius au. xxxvi. liure.
R ¶ Au gẽre du voirre les obscianes sont nom-
brez a la similitude de la pierre laquelle obsidi
us trouua en ethiope. Elle est de couleur tres-
noire ⁊ trãsparẽte aucunesfois de gras regard
et rendãt pour ymage umbres es miroers des
parois. Et sont plusieurs des gemmes dicelle
Et auons veu de fermes et solides ymages de
Diuus augustus prins de la matiere de ceste
crassitude / Lequel obsidius aussi pour icelluy
miracle cõsacra quatre elephans obsianes au
temple de concorde. Et est le obsiane du genre
de tainture conuenable pour faire vaisseaulx
S a viandes / et est appelle tout voirre rouge non
trãsluisant hematinon. ¶ Lacteur. ¶ Et ain
si de la naissance du voirre et de sa nature / et
de ses operatins en alkymie / et de sa vertu
en medicines les choses dictes suffisent.

¶ Chapitre. C. xl.
De vitriolo Vitriol



Vitriolum. ¶ Serapion au
liure aggregatoire au chapi
tre zeg de lauctorite galien.
¶ zeg: cest a dire vitriol Jay
veu es minieres trois voines
estandues lune sur lautre p
long espace / et estoit la voine de dessoubz zeg
noir / cest a dire vitriol noir / ⁊ est appelle mar-
lzasite. Et la secõde qui estoit sur elle est colco
tar ou calcitis. Et la tierce qui estoit superiore
cest zeg vert / cest vitriol ou calcantum / et ceste
est zeg noir. Il est cõuerty et est fait colcotar /
et colcotar est fait zeg vert / cest vitriol. Il est
ung autre vitriol rouge. Et toutes les trois es
peces se diuersifient ensemble en subtilite et
grossesse. Car le pl⁹ gros dicelluy est zeg noir
et le plus subtil est zeg vert / et colcotar est le
moyen entre ces deux. Et la vert⁹ de to⁹ceulx
cy est adustiue bruslans la chair et faisant esca
re dure / et est stiptique. Et le vitriol verd et
aussi colcotar se dissoult et ne se fõd point / car
son coagulatiõ est fort petrifiquee. Et le zeg
verd est maturatif p̲ sa chaleur naturelle par
plus ample maturation que colcatar.

¶ Les operations de vitriol
¶ Luy mesmes de lauctorite dyascorides:
¶ zeg / lung est babilonique / et lautre ciprens- A
se ⁊ est le babiloniq̃ meilleur et est dur / et quãt
on le rompt il a par dedans macules blãches.
¶ Et sa vertus est cõme la vertus de calcidis
et brusle cõme luy. Et le ciprense a la couleur C
auree vers la couleur de arain frangible veni
meux ainsi que alun / ayant par dedans ma-
cules resplẽdissantes sẽblables a estoilles. Et
le meilleur dicellui est celluiq̇ est nouueau ⁊ frã
gible. Et celluy qui est apporte de babiloine est
meilleur et plus fort en toutes choses que cel-
luy de cyprense fors es medicines des yeulx.
Car en ce il est pl⁹ debile q̃ le cyprense / ⁊ a ver
tus stiptiq̃. ¶ Serapion de lauctorite dyascori
des. ¶ Vitriolũ / cest calcant. Il a vert⁹ stiptiq̃ D
cõstructiue / adustiue. Et quãt dicelluy est prin-
se en beuurage une dragme auec ydromelle / il
expelle les lũbrices ⁊ les escarides. ¶ Et q̃t il
est pris en beuurage il oste la nuisãce des chãpi E
gnõs faisans vomir. Et est mise de sa pouldre
es narines ⁊ il restraint le sãg q̇ flue dicelles.
¶ Et quãt de luy est mis aucũe chose es nari-
nes distille en eaue il mũdifie la teste. ¶ Et
sa pouldre mundifie les ulceres q̃ sont es nari
nes ⁊ es aureilles / et oste les douleurs de lau- F
reille / ⁊ occist les vers q̃ sõt en icelles. ¶ Pau-
lus au chap̃ de vitriolo. ¶ Il est chault et sec G
au quart degre. ¶ Bulcasim au liure qui
est dit seruitor translate par symon de ianua.

L ¶ La forme de sa combustion est ceste. Pren
calcant et le metz dessus une tuille ou test nou
ueau / et la metz dessus les charbons ardans
et les brusle. Et est faicte la quantite de sa cõ
bustion sicest calcant non pas de moult de quã
tite quant il napparẽt nulles ampoulles. Et se
ra deseiche de forte desiccation: ⁊ se il est de am
ple hũidite il fault q̇l soit laisse dessus les char
bons ardans iusques ad ce que sa couleur soit
L muee. ¶ Et quant sa couleur se muera ⁊ tour
nera a la sẽblance de occre il conuiẽt que tu los
tes du feu et que le purges / et sont aucuns q̇
le mettent dessus charbons ardans et soufflẽt
dessoubz iusques tant quil decline a citrinite.
Ou le mettent sur une tuille ou test et le met-
tent dessus les charbõs / et le remuent et mes-
lent iusques a tant que sa couleur se mue.

¶ Chapitre. C. xli
De yride



Iris. ¶ Ysido. ¶ Yris naist en ara
bie en la mer rouge ⁊ est de cou-
leur cristaline ayant six angles.
Dicte yris p̲ raison et arguemẽt
Car quãt elle est frappee du so-
leil soubz sa couuerture / elle ymi
te et enuoye contre les paroys prouchaines les
especes et couleurs de larc celeste. ¶ Plinius.
¶ La pierre yris est tresbonne laquelle fait
tresgrans arcs et semblables aux celestes.

¶ Ensuit de la lettre. z.

¶ Chapitre. C. xlii

De zimemellazuri.



Zimemellazuri. ¶ Ysidore. ¶ zime
mellazuri est une pierre / de laquel
le la couleur celeste est blonde auec
ques petis corpuscules dorez / et
ainsi est faicte la nostre.

¶ Les operations de zimemellazuri A
¶ Sa vertus est contre melancolique passion
et contre la quartaine. ¶ Et aussi sincope cau B
see des vapeurs melancoliques.

¶ Chapitre. C. xliii
¶ De zizaa.

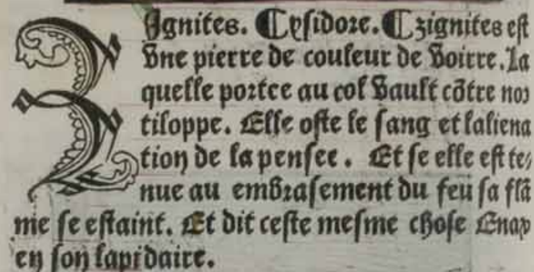


Zizaa. ¶ Serapion au liure aggregatoire au chapitre hager alazaa. ¶ Chager alaza/cest adire zizaa/ est vne pierre q̇ est apportee de iamen et des terres de syri. Et la meilleur est celle qui est apportee de iamen.

¶ Les operations de la pierre zizaa.

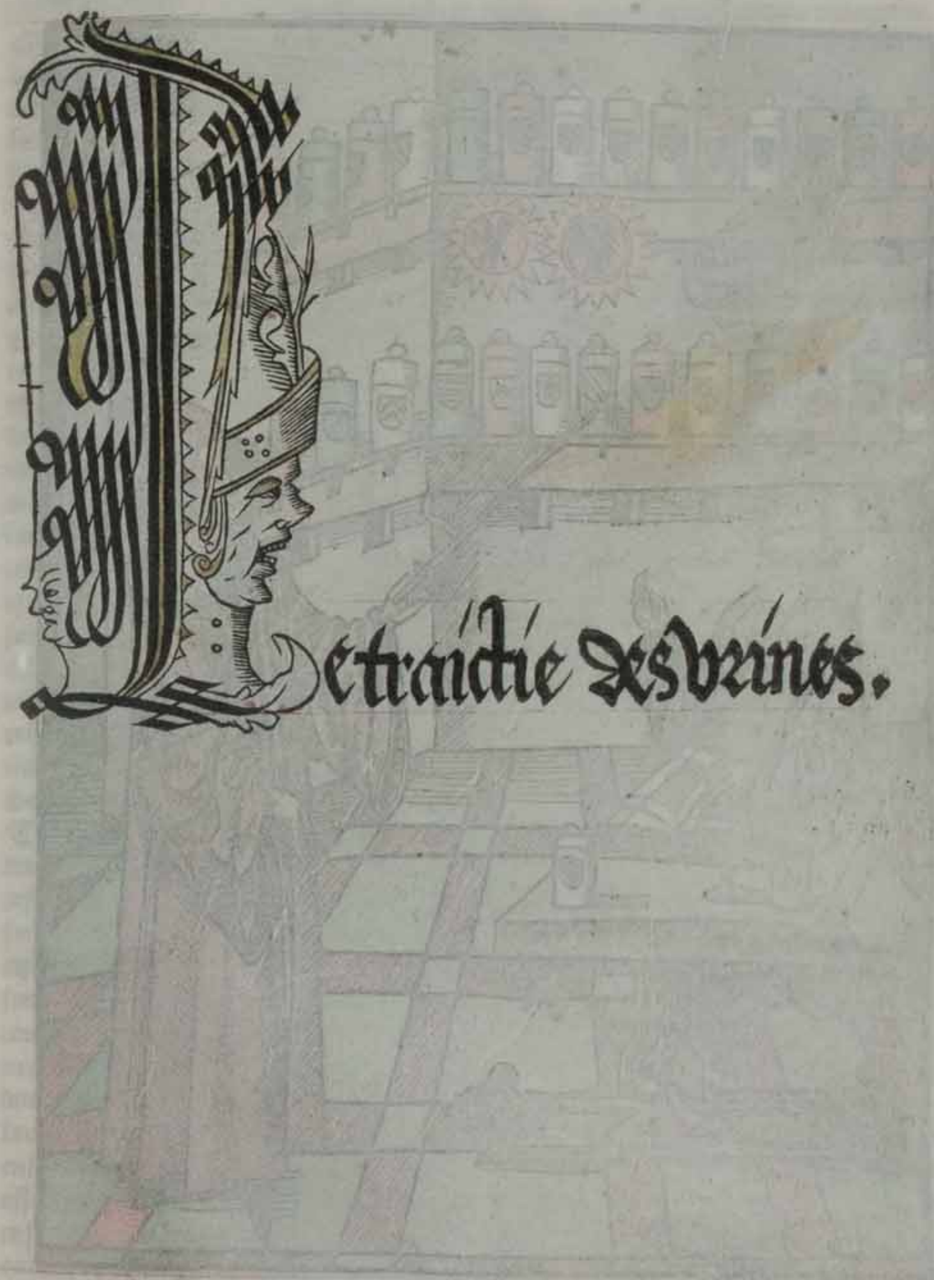
A ¶ Cest vne pierre en laquelle sont moult de couleurs diuerses cōme blancheur et noirceur
B et les autres/ Et nest iamais de la couleur de sincer. ¶ Et na point este veu des hommes de iamen ne de leurs regions q̄ aucun aye porte ceste pierre auecques luy ou ait mise en sa maison quil naye veu en songes choses merueilleuses.
C Et auecques ce elle fait celluy qui la porte estre litigieux entre les hommes. ¶ Et quant elle est suspēdue sur les ieunes enfās/ elle augmente leurs baues. Et se il est fait vaisseau dedans pour manger ou pour boire / quiconq̄s y māgera ou beura il ne pourra dormir en icelluy. ¶ Et quāt elle est mise en pouldre / et on
D asperge de la iacinte auecq̄s la pouldre dicelluy elle meliore moult sa couleur. Et est vne pierre qui est la plus dure entre toutes pierres

¶ Chapitre. C. xliiii
De zignites.



Zignites. ¶ Ysidore. ¶ zignites est vne pierre de couleur de voirre. La quelle portee au col vault cōtre noxtiloppe. Elle oste le sang et lalienation de la pensee. Et se elle est tenue au embrasement du feu sa flāme se estaint. Et dit ceste mesme chose Enax en son lapidaire.

¶ Et ces choses dictes des pierres precieuses suffisent pour le present.
¶ Etsuit des vrines







Ourte que le medicin est artiste sensitif ⁊ que par les signes il viēt aux causes des maladies: il est besoing q̄ en medecinant il cōsidere especialemēt les principaulx gēdres des signes: lesquelz ont acoustume des medicins estre nōmez quatre cōme on peut recueillir de la somme de galien en tegny / desquelz le p̄mier est prins des tumeurs / le second des douleurs / le tiers des operaciōs / le quart des superfluitez. Mais pource q̄ les signes prins des superfluitez obicent le plus: et viēnent premierement a noz sens / ilz sont ditz les plus sensitifz Et ainsi pource q̄ entre tous iceulx lurine obtiēt la principaulte: iay delibere traicter des vrines en assēblant de toute ma puissance les ditz des aucteurs medicins. Non pas q̄ par ce ie me extime faire q̄lque chose de nouueau / mais affin q̄ ie obtempere a la voulente ⁊ amour de messeigneurs les escoliers: desq̄lz ie suis filz / car ilz ont besoing de subtile congnoissance quāt aux especes des vrines: pource q̄ cōme ilz dient ilz y sont moult deceuz es parties ⁊ cōtrees diceulx. Et en ce faisant ie ameneray trois choses au mieulx q̄ ie pourray. Premierement aucunes reigles q̄ le medicin doit auoir cōme ꝑ supposicion auant q̄l face aucun iugement des vrines Secondement les reigles prinses des couleurs Tiercement les reigles prinses des choses cōtenues. ¶ Quant donc au premier ie laisse q̄ cest du nō de vrine: car il est touche de gilles en son p̄mier dictie / et pource ie descēdray au principal. ¶ Premierement est a noter q̄ de lurine sont prins diuers signes. Premierement a la couleur / secōdement a la substāce / tiercement es choses cōtenues: lesq̄lles choses ont a iuger diuerses disposiciōs. Car la couleur argue sur la cōplexion / cestassauoir de chault et de froit: entant q̄lle est causee de qualitez actiues / cestassauoir de chaleur ⁊ froideur. Mais la substāce signifie sur les humeurs: car elle causee des qualitez passiues: cestassauoir humidite et seicheresse: cōbien que ꝑ accidēt la couleur puisse estre causee des passiues / cōme de la ꝑmixtion ⁊ mesleure de chose humide ⁊ de sang auec lurine: et la chose contenue sur la disposicion des mēbres. Par quoy sensuyt immediatement la solucion a la dubitacion de ceulx q̇ dient que lurine ne argue si nō sur la disposicion des membres nutritifz: autrement des interiores / ce qui est faulx comme il appert par les choses dictes Car par la chose cōtenue le medicin peut congnoistre sur la disposicion de chaleur iouxte ce qui est dit Granula reumatice. ⁊c. Secondement sur lestomach cōme il est cōcueilly de auicēne en la .ii. du tiers des signes prins de lurine sur les choses cōuenables a lestomach ⁊ autres disposicions: cōme il appera cy apres plus clerement. Ces choses doncq̄s estans et presupposees nous metterons six reigles. ¶ La premiere reigle est prinse de Auicēne en la secōde du premier / et aussi de ysaac. Premierement auant q̄ le medicin considere des vrines: et q̄l face iugement de lurine: il la doit faire mettre en vng vaisseau de voirre dyafane et rond / ayant la forme dune vecie: lequel est appelle vrinal: affin q̄ la sequestracion des choses cōtenues soit mieulx faicte / car tel vaisseau est proporciōne ⁊ semblable au lieu naturel de lurine Comme il est cōcueilly de ysaac au tiers liure des vrines. ¶ Correlaire. ¶ Il ya aucuns medicins ignares qui extiment pouoir iuger dune vrine contenue en vne tasse ou godet et autres vaisseaulx semblables / mais ilz ny peuent congnoistre la semblance / lunite / ne les diuulsiōs de lypostase / ne la equalite et inequalite dicelle: pource que telle situacion empesche la sequestracion acōplie. ¶ La seconde reigle prinse de ysaac au premier des vrines / et de auicenne en la seconde du premier. ¶ Lurine estant au vaisseau dessusdit ne se doit point regarder en air radieux: ne en air trop obscur / mais en lieu cōuenable opposite a lair radieux Et est ce prouue premierement: car les rays venans au vaisseau empeschent la parfaicte vision: pource quilz sōt cause de la disgregacion des esperitz seruans a la puissance visiue / et ꝑ ainsi tu ne pourroys auoir congnoissance des choses petites contenues et estans au fons.

¶ Item par les rays penetrans en lurinal est variee la situacion et le lieu des choses contenues / lesquelles choses contenues aucunesfois sont trop subtiles et legieres / aucunesfois trop terrestres / ⁊ aucunesfois sont en la partie moyēne / et aucunesfois en la partie inferiore: cōme apres nous dirons des choses cōtenues: ¶ La seconde partie de la reigle appert: car sil regardoit en lieu obscur il ne pourroit auoir iu

gemēt solide ferme ne parfait de la couleur ne des choses contenues/ne de la substance. Elle est dōc vraye. ¶ La tierce partie appert: car en la regardant en lair opposite a lair radieux ne sensuyt point de deception/mais se peut auoir iugement de la couleur: de la substāce ⁊ des choses cōtenues. Et ceste est la cause pourquoy les practiciens applicquent vne robe soubz lurinal especialement/car ainsi comme de la raison et cause de blancheur est de disgreger ou separer la veue et les esperitz: pareillement de raison de la noirceur est assembler. Et p ainsi les parties meslees auecqs la substāce de lurine sont mieulx regardees et veues. ¶ Correlaire. ¶ Le medicin regardāt lurine: apres le pmier regard la doit remuer petit a petit affin ql discerne mieulx les choses contenues. ¶ Correlaire.ii. ¶ Les medicins sont deceuz q veulent auoir iugement bon de lurine regardans de loing: car ainsi ilz ne peuent auoir iugemēt bon/ne de la couleur ne des choses contenues ne de la substance: car par la distance sont separez les esperitz/et iceulx telz pour le plus souuent iugent mal. Et ia soit q aucun iugement pourroit estre de la couleur: touteffoys il ne se pourroit ainsi auoir des choses contenues: par lesquelles le medicin discerne mieulx la disposicion de la maladie. Le correlaire appert par les paroles dauicenne en la.ii.du premier/car de tant que tu lapproucheras de toy: de tāt lespesseur sera plus augmētee/et de tant plus les longneras: de tāt plus la clarte se augmētera. ¶ Correlaire.iii. ¶ Les medicins errent qui regardent lurine a la lumiere de la chandelle pour les choses dictes dess9 la tierce reigle prinse dauicenne en la.ii.du premier. Le medicin q veult auoir certain iugemēt la doit faire cueillir au matin la digestion celebree/car telle argue sur la disposicion de la maladie: tant pour raison de la couleur q pour raison de la substāce que des choses cōtenues/car de tant que lurine est plus longuement gardee au pardedans de tant par plus grande action de chaleur est faicte plus grande sequestracion des parties ⁊ plus grāde depuracion. Et par ainsi est verifie le dit dauicēne en la.ii.du premier/et est faicte la premiere vrine qui est cueillie au matin.

¶ Correlaire pmier. ¶ Ignares sont ceulx lesquelz affin qlz soient reputez docteurs veulent auoir vrine dheure en heure/car en nulle telle le medicin ne peut auoir iugement cōplet ¶ Correlaire.ii. ¶ Ignares sont ceulx car en si petit de tēps nest pas possible estre faicte sequestracion deue et deputee/et ce na pas en la douleur des rains ne en la retēcion des pierres/et la ou la retencion de lurine est difficile. Et ce est cause de plusieurs nuisemēs. En quel cas le medicin doit auoir vne vrine pissee touteffois quil lui plaira affin quil cōgnoisse se la matiere se purgera par les voyes de lurine et cōbien. Et p ce est verifie le dit des practiciens que de tant q en la passion des rains et de la vecie lurine sera plus grosse ⁊ plus trouble de tāt elle est meilleure. ¶ La quarte reigle. Auant q le medicin face iugement il la doit incōtinent regarder qlle sera pissee/apres soit biē couuerte dung drap affin quelle ne soit alteree de lair exteriore. Et vne heure apres de rechief il la regardera/⁊ lors sera faicte la depuracion ⁊ la residēce des pties desqlles le medicin peut auoir cōgnoissance. Car apres tel temps elle est debilitee: ⁊ la signification de la chaleur est muee la couleur variee ⁊ lypostase. Comme il est recueilly dauicēne en la.ii.du pmier en la doctrine tierce chap.i. Et met apres. Car ie dis que ne apres leure. La premiere partie est ainsi deduyte: car aucune vrine est pissee trouble/et apres elle se clarifie/et aucune clere ⁊ apres elle se trouble. La premiere est la meilleur/mais la seconde signifie absolutement la vertu expulsiue plus forte: combien que la seconde quant elle appert en fieure pourrie iuge le salut prouchain. Et quāt en petit de temps elle est faicte trouble apres qlle est pissee: elle signifie la subtilite ⁊ facilite diceulx. Cōme il appert p ysaac au premier des fieures. Aucune est pissee trouble ⁊ demoure trouble: laqlle est la pire le plus souuent/car elle signifie le plus souuent corruption ⁊ ebulicion de humeurs. Cōme il appert par galien. Et de crisi. Et dit notamment comme le plus souuent/car en la passion des rains et de ylios ou des intestins: elle ne signifie pas ce/mais plus purger la matiere par les voyes de lurine. ¶ Correlaire premier. ¶ De vrine apportee de loing le medicin peut auoir iugement extimatif tāt seulement et nō pas scientifique cōe il apperra cy apres/car elle est pmierement alteree de lair/secōdement pour la longuesse du tēps/tiercement par le mouuement Et notamment est dit iugement extimatif/et

non pas acōply: car dicelle telle le medicin peut cōgnoistre plusieurs choses: cōme no9 declairerons apres/pour quoy.⁊c. ¶ Correlaire.ii. ¶ Cōme nous auōs dit de ceste/pareillement pouōs no9 dire de vrine reduite au feu ou eaue chaulde/car il ne peut auoir parfaicte cōgnoissance pource q les subtiles parties sont resolues: aussi pource que la couleur est changee ⁊ la substance. ¶ La quinte reigle. Auant que le medicin face iugement de lurine il doit considerer laage du malade: Autrement il nest pas possible quil ait ferme iugement de lurine/car naturellement autre doit estre lurine dung enfant/autre dung plus grandelet/autre dung ieune hōme/autre dung vieil/⁊ autre dung decrepite. Cōme il appert par auicenne en la seconde du premier chap.ix. Lurine dung enfant doit estre blanche ⁊ laicteuse. Il appert: car les superfluitez de lurine sont proporcionnees au nourrissement. Or est il ainsi que lenfant est nourry de laict: il sensuyt que lurine doit estre blanche ⁊ laicteuse. Lurine des plus grādeletz doit estre plus espesse et non pas si blanche. Il appert: car la chaleur naturelle est suffoquee par lhumidite grāde. En vng ieune hōme elle doit estre citrine et subtile/et ainsi cōme de la raison de fleugme est engrossir ⁊ blanchir: pareillemēt de la raison de chaleur est de taindre et subtilier. Et pource q en ieunesse la chaleur est plus forte ⁊ plus ignee il sensuyt que lurine doit apparoir subtile et citrine. Item pource q ieunesse est assimilee a feu il sensuyt lurine deuoir estre telle. En vieulx hōmes lurine doit estre blanche et subtile pource q la chaleur naturelle est diminuee: et est suffoquee par plusieurs superfluitez pour raison de la indigestion a la multiplicacion desquelles sēsuyt opilacion et par aīsi subtilite. Et au decrepite les vrines seront plus tēues et plus blanches pour la raison dicte. Par lesqlles choses sensuyt q laage incongneu le medicin ne peut auoir iugement ferme ne cōgnoissance certaine. Soit ce declaire exēplairement. Mettons le cas que au medicin soit presentee lurine dung ieune homme blāche et espesse q soit telle a cause de maladie de lestomach p froideur/il nest point de doubte que le medicin q ne scaura point laage iugera ceste vrine estre dung enfant et naturelle telle et ainsi naura point le iugement du mal de lestomac/doncques il fauldra le medicin aduertir ou cōsiderer a laage. ¶ Correlaire pmier. ¶ Combien q la conclusion soit vraye neantmoins il aduient en anciennes gens les vrines estres faictes plus grosses ⁊ plus espesses beacoup. Ce appert pour raison de la multiplicacion de fleugme. Quant le medicin verra ce il doit prenostiquer la pierre estre es rains ⁊ en la vecie: mais plus en la vecie. ¶ Correlaire.ii. prins de ysaac au premier des vrines. ¶ Ainsi cōme il est besoing que le medicin q veult congnoistre lurine ⁊ cōsiderer parfaictemēt laage Aussi il est besoing quil cōsidere la cōplexion/Car les complexions sont proporciōnees aux aages ⁊ au contraire. Au colerique lurine doit estre citrine ⁊ tēue. Au fleugmatique doit estre palle ⁊ espesse. Au melancolique glauque et tēue. Au sanguin rouge et moyēne. ¶ Correlaire.iii. ¶ Il est plus cautement au medicin doubtant de laage: de ql aage il soit auant quil face iugement de lurine: que dire. Est ce vng enfant.⁊c. Ce appert: car p ces paroles il pourroit estre vitupere ql ne congneust lurine dung enfant/ou dung garcon/ou ieune homme.⁊c. car ces aages denfances.⁊c. peut refferer a ieunesse. ¶ La.vi.reigle ⁊ est cōclusion dauicēne Le medicin doit estre certifie du regime et gouuernement du malade quāt aux choses nō naturelles auant ql face iugement de lurine: autrement il ne peut bien iuger. Ce est declaire/car selō la diuersite des medicines prises est diuersifiee lurine. Il appert: car laucun a prins saffren ou casse: son vrine sera tainte en citrinite. Cōme il appert p auicēne en la.ii.du premier chap.i. Mais ce nest pas ainsi q en viāde a prins chose taignant: comme saffren ⁊ casse. Ce appert: car le saffren a cause de sa chaleur est apperitif/et par consequent il est mene aux voyes de lurine/et ainsi il touche lurine quant a la couleur. ¶ Item laucun a pris de la poree q taint en verdeur cōme il appert p auicēne au lieu allegue. Pareillemēt peut estre dit du vin qui mue lurine quant a la couleur. La cause est deduyte/car les superfluitez sont proporcionnees au nourrissement duql elles superfluent Pource soit certifie le medicin quāt on lui presente lurine de qlle dyette il aura vse auāt q la dyette ait este. Soit cōsideree la viāde p le medicin tāt de la partie de la quantite q de la ptie de la qualite qui a precede lemission de lurine/car po[r] raison de viāde grosse ⁊ visqueuse lurine

est descoulouree/et pour raison de la quantite: car la multitude de viande discouloure lurine/ il appert: car la chaleur naturelle est suffoquee ¶ Correlaire premier. ¶ Ainsi comme pour raison de la multitude de la viãde lurine est descoulouree: ainsi pour raison de fain & de ieune au commencement est coulouree lurine/ et pource soit certifie se ieune a precede ou non Il appert. Car au commencement du ieune la chaleur est fortifiee/et pource lurine est coulouree/ Mais en la fin et au proces la chaleur se diminue/et pource lurine est descoulouree: Pourquoy notamment ce est dit au commencement. Tout ce est prins dauicenne au premier des vrines. Lurine ne soit point de cellui qui ne boit point deaue ne ne mangeue point de viãde Et notãment eaue/car les arabes par leur loy ne boyuent point de vin. ¶ Correlaire.ii. ¶ Soit de rechief certifie se exercice a precede ou yre/ou paour/crainte ou vigile auant quil face iugement/car ces choses taignent lurine en citrinite ou rougeur. Ce appert/car a exercice labourieux sensuit ebulicion du sang/ dõcques tainture. En paour et crainte la chaleur se retire au dedãs et se fortiffie et vnyt/ et par consequent lurine est tainte. Ce correlaire est dauicẽne au lieu preallegue. Aussi ne soit poĩt de celluy qui se exercite par mouuemens et dispociciõs qui sont oultre le cours de nature qui muent la couleur: comme ieune/vigile/labeur paour ou yre. ¶ Correlaire.iii. ¶ Considere le medicin se baing a precede/ou vomissement/ou euacuacion/pareillemẽt se vnction a este faicte ẽuiron le doz/balneacion faicte en eaue sulphureuse ou de mer couloure lurine/ car les rains sont alterez a chaleur/ baings en eaue doulce discoulourẽt lurine. Et semblablement vomissement labourieux ou euacuacion taint. Aussi vnction de choses chauldes enuirõ les rains est cause de tainture: cõme il appert au lieu preallegue. ¶ Correlaire.iiii. ¶ Cõsidere le medicin se cohit a precede p la raison duq̃l est espessir & engraissir p maniere de parler/ou prinse de medicine regardãt humeur determinee cõme dessus/car de acception de reubarbe ou de sẽblable est tainte lurine. Ce correlaire appert par auicenne au chapitre preallegue. Le cohit engraisse moult/et le vomissement et euacuacion. Ces choses mesmes touche Gilles en ses metres.



Les reigles generales mises que le medicin doit auoir auant quil face aucun iugement des vrines Maintenant no⁹ dirons des reigles prinses des couleurs des vrines. Premierement est a noter q̃ pource que couleur est causee des qualitez actiues pource est ce q̃ les medicins arguent sur cõplexion chaulde & froide. Et ce premierement/ Car couleur bõne auec substance bõne argue cõplexion bonne et sur force de vertu auec substance mauuaise sur debilite de vertus. Et la couleur mauuaise argue sur debilite de vertu et mauuaise complexion: cõme il sera declaire cy apres. ¶ Exemple du premier. Se on pissoit couleur rouge auec substãce moult tẽue: par ce auez a arguer debilite de vertu par especial en corps sanguin. Exẽple du second. Sil estoit au cõtraire. Secondemẽt il est a noter que ia soit que les genres des couleurs soient seulement deux/cestassauoir blancheur & noirceur: cõme il est dit en la.ii.du p̃mier.cha.i. Neantmoins le medicin ne iuge pas seulement par iceulx/ mais p autres couleurs moyẽnes qui sont plusieurs/desquelles les aucunes sõt encores subdiuisees en autres couleurs: comme celles citrine subcitrine/rousse subrousse/rouge subrouge/rubicunde subrubicunde/inopos/kyanos/ Verd/liuide/noir/tresnoir/blanc/laicteux/ glauque/karopus/palle subpalle. Il est assauoir que la citrine et subcitrine ces deux signifient moyẽne digestion. Rouge subrouge/rubicunde subrubicũde: ces quatre vrines signifiẽt excez de digestiõ. Inopos kyano⁵/ces deux vrines signifient adustion. Verte liuide/ces deux vrines signifiẽt supadustion. Noire tresnoire ces deux vrines signifiẽt mortificacion. La blãche laicteuse glauque karopus ces quatre vrines signifient indigestion. Palle subpalle ces deux signifient cõmencement de digestion: desquelles on verra plus a plain cy apres. Tiercement est a noter q̃ ia soit quilz soient plusieurs couleurs neantmoins il en est quatre principales: desquelles lune est blanche/la.ii.noire/la iii.citrine/la.iiii.rouge: lesquelles apres sont subdiuisees. La blanche couleur argue sur la froide & moiste cõplexion/et par ainsi sur la cõplexion fleugmatique. La noire sur la froide & seiche cõplexion/et ainsi sur la cõplexion melancolique. La rouge sur la cõplexion chaulde et moiste/et ainsi sur la complexion sanguine. La citrine sur la cõplexion chaulde & seiche/et aĩsi sur la cõplexion colerique/lesq̃lles choses apperrõt plu⁵ clerement quãt les reigles serõt mise⁵. Quartemẽt est a noter q̃ aucũs ont ymagine la suffisãce des couleurs en ceste maniere car la couleur est cause en lurine/ou p la chaleur naturelle q̇ est aucteur de digestiõ/et pource que digestion est cõsideree en cinq manieres Primitiue/iniciatiue/perfectiue/excessiue/& corruptiue. Et ces cinq maniere⁵ sont multipliees par les humeurs/& ainsi resultẽt couleurs vingt en nombre signifiant en ceste maniere. Ou priuation de digestion/ou melancolicque/ comme le noir au melancolique/entãt quil est cause par froideur suffoquant la chaleur naturelle/la liuide es fleumatiques/car ce signifie tresgrãt diminution de chaleur/blanche au colerique/subcitrine au sanguin. Les couleurs signifians le commencemẽt de digestion sont la glanque au melancolique/karopus au fleumatique/& est semblable a la laine de⁵ chameaulx & est dit de karos q̇ est adire ioye apres fait/subpalle au colerique et rouge au sanguin/les couleurs signifiãs parfaicte digestion/sont la subcitrine au melãcoligne/la subpalle au fleumatigne/la citrine au colerique/ la subrousse au sãguin. Les couleurs signifiãs exces de digestion sont la subrouge au melancolique/la rouge au fleumatique/subrouge au colerique/ et rubiconde au sanguin. Les couleurs signifians corruption de digestion sont/ Verte au melancolicque/kyanos au colerique/noire au sãguin entant quelle est causee par adustion du sang Par quoy sensuit que la couleur noire argue sur la priuation de digestion/ et sur corrompue digestion/mais quelle chose nous deuons entẽdre par ces termes il apperra cy apres.

¶ De la couleur noire



Les notables mis par lesquelz apperrent les especes des couleurs en general et la suffisance dicelles/maintenant nous determinerons dicelles en especial/et ie cõmenceray en la couleur noire/car cest communement la pire des autres/ et afferme plus grant paour. Premieremẽt est a noter que couleur noire en lurine est causee en trois manieres. Ou par voie de adustion/ ou mortification/ou p amixtion de chose noire Et different/car lurine causee p mortification est obscure et tenebreuse/ ce qui ne appert poĩt sensiblement es autres/et si differe lurine causee par voie de adustion dicelle qui est causee par admixtion de chose noire/ car en lune apparẽt parties difformes/car lune est plus grosse que lautre/mais en la premiere non. Secõdement est a noter que couleur noire nest autre chose que lumiere incorporee en corps tenebreux et vmbreux/comme il appert par le philosophe/car le couleur noire aduiẽne es nuees pource que les raiz solaires ne preuent penetrer le corps vmbreux/ mais retiennent les reuerbetatiõs en la superficie/& est induicte noirceur. Ainsi par le semblable deuons speculer de laction de la chaleur naturelle en la masse humoralle. Tiercement est a noter que couleur noire est en moult de manieres comme il appert par auicenne en la seconde du premier chappitre.i. Car la couleur fusque precede aucuneffois la noire couleur/aucuneffois couleur verte/aucuneffois couleur citrine/ ce qui verifie. Car lurine noire est aucuneffois causee de froideur suffoquant la chaleur naturelle comme il est touche/aucuneffois chaleur suffoquant par voie dinflammation de vrine noire. Premierement y est meslee citrinite et precede vrine noire. Secondemẽt y est meslee verdure semblable a la couleur de la pierre iudaique laquelle procede vrine noire en la digestion ou fusque/desquelle⁵ choses sensuit quinze reigles. ¶ La p̃miere reigle. Lurine noire moult en quantite auec ypostase noire en iour cretiq̃ suruenant en fieure ague auec odeur ague et se diminue subtil/signifie douleur du chief. Permixtion de raison et par consequent flux des narines en iour cretique/car elle signifie ebulition dhumeurs subtilles qui facilement sont esleuees au chief et causes les accidens ditz. ¶ La.ii.reigle. ¶ Vrine noire auec grãt odeur/signifie inflammation es membres espirituelz/& en fieure ague/aucũeffois la mort Car grãt odeur en lurine ensuit motion forte de chaleur cõme dit auicẽne au lieu prealegue a quoy sensuit inflãmation. ¶ La troiziesme reigle. ¶ Vrine noire/laquelle citrinite a p̃cede ou meslee a citrinite signifie tierce citrine Il appert/car elle siguifie opilation faicte ou

sachet de la mer / ou es voies entremoyennes pour laquelle la couleur ne peut passer aux intestins / elle regorge doncques aux voies de lurine / et par consequent vient telle vrine / comme il appert par avicenne en la seconde du premier. ¶ La quatriesme reigle. ¶ Vrine noire que fuscete a precede ou est meslee avec: signifie ycteritie noire ou iaunisse / ou la splenetique / car elle signifie opilatiō en la region de la ratte / pour laquelle les humeurs melancoliques noirs ne peuent passer a leur propre receptacle et regorgent aux voies de lurine / et par ainsi vient telle vrine. ¶ La cinquiesme reigle. ¶ Vrine noire que vrine verde a precede en declinant a verdeur signifie extinction de chaleur naturelle / et par consequent signifie mort / car elle signifie habondāce de froideur suffoquāt icelle chaleur. ¶ La. vi. reigle. ¶ Vrine noire pissee goutte a goutte et pou avec privation de odeur signifie mort / car elle signifie nature surmontee par la maladie qui na point parfait la bataille contre elle. Ce appert par avicenne au lieu prealegue. ¶ Correlaire. ¶ De tant que lurine est pissee plus facillement / de tant elle est meilleure / car elle signifie force de la vertu expulsive / et la vertu animale se bien avoir. ¶ La. vii. reigle. ¶ Vrine noire en femmes avec humeur fetulente residente au fons / signifie actuel flux des menstrues. Ce appert / car icelle pour la fetulence qui va au fons / lurine est allegee en hault et embas est espessie / et la cause pourquoy elle est noircie est ceste / car le sang menstrual est mesle avec lurine et par ainsi est lurine noircie. Car le sang qui yst hors les voines est incontinēt noircy. On le voit a loeil quant on le tire des voines. etc. ¶ La. viii. reigle. ¶ Vrine petite et fetide en fieure signifie mort au iour cretique / Il appert / car de par la grandeur est signifiee mortification / par la paucite ou petitesse consumption de lhumide substantificque / par la puāteur est signifiee la corruptiō des humeurs comme il appert des maladies pestiferes. Vrine noire espesse avec couleur noire au commēcement de la maladie avec aucuns bons signes durans iusques au. vii. iour / avec lypostase cōioincte / signifie salut pour raison de chaleur survenant. ¶ Correlaire. ¶ De tant que lurine sera plus grande de tant elle sera meilleure / et de tant quelle sera petite / de tāt pire / pour les raisons dictes / et de tant plus noire de tāt pire. ¶ La. ix. reigle prinse de lauctorite davicenne. Vrine noire en grāde quātite en laqlle na point de verdeur apparant en fieure quarte et es douleurs du dos et de la marris est signe de salut. Ce appert / car elle signifie la matiere qui faisoit la fieure soy esvacuer par les voies de lurine et par forte vertu / cest doncqs signe de salut. ¶ Correlaire. ¶ Bon est au practicant Medecin quant il verra lurine noircir en fieure quarte: prenostiquer salut / et soy estre en la declination / car cest signe que la matiere se commence a evacuer par les voies de lurine. ¶ La. x. reigle ¶ Vrine noire oleagineuse / non pas pour raison des rains ou de la vecie signifie mort prouchaine et spasme de secheresse. Ce appert / car telle vrine signifie consumption de lhumide substantifique et des parties des membres. Et est dit notammēt maladie nonestāt es raīs ne en la vecie / car lors elle signifieroit chaleur des rains. Ce est pris des ditz hyppocras au premier des prenostiques mais on se doit garder quon ne le preigne pour le vice de la vecie affin que vous ne adiugez a autruy ce qui nest pas sien / car en ceulx q ont la pierre et douleur es rains / telles vrines ont a coustume apparoir. ¶ Correlaire. ¶ Il est bon avant que le medecin face iugement de lurine quil soit certifie se le pacient a mal aux rains / ou sil a coustume faire telle vrine. ¶ La. xi. reigle. ¶ Vrine noire et grosse qui apres se convertist a blācheur et subtillite / signifie choiste de la derreniere digestion. Ce appert / car elle signifie privation de chaleur naturelle qui ne peult coulourer lurine / comme il appert par avicenne au chapitre prealegue. ¶ La. xii. reigle. ¶ Vrine noire avec ypostase au meillieu qui est apellee de gilles eneormia signifie notable surdesse et instance de veilles et de flux de sāg des narines par la partie dextre la force de la vertu demourant. Ce appert car elle signifie vapeurs chauldes et subtiles esleuees en hault doncques etc. Ce appert aussi par ysaac au premier des vrines. ¶ La unziesme reigle. ¶ Vrine noire apparant moult en iour cretique / en levacuation de laqlle la vertu est allegee est bon signe. Ce appert car elle signifie la matiere faisant la fieure estre evacuee. Elle est dicte moult en deux manieres / ou pour ce qle est pissee souvent et pou / ou pou souvent et beaucoup. ¶ La. xiiii reigle. ¶ Vrine noire et espesse en laquelle le sedimen est rond avec tēsion des ypocondres ou quil y ait sueur ou apostume en aucūe partie est signe de mort. Ce appert / car elle signifie adustion derreniere / doncques appert par avicēne en la secōde du quatriesme au chapitre prealegue. ¶ Vrine noire comme roeil de fer en fieure lente signifie strangulation. ¶ La quinziesme reigle. ¶ Vrines noires apparant en fieures avecques sueur de ou chef du col et du dos est mauluais signe / et que le pacient tire a la mort. Il appert / car ce signifie adustion es membres superiores / doncques il signifie mal. Ce appert par ysaac au premier des vrines / et Avicenne en la secōde du quart Des signes de lurine noire. ¶ Correlaire. Sueur puāte environ la teste et le col nest poīt bonne le plus souvent combien que en fēmes cest le meilleur.

¶ De vrine livide

Nous avons dit dessus de lurine noire qui est pire des autres / apres laquelle est mise la livide / pource secōdement on la desclairera principalement. Il est premier a noter que par lividite nous avons a entendre une plombeite qui est assimulee a une trace terreuse et celle est prinse le plus souvent pour mortification. ¶ Correlaire. ¶ Quant le medicin verra une vrine semblable a la couleur de plomb. Il doit iuger comme il apperra par les reigles. ¶ Secondement il est a noter comme il a este dit de lurine noire qui est causee en trois manieres / ainsi dirons nous de lurine livide qui est causee par voie de mortification / ou par voie de adiection daucune chose livide / comme par la mixtion daucune humeur froide delaissee dicelle nature. Les signes a la cōgnoistre sont / car quāt elle est causee de mortification elle appert simplement livide / mais quant cest par adustion elle appert subnoire / comme quant vrine verte la procede / mais par admixtion elle est plus grosse et plus espesse en une partie que en lautre. ¶ Tiercement est a noter. ¶ Vrine livide est livide selon le tout ou selon partie. Se absolutement / la premiere est pire que la seconde / car vrine du tout livide est tousiours causee de mortification / Mais vrine livide quant a partie non doncques la premiere est pire. ¶ Vrine livide par tout est causee en trois manieres / ou de la mortification des humeurs / ou de la mortification du foie ou de lung et de lautre ensēble. De la mortification des humeurs / quant ilz sont delaissez de loperation de nature / de la mortification du foye quant il sera refroide de infrigidation derreniere. Et le signe a cōgnoistre quant cest de la mortification de lung et de lautre ou de lung seulement / car se cest de la mortification de lung seulement elle fait residence et appert plus espesse en une partie que en lautre / mais se cest mortification de lung et de lautre / il nya point de sequestracion ne de residence comme il est dit. ¶ Ces choses sont prinses de ysaac au premier des vrines. ¶ Quartement est a noter comme il est recueilly de ysaac que avec quelconque superfluite de nostre corps yst tousiours aucune chose de lutile / cest assavoir aucune chose de chaleur et de lesperit / autrement lurine ne se attenueroit point / et se espessiroit apres quelle seroit pissee de hors se aucune chose de la chaleur et de lesperit ne yssoit hors avecques lurine / car quant ceste chaleur et esperit sont obfusques / lurine est rendue livide / par quoy de ces choses sensuivent ancunes reigles. ¶ La premiere reigle. ¶ Vrine livide par tout en quelque maladie est signe de mort prouchaine / ce appert / car telle vrine signifie mortification des esperitz ou du foie ou des humeurs / par especial du sāg qui a desservi estre dit la premiere humeur / or est il ainsi que la mortification daucun diceulx estant sensuit mort / ce est prouve / car lividite par tout signifie infrigidation derreniere / Et par consequent mortification doncques. etc. ¶ Ce est conferme par lauctorite du prince avicenne en la seconde du quart des signes prins de lurine livide. ¶ La. ii. reigle. ¶ Vrine livide aucunement subnoire laqlle a precede vrine verde: est signe de mort Il appert / car elle signifie adustion derreniere des membres a laquelle sensuit mort. Ce est cueilly de ysaac au pmier des vrines. ¶ Correlaire. ¶ Vrine livide laquelle vrine de quelque condicion que ce soit a precede est moult mauluaise / ce appert / car absoluement elle si

gnifie mortification de la chaleur naturelle/et des esperis. ¶La troiziesme reigle. ¶Vrine en laquelle le cercle soit de couleur de plomb ou liuide en la ptie superficiale declaire epilẽcie. Ceste reigle est ainsi ꝓuuee: car telle vrine manifeste ebulition ⁊ corruption es esperis des membres animez par opilation a laquelle sensuit epilencie. Or est il ainsi que telle ebulition est causee de liuidite de lurine/Doncques la reigle est vraie. Ces parolles sont prinses dauicenne en la seconde du tiers au chapitre propre/et de ysaac au premier des vrines.

¶Correlaire. ¶Se ensuiuant epilencie en estre a faire ou estre faicte telle vrine ainsi apparante est mauluaise/car elle signifie mauluaise disposition confermee au cerueau/a laquelle est ensuiuie ebulition es esperis/doncques. ⁊c. ¶La quatriesme reigle. ¶Vrine en partie liuide estãt tumefacion ou enfleure du ventre demonstre grande ydropisie. Ce est prouue/car ydropisie ou asclites ou timpanites le plus souuent sont causees de froideur excessiue du foye/a laquelle sensuit suffocation de chaleur et des esperis/et a suffocation sẽsuit induction de liuidite. Notamment est dit selon partie/car selle appert liuide par tout/cest signe de mort/comme il est cueilli dauicenne en la seconde du tiers au chapitre propre.

¶Correlaire. ¶Le medicin voiant en ydropisie lurine liuide la doit prenostiquer estre difficille quant a la cure. Il appert/car elle signifie mauluaise disposition de froideur et de humidite confermee/et obfuscation de la chaleur et des esperis. doncques ⁊c. ¶La quinte reigle. ¶Cest chose contingente vrine liuide en smocha fieure ⁊c. Il est prouue/car la fieure smocha est faicte le sang pechant pour raison de la quantite ou de la qualite. Il est ainsi Tel sang ne peut estre digere dicelle matiere pour la mauluaise qualite ⁊ grãde quantite du sang: ou delaisser du regime de nature se pourroit/mais a la putrefaction du sang sensuit inflammation des esperis ⁊ diminution de chaleur qui est dicte estre cause de liuidite de lurine/comme il est prins dauicenne en la premiere du quart. ¶La .vi. reigle. ¶Vrine liuide quant a la partie superficiale ou moienne auec petis grains menuz separes et desioings signifie es mẽbres espirituelz: ou pleuresie ou peripulmonie/car telle vrine en vng enfant signifie obumbration de chaleur enuiron la poictrine/Mais telle obumbration ne se peult faire si non quil y ait compression enuiron la poictrine/laquelle compression requiert apostume. Doncques ⁊c. Ceste condicion est prinse dauicẽne au quatriesme chapitre de pleuresie et de ysaac au premier des vrines. Il est notãment dit auecques petis grains separez/car les grains cõioings et vniz arguent sur la disposition du foye et des rains. ¶Correlaire premier. ¶Par lurine le medicin ne peult si distinguement congnoistre pleuresie ou peripulmonie. Il appert/car cest signe commun mais par autres signes mis par les docteurs cõme par la douleur enuiron les costes/poulx feriz ⁊ la toux: qui sont signes de pleuresie.

¶Correlaire deuxiesme. ¶Lurine baillee au medicin auecques telz grains quant il na point les autres signes/Il doit prenostiquer apostume de la poictrine sãs limiter ne pleuresie ne peripulmonie quil ne soit deceu.

¶Correlaire troisiesme. ¶Vrine liuide perseuerant et apparant en peripulmonie et pleuresie est signe mortel et tresmauluais. Il appert/car elle signifie que continuellement la significatiõ diceulx esperitz et chaleur est augmentee. ¶La .vii. reigle. ¶Vrine liuide quant a partie petite et oleagineuse signifie liquefaction de humidite en aucune maniere estant diceulx/est mauluaise. La reigle est vraie Ce est prins de ysaac au premier des fieures. ¶Correlaire. ¶Toute vrine mauluaise pour raison de la couleur est pire pour cause de la petite quantite/comme il appert par les choses dictes. ¶La .viii. reigle. ¶Vrine liuide pou et souuent pissee demonstre stranguerie. Il appert/car elle signifie opilation du col de la vecie et cõstriction/par quoy lurine ne peut estre expulsee a vne foys seulement. Elle est doncques multipliee de la partie du nombre/a laquelle multiplication sensuyt stranguerie. Dõcques. ¶La .ix. reigle. ¶Vrine liuide selon partie apparãt en emitrite grande ou petite est moult perilleuse Il appert/car elle signifie adustion ou ebulition estre faicte es membres espirituelz et au cueur. dõcques ⁊c. ¶Notamment est dit en emitrite grande. Car il est trois manieres de enutrice/lune est petite. lautre plus grande: et lautre tresgrande. La petite emitrite est composee de fieure cotidienne

continue et tierce interposee. La plus grande est composee de quarte continue et continue interposee. La tresgrande est composee de tierce interposee et de quarte continue. La premiere emitrite est du gendre des agues. La iii. du gẽdre des croniques. ¶La .x. reigle. Vrine liuide causee par romptures de voines nest poĩt perilleuse comme les choses dictes preuuent. Premier/car ꝑ fracture de voine lurine peut apparoir liuide. Il appert/car quant le sang flue de la voine il pourrist premier et boult/laq̃lle ebulition et putrefaction fait a la liuidite de lurine. Doncques. ⁊c. Mais quelle ne soit point perilleuse Il appert/car a la consolidacion de la voine sensuit la remotion de la liuidite. ¶Correlaire. ¶Le medicin en flux de sang ne doit point prenostiquer mal pour lurine liuide q̇ vient/ne ꝑ telle vrine sensuiuit debilite extreme de vertu. ¶La .xi. reigle. ¶Vrine liuide apparãt en ptisique est signe de mort prouchaine par lauctorite du prĩce au chapitre propre de ptisique. Item par raison/car telle vrine liuide manifeste derreniere comsumption de chaleur et resolution derreniere de lhumidite du cueur ꝑ quoy cest signe de mort hastiue. ¶La .xii. reigle. Cest chose q̇ aduiẽt le plꝰ souuẽt en douleurs artetiq̃s lurine apparoir liuide. Il est prouue/car pour la vehemence de la douleur la vertu est delibilitee. A la debilite de laquelle sensuyt douleur au lieu/et les esperitz et la chaleur sont infectz qui apres sõt cause de la liuidite de lurine. ¶Correlaire. Toute douleur forte suffist pour induire vrine liuide. Il appert/car a toute douleur la vertu est debilitee/et les esperitz infectz. Doncques. ⁊c. ¶La .xiii. reigle. ¶Vrine liuide en laquelle apparẽt pieces resolues signifiẽt douleur artetique. Il appert/car artetique le plꝰ souuent est causee de matiere humorale fluãt a larticle. Doncq̃s ⁊c. ¶Correlaire. ¶Cest chose qui aduient souuent de flux de catarre lurine apparoir liuide et pour la retention des menstrues. Ce est prouue. Car ꝑ les vapeurs esleuees de la marris sont infectz les esperiz ⁊ obfusques/lesquelz obfusques sensuit liuidite en lurine. Ce appert ꝑ lauctorite du prince auicẽne en la tierce du tiers au chapitre propre. ¶Correlaire. ¶Vrine liuide apparant en femme est prenostiqnee retencion des menstrues et opilations. ¶La .xiiii. reigle. Vrine liuide apparant en fieure ethique est signe de mort. Il appert/car elle signifie derreniere adustion/resolution des membres/et de leur humidite et ebulition es esperitz. A quoy sensuit mort immediatement. ¶La .xv. reigle. Vrine liuide en tremblement de cueur largue meurable/car elle signifie derreniere ebulition es esperitz du cueur. Doncques. ⁊c. ¶La .xvi. reigle. Vrine liuide en frenesie est signe de mort

Ce appert/car de soy elle signifie lung des deux/ou la matiere est rauie au cerueau/ou extincion de chaleur naturelle/la reigle dõcques est vraye.

¶De vrine verte.

Il reste a veoir de vrine verte/apres quon a veu de vrine liuide q̇ est tierce en ordre. Pour quoy est a noter q̃ vrine verte est causee ou pour voye de mortification suiuant a infrigidation des esperitz/ou par voye de grande adustion ou inflammation. Soit doncques faicte ou la premiere maniere ou la secõce/cest mauluais signe. Ce est prins dauicẽne en la seconde du premier chapitre. ii. Secondement est a noter que les vrines vertes differẽt de la partie des couleurs/car aucune est verte semblable au fruict nomme fisticus/ou pource quelles sont vertes quant au tout ou selon partie. Elles different a cause des couleurs/car aucune est verte semblable a roeil darain/aucune est semblable a ius de pourriaux. Lautre est verte de la couleur dyreos. Lautre est semblable a la couleur de la pierre/lesquelles sont diuersifiees a cause de plus grande infrigidation ou inflammation. Tiercement est a noter q̃ lesdictes vrine vertes signifiẽt moins mauluaise ou plꝰ mauluaise selon q̃ lurine q̇ a ꝑcede estoit moins mauuaise ou plꝰ mauuaise

Se vrine liuide ou noire a ꝑcede on ne la iuge tresmauuaise: mais se vrine citrine ou de paille ou mois mauuaise a ꝑcede elle est mois mauuaise/car par ce on argue plus grande ou plus petite mortification/plus grãt ou moidre ẽbrasement/lung desq̃lz lurine verte signifie tousiours lesquelles choses ainsi estans sensuiuẽt huyt reigles. ¶La premiere reigle. Vrine verte ꝑ tout en fieure ague est signe de mort/car elle signifie derrenier bruslement es esperitz

ou mortificatiō de la chaleur naturelle/a chascun desquelz sensuit mort. Ceste conclusion est de ysaac au premier des Vrines. ¶La secōde reigle. Vrine verte en enfans signifie spasme Car elle signifie superhabondāce dhumeurs par tout et aussi es nerfz/et ainsi spasme. Ce est prins dauicenne au lieu preallegue. ¶La tierce reigle. Vrine semblable a la couleur de phistici signifie mortification du corps naturel Car elle signifie froideur excessiue: comme il appert par auicēne au lieu preallegue. ¶La iiii. reigle. Vrine verte sēblable a ius de porreaux est tresmaulvais signe. Car elle signifie derrenier embrasement es mēbres espirituelz: Par quoy vraye par le dit dauicēne au lieu prealegue. ¶La quinte reigle. Vrine semblable a roeil darain est pire des autres. Il appert: car elle signifie vehemente perdicion de tout sans esperance: laquelle selle est faicte apres exercice elle signifie spasme/pour la raison dicte en la seconde conclusion. ¶La. vi. reigle. Vrine semblable a la couleur de preos/laquelle vrine verte a precede signifie vehemente infrigidacion suffocant la chaleur naturelle/et par consequent mauuais signe. ¶La. vii. reigle. Vrine verte estant douleur et angoisse en lestomach sans ypostase signifie venin auoir este prins en breuuage/et par consequent mort. Il appert: car cōme venin participe en couleur verte: et quil ne seuffre point de la couleur il sensuyt ql peut taindre lurine. Ou autrement Car le venin est ennemy au cueur et aux mēbres espirituelz. Il est de soy ennemy au cueur et aux esperitz/et pource ie le diz estre mortel. Icelluy prins sensuyt mortificacion/laquelle immediatement est cause de la verdeur de lurine. Il est dit notāment sās ypostase: car se auecques telle vrine apparoit ypostase il y auroit esperance de vie/car elle signifieroit puissance de vertu cōtre nature. ¶La huytiesme reigle Vrine verte auecques le cercle vert en frenesie est signe tresdesespere. Il appt par les raisōs dictes cy deuant.

¶De vrine blanche.

APres que nous auons dit des vrines signifians mortification/nous dirons maintenāt de vrine signifiant priuation ⁊ debilite de digestion. Et premierement de vrine blanche laquelle pour plusieurs causes viēt es mains des medicins. Premierement est a noter q̄ blancheur est causee en deux manieres. Lune pour aucūe diafanite ⁊ trāslucēce: cōe est la blancheur deaue ou de voirre. Lautre est blancheur q̇ est contraire a noirceur qui est appellee couleur disgregatiue de la veue/et de ceste deuxiesme est a propos. En considerant toutesfois que telle blancheur est causee es vrines pour lune des. iiii. causes/ou reduisible. Premierement par deffaulte de chaleur naturelle/secondemēt par resolutions des humeurs/tiercemēt p dissolutiō de la vertu. quartement par opilacion es anciēs. Par deffaulte de chaleur en deux manieres. Ou par deffaulte dicelle en tout comme es anciens: esquelz apparent telles vrines blanches/ou par diminucion dicelle partie: comme par debilite de chaleur du foye/laquelle debilite est causee: ou p acuite de maladie: comme en frenesie/ou pour la longuesse de maladie comme en fieure quarte: et la suruient vrine blanche. Et vient aussi ceste vrine pour raison de la viāde: ou de trop grant qualite ou quantite/ou de lung et de lautre/ou de la malice de la substance. Exemple du premier cōme il appert es gormās. Exēple du second cōme quant on a māge des laictues Exemple du tiers: comme quant on a mangie chair de beuf. En toutes ces choses apparent les vrines blanches. Secondement appert lurine blanche par la resolution de la vertu: laquelle est resolue: ou en tout ou en partie. Laquelle resolution est faicte estant le genre de la maladie/ou par la mauuaise disposicion en la declination du membre comme au foye: ainsi cōme il appert en dubeth. Tiercemēt est causee blācheur en lurine par la dissolution des humeurs fleugmatiques vitreux/lesquelz quāt ilz sont dissoulz causent lurine blanche. Quartement est causee blancheur en lurine par opilacion: laquelle vient en plusieurs manieres ou pour la pierre cōtenue en la vecie ou en rains/ou pour habondance dhumeurs enuiron les voyes de lurine/ou pour leur viscosite ou grossesse/ou pour lung et lautre. Ces choses sont prinses de ysaac au premier des vrines au chapitre de vrine blanche. Secondemēt est a noter que la blancheur de lurine est en plusieurs manieres Lune glutineuse ou muscilagineuse/aucune vnctueuse/aucune sanieuse semblable a la blācheur de chāpignon. Lautre spermatique semblable a sperme/lautre plombeuse q̇ enseignēt sur diuerses disposicions pour diuerses causes De ces choses sensuyt huyt reigles. ¶La premiere reigle. Vrine resplendissant blanche et tēue signifie opilacion par especial de la rate. Il est prouue: car telle vrine demonstre habondance dhumeur melancolique: qui est dicte de froide ⁊ seiche nature. Or de raison de froideur est blanchir: car blancheur est fille de froideur Comme il appert par Galien en tegny/et de raison de seicheur est attenuer. Or est il ainsi que a la superhabondance dhumeurs melancoliques sensuyt opilacion: especialement en la rate qui est dicte retinacle ou reseruacle de melancolie. La reigle doncques et la conclusion est vraye/la consequēce appert/et lantecedent est du prince auicenne en la seconde du premier au chapitre de lurine blanche. ¶Correlaire premier. ¶Par telle vrine le medicin doit iuger discoloracion de la face/dormicion/paresce en tout. Il appert: car ces choses ensuyuent opilacion. ¶Correlaire. ii. ¶De telle vrine le medicin doit arguer sur la grauite des douleurs en la partie senestre. ¶Correlaire. iii. ¶Cōme de vrine tainte le medicin iuge absolutement de chaleur/aussi durine blanche il iuge dominacion de froideur: cōme il appert par les choses precedentes. ¶La seconde reigle. Vrine blanche auecques cercle plombeux en la partie denhault demonstre opilacion au cerueau ⁊ epilencie. Ceste cōclusion est prouuee/car par blancheur on argue suffocacion de la chaleur ⁊ dominacion dhumeurs froides/et par le cercle plombeux la matiere estre au cerueau/et par especial grosse/fleugmatique ou melācolique q̇ sont cause dopilacion. Or a opilacion sensuyt epilencie. La conclusion doncques est vraye/la consequēce tient: et lantecedent est de ysaac au premier des vrines. Il est notamment dit en la partie denhault estant: Car lors elle argue la disposicion des membres superiores. ¶La tierce reigle. Vrine blanche muscilagineuse demōstre habondāce de grosses humeurs ⁊ crues Ce est prouue: car vrine muscilagineuse nest faicte si nō par le passement de matiere grosse aux voyes de lurine/laquelle matiere ne passeroit point selle ne habondoit. Doncques vrine muscilagineuse demonstre habondance de humeurs grosses. La consequence appert/et lantecedent est dauicēne au lieu preallegue. Il est cōferme ainsi: car muscilage ensuyt grosseur: cōme le tēue la subtilite. Pourquoy. ⁊c. ¶La quarte reigle. Vrine blanche a moitie liuide sanieuse semblable a la couleur de fungus signifie vlceracion es rains et es voyes de lurine. Ce est prouue premierement par auctorite dauicēne en la seconde du premier de lurine blanche. On le prouue aussi par telle raison. Telle vrine pour raison de blancheur argue multitude de fleume en tout/et p cōsequēt es voyes de lurine pour raison de la liuidite sur ladustion des humeurs. Cōe il appert dessus de lurine liuide: car les humeurs adustes sōt cause de mordicacion ⁊ de acuite/⁊ acuite fait ensuyuir vlceracion. Dōcques a cause de la sanie elle argue vlceracion/et par consequent es voyes de lurine enuiron les rains comme il est dit. La reigle doncques est vraye. ¶Correlaire premier. ¶Toute vrine sanieuse demōstre ou rompture du foye ou vlceracion es voyes de lurine. Il appert/Car autrement ne se peut faire sanie en lurine. ¶Correlaire. ii. ¶Les medicins errent plusieurs fois en congnoissant la sanie distincte de lypostase. Ce appert: car plusieurs fois les medicins errent pour la similitude de la figure dicelle ⁊ de lypostase pour raison de la blancheur/de la legierete du descēdement a la region inferiore: parquoy se fait tres mauuais erreur en iugeant. Pourquoy. ⁊c. ¶Il est a noter quil ya differēce entre sanie ⁊ ypostase/car sanie est tousiours de puanteur. La seconde difference/car la sanie estant cōme lypostase elle ne appert point soubz forme piramidale cōme en lypostase. Parquoy sensuyt ql est bon tousiours au medicin de remuer lurine deuant quil en face iugement. ¶La quinte reigle. Vrine blanche tēue aucunement liuide sans sanie comme est la couleur de fungi signifie la pierre es rains ou en la vecie. Ceste conclusion est prouuee par lauctorite dauicēne au lieu preallegue/et de ysaac au premier des vrines. Et est ainsi prouue: car telle vrine signifie la dñacion dhumeurs froides en tout le corps ⁊ crues. Et pour raison de la liuidite chaleur superflue es rains ⁊ es voyes de lurine. Or estāt la dominacion dhumeurs grosses ⁊ crues ⁊ chaleur superflue: lors elles sont suffisantes a la generacion de la pierre. Doncq̄s telle vrine demōstre la pierre cōme il est dit. ¶Correlaire ¶Le medicin doit estre certifie par la grauel-

177

le en quel lieu la pierre est retenue. Il est prouue/car se les arenules sõt blãches/cest signe q̃ la pierre est en la vecie/selles sont rouges/cest signe quelle est es rains. Secondemẽt du lieu blesse/assauoir se la grant douleur est enuiron le pennil ou en la partie de derriere. Si le premier : la pierre est en la vecie. Si le second : es rains. ¶ La. vi. reigle. Vrine blanche espesse vnctueuse: se cest par tout signifie ethique. Il est prouue / car telle vrine signifie dissolution des humidites des parties des membres auecques quoy est conioincte ethique de la tierce espece confermee. Par quoy telle vrine demonstre ethique. La consequence appert/et lantecedent est prins par auicenne en la seconde de la premiere au chapitre prealegue. Par quoy la conclusion est vraye. Il est notamment dit par tout/car vrine vnctueuse selon la partie superficiale signifie grãt chaleur es rains. ¶ Correlaire. ¶ Vrine vnctueuse en toute dispositiõ egritudinale est mauluaise/car absoluement elle signifie liquefaction de la pierre et dissolution. ¶ La vii. reigle. Apres la citrine ou tainte nõ pas de cause primitiue en plusieurs heurres des fieures signifie que la fieure se permue en quarte. Cest prouue:car elle demõstre domination dhumeurs melancoliques/et resolution dhumeurs chauldes auec ce opilation:q̃ sont causes de quarte. La conclusion doncques vraye. Il est notamment dit non point de cause primitiue/comme par trop manger ou boire eaue froide signifiant telle permutacion. Ces choses apparent par auicenne et ysaac au premier des vrines. ¶ La viii. reigle. Vrine blanche plombeuse selon partie sans aucune ypostase signifie mort prouchaine. Ce est prouue / car telle vrine pour raison de la plõbosite et de la blancheur signifie mortification de chaleur iuuãte/a laquelle sensuit mort. La conclusion donc q̃s est vraye. ¶ Correlaire. ¶ Vrine blãche pourtant q̃lle soit cõioincte a plõbosite ou liuidite est moult mauluaise/doncques. &c.

¶ De vrine rouge

Il est a noter que vrine rouge le plus souuent signifie chaleur ou maladie chaulde/ Car de matiere rouge colerique prouient celle est liuide / Mais se non:elle signifie matiere sanguine/laquelle vient en matiere froide. Et ce pour plusieurs causes. ¶ Premierement pour raison de forte douleur/de raison de laquelle est aguiser la couleur rouge & enflamber:parquoy sensuit vrine en grãt rougeur: cõme en colique froide Il est prins de auicẽne au. vi. du tiers/chapitre propre. Parquoy sensuyt correlairement q̃ vrine rouge la douleur estant auant que la grant douleur precede ne iuge point necessairement de la saignee:contre plusieurs qui incontinent q̃lz voyent vrine rouge grosse iugent de la saignee. ¶ Secondement:opilacion estant de matiere fleugmatique monte entre la voiste du fiel & les intestins/car la colere q̃ souloit venir aux intestins regorge aux rains pour la matiere fleugmatique/et par ainsi est lurine tainte & coulouree de couleur rouge:cõme en ictericie aduient. Ce est prins de auicenne en la. vi. du tiers au chapitre propre. ¶ Tiercement viẽt vrine rouge p̃ maladie de foye a froideur / car la vertu du foye sequestratiue est debilitee:par quoy il ne se pourra faire sequestracion deue de laquosite et du sang : par la permixtion desq̃lz lurine est troublee & coulouree rouge:cõme en ydropisie en laq̃lle lurine est semblable a lauement de chairs. ¶ Quartemẽt viẽt lurine rouge pour la cõstriction faicte de fleugme opilãt: parquoy se pourrist la plusgrãt partie du fleugme / et ainsi pourrye est reduicte a couleur estrange et par ainsi a tainture. ¶ Correlaire. ¶ Iugement de saignee ne se doit point faire en ydropisie:car lurine est faicte taincte/car ce fait:le foye est moult altere & debilite. En oultre est verifie : car vrine rouge peut apparoir en maladie froide. ¶ Item est a noter que des vrines oleagineuses lune est toute oleagineuse / et aucune en bas seulement. La premiere est pire des autres:comme il appert en ethique cõfermee. De ces choses sont cueillies aucunes reigles. ¶ La p̃miere reigle. Vrine rouge est meilleur en fieures agues q̃ aqueuse/& plus saine/car elle signifie priuacion de la vertu cõtre la maciere:la premiere non. Ce est conferme par lauctorite dauicẽne en la secõde du premier au chapitre des couleurs. ¶ Correlaire. ¶ De tant q̃lle sera plus grãde rouge:de tant elle est plus salutaire. Il appert par lintencion dicelluy. ¶ La secõde reigle. Vrine perseuerãt rouge en maladie des rains signifie apostume chaulde. Il appert:car quãt elle perseuere elle signifie maulvaise disposicion confermee au lieu:et deriuacion melãcolique de matieres au lieu/en la seconde du premier chapitre des couleurs. ¶ La tierce reigle. Vrine rouge perseuerant en maladie ague qui ne fait aucune residence signifie perdicion du malade ou lapostume dessusdicte. Le second appert:car par ce on argue la maladie moult forte & la vertu foible Ce appert au lieu prealegue. ¶ La. iiii. reigle Vrine rouge estãt douleur du chief signifie desipience. Il appert p̃ lauctorite & raisons dessusdictes. ¶ La. v. reigle. Vrine rouge grosse et trouble signifie apostume au foye ou debilite dicelluy. Il appert p̃ la suffisante diuision des causes de troublement en lurine. ¶ La. vi. reigle. Vrine oleagineuse en plusieurs manieres signifie nature cretiquer p̃ les voyes de lurine et euacuacion des matieres/et p̃ ce sensuyt repos du malade/ Mais sil ne sensuyt:cest signe de mort cõme veult auicẽne en la secõde du premier. ¶ La. vii. reigle. Vrine oleagineuse petite & puãte signifie mort. Il appert/car moyennant la puãteur elle signifie ebulicion et corrupcion dhumeurs/et moyẽnant la petitesse debilite de vertu / et moyennant la oleaginosite la dissolucion des parties:desquelles choses sensuyt mort. Ce est cõferme par auicẽne au lieu prealegue. ¶ La. viii. reigle. Vrine oleagineuse en maladies agues apparãt par tout au. iiii. iour signifie q̃ le malade mourra au. vii. Il appert/car elle signifie le crisis au. vii. et nõ pas a bien/car la vertu est foible & la maladie forte Doncq̃s. &c. ¶ La. ix. reigle. Vrine oleagineuse en laquelle est aucune chose semblable a la laueure de chair fresche est tresmauuais signe. Il appert/car elle signifie derreniere debilite de la vertu naturelle:laq̃lle ensuyt/telle vrine apparant en colique et ydropisie signifie mort prouchaine : cõme veult auicẽne au. iiii. et. vi. du tiers au chap̃. propre. ¶ La. x. reigle. Vrine legierement oleagineuse quant a la partie superficiale signifie partie des rains. Il appert p̃ auicẽne en la seconde du premier: des signes prins de lurine.

Apres q̃ nous auons expedie des couleurs principales:par lesq̃lles le medicin peut especialemẽt prenostiquer : esq̃lles les autres sõt virtualemẽt encloses/il sensuyt du second:cestassauoir des choses cõtenues q̃ sont en nõbre pres de. xvii. duquel le premier est du cercle/ le secõd de lescume/ le tiers du sang / le quart des arenules / le. v. du sperme/le. vi. de lãpole/ le. vii. des petis grais le. viii. de la nuee/le. ix. des poilz/le. x. des squames/le. xi. des furfures/ le. xii. des athomes / Le. xiii. des resolucions cendreuses/ le. xiiii. de sanie / le. xv. de sedimen / le. xvi. de lhumeur crue en lurine/le. xvii. des cautelles en lurine.

¶ Du cercle en lurine

Et premieremẽt est a noter du cercle. Le cercle appert aucuneffois en la region superiore/aucuneffois en la region moyẽne cõbien q̃ pou souuent. Le premier p̃ especial signifie sur la disposicion du chief/le secõd sur la disposicion des mẽbres espirituelz le plus souuent. Secondemẽt ie distingue/car aucuneffois appert cercle cõplet/aucuneffois incõplet/aucuneffois gros/aucuneffois subtil/aucũeffois dune couleur/aucuneffois dautre. Ces choses supposees sont mises ces reigles de ysaac en p̃tie/dauicẽne en p̃tie/de galien & de theophile. ¶ La premiere reigle. Le cercle espes & gros en substãce remis de q̃lconque couleur signifie la derriere partie du chief estre blecee de fleugme vitreux. Ceste reigle est persuadee/car le cercle absoluemẽt signifie la matiere au chief froide & melãcolique/et pource la posteriore partie est plus froide:et en choses q̃ ont simbole le passement est plus legier. ¶ La. ii. reigle. Le cercle espes de couleur de pourpre en substãce signifie la p̃tie interiore du chief estre blecee p̃ matiere sanguine. Ce est prouue/car couleur de pourpre atteste plus a sang que a autre humeur/et pource q̃ la p̃tie anteriore est plus plaine de voynes & darteres q̃ aucune autre: pour le rethe mirabile qui y est. Il sensuyt tel cercle plus signifier la p̃tie anteriore du chief estre blecee p̃ matiere sãguine. ¶ La. iii. reigle. Cercle tẽue en substãce/palle en couleur a semblance de couleur de plomb signifie la senestre partie du chief estre blecee p̃ humeur melãcolique. Ce est prouue/car cõme les humeurs melãcoliques p̃ especial soient semblables a la couleur du plomb pour leur froideur/et ainsi la rate est dicte receptacle de humeur melancolique : lequel membre par direct regard / regarde la partie senestre dont sensuyt facilement euaporacion.

¶La quarte reigle. Cercle tẽue en substance et en couleur citrin ou rouge signifie mauuaise cõplexion en la partie dextre: et pareillement douleur/car pource q̃ le foye et la boiste du fiel sont situez en la partie dextre: pour quoy facille euaporcion est faicte a ceste partie selon ce q̃ veulent les medicins: et p especial auicẽne des signes de sode p le commẽtateur en la p̃miere du tiers. ¶La. v. reigle. Cercle plõbeux gros en substãce signifie epilẽcie ou apoplecie. Il appert/car tel cercle signifie beacoup matiere au cerueau et es vẽtricules/et p consequent opilacion ou grãde ou petite selon q̃ le cercle est grãt ou petit gros: ainsi epilẽcie ou apoplecie. ¶La. vi. reigle. Cercle en maladie ague liuide signifie le cerueau estre blecie. Il appert/car ainsi cõme vrine liuide signifie flux de la matiere au chief selon tout en maladie ague: ainsi cercle signifie rauissemẽt dhumeurs aux parties supiores et lesion du cerueau. ¶La. vii. reigle Cercle subtil vert en couleur en fieure ague apparãt signifie adustion et frenaisie future. Il appert/car elle signifie matiere moult subtile colerique au ceruel p laquelle cõmunement aduient frenaisie: cõme il appert en la p̃miere du tiers. ¶La. viii. reigle. Cercle apparãt tremblant quant il est remue des medicins signifie douleur en lespine du doz/et p consequẽt paralisie. Il appert/car il signifie moult matiere colerique subtile au cerueau: p laq̃lle cõmunement aduiẽt frenaisie. Elle signifie aussi flux de matiere catarrale p la inique auq̃l sensuyt douleur en lespine du doz/ou retẽcion de la matiere/ou paralisie: p lequel flux les nerfz seuffrent. etc. ¶La. x. reigle. Cercle noir liuidite precedente signifie mortificacion de chaleur p froideur du cerueau. Il appert/car ainsi cõme vrine noire q̃ vrine liuide a p̃cede signifie mortificacion en tout p deffaulte de mẽbre empire et principal: ainsi le croy du cerueau p le cercle noir. ¶La. x. reigle. Cercle noir q̃ parauant le vert a precede en vrine signifie mortificacion et adustion en la cõplexion.

¶De escume en lurine.

Pour lentendement de laq̃lle partie note premierement cõme il est eu de galien au commencement de cest amphorisme des sanguinolentes en la seconde pticule. Escume: ou elle est engendree de matiere grosse visqueuse et humide: en laquelle quant chaleur ya action esleue aucuns petis corps: par la commixtion desquelz est engẽdree escume/ou elle est de chaleur forte: cõme il appert en vng pot bouillant Ou elle est engẽdree de fort mouuement cõme en cheuaulx courans appert. Parquoy appert q̃ la cause materielle descume est humidite visqueuse/et la cause efficiẽte est chaleur agente en humidite. Pourquoy de icelle sont donnees ces reigles. ¶Desquelles la p̃miere est ceste. Escume cõtinue et grosse en substãce moult et remisse en couleur auec vrine grosse apparant signifie indigestion et vẽtosite/car telle vrine signifie moult humidite et grosse suffocant et debilitant la chaleur/p debilitacion de laquelle est debilitee la vertu digestiue/et par voye de indigestion la matiere multipliee moult et visqueuse. Ce est conferme p lauctorite dauicenne. xiii. au chapitre des signes de lapostume de lestomach. ¶La seconde reigle. Lescume tẽue en substance et continue par toutes les parties assez coulouree apparãt en vrine semblable signifie inflãmacion es membres espirituelz. Il appert/car telle escume: ou elle est faicte moyẽnant multitude de la matiere/mais p ceste maniere: car elle ne seroit point coulouree. Et vrine inflammee: ou elle est faicte moyẽnant chaleur daction en icelle matiere/et lors elle signifie bruslement es mẽbres espirituelz. Et ainsi appert en galien preallegue: et p suffisante diuision. Et vrine semblable apparant en fieure est mauuais signe: car elle signifie inflãmaciõ au poulmon et es mẽbres voisins. ¶La tierce reigle. Escume entrecouppee noire en couleur signifie ictericie noire p vice dhument melancolique. Il appert/car elle signifie opilacion et matiere melãcolique es voyes de lurine menee pour lopilacion entre le foye et la rate/car lhumeur melãcolique qui ne peut passer au propre receptacle necessairement regorge aux parties basses. Pourquoy. etc. Il est dit notãment entrecouppe/car selle estoit cõtinue elle signifieroit la matiere melãcolique et aduste en tout. Pourquoy. etc. Il appert p lauctorite dauicẽne en la xiii. du tiers des signes de ictericie noire. ¶La quarte reigle. Escume entrecouppee non continue apparãt auecques grains menus signifie les membres foibles estre greuez par la multitude de reume. Il appert/car non continue signifie humidite au mẽbre: et les grains signifient descente de reume: comme il est declaire. Doncques. etc. ¶La quinte reigle. Escume entrelaschee verte en couleur: ou semblable a la tainture de saffren signifie calefactiõ du foye et adustion. Il appert/car ce signifie superhabondance de chaleur deportee aux voyes de lurine habondant en tout: ce q̇ ne peut estre si nõ que le foye soit eschauffe et auecques adustion. Dõcques la reigle est vraye: ce qui appert par lauctorite dauicenne en la. xiiii. du tiers des signes de ictericie citrine.

¶De sang en lurine

Il est a noter q̃ sang appert aucunesfois en lurine pur et cler/et aucunesfois mesle: leq̃l est distingue de la ptie de la q̃tite de la chaleur des choses meslees: combien q̃ le sang aucũesfois soit euacue pur p voye de crisis de sang pechant en quãtite: cõme il appert en plusieurs qui pissent souuent sang pur. Duquel sont donnees ces reigles.

¶La premiere reigle. Sang en lurine p morseaux ayant griefue odeur ou puãteur auec douleur en la poictrine signifie le sang venir de la vecie. ¶Correlaire. ¶Vrine en laquelle apparent gouttes de sang gros resident au fons signifie sang fluer de lieu prouchain/et par cõsequent de la vecie. Doncq̃s. etc. ¶La seconde reigle. Vrine en laquelle appert sãg gros troubleux allant au fons signifie flux actuel des mẽstrues en la fẽme: et ce quãt il ny a point de douleur en aucũe ptie. Il appert/car il flue ou de la vecie/mais ce nõ: car il ny a poĩt de douleur en la poictrine/ou des rains. Et ce non: car il y auroit douleur: ou du foye et ce nõ/car aussi il ny a poĩt de douleur: ou daucun autre mẽbre duq̃l sil viẽt: tel mẽbre ne sera poĩt sans grauite ou douleur actuelle estant ou quelle ait precede. ¶Correlaire. ¶De semblable vrine les medicins sont souuent deceuz: qui prenostiquẽt necessite de saignee/et oeuurent mal et contre le cas mys en la. iiii. du premier. Garde toy de saigner femme menstrueuse. ¶Correlaire ¶Toute vrine rouge ne iuge pas saigner. ¶La tierce reigle. Sang en lurine non point par morseaulx noir au fons qui ait vng petit douleur signifie le sang fluer des rains. Ce appert. Il est dit notamment noir/car le sang yssant des voynes est incontinent noir: Selon la sentence de Galien au comment de cest amphorisme. Si sanguis. etc. Il appert aussi par la sentence des trombes ou morseaulx/car ilz signifient sur la disposicion de la vecie: cõme il sera declaire. Il appert aussi par la situacion qui est le certain signe. ¶La quarte reigle. Sang pur cõe se il failloit dune playe auec douleur des spondiles moyennes du doz signifie le sang fluer par fracture de voyne de chilis. Il est prouue/car tel sang subtil signifie fracture de voyne moyẽnant la purite: et nõ autre part si non ou la douleur est/mais cõme la douleur soit au lieu ou la voyne est situee. Doncq̃s. etc. ¶La cinquiesme reigle. Sang trespur auecques douleur et pointure en la hanche dextre: signifie le sang fluer du foye: et par consequẽt dyarrie epatique. Il appert p auicẽne du flux epatique sanguineux. ¶La sixiesme reigle. Toute vrine en laq̃lle est sang nest point mauuaise. Il appert/Car aucunesfois telle vrine viẽt par voye de crisis: comme il est dit/et lors cest bon signe: selle est restraincte il sen peut ensuyuir des accidens mauuais.

¶Des arenules en lurine

Des arenules sont dõnees aucunes reigles. ¶La premiere reigle. Arenules rouges en couleur et dures en substance sans fieure auec douleur du doz signifiẽt la pierre es rains estre confermee ou de bref se cõfermer: mais q̃ auec ce il y ait difficulte de vriner. Ce est prouue p lauctorite du prince en la. xviii. chapitre ppre Par raison est aĩsi prouue/car telles arenules dures tesmoignent matiere grosse cõtenue es rains ou en la vecie. Non point le second cõme il sera declaire/le premier doncq̃s/mais la matiere grosse fleugmatique estãt aux rains opilant et occurrant a la chaleur du foye et des rains est engendree la pierre. Doncques la conclusion est vraye: cõme il appert p les causes di celle pierre. ¶La seconde reigle. Arenules dures en substance rouges en couleur apparẽtes auec alleuiacion des rains ou des parties prouchaines signifie la dissolucion de la pierre soy faire: et la douleur estre faicte de la pierre. Ce

est prouue ꝑ lauctorite du prince au lieu preal-legue/et ysaac au traictie des Vrines des causes des arenules. Et ꝑ raison est ainsi prouue. Telles arenules signifiẽt ou la pierre es rains et ce non / car la douleur perseuereroit et ne se allegeroit point. Ou elle signifie la dissolucion dicelle par la suffisant diuision: ce q̇ est Vray. Ce est prouue ꝑ la allienacion de la douleur q̇ a p̃cede auant lapparicion des arenules. ¶ La tierce reigle. Les arenules blanches en couleur ⁊ dures en subſtãce residẽtes au fons la douleur estant en la poictrine signifiẽt la douleur estre en la Vecie. Ce q̇ est declaire p̃mierement par lauctorite du prince au cha. propre. Par raison ainsi/car telles arenules: ou elles tesmoignẽt sur la pierre es rains ou en la Vecie. Non point le p̃mier/car elles seroiẽt rouges: et la douleur seroit au doz pour la situacion ⁊ la couleur des rains. Doncq̃s ꝑ suffisante diuision elles tesmoignẽt sur la pierre en la Vecie/ce q̇ appert ꝑ la situacion de la douleur en la poictrine / et la couleur des arenules qui est proporcionnee a la couleur de la Vecie. ¶ La. iiii. reigle. Arenules blãches en couleur: apres lapparicion desq̃lles la douleur de la poictrine est appaisee ⁊ la difficulte de pisser/et ꝑ ce le paciẽt sente allegemẽt signifiẽt dissolucio͂ de la pierre es rains: ou dissolucion dicelle en la Vecie. No͂ pas le premier/ doncq̃s le second/la co͂clusion doncq̃s est Vraye ¶ La. V. reigle. Les arenules rouges en couleur molles en subſtãce apparẽtes auec fieure especialement en la fin de la fieure signifiẽt adustion dhumeurs ꝑ lauctorite du prince en la premiere du. iiii. des signes de quarte. Par raison ce est prouue/car telz arenules signifiẽt multitude de matiere aduste parquoy elles signifiẽt adustion de humeurs: pource matiere aduste. Par raison lantecedẽt est prouue/car: ou elles signifiẽt la pierre ou adustion. Non le premier: car elles ne seroiẽt point molles co͂me il appert ꝑ les reigles p̃cedentes/doncq̃s le second co͂me il appert ꝑ suffisante diuision. ¶ La. Vi. reigle et derreniere. Arenules rouges apparẽtes sãs douleur et grauite de rains signifient chaleur du foye ⁊ des rains. Ce q̇ appert/car telles arenules tesmoignẽt a deux principes. Premierement a chaleur agente/seco͂dement a la matiere fleugmatique q̇ sont les Vrays principes des rains et de la pierre: lesquelles selles sont auec douleur elles signifiẽt la pierre/et se cest sans douleur elles signifiẽt lintẽcion de la reigle. ¶ Correlaire. ¶ Arenules apparẽtes en la fin de fieure colerique signifie permixtion de fieure colerique en fieure quarte. Il appert Car ce signifie adustion de la matiere: co͂me il appert ꝑ la probacion de la quinte co͂clusion.

¶ Du sperme en lurine.



Quant au sperme il fault noter premierement que en la Verge sont trois pertuis: du sperme: de lurine ⁊ de algadi co͂me il appert par lanathomie de la Verge selon tous les sages: parquoy il aduiẽt lune de ces superfluitez estre euacuee auec lautre/et aucuneffois le spermate auec la superfluite de lurine. Et pource quant au sperme sont baillees ces reigles. ¶ La premiere reigle. Le sperme diuise selon parties trespeties incorpore auecq̃s la substance Vrinale signifie le cohit auoir precede. Ce est prouue premierement ꝑ lauctorite du prince au. xviii. cha. des signes de cohit. Seco͂dement ꝑ raison telle/car tel sperme ainsi meslé signifie diuturnite de euacuacion de sperme auoir p̃cede: a laquelle sest ensuyuie notable permixtion / et ainsi est la corporacion de lune superfluite auec lautre/pourquoy la reigle Vraye. ¶ La seconde reigle. Le sperme apparant globeux et tronqueux auec Vrine ꝑ grosses pieces meslé signifie abstinence de cohit ou pollucion nocturne. Ce est prouue ꝑ raison/car tel sperme ainsi apparant: ou signifie cohit ou pollucion nocturne/apres laquelle pollucion est demouree aucune partie stimulant la Vertu a lexpulsion dicelle. No͂ le premier: car lors il seroit diuise: doncq̃s le second. Ce appert souuẽt es Vrines des ho͂mes religieux: ou il signifie abstinence de cohit. Non pas en ho͂me qui a acoustume de cohit. Se telle superfluite est retenue necessairement la partie retenue stimule lexpulsiue a expulsion / et pource q̃lle ne peut estre expulsee plus conuenablement que par les Voyes de lurine. Doncques. ⁊c. ¶ La tierce reigle. Sperme apparant souuent en plusieurs fois signifie gomorree ou paralisie des mẽbres genitoires. Ce est prouue/car: ou tel sperme ainsi apparant signifie cohit auoir precede/ou pollucion nocturne/ou passion gomorree. Non point le premier ne le second Car lors il seroit interpose: et par fois interposees apperroit. Doncques se continuellement ou ꝑ plusieurs fois appert il signifie lintẽcion de la reigle. Et notamment est dit paralisie des membres genitoires / car ainsi co͂me il aduient les autres lacertes et muscles estre paralisez: semblablement ⁊ iceulx/car paralisie induyte sensuyt relaxacion/et ainsi euacuacion du sperme.

¶ Des ampoles en lurine.



Il est a noter que ampole quant a ce q̇ cest de son nom emporte grãs grains qui differẽt de lescume selon le plus et le moins/et des granules ou grains: car granules so͂t ampoles moyennes. Les ampoles emportent ce que dit est: Cestassauoir escume suruenãt ⁊ esleuee de laquelle sont do͂nees ces reigles. ¶ La premiere reigle. Ampole grãde perseuerant en lurine ayant adherẽce signifie ꝯplixite de maladie ou elle appert. Ce est prouue par lauctorite de ysaac es Vrines. Par raison ainsi: car telle ampole signifie crudite ⁊ Viscosite de matiere pechant: pour la Viscosite de laquelle elle sefforce a action contre telle matiere: auquel efforcement sensuyt lampole. Elle est confermee/car laucun frappe fort eaue: par telle percution les ampoles se eslieuent/co͂me on Voit par experiẽce. Or est il ainsi que la matiere estant grosse et Visqueuse la maladie est prolongee necessairement. ¶ La seconde reigle. Ampole garde apparant en Vrine soy declinant au lieu auquel lurinal est applicque signifie Ventosite. Ce est prouue: car ainsi comme de raison de Ventosite est estre meu de lieu en autre et ne point estre fixe/comme il appert par la sentence de tous les medicins: semblablement est il de la raison de superfluite ensuyuant telle Ventosite. ¶ La tierce reigle. Ampole apparante en Vrine grande auec grauite destomach signifie Vomissement ou flux de Vẽtre auoir precede. Il est prouue: car telle ampole signifie matiere humide fleugmatique estre contenue en lestomach ou es intestins/lesquelles choses necessairement aguillonnent la Vertu a flux de Ventre ou Vomissement: pourquoy la conclusion Vraye. ¶ La quarte reigle. Ampole grãde apparente en lurine signifie ou grauacion destomach ou douleur de yleos ou des rains par humeur fleugmatique grosse et Visqueuse. Ce est prouue par lauctorite dauicẽne ou chapitre propre. Par raison ainsi: car telle ampole atteste a la matiere de laquelle elle est engendree/mais entant quelle est engẽdree de matiere fleugmatique sensuyt lintencion. ¶ La quinte reigle. Ampole apparẽte auecq̃s grande adherence au cercle signifie Ventosite du chief ou aussi Viscosite. Ce est prouue/car comme il est dit: le co͂tenu argue sur la region en laq̃lle il est contenu/mais quant le cercle est meslé auec lampole au lieu superiore il sensuit lintencion. ¶ Correlaire. ¶ Ampole grande apparente en lurine signifie Ventosite et Viscosite estre en lestomach et intestins/et est signe distinctif.

¶ Des grains en lurine ou granules



Les grains: cest a dire des ampoles moyẽnes sont do͂nees telles reigles. ¶ La premiere. En quelque partie que soiẽt les grains ilz signifiẽt matiere fluer du cerueau. Il appert par lauctorite des medicins qui mettẽt le cercle ⁊ les grains estre signe sur la disposicion du ceruel. Il est ainsi prouue par raison: car telz grains signifient sur la disposicion du chief ou la moyenne region ou la basse mais non pas le deuxiesme ne le troisiesme absoluement/car lors ce seroient ampoles grandes pource q̇l est plus facile a la Vertu ouurer sur la matiere en la moyenne region contenue et en la basse que en la superiore / mais lagent de la generacion de ampole applicquer se pourroit ensuyuir action/pourquoy. ⁊c. Doncques les grains signifient sur la descente de reume Mais il est a noter que ces grains signifient autre et autre chose silz sont en autre et autre region/car quant ilz sont co͂tenus en la haulte region ilz signifient la disposicion du chief tellement que la matiere peche actuellement au chief/mais quãt ilz sont co͂tenus en la moyenne region ilz signifiẽt sur la descẽte du reume aux nerfz/a la poictrine et ioinctures/ia soit q̃ pou souuent ne appairẽt que en la region superiore. Pource les medicins diẽt que les grains absoluement signifient sur la descente du reume descẽdant a celle partie ou a autre declaire les accidens manifestes/parquoy est Verifie le dit des medicins: que ceulx qui ont catarre so͂t disposez a toutes manieres de maladies. Il est prouue. Car par son flux il amaine mauuaise co͂plexion au lieu auquel il flue.

¶ De la nue en lurine.

De la nue qui est appellee nubicule est a noter que telles emportent aucune vaporeuse superfluite et obscure apparant en lurine a maniere de la toille dune araigne ou de pouldre esparse par lurine qui est engendree par laction de chaleur oultre nature: de laquelle sont donnees ces reigles. ¶ La premiere reigle. Nuee liuide apparant en linferiore region a maniere de pouldre esparse signifie commencement dethique. Il appert par auicenne au premier du quart au chapitre Des signes dethique. Par raison: ainsi. Car telle nubicule signifie que la chaleur oultre nature commēce a besongner en humidite/et la resoluer qui est le commencement dethique. ¶ La seconde reigle. La nubicule umbreuse auecques aucune escume iaune ou verte signifie calefaction du foye ou multitude de colere. Il appert par experience: car telles vrines communement appairent en ictericie: en laquelle est superflue chaleur du foye et multitude de colere.

¶ Des poilz en lurine

Il est a noter que les poilz sont distinguez de la partie de la substance et de la partie de la quantite/de la partie de la couleur ⁊ de la partie de la situacion. Aucuns sont gros/aucuns subtilz. Aucuneffoiˢ ilz sōt beacoup ⁊ aucuneffois pou. Aucuneffois en la region moyenne et aucuneffois en la reion supreme. Aucuneffois ilz sont de couleur citrine/aucuneffois de couleur fusque/aucūeffois rouges. Ilz sont aucuneffois distinguez de la partie de la cause efficiente. Car aucuns sont engendrez dhumeurs grosses froides/aucuns de chaleur souueraine ouurant en lhumide. Ceste distinction est prinse dauicēne en la seconde du premier/et de ysaac au premier des vrines. Desquelz sont donnees ces reigles. ¶ La premiere reigle. Poilz rouges ou citrins apparās en lurine en quelconque region signifient chaleur de rains/Mais que on nait point fieure. Il appert par lauctorite du prince au. xix. iii. Des signes de mauuaise complexion chaulde des rains. Par raison: ainsi. car comme de raison de froideur est de blanchir: ainsi de raison de chaleur est de citriner ou eschauffer. Mais touteffois la superfluite atteste au membre duquel elle superflue. Il sensuit le propos. ¶ La seconde reigle. Les poilz apparans en lurine estans gras de substance solide non estant fieure signifiēt la dissolucion des rains. Ce est prouue/Car telz poilz sont parties ou matieres ou resoultes ou des mēbres/mais non pas ce. Ilz attestent doncques dissolucion des mēbres par especial des voisins: comme sont des rains. Doncques. ⁊c. ¶ La tierce reigle. Poilz apparans en lurine aucunement gros en substance estans ainsi que silz sont cōprimez on ne les voit plus/ou par lagitacion de lurine sont resoluez: telz poilz signifiēt opilacion estre faicte dhumeurs grosses et visqueuses. Ce est prouue par lauctorite dauicēne en la seconde du premier. Par raison: ainsi Ou telz poilz signifiēt dissolucion des membres ou de la matiere. Nō des membres/Car lurine seroit grasse: et les poilz ne euanuyssent point/ilz attestent doncques a la matiere resoulte. Et par consequent a matiere grosse visqueuse opilant les voyes: qui estoit lintēcion. ¶ La quarte reigle. Poilz apparans en lurine en substance solide lurine estant oleagineuse quant ilz appairent telz et ql ya fieure signifie dissolucion de tout le corpˢ et signifient ethique. Il est prouue par lauctorite dauicenne en la premiere du quart au chapitre des signes dethique. Par raison: ainsi/car telz poilz: ou signifient dissolucion de membres particuliers ou de tout. Non le premier/car lors seroit fieure. Doncq̄s le second: et par ainsi la reigle vraye.

¶ Des squames en lurine.

Des squames apparans en lurine est a noter quant au nom dicelles squames: que les squames different de furfures resoluciōs/car furfures sont dicteˢ resoluciōs appartenir a la semblance de escaille de poissons. Elles different aussi de la partie des causes: car la matiere faisant squames est plꝰ grosse que la matiere faisant resolucions furfureuses. Semblablemēt elles differēt de la partie dexcoriacion/car des furfures resolutions viēnent la excoriation cōfermee. Les squames viennēt au cōmencemēt de lexcoriation quāt les ptíes extrinseces ⁊ intrinsecesont plꝰ grosses q̄ les moyēnes ptíes. Ces choses supposees sont mises ces reigles ¶ La premiere reigle. Les squames apparans en lurine telles entāt que squames et sans fieure apparentes signifient scabie seiche: ce est prouue/car comme les matiereˢ desquelles sōt les squames soient grosses/lors telle matiere nest point conuenable a exaler par les porres. Pour quoy se exale seule la partie subtile/p laquelle la peau est infecte de infection subtille. ¶ La .ii. reigle. Les squames apparans en lurine auecques grauite en la region du pēnil signifient que la vecie se commence excorier. Il appert par la deductionde la deuxiesme cause dessusdicte. ¶ La .iii. reigle. Les squames apparans en lurine auecques mal de fieure signifient la premire partie dethique et ethique estre faicte. Ce est prouue/car comme la premiere humidite se ha a la secōde humidite: aīsi les furfures resolutions attestent resolutions de la deuxiesme humidite qui est plus subtile que la premiere humidite. Les squames doncques attesteront a la p̄miere humidite qui est plus grosse/et par ainsi ethique de la premiere espece signifie.

¶ Des furfures resolutions en lurine

Il est premier a noter quelles procedent de lune des autres causes/ou de solution de matiere colique aduste ou de fleume salle/lesquelles parties separees sont enuoyees aux voyes de lurine/Et auecques icelle superfluite sont enuoyees ou par resolution de partieˢ cartagilagineuseˢ ou nerueuses/comme la vecie ⁊ les semblableˢ Et sont dictes furfures resolutions/car elles resident en lurine a maniere de furfures grosses/ou elles viennent par resolution des humidites secondes qui sont composees de parties grosses et subtiles/par quoy sensuit vne vrine estre separee de lautre/desquelles resolutious les reigles sont baillees telles ¶ La premiere reigle. Les resolutions furfures apparans en lurine sans fieure ou douleur en determinee partie du corps signifie scabie du corps. Laquelle conclusion est prouuee de lauctorite dauicenne chapitre de scabie ou vlceration ou resolution. Par raison: ainsi. Car telles furfures resolutions ou attestent scabie/ou vlceracion ou resolucion: non pas le deuxiesme/car lors sensuit grauite ⁊ douleur en leur euacuation/non point le. iii. car lors il y auroit grauite en lurine ⁊ douleur en leur euacuation/le premier dōc est approuue. ¶ La ii. reigle. Les furfurees resolutions apparans en lurine auecques grauite et douleur enuiron la region du pēnil signifient vlceration de la vecie. Il appert/car la ou est la douleur la est la maladie/mais pource quil ne sera pas ainsi/ou telles resolutions aduiennēt de vlceration comme il est dit. ¶ La troiziesme reigle. Les furfures resolutions apparentes auecques fieure en vrine signifient ethique de la .ii. Il appert par la suffisant diuision des causes dicelles furfures resolutions.

¶ Des athomes en lurine

Note q̄ par les athomes nous deuons entēdre petis grains a maniere de pointz q̇ sont distinguez quāt au lieu/⁊ de la partie de la substance/et de la partie desq̄lles les athomes sont engendres/neantmoins le plus souuent ilz sont engendres de matiere fleugmatique empeschee es nerfz qui signifieront la region en laquelle ilz sont fais et apparent/desquelles sont dōnees telles reigles. ¶ La premiere reigle. Les athomes apparās en lurine residētes au fons signifie douleur es membres generatifz/es piedz et genoulx/et par consequēt la podagre en iceulx. Il est prouue par lauctorite de ypocras au. xvii. du .iii. au chapitre de podrage et sciatiq̄. Par raison: ainsi. Telz athomes signifient matiere contenue es membres des nerfz inferiores/et par consequent es mēbres de la region basse qui est integree des mēbres dessusdictes. ¶ La seconde reigle. Athomes apparans en la seconde region ou moienne signifie doleur es mēbres espirituelz. Il est prouue/car ainsi comme les athomes en la region basse signifient sur la region basse/ainsi les athomes en la region moyēne signifient

sur la region moyẽne / comme il appert des autres superfluites. ¶ La tierce reigle. Les athomes apparans vniuersellement par toute lurine signifient douleur de tous les membres et p consequẽt de tout le corps. Ce est prouue Athomos parciaulx signifient douleur partiale / ainsi les athomes vniuersaulx signifiẽt douleur vniuersale. Doncques la reigle est vraye

¶ La quarte reigle prinse dauicenne au premier canon. fen. ii. au chapitre des signes de impregnation. ¶ Vrine lucide pure en substance en laquelle appert aucune grosse chose semblable a vne nue: et en laquelle sont athomes ascendans ⁊ descendans assembles en bas signifient impregnation et conception. Il appert par lauctorite dicte. Par raison: ainsi. Car telz athomes ou signifient douleur des ioinctures / ou des nerfz / ou sur la conception / non point le premier / cõme il appert par les cõclusions precedentes. Doncques ⁊c.

¶ Des resolutions cendreuses en lurine.

Il est aussi a noter que par les resolutions cendreuses / nous ne deuons point entendre les residences en lurine a maniere de furfures resolutiõs / mais elles sont plus grosses et viennent et apparẽt de la dissolution des matieres fleugmatiques / melancoliques / ou sanguines grosses / lesquelles resoluees ensemble ⁊ auec la superfluite sõt euacuees / et lapparence dicelles atteste les membres desquelz elles sont resoultes. Ce presupose sont mises ces reigles. ¶ La premiere. Resolutions cẽdreuses subtiles en couleur adherentes et assemblees ensemble et residẽtes au fons signifient retencion de menstrues en femmes. Ce est prouue par lauctorite dauicenne. xii. du. iii. Et par raison aĩsi / car telles resolutiõs attestẽt la matiere pechant au lieu prouchain aux voyes de lurine / laquelle matiere vient a estre euacuee / et quant elle est retenue elle aguillõne la vertu a son expulsion / ⁊ paur ce quelle ne peult estre euacuee selon soy pour lopilation. sõt euacuees aucunes parties par la separation desquelles sensuiuent telles resolutions. Et pour ce est notamment dit residentes au fons / et assemblees / pour ce que ce qui est cõtenu en la region denhault atteste a la matiere cõtenue en icelle region / ⁊ pour ce que les matieres menstruales sont illec residẽtes / Il est tout cler que les residences qui y apperent signifient la resolution des matieres / Pourquoy ⁊c. ¶ La seconde reigle. Les resolutions cendreuses soubznoires en couleur esparses p lurine / signifient flux des menstrues actuel. Ce est prouue par lauctorite dauicẽne au lieu prealegue. Par raison: ainsi. Car ou telles signifiẽt retencion de mẽstrues ou flux / non point le premier / car lors ilz resideroient au fons / Car elles sont de la partie de griefuete. Et ne seroient point assemblees comme il est prouue. Ilz signifent doncques flux actuel ⁊c. ¶ La tierce reigle. Les cẽdreuses resolutions subnoires ⁊ grosses adherẽtes a la substance de lurinal au fons signifient la splenetique passiõ ou apostume de la rate. Ce est prouue par lauctorite de tous les medicins ensemble affermans ce estre signe de mauluaise disposition de la rate. Par raison: ainsi. Car ou telles resolutions attestent a la matiere menstrualle / ou melancolique en autre lieu contenue / non point le premier: comme il appert par la premiere conclusion. Doncques pour ce que la rate est receptacle de lhumeur melãcolique Il sensuit que telles resolutions attestẽt a la matiere contenue en la rate. Doncques lentẽcion. ¶ La. iiii. reigle. Les resolutions cendreuses apparãs en la fin de fieures fleugmatiques signifient les fieures fleugmaticques estre conuerties a melancolique. Ce appert / car elles signifiẽt la matiere fleugmatique estre brulee / a ladustion de laquelle sensuit generation dhumeurs melancoliques / quelconq̃ que peche pourri signifie fieure melancolique

¶ De sanie en lurine

Note q̃ sanie ne appert iamais en lurine / si non quil y ait vlceration es voies de lurine / p la eruption dapostume courãt par voye durine / laquelle sanie est diuersifiee a cause du lieu duquel elle est enuoyee. Secondement a cause de la quãtite / car aucuneffoys elle est petite et / aucuneffoys moult / et aucuneffois toute sanieuse: de laquelle sont dõnees ces reigles

¶ La premiere reigle: Sanie estant en pou de vrine apparãt es parties des rains / la douleur y estant signifie apostume es rains ou vlceration / et signifie pou de matiere par lieu estroit estre deportee / cõme sont les porres / et la ou est la douleur / la est la maladie / par lauctorite dypocras au. x. comment. La reigle est confermee par lauctorite dauicenne. xvi. iii. au chapitre de lapostume des rains et vlceration ¶ Le secõde reigle. Vrine auec grant sanie en quantite apparant auec griefue et forte odeur la douleur estant en la poictrine signifie apostume ou vlceration en la vecie. Il appert / car elle signifie moult de matiere pourrie au lieu prouchain et large / comme nous disons auoir la vecie. Pour quoy ⁊c. Et est notammẽt dicte moult / car par ce est distinguee lapostume ⁊ vlceration de la vecie / de lapostume et vlceratiõ des rains. ¶ Correlaire. ¶ Vrine sanieuse ⁊ moult auec douleur ou pennil signifie apostume en la matris. Ce appert par les causes dictes. ¶ La tierce reigle. Vrine sanieuse et corrompue auec douleur et pulsation en la hãche dextre signifie apostume du foie estre corrõpue Il appert / Car la douleur signifie la maladie au lieu / et quant il aduient lapostume du foye estre terminee par les voies de lurine / comme il est au xiiii. du tiers. ¶ La iiii. reigle. Vrine sanieuse apparant au pleuretique ou empique et quil nait gueres de crachat et les mauluais accidens remis signifie pleuresie ou empime estre termines par les voies de lurine / combien que ce soit pou souuent / comme il est dit au chapitre propre / quant le crachat est diminue ⁊ nõ par euacuation de la matiere / signifie la matiere estre deriuee aux voyes de lurine.

¶ Correlaire. ¶ Le medicinne doit poĩt craindre pour la minoration du crachat en pleuresie quant les autres accidens sont bons. Il appert / car il sensuit la matiere soy euacuer par autre lieu et la maladie soy terminer.

¶ De sedimen en lurine

De sedimen apparant en lurine est a noter que par le sedimen deuons entendre lypostase apparant en lurine: duquel la cause est dicte estre action de chaleur naturelle q̇ opere en la matiere actuellement pechãt par laquelle cõme materiale cause se fait lypostase / et la fin est affin que telle matiere soit preparee a expulsion. La formelle cause est ceste / quelle soit blanche / legiere / et egale et residẽte au fons / ⁊ soit dicte louable et cõtinue par toutes ses parties

Par quoy sensuyt correlairement que en vrine parfaictement saine ne doit point apparoir dypostase. Il appert / car en lurine de tel corps sain deffault la matiere par laquelle est engendree telle ypostase / Car se en icelluy pechoit aucune matiere il ne seroit point corps vraiemẽt sain. ¶ Correlaire. ii. ¶ Que lune des condicions deffaillans combien quelle soit blãche. Telle ypostase nest point dicte louable ¶ Correlaire. iii. ¶ Apparition de lypostase signifie la matiere estre digeste et appareillee a expulsion qui sont ditz cause du temps de la vraye crisis de louable ypostase. Et dicelle sõt donnez telles reigles. ¶ La premiere. ypostase soubznoire en couleur apparãt en lurine signifie longue maladie. Ce est prouue / car telle ypostase atteste a matiere melãcolique q̇ est de difficille resolution et euacuation / cõme il appert par la sentence dauicenne au chapitre des signes de quarte / Mais obstant la matiere de difficille curation necessairement la maladie est prolongee. Doncques la reigle vraye. ¶ La. ii. reigle. Sedimen liuide en couleur signifie mortification de chaleur / car telle ypostase signifie suffocation de chaleur naturelle par matiere melãcolique a laq̃lle sensuit mortification / cõme il appert dessus des causes de liuidite. ¶ La. iii. reigle. Sedimen noir en couleur q̃ liuide a precede: signifie mort prouchaine. Il est prouue / car tel sedimen signifie derreniere adustion a laq̃lle sensuit tantost mort ¶ La. iiii. reigle. Sedimen en substance diuise et espars par lurine signifie vẽtosite. Il est prouue / car telle quest la proportion de vẽtosite aux autres superfluites: aussi telle est la proportion a vẽtosite et ydropisie / mais ainsi est que ventosite rend vne chascune superfluite disperse. La reigle Doncques est vraye. ¶ La. v. reigle. Sedimen non depure signifie debilite de vertu. Il est prouue / car telle ypostase signifie inordination des mouuemens de nature. De laquelle inordination ensuyt debilite et est prinse delle. Doncques ⁊c. ¶ La. vi. reigle. Eneormia / cest adire sedimen en la region su

periore signifie difficulte dalaine et de la poictrine. Il appert/car elle signifie la matiere pecher en la poictrine/cõme il appert par la sentence de tous les medicins. ¶ La .vii. reigle. Nephilis/cest a dire sedimen en la region superiore signifie grande ventosite. Il appert/car ce signifie la matiere estre deportee au chief ⁊ non que par ventosite. ¶ La viii. reigle. Sedimen quelquil soit/ sil nest perseuerãt signifie deffaillance de vertu. Il appert/car il signifie diminution daction en la matiere qui ensuyt principalement debilite de la vertu.

¶ De humeur crue en lurine



[D]E la superfluite des humeurs premierement est a noter/que il aduient selon partie lhumeur estre separee de la matiere totale/ ⁊ estre amenee aux voies de lurine. Par la residence sẽblera ql y ait sedimen et ypostase/ mais il nen ya point/cõme on voit p experiẽce en la colique douleur et yleos ou on voit telles humeurs resider au fons/ ce qui appert en fieure fleugmatiq̃/en laq̃lle les medicins sont souuẽt deceuz. Secondemẽt est a noter que telle humeur est semblable a lypostase quant a la couleur et substãce/touteffois entre luy ⁊ le sedimen a signe distinctif tel/car quant cest vray sedimen sil est remue p lagitacion de lurinal: il retourne tãtost a son lieu: ce signe est pris de ysaac au liure des vrines. Secondement dauicẽne en la .ii. du p̃mier/aussi en la premiere du iiii. au chapitre de fleugmatique duql humeur sõt dõneez reigles. ¶ La premiere. Humeur crue apparẽt en la partie superiore de lurine signifie vice de la poictrine ou des mẽbres espirituelz ⁊ difficulte dalaine. Ce est prouue/car ou telle humeur atteste matiere cõtenue au cerueau/ou en la region de la poictrine non point le premier/car lors il y auroit cercle/cõme il appert par la sentence des medicins. Cest doncques nostre entencion. Par quoy sẽsuyt quãt tu verras telle vrine tu dois penostiquer: ou asma: ou disma. ¶ La seconde reigle. Humeur crue en la moienne region pẽdant signifie vice de lestomach et des intestins et repletion et rugissement du ventre. Ce est prouue/car superfluite en la moienne region contenue signifie/mais lestomach est moiẽne region et le vẽtre. Doncques. ⁊c. ¶ La iii. reigle. Humeur crue en la region basse apparant signifie douleur des rains des lombes/ et des mẽbres generatifz: ce est prouue par la deduction de la conclusion precedẽte/et ce voit on par experience/car en toutes ces douleurs appert ceste humeur dominant.

¶ Des cautelles en lurine

[A]Pres que nous auõs veu des couleurs ⁊ choses cõtenues en lurine Il reste a veoir des cautelles des medicins qui se doiuẽt garder en iugeant par les vrines. Il est dõc a noter que quant on presente au medicin lurine p laquelle il ne peult iuger des choses cõtenues/par ce quelle est reduicte au feu ou alteree il iuge en prenant le iugemẽt de la substãce ⁊ de la forme au cõtraire. Je feray doncques trois choses. Premierement ie mettray aucunes reigles desquelles sont prinses plusieurs cautelles. Secõdemẽt ienseigneray distinguer lurine des hõmes de lurine des femmes. Tiercement lurine des femmes grosses au iugement desquelles sont moult empesches les medicins aussi lettres/et dicelles encourẽt aucunes infamies: lesquelles choses cuez apperra lacomplissement. Quant au premier ie diray aucunes reigles/lesquelles virtualemẽt pourroiẽt estre reduittes aux dessusdictez: desquelles ie infere plusieurs correlaires/et vng chascun des correlaires sera vne cautelle/et p ainsi exẽples mises de ces choses et entẽdues pourra bien distiguer des semblables. ¶ La premiere reigle. Vrine blanche ⁊ subtile atteste debilite de lestomach et indigence dicelluy. Ce appert par les acteurs et par les choses dictes dessus. ¶ Correlaire p̃mier. Quant le medicin voit vne telle vrine il iuge douleur en lestomach estre. Il appert/car ce est adiouste a la debilite plus grande a cause dicelle. ¶ Correlaire second. ¶ Telle vrine estant/on peult iuger sur la lassete de tout le corps ⁊ especialemẽt des cuisses. Il appert/car de diminue digestion sensuit diminue restauratiõ: ⁊ pl9 en lieux remotz. ¶ Corre. iii. ¶ Telle vrine estãt/on

iuger sur la grauite ⁊ douleur des yeulx et somnolence. Il appert/car la disposition de lestomach estãt telle: il est necessite que pour le direct desir soient communiquees les matieres au chief/lesquelles communement amaynent telz choses/ pour quoy aussi experience/ Car ceulx qui ont debilite destomach seuffrẽt flux es paupieres/et pulsacion es temples. ¶ Correlaire. iiii. ¶ Telle vrine estant on peult iuger sur la lassitude de tout le corps/ especialemẽt des cuisses. Il appert/car de diminute digestion sẽsuit diminute restauration par especial es lieux remotz. ¶ Correlaire. v. ¶ Telle vrine estant on peult iuger interposee difficulte dalaine. Il appert/car a interposee multiplication de ventosite sensuit cõpression du diafragme/et par ainsi compression des membres espirituelz. ¶ La seconde reigle. Vrine auec fieure ague espesse et rouge au fons du vaisseau p troublee/et en hault liuide signifie venenation. Il appert par les choses dictes dessus durine liuide. ¶ Correlaire premier. ¶ Telle vride apparant on doit iuger sur le tremblement du cueur et vehemẽce de soif sãs gueres de repos. Il appert/car ces choses ensuiuent nuysemes au cueur et es membres espirituelz. ¶ Correlaire second. ¶ Telle vrine estant on doit inger sur la douleur de lestomach. Il appert a lentendant. ¶ Correlaire .iii. ¶ Telle vrine signifie frenesie. Il appert/car il est necessaire que tel nuysemẽt soit communique au ceruel. Pour quoy. ⁊c. ¶ La tierce reigle. Vrine estant auec sedimen signifie la pierre venir es rains. Il appert par les choses dictes. ¶ Correlaire. ¶ Telle vrine estant on doit iuger sur la grauite des rains ⁊ des parties prouchaines/⁊ apparoir causes de pierre. ¶ Correlaire second. ¶ Telle vrine estant on peult iuger sur la grauite du chief en la partie posteriore. Il appert pour la colligance de ces parties aux rains. ¶ Le .iii. Correlaire. ¶ Telle vrine estãt/on peult iuger sur la confraction des cuisses et des genoulx. Il appert/car ce est des accidens ensuiuãs la pierre. ¶ La quarte reigle. Lurine estant laicteuse et tenue signifie la pierre estre en la vecie. Il appert par les choses dictes dessus au chapitre des couleurs. ¶ Correlaire. Telle vrine estant/on peult iuger sur la difficulte de lurine. Il appert par les choses dictes/et ainsi en decourant par les accidens dicelle passion. ¶ La .v. reigle. Se lurine ha petites pieces lõgues/comme poilz declinans a rougeur signifie excoriation des rains/mais selle est tainte la ou elle ne sera point descoulouree/et q̃ poilz y apperront signifie maladie de tout le corps. ¶ Correlaire. ¶ Que selon la premiere apparence de lurine on doit prenostiquer chaleur et ardeur enuiron les rains: Il appert p le propre effect de la maladie. ¶ Correlaire second ¶ Telle vrine estant on peult prenostiquer sur la lassitude de tout le corps. ¶ Correlaire tiers. ¶ Par telle vrine appert le pisser goutte a goutte interposeement. ¶ Correlaire. iiii. ¶ Telle vrine veue on doit prenostiq̃r lurine rouge ou auoir pisse sang deuant. ¶ Correlaire v. ¶ Telle vrine estant on peult arguer sur la stipticite du vẽtre et les egestiõs q̇ sont enuoiees squibellenses comme il appert par telle passion: il est necessite q̃ le foye se eschauffe Lequel eschauffe les feces seront adustes ⁊ seiches. ¶ Correlaire. vi. ¶ Telle vrine estãt on peult iuger sur la tumeur du ventre. Il appert/car telle stipticite estant sont retenues les ventosites qui font enfler le ventre quant elles sõt retenues. ¶ La vi. reigle. Lurine estãt blanche et tenue auec grant soif signifie diabeten. Il appert a celluy qui entend les causes de ceste maladie. ¶ Correlaire premier. ¶ Telle vrine estant/on peult arguer la debilite de lestomach/⁊ ardeur interposee en celluy coste. Il appert par continuelle assumption de lhumide roide par especial. ¶ Correlaire .ii. ¶ Telle vrine estant/on peult sur la extenuation du tout et demy ethique. Il appert car ceste maladie empesche extenuation deue estre faicte et conuenable. ¶ La vii. reigle. Lurine estant furfureuse signifie diarrie selle est pou. Ce appert par les choses dictes et par experiẽce. ¶ Correlaire. ¶ Vrine faicte furfuree/⁊ quant on la porteroit loing elle demoure tousiours furfuree: pourquoy le medicin pourra ce apres prenostiquer. ¶ Correlaire. ii. ¶ Telle vriue apparant/on peult iuger sur la commotion de tout le corps. Il appert par ce q̃les humeurs dominent en tout. ¶ Correlaire. iii. ¶ Tu peulx prenostiquer par ce torsiõs enuiron les ypocondres/especialement enuiron le dextre: Il appert/car le lieu du foye est vng lieu generatif des humeurs: ¶ Cor

relaire.iiii. ¶ On peult iuger flux de ventre advenir. ¶ Correlaire cinquiesme. ¶ On peult iuger grant soif advenir et grans inquietudes estre faictes. ¶ La huitiesme reigle. Lurine des femmes estant trouble signifie la matrice estre remplie. Il appert par les choses dictes dessus/ꝛ ce mais quil ny ait point de fievre ague. ¶ Correlaire pmier. ¶ Telle vrine estant nous prenostiquons grant poix estre environ les parties femorales. Il appert pour la presence des humeurs visqueuses et grosses. ¶ Correlaire.ii. ¶ De telle vrine on peult prenostiquer vomissement/et cõme cõtinuelle subuersion de lestomach. Il appert pour la cõtinuelle elevatiõ des vapeurs/ pour quoy ꝛc. ¶ Correlaire iii. ¶ Dicelle on peult prenostiquer douleurs environ les ypocũdres ꝛ la vulue. Il appert ꝑ le cõtinuel mouvement q̊ y est fait. ¶ Correlaire.iiii. ¶ Par ceste vrine tu peulz iuger douleurs estre faictes envirõ le dos et les rains/et aucuneffois aux cuisses: ce appert par les choses dictes. ¶ Correlaire cinquiesme. ¶ Telle vrine estant on doit prenostiquer duresse environ les parties femorales. Par quoy.ꝛc. ¶ La ix.reigle. Se le cercle de lurine sans le remuer aucunement appert tremblant: il signifie sur la repletion du chief et descentes de catarre. Il appert par ce qui est dit au chapitre du cercle. Et note que lurine cõbien quelle soit desportee de loig: le cercle y appert comme selle estoit au commencement.

¶ Correlaire premier. ¶ Telle vrine estant on doit prenostiquer la douleur es espaules et es cuisses ꝑ interpollation. Il appert/car telle vrine signifie la matiere descẽdre par la nuq̃ aux nerfz. Pourquoy.ꝛc. ¶ Correlaire.ii. ¶ Telle vrine estãt/on doit iuger la douleur ou gravite de la teste estre en la posteriore partie. Pource que illec est cõtenue la matiere humorale. ¶ Correlaire.iii. ¶ Telle vrine estant/on peut iuger paresse en tout le corps. Il appert/car moult de matiere est cõmuniquee aux nerfz. Po quoy.ꝛc. ¶ La x.reigle. Vrine aiãt le cercle avec lypostase en la moyẽne region ou athomes en icelle ou morceaux signifie la matiere en la teste ꝛ en la poictrine: il appert par les choses dictes. ¶ Correlaire premier. ¶ Telle vrine apparãt/on peult iuger difficulte dalaine et de toux/car elle signifie la matiere continuellement descẽdre a la poictrine. ¶ Correlaire.ii. On peult iuger la douleur estre en la partie de devant du chef. ¶ Correlaire iii. ¶ Se elle signifie falsitude ou ardeur en la gorge/elle signifie pareillement se le cercle decline a citrinite. ¶ Correlaire.iiii. ¶ De ceste vrine on peult iuger gravite des yeulx/car elle est cause de beaucoup de matiere au cerveau. Pour quoy.ꝛc. La xi.reigle. Vrine estant escumeuse tant en lhõme que en la femme signifie ventosite estre contenue au ventre. Il appert par ce qui est dit de lescume. ¶ Correlaire premier. ¶ Inflation de lestomach et des ypocundres ꝑ telle vrine on peult arguer par le cõtinuel mouvemẽt environ lesdites parties. Pour quoy.ꝛc. ¶ Correlaire secõd. ¶ Par telle vrine/mais q̃ lescume soit rouge ou citrine on peult prenostiq̃r la douleur de la teste estre plus grãde en la dextre partie. ¶ Correlaire.iii. ¶ Mais se telle vrine estoit blanche et subtille/il est au iuger la douleur estre a la fenestre. Il appert/Car cestuy est froit: et lautre est chault. ¶ La.xii.reigle. Vrine tendãt a verdeur: ou liuide couleur par tout en femme avecques ypostase plombeuse signifie retencion des menstrues de la partie des temps en quantite et qualite: il appert par les chose dictes. Ces choses dient avicenne/gilles/et ysaac.ꝛc. Ces choses dictes des vrines suffisent.

¶ Ensuyt la table repertoire des maladies & leur remedes sur le traictie des bestes cottee par A/B/C sur les chapitres aïsi que dit est au traictie des herbes.

Premierement

¶ Ensuit la table sur le traictie des oiseaulx

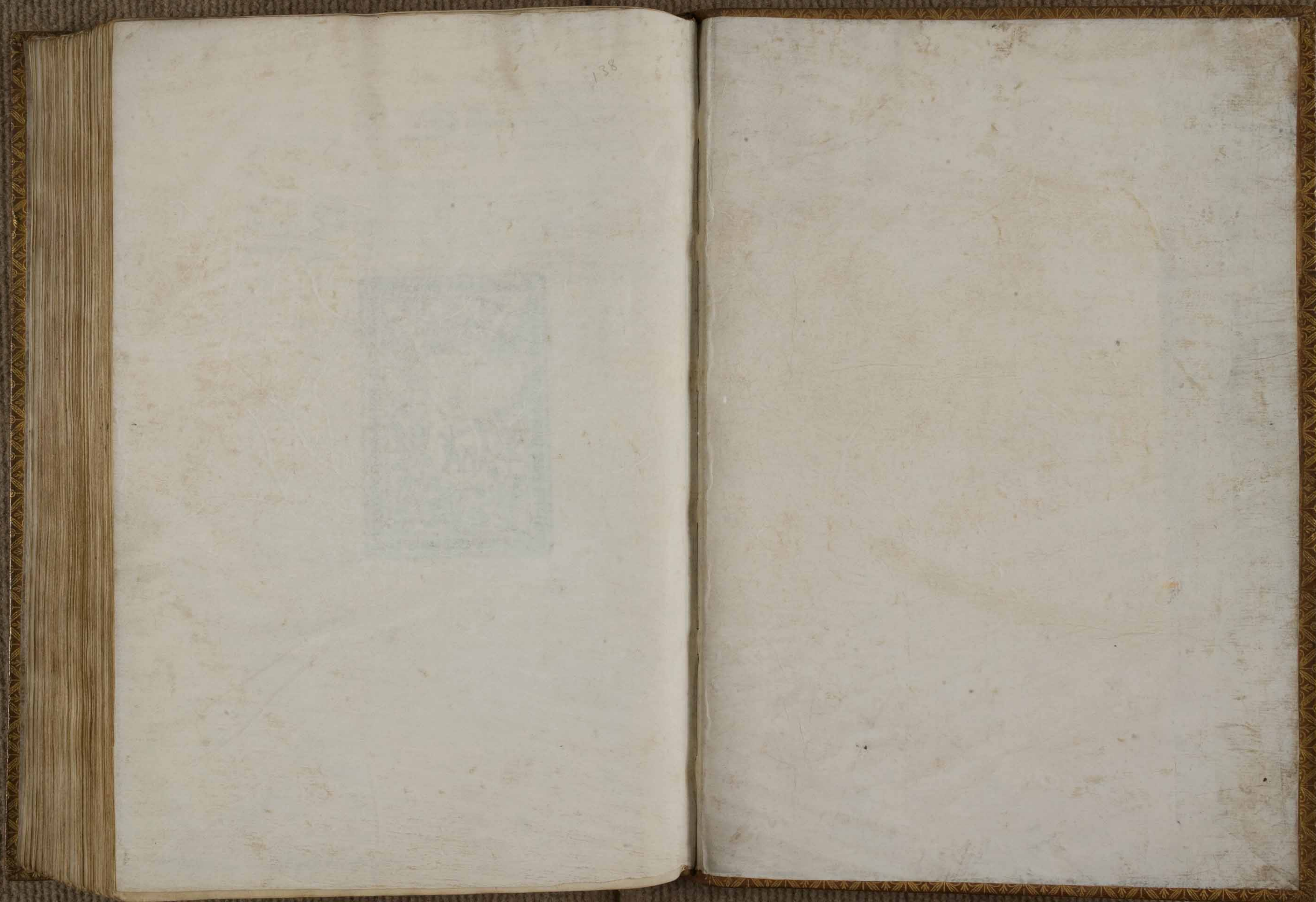
190

¶ Ensuit la table generale des oyseaulx

¶ Cestuy present oeuvre tresllicitement appelle le iardin de sante translate de latin en frãcois la grace de dieu aydant A este nouuellemẽt imprime a paris pour Anthoine Verard/marchant libraire demouraut a Paris en la rue saint Jaques pres petit pont a lenseigne saint iehan leuãgeliste Ou au palais au premier pillier devant la chapelle ou len chante la messe de messeigneurs les presidens



D. AS Steph. Dubois in Mel. presb. et Decat. prob.


138